

L'ENQUÊTE JOURNALISTIQUE EN SUISSE ROMANDE :
ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ

Analyse synchronique de productions d'enquête contemporaines,
à la croisée d'un genre, d'un processus et d'un discours

Thèse présentée à la Faculté des sciences économiques

Académie du Journalisme et des Médias

Université de Neuchâtel

pour l'obtention d'un doctorat en Journalisme et Communication

par

Lena WUERGLER

Jury de thèse:

Prof. Annik DUBIED, Université de Neuchâtel, directrice de thèse

Prof. Nathalie PIGNARD-CHEYNEL, Université de Neuchâtel, présidente du jury

Prof. Benoît GREVISSE, Université catholique de Louvain, Belgique, expert externe

Prof. Arnaud MERCIER, Université Paris II Panthéon-Assas, France, expert externe

Thèse défendue le 02 mai 2022

IMPRIMATUR POUR LA THÈSE

L'enquête journalistique en Suisse romande : entre mythe et réalité.
Analyse synchronique de productions d'enquête contemporaines,
à la croisée d'un genre, d'un processus et d'un discours.

Lena WUERGLER

UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL
FACULTÉ DES SCIENCES ÉCONOMIQUES

La Faculté des sciences économiques,
sur le rapport des membres du jury

Prof. Annik Dubied (directrice de thèse, Université de Neuchâtel)
Prof. Nathalie Pignard-Cheynel (présidente du jury, Université de Neuchâtel)
Prof. Benoît Grevisse (Université Catholique du Louvain, Belgique)
Prof. Arnaud Mercier (Université Paris 2 Panthéon-Assas, France)

autorise l'impression de la présente thèse.

Neuchâtel, le 31 mai 2022



Le doyen

Valéry Bezençon



RÉSUMÉ

À l'heure où les *Panama Papers* construisent un nouvel idéal professionnel après celui du *Watergate*, la présente thèse propose d'aborder l'enquête journalistique contemporaine dans une perspective réaliste et démythifiée, en analysant des productions concrètes publiées ou diffusées en Suisse romande. Elle propose d'abord de questionner le *genre* de l'enquête journalistique, en explorant sa complexe articulation avec le processus du journalisme d'investigation, qui lui confère une place singulière au sein des genres journalistiques. Cette première étape nous a permis de constituer un corpus de 186 enquêtes publiées dans six journaux romands en 2018, identifiées sur la base de critères internes établis pour les besoins de la présente recherche. Dans un deuxième temps, ce corpus sert de point de départ pour analyser l'origine des enquêtes et mettre en évidence le caractère essentiellement « réactif » de la *pratique* du journalisme d'investigation en Suisse romande, qui conduit souvent plusieurs journalistes à enquêter sur de mêmes sujets. Ce phénomène de convergence autour d'une même piste s'avère particulièrement flagrant lorsque surviennent des « affaires ». En prenant comme étude de cas *l'Affaire Maudet*, notre recherche montre comment de tels événements sont l'occasion pour les journalistes de réaffirmer et revendiquer le rôle de quatrième pouvoir, à travers des *discours* dans lesquels se construit l'image d'une communauté professionnelle unie autour de mêmes idéaux. Dans le dernier chapitre, une analyse de discours révèle comment les contenus journalistiques eux-mêmes construisent l'identité investigatrice de leur auteur.

Mots clés : journalisme d'enquête ; genres journalistiques ; affaires et scandales ; événement ; mythe ; stratégies discursives

ABSTRACT

At a time when the *Panama Papers* are building a new professional ideal after the one of *the Watergate*, this thesis proposes to approach contemporary investigative stories from a realistic and demythified perspective, by analysing a corpus of concrete productions released in French-speaking Switzerland. It first proposes to question the genre of journalistic investigation, by exploring its complex articulation with the process of investigative journalism, which confers it a singular place within journalistic genres. This first step allowed us to build a corpus of 186 investigations published in six French-speaking newspapers in 2018, identified based on internal criteria, which were established for the needs of the present research. In a second step, this corpus serves as a starting point to analyse the origin of the investigations and to highlight the essentially "reactive" property of the practice of investigative journalism in French-speaking Switzerland, which often leads several journalists to investigate the same topics. This convergence of several journalists around a same lead is particularly obvious when "affaires" arise. Taking the Maudet Affair as a case study, our research shows how such events are an opportunity for journalists to reaffirm and claim for their fourth estate function, through discourses that construct an image of a professional community united around a same ideal. In the final chapter, a discourse analysis reveals how journalistic content itself constructs the investigative identity of its author.

Keywords : investigative journalism ; journalistic genres ; affairs & scandals ; events ; myth ; discursive strategies

REMERCIEMENTS

Cette recherche est l'aboutissement d'un long processus, démarré quatre ans plus tôt, parfois difficile mais surtout extrêmement enrichissant, qui m'a permis de mieux connaître ma propre profession, celle de journaliste. Elle n'aurait pas été possible sans le soutien de nombreuses personnes que je tiens ici à remercier chaleureusement.

Tout d'abord, j'adresse mes remerciements à ma directrice de thèse, prof. Annik Dubied, pour ses précieux conseils et son aide. Outre son appui scientifique, elle a toujours répondu présente en cas de besoin et a su trouver les encouragements nécessaires lorsque la montagne semblait soudain trop difficile à gravir.

Je souhaite également remercier ma collègue, Pauline Cancela, qui a participé au même projet de recherche. Nul doute que ce travail n'aurait pas abouti au même résultat sans notre riche collaboration et nos passionnantes discussions. Un grand merci également à David Gerber, qui a su nous guider durant notre découverte du monde fascinant de la recherche académique.

Je suis également reconnaissante envers les professeur(e)s Benoît Grevisse, Arnaud Mercier et Nathalie Pignard-Cheynel d'avoir accepté de participer à mon jury de thèse. Je les remercie pour leurs commentaires constructifs et leurs conseils avisés, ainsi que pour le temps qu'ils ont consacré à la lecture de mon manuscrit.

Evidemment, j'exprime toute ma gratitude à celles et ceux qui me sont cher(ère)s et que j'ai un peu délaissé(e)s au cours des derniers mois. Leurs attentions et leurs encouragements m'ont accompagnée à merveille durant toutes ces années.

Si je ne peux citer ici tout le monde, je souhaite avant tout remercier Louise Gauthier, pour son soutien moral et sa contribution méticuleuse à l'élaboration d'un des corpus de la recherche, ainsi que Baptiste Gonseil pour son appui indéfectible, ses mots réconfortants et, surtout, son immense patience.

Il m'est impossible de ne pas adresser une mention particulière à ma sœur, Judith Notter, pour ses relectures soignées, ses conseils toujours pertinents et ses jugements perspicaces. Merci aussi à mes parents et à mon frère pour leur présence et leur aide continues tout au long de ce parcours.

Ces quatre années n'auraient pas eu la même saveur et la motivation aurait sans doute été moins grande, par moment, sans la participation indirecte de Camille Schilt, qui a partagé avec moi les longues heures de travail durant plusieurs week-ends.

Je tiens à citer ici encore quelques personnes qui ont, d'une manière ou d'une autre, influencé la réussite de ce projet par leurs relectures, leurs réflexions ou, simplement, leurs sourires : Quentin Koller, Laura Amigo, Valérie Manasterski et Andrew Robotham.

Ce travail n'aurait, enfin, pas été possible sans le soutien du Fonds national suisse pour la recherche scientifique (FNS), qui a financé l'ensemble du projet de recherche.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	13
INTRODUCTION	17
LES MYTHES DU JOURNALISME D'ENQUÊTE	17
APPRÉHENDER L'ENQUÊTE PAR SES CONTENUS	28
QUESTIONS ET DÉVELOPPEMENT	43
CONSTITUTION DU CORPUS D'ANALYSE	49
REPÉRAGE D'UN GENRE	49
LES CORPUS ADJACENTS	65
ANALYSES SUCCESSIVES.....	72
I. IDENTIFYING INVESTIGATIVE PIECES. A MULTI-STEP METHOD FOR SPOTTING A BLURRED JOURNALISTIC GENRE	81
A GRADUAL CONCEPTION	83
LOOKING FOR INTERNAL CRITERIA	84
FINDINGS: A MULTI-STEP METHOD	88
DISCUSSION AND CONCLUSION	94
II. ANALYSE PRÉLIMINAIRE DU CORPUS D'ENQUÊTE	109
L'ENQUÊTE EN PRESSE ÉCRITE	109
LE JOURNALISME D'INVESTIGATION À LA TÉLÉVISION PUBLIQUE	125
L'ENQUÊTE RADIOPHONIQUE	130
III. HOW DO INVESTIGATIVE JOURNALISTS INITIATE THEIR STORIES? EXPLORING THE INVESTIGATIVE ECOSYSTEM OF SWITZERLAND	139
INITIATIVE AND THE DISCOVERY PHASE OF INVESTIGATIVE JOURNALISM	141
INVESTIGATIVE JOURNALISM AS AN ECOSYSTEM	143
RESULTS AND SYSTEMIC EXPLORATION	145
DISCUSSION AND CONCLUSION	156

IV. L'ÉVÉNEMENT COMME SUPPORT DE LÉGITIMATION DU JOURNALISME D'ENQUÊTE :	
L'EXEMPLE DE « L'AFFAIRE MAUDET »	173
CAS D'ÉTUDE : L'AFFAIRE MAUDET	174
CONTEXTE	181
1 ^{ER} « TEMPS FORT » : DÉFINITION DE L'ÉVÉNEMENT.....	184
2 ^E « TEMPS FORT » : INSTITUTIONNALISATION ET SCANDALISATION	190
CONCLUSION ET DISCUSSION	199
V. PERFORMING AN INVESTIGATIVE IDENTITY: HOW PRINT JOURNALISTS ESTABLISH	
AUTHORITY THROUGH THEIR TEXTS	211
CONCEPTUAL FRAMEWORK: JOURNALISM AUTHORITY AND PROFESSIONALISM.....	212
DATA AND METHODS	217
FINDINGS AND DISCUSSION	219
CODING DISTRIBUTION AND SUPERSTRUCTURES	231
CONCLUSION: PERFORMING AN INVESTIGATIVE IDENTITY	239
CONCLUSION	251
L'ENQUÊTE JOURNALISTIQUE EN SUISSE ROMANDE.....	251
L'ENQUÊTE : UNE « PERFORMANCE »	260
LE MYTHE, L'ENQUÊTE ET LA DÉMOCRATIE	262
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	267
ANNEXES	287

AVANT-PROPOS

Le journalisme d'investigation revient régulièrement sur le devant de la scène publique, notamment lors de la publication de grandes enquêtes internationales comme les *Panama Papers* ou, très récemment, les *Pandora Papers*. À l'heure actuelle, de plus ou moins grandes cellules d'enquêtes se sont implantées au sein des rédactions, des ONG spécialisées ont vu le jour, des consortiums internationaux ont été créés et des conférences internationales organisées à son sujet (Houston, 2010 ; Leigh, 2019; Sambrook, 2018). L'apparition de nouvelles techniques de recherche et de nouveaux formats de narration de l'investigation ont aussi bouleversé le journalisme dans son ensemble et le journalisme d'enquête en particulier (Carson & Farhall, 2018 ; Gorius, 2014 ; Longhi & Winqes, 2015; Pavlik & Bridges, 2013). Ce dernier est perçu, selon les points de vue, à la fois comme un idéal professionnel (Bromley, 2007), comme un moyen de « sauver » le journalisme face aux défis qui le menacent (Carson, 2020, p. 99) et/ou comme une plus-value efficace face à la concurrence (Hamilton, 2016, p. 82-135 ; Rolland, 2006). Il est donc hautement valorisé, voire mythifié (Le Bohec, 2000, p. 285-286 ; E. Neveu, 2013, p. 111-113), par les professionnel-le-s comme par le grand public.

Ses renouvellements narratif et méthodologique ont entraîné avec eux un intérêt croissant de la recherche académique pour le journalisme d'investigation (Buzenberg, 2015 ; Carson, 2020, p. 5 ; De Burgh & Lashmar, 2021; Labarthe, 2020). Sa vivacité ou son déclin y sont respectivement considérés comme un énorme bénéfice ou comme un danger pour la démocratie dans son entier. D'un côté, le journalisme d'enquête est considéré comme « menacé ». Certaines études s'inquiètent de la baisse de qualité générale des médias, de plus en plus dépendants de contenus « pré-conditionnés » transmis par des sources externes (J. Lewis et al., 2008 ; O'Neill & O'Connor, 2008). Face à l'augmentation constante des spécialistes en relations publiques et à l'utilisation subséquente d'informations pré-conditionnées, le journalisme d'investigation est perçu comme un idéal devenu « intenable » (Miller & Dinan, 2009).

D'un autre côté, le journalisme d'enquête est aussi considéré comme le meilleur moyen de sauver le journalisme tout court (Hamilton, 2016 ; Rolland, 2006). Pour Carson et Farhall (2018, p. 1909), « les collaborations en matière d'enquête et les approches digitales sont de puissants antidotes face à la baisse des revenus et au nombre décroissant de journalistes à mesure que

nous avançons dans le XXI^e siècle »¹. On le perçoit comme un des moyens pour les médias d'affirmer leur fonction de 4^e pouvoir, « une des contributions les plus importantes que la presse apporte à la démocratie »² (Waisbord, 2001). Le journalisme d'enquête est également décrit comme un argument marketing permettant aux médias de se démarquer de leurs concurrents (Rolland, 2006) et de se revaloriser face à la crise que traverse le journalisme (économique, technique, de légitimité (Anderson & Bell, 2015; Vos & Thomas, 2018)). Il semble ainsi cristalliser à lui seul les principales craintes comme les principaux espoirs de la profession journalistique, ce qui fait effectivement de lui un objet de recherche particulièrement pertinent actuellement.

Inscrite dans le cadre d'un projet de recherche plus large³, cette étude s'est au départ donné pour mission principale de décrire le journalisme d'enquête contemporain en Suisse à travers ses productions. Aucune étude n'avait été menée en Suisse à ce sujet et très peu au niveau international (Ettema & Glasser, 1998; Gorius, 2014; Valeeva, 2017). En Suisse, les études existantes sur le journalisme d'enquête portaient par ailleurs sur ses acteurs plus que sur ses productions (Cancela, 2021; Cancela et al., 2021; Labarthe, 2016, 2018, 2019, 2020; Lustenberger, 2010).

La présente recherche propose donc d'analyser les productions. Au départ, nous avons prévu de nous focaliser sur les *narrations* du journalisme d'enquête contemporain, en suivant les pistes selon lesquelles ces narrations devaient, d'un côté, refléter les innovations méthodologiques et technologiques en cours et, d'un autre, constituer un espace de légitimation du journalisme, en particulier à travers la mise en scène des méthodes d'enquête. Inversement, nous postulons que les choix narratifs pouvaient en retour influencer les méthodes d'enquête. L'objectif final étant de déterminer les plus-values d'une narration « bien-pensée », notamment à des fins de formation.

En parallèle, notre recherche visait également à proposer une perspective *démythifiée* du journalisme d'investigation, afin d'en offrir une description au plus proche de la conception des professionnels eux-mêmes. L'objectif étant d'éviter de refléter une image du journalisme d'enquête fondée sur des cas tellement exceptionnels et particuliers qu'ils ne constituent pas

¹ « (...) investigative collaborations and digital approaches are powerful antidotes to declining revenues and falling journalist numbers as we move deeper into the twenty-first century ».

² « (...) one of the most important contributions that the press makes to democracy ».

³ Projet de recherche du Fonds national suisse (FNS) n°173315, « L'enquête journalistique : du mythe au renouvellement ». URL : [FNS| P3 Base de données de recherche | Projet 173315 \(snf.ch\)](https://www.fns.ch/fr/Projets/173315).

des tendances fortes, mais seulement des exceptions. Plus qu'un positionnement, cette démarche se donnait pour but d'éviter de succomber aux préjugés normatifs qui entourent la profession et le journalisme d'enquête particulièrement, risque souligné par Neveu (2013, p. 4-6).

Comme souvent, les pistes initiales ont largement été modifiées, adaptées, voire écartées, en cours de recherche. La raison tient à un constat simple : toute la recherche était conditionnée à la création d'un corpus d'enquêtes. Les critères de sélection du corpus ont quant à eux conditionné tant les résultats obtenus que les observations possibles à partir de ces résultats. Or, notre approche démythifiée du journalisme d'enquête a, de fait, conduit à des résultats dans lesquels les innovations narratives et méthodologiques constituent l'exception plutôt que la règle. Un constat qui n'en est pas moins important mais qui a impliqué de reformuler questions et hypothèses au fur et à mesure de la recherche.

INTRODUCTION

LES MYTHES DU JOURNALISME D'ENQUÊTE

Par rapport à d'autres pratiques journalistique, l'enquête est probablement, à l'heure actuelle, celle qui est considérée comme la plus prestigieuse. Dans le champ journalistique, on la considère comme le « pinacle » du journalisme (Bromley, 2007, p. 317), comme le « prototype » du bon journalisme (Olsen, 2018, p. 240), ou le « bien le plus précieux » du journalisme (Malarek, 1998). Dans son manuel sur les écritures journalistiques, Grevisse (2008, p. 114) en parle comme de « la pratique la plus technique et la plus exigeante ».

Pourtant, malgré son statut privilégié et particulièrement admiré, le journalisme d'investigation reste un concept flou, dont la définition est sans cesse débattue (De Burgh, 2008 ; Descamps, 2017 ; Forbes, 2005; Van Eijk, 2005) (*voir* chapitre 1). Un concept dont on ne peut ni délimiter les contours, ni établir des conditions nécessaires et suffisantes, mais dont on peut citer des exemples évidents et fameux. Ces derniers peuvent, selon Van Eijk (2005, p. 16), servir comme « outils heuristiques » pour développer une définition et formuler quelques critères pour un journalisme « qui peut être appelé 'd'enquête' ». Une quelconque définition se doit donc, au moins, d'englober ces exemples. Mais elle doit aussi, comme nous le verrons, réussir à s'en détacher et à les dépasser.

L'ancien modèle : les héros solitaires

Rien qu'au cinéma, de nombreux films hollywoodiens, comme *All The President's Men* (1976), *The Insider* (1999), *Good Night and Good Luck* (2005), *Kill the Messenger* (2014), *L'Enquête* (2015), *Spotlight* (2015) ou encore les *Pentagon Papers* (2018), construisent ce que Borins et Herst (2020) appellent « une fable de l'enquête héroïque ». Le journalisme d'investigation y est en effet présenté comme une pratique exceptionnelle, réalisée par des hommes ou femmes d'exception. Matheson (2009, p. 84) rappelle que les exemples les plus régulièrement cités reflètent un modèle dans lequel « des journalistes indépendants enquêtent sur les manquements moraux des politiciens, triomphant malgré l'intimidation, les barrières juridiques et le manque d'argent [...]. En fin de compte, ils stimulent l'indignation publique et forcent ces politiciens à

démissionner ou à se faire renverser »⁴. Pour plusieurs chercheurs, cette vision du journalisme d'investigation est « mythique » (Bromley, 2007; Leigh, 2019, p. 7-11; Schudson, 1995a, p. 123), au sens où :

Le Watergate et les histoires similaires qui sont racontées dans le milieu journalistique sont mythiques, dans le sens barthien (1973) de structures qui donnent du sens et organisent d'autres événements. Mais elles sont mythiques, aussi, dans le sens où elles sont des récits idéalisés, qui exagèrent l'héroïsme journalistique (Matheson, 2009, p. 85)⁵.

Pour Bromley (2007, p. 319), le journalisme d'investigation est « idéalisé », car il officie comme une abstraction et « exagère les avantages supposés ou ignore les déficiences d'un phénomène ». Zelizer (1993) rappelle également que certains événements de l'histoire du journalisme, dont le *Watergate*, sont « recadrés » au fil du temps par les discours des journalistes. Malgré leur caractère hautement mythifié, ces événements constituent des points de repères pour évaluer le reste de la production journalistique. Les journalistes utilisent en effet ces « incidents » pour créer des « standards de comportements professionnels par rapports auxquels évaluer le travail quotidien »⁶ (Zelizer, 1993, p. 224).

Bien que son récit soit contesté, le *Watergate* continue d'agir comme référence, comme modèle du journalisme d'investigation (Matheson, 2009 ; Schudson, 1995a ; Zelizer, 1993). En France, selon Marchetti (2002, p. 168), l'idéalisation du journalisme d'investigation passe par la valorisation des « affaires », qui concernent principalement des représentants politiques et dont la révélation est l'œuvre d'un faible nombre de journalistes. Pour Hunter, c'est l'affaire du sang contaminé qui sert de point de référence au journalisme d'investigation français (M. L. Hunter, 1997, p. 3). D'autres affaires encore, comme celle du sabotage du bateau de Greenpeace ou celles des « Irlandais de Vincennes », ont aussi longtemps servi de références pour les professionnels (Conan et al., 2004 ; Labarthe, 2020, p. 131). Le mythe du Watergate imprègne toutefois aussi les journalistes européens, comme en témoignent les entretiens menés par

⁴ « (...) a model is discernible in which independent journalists investigate the moral lapses of politicians, triumphing despite intimidation, legal barriers and a shortage of money because of the support of editors and their careful accumulation of factual evidence. »

⁵ « Watergate and similar stories told within journalism are mythic, in BARTHES' (1973) sense of structures which make sense of and organise other occurrences. They are also mythic, however, in the related sense of being idealised tellings that over-emphasise journalism's heroism. »

⁶ « (...) standards of professional behavior against which to evaluate daily newswork. »

Descamps (2017, p. 228) en Belgique, Ingmar (2006, p. 24-40) en Allemagne ou Labarthe (2020, p. 129) en Suisse.

Comme le journalisme d'investigation est associé à ces modèles et aux standards d'évaluation qui en découlent, cela conduit beaucoup de journalistes à rejeter le terme « journalisme d'investigation » pour qualifier leur propre travail. Ainsi, un journaliste interviewé par Descamps indique :

Je ne suis pas friand de l'étiquette que beaucoup me collent. Je n'oserais pas revendiquer cela. Ce sont les vrais indépendants qui tiennent bon et qui y ont cru [...]. C'est plutôt du journalisme watchdog au sens américain (Journaliste salarié, 50 ans). (2017, p. 251).

De fait, pour beaucoup de journalistes, le terme « journalisme d'investigation » renvoie à ces idéaux et ne correspond qu'en partie à leur pratique, qu'ils préfèrent qualifier de « journalisme d'enquête » (Bastie et al., 2014) ou de « journalisme de recherche » (Ingmar, 2006, p. 24 ; Lustenberger, 2010). Pour beaucoup, l'enquête peut aussi se réaliser à plus petite échelle et avec un impact moins important (Descamps, 2017, p. 245). Il ne s'agirait même que de « bon journalisme bien fait » (Cancela et al., 2021 ; Conan et al., 2004 ; A. D. Kaplan, 2008).

L'incapacité de respecter les standards dits du Watergate impliquait de renégocier les limites du journalisme d'investigation à l'intérieur des paramètres plus généraux du « bon » journalisme.⁷ (Zelizer, 1993, p. 229).

Les professionnels ont donc tendance à démythifier le journalisme d'investigation, dans le but de « réduire l'écart entre les traits identitaires attribués par d'autres et ceux incorporés par le journaliste » (Descamps, 2017, p. 300). D'après eux, le journalisme d'investigation ou d'enquête ne se compose pas que d'histoires semblables au Watergate, mais englobe une large variété de pratiques, méthodes, temporalité, thématiques différentes. Il s'étendrait sur un continuum allant de la « petite » enquête réalisée au quotidien, à la longue enquête s'étendant sur plusieurs mois et réalisée par un loup solitaire (Descamps, 2017, p. 275-281). En quelque sorte, le journalisme d'enquête engloberait pour eux tout autant les « petites » enquêtes que les

⁷ « The inability to meet the so-called Watergate standards involved renegotiating the boundaries of investigative journalism within the more general parameters of "good" reporting. »

longues investigations les plus souvent citées. Réduire le journalisme d'enquête seulement aux secondes ne correspond ainsi pas à la vision qu'ont les professionnels du journalisme d'enquête.

Le nouveau modèle : l'effort collectif

À l'heure actuelle, de nouveaux standards revisitant le mythe professionnel⁸ font leur apparition. De plus en plus, les recherches sur le journalisme d'enquête ou les discours des professionnels ne citent plus le *Watergate* mais les *Panama Papers* ou les *Paradise Papers* (Carson & Farhall, 2018 ; Stalph, 2018; Valeeva, 2017) comme références en matière de journalisme d'investigation. Comme le montrent Carson et Farhall (2018, p. 1908), les catégories des prix journalistiques elles-mêmes se sont adaptées, « pour s'adapter à l'évolution des méthodes utilisées par le journalisme pour raconter les histoires et atteindre les audiences »⁹. Avec l'entrée dans l'ère digitale, le journalisme d'investigation serait passé d'un « vieux modèle », constitué de petites unités rédactionnelles concurrentes, à un « modèle collaboratif impliquant plusieurs rédactions (et pays) partageant des informations pour révéler des abus »¹⁰ (Carson & Farhall, 2018, p. 1901).

L'émergence et le développement de collaborations dépassant une seule rédaction constitue en effet un changement notable dans la réorganisation du journalisme d'enquête (Buzenberg, 2015 ; Gorius, 2014 ; Houston, 2010), notamment au niveau mondial. Alors que les médias subissent des pressions économiques grandissantes et ont donc moins de ressources, « la collaboration [internationale] – en partageant les ressources et les compétences – permet aux organismes de presse de soutenir des enquêtes qu'ils auraient été incapables de mener seuls »¹¹ (Sambrook, 2018, p. 1). La plupart des enquêtes internationales se font sous la bannière de consortiums

⁸ Un mythe est entendu ici comme « Représentation traditionnelle, idéalisée et parfois fausse, concernant un fait, un homme, une idée, et à laquelle des individus isolés ou des groupes conforment leur manière de penser, leur comportement » (CNRTL, 2012). Le Bohec (2000, p. 18) reprend une telle définition pour établir les caractéristiques des « mythes professionnels » qui, selon lui, se décline en trois dimensions majeures : (1) une image simpliste et illusoire, (2) l'adhésion à une image fautive et (3) l'utilité sociale de cette vision. L'auteur souligne combien les mythes professionnels des journalistes – comme l'objectivité, le scoop ou même l'immédiateté – sont des représentations qui jouent un rôle important dans l'autonomie de la profession. Oliviesi (2001, p. 1) rappelle en ce sens que les mythes professionnels « structurent l'imaginaire collectif de la profession et remplissent diverses fonctions sur le plan psychologique (valorisation de soi au moyen de l'image idéalisée du groupe auquel on appartient) et social (renforcer l'identité collective et réguler les pratiques par leurs effets normatifs) ».

⁹ « Each of the awards has changed its categories over time to accommodate journalism's changing methods of storytelling and reaching audiences. »

¹⁰ « (...) a collaborative model of multiple newsrooms (and countries) sharing information to expose wrongdoing. »

¹¹ « (...) collaboration – by pooling resources and skills – enables news organisations to support investigations they would be unable to conduct alone. »

internationaux, tels que l'ICIJ, le GIJN, l'OCCRP ou l'EIC (Sambrook, 2018). Elles ont permis de faire éclore des enquêtes d'un nouveau genre, plus à même de suivre des politiques et des échanges économiques eux-mêmes toujours plus globalisés. « Lorsque la politique, les affaires et la criminalité traversent les frontières, le journalisme est tenu d'en faire autant afin d'assurer une couverture adéquate »¹² (Alfter, 2016, p. 297). Pour certains auteurs, les enquêtes collaboratives et transnationales constituent même le futur du journalisme d'enquête (Hume & Abbott, 2017).

L'entrée dans l'« ère digitale » a aussi fait émerger de nouvelles méthodes de recherche, elles aussi valorisées par la profession, par opposition aux méthodes dites « traditionnelles » d'enquête sur le terrain (Bjerknes, 2020, p. 11). Les journalistes utilisent désormais le scraping (extraction de données), le data-mining (exploration de données), le crowd-sourcing (sourçage collaboratif) (Aitamurto et al., 2011 ; S. C. Lewis & Westlund, 2015), voire des algorithmes, des drones ou la géolocalisation comme outils d'enquête (Pavlik, 2015). De manière générale, le data-journalisme est considéré comme un des nouveaux outils du journalisme d'enquête (Knight, 2015 ; Parasie, 2013), offrant un débouché rempli de promesses vers de nouvelles révélations et de nouvelles manières de prendre connaissance du monde environnant (S. C. Lewis & Westlund, 2015 ; Parasie, 2013, 2015).

Le développement du journalisme d'enquête en réseaux internationaux et celui du journalisme de données ne sont pas totalement indépendants l'un de l'autre. En effet, la plupart des enquêtes collaboratives internationales se fondent essentiellement sur le partage et l'analyse de grandes bases de données, obtenues via des fuites de données (Baack, 2019 ; Léchenet, 2014). Ce double développement s'observe lors des conférences internationales des journalistes d'enquêtes, notamment *The European Investigative Journalism Conference (DataHarvest)*, créée en 2009 et organisée chaque année, et la *Global Global Investigative Journalism Conference (GIJC)*, créée en 2001 et organisée tous les deux ans. Leur présentation respective, sur leur site internet, mettent toutes deux l'accent à la fois sur le journalisme de données et sur la collaboration internationale :

Dataharvest - La conférence européenne sur le journalisme d'investigation est un point de rencontre où des réseaux se créent et sont entretenus, où des

¹² « When politics, business and crime cross borders, journalism has to do the same in order to provide adequate coverage. »

données et des documents sont partagés, où des projets transfrontaliers sont conçus et des équipes constituées (Dataharvest, 2022)¹³

Les conférences sont largement reconnues pour avoir joué un rôle clé dans l'expansion mondiale rapide du journalisme d'investigation au cours de la dernière décennie. En mettant l'accent sur les compétences et la formation, elles ont contribué à diffuser le journalisme d'investigation de pointe, le journalisme de données et la collaboration transfrontalière dans le monde entier (GIJN, 2022)¹⁴.

Dans ces discours, les termes « réseaux », « projets transfrontaliers » et « journalisme de données » sont globalement associés au « journalisme d'investigation de pointe ». Lors de ces rendez-vous, les derniers outils et techniques d'enquête sont présentées, des ateliers d'analyse de données sont organisés et les expériences partagées. Ces grandes messes internationales constituent des lieux privilégiés pour observer les dernières tendances en matière de méthodes d'enquête, de narration, de thématiques inexplorées et d'innovation. Cependant, elles ne reflètent, elles aussi, que la pointe de l'iceberg.

Des mythes « sclérosants »

À titre d'exemple, sur les 414 participants au *DataHarvest* de 2018, seuls neuf étaient des journalistes suisses, dont 4 indépendants (selon liste confidentielle obtenue). De fait, seule une poignée de journalistes suisses participent aux grandes enquêtes internationales. Les journalistes de la cellule-enquête de *Tamedia*, fondée en 2012¹⁵, ont participé aux enquêtes de l'ICIJ depuis 2013¹⁶. La même cellule est également membre de l'EIC¹⁷. La *RTS* a rejoint le consortium européen en 2019. De nombreux journalistes, dans le monde et en Suisse, travaillent toutefois à l'écart de ces grands réseaux internationaux.

¹³ « Dataharvest – The European Investigative Journalism Conference is a meeting point where networks are established and nurtured, data and documents shared, cross-border projects conceived and teams established. The conference days are all about learning, inspiration and getting some work done. » <https://dataharvest.eu/about/>

¹⁴ « The conferences are widely credited with playing a key role in the rapid global expansion of investigative reporting over the past decade. By focusing on skills and training, they have helped spread state-of-the-art investigative reporting, data journalism, and cross-border collaboration around the world. » <https://gijn.org/global-conference-2/>

¹⁵ http://e1.marco.ch/publish/tamedia/33_11916/2020921_MIT_Tamedia_Livre_La-premiere-vague_FR.pdf

¹⁶ <https://www.icij.org/journalists/oliver-zihlmann/>

¹⁷ <https://interactif.24heures.ch/2018/giannis-game-vqh/?openincontroller>

En outre, ce nouveau modèle d'enquête unanimement salué souffre lui aussi d'une forme d'idéalisation. Alors qu'elles semblent faire fi des logiques de concurrences et d'exclusivité (Sambrook, 2018), les différents consortiums et leurs membres sont en réalité en compétition entre eux (EIJC & Dataharvest, 2018). Alfter & Căndea (2019, p. 145) se demandent même si les réseaux internationaux ne seraient pas devenus « le nouvel avantage concurrentiel ? »¹⁸. En d'autres termes, les motivations des membres seraient tout autant économiques qu'idéologiques. Publier des projets hors normes et à dimension internationale, en collaboration avec les titres les plus réputés du monde (*Guardian*, *New York Times*, etc) offre en effet un gage de crédibilité et de réputation enviable. Ces grandes enquêtes donnent d'ailleurs naissance à des mises en scène des investigateurs, représentés en « héros chevalier blanc », capitalisent sur les précédents historiques (Le nom *Panama Papers* a été délibérément choisi en référence aux *Pentagone Papers*) et servent également des enjeux marketing et symboliques (Descamps, 2017, p. 217-222).

Aujourd'hui, l'ancien idéaltype du « franc-tireur solitaire doté d'une intuition » (Leigh, 2019, p. 152) se voit donc progressivement remplacé par celui du journaliste collaboratif expert en données. L'attention portée par les professionnels et les chercheurs sur ces « méthodes émergentes » (Alfter, 2016) de journalisme d'investigation, internationales et fondées sur des données, tend à faire de l'ombre à toute autres formes d'enquête journalistique. Gearing et Berglez (2019) plaident ainsi pour que les projets collaboratifs entrepris à plus petite échelle soient « considérés collectivement comme aussi importants, voire plus importants, que les collaborations moins nombreuses mais plus vastes et mieux connues »¹⁹. Konow-Lund (2019) appelle aussi à se concentrer sur l'évolution des pratiques au niveau local. Si les grandes enquêtes internationales constituent un potentiel échappatoire pour la survie du journalisme d'enquête, elles sont en effet la plupart du temps l'œuvre de médias d'envergure nationale et de grands éditeurs (Căndea, 2020, p. 16).

La recherche sur le journalisme d'enquête a ainsi aussi eu tendance, comme les discours professionnels, à se focaliser sur les « meilleurs exemples », unanimement reconnus comme tels par la profession (Ettema & Glasser, 1988; Olsen, 2018; Parasie, 2015; Valeeva, 2017; Van Eijk, 2005; Wahl-Jorgensen, 2013b). L'approche a de nombreux avantages. Le premier étant de permettre de contourner la difficile question de la définition de l'enquête journalistique,

¹⁸ « Are networks the new competitive advantage (...) ? »

¹⁹ « (...) the small-scaled projects undertaken should collectively be viewed as equally important, if not more important, than the fewer but larger and better known collaborations. »

puisque l'appartenance des productions analysées à la catégorie « enquête » est pré-justifiée par la reconnaissance dont elles font l'objet. Plus fondamentalement, Hamilton (2016, p. 44) souligne qu'une telle approche permet de fournir des informations sur le journalisme considéré comme exemplaire à une époque donnée et, donc, d'observer de potentielles évolutions dans le temps. Dans son analyse de la subjectivité dans les articles récompensés par le prix Pulitzer, Wahl-Jorgensen défend également l'avantage d'une telle approche, tout en soulignant ses faiblesses :

En tant que tel, l'examen des articles primés par le prix Pulitzer ne permet pas de déterminer ce qui est représentatif des pratiques ordinaires du journalisme d'information. Ces articles ne reflètent pas non plus fidèlement les pratiques journalistiques au niveau mondial, mais leur examen peut permettre d'identifier les pratiques qui sont considérées comme exemplaires et comme des modèles à imiter²⁰. (2013b, p. 309)

Les productions reconnues comme étant des modèles à imiter donnent donc des indications sur les valeurs et pratiques journalistiques valorisées à une période donnée ou selon les périodes. Cependant, Wahl-Jorgensen rappelle également que les meilleurs exemples ne représentent que la partie la plus visible de la production journalistique et ne reflètent donc ni la pratique de la plupart des professionnels, ni les contenus les plus fréquemment consultés par le public. Dans la même optique, Stalph (2018) a démontré qu'il existe un écart important entre les résultats portant sur les meilleures pratiques (« *best-practices* ») du journalisme de données et celles qu'il a observé dans le journalisme de données dit général ou quotidien (« *so-called general or daily data journalism* »). En ce sens, Hamilton (2016, p. 44) reconnaît aussi que, par définition, les lauréats de prix journalistiques sont des « valeurs extrêmes » (« *outliers* »).

Enfin, les prix journalistiques récompensent souvent les médias qui bénéficient de solides ressources pour financer des projets insoutenables pour de petites rédactions. Plusieurs études soulignent que les prix journalistiques sont majoritairement attribués aux médias traditionnels, possédant des ressources financières et humaines plus importantes (Bjerknes, 2020, p. 15 ; Hamilton, 2016, p. 279). Or, dans l'environnement médiatique actuel, les médias locaux et régionaux sont ceux qui souffrent le plus de la baisse généralisée des revenus (Cairncross, 2019

²⁰ « As such, examining Pulitzer Prize-winning articles will not give a sense of what is typical of routine news-reporting practices. Nor do these stories accurately reflect journalism practices in a global context, but examining them may help to identify practices that are viewed as exemplary and as models to emulate. »

; Jenkins & Graves, 2019). Il devient alors de plus en plus difficile pour eux de produire du journalisme d'investigation, forme de journalisme très coûteuse et très risquée (Konow-Lund, 2020). La baisse généralisée des revenus et de l'audience fragilise l'investigation journalistique dans son entier, mais plus particulièrement pour les médias locaux (Cairncross, 2019, p. 17; Hamilton, 2016, p. 279; Knobel, 2018, p. 26).

S'intéresser aux prix journalistiques ou aux enquêtes internationales fait courir le risque d'écarter de l'analyse les productions de nombreux types de médias, au premier rang desquels les « petits » médias régionaux. Or, d'un côté, les médias régionaux sont encore largement majoritaires en Suisse (Fög, 2021) – même si la diversité de leurs contenus tend à diminuer sous les effets de la convergence (Bonfadelli & A. Meier, 2021). D'un autre, Knobel (2018) a démontré que les journaux locaux – américains – produisent bel et bien des enquêtes, malgré leurs difficultés financières. Enfin, plusieurs études soulignent le rôle toujours fondamental joué par les médias locaux dans la production d'information spécifique et importante au niveau local (Nielsen, 2015). Ces observations nous conduisent à trois conclusions : en premier lieu, il n'y a pas de raisons d'écarter les médias locaux sous le prétexte qu'ils ne produiraient pas d'enquête. En second lieu, leur inclusion est d'autant plus importante qu'ils se trouvent dans des situations plus fragiles que les plus grands médias (Bonfadelli & A. Meier, 2021, p. 412). Enfin, leur inclusion devrait permettre une représentation plus informée, plus juste, plus fidèle à la réalité de l'enquête journalistique, au-delà d'une conception mythifiée.

Car le risque principal des recherches fondées sur les « meilleures » exemples est de refléter une image biaisée ou parcellaire du genre étudié et de perpétuer une conception mythifiée du journalisme d'enquête. En conséquence, tout une partie de la production journalistique risque de passer sous les radars de la recherche académique. Comme le dit Matheson (2009, p. 91), le poids du mythe peut constituer une « force limitante », qui peut conduire à passer à côté de certaines formes de journalisme d'enquête, plus rares ou, simplement, moins valorisées. En d'autres termes, se concentrer sur les « meilleurs exemples » revient à alimenter une image de l'enquête comme une pratique « exceptionnelle », hors normes et, donc, « mythique » ou « idéalisée », probablement déformée.

Les productions d'enquête en Suisse

Plusieurs études ont été menées en Suisse sur le journalisme d'investigation récemment. Labarthe (2020) a exploré les stratégies et tactiques d'investigation des journalistes en Suisse,

notamment à travers l'analyse des relations qu'ils entretiennent avec leurs sources et celle de leurs stratégies d'adaptation face à l'uniformisation de la presse. Cancela & al. (2021), quant à eux, ont exploré les conceptions du journalisme d'enquête dans les discours des praticiens. Cancela (2021) a également observé différentes formes d'organisation de l'enquête dans des rédactions suisses romandes, confirmant par ailleurs que plusieurs médias romands investissent, à différents degrés, des ressources pour soutenir l'investigation au sein de leurs rédactions.

Ainsi, le principal éditeur du pays, Tamedia (Fög, 2021), a fondé en 2013 une cellule-enquête réunissant plusieurs journalistes du *Matin Dimanche* et de la *SonntagsZeitung*. D'autres rédactions, comme la *RTS*, *Arcinfo*, *La Tribune* de Genève ou *24 Heures* ont constitué des cellules-enquête internes plus ou moins formelles. En Suisse alémanique, le *pure player Republik* se revendique comme spécialisé dans l'investigation. En 2010 a été créé l'association *Investigativ.ch*, réunissant des journalistes d'enquête, qui a fusionné avec un précédent réseau, *Swissinvestigation*, en 2015 (Labarthe, 2019). Pour l'instant, l'association compte essentiellement des journalistes alémaniques et, donc, peu de journalistes romands.

Il n'existe jusqu'à présent pratiquement aucune recherche portant sur les productions journalistiques d'enquête en Suisse. La seule recherche s'intéressant de manière secondaire à l'aspect « production », à notre connaissance, est celle de Vermeer (2005) présentée dans l'étude de van Eijk (2005, p. 185-194) sur le journalisme d'investigation européen. L'auteur souligne que le journalisme d'enquête s'est développé en Suisse essentiellement autour de grandes affaires ou scandales. En cas de révélation par un titre, il arrive ainsi souvent que d'autres rédactions assignent leurs journalistes à la même enquête. Vermeer donne l'exemple de « l'affaire Behring » :

En 2002, Christian Mensch et d'autres [journalistes] ont révélé comment le négociant Dieter Behring avait réussi à escroquer de nombreux petits investisseurs au moyen d'un obscur système d'investissement. Immédiatement après cette révélation, ces transactions douteuses ont fait l'objet d'un large écho dans de nombreux médias, donnant lieu à une série de révélations. La concurrence est rude [en Suisse], y compris dans le cas des projets d'investigation. Quiconque détient une piste solide peut s'attendre à voir bientôt dix autres journalistes suivre la même piste. (2005, p. 189)

Ce constat nous a conduits à faire l'hypothèse d'une forte interrelation entre les différents titres de presse dans le suivi des enquêtes (voir chapitre 3). Il présuppose aussi un rôle important joué par les sources d'information dans la révélation de faits ayant conduit à des affaires. D'un autre côté, Vermeer (2005) défend aussi que la Suisse est trop petite pour des investigations « à grande échelle », sans argumenter plus loin. D'après lui, durant les années qui ont précédé cette étude de 2005, la liste des « petites » et « grandes » enquêtes en Suisse était « très diversifiée ». Elles concernaient toutefois peu la politique, notamment en raison d'un « gouvernement de consensus ». Cette remarque rejoint les observations de Mazbouri et Vallotton (2016, p. 11), selon qui la démocratie semi-directe et l'intégration de l'opposition au sein de tous les échelons gouvernementaux tendent à diminuer la quantité le nombre de scandales touchant la politique. Les auteurs soulignent également que le découpage linguistique et politique de la Suisse a une influence directe sur le champ journalistique suisse, « organisé autour de titres cantonaux et régionaux ». Ce découpage explique selon eux aussi pourquoi la plupart des affaires et scandales en Suisse conservent la plupart du temps une dimension locale et ne prennent que rarement une ampleur nationale (Mazbouri & Vallotton, 2016, p. 11). Selon Vermeer (2005, p. 189), si la politique fait l'objet de peu d'enquête en Suisse, la finance attire quant à elle particulièrement l'attention des journalistes, en raison du rôle central joué par le pays dans les transactions financières au niveau mondial : « Très souvent, le blanchiment d'argent, la fraude ou la corruption à l'échelle internationale ont également une dimension suisse - et sont donc intéressants pour les médias suisses ».

L'étude de Vermeer ouvre de nombreuses pistes de recherche sur le journalisme d'enquête en Suisse, qu'il s'agit d'appuyer ou d'infirmer. Elle suggère notamment l'existence de « petites » et de « grandes » enquêtes. Ce constat est confirmé par la récente étude de Cancela & al. (2021), qui montrent que les journalistes d'enquête parlent de « degrés d'enquête » pour qualifier l'éventail de leur production. Cependant, la question de savoir comment ces degrés se matérialisent dans les productions, et ce qui fait néanmoins leur unité, reste ouverte. L'étude de Vermeer souligne aussi la diversité des sujets d'enquête et questionne la couverture des coulisses de la politique suisse.

Elle soulève aussi la question de l'origine et du développement des « affaires », du rôle des sources et de la concurrence dans ce phénomène. L'étude suggère en tout cas que le journalisme d'investigation joue un rôle important dans l'émergence des « affaires » et « scandales ». Un rôle que sous-entend aussi le livre de Röthlisberger (2005), publié la même année et constitué

d'une vingtaine de récits de journalistes suisses sur les scandales qui ont marqué le pays. Les récits développent toutefois assez peu les coulisses des enquêtes journalistiques.

Les quelques constats de Vermeer offrent toutefois les bases sur lesquelles nous pouvons appuyer notre recherche. Ils montrent que l'enquête n'émerge et ne se développe pas indépendamment de tout contexte. Toute révélation se situe à l'aboutissement d'un processus de collecte et de vérification d'information (chap.1), durant laquelle des sources jouent un rôle important (chap.3). Chaque révélation a aussi le potentiel d'engendrer d'autres enquêtes, voire de conduire à l'émergence d'affaires et de scandales (chap.4). Dans cette perspective, les enquêtes journalistiques constituent un nœud central entre un processus journalistique d'un côté et une arène publique de l'autre.

APPRÉHENDER L'ENQUÊTE PAR SES CONTENUS

Délimiter l'objet d'étude

Pour pouvoir analyser l'investigation journalistique en Suisse, il nous fallait d'abord en cerner les contours. Plusieurs difficultés épistémiques se sont présentées à nous dès le départ. La première tient au *flou définitionnel* entourant le journalisme d'enquête (De Burgh, 2008; Descamps, 2017; Eijk, 2005; Forbes, 2005), qui s'explique en partie par les connotations symboliques dont il est chargé (Eijk, 2005, p. 13; Labarthe, 2020, p. 33-34). Bien sûr, comme dit Lashmar (2008, p. 194), « définir et séparer le journalisme d'investigation des autres types de reportages peut sembler, à première vue, avoir la valeur d'un exercice théologique obscur consistant à déterminer combien d'anges peuvent danser sur la tête d'une épingle »²¹. Cependant, l'entreprise est nécessaire. Sans opérer de distinction claire, le risque est grand de considérer comme de l'enquête des productions qui n'en ont que le nom dans le média où elles sont publiées. S'intéressant à la « Guerre contre la terreur » (*War on terror*) Lashmar (2008, p. 194) souligne aussi à quel point il est parfois difficile de repérer les enquêtes journalistiques à côté de quelques exemples célèbres. Une difficulté relevée également par d'autres auteurs (ex. : Hamilton, 2016, p. 35).

Cerner notre objet de recherche impliquait donc d'établir une définition à partir de laquelle déterminer des critères d'identification (*voir* chapitre 1). Van Eijk (2005, p. 13) souligne à quel point il existe presque autant de définitions du journalisme d'enquête que de chercheurs qui s'y

²¹ « Defining and separating investigative journalism from other reporting may appear on the surface to have the value of the arcane theological exercise of deciding how many angels can dance on the head of a pin. »

sont intéressé, certaines étant plus restrictives que d'autres. La définition du journalisme d'enquête peut même varier parmi les professionnels d'un pays à l'autre, voire d'une région à l'autre (Eijk, 2005, p. 25).

Certains professionnels défendent que le concept est, en fait, un pléonasme : tout journalisme est d'enquête – autrement dit, tout le reste ne relève pas du journalisme (Conan et al., 2004). Comme le relève Charon (2003, p. 139-140), la pratique de l'enquête consisterait, aux yeux des professionnels, en la simple mise en pratique des « fondamentaux du métier » : « Dans leur travail quotidien, ils ont le sentiment de mettre en œuvre tous les gestes de base du journaliste : recherche de faits par des entretiens, l'étude de dossier et l'obtention de documents, vérification, croisement des points de vue et de source diverse, analyse, interprétation, mise en forme par le récit ».

D'autres défendent plutôt une conception restrictive du journalisme d'investigation, dont la pratique se distinguerait très clairement du journalisme « ordinaire ». « Pour certains sujets, tu fais cinq appels, pour d'autres vingt. Quand tu en fais cent, là c'est du journalisme d'enquête »²², estime par exemple un journaliste d'enquête interviewé par De Burgh (2008, p. 15). Hunter (2011, p. 8) opère une distinction claire entre les deux formes de journalisme, tant au niveau de la recherche que du rapport aux sources et des résultats. Selon lui, « bien que les journalistes puissent très bien faire et du reportage conventionnel et des enquêtes au cours de leurs carrières, les deux rôles impliquent des capacités, des habitudes de travail, des processus et des buts parfois profondément différents » (M. Hunter, 2011, p. 7).

En prenant à la lettre la première position, le chercheur peut tendre à inclure dans « l'enquête » toute démarche journalistique qui ne se contente pas de relayer un communiqué de presse reçu clés en main. Or, si le complément de nom « d'investigation/d'enquête » existe pour préciser « journalisme », c'est qu'il doit bel et bien qualifier une sous-catégorie distincte de journalisme, au même titre que tous les autres « *X Journalism* » (Loosen et al., 2020). Assimiler tout journalisme à de l'enquête revient à rendre inutile tout usage du complément « d'enquête » et, donc, à vider le concept de toute sa raison d'être : « chaque journalisme X est une distinction,

²² « Some stories you make five calls on, some twenty. When you are making a hundred, that's investigative journalism. »

par laquelle l'accent est mis sur une forme particulière, tandis que d'autres sont exclues »²³ (Loosen et al., 2020, p. 5).

En suivant à la lettre la seconde position, le chercheur peut parvenir au résultat inverse, à savoir exclure toute production de la catégorie « enquête », tant la pratique s'éloigne de l'idéal auquel les discours font référence. Labarthe souligne à quel point considérer le journalisme d'enquête comme une forme exceptionnelle « présente des risques de distorsions » pour le chercheur (Labarthe, p.34). Les discours glorifiants sur le journalisme d'enquête doivent être tenus pour ce qu'ils sont, à savoir des discours de démonstration, qui peuvent dissimuler les véritables conditions de production. Comme le souligne Neveu (2013, p. 111), le journalisme d'enquête est probablement « plus célébré que vraiment pratiqué ».

En somme, la deuxième difficulté pour cerner notre objet d'étude tient à l'existence de ces deux conceptions antagonistes, partisans du « tout » ou du « rien », en quelque sorte. Notre postulat consiste à dire que l'une position ne vaut pas mieux que l'autre mais qu'elles doivent au contraire être toutes à la fois considérées sérieusement et questionnées. D'un côté comme de l'autre, d'ailleurs, il n'est pas rare d'observer des formes de concessions à un positionnement radical. Les défenseurs d'une conception tautologique du journalisme d'enquête admettent que si tout journalisme est d'enquête, cela exige tout de même un minimum de vérification et de recherche (Conan et al., 2004). A l'inverse, bien que défenseur d'une distinction franche entre journalisme conventionnel et journalisme d'investigation, Hunter (2011, p. 7) admet que l'un et l'autre ne peuvent être regardés « comme deux domaines distincts et irréconciliables », mais doivent plutôt être considérés en termes de proportions : si une démarche présente une majorité de caractéristiques propres à l'enquête et une minorité de caractéristiques propres au journalisme conventionnel, alors il s'agit d'une enquête, et inversement.

Rapidement, il s'est avéré que les conceptions des journalistes d'enquête suisses étaient traversées par les mêmes tensions. Dans des entretiens menés en parallèle à notre étude pour le même projet de recherche, les journalistes rejetaient d'un côté toute distinction (« Pour moi, c'est du journalisme normal »), tout en excluant de la catégorie « enquête » des exemples concrets et en y incluant d'autres malgré leur imperfection (Cancela et al., 2021). Leurs discours oscillaient ainsi entre une conception inclusive et exclusive du journalisme d'investigation. Les

²³ « Every X journalism is a distinction, by which emphasis is placed on a particular form, while others are excluded. »

entretiens ont ainsi montré que les journalistes d'enquête suisses évaluaient plutôt des « degrés » d'enquête en fonction de l'investissement personnel engagé dans un sujet.

La troisième difficulté pour cerner l'objet d'étude tient donc à cette gradualité. L'enquête ne serait pas un objet clairement délimité mais se situerait plutôt le long d'un continuum entre le journalisme conventionnel et l'idéal théorique de l'investigation parfaite (Cancela et al., 2021). Aborder l'analyse du journalisme d'enquête en Suisse impliquait donc de tenir compte des conceptions observées chez les professionnels et de composer avec la notion de *degrés* dans notre approche.

Une difficulté supplémentaire tient au fait qu'il faut transposer ces discours dans une approche focalisée sur les *produits*. Alors que les définitions professionnelles et académiques tendent à concevoir l'enquête journalistique avant tout comme une *démarche* particulière, les recherches et manuels portant sur les contenus médiatiques conçoivent l'enquête comme un *genre* journalistique à part entière, aux côtés de l'interview et du reportage (Agnès, 2015; Grevisse, 2008; Mouriquand, 2015). En outre, les genres journalistiques acceptent eux aussi difficilement des définitions univoques et frontières hermétiques. A nouveau, il s'agit essentiellement d'une question de *degrés* ou de *gradience* (Adam, 2000, p. 5; Dubied, 2004, p. 97-104).

Dans le cas de l'enquête, les deux perspectives n'apparaissent pas comme irréconciliables. A propos du *genre* du reportage, Ruellan (2007, p. 93) souligne qu'il est « à la fois une action et son résultat, être en reportage aboutit au produit. C'est une enquête, et une écriture. Une démarche à deux pôles et en deux espace-temps : un amont et un aval ». Le même constat peut être formulé pour le *genre* enquête. C'est une démarche à deux pôles interdépendants : le *genre* enquête matérialise une *démarche d'enquête* (voir Constitution du corpus).

La difficulté survient du fait que la démarche en question n'est pas clairement délimitée. A l'inverse du reportage, qui implique obligatoirement la présence du journaliste sur le terrain (Mouriquand, 2015, p. 64-67), l'enquête comme démarche peut emprunter ses méthodes à toute autre démarche journalistique, tout comme le *genre* enquête « emprunte aux autres genres » (Agnès, 2015, p. 207). Définir, cerner et repérer le journalisme d'enquête dans l'ensemble du contenu informationnel disponible s'est donc avéré particulièrement complexe, au point de devenir un chapitre de recherche en soi.

L'importance de cette étape n'était pas seulement théorique : proposer une « nouvelle » définition du journalisme d'investigation n'avait d'intérêt que pour mieux comprendre

l'articulation entre la *démarche* et le *genre*. Le lien étroit qui relie l'un et l'autre complique d'un côté l'appréhension de l'objet d'étude, mais offre aussi une piste de réflexion particulièrement riche qui a orienté l'ensemble de cette étude.

Les enjeux symboliques du journalisme d'enquête

Considérer les enquêtes journalistiques uniquement comme l'aboutissement d'une *démarche* spécifique s'est toutefois vite avéré insuffisant. Cette perspective ne tient en effet par compte des enjeux – et de la fonction - symboliques dont est chargé le journalisme d'enquête. Ce dernier permet en effet de réaffirmer les valeurs fondamentales du journalisme en général et constitue en ce sens un « modèle d'excellence professionnelle » (Marchetti, 2002). Dans un contexte de concurrence accrue d'autres producteurs d'informations (Anderson & Bell, 2015; Tong, 2018), les journalistes peuvent capitaliser sur le cœur de leur métier pour se différencier des formes « illégitimes » de production d'information. Face à la crise qui touche le journalisme contemporain dans son entier, « l'investigation s'affiche plus que jamais comme une ressource symbolique leur permettant [aux journalistes] de réaffirmer leur professionnalité », estime Descamps (2017, p. 221).

Le journalisme d'enquête concourt toutefois non seulement à marquer les frontières entre professionnels et non professionnels, mais révèle aussi des luttes symboliques à l'intérieur même de la profession, entre différents sous-champs journalistiques. Comme le montre Marchetti (2002), en définissant le journalisme d'enquête comme la seule activité journalistique légitime, les journalistes d'investigation tendent en effet à se démarquer de ce qu'ils appellent le « journalisme de connivence », « de complaisance » ou « de compte rendu ». L'exemple de *Mediapart* est en ce sens évocateur. Fondé en 2008, ce média en ligne spécialisé dans l'enquête se donne pour mission, a priori paradoxale, de remettre en question le statut quo en réaffirmant les « valeurs traditionnelles » du journalisme (Wagemans et al., 2016, p. 171). Ses fondateurs justifient ainsi sa raison d'être sur le constat selon lequel les médias traditionnels ne pratiquent plus l'enquête, alors même que l'enquête constitue à leurs yeux la « base » du métier de journaliste. Les autres titres ne rempliraient donc plus les missions les plus importantes et essentielles du métier. *Mediapart* prétend donc réinventer le journalisme contemporain en réaffirmant paradoxalement une conception traditionnelle du journalisme (Wagemans et al., 2016, p. 173).

En ce sens, le journalisme d'enquête constitue, aux yeux de nombreux journalistes, un idéal professionnel possédant un fort potentiel de légitimation et de démarcation, tant à l'intérieur de la profession que vis-à-vis des concurrents externes à la profession.

Journalisme d'enquête, professionnalisme et autorité

En l'occurrence, les stratégies mises en place par certains professionnels pour légitimer leur travail et délégitimer le travail d'autres acteurs constitue un champ de recherche important dans le domaine de la sociologie des professions, dont les concepts et cadres théoriques ont ensuite été utilisés pour analyser le journalisme en particulier (Schudson & Anderson, 2009).

Le constat principal, concernant le journalisme, est qu'il ne s'agit pas d'une profession comme les autres. En effet, à l'inverse par exemple de la médecine ou du droit, le journalisme « ne possède pas de traits clairs qui les distingueraient d'autres occupations » mais dépend plutôt de la « construction discursive de normes et d'idéaux professionnels pour maintenir ses limites et sa légitimité »²⁴ (Tong, 2018, p. 257). En d'autres termes, le professionnalisme du journalisme se construit autour de normes et de valeurs *dépendues* plutôt qu'autour d'un savoir-faire ou de connaissances clairement définies. Si les professionnels ne partagent pas des pratiques, des connaissances ou des techniques spécifiques, ils se réunissent autour d'une « idéologie professionnelle partagée (...) qui œuvre à auto-légitimer leur position dans la société »²⁵ (Deuze, 2005, p. 446).

Il en découle que les frontières de la profession journalistiques ne sont pas définitives mais en construction et en transformation permanente :

Le journalisme n'est pas une chose solide et stable à laquelle se référer, mais une désignation en constante évolution, appliquée différemment selon le contexte. Quel que soit le caractère distinctif du journalisme, il doit être construit en permanence.²⁶ (Carlson & Lewis, 2015, p. 2).

²⁴ « Unlike other conventional professions such as medicine and law, journalism does not have clear traits to distinguish it from other occupations. It thus depends on discursively constructing professional norms and ideals to maintain its boundaries and legitimacy. »

²⁵ « (...) a shared occupational ideology among newswriters which functions to self-legitimize their position in society. »

²⁶ « Journalism is not a solid, stable *thing* to point to, but a constantly shifting denotation applied differently depending on context. Whatever is distinct about journalism must be continuously constructed. »

C'est d'ailleurs ce constat qui pousse Ruellan (2007) à qualifier le journalisme de « professionnalisme du flou ». La question n'est alors plus de définir ce qui constitue le journalisme en tant que profession mais plutôt de s'intéresser à la manière dont les journalistes revendiquent, selon les contextes, leur statut professionnel (Schudson & Anderson, 2009, p. 90). Dans cette perspective, les professions en général, et le journalisme en particulier, luttent pour établir et contrôler une « juridiction » sur un domaine particulier (Abbott, 1988). Pour le journalisme, ce domaine est celui de la production de connaissances.

À l'instar de la science, l'autre particularité de la profession journalistique est de se donner pour but fondamental la production de connaissances sur le monde, univers lui aussi parcouru de luttes symboliques. Comme le soulignent Carlson & Lewis (2015, p. 3), la question de savoir qui possède et fait valoir une connaissance légitime constitue une problématique centrale de la sociologie des connaissances, qui s'est interrogée sur « les conditions dans lesquels un groupe revendique le droit de présenter la vérité à propos du monde »²⁷. Pour pouvoir revendiquer ce droit, les groupes (journalistes ou chercheurs par exemple) ont besoin de détenir une autorité épistémique, « à savoir le pouvoir légitime de définir, décrire et expliquer des domaines restreints de la réalité » (Carlson & Lewis, 2015, p. 3) (*voir* chapitre 5).

Les deux courants de recherche (sociologie des professions et sociologie des connaissances) se sont rejoints assez récemment dans un courant de recherche consacré au « travail de frontières » (« boundary work ») du journalisme. Comme le souligne Carlson (2016, p. 352) ces recherches s'appuient essentiellement sur le travail de Gieryn (1999), selon lequel les producteurs de connaissances lutteraient en permanence pour (re)gagner une autorité épistémique continuellement contestée, à travers des mouvements d'expulsion, d'expansion et de protection d'autonomie (Gieryn, 1999, p. 10-18).

Idéologie professionnelle et autorité épistémiques ne sont pas uniquement des concepts sociologiques abstraits : elles exercent une influence sur les discours, sur les pratiques et sur les productions journalistiques. En effet, Hanitzsch (2007a) considère l'idéologie professionnelle comme étant l'un des composants essentiels de la « culture » journalistique. D'après lui, cette culture (qui peut varier selon les pays) s'articule autour de trois niveaux : un niveau cognitif (perception et de l'interprétation des informations), un niveau évaluatif (perception qu'ont les

²⁷ « Questions as to who may possess – and act on – legitimate knowledge have been at the forefront of the sociology of knowledge and its concern for the conditions in which a group claims the right to present the truth about the world. »

journalistes de leur rôle et idéologie professionnelle) ; enfin, au niveau pratique (performatif). Or, les deux premiers niveaux imprègnent le dernier : « les pratiques journalistiques sont façonnées par les structures cognitives et évaluatives et les journalistes – essentiellement inconsciemment – perpétuent ces structures profondes dans leur pratique [performance] professionnelle »²⁸ (Hanitzsch, 2007a, p. 369). Considérant que l'autorité n'est pas une qualité acquise ou perdue mais qu'elle doit être accomplie (« performed ») en permanence, Carlson souligne également que l'autorité journalistique se construit à travers les textes d'informations (« is mediated through news texts ») : « comprendre l'autorité implique de prêter attention à la manière dont les articles sont rédigés et aux présupposés que ceux-ci contiennent concernant l'audience »²⁹ (Carlson, 2017, p. 15).

A la suite de Hanitzsch, Cancela & al. (2021, p. 882) considèrent le journalisme d'investigation comme une idéologie journalistique particulière, représentant « un ensemble de valeurs et de pratiques partagées par un groupe donné de praticiens dans un contexte donné »³⁰. Leurs recherches ont montré que cette idéologie constitue une « pierre angulaire » de l'identité des journalistes d'enquête suisse. Cette observation se retrouve dans d'autres études. Wagemans et al. (2016) l'ont démontré par exemple pour les journalistes de *Mediapart*, qui façonnent leur identité essentiellement au travers d'une idéologie commune, idéologie qui leur sert aussi de ressource pour se distinguer d'autres titres médiatiques.

Dans cette perspective, une enquête journalistique n'est plus seulement l'aboutissement d'une seule *démarche* mais constitue aussi un *discours* qui contribue à construire non seulement une identité individuelle mais aussi une certaine identité professionnelle.

Délimiter le champ

Concevoir, approcher et analyser l'enquête journalistique comme un carrefour entre une pratique spécifique et un discours professionnel implique des questions et des méthodes de recherche adaptées. De nombreux courants de recherche en sciences humaines et sociales se sont intéressés aux contenus médiatiques, empruntant à différentes disciplines (Linguistique, analyse de discours, sciences de l'information et de la communication, sociologie). Il est en

²⁸ « Journalistic practices are shaped by cognitive and evaluative structures, and journalists—mostly unconsciously - perpetuate these deep structures through professional performance. »

²⁹ « Understanding authority requires careful attention to how stories are crafted and to the assumptions these story forms contain regarding audience. »

³⁰ « (...) a particular set of ideas and practices by which journalists, consciously and unconsciously, legitimate their role in society and render their work meaningful for themselves and others. »

effet possible d'utiliser les médias pour obtenir des informations sur l'usage de la langue à un moment donné ou sur l'évolution de la langue (Marty, 2019, p. 79) ou de comparer les usages entre différents types de discours, le plus souvent dans une perspective de linguistique textuelle (Maingueneau, 2017). Dans cette optique, les contenus médiatiques peuvent notamment être utilisés pour comprendre le fonctionnement de la langue (Herman, 2018). Martin & White (2005), par exemple, exploitent des corpus médiatiques pour analyser les différentes formes de *l'évaluation* dans le langage. Une autre option consiste à analyser le discours des médias en tant que *pratique sociale* reflétant des enjeux de pouvoir au sein d'une culture donnée. C'est notamment la tâche que s'est donné le courant des *Critical Discourse Analysis* (CDA) (Dijk, 1988; Fairclough, 2003; Richardson, 2007; Wodak & Meyer, 2001). Les recherches actuelles se focalisent sur la *représentation* de certains groupes (minorités) ou thèmes dans les médias (ex. : Bickes et al., 2014; Kharbach, 2020; Wilkinson, 2019).

Richardson (2008) a souligné que si l'analyse du langage des médias a connu un fort engouement durant les années 2000, elle se focalisait le plus souvent sur des données et résultats essentiellement linguistiques. Dix ans plus tard, Maingueneau (2017, p. 137) fait le même constat : « ces travaux sont beaucoup plus orientés vers l'étude des propriétés des textes que vers le discours, [soit] l'intrication de contenus et de pratiques à travers lesquelles s'organisent des communautés ». Richardson (2008, p. 152) constate lui aussi que ces approches livrent peu d'information sur le langage du journalisme en tant que tel, « c'est-à-dire sur les relations dialectiques spécifiques qui existent entre les journalistes et leurs genres de textes, ces textes et leurs publics, et entre le journalisme (en tant que métier, profession et constellation d'institutions) et la formation sociale plus large »³¹. Les deux chercheurs plaident ainsi pour orienter la recherche vers l'analyse plus fine de l'imbrication entre les discours et les pratiques journalistiques.

Suivant la distinction opérée par Lafon (2019, p. 14), les différentes approches précitées peuvent être qualifiées d'*externes*, dans le sens où « elles prennent les médias non comme des finalités de l'analyse mais comme des moyens d'éclairer des questions d'ordre social [ou linguistiques] variées par le prisme de leurs médiatisations ». A l'inverse, les approches dites

³¹ « (...) that is, about the specific dialectical relations that exist between journalists and their text genres, these texts and their audiences, and between journalism (as a trade, profession and constellation of institutions) and the wider social formation. »

internes « prennent les médias comme objet d'étude, cherchant à comprendre les faits médiatiques comme des faits sociaux ».

La recherche portant sur les affaires et scandales constitue un bon exemple pour distinguer approches « externes » et « internes ». Certaines recherches s'appuient sur des contenus médiatiques pour documenter l'émergence et le développement d'un scandale dans l'espace public. Les médias y sont analysés pour le rôle qu'ils occupent dans l'éclatement et la définition du scandale, au même titre que les autres acteurs impliqués (*voir notamment* : Mazbouri & Vallotton (2016) et Boltanski & al. (2007)). Les objectifs et résultats de ces recherches se concentrent avant tout sur le scandale comme fait social. A l'inverse, il est possible d'aborder « scandales » et « affaires » comme des révélateurs de logiques médiatiques (par ex. Kaciaf et Lagneau (2013) sur la mise en visibilité de l'Affaire Anelka par *L'Équipe*). Ainsi, Marchetti (2002) démontre que l'émergence des « affaires » dans la presse est corrélative à l'émergence du « journalisme d'investigation » comme modèle professionnel. Il en conclut que les « affaires » cachent des enjeux professionnels et commerciaux, dans la mesure où se jouent à travers elles « des réputations individuelles (les journalistes) et collectives (les médias) » (Marchetti, 2002). Ses conclusions livrent ainsi plus d'informations sur la profession journalistique que sur l'affaire comme fait social. Le même constat peut être formulé à l'égard des recherches portant sur « l'événement ». Alors que certaines utilisent des corpus médiatiques pour comprendre le fonctionnement de certaines formes linguistiques (comme les noms d'événements) (ex. : Calabrese-Steimberg, 2009; Krieg-Planque, 2009) ou pour s'interroger sur les composants d'un événement comme *occurrence* particulière (Arquembourg, 2019), d'autres s'interrogent plus précisément sur le rôle des médias dans la « construction », la désignation et le « sens social » d'un événement (Moirand, 2007; Veron, 1981), livrant des conclusions qui concernent plus les médias que la langue ou l'événement.

Approches internes

Les approches « internes » des contenus médiatiques se donnent ainsi pour but « d'étudier les médias en faisant parler leurs discours » (Marty, 2019, p. 81). Dans son ouvrage *L'analyse du contenu des médias*, Bonville (2000, p. 18) précise qu'il s'agit alors d'insister sur « l'articulation entre, d'une part, la surface des textes et, d'autres part, les facteurs qui en déterminent les caractères ». L'auteur rappelle que ces facteurs peuvent être exogènes aux médias (contexte politique et économique du pays, lois en vigueur, etc.), endogènes aux médias mais extrinsèques au discours (type de média, lieu de production, conditions socio-

économiques de productions) ou endogènes intrinsèques au discours (thème traité, genres, auteurs, sources utilisées). Les approches « internes » consistent à s'interroger, par exemple, sur l'influence du modèle économique d'un média sur le contenu de l'information (K. G. Barnhurst & Nerone, 2002), sur l'influence des normes professionnelles sur le contenu d'information (Broersma, 2007a) ou sur les écarts entre les conceptions des rôles journalistiques et leur mise en pratique dans les contenus (Mellado & Van Dalen, 2014; Raemy et al., 2018). Dans tous les cas, il s'agit d'obtenir des informations sur les médias ou le journalisme à partir de leurs productions et non d'utiliser leurs productions comme données pour analyser des faits linguistiques ou sociaux indépendants des médias³².

Il convient encore de distinguer ici *médias* et *journalistes*. Lorsqu'on s'intéresse à l'articulation entre le contenu et, par exemple, le modèle socio-économique des médias (Rebillard, 2019), le regard porte sur le contenu médiatique. Ce sont les déterminants endogènes aux médias mais extrinsèques au discours qui constituent les variables de l'analyse. Il en va de même dans les analyses portant sur l'identité éditoriale de certains titres. Or, tout contenu inséré et mis en forme dans un média n'est pas forcément journalistique. Comme le souligne Marty (2019, p. 87), « le discours journalistique cohabite au sein des entités médiatiques avec d'autres discours, que l'on peut qualifier de médiatiques sans pour autant être journalistique, relevant par exemple des communications publicitaire et politique ». En fonction des objectifs de l'analyse, le chercheur peut se focaliser plutôt sur le discours médiatique ou sur le discours journalistique. L'analyse de ce dernier s'intéresse principalement à la dimension professionnelle du discours, à savoir à l'articulation entre la profession de journaliste et la matérialité du discours journalistique. Pour Ringoot (2014), il est possible de déceler « l'incarnation professionnelle » et l'ethos professionnel dans les écrits journalistiques. Cet ethos peut être celui du seul auteur mais aussi refléter aussi un *sujet collectif*, qui relève de la construction symbolique de la profession : « proclamant des savoir-faire spécifiques et des normes discursives professionnelles, les journalistes ont élaboré un ethos professionnel dans le but de légitimer l'activité d'informer ».

Dans son ouvrage *News Talk*, Cotter (2010) retrace le parcours des « nouvelles », mettant en lumière l'influence des pratiques et processus journalistiques sur le langage utilisé dans les

³² A noter toutefois que la distinction entre approches internes et externes différencie bien des perspectives particulières et non des méthodologies spécifiques. Les outils utilisés par le courant de la *Critical Discourse Analysis* (CDA) sont de l'ordre de la linguistique et de l'analyse de discours en général. Ils peuvent donc tout-à-fait être également employés dans les approches internes des médias.

productions (par ex. les séances de rédaction, les manuels d'écriture, etc.). Elle cherche ainsi à montrer le rôle des praticiens – en tant que professionnels intégrés dans une entreprise médiatiques - dans la production du langage journalistique. Pour elle, c'est avant tout la pratique quotidienne qui influence le langage des nouvelles (Cotter, 2010, p. 15). Bednarek et Caple (2017) ont également creusé la question de l'influence des routines journalistiques sur le contenu d'information, en particulier celle des facteurs de *news values*. Elles montrent comment ces facteurs n'influencent pas seulement la sélection des nouvelles publiées mais aussi la manière dont les nouvelles sont relayées dans le discours. Même, elles montrent comment la *newsworthiness* d'un événement peut être discursivement construite. Plusieurs recherches relèvent certains « rituels stratégiques » utilisés par les journalistes pour satisfaire aux normes professionnelles dans leurs productions (Tuchman, 1972; Wahl-Jorgensen, 2013a). Tuchman (1972, p. 676) considère par exemple les citations et la séparation claire entre opinions et commentaires comme un rituel stratégique permettant de satisfaire à la norme de l'objectivité.

De manière générale, la littérature académique a montré que l'une des principales particularités du discours journalistique est d'être « co-construit », c'est-à-dire constitué en grande partie de déclarations faites par des sources (Ekström, 2006 ; Ringoot, 2014). Il est donc essentiellement « dialogique » (intègre des discours d'autrui (Moirand, 2007, p. 68-75)). Cela tient d'un côté au fait que, dans leur pratique, les journalistes récoltent les informations sur un sujet auprès de sources (Berkowitz, 2009; Carlson, 2009). D'un autre, cela s'explique par le besoin des journalistes de rendre leurs articles crédibles. Carlson (2009, p. 527) considère que, « pour le journalisme objectif, les sources font plus que fournir des informations ; épistémologiquement, elles constituent une forme essentielle de preuve »³³. Il (2017, p. 123-133) interprète le recours aux sources comme un argument épistémique pour défendre l'autorité journalistique : les journalistes se reposent sur la légitimité de sources dite « autorisées » pour donner à leurs productions le statut de représentation légitime du monde. Ce qui explique notamment la surreprésentation de *certaines* sources déjà privilégiées (« elite sources ») dans les contenus journalistiques. « Il y a donc une forme d'ironie à ce que l'autorité journalistique soit si étroitement associée à une pratique journalistique centrée sur les sources : les journalistes

³³ « (...) for objective journalism, sources do more than provide information; epistemologically, they serve as an essential form of evidence. »

s'expriment par la voix des autres pour tenter de légitimer leur propre voix »³⁴ (Carlson, 2017, p. 141).

Plus globalement, Carvahlo (2008) relève que les discours journalistiques sont traversés de *stratégies discursives* opérées soit par les sources soit par les journalistes, notamment dans le but de revendiquer des connaissances (*processes of claims-making*) à travers de formulations langagières visant à « montrer », « prouver » ou « attirer l'attention sur » un sujet. Parmi les principales *stratégies discursives* des journalistes, elle identifie notamment le *cadrage (framing)* et le positionnement (*positionning*). Pour elle, « une des principales tâches de l'analyse du discours médiatique est de comprendre comment les stratégies discursives de chaque acteur social (pertinent) sont reproduites, contestées ou exclues »³⁵(Carvalho, 2008, p. 170). Dans cette perspective, Montgomery (2008) s'est intéressé à un genre journalistique particulier, l'interview télévisée, pour analyser la relation source-journaliste dans le contenu d'information. Il distingue quatre genres d'interviews, dont la forme varie selon les caractéristiques de la personne interrogée (figure publique ; expert ; citoyen ordinaire ; un autre journaliste) : l'interview *de responsabilité (accountability)*, l'*interview experientiel*, l'*interview expert* et l'*interview affiliée*. A travers ces différentes formes se construit une certaine image à la fois du journaliste et de l'intervenant (Ekström & Kroon Lundell, 2011a, 2011b; Roth, 2002).

Epistémologie journalistique

Le présupposé fondamental qui sous-tend ces recherches est de considérer que les *routines* professionnelles exercent une influence sur les contenus médiatiques et que cette influence peut être observées dans les productions. Comme le souligne Broersma :

Les routines sont des valeurs culturelles communément partagées par des groupes de journalistes. Elles déterminent ce qu'est le journalisme ainsi que ce qu'il doit être pour un groupe spécifique - ce que sont les nouvelles et comment un journaliste doit agir. Ce qui est inclus ou exclu des articles est en grande partie déterminé par les routines. Elles offrent le cadre

³⁴ « There is some irony, then, in journalistic authority being so closely associated with source-centric reporting practices: journalists speak through the voices of others as they seek to legitimate their own voice. »

³⁵ « (...) a key task in analysing media discourse is to understand how the discursive strategies of each (relevant) social actor are reproduced, challenged or excluded. »

idéologique qui sous-tend le processus de collecte, de sélection et de présentation des informations³⁶. (2007a, p. xiii)

Historiquement, les normes et valeurs professionnelles dominantes d'objectivité, d'équilibre, de justesse et de neutralité se sont ainsi progressivement matérialisées dans un certain style retenu et détaché, dit *informationnel*. White (2000) explore ainsi la manière dont les textes journalistiques « construisent » l'objectivité. Il identifie trois mécanismes rhétoriques qu'il nomme « neutralité », « équilibre » et « fiabilité ». Le premier implique pour le journaliste de déléguer toute évaluation subjective à des sources, le second consiste à présenter plusieurs points de vue sur une question, notamment lorsqu'il y a un conflit, et le troisième consiste à assurer que les sources citées ont une connaissance, une expertise, une autorité ou un statut social appropriés.

La forme (du journal, de l'article) est quant à elle fondée essentiellement sur des conventions de représentations, qui contribuent à donner une certaine image du titre. Comme l'affirment Barnhurst et Nerone (2001), « la forme inclut la façon dont le médium s'imagine être et agir. Dans sa présentation matérielle, sa structure et son format, un journal réitère un certain idéal de lui-même. »³⁷. C'est ce que Ringoot (2014) appelle « l'ethos éditorial ». Un journal a besoin de suivre certaines conventions pour être visuellement reconnu comme un produit offrant des informations légitimes sur le monde. Comme l'a montré Carlson (2017, p. 50-52), la confusion entre les médias traditionnels et leurs parodies tient essentiellement au fait que les seconds imitent la forme des premiers. Formes, styles et genres peuvent être appréhendés comme des finalités (description – comparaison), mais ils peuvent aussi être interprétés, selon Broersma (2007a, p. xxvi) comme des stratégies professionnelles permettant aux journalistes de renforcer leur autorité et leur autonomie : « Le statut et le prestige des journalistes dépendent de la force de persuasion de leurs articles. Les textes journalistiques ne sont pas de simples descriptions de la réalité, ils doivent être compris comme des interprétations stratégiques de la réalité qui offrent à l'interprète la possibilité d'affirmer son autorité morale »³⁸. En d'autres termes, le style et la

³⁶ « Routines are cultural values commonly shared by groups of journalists. They determine what journalism is and what it should be to a specific group – what news is and how a journalist should act. What is included in or excluded from stories is to a large extent determined by routines. They offer the ideological framework which lies behind the process of gathering, selecting and presenting news. »

³⁷ « The form includes the way the medium imagines itself to be and to act. In its physical arrangement, structure, and format, a newspaper reiterates an ideal for itself. »

³⁸ « The status and prestige of journalists depends on the persuasive force of their stories. Journalistic texts are not merely descriptions of reality, they should be understood as strategic interpretations of reality offering the interpreter the possibility of asserting moral authority. »

forme des productions journalistiques matérialisent en partie l'idéologie professionnelle des journalistes sur laquelle ils fondent leur autorité.

La focale de la recherche tend ainsi à s'éloigner du *thème* traité et de la manière dont le thème est présenté dans les médias en général pour se focaliser sur les journalistes en tant que praticiens réunis par une certaine idéologie professionnelle, dont le travail aboutit à un produit (Cotter, 2010) qui a pour fonction la production de connaissances sur le monde. Il s'agit alors de s'interroger sur la relation entre les pratiques, normes, routines professionnelles et les productions journalistiques. La manière dont les journalistes récoltent l'information puis la transmettent sous une certaine forme et dans un certain but peut être réunie par le concept d'épistémologie journalistique. L'épistémologie est, en soi, l'analyse de la connaissance : ce que l'on sait, comment on le sait et comment la connaissance est justifiée. Pour Ekström et Westlund (2019, p. 2), il s'agit pour le journalisme d'analyser *comment les journalistes savent ce qu'ils savent et comment leurs revendications de connaissance (knowledge claims) sont articulées et justifiées*. Il s'agit aussi de s'intéresser aux contenus médiatiques comme étant une *forme de connaissance* particulière, qui comprend des attentes et des standards de justification différents du discours scientifiques, par exemple.

La difficulté pour l'appréhension du journalisme d'enquête consiste à différencier, dans les productions, ce qui relève de pratiques, routines et valeurs journalistiques générales et ce qui peut être considéré comme spécifique au journalisme d'enquête. À l'heure actuelle, les recherches menées par Ettema et Glasser (1988, 1998, 2006; 1989) restent les plus abouties en matière d'analyse qualitative de productions journalistiques d'enquête. Les auteurs (2006) montrent comment l'épistémologie des journalistes d'enquête se différencie de celle des journalistes « ordinaires », notamment dans leur rapport aux sources. À l'inverse des autres journalistes, ils ne se reposent pas sur l'autorité de sources autorisées pour légitimer la valeur des faits présentés, mais « pèsent » les différentes sources pour évaluer leur crédibilité respective et aboutir à leur propre conclusion sur ce qui leur apparaît être la « vérité ». Ils utilisent aussi des méthodes particulières de *justification*, en particulier lorsqu'ils dénoncent une *transgression* (Ettema & Glasser, 1998, p. 61-84). Leur but n'est pas seulement de dénoncer une transgression et de prouver qu'elle a eu lieu, mais de démontrer qu'il s'agit bel et bien d'une transgression. Pour ce faire, les journalistes d'enquêtes utilisent des standards à partir desquels évaluer les actions dénoncées. Ils peuvent démontrer qu'une transgression *est* une transgression à travers des références à la loi, à des codes ou règles formelles, à une expertise reconnue, à la normalité (via des statistiques ou des comparaisons) ou encore à la décence commune (*common*

decency). Glasser & Ettema (1989) montrent surtout que ces appels à des standards moraux constituent une stratégie pour les journalistes d'enquête de satisfaire à la norme journalistique de l'objectivité tout en adoptant un positionnement accusatoire. L'épistémologie du journalisme d'enquête se distingue donc de l'épistémologie du journalisme ordinaire non seulement dans *la manière dont les journalistes savent ce qu'ils savent* mais aussi dans *la manière dont ils justifient ce qu'ils savent*.

QUESTIONS ET DÉVELOPPEMENT

Pour Bullich & Schmitt (2019, p. 40), les contenus médiatiques « sont le produit d'une multitude d'intentionnalités, de rapport de force et déterminations plurielles dont ils gardent immanquablement la trace ». Notre recherche a donc considéré les enquêtes journalistiques non pas comme de simples textes construits selon des règles grammaticales et lexicales. Elle les a considérées à la fois comme les produits de pratiques et de stratégies journalistiques et comme des révélateurs d'enjeux symboliques professionnels. À l'instar des approches « internes » présentées ci-dessus, notre recherche prend les contenus journalistiques pour objet dans le but d'améliorer la connaissance du journalisme d'enquête en tant que « sous-champs » du journalisme (Carson, 2020, p. 5). À partir de ce qui précède, nous avons formulé plusieurs constats, chacun lié à une ou plusieurs pistes de recherche :

- (1) Le journalisme d'enquête est un *genre* journalistique particulier mais aussi une *démarche* (ou processus) journalistique particulière.
 - ⇒ Comment, alors, identifier le genre « enquête » à partir d'indices linguistiques ?
 - ⇒ Quelle(s) forme(s) prend le *genre* enquête en Suisse romande ?
- (2) Le journalisme d'enquête constitue un *idéal professionnel*. Il en découle qu'il est chargé d'enjeux symboliques.
 - ⇒ Comment l'idéal professionnel se concrétise-t-il dans les productions ? Quels écarts peuvent être observés ?
- (3) Le journalisme d'enquête est considéré, par les médias, comme un moyen de se démarquer de la concurrence et, par les professionnels, comme un moyen de se démarquer des journalistes « ordinaires ».
 - ⇒ Comment ces stratégies de distinction se matérialisent-elles dans les productions ?
 - ⇒ Quelle identité les journalistes d'enquête construisent-ils à travers leurs discours ?

(4) Les « affaires » et « scandales » occupent une place importante dans le journalisme d'investigation en France, mais aussi en Suisse (Vermeer, 2005).

⇒ Quel rôle jouent les journalistes d'enquête dans l'émergence et le développement d'une « affaire » ?

⇒ Quelle image du journalisme (d'enquête) se construit lors d'une affaire ?

Globalement, ce parcours nous permet de mettre évidence trois composants d'une enquête journalistique, qui constituent autant de pistes de réflexion : une production d'enquête peut être appréhendée comme un *genre*, comme l'aboutissement d'un *processus* ou comme un *discours* (professionnel). Toutes ces approches prennent comme objet d'étude les productions journalistiques mais selon des orientations différentes, qui tendent tantôt plutôt vers l'amont de la publication (production), tantôt vers l'aval de la publication (espace public), tantôt sur le contenu lui-même (texte, images).

En effet, comme toute production journalistique, une enquête se situe au croisement entre des pratiques, des routines, des normes et des identités professionnelles d'un côté et un « espace public » de l'autre. Ce que Bednarek et Caple (2012, p. 20) appellent le « contexte communicationnel ». Charaudeau (2011) rappelle lui aussi que l'analyse des médias englobe trois « lieu de pertinence » : celui de la production, celui du produit « fini » et celui de la réception. Les différentes études portant sur les productions médiatiques peuvent s'orienter plutôt vers l'un ou l'autre de ces lieux de pertinence. La complexité du journalisme d'enquête est qu'il est tantôt défini selon l'un ou l'autre de ces lieux de pertinence. Lorsqu'il est considéré comme un *genre*, l'analyse porte sur le « produit fini ». Considéré comme une *démarche*, l'attention se porte sur le « lieu de production ». Considéré pour son impact, sa fonction démocratique et son pouvoir de légitimation, il est essentiellement abordé selon le « lieu de réception ».

Les prochaines sections vont donc se découper selon ces différentes orientations. A noter qu'il s'agit bien d'*orientations* et non de frontières nettes entre différentes approches. En effet, nous verrons par exemple qu'il est difficile d'aborder la question du *genre* de l'enquête sans aborder celle du *processus* d'enquête.

Nous allons commencer par présenter les différentes étapes de constitution des différents corpus ayant servi de base d'analyse, ainsi que les compléments effectués à chaque étape de la recherche pour pallier les limites d'une approche centrée exclusivement sur les discours

journalistiques (Flick, 2004). Différents corpus et différentes méthodologies ont en effet été utilisés en fonction des axes de recherche poursuivis.

La première partie développera la question de l'enquête en tant que genre journalistique. Comment se matérialise-t-il ? Quels sont ses caractéristiques ? Le questionnement autour du *genre* de l'enquête a d'abord révélé qu'il n'existait pas encore, dans la littérature, de critères permettant d'identifier le genre à partir d'éléments linguistiques. Le **chapitre 1** propose donc une méthodologie permettant d'identifier ce genre dans la presse écrite, à partir des traces permettant d'inférer des informations concernant le processus. Il postule que les sources citées constituent un indicateur efficace pour inférer la réalisation d'un processus d'enquête en amont de la publication. Ce chapitre confirme ainsi, d'un côté, la difficile appréhension de l'enquête comme *genre journalistique* et, de l'autre, la forte imbrication entre le genre et la démarche. Surtout, il démontre comment les différents « degrés » du journalisme d'enquête se matérialisent dans les productions.

Dans un deuxième temps, le **chapitre 2** offre une description analytique de l'enquête journalistique contemporaine en Suisse, à partir d'une analyse de différentes variables du contenu. À des fins de comparaison, nous avons intégrés l'analyse de sous-corpus de télévision et de radio. Cette analyse nous permet de dresser à grands traits le visage de l'investigation contemporaine suisse romande : elle montre notamment que le journalisme d'enquête n'est pas l'apanage des titres de presse nationaux mais est également pratiquée dans les quotidiens régionaux. Plus encore, elle révèle que, s'il est possible d'observer une certaine constante dans les thèmes et structures des articles (*coulisses, dysfonctionnement, failles*, etc.), les sujets abordés sont extrêmement variables, tout comme les méthodes utilisées. Celles-ci restent toutefois essentiellement « traditionnelles », le *data journalism* n'apparaissant que dans une minorité de productions. Le corpus contient également plusieurs « affaires » d'ampleur et de dimension variées. Les sujets internationaux et le journalisme de données semblent encore essentiellement pratiqués au sein de cellule-enquêtes spécialisées. Nous nous sommes également interrogés sur les « cibles » des enquêtes et sur l'origine des différents articles et productions : le secteur privé fait l'objet d'une surveillance moins accrue que l'Etat, mais compose toutefois un quart des enquêtes.

Dans la deuxième partie, nous avons orienté notre attention sur l'amont de la publication, en cherchant à remonter à l'origine de chaque enquête. L'analyse du corpus suggérant un nombre important d'enquêtes de suivi (*follow-up stories*), elle venait questionner le critère de *l'initiative*

du journaliste, considéré comme central dans la définition du journalisme d'enquête. Complété par l'analyse de *récits de pratiques* de professionnels, le **chapitre 3** confirme le caractère essentiellement *réactif* du journalisme d'enquête en Suisse romande. En analysant le journalisme d'enquête romand comme un *écosystème* imbriqué entre des stratégies de sources et un espace public, le chapitre montre comment cet écosystème a tendance à s'autoalimenter, non seulement en raison de la convergence fréquente de plusieurs journalistes autour d'un même sujet, mais aussi grâce au capital symbolique accumulé par les journalistes d'enquête au fil de leurs révélations. Le critère de l'*initiative* du journalisme d'enquête y est donc reconsidéré à la lumière du fonctionnement effectif de cet écosystème, sans pour autant être rejeté comme non pertinent. En effet, l'analyse révèle aussi que le critère de l'initiative joue un rôle central dans l'évaluation que les journalistes d'enquête font de leur propre pratique. Démarrer une enquête « à partir de rien » reste hautement valorisé, même s'il ne s'agit pas, à leurs yeux, de la façon la plus efficace d'aboutir à des résultats fructueux.

La troisième partie s'oriente vers l'analyse des productions d'enquête comme *discours*. En analysant le développement d'une affaire (« L'affaire Maudet »), le **chapitre 4** met d'abord en lumière le rôle joué par les journalistes d'enquête dans l'émergence et la désignation de l'affaire dans l'espace public. D'un point de vue sociologique, les journalistes endossent en effet le rôle de *dénonciateurs* en rendant publique l'existence d'un « intrigant voyage » de Pierre Maudet à Abu Dhabi (quand bien même les faits étaient en réalité déjà connus de plusieurs journalistes et d'autres acteurs depuis plusieurs années). Surtout, l'analyse montre comment, progressivement, l'affaire est alimentée en grande partie par un débat autour de la valeur *événementielle* des faits dénoncés et du rôle des journalistes dans la « construction » d'un événement. Ce débat tend paradoxalement, en retour, à confirmer l'existence d'une « affaire » et, donc, d'un événement. L'étude chronologique de « l'Affaire Maudet » confirme en outre, à travers un exemple concret, le fonctionnement *réactif* de l'écosystème d'enquête suisse. Surtout, elle révèle comment une telle affaire permet aux journalistes d'enquête de souligner discursivement leur fonction de quatrième pouvoir, tant dans les productions elles-mêmes que dans les discours méta-journalistiques les accompagnant. Les *discours* journalistiques sur l'Affaire Maudet reflètent ainsi un *ethos professionnel* qui transcendent les discours individuels et officient comme outil de légitimation de la profession dans son ensemble.

Le **chapitre 5** s'interroge également sur la fonction légitimatrice du discours, mais cette fois au niveau des productions individuelles. Ce chapitre repose sur un double constat : le premier est que l'autorité journalistique dans son ensemble est aujourd'hui largement fragilisée, notamment

en raison d'une baisse de confiance du public et d'une concurrence croissante de producteurs d'information non-journalistes. Le second est que, pour se distinguer d'autres producteurs d'information, les journalistes peuvent réaffirmer « le cœur » de leur profession, à savoir le journalisme d'enquête. Si le phénomène s'observe dans les métadiscours journalistiques (Bjerknes, 2020), il reste encore peu étudié dans les contenus. Utilisant des outils d'analyse de contenu et de discours, ce chapitre montre comment se construit discursivement une « identité » investigatrice dans les productions du corpus.

CONSTITUTION DU CORPUS D'ANALYSE

Comme le souligne Charaudeau (2009), la constitution d'un corpus de texte dépend essentiellement de l'objectif de l'analyse et de la problématique de recherche. L'auteur rappelle que cette constitution « repose sur une démarche 'empirico-déductive' de va-et-vient entre, d'un côté, la détermination des objectifs d'analyse et des hypothèses signifiantes, et de l'autre, les méthodes d'observation des objets et de recueils de données ».

La constitution de notre corpus d'enquête s'est en effet réalisée en effectuant un aller-retour constant entre, d'un côté, la littérature sur l'enquête journalistique et, de l'autre, l'observation de données empiriques. Il faut souligner à ce stade que notre recherche repose sur l'hypothèse initiale que l'enquête journalistique constitue un genre particulier de discours journalistique, repérable au sein d'un corpus de presse. D'un côté, les commentaires des journalistes eux-mêmes montrent abondamment que la catégorie « enquête » ou « investigation », même si mal définie, semble opératoire pour tou-te-s. De même, dans les manuels de journalisme, l'enquête apparaît systématiquement comme un genre particulier.

REPÉRAGE D'UN GENRE

Grevisse (2008, p. 114-115) classe l'enquête dans les genres « objectivants ». Il souligne que, même si elle peut intégrer des éléments empruntés aux autres genres, l'enquête convainc d'abord par sa rigueur. Mouriquand (2015, p. 77-80) l'intègre quant à lui aux genres du « journalisme de terrain ». Il considère qu'il s'agit du « genre le plus encyclopédique de tous », dont la fonction principale est de *démontrer*. Martin-Lagardette (2005, p. 106-112) la classe dans les genres « élaborés », aux côtés du reportage et de l'interview. Lui aussi considère que, si le reportage *montre*, l'enquête, elle, *démontre*. Hoffbeck (2001, p. 120) la considère comme appartenant aux genres « nobles » et « de terrain », au même titre que le reportage. Agnès (2015, p. 202) classe les différents genres selon leurs processus de production, qui correspondent à des *attitudes journalistiques* relativement différenciées. Il distingue « articles d'information stricte », « récits », « études », « opinions extérieures » et « commentaires », classifiant l'enquête parmi les « études ». D'après lui, l'investigation « fait appel à toutes les techniques de recueil de l'information (...). Son écriture, complexe, emprunte aux autres genres » (Agnès, 2015, p. 208).

Différentes typologies classent les genres journalistiques sur un continuum allant du pôle « distance-information » au pôle « implication-commentaire ». Nous reprenons ici le tableau de synthèse proposé par Dubied (p.50), légèrement retravaillé, auquel nous avons rajouté la typologie, analytique pour sa part, de Ringoot et Rochard (2005) :

	De Brouckner (1995)	Martin-Lagardette (1994)	Antoine, Dumont, Grevisse, Marion, Ringlet (1995)	Montant (1994)	Ringoot et Lochard (2005)
PÔLE DISTANCE-INFORMATION					
1.	Dépêche		Dépêche		Genres dépersonnalisants
2.	Brève	Brève		Brève	
3.	Filet	Filet		Filet	
4.	Communiqué		Communiqué		
5.	Texte d'auteur				
6.	Revue de presse			Revue de presse	
7.	Information-service				
8.		Résumé de rapport			
9.	Compte rendu	Compte rendu (fait divers)	Compte rendu (Conférence de presse)	Compte rendu	Genres corporalisants
10.	Enquête	Enquête	Enquête	Enquête	
11.	Reportage (fait divers)	Reportage	Reportage (fait divers)	Reportage	
12.			Papier d'ambiance-observation		
13.	Interview	Interview	Interview interrogatoire	Interview	
14.	Portrait	Portrait (profil)		Portrait	
15.	Papier de commentaire - comm. narratif - comm. explicatif - comm. interprétatif	Article de commentaire		Article d'analyse	Genres caractérisants
16.	Editorial	Editorial	Editorial	Editorial	
17.	Tribune	Tribune libre			
18.	Courrier des lecteurs	Courrier des lecteurs			
19.	Papier d'expert	Critique	Critique	Critique	
20.	Billet	Billet	Billet d'humeur	- Humeur - Pamphlet	
21.	Caricature				
22.	Chronique	Chronique	Chronique judiciaire	Chronique	
23.		Écho	Écho	Écho & ragot	
PÔLE IMPLICATION-COMMENTAIRE					

Le genre journalistique « enquête » se situerait donc à peu près au centre du continuum entre les deux pôles distingués ci-dessus, toutefois légèrement plus proche du pôle « distance-information » que du pôle « implication-commentaire ». La distinction opérée par Ringoot et Rochard (2005) entre genres « dépersonnalisant », « corporalisant » et « caractérisant » se rapproche également de cette classification. Les genres « dépersonnalisant » se rangeraient plutôt du côté du pôle « distance-information » alors que les genres « caractérisant » se

rapprochent du pôle « implication-commentaire ». La catégorie « genre corporalisant » permet quant à elle de venir qualifier les genres situés au centre du tableau (reportage, interview, enquête) :

[Les genres corporalisants] induisent une mise en scène du journaliste en train de se faire, en signifiant la corporalité du journaliste et/ou de ses sources (...). Dans l'enquête, la monstration du journaliste à l'œuvre est double : d'une part, l'expression du journaliste sur le terrain avec des descriptions et des citations d'informateurs ; d'autres part, la figure du journaliste sur le terrain documentaire (éléments statistiques, documents cités ou reproduits). (Ringoot & Rochard, 2005, p. 78-79)

Il est intéressant de constater que les différentes typologies précitées considèrent systématiquement la multiplication des sources et la démonstration comme des caractéristiques essentielles de l'enquête journalistique ; mais elles soulignent aussi la difficile catégorisation de cette dernière. D'un côté, un genre journalistique « se définit toujours par rapport à l'article rédigé et mis en page » (Agnès, 2015, p. 201). De l'autre, l'enquête désigne avant tout une « démarche » (Grevisse, 2008, p. 114-115) – et non une mise en page ou une énonciation particulière. Ainsi, comme le fait divers semble plutôt désigner un « type de fait » qu'un « type de texte » (Dubied, 2004, p. 52), l'enquête semble moins désigner un « type de texte » qu'un « type de démarche », dont la particularité est d'être « corporalisée » dans le texte³⁹.

Reste donc à définir quelle est cette démarche. Grevisse (2008, p. 115) parle de cumulation et de confrontation des points de vue, Agnès (2015, p.293) d'accumulation de faits et de multiplicité de sources, Martin-Lagardette (2005, p. 106) de recueil et de vérification d'information, Hoffbeck (2001, p. 120) appelle à mêler les techniques de l'interview et du reportage. En somme, toutes des techniques qui ne sont pas fondamentalement différentes de celle du journalisme « ordinaire », comme le souligne Agnès :

‘Tout journalisme est investigation’, diront quelques vieux briscards de la profession. On ne peut pourtant pas parler d'investigation pour la seule vérification d'un fait annoncé dans une dépêche (...). Bien sûr, les techniques

³⁹ A noter ici que, si la notion même de genre est, par définition, poreuse et mal définie (CHANDLER, 1997), cela n'empêche pas chaque catégorie de « fonctionner » pour ceux qui l'emploient dans l'usage courant, c'est-à-dire de faire sens pour les acteurs impliqués. Cela complique en revanche son appréhension dans la perspective d'une démarche empirique et analytique.

de recueil des faits – sources documentaires, entretiens, réunions ... - ne sont pas spécifiques à l'enquête, mais elles sont ici poussées au maximum. (2015, p. 293)

Les propos d'Agnès font directement écho à ceux de Kaplan, lorsque ce dernier définit le « savoir-faire » (« the craft ») du journaliste d'enquête :

Certains journalistes soutiennent que tous les reportages sont des reportages d'investigation. Il y a une part de vérité dans cette affirmation : les techniques d'investigation sont largement utilisées par les journalistes de terrain qui doivent respecter les délais (...). Mais le journalisme d'investigation est plus large que cela : il s'agit d'un ensemble de méthodologies constituant un savoir-faire, dont la maîtrise peut prendre des années⁴⁰ (Kaplan, 2013, p. 10)

La différence entre les techniques du journalisme ordinaire et celle du journalisme d'enquête seraient donc essentiellement une question de degrés. Le genre « enquête » matérialiserait ainsi des techniques qui s'assimilent à celles du journalisme en général, mais de manière « plus poussée ».

Cette idée d'un approfondissement des techniques journalistiques ordinaires est repérable dans d'autres typologies, qui rangent l'enquête non pas au centre mais à l'extrémité de continuums. Érik Neveu (1993, p. 14), par exemple, classe l'enquête parmi les genres dans lesquels les sources ont le moins d'influence (au sens du pouvoir de pression) sur le contenu et, donc, celui où l'autonomie du journaliste est la plus grande. McQuail (2013, p. 104) la considère quant à lui comme la forme « la plus active » de journalisme.

D'un côté, certains formateurs rangent ainsi l'enquête au centre d'un continuum alors que d'autres la situent à l'extrémité d'un autre continuum. Ces positionnements reflètent des perspectives différentes autour d'un même objet, les unes considérant l'enquête journalistique comme un *genre*, les autres tenant le journalisme d'enquête plutôt pour une pratique ou une démarche journalistique particulière. Cette confusion entre *genre* et *démarche* se retrouve dans les définitions d'autres formes journalistiques, notamment le journalisme de données. En effet, ce dernier est tantôt considéré comme un *processus* particulier (l'analyse de sets de données

⁴⁰ « Some journalists, in fact, claim that all reporting is investigative reporting. There is some truth to this – investigative techniques are used widely by beat journalists on deadline (...). But investigative reporting is broader than this – it is a set of methodologies that are a craft, and it can take years to master. »

comme point de départ d'une enquête), tantôt comme un *produit* spécifique (une production journalistique contenant des visualisations de données) (Engebretsen et al., 2018, p. 191). Knight souligne ainsi l'opposition entre ces deux perspectives :

(...) pour certains observateurs, le journalisme de données consiste fondamentalement en la production de graphiques d'information (...). Pour d'autres, l'accent est mis sur l'analyse étendue et complexe d'importantes sources de données, souvent acquises par des fuites ou des demandes de transparence, reliant ainsi le datajournalisme à la pratique du journalisme d'investigation⁴¹. (2015, p. 59)

Florian Stalsh (2020) relève que les journalistes considèrent en effet le *datajournalism* comme un double concept (« twofold concept »), comprenant à la fois un volet « analyse » et un volet « visualisation ». Un journaliste de données interviewé indique ainsi que certains articles produits à partir de données ne gardent en fait aucune trace de cette démarche :

‘Parfois, je pense que les meilleures histoires fondées sur des données n'ont pas du tout de chiffre. Vous ne seriez pas en mesure de la lire et de savoir immédiatement qu'il s'agit d'une histoire réalisée à partir d'un ensemble de données.’⁴² (Stalsh, 2020, p. 8)

Dans la même optique, enquête journalistique et journalisme d'enquête constituent les deux faces d'un même concept, l'une référant à « l'article rédigé et mis en page », l'autre à la démarche ayant conduit à cet article. Comme dans le cas du journalisme de données, il serait concevable qu'une enquête journalistique ne contienne aucune trace discursive ou visuelle de la démarche utilisée pour y arriver. Là non plus, le lecteur ne serait pas en mesure de savoir qu'il s'agit d'une histoire basée sur une démarche d'enquête. Cependant, les deux faces du concept semblent beaucoup plus intrinsèquement liées l'une à l'autre que pour le journalisme de données. En effet, « journalisme d'enquête » et « enquête journalistique » ne qualifient pas indépendamment une technique particulière *ou* un résultat formel mais un processus particulier *et* le résultat de ce processus. Le genre « enquête » consiste donc en une matérialisation, dans une production journalistique, d'une démarche journalistique d'investigation. S'il est

⁴¹ « (...) for some observers, data journalism is fundamentally the production of news graphics (...). For others, the focus on large data sources, often acquired through leaks or freedom of information requests, and the extended and complex analysis of this data is important, linking data journalism to the practice of investigative journalism. »

⁴² « (...) sometimes, I think the best data stories don't have a number in them at all. You wouldn't be able to read it and know straight away that it's a story from a dataset' (DJ1). »

envisageable que des articles ne contiennent aucune trace de la démarche (et ne soient ainsi pas identifiables comme des enquêtes), il n'est cependant pas envisageable d'identifier comme enquête une production qui ne contient aucune trace de la démarche.

La confusion entre processus et produit permet essentiellement de comprendre la difficulté rencontrée à identifier les productions d'enquête, qui est devenue un résultat de recherche en soi (voir chapitre 1). Nous précisons ci-dessous les quelques étapes qui nous ont permis d'établir progressivement des critères de sélection des productions, appliqués d'abord aux articles de presse puis aux productions radiophoniques et télévisuelles.

Analyse exploratoire

Comme nous l'avons vu, repérer des enquêtes journalistiques implique de repérer un processus d'enquête dans le contenu d'information. Ce processus d'enquête consiste en une utilisation « plus poussée » des techniques journalistiques traditionnelles. Il nous restait donc à définir comment ce « plus » se matérialisait dans les contenus journalistiques. Sur la base de la littérature scientifique existante sur le journalisme d'investigation (Abdenour, 2018; Carson, 2014; Cordell, 2009; De Burgh, 2008; De Fleur, 1997; Eijk, 2005; Ettema & Glasser, 2006; Ingmar, 2006), il nous était déjà possible de lister certains critères distinctifs de l'enquête journalistique, notamment :

1. L'approfondissement du sujet
2. La révélation de faits cachés ou inconnus
3. Une démarche active du journaliste.

Séparer le « plus » du « moins » impliquait de comparer différentes productions journalistiques entre elles, afin de faire progressivement émerger des propriétés distinctives (Strauss & Corbin, 1998). Nous avons donc débuté par une analyse exploratoire de différents journaux sur une courte période (une semaine), conduite dans le but de pouvoir revenir ensuite vers une analyse plus globale pour une interprétation « informée par ces descriptions partielles » (Moirand, 2007, p. 16). Cette première analyse exploratoire nous a permis d'identifier de premiers critères de sélection, sans pour autant les formaliser à ce stade. Il nous est apparu que, pour correspondre à la définition esquissée ci-dessus, les articles sélectionnés devraient, *a minima*, citer plusieurs sources indépendantes les unes des autres et révéler par ce biais des informations inédites ou originales, obtenues hors des canaux officiels et institutionnels d'annonces médiatiques. La

sélection exploratoire nous a aussi conduits à identifier certains indices textuels (mots-clés) récurrents dans les 47 articles retenus dans ce « corpus d’essai ».

Echantillon préliminaire

Pour constituer notre corpus principal, nous avons retenu six titres pour l’analyse : *Le Temps*, médias quotidien national édité par Ringier⁴³, *L’Illustré*, hebdomadaire populaire édité par Ringier, *Le Matin Dimanche*, hebdomadaire dominical édité par Tamedia⁴⁴, la *Tribune de Genève* et *24 heures* (qui partagent leur contenus mais ont des rubriques locales), quotidiens régionaux genevois et vaudois édités par Tamedia, ainsi qu’*Arcinfo*, média régional édité par le groupe ESH Médias. Les titres ont notamment été sélectionnés en fonction de leur répartition géographique sur la Suisse romande, de leur fréquence de parution et de leur tirage, afin d’assurer une diversité suffisante de la presse écrite romande (Burton-Jeangros et al., 2009, p.31-33). Les journaux sélectionnés et leurs caractéristiques sont résumés dans le tableau ci-dessous (Fig.1) :

Figure 1

Les six titres de presse sélectionnés

Titre	Editeur	Couverture	Parution	Région	Tirage
<i>Le Temps</i>	Ringier	Suprarégional	Quotidien	Romandie	20k-50k
<i>24 Heures</i>	Tamedia	Régional	Quotidien	Vaud	50k-100k
<i>Tribune de Genève</i>	Tamedia	Régional	Quotidien	Genève	20k-50k
<i>Le Matin Dimanche</i>	Tamedia	Suprarégional	Hebdomadaire	Romandie	100k-150k
<i>Arcinfo</i>	ESH Médias	Régional	Quotidien	Neuchâtel	20k-50k
<i>L’Illustré</i>	Ringier	Suprarégional	Hebdomadaire	Romandie	50k-100k

Source : Remp (2018), Fög (2018)

La décision de concentrer, dans un premier temps, notre attention sur la presse écrite tient au fait que celle-ci est historiquement considérée comme le principal pourvoyeur d’enquêtes journalistiques (Chalaby, 2004; Charon, 2003). Plusieurs études démontrent également que la

⁴³ *Le Temps* a été racheté en 2020 par la Fondation *Aventinus* (« Les nouvelles ambitions ‘Temps’ », *Le Temps*, 03 janvier 2021) (FÖG, 2021, p. 88).

⁴⁴ Suite à une réorganisation, Tamedia est devenu *TX Group* en 2019 (« Tamedia réorganise sa structure et devient TX Group », *Le Temps*, 26 novembre 2019).

presse écrite constitue encore aujourd'hui la source principale du journalisme d'enquête (Carson, 2020, p. 105-143; Hamilton, 2016, p. 280; Knobel, 2018, p. 1)

Dans le but de proposer une analyse synchronique du journalisme d'enquête contemporain, notre étude s'est focalisée sur les enquêtes publiées durant les neuf premiers mois de notre recherche collective (janvier à septembre 2018). La période d'analyse a été établie de manière à être suffisamment longue pour permettre d'observer le développement de certains sujets à travers le temps, les titres et les supports.

La constitution d'un échantillon préliminaire a nécessité de contourner plusieurs obstacles techniques, notamment l'absence de base de données accessible adaptée à notre objectif. Il nous a fallu croiser l'utilisation de deux bases de données, *Factiva* et *SMD*, chacune présentant des avantages et des inconvénients complémentaires⁴⁵, pour parvenir à isoler les résultats possédant le plus grand potentiel de correspondre à des enquêtes⁴⁶. La récolte s'est opérée sur la base d'indicateurs textuels et péri-textuels (Herman & Lugrin, 2000) - à savoir des mots-clés identifiés durant l'analyse exploratoire (voir annexe 10) - et formels (longueur de texte de plus de 10'000 signes), indicateur potentiel d'une recherche approfondie (Olsen, 2018, p. 270).

Ces critères nous ont permis de présélectionner un premier échantillon de 819 articles, considérés comme de bons candidats pour intégrer la catégorie « enquête » (label « enquête », et/ou mots-clés, et/ou longueur de texte). Les critères « extérieurs » ne constituant pas en soi des critères fiables d'identification des enquêtes (Lugrin, 2000, p. 64), nous avons dû effectuer

⁴⁵ La base de données *Factiva* a l'avantage de fournir les articles en libre accès, mais uniquement au format texte. De plus, les résultats séparent les articles principaux de leurs sous-articles. Elle ne permet pas non plus de filtrer les résultats par longueur de texte. À l'inverse, la plateforme *SMD* (Schweizer Mediendatenbank) possède d'excellents outils pour filtrer et trier les résultats. Cette plateforme a notamment l'avantage d'intégrer, pour le comptage des signes, l'ensemble des textes constituant un article (papier principal, sous-papiers et encadrés compris). Ainsi, qu'un sujet ait été développé en un seul texte de 8'000 signes ou en deux papiers de 5'000 et 3'000 signes, il apparaîtra dans les résultats de la recherche. Cependant, l'accès à toutes les fonctionnalités de *SMD* est payant. Nous l'avons donc utilisé cette base de données pour filtrer les résultats de la recherche par mots clés selon la longueur des articles (+6'000 signes). Les résultats obtenus n'indiquaient que les titres, sous-titres et extraits d'articles. Les titres obtenus sur *SMD* ont donc ensuite été insérés dans *Factiva* pour obtenir la version entière de chaque article repéré sur *SMD*, sans les sous-articles. Ces articles constituaient notre « échantillon » de base, à partir duquel nous avons extrait notre corpus de travail (dont les PDF ont ensuite été récoltés sur *SMD*, moyennant un achat de chaque article à pièce).

⁴⁶ La dépendance aux différentes bases de données nous a largement compliqué la tâche. Nous envisagions au départ de présélectionner l'ensemble des articles cités en Unes durant la période d'analyse, comme l'a fait Knobel (2018). Cependant, l'accès aux Unes de chaque titre est possible uniquement sur la base d'un accès payant à *SMD*. Nous avons donc privilégié une autre approche, plus coûteuse en temps et en énergie, mais qui présente l'avantage d'être plus fine dans la sélection du corpus. À noter qu'à partir de l'année 2020, nous avons pu obtenir un accès payant - à tarif préférentiel - à la plateforme *SMD* en tant que journaliste affiliée au syndicat *Impressum*. Nous avons profité de cette opportunité pour constituer des corpus annexes, comparatifs ou ciblés (notamment sur une affaire). Elle nous a notamment permis de confirmer que pratiquement l'ensemble des articles intégrés au corpus principal (161 sur 186) apparaissaient effectivement en Une de leur édition.

une lecture détaillée de l'ensemble de ces articles, dans le but de restreindre le corpus tout en affinant les critères de sélection.

Constitution du corpus de travail

En effet, au vu du flou qui entoure la définition du journalisme d'enquête, il nous est rapidement apparu qu'il était impossible de déterminer des propriétés nécessaires et suffisantes pour définir et reconnaître l'enquête journalistique. Pour effectuer une sélection finale justifiable, nous avons donc d'abord procédé selon la méthode dite du « prototype ».

Selon Rosh (1973, 1975), l'esprit humain catégorise les objets du monde moins selon des propriétés nécessaires et suffisantes que selon des ressemblances :

Selon ce modèle, nous catégorisons les objets sur la base de leur ressemblance avec un élément central de la catégorie considérée. Plus ils ressemblent à cet élément, plus ils appartiennent à la catégorie et inversement. L'élément central de la catégorie est appelé prototype et il est supposé rassembler le plus de propriétés nécessaires et suffisantes : il n'y a pas de propriétés qui soit nécessaire pour appartenir à la catégorie (Reboul & Moeschler, 1998, p. 128).

Le degré de ressemblance est calculé en fonction du nombre de propriété typiques que possède l'objet comparé au prototype. Les frontières de la catégorie sont alors floues et l'appartenance à la catégorie se définit en termes de distance par rapport au prototype et selon un « air de famille », c'est-à-dire un nombre plus ou moins grands d'attributs communs non seulement au prototype mais aussi, simplement, à d'autres membres de la catégorie. Selon Annik Dubied (2004, p. 87-104), les catégories et genres médiatiques, parce qu'ils ne sont pas des objets naturels mais des productions de l'esprit, se construisent donc essentiellement autour de prototypes et admettent donc des frontières floues et mouvantes. « En matière de genre, l'indiscutable et le définitif n'ont pas lieu d'être » (Dubied, 2004, p. 99). Dans cette perspective, certaines « enquêtes » seraient donc plus « enquêtes » que d'autres. Cette position rejoint les observations faites par les journalistes eux-mêmes, selon lesquelles le journalisme d'enquête connaît en effet différents « degrés » (Cancela et al., 2021 ; Descamps, 2017).

Nous avons donc cherché à identifier un prototype au sein de ce premier échantillon (sélectionné sur la base de mots-clés/label « enquête/longueur de texte). Notre décision s'est

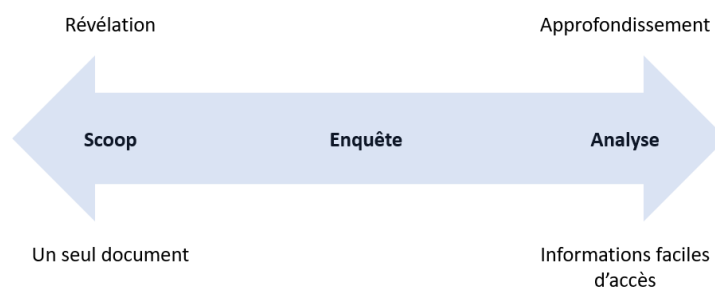
portée sur un article du *Matin Dimanche* présent dans l'échantillon, intitulé « Le Système Constantin » (Krafft, 2018) et détaillant le fonctionnement autoritaire d'un puissant entrepreneur suisse, également dirigeant d'un club de football. L'article se distinguait en effet particulièrement de l'ensemble des productions observées jusqu'à présent. L'auteure souligne d'abord dans son texte avoir effectué une recherche de plusieurs semaines et confronté des sources opposées : « Durant des semaines, tu as écouté parler ceux qui sont acquis à sa cause, mais également la cohorte de citrons pressés » (Krafft, 2018, p. 23). L'article est également le plus long de l'échantillon (62829 signes) et cite un nombre particulièrement élevé de sources différentes (N=61). Le fait qu'il soit labellisé « enquête » en *Une* du journal (« Enquête sur le système Constantin ») constitue un indice supplémentaire de son appartenance à la catégorie « enquête ». Enfin, la journaliste sera récompensée par le Swiss Press Award pour les qualités d'enquête dont elle a fait preuve pour cet article⁴⁷. Nous avons aussi noté l'utilisation importante, mais non exclusive, de sources anonymes, une utilisation de sources de types variés (témoignages et documents), l'utilisation de documents issus des *Panama Papers* (« Un document issu des 'Panama Papers' révèle que... »). Enfin, la journaliste utilise les différents témoignages et documents pour *démontrer* une « mécanique » restée invisible jusque-là.

« Le Système Constantin » nous a donc servi de « prototype », de point de repère à partir duquel évaluer les qualités « investigatrices » des autres productions (*voir* chapitre 1). Dans de nombreux cas, le tri entre les « enquêtes » et « non-enquêtes » s'est avéré rapide et aisé. Cependant, nous avons été confrontés à de nombreux cas limites, partageant de nombreux attributs communs avec « Le Système Constantin », mais qui ne nous semblaient pas avoir leur place dans la catégorie « enquête ». Ainsi par exemples des articles intitulés « Les villas à l'épreuve de la biodiversité » (Besson, 2018) ou « Le b.a.-ba du petit déj » (Galitch, 2018). Ces deux articles se démarquaient de la couverture quotidienne de l'actualité par leur approfondissement. Ils citaient également de nombreuses sources de types variés, essentiellement des études académiques (documents) et des interviews d'experts (sources humaines). Ces sources étaient indépendantes les unes des autres et utilisées pour démontrer un fait - l'importance des zones semi-urbaines pour la biodiversité dans le premier cas et la forme idéale de petit déjeuner dans le second. Les deux articles réunissaient les connaissances académiques actuelles sur leur thématique respective.

⁴⁷ <https://swisspressaward.ch/fr/user/a00004462/>

Ces « cas limites » nous posaient un problème : d'un côté, ils reflétaient une recherche plus approfondie que la plupart des autres articles, en accumulant plusieurs sources pour parvenir à une démonstration. Un ensemble d'attributs commun avec « le système Constantin », qui les apparentaient à de l'enquête. D'un autre, il semblait leur manquer certains attributs, notamment concernant les informations présentées. Les sources citées étaient accessibles publiquement à tout un chacun et ne nécessitant pas d'effort particulier pour être traitées. Les faits étaient déjà connus publiquement également. En ce sens, ces deux articles ne « révélaient » pas de faits cachés ou inconnus et ne présentaient pas d'information originale ou inédite. A l'inverse, d'autres articles révélaient des faits cachés et inconnus, extraits d'un seul et même document. Ils n'impliquaient donc aucun approfondissement. Par exemple, l'article « Un ex-trader de Gunvor va être condamné pour corruption » (*Le Temps*, 16 août 2018), se fonde presque exclusivement sur un acte d'accusation du Tribunal pénal fédéral. Il apparaissait donc que l'enquête journalistique se situait quelque part entre deux extrêmes, le scoop et l'analyse, le premier contenant des révélations sans approfondissement, la seconde approfondissant un sujet sans révéler d'information cachée (Fig. 2).

Figure 2
L'enquête entre deux extrêmes



La constitution du corpus selon la théorie du prototype nous conduisait progressivement à considérer tout « scoop » et toute « analyse » comme des « enquêtes ». La méthode ne nous conduisait certes pas à inclure des communiqués de presse dans la catégorie, mais à y inclure finalement l'essentiel des productions qui présentaient une démarche (légèrement) « plus poussée » que l'essentiel de la production d'information. Quel est le problème, sachant que l'enquête est reconnue comme présentant plusieurs « degrés » ? Le problème, selon nous, est qu'une approche trop inclusive peut tendre à vider le concept de sa pertinence et, dans le cas du

journalisme d'investigation, de toute sa valeur symbolique qui, pourtant, justifie l'existence même du concept.

Ainsi, nous nous sommes confrontés à la limite de la théorie du prototype, qui peut conduire finalement à englober dans une même catégorie un nombre quasiment illimité d'objets en raison de leur ressemblance mutuelle. Reboul et Moeschler (1998, p. 129) soulignent en effet que « la notion de ressemblance de famille, si elle n'est pas bornée d'une façon ou d'une autre (...) paraît conduire à des conclusions inacceptables » (par ex. considérer qu'un humain est un oiseau). Selon eux, cette limite s'explique par une forme de circularité du raisonnement, dont la conclusion prend pour prémisse ce que tout le raisonnement essaie de démontrer. Ainsi, selon la théorie du prototype, un objet serait le prototype d'une catégorie parce qu'il posséderait toutes les propriétés typiques de la catégorie.

Mais comment sait-on que certaines propriétés sont typiques ? Parce qu'elles appartiennent au prototype et le prototype est le prototype de la catégorie parce qu'il en possède les propriétés typiques. Ce raisonnement circulaire ne dit pas grand-chose de l'acquisition des concepts et de celle des prototypes. (Reboul & Moeschler, 1998, p. 132)

Pour Reboul & Moeschler (1998, p. 135-138), le mode d'acquisition des concepts ne serait pas inductif, comme le suggère la théorie du prototype, mais « hypothético-déductif ». D'un côté, ses connaissances préalables et l'observation de l'objet permettent à l'individu de constituer des prémisses. A partir de ces prémisses, il tire des conclusions concernant la catégorie d'appartenance de l'objet. Ces conclusions lui servent d'hypothèses, qu'il va ensuite tester en réappliquant le même concept à d'autres objets. Ce fonctionnement hypothético-déductif correspond à la théorie dite « du stéréotype ». Cette théorie reprend celle des conditions nécessaires et suffisantes (qui n'admet pas de gradualité), en distinguant d'un côté les propriétés absolument nécessaires et, d'un autre, les propriétés caractéristiques mais non nécessaires. En d'autres termes, cette théorie impliquerait que l'enquête journalistique présente des conditions qui sont nécessaires et d'autres qui sont fréquentes, sans être nécessaires. Le stéréotype d'une catégorie inclut ainsi toutes les propriétés nécessaires, mais aussi certaines autres (caractéristiques) en plus. Plus un individu est expert, plus il parvient à faire la différence entre les propriétés nécessaires et les propriétés caractéristiques. Le stéréotype permet d'expliquer, selon Reboul & Moeschler (1998, p. 133), « tout à la fois la façon assez essentialiste dont les

individus conçoivent et manipulent les catégories (les difficultés du changement de catégorie, par exemple) et le caractère apparemment vague ou flou de certaines d’entre elles ».

Effectuée selon un aller-retour constant entre les données empiriques et les définitions existantes sur le journalisme d’enquête, notre démarche nous a conduit à proposer des critères d’appartenance à la catégorie de l’enquête journalistique plus proches de la théorie du stéréotype que de celle du prototype : elle nous a conduits à identifier des propriétés nécessaires, tout en reconnaissant que certaines propriétés supplémentaires (caractéristiques) rendaient certaines productions plus « investigatrices » que d’autres. Ces critères sont présentés dans le chapitre 1. Ils nous ont permis d’établir une limite afin de préserver la pertinence et la valeur symbolique du concept, tout en autorisant une certaine gradualité dans l’appartenance à la catégorie. Une fois ces critères appliqués à l’échantillon initial, nous avons pu constituer un corpus de travail composé de 186 articles (voir annexe 1), répartis dans les différents journaux comme suit (Fig.3) :

Figure 3

Répartition des articles du corpus selon les titres de presse

Journal	Nombre d'article
<i>24 Heures</i>	34
<i>La Tribune de Genève</i>	43
<i>Le Matin Dimanche</i>	41
<i>Le Temps</i>	42
<i>Arcinfo</i>	18
<i>Illustré</i>	8
Total	186

Approche herméneutique

Notre corpus se compose donc d’articles journalistiques identifiés comme appartenant au genre « enquête journalistique », selon des critères établis à la fois sur la base de connaissances préalables quant au genre « enquête » tel que présenté dans les manuels d’écriture journalistique et, d’un autre côté, par l’observation empirique de productions journalistiques.

Notre approche se veut donc avant tout *herméneutique* en considérant que le genre est liés à des propriétés intrinsèques du texte mais dépend aussi du point de vue adopté (Rastier & Pincemin, 1999, p. 87-88). Selon Pincemin (2012, p. 18), il ne s’agit plus alors de reconnaître un genre préexistant et défini d’avance mais plutôt « de considérer le texte à la lumière du genre selon lequel on le reçoit ». Pincemin rappelle qu’une telle approche, bien que rendue difficile en

raison du caractère imprécis et mouvant de la notion de genre, n'est pas pour autant invalide, tant que les critères sont transparents et défendables :

Le point de vue adopté (le choix de considérer tel texte comme relevant de tel genre) n'est pas pure fantaisie subjective, sa pertinence dépend bien évidemment des indices linguistiques saillants de la facture propre du texte (...). L'approche herméneutique, qui reconnaît que le genre d'un texte ne relève pas d'une vérité (tel texte est, ou n'est pas, un roman), mais d'un point de vue (des raisons donnent à considérer tel texte comme un roman), permet d'intégrer méthodologiquement dans la démarche scientifique l'inévitable part d'a priori dans l'identification du genre. (Pincemin, 2012, p. 18)

Le point de vue adopté ici consiste donc à considérer le genre « enquête » comme reconnaissable avant tout par les « traces » du processus apparaissant dans les productions elles-mêmes. Ces « traces » peuvent être tantôt explicites, lorsque les journalistes décrivent leur méthode en détails, tantôt implicites. Dans ce second cas, ce sont les sources citées et leur nature (lien entre elles, difficulté d'accès) qui permettent de déduire le processus utilisé. La démarche consiste essentiellement à vider les articles de leur substance thématique pour ne conserver que les traces du processus. Ainsi par exemple cet article concernant les conditions de travail des chauffeurs de taxis :

Notre enquête révèle que (...); (...) certains confient (...); (...) d'autres vont même jusqu'à (...); (...) raconte l'homme de 26 ans (...). Son histoire fait écho à celle de Nicolas* (...); (...) ces témoignages mettent en lumière (...); (...) les contrats de travail que nous nous sommes procurés éclairent (...); Maître C.B, qui représente plusieurs chauffeurs accidentés (...) considère que (...). Uber affirme avoir cessé (...). Au Registre du commerce vaudois (...). Jérôme* (...) en a fait l'expérience. (...) s'insurge Umberto Bandiera, secrétaire syndical. (...) Une plainte a été déposée devant la Chambre genevoise des relations collectives de travail, mais celle-ci refuse de s'exprimer sur ce cas. (...) Côté vaudois, le Service de l'emploi annonce que (...). (...) la police du commerce et de la lutte affirme avoir (...). [Le syndicat] Unia espère obtenir réparation pour les chauffeurs (...). (Jeannet, 2018)

Ce sont ces différents éléments linguistiques, extraits du texte, qui nous permettent de défendre l'appartenance de cet article à la catégorie « enquête ». Notre conception du genre se focalise donc sur le processus utilisé et sa matérialisation dans les textes (= traces). En ce sens, elle reprend l'observation de Ringoot & Rochard (2005) selon laquelle les contenus d'enquête « corporalisent » le processus de recherche. Dans cette perspective, aucune dimension de « sujet » ou « thème » n'est nécessaire dans la construction du corpus, ni d'ailleurs celles de structures, de narration ou d'énonciation (qui restent à analyser dans le cadre de la présente recherche, et une fois le corpus constitué).

Les limites du corpus

La question des critères de « bonne constitution » de corpus d'analyse fait l'objet de nombreuses discussions⁴⁸. De manière générale, ces critères dépendent en grande partie de l'objectif de l'analyse visé (Charaudeau, 2009) : un corpus ne doit pas posséder les mêmes qualités selon qu'on s'intéresse au fonctionnement de la langue par exemple (qui implique un certain volume de données), au traitement d'un thème précis ou à la définition d'un genre particulier. Pincemin (1999) identifie plusieurs critères de bonne constitution de corpus d'analyse : *conditions de signifiante*, *conditions d'acceptabilité* et *conditions d'exploitabilité*. Les premières impliquent que le corpus porte sur un objet particulier sous un certain angle de vue, qui lui garantissent pertinence et cohérence. Les secondes impliquent notamment « une ampleur et un niveau de détail adaptés au degré de finesse et à la richesse attendue en résultat de l'analyse ». Les dernières nécessitent que les éléments du corpus soient comparables entre eux et présentent donc une certaine homogénéité. Concernant l'analyse de corpus médiatique spécifiquement, Bonville (2000) estime de son côté qu'un corpus doit répondre aux critères d'homogénéité, d'exhaustivité et de pertinence. La première consiste à définir ce qui fait tenir ensemble des discours *a priori* disparates. La seconde nécessite de ne pas négliger des pans entiers de discours, surtout si l'on souhaite en tirer des conclusions concernant un genre ou sur une catégorie de médias particuliers. La pertinence enfin implique que le matériau soit adapté aux hypothèses de la recherche.

Au vu de ce qui précède, la principale faiblesse de notre corpus est qu'il ne peut être présenté comme exhaustif : nous ne pouvons prétendre avoir récolté toutes les enquêtes publiées en Suisse romande durant la période donnée, ni même toutes celles publiées durant la période

⁴⁸ Voir par ex. : le n°187 de la revue *Langages* (Garric & Longhi, 2012).

donnée dans les six médias sélectionnés. Encore moins ne pouvons-nous prétendre être en mesure d'établir des statistiques quant à la proportion d'enquêtes dans la presse d'information comparativement à d'autres genres.

Il est toutefois admis que l'exhaustivité semble un critère difficilement tenable (Charaudeau, 2009), et par ailleurs peu pertinent dans le cadre d'une recherche qualitative comme la nôtre. Surtout, l'identification des enquêtes ne constitue pas ici une fin en soi – comme dans les analyses quantitatives par exemple. Au contraire, notre corpus devait servir de base à l'élaboration d'hypothèses pertinentes concernant notre objet, à partir des données empiriques et en tenant compte des conditions de production des articles. En ce sens, nous avons construit nos pistes principales essentiellement au cours de - et après - la constitution du corpus. Dans cette perspective, comme le dit Mayaffre (2005, p. 3), le corpus « n'est pas un lieu de validation mais un lieu d'invention (...). Il n'est pas un réceptacle mais une matrice ». C'est sa description qui doit aboutir à une connaissance *a posteriori* de l'objet observé. Ainsi, comme le défend Dalbera (2002), un corpus « ne saurait préexister à l'analyse : il s'élabore, il se dévoile au fur et à mesure que l'investigation avance. De sorte que c'est finalement le corpus qui fait la théorie ». Pincemin rappelle qu'un des critères pertinents pour la bonne constitution d'un corpus peut être celui de *l'interprétabilité* :

Il ne s'agit alors pas tant d'évaluer l'intérêt du corpus par la qualité formelle de son contenu et le respect d'un certain nombre de règles de bonne formation, mais d'en faire un usage juste et approprié par la bonne connaissance de son contenu et de ses limites. Ce critère adoucit donc les exigences formelles en faisant passer la connaissance du corpus au premier plan. (Pincemin, 2012, p. 15)

Si notre corpus ne peut donc prétendre à l'exhaustivité, son étendue (en termes de volume et de période d'analyse), sa pertinence, sa diversité et sa comparabilité semblent suffisantes pour parvenir à des conclusions significatives sur l'enquête journalistique dans la presse écrite en Suisse romande. En ce sens, il présente « une ampleur et un niveau de détail adaptés au degré de finesse et à la richesse attendue en résultat de l'analyse ». Nous avons postulé qu'en faisant un usage et une analyse appropriée de son contenu, il nous était possible d'inférer des conclusions pertinentes sur le journalisme d'enquête en Suisse, malgré les limites du corpus.

LES CORPUS ADJACENTS

Le corpus d'enquêtes ainsi recueilli compose les données principales de notre recherche. En parallèle, nous avons construits plusieurs corpus adjacents (voir annexes), qui nous ont servi de comparaison, et d'outils pour approfondir une question ou hypothèse de recherche. Si le corpus principal a été exploité dans la majorité des articles, les corpus adjacents sont parfois, *a contrario*, utilisés dans un seul. Le résultat prend la forme d'un corpus « en corolle », le centre étant constitué par le corpus principal, et les pétales désignant les corpus secondaires.

Corpus productions labellisées « enquêtes »

En complément au corpus initial et durant la phase de constitution du corpus, nous avons pris soin de récolter l'ensemble des résultats obtenus avec le mot clé « notre enquête » (que cela soit dans le texte, dans les éléments péri-textuels ou en Une). La majorité des productions labellisées « enquête » (N=86) ont été intégrées au corpus de travail, car correspondant aux critères définis. Cependant, 38 productions labellisées « enquête » dans les pages des journaux n'ont pas été conservées dans le corpus principal, puisqu'elles ne répondaient pas à tous les critères nécessaires (voir ci-dessus). La répartition s'effectue comme suit (Fig.4) :

Figure 4

Répartition des articles labellisés « enquête ».

Label « enquête »	NB	TPS	LMD	ILLU	ARC	24 H	TDG
Intégrées au corpus	86	19	20	8	5	17	16
Retirées du corpus	38	11	6	3	-	3	15
Total	124	30	26	11	5	20	31

Il nous est néanmoins apparu important de prendre en compte, selon un statut différent, ces productions qui s'auto-intitulent « enquête » et font donc explicitement et directement référence au genre qui nous intéresse ici. Ce corpus est mentionné en comparatif dans le chapitre 1.

Corpus radiophonique et audio-visuel

Nous avons également constitué un corpus d'enquêtes radiophoniques et télévisées diffusées en Suisse romande pour aller au-delà du « foyer » médiatique de l'enquête. Pour des raisons de pertinence comme de faisabilité, nous nous sommes concentrés sur des émissions de la *Radio*

Télévision Suisse (RTS), organisme public de radiodiffusion, qui reste un des acteurs principaux du paysage médiatique suisse et qui a l'obligation de répondre à certains standards de qualité pour remplir sa fonction de service public (Bonfadelli & al., 2011, p.9).

Dans le cas présent, nous avons effectué une sélection d'émissions réputées produire des enquêtes, identifiées à la suite de discussions avec deux cadres de la radio et de la télévision suisse⁴⁹. Pour la télévision, nous avons identifié quatre magazines produisant des enquêtes : *Mise au Point* (actualité), *Temps Présent* (actualité), *36°9* (santé) et *T.T.C* (économie). A nouveau, nous avons établi une durée minimale (5 minutes), qui s'appliquait essentiellement aux émissions *Mise au Point* et *T.T.C*. Nous avons ensuite visionné, à partir du site internet de la RTS, l'ensemble des émissions produites durant la période considérée (1^{er} janvier au 30 septembre 2018). Nous avons ensuite appliqué les critères de sélection présentés au chapitre 1 pour opérer notre sélection. Chacune des émissions a ensuite été extraite à partir des archives de la RTS à Lausanne. Le tableau (fig.5) présente le corpus final des enquêtes télévisées.

Figure 5

Corpus d'enquêtes télévisées de la RTS selon l'émission

Emission	NB productions consultées	NB productions intégrées au corpus
<i>Mise au Point</i>	118	30 (-5) ⁵⁰
<i>T.T.C</i>	45	11
<i>36°9</i>	16	9
<i>Temps Présent</i>	49	15
Total	218	60

Pour la radio, la constitution du corpus s'est avérée plus compliquée. En effet, aucun magazine radiophonique de la *RTS* ne revendique produire des enquêtes. Le rédacteur en chef adjoint nous a orienté vers les émissions d'actualité, à savoir *La Matinale*, *On en parle*, les journaux d'information ainsi que l'émission *Forum*, et nous a fourni une liste de noms de journalistes produisant occasionnellement des enquêtes. Nous avons pu avoir accès aux archives de la RTS à Lausanne, qui permettent une recherche par émission, par mots clés et par journaliste. Le moteur de recherche fonctionne avec un outil de *speech-to-text* qui retranscrit automatiquement les émissions radio par écrit et autorise ainsi la recherche par mots clés directement dans le contenu. Nous avons ainsi réutilisé la liste de mots-clés établie précédemment pour procéder à

⁴⁹ Discussion menée avec Jean-Philippe Ceppi, journaliste et producteur de l'émission *Temps Présent*, et Vincent Bourquin, rédacteur en chef adjoint de la RTS radio. Décembre 2018.

⁵⁰ Cinq des émissions visionnées sur le site de la RTS étaient indisponibles dans leurs archives.

une recherche dans les quatre émissions précitées. Nous avons ensuite également ciblé les sujets réalisés par les journalistes mentionnés par le rédacteur en chef adjoint. L'ensemble des résultats obtenus ont été écoutés et la sélection finale s'est finalement fondée sur les critères de sélection présentés dans le chapitre 1. Nous n'avons pas pris note du nombre total de sujets écoutés, mais produisons ici uniquement le nombre de sujets finalement conservés dans le corpus (Fig.6) :

Figure 6

enquêtes radiophoniques de la RTS selon l'émission

Emission	NB sujets intégrés au corpus
<i>Le Journal</i> (de 7h, 8h, 12h30)	8
<i>Forum</i>	8
<i>Tout un Monde</i>	2
<i>On en parle</i>	3
<i>L'éclairage d'actualité</i>	2
Total	23

A noter toutefois que, si nos critères de sélection se sont avérés opérationnels pour la presse écrite et la télévision, il a été plus compliqué de les appliquer pour la radio, où les sources utilisées sont peu citées et où la plupart des sujets se construisent sur la base d'une interview du journaliste ayant enquêté. Ce qui confirme, soit dit en passant, la pertinence du choix de la presse écrite pour l'analyse centrale : la télévision et la radio offrent des « enquêtes » trop ramassées et rationalisées selon la logique du média pour permettre un travail d'analyse approfondi.

Corpus extrait d'entretiens

En parallèle à la constitution du corpus de travail et dans le cadre du projet de recherche du Fonds National, des entretiens ont été menés avec des journalistes d'enquêtes de Suisse romande (voir Cancela & al. (2021) ; Cancela (2021)). Durant les entretiens, il était demandé à ces derniers de citer des exemples d'enquêtes auxquelles ils avaient participé, mais aussi de citer des « bons » ou des « mauvais » exemples d'enquêtes qu'ils avaient pu observer. Nous avons effectué un recueil systématique de ces différentes enquêtes citées (voir annexe 4) et en avons recueilli les PDF. Comme certains journalistes évoquaient une « affaire » ayant abouti à plusieurs articles, nous avons parfois constitué des « échantillons » non-exhaustif concernant l'affaire en question. Les journalistes ont essentiellement cité des exemples tirés de médias romands, mais ont également évoqué deux enquêtes du *Tages-Anzeiger*, deux du Figaro, deux

de *France Télévision*, une du *Washington-Post*, une de *Mediapart* et une de *Netflix*. Le panorama des enquêtes citées est présenté dans le tableau ci-dessous (Fig.7). Ce corpus est mentionné à titre comparatif dans le chapitre 1.

Figure 7

Enquêtes citées dans les entretiens selon leur catégorie

Enquêtes citées	NB	TPS	LMD	24H	ARC	TDG	RTS	DIV.
Simple exemple	64	17	10	5	-	3	8	21
Bon exemple	23	2	3	5	2	2	1	8
Mauvaises exemple	18	3	-	2	-	4	4	5
Total	105	22	13	12	2	9	13	34

Case study : « l’affaire Maudet »

La fréquente mention des « affaires » et « scandales » dans la littérature sur le journalisme d’enquête (Chalaby, 2004; Eijk, 2005; IEP de Lille et al., 2018; Marchetti, 2000; Merljak Zdovc & Kovacic, 2007) ainsi que la présence, dans le corpus de travail, de plusieurs articles consacrés à « l’affaire Maudet », du nom du responsable politique genevois soupçonné « d’acceptation d’un avantage » suite à un voyage d’agrément à Abu Dhabi, nous ont conduit à constituer un corpus de productions consacrées spécifiquement à cette affaire. Cette étude de cas nous a paru d’autant plus intéressante à effectuer en comparaison qu’au cours de notre recherche, l’affaire a pris une ampleur toujours plus importante et que la journaliste ayant révélé les premiers faits a été récompensée pour son travail d’enquête dans ce cadre-là par le prix Dumur⁵¹. Ainsi, deux ans après le début de la recherche, nous avons récolté l’ensemble des articles consacrés à l’affaire Maudet sur SMD, sans distinction entre les médias. La période d’analyse s’étendait cette fois entre le 11 mai 2018 et le 7 juillet 2020. En recherchant tous les articles comprenant l’occurrence « affaire Maudet » ou la co-occurrence (« Pierre Maudet » et « Abu Dhabi »), nous a permis de constituer un corpus de 532 productions médiatiques (une fois les « doublons » écartés).

Nous avons pris connaissance de l’ensemble de ces articles afin d’identifier leur source (reprise d’autres titres, communication officielle, scoop), l’objectif étant de compléter le corpus avec les « révélations » issues de médias qui n’étaient pas disponibles sur SMD et de nous permettre

⁵¹ « Journaliste hors pair, Sophie Roselli a reçu le Prix Jean-Dumur », *Tribune de Genève*, 13.11.2018.

de constituer un corpus contenant les principales enquêtes ayant généré des « instants discursifs » (Moirand, 2007, p. 4) durant l’affaire. Cela nous a permis d’intégrer 34 productions supplémentaires au corpus initial (N=566).

Si la méthode de sélection est détaillée dans le chapitre 4, nous soulignons ici que ce corpus se différencie des autres sur plusieurs points. Tout d’abord, les différentes productions sont réunies ici en raison du sujet dont elles traitent. Contrairement au corpus principal et aux autres corpus adjacents, celui-ci présente donc une forte homogénéité thématique. Il se distingue également en raison la diversité des formats qui le constituent : il contient des articles de presse écrites, mais aussi des productions radiophoniques (locales et régionales) et télévisées, tant de Suisse romande que de Suisse alémanique. Enfin, le corpus comprend un nombre important de commentaires méta-journalistiques sur l’affaire, lieux privilégiés des discours de légitimation (Carlson, 2016) sur lesquels nous avons travaillé également dans l’article 4. Inversement, ce corpus permet de faire ce que notre méthode de sélection nous avait interdit par ailleurs : observer un travail d’investigation en train de se développer, et son affrontement, par le discours, à d’autres discours (en particulier, ici, le discours politique) très puissants.

Le corpus de travail (Fig.8) comprend finalement 48 commentaires méta-journalistiques ainsi que 43 productions d’enquête. Nous avons identifié 75 enquêtes dans l’ensemble des productions recueillies (N=566) (voir annexe 7), mais seules 43 d’entre elles étaient directement liées à l’affaire et étaient à l’origine d’« instants discursifs » (Moirand, 2007, p. 4), deux critères que nous avons retenu pour la constitution du corpus final de l’étude de cas.

Figure 8
Corpus « Affaire Maudet »

	Commentaires		Enquêtes	
	FR	DE	FR	DE
Presse écrite	46	2	21	7
Radio	-	-	9	-
Télévision	-	-	4	2
Total	48		43	

Caractéristiques des corpus

La constitution de l’ensemble de ces corpus répond à des *objectifs* d’analyse particuliers (Charaudeau, 2009) qui sont autant d’hypothèses et de questions visant à décrire un même objet (l’enquête journalistique en Suisse romande). Ainsi, le corpus principal vise essentiellement à

révéler des logiques internes aux textes considérés, alors que les corpus adjacents ont pour objectif de permettre une comparaison, d'observer des régularités ou des disparités entre les différents formats pris en compte ou encore d'observer une réalité d'enquête différente (affaire/case study). Ci-dessous (fig.9), le détail de l'ensemble des corpus.

Figure 9

Corpus utilisés pour la recherche, selon leur type et leur principales propriétés

Corpus	Format	Genre	Langue	Année(s)	NB
De travail	Presse écrite	Enquêtes	FR	2018	186
Adjacent	Presse écrite	Label « Enquête »	FR	2018	38 (+86)
Adjacent	Télévision	Enquêtes	FR	2018	60
Adjacent	Radio	Enquêtes	FR	2018	23
Extraits d'entretiens	Variés	Enquêtes (bonne/mauvaise)	FR/DE/ EN	1998 - 2018	105
« Affaire Maudet »	Variés	Enquêtes & Commentaires	FR/DE/	2018 – 2020	43 (+48)
				Total	503

Corpus de terrains et entretiens

Nous avons également utilisé les résultats d'un corpus d'entretiens et d'une série d'observations dans des cellules-enquêtes (Fig.11), ce corpus ethnographique constituant une corolle voisine et apparentée à la nôtre, pour filer la métaphore.

En parallèle à la constitution des différents corpus, nous avons également procédé à des observations de terrain, afin de mieux cerner le contexte dans lequel s'inscrivaient les enquêtes que nous analysions, tant au niveau suisse qu'au niveau international. Nous avons d'un côté assisté à plusieurs conférences et colloques nationaux et internationaux réunissant des journalistes d'enquête. D'un autre, nous avons assisté à plusieurs séances hebdomadaires

réunissant les membres de cellules-enquêtes suisse. Enfin, nous avons également pris en compte une vingtaine d’entretiens semi-directifs menés avec des journalistes d’enquête suisses romands. Ces entretiens ont été réalisés par Pauline Cancela dans le cadre du même projet de recherche (Cancela, 2021; Cancela et al., 2021).

Figure 11

Entretiens et observations réalisés

Observations/ entretiens	Date/ période	Lieu
DataHarvest 2018	24-27.05.2018	BE - Mechelen
Rencontre annuelle	18.04.2018	CH – Zürich
Investigativ.ch	10.05.2019	CH – Olten
Global Investigative Journalism Conference	26-29.09.2019	DE – Hambourg
Medias en Seine	08.10.2019	FR – Paris
Entretiens	28.11.2017 – 06.12.2018	CH – Divers.
Observation cellule- enquête	22.05.2019 – 12.06.2019	CH – n.d.

Si les entretiens ne constituent pas l’élément central de notre recherche, ils ont néanmoins joué un rôle important dans notre compréhension de l’enquête et de ses productions. D’un côté, ils confirmaient en grande partie, en les détaillant plus précisément, des observations effectuées par d’autres chercheurs européens, notamment concernant les différents « degrés » d’enquête (Cancela & al., 2021). D’autre part, ils nous ont permis de compléter les résultats obtenus à partir du corpus, notamment dans le cadre de notre travail sur l’écosystème de l’enquête (chapitre 3).

Les observations effectuées durant les colloques nationaux et internationaux réunissant des journalistes spécialisés dans l’enquête nous ont permis de nous renseigner sur les pratiques et techniques actuelles du journalisme d’investigation, notamment les plus valorisées. En effet, sous couvert de partage d’expérience et de techniques, ces rencontres mettent essentiellement en évidence les meilleurs exemples, les plus grandes réussites ainsi que les méthodes les plus innovantes des pratiques d’enquête. Seuls quelques journalistes suisses, essentiellement ceux impliqués dans les consortiums internationaux, y participent. De manière générales, les

enquêtes collaboratives à grandes échelles, le journalisme de données et les enquêtes financières y occupent une place importante.


L'observation effectuée dans une cellule-enquête nous a permis d'assister aux discussions concernant les choix des sujets d'enquête, les décisions éditoriales et les réactions quant aux sujets précédemment publiés. Elles nous ont permis aussi d'observer comment était évaluée la validité d'un sujet ou d'une conclusion tirée à partir des résultats des recherches effectuées. Ces différents éléments sont abordés travaillés dans les articles traitant des pratiques journalistiques (en particulier Cancela (2021)), mais sont également évoqués dans la conclusion de la présente recherche.

ANALYSES SUCCESSIVES

En considérant le corpus principal comme point de départ, comme « matrice » pour l'observation du journalisme d'enquête en Suisse, nous avons procédé à plusieurs étapes d'analyse, selon diverses triangulations adaptées aux objectifs spécifiques de chaque projet d'article. Les différents angles d'approche du corpus ont ensuite été essentiellement guidés par les pistes ouvertes à chaque étape du processus d'analyse et par les possibilités de publications qui s'offraient, qui ont nécessité de mobiliser de nouveaux cadres théoriques adaptés à chaque question ouverte (fig.12).

Figure 12
Etapes successives de recherche

Etapes	Observables	Compléments	Résultats	Chap.
Constitution du corpus	Sources citées	Définitions + Entretiens	Importance des sources	1
Analyse de contenu	Propriétés matérielles Contenu manifeste	-	Fort degré d'intertextualité	2
Analyse de contenu	Contenu manifeste et implicite	Historique du sujet Récits de pratique	Convergence de journalistes Rôle important des « affaires »	3
Analyse lexicale et de discours	Contenu manifeste et latent	Corpus « affaire Maudet »	Discours journalistique de légitimation	4
Analyse de contenu et de discours	Contenu manifeste et latent	Codage qualitatif. Atlat.ti	Mécanismes discursifs d'autorité	5



Propriétés matérielles et manifestes

La première étape s'est concentrée sur une analyse de contenu classique visant à repérer les propriétés matérielles et langagières manifestes des articles (Marty, 2019, p. 84). Le tableau ci-dessous (Fig.13) présente les propriétés prises en considération.

Figure 13

Grilles d'analyse du contenu des enquêtes

Propriétés matérielles	Sources	Sujets
Date de publication	Nombre	Politique
Média	Type	Economie
Auteur	Humaines	Justice
Page	- Dont anonymes	Crime
Rubrique	Documentaires	Accident
Nombre de signes	- Dont base de données	Questions sociales
Titre	Autre média	Vie quotidienne
Cabochon	N.D.	Sports
Label « enquête »		Culture
Thèmes	Ampleur	Cibles
Faillles du système	Communale	Etat, institution étatique,
Dysfonctionnement	Cantonale	représentant politique
Comportement immoral	Fédérale	Individu(s) isolés
Comportement illégal	Internationale	Secteur économique
Coulisses (secret)		Système
Mensonge		
Injustice		
Reconstitution		

Les propriétés matérielles (date, média, auteur, page, rubrique, nombre de signes, éléments péri-textuels [titre, cabochon]) ont été systématiquement consignées. Dans un deuxième temps, la quantité de chaque type de sources citées (source humaine, source documentaire, etc.) a été relevée. Ensuite, sur la base de la liste édictée par Olsen (2018, p. 387), nous avons identifié le sujet principal de chaque article, ainsi que son ampleur respective. La littérature sur l'enquête ayant démontré l'importance que représente la question de la cible des enquêtes, nous avons également procédé à un recensement et une classification des groupes ou personnes ciblées par chaque enquête. Finalement, nous avons procédé à une identification du thème de chaque enquête, en tenant compte cette fois du contenu latent de chaque article (Pan & Kosicki, 1993). Les thèmes identifiés reprennent globalement la classification proposée par van Eijk (2005, p.

233-237). L'analyse visait essentiellement à pouvoir opérer une description du journalisme d'enquête contemporain en Suisse romande. Les résultats sont présentés au chapitre 2.

La phase de constitution du corpus et la revue de littérature sur le journalisme d'enquête ont montré l'importance que jouent les sources, tant au niveau opérationnel que symbolique, pour le journalisme d'enquête (chapitre 1). Les résultats préliminaires de l'analyse du contenu manifeste (chapitre 2) ont aussi révélé une forte hétérogénéité entre les productions, tant au niveau des méthodes que des sujets, des images ou des narrations. En revanche, il apparaissait que de nombreuses enquêtes consistaient essentiellement à rebondir sur un fait d'actualité et que plusieurs journalistes concurrents enquêtaient parfois sur le même sujet (chapitre 2).

Origines des enquêtes

Ces premiers constats nous ont poussés à nous interroger sur l'origine des enquêtes journalistiques (chapitre 3). Nous avons alors procédé à une analyse focalisée sur la mention, dans les textes, de faits d'actualité ou de sources particulières comme déclencheurs de l'enquête, analyse complétée par une reconstitution de la chaîne de l'information dans les cas incertains. Cette analyse a ensuite été confrontées aux récits de pratique issus d'entretiens menés en parallèle pour (in)validation et pour étayer les résultats. Ces derniers confirment le fonctionnement essentiellement réactif du journalisme d'enquête suisse romand et suggèrent une forme de convergence des journalistes autour de mêmes « affaires », déjà soulignée par Vermeer (2005) (*voir* chapitre 3). Plus encore, la recherche a montré que « l'écosystème » de l'enquête présentait une tendance à s'autoalimenter en permanence.

Développement d'une affaire

Ces observations nous ont poussés à nous interroger sur le développement d'une « affaire » et sur son potentiel d'auto-alimentation (chapitre 4). L'analyse de l'origine des différentes « affaires » apparaissant dans le corpus montrait en effet que leur développement médiatique ne connaissait pas un même destin : certaines affaires semblaient « prendre », d'autres pas. Les entretiens suggéraient aussi le caractère parfois arbitraire des choix des médias d'engager des recherches sur un sujet suite aux révélations de confrères ou consœurs. Alors que l'un d'entre eux regrettait que personne n'ait creusé « l'affaire Alkopharma », un autre expliquait au contraire avoir été appelé « au secours » par sa rédaction pour traiter « l'affaire Maudet » alors que de nombreux journalistes concurrents s'y attelaient déjà. Nous avons alors décidé de creuser

la piste des « affaires » en consacrant une étude de cas à l'affaire Maudet, à la lumière des théories de l'événement et des « scandales ».

L'analyse de « l'affaire » Maudet a non seulement mis en évidence le rôle que peuvent jouer les journalistes d'enquête dans l'émergence et le développement d'une affaire, ainsi que dans la désignation de l'événement, mais aussi à quel point les contenus médiatiques concernant l'affaire reflétaient un discours de légitimation du rôle du journalisme d'enquête – et du journalisme en général – dans la société. Il apparaissait que de telles affaires constituaient une opportunité pour les journalistes de réaffirmer leur fonction de « 4^e pouvoir ».

Discours de légitimation

Ce discours de légitimation se construisait au travers du discours médiatique portant sur l'affaire, presque uniformément d'un média à l'autre et d'un journaliste à l'autre. Autour des discours sur l'affaire se construisait l'image d'une communauté journalistique unie par une même vocation, ne laissant pas transparaître de logiques concurrentielles. Nous avons dès lors formulé l'hypothèse que les productions d'enquêtes devaient constituer un lieu privilégié de légitimation du travail journalistique dans son ensemble, mais potentiellement aussi du travail de chaque journaliste à titre individuel ; il paraissait nécessaire de vérifier si tel était bien le cas, et surtout comment ces discours se déployaient, et ce qu'ils disaient du genre et de ses pratiques contemporaines (chapitre 5).

Nous avons alors procédé à une analyse qualitative de textes en employant un logiciel d'analyse qualitative des données (Atlas.ti) (voir annexe 8) sur le corpus principal, en analysant aussi bien les contenus que certains mécanismes discursifs présents dans les productions d'enquête. Les résultats montrent que certains mécanismes discursifs observables au niveau micro-langagier tendent à construire une représentation du journaliste-enquêteur à travers le texte. Ces mécanismes discursifs n'étant pas systématiques dans les enquêtes du corpus, ils peuvent être interprétés comme des « marqueurs d'identité » distinguant les auteurs des journalistes « ordinaires ». A contrario, d'autres mécanismes que nous nous attendions à rencontrer n'y apparaissaient que très peu (production des méthodes employées, mises en scène de l'enquêteur et de sa quête).

L'ensemble de ces approches tendent à nous confirmer une intuition latente dès le départ de notre recherche : à notre sens, ce qui distingue l'enquête journalistique entendue en tant que « genre » particulier des autres genres journalistiques tient moins au sujet traité qu'à la manière

dont le sujet est abordé. Les analyses portant sur les sujets, thèmes ou structures des articles nous permettaient au mieux d'aboutir à une description et une typologie de l'enquête journalistique en suisse romande en 2018. A l'inverse, l'analyse de textes, et notamment celle de leur énonciation, laisse entrevoir des récurrences qui apparaissent comme plus spécifiques au journalisme d'enquête. Elle montre comment le capital symbolique du journalisme d'enquête se matérialise individuellement dans les productions journalistiques et collectivement dans les discours médiatiques entourant une affaire.

PREMIÈRE PARTIE

LE GENRE DE L'ENQUÊTE

I. IDENTIFYING INVESTIGATIVE PIECES.

A MULTI-STEP METHOD FOR SPOTTING A BLURRED JOURNALISTIC GENRE

Lena WUERGLER*; Pauline CANCELA; David GERBER; Annik DUBIED

Academy of Journalism and Media, University of Neuchâtel, Switzerland

Rue A.-L. Breguet 2, CH- 2000 Neuchâtel

*Corresponding author: lena.wurgler@unine.ch

Acknowledgments

We would like to thank all the people who have been or are currently involved with this project, and in particular Lauren von Beust for her help in data collection.

Funding

This work was supported by the Swiss National Science Foundation under Grant No. 173315, as part of the project “Investigative journalism: from myth to renewal. A fundamental journalistic genre’s methods and narratives” (<http://p3.snf.ch/Project-173315>).

- ✓ Article présenté à la conférence *Future of Journalism 2021*, le 24 septembre 2021.
- ✓ Soumis le 14 décembre 2021 sur le portail de la conférence.
- ✓ Revues affiliées : *Journalism Practice*, *Digital Journalism* and *Journalism Studies*

I. IDENTIFYING INVESTIGATIVE PIECES.

A MULTI-STEP METHOD FOR SPOTTING A BLURRED

JOURNALISTIC GENRE

This article aims to contribute to a better understanding of investigative journalism by proposing a multi-step method for identifying investigative pieces, despite the genre's blurred definition. This method uses internal criteria observable in the texts themselves, regardless of their author, awards received, label, or discourses about them. Based on a literature review, an exploratory analysis and practical testing, we claim that examining articles' underlying sources provides a set of criteria that allows researchers to select and exclude pieces in a flexible yet consistent way. When applied to a nine-month sample, the method allowed us to create a corpus showing great thematic, methodological and narrative diversity. Moving away from an elitist conception of investigative journalism, our corpus analysis shows that investigative journalism transcends the traditional boundaries of discursive genre. Furthermore, since the corpus includes both small and large investigations, it provides researchers with the first opportunity to observe empirically the varying degrees of investigative journalism.

Keywords: Investigative journalism; definition; qualitative content analysis; discursive genres; news sources

In today's changing and challenging media ecosystem faced with audience erosion, economic pressures, declining public trust and professional identity crisis (Donsbach, 2009), investigative journalism is seen as both an endangered (Miller & Dinan, 2009, p. 252) and a promising form of journalism (Wahl-Jorgensen et al., 2016). In recent years, investigative journalism has received increased attention from scholars as a subfield of journalism studies (Carson, 2020), particularly because it is also undergoing important transformations. From individual authorship toward cooperation between journalists, medias and nations (Carson & Farhall, 2018), from social sciences epistemologies toward data sciences epistemologies (Parasie, 2013), and from legacy media to NGOs (Baggi, 2011; C. Lewis, 2011), the face of contemporary investigative journalism is continuously evolving.

However, despite its public visibility and highly valued reputation, investigative journalism remains a blurred concept (De Burgh, 2008; Descamps, 2017; Forbes, 2005). According to Van Eijk (2005, p. 13), there is ongoing debate as to what can be considered an investigation: “The idea behind these discussions is that the epithet ‘investigative’ may be considered a label of honor: It is a ‘higher form of journalism’, which requires additional criteria above the ones for journalism in general”. Indeed, a recurring theme in the literature is that investigative journalism is something “more” than regular journalism (Olsen, 2018); the debate typically centres on what constitutes these “additional criteria”. Researchers have suggested measuring this “more” in various ways: in terms of requirements and technique (Grevisse, 2008, p. 114), amount of work required (Hunter, 2011, pp. 9–10), reflection (Houston, 2009, p. vi) and “evidential standards” (MacFadyen, 2008, p. 138). In journalism studies, investigative journalism is mainly defined by its *input*, that is by the process of the research, instead of by its *output* or the *role* of investigative journalists (Gerli et al., 2018, p. 25; Labarthe, 2020, pp. 38–39; Van Eijk, 2005, pp. 21–22). As Kaplan (2008, p. 70) observes, “investigative journalists are very devoted to the process of investigative journalism (...) more than the actual results”. This supports the idea that investigative journalism should be seen as a specific process that involves “more” than regular journalism.

Another recurring theme in the literature is that professionals often define investigative journalism not only by what it *is* – a “prototype of quality reporting” (Olsen, 2018, p. 240) – but by what it *is not*: reporting that does not involve any research on the part of the journalist, which is often seen as the antithesis of “good” journalism (Conan et al., 2004; J. Lewis et al., 2008, p. 17). “Investigative journalism should therefore be established as an antithesis to what is regarded as announcement and appointment journalism.”⁵² (Ingmar, 2006, p. 10, our translation). In general, there is a consensus that investigative journalism is the opposite of purely passive journalism and something more than regular journalism. Mcquail (2013, p. 104), for instance, ranks journalists’ main tasks on “a *continuum of initiative and activity*”, ranging from “receiving and transmitting notices of events (a transmission function only)” to “actively investigating, exposing and advocating”.

The question that remains, then, is: where does this “more” begin? Where do we draw the line between regular journalism and investigative journalism? Most existing definitions of

⁵² “Der investigative Journalismus solle daher als Gegenpol zum empfundenen Verlautbarungs- und Terminjournalismus etabliert werden.”

investigative journalism are based on strong normative assumptions, particularly regarding “good” and “bad” practices and “high”- and “low”-quality journalism. Indeed, most definitions of investigative journalism are imbued with a certain amount of mythology and idealization (Bromley, 2007; Labarthe, 2020, pp. 34–25; Ludwig, 2011, p. 14).

A GRADUAL CONCEPTION

Researchers’ definitions are often at odds with the actual practice of professionals. Indeed, Cancela & al. (2021) have shown that investigative journalists do not share a discrete definition of investigative journalism, but rather rely on a gradual, multilevel definition based mainly on personal commitment. As the authors state (p. 887):

[...] the definition unfolds on a continuum stretching from basic reporting all the way to full-fledged investigative endeavor. The interviewees used words like “levels”, “degrees”, “gradation” to talk about what counts as investigative reporting. They also mentioned various investigative pieces as “models” or “best examples”, some of which were “little stories” and others “big ones”.

Descamps (2017, p. 298) observes that professionals often rank their own investigations on a scale from “small” to “large”. Similarly, Ingmar (2006, pp. 23–26) has noted that investigative journalists in Germany locate investigative journalism within a larger concept called *Recherche-Journalismus*, which includes “verificatory research” (the lowest tier) “thematic research” (the middle tier) and “revelatory research” (the highest tier, the equivalent of investigative journalism). In France, professionals distinguish between *journalisme d’investigation*, referring to the American tradition of investigative journalism, and *journalisme d’enquête* (Bastié et al., 2014), referring to their own practice. Many journalists in these countries prefer not to call themselves “investigative journalists”, instead referring to themselves as *journalistes d’enquête* or *Recherche-Journalisten*. Indeed, “the term ‘investigation’, because of its connotations, involves not only an observation but an assessment⁵³ (Descamps, 2017, p. 251, our translation). Journalists’ discourses thus almost systematically refer to investigative commitment as ranging from a vaguely defined minimum to an idealized maximum.

⁵³ « L’investigation, en raison des connotations qui y sont associées, n’engage pas seulement un constat, mais une évaluation. »

Given this lack of consensus on the definition of investigative journalism, how is anyone to identify investigative pieces? As Hamilton (2016, p. 35) notes, “the lack of a consistently applied definition of investigative reporting makes it hard to locate this work”. Textbooks provide little guidance in this regard, either suggesting that journalistic investigation does not easily fit the concept of “genre” or dancing around describing it. Agnes (2015, pp. 207–295) states that “its complex writing borrows from the other genres”⁵⁴ and that “investigation takes many forms, and it is hard to account for its diversity”⁵⁵. Martin-Lagardette (2005, p. 106) argues that an investigation can be composed of several genres, while Charaudeau (2011, p. 187, endnote 25) that investigation “is not a genre, strictly speaking”⁵⁶. Of course, the very notion of genre is also a blurry one: Grevisse (2008, p. 98) states that journalistic genres do not always refer to a specific kind of content but can “sometimes refer to approaches (investigation), sometimes to types of enunciation (editorial), sometimes to specific forms (direct style interview, portrait interview, etc....)”.

Based on this literature review, investigative journalism would seem to be a particular type of journalism for which identifying the product requires identifying its *process* (or approach). As we have seen, its process differs from that of regular journalism mainly in the level of commitment demanded of the journalist. And this commitment, in turn, is composed of several criteria which can each be present in varying degrees (Cancela et al., 2021). Identifying investigative pieces thus involves balancing two contradictory needs: on the one hand, the need to set a threshold for what constitutes investigative work; on the other, the need to account for varying degrees of investigative commitment, since any selection method must be able to integrate the “many ways to do investigative journalism” (Matheson, 2009, p. 91).

LOOKING FOR INTERNAL CRITERIA

To date, only a few studies have conducted analyses of investigative pieces. The existing ones focus on ideal examples: pieces that have been recognized by professionals as “exemplary” and of a particularly high standard. As Ettema and Glasser (1988, p. 12) have pointed out, the pieces they analyzed are “the best stories of the best journalists, at least as identified by the criteria, albeit imperfect, of journalism awards and peer nominations”. Second, most of these studies base their corpus selection on criteria external to the texts, such as their place of production

⁵⁴ “Son écriture, complexe, emprunte aux autres genres.”

⁵⁵ “L’enquête est multiforme et il est bien difficile de rendre compte de sa diversité.”

⁵⁶ “L’”enquête”, à ce titre, n’est pas à proprement parler un genre.”

(Olsen, 2018; Valeeva, 2017), the media outlet that published them (Valeeva, 2017), the awards they won (Ettema & Glasser, 1988; Hamilton, 2016; Wahl-Jorgensen, 2013a), or their citation as examples by professionals in the field (Valeeva, 2017; Van Eijk, 2005). Others do not explain their selection criteria, focusing on “well-known” examples of investigative journalism without questioning why they are categorized as such (Protest, 1991).

The problem with these different methods, as Florian Stalph (2018) observed with regard to data journalism, is that they focus on best practices and pieces considered by professionals as exemplary. The risk is to form an incomplete picture of investigative journalism that contributes to a mythical, idealized vision of the genre rather than an informed one. As Hamilton (2016, p. 44) notes, “by definition, journalism award winners are outliers. It can be misleading to make claims about the general state of journalism by looking only at those narratives that win awards.” In addition, these methods risk classifying pieces as investigative when they are not, simply because the pieces meet certain external criteria. To minimize such biases, we designed our selection method based on internal criteria observable in the texts themselves.

For the purposes of this study, we have considered the label “investigation” in news content as an external criterion, as several scholars have determined that pieces labelled “investigation” were actually other forms of journalism (Abdenour, 2015, pp. 72–73, 2018, p. 1070; Labarthe, 2018, p. 119) or that the “investigation” label is “overexploited” (Bromley, 2007; De Burgh, 2008). Moreover, Lugin (2000, p. 64, our translation) argues that the peritextual elements – here, the use of the investigation label – are not stable discriminatory criteria.⁵⁷ Another way of identifying investigative work is therefore necessary.

Methodology

To improve upon previous classification attempts, we drew on inductive approaches for (Strauss & Corbin, 1998): we conducted an exploratory analysis of a randomly selected sample of articles, developed an identification method based on this analysis, and then tested this method using a larger, pre-selected sample.

Functional definition

Following Carson (2014, 2020) and Cordell (2009), we first conducted a comprehensive review of existing definitions of investigative journalism. This review included European literature,

⁵⁷ « (...) ne sont pas des critères discriminatoires stables (...) »

which tends to have a slightly different perspective on this subject than American literature (Labarthe, 2018; Van Eijk, 2005). We then identified the different characteristics specific to investigative journalism and compiled them to arrive at a functional definition:

We will recognize a useful definition if it parsimoniously lists the special and required characteristics of an activity that may be recognized as constituting [investigative] ‘journalism’ and not something else. But, while a definition is always exclusive, it is also as inclusive as possible. A desirable definition of [investigative] journalism will therefore embrace [investigative] journalistic work in a wide variety of forms, subject areas, and cultural contexts (Shapiro, 2014, p. 559).

Our functional definition integrates various elements of the existing definitions consulted.⁵⁸ It lists six properties, all related to the research process:

1. In-depth research
2. conducted independently
3. at the journalist's initiative,
4. focusing on information, links or interpretations that are difficult to access
5. and resulting in a rigorous demonstration of facts
6. for which the journalist assumes responsibility.

According to this definition, the “more” of investigative journalism is expressed as the presence of all six properties, each of which fall under the central category (Strauss & Corbin, 1998, pp. 146–148) of the journalist's commitment. Indeed, our functional definition implies that investigative journalism demands more commitment at each step of the journalistic process.

This is in line with Cancela et al.’s (2021, p. 3) analysis of interviews of Swiss journalists, who consider “personal commitment” and the “extent of efforts provided during the investigative process” as the decisive criterion for whether journalistic work can be considered investigative or not. Ludwig (2011, pp. 9–10) also proposes a continuum of journalistic commitment and suggests a correlation between this commitment and the type of sources used. For him, the more widely accessible the sources are, the less effort a journalist needs to make. Several other studies

⁵⁸ ABDENOUR, 2015; AUCOIN, 2005; BASTIÉ et al., 2014; CARSON, 2014, 2020; DE FLEUR, 1997; EIJK, 2005; ETTEMA & GLASSER, 2006; GREVISSE, 2008; HAMILTON, 2016; HARCUP, 2015; HORRIE, 2008; HOUSTON, 2009; HUNTER, 2011; INGMAR, 2006; LABARTHE, 2019; MACFADYEN, 2008; MARCHETTI, 2002; SHAPIRO et al., 2013.

have suggested an inverse correlation between journalistic commitment and sources' influence on news content – i.e. the greater the commitment of the journalist, the less he or she will rely on any one source and vice versa (Berkowitz, 2009, pp. 105–106; Carlson, 2009; Charaudeau, 2011, p. 176). In this perspective, assessing the influence of sources on a story should be a reliable way to measure journalistic commitment.

Exploratory analysis

To explore whether we could empirically assess the influence of sources on news content (and thereby indirectly evaluate journalistic commitment), we conducted an exploratory semi-inductive analysis of recent newspaper editions. This analysis covered all articles published during one randomly chosen week (28 May–3 June, 2018) by six media outlets in French-speaking Switzerland: *24 Heures*, *Tribune de Genève* (two local newspapers that share most of their content), *Le Temps*, *Arcinfo*, *Le Matin Dimanche* and *L'Illustré*. This list was designed to ensure a wide diversity of press in French-speaking Switzerland by including newspapers with a variety of readerships (upper class, generalist, or popular) that are published both daily and weekly, provide national and regional coverage, and have large and small circulations⁵⁹. We focused on newspapers because print outlets are known as a major source of investigative journalism (Carson, 2020, pp. 151–153; Hamilton, 2016, p. 280).

We began by intuitively grouping the articles into “investigative” and “non-investigative” categories. In certain cases, the decision was relatively obvious. For instance, the byline “*comm*” (short for *communiqué*, or press release) explicitly indicates that the news content is a press release. Conversely, some pieces could be easily identified as best examples of investigative journalism. For instance, the article entitled “Le Système Constantin” (*Constantin's system*) carried the “investigation” label and won the 2018 Swiss Press Award, which commended the author on her “several weeks of investigation”⁶⁰. We therefore considered articles with the “comm” byline as prototypes of passive journalism, and “Le Système Constantin” as a prototype of investigative journalism – prototypes being those

⁵⁹ *Le Temps* is a daily national reference newspaper with a small print run (35k); *Le Matin Dimanche* is a Sunday national generalist newspaper with a large print run (89k); *24 Heures* and *Tribune de Genève* are both daily regional generalist newspapers covering two French-speaking cantons (Vaud and Geneva). Since 2018, they share most of their content. Therefore, they were considered as one media with large print runs (83k). *Arcinfo* is a daily local popular newspaper with a small print run (25k), covering mainly one canton (Neuchâtel). Finally, *L'Illustré* is a weekly popular newspaper with a medium print run (61k). (REMP, 2018).

⁶⁰ <https://swisspressaward.ch/en/user/a00004462/>

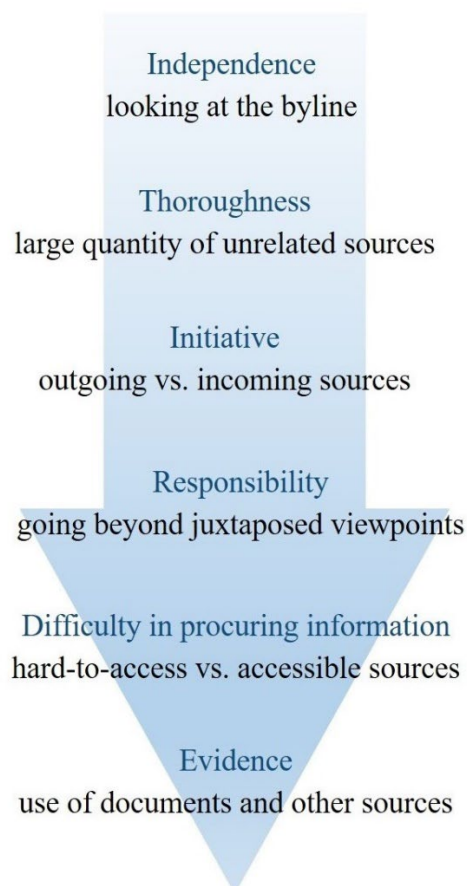
elements that are “categorized most easily” (Dubied, 2004, p. 96, our translation). All other pieces could then be described as closer to one prototype or the other.

We then conducted a comparative analysis to identify articles sharing common characteristics. “Thus, when we classify like with like and separate out that which we perceive as dissimilar, we are responding to characteristics, or properties inherent in the objects that strike us as relevant” (Strauss & Corbin, 1998, p. 114). This progressive classification allowed us to discern six criteria for investigative pieces, each of which were empirical evidence (“traces”) of the six properties in the functional definition given above.

FINDINGS: A MULTI-STEP METHOD

From this point, we were able to build our multi-step method for identifying investigative pieces, as shown below [Fig.1]. Each step reflects choices made intuitively during our exploratory analysis, which were then documented and refined by consulting the academic literature and through practical testing.

Figure 1
Multi-step method for identifying investigative pieces



Step 1. Independence: looking at the byline

According to the literature, investigative journalists establish both their agenda and the form and content of their story independently of any external influence:

Whereas news deals very rapidly with received information, usually accepting what is defined for it by authority (ministries, police, fire service, universities, established spokesmen) as events appropriate for transformation into news, investigative journalism selects its own information and prioritizes it in a different way (De Burgh, 2008, p. 15).

Shapiro has argued (2014, pp. 561–562) that independence is actually a characteristic of journalism in general. However, he defines independence in its literal sense as “connoting an arms-length interest in publication itself versus direct benefit from the consequences of what is published” and “a disconnection from the risks and benefits of propagation”. In this view, even a press release can be considered journalistic even though the journalist does not shape the content in any way. For the purposes of this article, we use the term “independence” in a restrictive sense, to mean that journalists write the news content on their own.

To measure the proportion of independent journalism published in the media, Lewis et al. (2008, p. 14) looked at the number of stories that did not replicate either PR, agencies or other media. Herman and Lugin (2000, p. 8) also considered news agency reports as externally produced pieces, because they “are certainly endorsed by the newspaper but not reworked by it. As a result, they are not specific to a single newspaper.” In this study, the authors used the byline to identify these types of stories. Following them, we identified copies of press releases or news agency reports by their byline (ex: “comm”; “red/com”; “ATS”; “AFP”) and classified them as non-investigative. Opinion columns and readers' letters were also identified by their bylines and placed in the non-investigative category.

Step 2. Thoroughness: large quantity of unrelated sources

The Flemish Network of Investigative Journalists (VVOJ) defines investigative journalism as a form of “in-depth” journalism (Van Eijk, 2005, p. 22). Aucoin describes it as a “time-consuming 'digging’” (2005, p. 91), Ingmar (2006, p. 31) as “intensive” research, and Lustenberger as “thorough” research (2010, p. 93). These descriptions imply that investigative journalists seek to accumulate as much information as possible from different sources, up to the

point of “saturation” (Grevisse, 2008, p. 115). To judge whether news reports reflect a willingness to “get as close to the truth as possible”, Olsen (2018, p. 271) argues that “one of the most concrete markers (...) is the large number of sources used in the stories”. Conversely, O’Neill & O’Connor (2008, p. 287) consider the use of only one or two sources as a sign that information has been processed only superficially. Using number of sources as a criterion allowed us to rule out articles that simply relay reports provided “turnkey” by external sources who carried out their own investigations, as professionals do not consider such pieces to be investigative. (Bastié et al., 2014; MacFadyen, 2008, p. 139). We therefore excluded from our corpus all pieces that used fewer than three sources.

Conducting in-depth research also involves consulting sources that are independent from one other. According to Moloch & Lester (1974, pp. 106–107), this requires researchers to consider whether the “promoter” of an event is the same as the “effector” of that event. In some cases, the promoter and the effector may be two different persons or institutions but be so close to each other that they can be considered as one and the same body: “It is clear, for example, that if Richard Nixon's Press Secretary promotes the President's trip to China or Russia, the effector (Nixon) and the promoter (Press Secretary) can be taken as identical for all intents and purposes.” One way to determine whether sources are independent from one another is to examine whether they share direct interests. On this basis, we excluded from the corpus all pieces that used only clearly related sources.

Step 3. Initiative: outgoing vs. incoming sources

Most existing definitions of investigative journalism specify that investigative stories are undertaken at the journalist's initiative (Mcquail, 2013). However, the idea to delve into a problem often comes from an external source, usually an informant (Hamilton, 2016, p. 136; Labarthe, 2018, p. 113). For example, the “Contaminated Blood Affair” in France began when a hemophiliac contacted Anne-Marie Casteret, a journalist at *L'événement du Jeudi* (Hunter, 2011, p. 19). During the discovery phase of a story, the information received by the journalist is often “non-publishable, being fragmentary, initial, undeveloped, misleading or inaccurate” (Reich, 2006, p. 506). The journalist's role is then to decide whether to investigate this information further and if so, to what extent. According to Reich (2006, pp. 506–507), journalists will typically evaluate their own initiative after the information-gathering stage is complete.

To assess journalists' and sources' initiative, Reich (2006, p. 503) distinguishes between “reporter-initiated contacts” and “source-initiated contacts”. Grevisse (2008, pp. 40–41, our translation) calls them “outgoing” and “incoming” sources. Outgoing sources are sources that the journalist chooses to seek out and are assigned greater symbolic value by journalists. In our corpus, sentences such as “when contacted by telephone, X indicates that (...)”, suggest that the journalist has initiated contact with the source. Conversely, indications such as “during a press conference” indicate that the sources have taken the initiative. We could usually infer whether sources were incoming and outgoing from signals in the text, and we classified articles based mainly on incoming sources as non-investigative.

Step 4. Responsibility: going beyond juxtaposed viewpoints

Another essential difference between investigative journalism and regular journalism lies in the enunciative responsibility of the reporter (Moirand, 2006). According to Ettema & Glasser (2006, p. 138), investigative reporters assume responsibility for “for the quality of the facts reported”. They normally also bear responsibility for the consequences of their publications (De Burgh, 2008; Grevisse, 2008; Hunter, 2011). This means going beyond simply presenting a series of opposing viewpoints – a form that regularly appears in news media (Desjardins, 2005, pp. 282–283; Ericson, 1998, p. 87) – or a series of reactions to an event. As Harcup (2015, p. 97) states:

Investigative reporting typically abandons the journalistic convention of allegation-and-denial, or attributed opinions, in favor of an attempt ‘to establish facts which, if possible, decide the issue one way or the other’ (Spark, 1999).

We therefore excluded from the investigative category any article relying on a compilation of opposing viewpoints (Carson, 2020, p. 78), as well as those relying on a compilation of reactions or comments.

Step 5. Difficulty in procuring information: hard-to-access vs. accessible sources

Unlike basic reporting, which tends to treat quotations from authorized sources as facts (Carlson, 2009; Ericson, 1998), investigative journalism takes a critical stance towards information from official sources (Bastié et al., 2014; Lustenberger, 2010; Van Eijk, 2005, p. 22). This implies that investigative journalists are less interested in information made available

voluntarily than in information not intended to become public. Several authors speak of information “kept secret”, which implies that actors may deliberately seek to hide certain facts (De Burgh, 2008; Ettema & Glasser, 2006; Houston, 2009).

However, this interpretation is often contested for being too restrictive (Ludwig, 2011, p. 9; Van Eijk, 2005). De Fleur (1997, p. 18) argues that investigative journalists are looking for facts that are “not easily discovered”. For Abdenour (2015, p. 59), hidden information denotes information that is either: “(A) deliberately suppressed; (B) concealed by law (...); or (C) public but compiled by the reporter in a way that exposed a widespread pattern”. Ingmar (2006, p. 29, our translation) states that all journalistic investigation entails facing “resistance” and requires the journalist to make a “special effort” to obtain the desired information. He argues that “the mere compilation of previously unpublished facts is therefore not sufficient for being qualified as investigative journalism. In addition, there must be particular difficulty for obtaining the information”.⁶¹ In this perspective, exclusivity of information is not a sufficient criterion. However, information does not necessarily need to have been kept secret either. Rather, it should be hard-to-reach, which implies that the process of obtaining it should be in some way arduous.

To obtain hard-to-reach information, journalists must use or speak with hard-to-reach sources. We called these “hard-to-access” sources, as opposed to “accessible” sources,⁶² i.e. available and comprehensible without any special effort. In the corpus, several articles mention that people refused to speak to the journalist, or only agreed to speak anonymously. Others mention having to process large databases, or many documents. In the end, we excluded from the corpus all pieces based solely on accessible sources, i.e. human sources that cooperated voluntarily or documentary sources that did not require any processing.

Step 6. Evidence: documentary and other sources

Investigative journalism requires journalists to prove their conclusions. As Hugo de Burgh (2008, p. 20) states, investigation is “dispassionately evidential”. In this view, investigative journalists meticulously accumulate pieces of evidence and assess their respective weight

⁶¹ “Das bloße Zusammentragen bisher unveröffentlichter Fakten reicht zur Qualifizierung als investigativer Journalismus somit nicht aus. Hinzukommen muss die besondere Schwierigkeit, um an die Information zu kommen.”

⁶² We preferred the terms “hard-to-access” and “accessible” to the terms “closed” and “open” to avoid confusion. Indeed, we did not consider the use of “open sources” to be an eliminatory criterion, provided the article demonstrates that effort was made to process the sources.

(Ettema & Glasser, 2006). Generally speaking, journalists assign more weight to documentary evidence than to other types of evidence (Hunter, 2011, p. 8; MacFadyen, 2008, p. 143; Shapiro et al., 2013, p. 667). As van Eijk states:

Documents are the ultimate facts. They speak for themselves, literally, without the journalist interposed between them and the audience. They are the textual equivalent of photographs, which in the eyes of many have a truthfulness of their own. (2005, p. 239)

Journalists use documents to confirm or disprove different versions of events and thus avoid setting one person's word against another's (Ericson, 1998, p. 83). They also use certain types of documents, such as laws, guidelines or statistics, to prove that a transgression has occurred (Glasser & Ettema, 1989, p. 10). We therefore classified any remaining article that made use of documents as investigative. However, we did not make this an eliminatory criterion, since documents are not always available (MacFadyen, 2008, p. 138). Articles that did not quote any documents were classified as investigative if they provided other evidence for their conclusions, such as a greater number of human sources (Hunter, 2011, p. 14) or a confirmation of the journalist's assertions by independent experts (De Burgh, 2008, p. 16).

To sum up, we classified as non-investigative any article that: (1) was written by a person or institution external to the newspaper; (2) quoted only a single source; (3) quoted mainly related sources; (4) merely juxtaposed viewpoints or reactions; (5) used only accessible sources; or (6) did not present documentary or other evidence. Conversely, we classified as investigative any article written by a staff journalist that quoted three or more hard-to-access, outgoing, mostly unrelated sources and provided evidence to support its conclusions.

Practical testing

To test our method, we applied it to a sample of 819 articles published by the same six media outlets between 1 January and 30 September 2018 and pre-selected by us as good candidates for investigative pieces.⁶³ After applying the criteria to each article [Fig.2], we arrived at a final corpus of 186 articles that could reasonably be considered investigative.

⁶³ Using the Swiss Media Database (smd.ch), we first looked for all articles published by the six media outlets between 1 January and 30 September 2018, reaching 56'530 results. We reduced the sample to 9390 articles by selecting papers with a minimum size limit of 6000 characters. Following Olsen (2018, p. 270), we considered that it is "more likely that the production of large stories involves more time and resources than smaller stories". We

Figure 2
Procedure for building our corpus

PROCEEDING	SAMPLE SIZE
(-) Timeframe (01.01.18-30.09.18) and Media Outlets filters (SMD)	56'530
(-) Size limit filter (min. 6'000 characters) (SMD)	9'390
(-) Special key words filter (SMD)	723
(+) Articles of more than 10'000 characters, excluding duplicates (SMD)	819
(-) Selection method with internal criteria (final corpus)	186

When practically tested on the sample, the selection method worked essentially in an exclusive way, with each step narrowing the sample further. Applying the internal criteria to the pre-selected sample allowed us to exclude a whole series of very common articles, such as news agency reports, editorials, political debates, or analyses.

The 186 articles in the corpus reflect a wide diversity of forms, topics, narrative styles, investigative methods, enunciators, and media outlets. Our functional definition and the multi-step method derived from it therefore appeared to be effective, since they were sufficiently broad yet also sufficiently precise to build a meaningful corpus (Shapiro, 2014, p. 559).

DISCUSSION AND CONCLUSION

Our initial analysis of the 186 articles in our corpus reveals that when investigative journalism is defined as a specific process instead of by normative claims regarding what it *should* be about,⁶⁴ it is not limited to topics traditionally associated with investigative reporting, such as law, crime or fraud (Hamilton, 2016, p. 55,77-81). Indeed, as Descamps observed (2017, p. 274), “desacralized” definitions of investigative journalism, such as those commonly held in Europe (Van Eijk, 2005) and specifically Switzerland (Cancela et al., 2021), allow for a

then looked for articles containing any of 79 special keywords that we previously identified as being potential textual investigative markers. This reduced our corpus to 723 results. To avoid missing investigations that did not contain any of these keywords, we also gathered all the articles of more than 10,000 characters, published during the same timeframe, without looking for special keywords.

⁶⁴ (e.g., “public interest” concept; “powerful people/institutions” (HARCUP, 2015, p. 95).

theoretically infinite number of topics – including local topics affecting ordinary citizens, such as health, taxes, sport, accidents, or even everyday events. Moreover, the articles in our corpus do not all denounce someone/something; some narrate, explain or describe facts or situations. The articles also use diverse narrative styles: most adopt the traditional authoritative journalistic positioning, but some seek to create more proximity with the audience.

A blurred discursive genre

Similarly, the results of our preliminary analysis suggest that the articles in the corpus are too diverse to be classified in the same discursive genre. Most traditional classification methods organize journalistic genres on a continuum between “distance/information” and “involvement/commentary”, with investigative journalism located at the midpoint between these two poles (Dubied, 2004, p. 50). However, if we were to place the articles in our corpus on such a continuum, they would be all over the map: some would be closer to the more “factual” genres, others to the more “subjective”. Indeed, the results of our corpus analysis support the idea that investigative journalism transcends the traditional journalistic genres (Agnès, 2015, pp. 207–295), as it contains reports, portraits, analyses, and more, that reflect an investigative process.

In conclusion, our corpus shows that contemporary Swiss investigative journalism encompasses an extremely wide variety of topics and discursive genres. This would suggest that investigative journalism is not a discursive genre, but rather a specific process that can be used to cover any topic and which can result in a wide range of forms, formats and narrative styles.

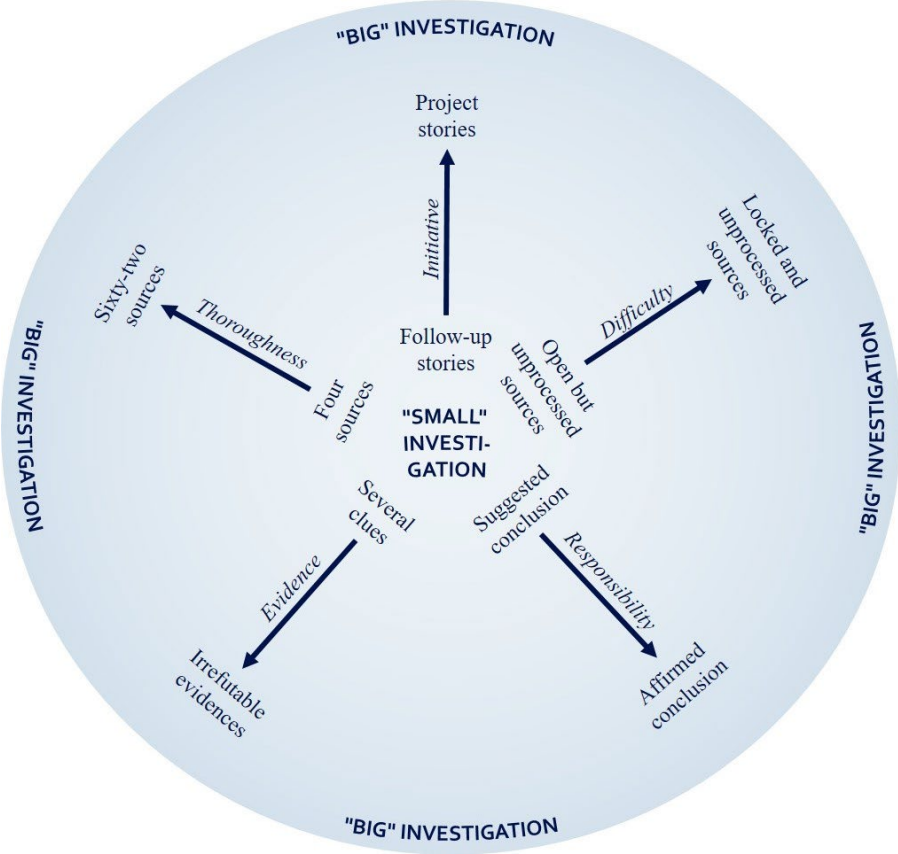
From small to big investigations

In addition, the articles included in the corpus all reflect a higher personal commitment than those excluded from it, by virtue of the fact that they met all six of our criteria for investigative journalism. However, the corpus showed great variation with regard to the degree to which each of the six criteria were present. For example, all the articles used three or more sources, but some used four, while others used sixty-two. Similarly, some sources were harder to access than others: some journalists used public (open source) documents but analyzed them in an innovative way, while others used anonymous sources, confidential documents, or data collected by hand. The degree of initiative taken by the journalist also varied: stories ranged from follow-up investigations to leaked stories, tip-off stories and project stories (Van Eijk, 2005, pp. 241–243). The evidence used to support journalists’ conclusions ranged from

irrefutable evidence to different clues leading to the same conclusion. With regard to responsibility, journalists also adopted various positions: some denounced transgressions themselves, others used experts' words to do so, and still others only implied a denunciation, leaving the interpretation up to the reader.

Moreover, these criteria were not interdependent: a story might show a high degree of one criterion (e.g. initiative) but a low degree of another (e.g. evidence). We therefore suggest that the commitment reflected in investigative pieces should not be assessed on a single continuum but rather on a gradual, multi-part scale, as illustrated below [Fig.3].

Figure 3
Degrees of investigative commitment in investigative pieces



Our concept of investigative journalism as a specific process that can materialize in a theoretically infinite number of forms and degrees is in line with previous research (Cancela et al., 2021). However, our corpus offers the first opportunity to observe how different degrees of journalistic commitment materialize in investigative pieces.

In favor of internal criteria

To test the validity of our selection method, we compared our corpus with theoretical ones, which would have been composed through external criteria. On the one hand, our aim was to check that our method did not exclude the best examples, which would have been just as misleading as focusing only on them. We considered the two main awards institutions of French-speaking Switzerland for the year 2018: the “Newspaper category” of the Swiss Press Award⁶⁵ and Le Prix Dumur⁶⁶, which awards the whole work of one journalist. All the awarded pieces were present in our corpus, which means that they all meet our selection criteria. Secondly, we considered the articles quoted as “good examples” by interviewed journalists (Cancela, 2021; Cancela et al., 2021). Among the 104 examples quoted, five concerned our period of study and the newspapers under scrutiny. Only one of them was not included in our corpus, but only because it was too short (less than 6000 characters). Furthermore, none of the “bad examples” made it in our corpus.

Some studies about investigative journalism focus on media outlets deemed as producing investigative journalism (Cordell, 2009; Valeeva, 2017). In Switzerland, there is no such media outlet, at least among the newspapers. Nevertheless, we could have focused our attention on reference national newspapers and exclude local newspapers, since the former are known to do more investigations than the latter (Kaciacf, 2018). However, we found investigative pieces in every newspaper under consideration, which shows that local and popular newspapers or magazines are also producing investigative pieces.

Finally, most of the articles included in the investigative category were written by a bunch of journalists, who are identified in the French-speaking journalistic field as “investigative journalists” (Author, YYYY). Most of them are part of formal or informal investigative units. An alternative method would have been to select the articles produced only by this bunch of investigative journalists. However, the authorship does not mean that the articles are investigative for sure – especially as most of these professionals also cover topics on a more daily basis. Moreover, our corpus also contains several “one-shot” investigations (N=53), whose authors appear only once in our corpus, are not well-known investigators and are used to covering daily, local news. These “one-shot” investigations reveal that the practice of

⁶⁵ <https://swisspressaward.ch/de/swiss-press-award-2019/>

⁶⁶ <https://www.prixjeandumur.ch/communique.php?a=2018>

investigative journalism is not limited to established investigators: ordinary journalists can also carry it out from time to time.

In sum, our corpus shows that our selection method also includes the few identified best examples of the best journalists, while also including a wide range of unexpected non-standard articles. We thus assume that a method based on internal criteria might offer a more accurate picture of the state of contemporary investigative journalism than a one based on external criteria.

De-mythicizing investigative journalism

Our method is promising in that it allows for a coherent description of contemporary investigative journalism in all its possible variations. It is based on our claim that examining underlying sources is an effective means of identifying pieces that fall into the category of investigative journalism. In this view, underlying sources are reliable indicators of journalistic commitment, a criterion which the literature commonly uses to evaluate investigative journalism. Following previous studies, our method inversely correlates journalistic commitment with sources' influence, and this study's practical tests have demonstrated that it is indeed possible to assess investigative commitment by analyzing an article's quoted sources.

Furthermore, our method avoids perpetuating a mythicized ideal of investigative journalism, as reflected in films (Harcup, 2015, p. 98; Matheson, 2009), professionals' discourse (Conan et al., 2004; Zelizer, 1993), and even academic literature, which has thus far focused on "best examples" (Ettema & Glasser, 1988; Valeeva, 2017; Wahl-Jorgensen, 2013a). To increase our understanding of the practice and nature of investigative journalism, as well as the transformations that lie ahead, it is essential to disentangle our methods from the powerful myths that surround this form of journalism. This article is a first step in that direction.

Our proposed method is of particular interest not only for Swiss researchers, but also for any scholar interested in investigative journalism. First, the Swiss information media landscape shares important characteristics with that of other Northern European countries and can thus be considered representative of that region (Hallin & Mancini, 2004). Swiss journalists' work conditions and perception of their role are also similar to those of their peers in the global North (Bonfadelli et al., 2011; Bonin et al., 2017; Hanitzsch et al., 2011). Second, our method provides important insights into what investigative journalism encompasses when it is defined as a specific process and not by publisher, topic, or awards received.

The transparency of the process in the product

Finally, our paper opens the door for a discussion about investigative journalism as a discursive genre. The selection criteria for our method are based on explicit or subtle “traces” (Ricoeur, 1985, pp. 123–144) of the investigative process that appear in the text of news articles. We decided to take this approach despite Reich’s assertion that academics should not examine the product in order to infer the process because this would be predicated on two unfounded assumptions: “that news processes are encoded into the product and that researchers are able to decode them reliably” (Reich, 2006, p. 501). Although Reich’s concerns are legitimate, in our view there is no way to avoid inferring the process from the product when identifying investigative pieces. We have argued here that investigative journalism is best defined as a process; the logical corollary is that the best way to identify works of investigative journalism is to examine the process that led to the product. Of course, it is impossible to reconstruct the full details of a journalist’s process from news content alone. However, our method does not involve *reconstructing* the process, but only detecting *traces* of it in news content.

Indeed, we would suggest that it is precisely those traces that constitute the particularity of investigative journalism as a discursive genre. In other words, the discursive elements common to all the articles in our corpus are those traces of a higher personal commitment and, thus, of an *investigative process*. This is an important argument in favor of transparency of the research process in news content – a phenomenon that is a clear contemporary trend in journalism (Hellmueller et al., 2013; Karlsson, 2010, 2011; Schapiro, 2008). It also has important implications for audience perception and reception: if readers cannot see any traces of an investigative process in a story, then they cannot be sure that it is a genuine investigation. As Randall (2016, p. 233) puts it: “The reader should never have to ask: ‘How does the paper know this?’”

Further research

Our further research will focus on analyzing the articles in our corpus in greater detail, looking at themes, topics, narrative styles, authors, and the persons or institutions targeted by the investigations. Our aim will be to provide a first picture of the breadth of contemporary Swiss investigative journalism through a detailed description of its various forms of expression (including the most recent and creative examples).

This article has highlighted the fundamental importance of the journalist–source relationship in investigative journalism, and this would also be a promising angle for future research. In the context of our corpus, a deeper analysis of the sources used in each article could provide an insight into the ecosystem (Nielsen, 2015) of investigative journalism in Switzerland.

Moreover, it has already been shown that *who* or *what* is quoted is as important as *how* that source is quoted (Bednarek, 2016). This involves the positioning of the journalist in relation to what is written/said/shown and, more globally, the reshaping (Wahl-Jorgensen, 2013b, p. 308) of reality or events through narrative. Here, too, investigative journalism is of particular interest, since scholars (Marchetti, 1997, p. 49; Wuergler, 2021, pp. 1–2) consider it to be the form in which the journalist’s influence on the configuration of the news content is the greatest.

Finally, our selection method led us to exclude from the corpus 39 articles (among the 819 in the initial sample) labelled “investigations”. Conversely, we included in the corpus many articles not labelled “investigations”. This discrepancy between our selection criteria and the use of the “investigation” label by the media would deserve more attention. Indeed, it would be interesting to understand what criteria seem to govern the editorial choice to qualify an article as an “investigation” or not. In any case, at this stage, the use of the label seems to be rather “underexploited” than “overexploited”.

References

- ABDENOUR, J. (2015). The face of investigative news : A mixed-method analysis of local television investigative journalism content, perceptions, and influences. University of North Carolina.
- ABDENOUR, J. (2018). Inspecting the Investigators : An Analysis of Television Investigative Journalism and Factors Leading to Its Production. *Journalism & Mass Communication Quarterly*, 95(4), 1058-1078. <https://doi.org/10.1177/1077699017733438>
- AGNÈS, Y. (2015). Manuel de journalisme. L'écrit et le numérique. (3e éd.). La Découverte.
- Aucoin, J. (2005). The evolution of American investigative journalism. University of Missouri Press.
- BAGGI, G. (2011). Nonprofit investigative journalism in europe. University of Hamburg.
- BASTIÉ, E., TREMOLET, V., & DEVECCHIO, A. (2014, mars 8). Pierre Péan : “Le journalisme d’investigation n’existe pas”. *Le Figaro*. <http://www.lefigaro.fr/vox/medias/2014/03/28/31008-20140328ARTFIG00403-pierre-pean-le-journalisme-d-investigation-n-existe-pas.php>
- BEDNAREK, M. (2016). Voices and values in the news : News media talk, news values and attribution. *Discourse, Context & Media*, 11, 27-37. <https://doi.org/10.1016/j.dcm.2015.11.004>
- BERKOWITZ, D. (2009). Reporters and their sources. In K. Wahl-Jorgensen & T. Hanitzsch (Éds.), *The handbook of journalism studies* (p. 102-115). Routledge.
- BONFADELLI, H., KEEL, G., MARR, M., & WYSS, V. (2011). Journalists in Switzerland : Structures and Attitudes. *Studies in Communication Sciences*, 11(2), 7-26.
- BONIN, G., DINGERKUS, F., DUBIED, A., MERTENS, S., ROLLWAGEN, H., SACCO, V., SHAPIRO, I., STANDAERT, O., & WYSS, V. (2017). Quelle Différence? Language, culture and nationality as influences on francophone journalists’ identity. *Journalism Studies*, 18(5), 536-554. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2016.1272065>
- BROMLEY, M. (2007). Subterfuge as public service : Investigative journalism as idealised journalism. In S. Allan (Éd.), *Journalism : Critical issues* (p. 313-327). McGraw-Hill Education. <http://stir.eblib.com/patron/FullRecord.aspx?p=287836>

- CANCELA, P., GERBER, D., & DUBIED, A. (2021). "To Me, It's Normal Journalism" Professional Perceptions of Investigative Journalism and Evaluations of Personal Commitment. *Journalism Practice*, 1-16. <https://doi.org/10.1080/17512786.2021.1876525>
- CARLSON, M. (2009). Dueling, Dancing, or Dominating? Journalists and Their Sources. *Sociology Compass*, 3(4), 526-542. <https://doi.org/10.1111/j.1751-9020.2009.00219.x>
- CARSON, A. (2014). The political economy of the print media and the decline of corporate investigative journalism in Australia. *Australian Journal of Political Science*, 49(4), 726-742. <https://doi.org/10.1080/10361146.2014.963025>
- CARSON, A. (2020). *Investigative Journalism, Democracy and the Digital Age*. Routledge.
- CARSON, A., & FARHALL, K. (2018). Understanding Collaborative Investigative Journalism in a "Post-Truth" Age. *Journalism Studies*, 19(13), 1899-1911. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2018.1494515>
- CHARAUDEAU, P. (2011). *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours* (2^e éd.). De Boeck.
- CONAN, E., DEROGY, J., GAETNER, G., PLENEL, E., & SARAZIN, J. (2004). Quel journalisme d'investigation? Table ronde avec Jacques Derogy, Gilles Gaetner, Edwy Plenel et James Sarazin. *Esprit*, 167, 18-34.
- CORDELL, M. (2009). What Is Happening to Investigative Journalism?: A Pilot Study of ABC's Four Corners [online]. *Pacific Journalism Review*, 15(2), 118-131.
- DE BURGH, H. (2008). *Investigative journalism* (2nd ed.). Routledge.
- DE FLEUR, M. H. (1997). *Computer assisted investigative reporting: Development and methodology*. Lawrence Erlbaum Associates, Publishers.
- DESCAMPS, C. (2017). Analyse compréhensive d'un sous-groupe professionnel : Le cas des journalistes belges francophones : une identité négociée entre distanciation et engagement [UCL - Université Catholique de Louvain, UCL - Université Catholique de Louvain]. <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:185472>
- DESJARDINS, L. (2005). *Journalisme justicier : Essai de typologie*. 10.
- DONSBACH, W. (2009). Journalists and their professional identities. In S. Allan (Éd.), *The Routledge companion to news and journalism* (p. 82-92). Routledge.
- DUBIED, A. (2004). *Les dits et les scènes du fait divers*. Droz.

- EIJK, D. van (Éd.). (2005). *Investigative Journalism in Europe*. Vereniging van Onderzoeksjournalisten.
- ERICSON, R. V. (1998). How Journalists Visualize Fact. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 560(1), 83-95. <https://doi.org/10.1177/0002716298560001007>
- ETTEMA, J. S., & GLASSER, T. L. (1988). Narrative Form and Moral Force : The Realization of Innocence and Guilt Through Investigative Journalism. *Journal of Communication*, 38(3), 8-26. <https://doi.org/10.1111/j.1460-2466.1988.tb02057.x>
- ETTEMA, J. S., & GLASSER, T. L. (2006). On the Epistemology of Investigative Journalism. In G. S. Adam & R. P. Clark (Éds.), *Journalism : The democratic craft* (p. 126-140). Oxford University Press.
- FORBES, D. (2005). *A watchdog's guide to investigative reporting : A simple introduction to principles and practice in investigative reporting* (Konrad-Adenauer-Stiftung & Außenstelle Johannesburg, Éds.). KAS.
- GERLI, M., MAZZONI, M., & MINCIGRUCCI, R. (2018). Constraints and limitations of investigative journalism in Hungary, Italy, Latvia and Romania. *European Journal of Communication*, 33(1), 22-36. <https://doi.org/10.1177/0267323117750672>
- GLASSER, T. L., & ETTEMA, J. S. (1989). Investigative journalism and the moral order. *Critical Studies in Mass Communication*, 6(1), 1-20. <https://doi.org/10.1080/15295038909366728>
- GREVISSE, B. (2008). *Écritures journalistiques. Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*. De Boeck.
- HALLIN, D. C., & MANCINI, P. (2004). *Comparing media systems : Three models of media and politics*. Cambridge University Press.
- HAMILTON, J. T. (2016). *Democracy's detectives : The economics of investigative journalism*. Harvard University Press.
- HANITZSCH, T., HANUSCH, F., MELLADO, C., ANIKINA, M., BERGANZA, R., CANGOZ, I., COMAN, M., HAMADA, B., ELENA HERNÁNDEZ, M., KARADJOV, C. D., VIRGINIA MOREIRA, S., MWESIGE, P. G., PLAISANCE, P. L., REICH, Z., SEETHALER, J., SKEWES, E. A., VARDIANSYAH NOOR, D., & KEE WANG YUEN, E. (2011). *MAPPING JOURNALISM CULTURES ACROSS NATIONS : A comparative*

- study of 18 countries. *Journalism Studies*, 12(3), 273-293. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2010.512502>
- HARCUP, T. (2015). *Journalism : Principles and Practice (Third Edition edition)*. SAGE Publications Ltd.
- HELLMUELLER, L., Vos, T. P., & Poepsel, M. A. (2013). SHIFTING JOURNALISTIC CAPITAL? : Transparency and objectivity in the twenty-first century. *Journalism Studies*, 14(3), 287-304. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2012.697686>
- HERMAN, T., & LUGRIN, G. (2000). Pour un essai de classement péritextuel des genres. In J.-M. Adam, T. Herman, & G. Lugin (Éds.), *La presse écrite : Des genres aux mélanges de genres* (p. 73-90). *Etudes de lettres*.
- HORRIE, C. (2008). The English Freedom of Information Act. In *Investigative journalism* (p. 130-156). Routledge.
- HOUSTON, B. (2009). *The investigative reporter's handbook : A guide to documents, databases, and techniques* (Investigative Reporters and Editors, Inc, Éd.; 5th ed. / [edited by] Brant Houston, Investigative Reporters and Editors, Inc). Bedford/St. Martin's.
- HUNTER, M. (2011). *L'enquête par hypothèse : Manuel du journaliste d'investigation*. UNESCO. http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/CI/CI/pdf/publications/story_based_inquiry_fr.pdf
- INGMAR, C. (2006). *Die Deutschland-Ermittler : Investigativer Journalismus und die Methoden der Macher (Vol. 5)*. LIT Verlag.
- KACIAF, N. (2018). Perturber les notables : Les conditions de possibilité d'un journalisme d'enquête à l'échelle locale. *Savoir/Agir*, 46(4), 67. <https://doi.org/10.3917/sava.046.0067>
- KAPLAN, A. D. (2008). *Investigating the Investigators : Examining the Attitudes, Perceptions, and Experiences of Investigative Journalists in the Internet Age*. University of Maryland, College Park. <https://books.google.ch/books?id=AV7n4HCOgJIC>
- KARLSSON, M. (2010). RITUALS OF TRANSPARENCY : Evaluating online news outlets' uses of transparency rituals in the United States, United Kingdom and Sweden. *Journalism Studies*, 11(4), 535-545. <https://doi.org/10.1080/14616701003638400>

- KARLSSON, M. (2011). The immediacy of online news, the visibility of journalistic processes and a restructuring of journalistic authority. *Journalism: Theory, Practice & Criticism*, 12(3), 279-295. <https://doi.org/10.1177/1464884910388223>
- LABARTHE, G. (2018). Des journalistes d'investigation face au « 5e pouvoir ». *Collaboration, négociation et conflit avec des sources officielles en Suisse romande. Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo*, 7(2), 108-125.
- LABARTHE, G. (2019). Journalistes en Suisse romande : Étude de quelques mobilisations stratégiques et tactiques des « fondamentaux » du métier, et de l'investigation en particulier, face aux risques liés à l'uniformisation dans la presse. *Communication [en ligne]*, vol. 36/1. <https://doi.org/10.4000/communication.9865>
- LABARTHE, G. (2020). *Mener l'enquête*. Antipodes.
- LEWIS, C. (2011). Non-Profit Journalism Entrepreneurialism in the United States. In D. A. L. LEVY & R. G. PICARD (Éds.), *Is There a Better Structure for News Providers ? The potential in charitable and trust ownership* (Vol. 6, p. 97-111). Reuters Institute for the Study of Journalism. <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/17512786.2012.662416>
- LEWIS, J., WILLIAMS, A., & FRANKLIN, B. (2008). A Compromised Fourth Estate? : UK news journalism, public relations and news sources. *Journalism Studies*, 9(1), 1-20. <https://doi.org/10.1080/14616700701767974>
- LUDWIG, D. J. (2011). *Investigativer Journalismus*. DFJV Deutsches Journalistenkolleg GmbH.
- LUGRIN, G. (2000). Critères de typologisation des genres de la presse écrite. In J.-M. Adam, T. Herman, & G. Lugin (Éds.), *La presse écrite : Des genres aux mélanges de genres* (p. 12-72). *Etudes de lettres*.
- LUSTENBERGER, A. (2010). *Investigativer Journalismus in der Schweiz : Rollenverständnis, Probleme und Wege in die Zukunft* (Masterarbeit). Universität Freiburg Schweiz.
- MACFADYEN, G. (2008). The practices of investigative journalism. In H. De Burgh (Éd.), *Investigative journalism*. Routledge.
- MARCHETTI, D. (1997). Contribution à une sociologie des transformations du champ journalistique dans les années 80 et 90. A propos d'« événements sida » et du « scandale du sang contaminé ». *Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales*.

- MARCHETTI, D. (2002). 8. Le « journalisme d'investigation » : Genèse et consécration d'une spécialité journalistique. In J.-L. BRIQUET & P. GARRAUD (Éds.), *Juger la politique : Entreprises et entrepreneurs critiques de la politique* (p. 167-191). Presses universitaires de Rennes. <http://books.openedition.org/pur/24770>
- MARTIN-LAGARDETTE, J.-L. (2005). *Le guide de l'écriture journalistique* (6^e éd.). La Découverte.
- MATHESON, D. (2009). *The Watchdog's New Bark : The Changing Roles of Investigative Reporting*. IN S. ALLAN (Éd.), *The Routledge Companion to News and Journalism* (p. 82-92). Taylor & Francis. <https://books.google.ch/books?id=YHSNAgAAQBAJ>
- MCQUAIL, D. (2013). *Journalism and Society* (First edition). SAGE Publications Ltd.
- MILLER, D., & DINAN, W. (2009). *Journalism, Public Relation and Spin*. IN K. WAHL-JORGENSEN & T. HANITZSCH (Éds.), *The handbook of journalism studies* (p. 250-264). Routledge.
- MOIRAND, S. (2006). Responsabilité et énonciation dans la presse quotidienne : Questionnements sur les observables et les catégories d'analyse. *Semen*, 22. <https://doi.org/10.4000/semen.2798>
- MOLOTCH, H., & LESTER, M. (1974). *News as Purposive Behavior : On the Strategic Use of Routine Events, Accidents, and Scandals*. *American Sociological Review*, 39(1), 101. <https://doi.org/10.2307/2094279>
- NIELSEN, R. K. (Éd.). (2015). *Local newspapers as keystone media : The increased importance of diminished newspapers for local political information environments*. In *Local Journalism : The Decline of Newspapers and the Rise of Digital Media* (p. 51-72). I.B. Tauris. <https://doi.org/10.5040/9780755695171>
- OLSEN, G. R. (2018). *A new platform for quality journalism?* University of Bergen.
- O'NEILL, D., & O'CONNOR, C. (2008). *The passive journalist : How sources dominate local news*. *Journalism Practice*, 2(3), 487-500. <https://doi.org/10.1080/17512780802281248>
- PARASIE, S. (2013). *Justicier, chercheur ou hacker ? Le journalisme d'enquête à l'ère du traitement de données*. IN M. CARMES & J.-M. NOYER, *Les débats du numérique* (p. 169-184). Presses des Mines.

- PROTESS, D.. (1991). *The Journalism of outrage : Investigative reporting and agenda building in America*. Guilford Press.
- RANDALL, D. (2016). *The Universal Journalist* (5th éd.). Pluto Press.
- REICH, Z. (2006). The process model of news initiative: Sources lead first, reporters thereafter. *Journalism Studies*, 7(4), 497-514. <https://doi.org/10.1080/14616700600757928>
- REMP. (2018). *Bulletin des tirages 2017*. WEMF AG für Werbemedienforschung.
- RICOEUR, P. (1985). *Temps et récit. Tome III: Le temps raconté*. Paris: Le Seuil.
- SCHAPIRO, M. (2008). Transparency Increases Credibility. In B. GILES & M. LUDTKE (Éds.), *21st Century Muckrakers. Who Are They ? How Do They Do Their Work?* (Vol. 62, p. 41-42). The Nieman Foundation for Journalism.
- SHAPIRO, I. (2014). Why democracies need a Functional Definition of Journalism now more than ever. *Journalism Studies*, 15(5), 555-565. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2014.882483>
- SHAPIRO, I., BRIN, C., BÉDARD-BRÛLÉ, I., & MYCHAJLOWYCZ, K. (2013). Verification as a Strategic Ritual : How journalists retrospectively describe processes for ensuring accuracy. *Journalism Practice*, 7(6), 657-673. <https://doi.org/10.1080/17512786.2013.765638>
- STALPH, F. (2018). Classifying Data Journalism : A content analysis of daily data-driven stories. *Journalism Practice*, 12(10), 1332-1350. <https://doi.org/10.1080/17512786.2017.1386583>
- STRAUSS, A., & CORBIN, J. (1998). *Basics of qualitative research. Techniques and procedures for developing grounded theory* (2th éd.). Sage Publications.
- VALEEVA, A. (2017). *Open data in a closed political system : Open data investigative journalism in russia* (p. 30). University of Oxford.
- WAHL-JORGENSEN, K. (2013a). The strategic ritual of emotionality : A case study of Pulitzer Prize-winning articles. *Journalism*, 14(1), 129-145.
- WAHL-JORGENSEN, K. (2013b). Subjectivity and Story-Telling in Journalism. *Journalism Studies*, 14(3), 305-320. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2012.713738>
- WAHL-JORGENSEN, K., WILLIAMS, A., SAMBROOK, R., HARRIS, J., GARCIA-BLANCO, I., DENCİK, L., CUSHION, S., CARTER, C., & ALLAN, S. (2016). *The Future*

of Journalism. Journalism Studies, 17(7), 801-807.
<https://doi.org/10.1080/1461670X.2016.1199486>

WUERGLER, L. (2021). L'événement comme support de légitimation du journalisme d'enquête: L'exemple de «l'affaire Maudet». Communication, Vol. 38/1.
<https://doi.org/10.4000/communication.13974>

ZELIZER, B. (1993). Journalists as interpretive communities. Critical Studies in Mass Communication, 10(3), 219-237. <https://doi.org/10.1080/15295039309366865>

+ (Author, YYYY)

II. ANALYSE PRÉLIMINAIRE DU CORPUS D'ENQUÊTE

Pour décrire le journalisme d'investigation contemporain tel qu'il se matérialise en Suisse romande, nous avons examiné certaines caractéristiques générales de chacun des articles récoltés, en prêtant attention au contenu des informations, aux sources, aux méthodes évoquées et aux récits produits dans les textes récoltés. Notre corpus, quoique non-exhaustif, nous permet de tracer un premier aperçu de ce que recouvre le journalisme d'investigation en Suisse romande et de mettre en évidence des tendances globales, grâce à la diversité des médias choisis, à l'étendue de la période étudiée et à notre méthode de sélection. De plus, cette première étape était nécessaire pour établir des pistes pertinentes pour la suite de l'analyse. La section suivante décrit l'ensemble du corpus, description appuyée par des exemples, qui visent avant tout à mettre en évidence la diversité du corpus et les éléments clés observés. Il s'agit, au-delà d'une première description systématique, de « faire voir » la matière première de la recherche, à savoir ce fameux corpus, qui disparaît trop souvent sous les analyses.

L'ENQUÊTE EN PRESSE ÉCRITE

Portée : La plupart des articles récoltés (N=186) traite de sujets ayant une portée nationale (N=74) ou cantonale (N=56). Sans surprise, les journaux suprarégionaux se concentrent principalement sur des sujets à écho suprarégional, alors que les journaux régionaux se concentrent principalement sur des sujets régionaux. A l'exception d'un article, les sujets de dimension internationale (N=29) contiennent systématiquement un lien avec la Suisse et se situent principalement dans les pages des journaux suprarégionaux (*Le Matin Dimanche*, *Le Temps*). A notre avis, la question majeure qui ressort de ce très simple constat est le faible nombre d'articles favorisant un contrôle local (N=23), c'est-à-dire au niveau des communes. Parmi les sujets locaux, plusieurs (N=9) concernent des cas individuels, comme des accidents ou des meurtres. Par conséquent, seuls douze articles se concentrent sur des personnes, institutions ou entreprises actives au niveau municipal (N=12). A son échelle, notre étude tend à confirmer le constat selon lequel le journalisme d'investigation au niveau local est plus limité. De précédentes études estiment que la plus grande proximité et dépendance des journalistes à l'égard des sources locales expliquent en partie la prudence des journalistes à cet échelon de pouvoir (Kaciaf, 2018).

Parmi les douze articles divulguant des informations sur le pouvoir au niveau communal, citons trois articles écrits par une correspondante locale couvrant l'actualité d'une région du canton

de Vaud (la Riviera). Cette série d'enquêtes (Fig.1) a commencé après l'annonce publique, quelques mois plus tôt, d'un conflit entre les représentants de la municipalité de Vevey. Ensuite, la journaliste a essayé de comprendre *comment* et *pourquoi* ce clash s'était produit (*coulisses*), puis a mis à jour un conflit d'intérêts majeur de l'un de ces représentants (*transgression*) et a ensuite montré comment cette « affaire » a conduit à une crise politique et à plusieurs démissions au sein du parti socialiste local (*coulisses*).

Figure 1.
Titres d'une série d'enquêtes pour *24 Heures*

The figure displays three newspaper headlines from the Swiss newspaper '24 Heures', arranged vertically. Each headline is preceded by a date and a page number, and followed by a red bar with the word 'Enquête' (Investigation). The first headline is from 'Vaud 5' on January 27-28, 2018, with the title 'Chronique d'un conflit annoncé à la Muni de Vevey'. The second headline is from 'Point fort 3' on April 24, 2018, with the title 'Le mélange des genres du municipal Girardin'. The third headline is from '8 Vaud' in the 'Riviera-Chablais' section, with the title 'Rien ne va plus au Parti socialiste veveysan'.

24 heures | Samedi-dimanche 27-28 janvier 2018 **Vaud 5**
Enquête
**Chronique d'un conflit
annoncé à la Muni de Vevey**

24 heures | Mardi 24 avril 2018 **Point fort 3**
Enquête
**Le mélange des genres
du municipal Girardin**

8 Vaud
Riviera-Chablais
**Rien ne va plus au Parti
socialiste veveysan**

Cet exemple confirme la pertinence des enquêtes locales et montre que les correspondants locaux, même s'ils n'ont pas de statuts d'enquêteurs, peuvent également produire des articles d'investigation. Il souligne également comment une actualité annoncée par des instances officielles peut donner lieu, par la suite, à des enquêtes.

Journaux. Une proportion inattendue d'articles du corpus provient de journaux régionaux, en particulier de *24Heures* (N= 34) et de *La Tribune de Genève* (N= 43), tous deux détenus par le groupe *Tamedia* (TX Group). Le nombre d'enquêtes publiées dans chacun de ces deux quotidiens durant la période d'analyse est similaire à celui du quotidien *Le Temps* (N = 42), considéré comme le média de « référence » en Suisse romande (Bonfadelli & A. Meier, 2021, p. 420). Cela suggère une grande vivacité du journalisme d'investigation dans les titres régionaux du groupe concerné. Même si une majorité de ces enquêtes a été menée par un petit groupe de journalistes bénéficiant de conditions de travail particulières (i.e. statut d'enquêteur-ice au sein de la rédaction ou d'une cellule-enquête), elle montre qu'il existe un espace et des possibilités pour le journalisme d'investigation régional en Suisse. Il faut cependant noter que le troisième journal régional, *Arcinfo*, qui appartient à un éditeur plus petit (*ESH Medias*), a produit beaucoup moins d'enquêtes (N=18). De plus, parmi ces articles, plusieurs ont été écrits par des journalistes d'un autre journal indépendant (*La Liberté*), partageant une partie de son contenu avec *Arcinfo*. A cet égard, le journalisme d'investigation semble plus difficile à produire dans les petites rédactions. Si les facteurs explicatifs mériteraient une analyse plus approfondie, nous pouvons souligner que le groupe *ESH*, qui détient *Arcinfo*, dispose d'une part de marché moins importante que *Tamedia* (Fög, 2021, p. 133), que la rédaction du journal compte moins de journalistes que celles de *24 Heures* ou *La Tribune de Genève*, et que la zone de couverture du journal (le canton de Neuchâtel) est également plus restreinte, tout comme son audience. Les questions de proximité et dépendance à l'égard des sources se pose probablement plus fortement dans ce cas-ci également.

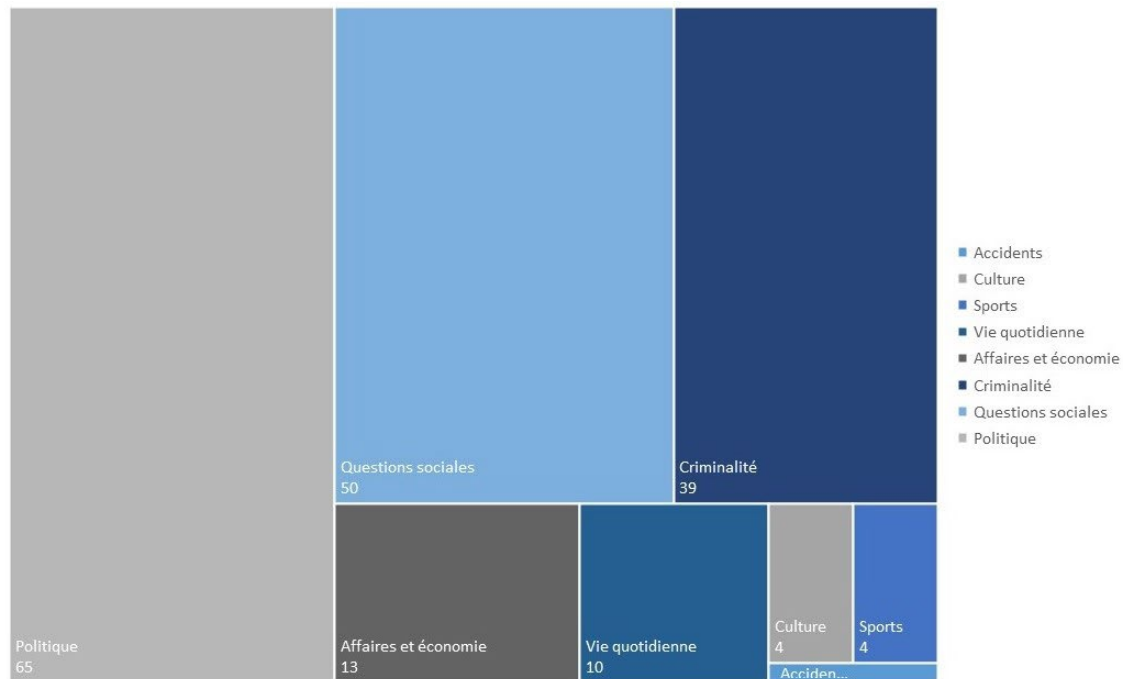
Unités d'investigation. L'unité d'investigation de *Tamedia*, dont les journalistes travaillent hors des rédactions des titres du groupe, a produit 28 articles du corpus, publiés soit dans *Le Matin Dimanche*, soit dans les pages de *24 Heures* et de *La Tribune de Genève*, dont les rédactions ont fusionné le 1^{er} janvier 2018. La cellule-enquête joue donc un rôle important dans la production d'enquêtes au sein des titres du groupe et, plus largement, en Suisse romande. Les sujets traités par les journalistes de la cellule enquêtes ont systématiquement une ampleur nationale et souvent une dimension internationale. Plusieurs sont signés de journalistes alémaniques affiliés au *TagesAnzeiger* ou à la *SonntagsZeitung*⁶⁷. Au vu du phénomène généralisé de convergence observé ces dernières années, tant au niveau du secteur médiatique

⁶⁷ La cellule-enquête de *Tamedia*, créée en 2012, regroupait à l'origine des journalistes des deux journaux dominicaux de *Tamedia*, soit le *Matin Dimanche* et la *Tribune de Genève*. Depuis 2018, elle a fusionné avec la cellule-enquête du *TagesAnzeiger*.

dans son ensemble qu'au sein du groupe *Tamedia* en particulier (Bonfadelli & A. Meier, 2021, p. 413-418), il est possible que le groupe investisse, à termes, toutes les forces d'enquête dans cette cellule centralisée. Cela pourrait alors avoir un impact sur la couverture approfondie de sujets régionaux et locaux, en particulier pour la Suisse romande, puisque les journalistes romandes sont minoritaires au sein de la cellule. A noter qu'au moment de notre étude, les unités d'investigation plus petites et moins formelles de *24 Heures* et de *La Tribune de Genève*, du même groupe *Tamedia*, produisaient encore des articles d'investigation de haute qualité au niveau régional.

Sujets. Le corpus final montre que le journalisme d'investigation, du moins en Suisse romande, englobe une grande diversité de sujets. Nous avons classé tous les articles dans l'une des neuf catégories établies par Olsen (2018, p. 387), et qui ont l'avantage d'avoir été pensées pour être mutuellement exclusives. Le classement s'est effectué selon le sujet prédominant dans le titre ou le lead. La plupart des productions concernent la politique (N=65), les questions sociales (N=50), la criminalité (N=39), les affaires et l'économie (N=13), qui sont des sujets communément associés au reportage d'investigation (Hamilton, 2016, p. 68). Cependant, certains d'entre eux concernent également la vie quotidienne (N=10), le sport (N=4), la culture (N=4) ou des accidents (N=1). Le corpus final comprend, par exemple, un article sur un accident de voiture, un autre sur la situation financière d'un club de hockey et un autre sur les problèmes d'utilisation de *Whatsapp* à l'école. Si donc le journalisme d'investigation semble pouvoir aborder n'importe quel type de sujet, l'analyse montre qu'il se concentre principalement sur des sujets jugés « sérieux », des *hard news*, les sujets de « divertissement », tels que le sport et la culture (Olsen, 2018, p. 271) étant rarement abordés. Avec, une mention spéciale pour le fait divers, qui apparaît en bonne place dans la catégorie criminalité. Même si ce genre est considéré comme à l'opposé de l'investigation dans l'échelle de légitimité des genres journalistiques (Dubied, 2005), sa présence dans le corpus vient rappeler que le journalisme d'investigation prend ses racines chez les *faits diversiers* (Lemieux, 2001, p. 54-56).

Figure 2.
Catégorisation des enquêtes selon le sujet principal



Ce type de classification donne une vue d'ensemble du corpus mais doit être pris avec précaution. En effet, plusieurs sujets se croisent souvent dans un même article. Par exemple, un article sur la fraude dans le système médical concerne non seulement la santé (questions sociales) mais aussi la fraude (criminalité). Un article sur le marché noir du cannabis concerne à la fois l'économie et la criminalité. Un article sur le comportement douteux du président d'un club de football concerne à la fois l'économie et le sport, etc.

Thèmes. Pour cette raison, nous avons également identifié un « thème » général pour chaque article. Selon Pan & Kosicki (1993, p. 58-59), « un thème n'est pas la même chose qu'un sujet, qui est une étiquette sommaire du domaine des expériences sociales couvertes par une histoire. Un thème est une idée qui relie les différents éléments sémantiques d'une histoire (...) en un tout cohérent ». Si une grande partie des articles traite de « dysfonctionnements », de « transgressions » ou de « défaillances du système », d'autres dévoilent des événements ou des faits inconnus, mais sans nécessairement dénoncer ou les critiquer des acteurs. Ils dévoilent « les coulisses » ou offrent un « portrait en creux » de quelqu'un. D'autres retracent et racontent des événements (« reconstitution »), sans forcément désigner un responsable. Cela rejoint les observations faites par Van Eijk (2005, p. 233-237) sur le journalisme d'investigation européen, qui ne consiste pas seulement à dénoncer des comportements illégaux ou immoraux, mais aussi

à « évaluer une politique particulière ou un domaine de l'action publique », à proposer des « reportages approfondis » sur certaines activités cachées ou des « enquêtes historiques ».

Les sujets et les thèmes ne sont, quoi qu'il en soit, pas interdépendants, au sens où un même thème peut transparaître au travers d'articles traitant de sujets très différents. Par exemple, le thème « dysfonctionnement » peut transparaître tout autant dans des articles sur l'économie, la santé ou la politique. A l'inverse, un même sujet ne donne pas forcément lieu à des articles référant à un même thème. Par exemple, des articles concernant le sujet de la politique peuvent tout autant traiter des *coulisses du pouvoir* que de *failles du système* ou de *dysfonctionnements*.

Structure. Pour proposer une typologie des enquêtes (voir Fig.3), nous avons croisé les *thèmes* avec la *structure* générale du texte. Même si la structure détaillée varie largement d'un article à l'autre, nous observons deux grands cas de figure. La première suit ce qui est considéré par Mouriquand (2015, p. 77-80) comme la structure attendue d'une enquête journalistique : d'abord la conclusion, puis l'argumentation. Ce type d'article vise principalement à dénoncer une transgression et, de ce fait, contient des éléments de confrontation (Harcup, 2015, p. 106; Martin-Lagardette, 2005, p. 106-112). La manière dont les journalistes démontrent qu'il y a eu transgression suit ce qu'Ettema et Glasser (1989, p. 10-12) ont observé : ils transforment les revendications morales (*moral claims*) en revendications empiriques (*empirical claims*) en faisant référence à des standards existants ou implicites, c'est-à-dire en faisant appel à une autorité morale crédible et évidente (comme la loi, des codes ou des directives formels, une expertise reconnue, des comparaisons, la décence). Comme dans cet exemple :

Si l'on se réfère à l'article 208 du Règlement fédéral sur l'assurance-vieillesse et survivants, les gérants des caisses de compensation « sont tenus de dénoncer à l'autorité cantonale compétente les actes punissables » dont ils ont connaissance. Le détournement de cotisations sociales fait partie de ceux-ci. Pourtant, l'Office cantonal des assurances sociales (OCAS), qui coordonne les activités de la Caisse cantonale genevoise de compensation, ne dépose pas automatiquement plainte, **contrairement à la Caisse cantonale vaudoise de compensation.** (*Tribune de Genève*, 17 août 2018)

Dans cet extrait, le journaliste utilise à la fois un règlement et une comparaison comme standards d'évaluation pour remettre en question l'(in)action d'une institution étatique. Selon Ettema et Glasser (1989), il s'agit d'une stratégie visant à « objectiver » des normes morales.

Les journalistes ne se contentent pas de dire que quelque chose est *mal*, ils le prouvent sur la base de standards a priori dénués de jugements de valeurs. « En repérant et en sélectionnant certaines autorités morales et en interprétant et appliquant leurs jugements, les journalistes d'investigation peuvent identifier et dénoncer des torts tout en maintenant leur adhésion à l'éthique de l'objectivité »⁶⁸ (Glasser & Ettema, 1989, p. 10). Les articles de cette première catégorie utilisent systématiquement des normes d'évaluation plus ou moins formalisées pour « objectiver » les transgressions. Mais tous les articles du corpus ne dénoncent pas quelque chose.

En effet, un second cas de figure ne vise pas à demander des comptes à quelqu'un mais à reconstituer l'histoire d'un événement pour expliquer *comment* il s'est produit. La structure générale est donc celle d'un récit (Adam, 1992, p. 45-74), qui commence toutefois par la fin, à savoir par l'événement en question, pour procéder ensuite à la reconstitution de ses différentes étapes. Ces articles concernent souvent des événements récents et sont basés sur des témoignages, mais certains d'entre eux sont de nature historique, et principalement basés sur des archives. Nous avons également classé dans cette catégorie les « reconstitution d'enquête », qui ne reconstituent pas un événement mais racontent l'enquête menée par le journaliste. La plupart des articles du corpus entrent dans l'une de ces deux catégories.

La distinction s'avère évidemment poreuse. Certains articles sont un mélange des deux catégories précédentes, c'est-à-dire qu'ils présentent une reconstitution d'un événement, mais définissent aussi un (des) responsable(s) et contiennent donc des éléments de confrontation. Un troisième cas de figure n'est ni une argumentation ni un récit, mais simplement une description de faits inconnus. Les enquêtes ne dénoncent pas de transgressions et ne reconstituent pas un événement, mais révèlent des faits qui sont des secrets, qui ne sont pas censés être divulgués ou ne l'ont jamais été auparavant. Les articles entrant dans cette catégorie sont des « portraits en creux » de personnes ou d'institutions qui refusent de s'exprimer, des « révélations » sur des faits inconnus ou des « point sur » (Agnès, 2015, p. 298) sur une affaire ou une situation. Le tableau ci-dessous résume ces catégories. Elles font écho à celles proposées par Hamilton (2016, p. 60), qui fait une distinction entre les enquêtes « qui exposent les illégalités » et les enquêtes « qui expliquent comment les institutions (...) fonctionnent réellement ».

⁶⁸ « By locating and selecting moral authorities and interpreting and applying their judgments, investigative reporters can recognize and expose wrongdoings and at the same time maintain their allegiance to the ethic of objectivity. »

Figure 3.
Typologie du corpus. Structures thématiques

	Structure argumentative	Structure narrative	Structure descriptive
Composants principaux	<ul style="list-style-type: none"> • Une dénonciation (d'une transgression) • Éléments de confrontation (les 'deux' faces de l'histoire) 	<ul style="list-style-type: none"> • Un événement (Ceci est arrivé) • Reconstruction (Voici comment) 	<ul style="list-style-type: none"> • Une question (quelle est...? / qui est...?) • Description (d'une situation, institution, personne)
Thèmes	<ul style="list-style-type: none"> • Mensonges (“on nous dit que ..., mais...”) • Transgressions individuelles (selon des standards existants, tels que la loi, des règlements, la décence, ...) • Comparaisons, classements (comparaisons statistiques entre des cantons, villes, régions) • Faillites du système (de l'Etat, d'un processus, de la société) • Explication causale (un événement a eu lieu : voici pourquoi). 	<ul style="list-style-type: none"> • Faits divers (accidents, meurtres, etc.) • Reconstitutions historiques (basées sur des archives) • Coulisses (politiques, de négociations, etc.) • Reconstitution de l'enquête (narration étape par étape de l'enquête journalistique) 	<ul style="list-style-type: none"> • Portraits en creux (description de X à travers d'autres sources) • Le point sur (les conséquences de..., l'effet de..., la situation de...) • Révélation (de faits inconnus, sans dénonciation)
	<ul style="list-style-type: none"> • Combinaison Structure narrative comprenant une dénonciation et des éléments de confrontation. Principaux éléments: une reconstitution, suivie d'une dénonciation puis d'éléments de confrontation 		

Cibles. Si le journalisme d'investigation s'attaque volontiers aux institutions publiques, dont les données lui sont désormais plus systématiquement accessibles grâce aux lois sur la transparence (Bonfadelli & A. Meier, 2021, p. 440-441 ; Labarthe, 2020, p. 5-10), plusieurs chercheurs s'inquiètent qu'il ait du mal, a contrario, à s'attaquer aux entreprises privées et au monde économique (Hamilton, 2016, p. 151 ; A. D. Kaplan, 2008, p. 129-132 ; Roush, 2012). En effet, des recherches ont montré que sur 25 enquêtes récompensées par le prix Pulitzer, seules deux ciblaient des entreprises privées (Graves, 2008, p. 34). Sur 45 enquêtes recensées par Carson (2014, p. 740-741) dans les journaux australiens, seules trois visaient des entreprises privées. Knobel (2018, p. 100-101) s'inquiète elle aussi de la faible proportion d'enquêtes consacrées aux acteurs non gouvernementaux aux États-Unis, d'autant plus « sachant le rôle énorme que jouent les entreprises et l'argent dans la société américaine actuelle »⁶⁹. Les journaux régionaux concentrent également leurs quelques enquêtes aux institutions publiques, laissant « d'importants acteurs non gouvernementaux locaux, qui jouent un rôle dans les

⁶⁹ « (...) given the huge role that business and money play in U.S. society today. »

politiques publiques, sans contrôle approprié »⁷⁰ (Knobel, 2018, p. 83). Selon Kaplan (2008, p. 130), les journalistes d'investigation eux-mêmes regrettent le manque d'enquêtes sur les entreprises et certains suggèrent même que cela peut nuire à la société dans son ensemble (*voir Conclusion*).

Nous avons donc porté notre attention sur les *cibles* des enquêtes de notre corpus. Nous nous attendions à ne trouver que peu d'articles concernant des *entreprises privées* – dans son corpus, Carson (2014) a trouvé qu'environ 6,7% des enquêtes ciblaient les entreprises privées. De manière surprenante, les enquêtes ciblant les entreprises (N=40) ne sont pas aussi rares dans notre étude que dans les précédentes. En effet, elles composent près de 22% du corpus, même si les enquêtes ciblant les institutions gouvernementales ou publiques restent dominantes (N=84), composant environ 45% du corpus. Nous avons également distingué les enquêtes ciblant des individus (N=38) et celles dénonçant les défaillances systémiques, sans cibler clairement des personnes, groupes ou institutions spécifiques (N=17) (*voir* Tableau I. ci-dessous).

Tableau I.

Cible principale de chaque enquête

Cible	Nombre	Pourcentage
Institutions publiques, gouvernements	84	45%
Entreprises/sociétés privées	40	22%
Individus	38	20%
Système	17	13%

Ce décompte pourrait esquisser un infléchissement des cibles de l'investigation, déjà en creux dans l'apparition de grandes enquêtes d'investigation (-leaks / -papers) ciblant pour partie les paradis fiscaux ou les grand mouvements de capitaux, et renforcé par l'apparition de nouveaux formats d'investigation spécifiquement centrés sur le monde de la finance et les entreprises privées (*Gotham City – La revue du crime économique*, en Suisse romande, ou une partie importante des sujets de *Cash Investigation*, en France).

Nous avons constaté que, lorsqu'ils dénoncent des *comportements illégaux* d'entreprises privées (N=10), les journalistes s'appuient presque systématiquement (N=9) sur des documents judiciaires, des jugements ou des enquêtes menées par des institutions de l'Etat, qui servent de

⁷⁰ « (...) all kinds of important local nongovernmental actors that play a role in public policy without proper scrutiny. »

point de départ à des recherches plus approfondies. Dans ces cas, les journalistes d'investigation semblent donc dépendre partiellement du système judiciaire (suisse ou étrangers) pour révéler les *illégalités* dans le secteur des affaires. La situation semble différente lorsqu'il s'agit de révéler les coulisses ou les comportements *immoraux* d'entreprises privées.

Parmi les exemples ciblant des entreprises privées, une enquête de notre corpus concerne une entreprise opérant dans l'industrie spatiale (*Swiss Space System* ou *S3*), qui avait fait faillite en 2016. Deux journalistes ont réalisé une enquête en cinq épisodes, qui raconte les *coulisses* de la faillite et ses conséquences. Pour le premier épisode (*24 Heures*, 29 août 2018), les deux journalistes ont utilisé comme sources :

- (1) Un rapport de l'Office cantonal de contrôle des finances
- (2) L'état de collocation de l'entreprise
- (3) Le témoignage d'un homme d'affaires impliqué
- (4) Des courriels échangés entre les protagonistes
- (5) Des courriers envoyés à l'entreprise par des institutions publiques
- (6) L'interview d'un représentant politique local
- (7) Des témoignages d'anciens employés
- (8) La confirmation du procureur
- (9) Un entretien avec un dirigeant d'une compagnie d'assurance.
- (10) La réglementation de l'assurance vieillesse
- (11) Des extraits du registre du commerce
- (12) Les réponses de l'Office fédéral des assurances sociales
- (13) Les réponses de l'administration fiscale cantonale
- (14) Estimations de l'Office des faillites régional
- (15) Les communiqués de presse précédents de l'entreprise
- (16) Des articles d'actualité antérieurs

Les sources citées sont très variées, constituées de plusieurs types de documents (publics, officiels mais confidentiels, privés) et plusieurs types de témoignages (experts, victimes). Les journalistes ne donnent aucune information sur la façon dont ils ont obtenu les documents utilisés, mais ne citent aucun document policier ou judiciaire (hormis une confirmation du procureur).

Pour cette série, *24 Heures* a utilisé un symbole (Fig.4) lui permettant de réunir tous les articles issus d'une même enquête sous une même bannière. Un procédé similaire a été utilisé lors de la publication des *Panama Papers* ou des *Pandora Papers*, mais aussi, par exemple, dans une série de la cellule enquête de *Tamedia* publiée en 2019 et intitulée « Agriculture. L'enquête ».

Figure 4.

Exemples de symboles utilisés par les journaux romands pour identifier des séries de sujets issus d'une même enquête



Ces images permettent de suggérer visuellement l'importance et l'ampleur de l'enquête menée. Dans ces cas, ce n'est plus vraiment le sujet de l'article qui est mis en avant mais bien *l'enquête* des journalistes.

Sources/Méthodes. Les journalistes d'investigation romands s'appuient encore majoritairement sur les méthodes traditionnelles dite « de terrain » (Bjerknes, 2020, p. 12) pour réaliser leurs enquêtes, en s'appuyant principalement sur des entretiens avec les sources et sur des documents. Les articles fondés sur du journalisme de données sont marginaux. Parmi eux, citons celui d'un journaliste qui a extrait quotidiennement des données sur le site de l'aéroport de Genève, ou encore celui d'un journaliste qui a collecté, cette fois « à la main », des données sur le coût des polices vaudoises. Au début de son article, il écrit :

Après une enquête de plusieurs mois, « 24 heures » a pu compiler les comptes des 10 polices vaudoises : la cantonale, la lausannoise, et les huit polices intercommunales (Nyon, Morges, Ouest lausannois, Est lausannois, Lavaux, Riviera, Chablais et Nord vaudois). Notre enquête permet de publier un chiffre global, jusqu'ici jamais objectivé: la sécurité policière coûte 400 millions de francs par an dans le canton de Vaud. (24 Heures, 3 avril 2018)

Le journaliste insiste à la fois sur la durée de l'enquête, l'effort investi et le résultat obtenu, soulignant que le lecteur n'aurait pu connaître ce chiffre sans l'investissement du journal. Le reste de l'article vise principalement à analyser les données en détail (qui paie quoi, pourquoi, combien coûte un policier, etc.). Cependant, l'article de deux pages contient également un encadré décrivant les « coulisses » de l'histoire :

Le thème de la facture policière est à ce point sensible que la quasi-totalité des personnes que '24 heures' a contactées connaissent les questions posées aux autres acteurs du dossier, avec l'exception notable de nos sources anonymes. (...) Ainsi le Conseil d'État avait-il connaissance des contacts que nous avons eus avec les polices communales. Quant à celles-ci, leur hiérarchie avait connaissance du fait que leurs homologues avaient aussi été approchés. Ceux-ci, dans la grande majorité des cas, ont fourni leurs informations comptables et les explications les concernant de manière transparente et détaillée, comme le prévoit la loi vaudoise sur l'information. Certains, rares, ont eu davantage de retenue et de réticences. Idem pour quelques communes. (24 Heures, 3 avril 2018)

L'extrait vise à souligner à la fois la « sensibilité » du sujet, l'emploi de sources anonymes et les difficultés (réticences) rencontrées pour réaliser l'enquête. Au passage, le journaliste dénonce un manque de transparence injustifié et une volonté de contrôle de l'information de la part de certaines institutions publiques. En mettant en avant l'investissement d'enquête (Cancela et al., 2021) du journaliste (et du journal), ces segments ont une fonction de légitimation dont nous approfondirons l'étude ci-après dans le chapitre 5. Considérant l'ensemble de la double page (Fig.5), ils occupent toutefois un espace restreint.

Figure 5
Enquête de 24 Heures sur le coût des polices cantonales

2 Point fort Sécurité **Point fort 3**

Voici combien coûtent vraiment les polices vaudoises

Les charges des polices atteignent 400 millions de francs. Les communes en paient la moitié et le Canton un quart. La facture a grossi de 15% depuis la réorganisation policière en 2012

La facture policière dans le Canton de Vaud en 2016

Catégorie	Montant (Millions de francs)
Police communales	99.98
Police cantonale	199.90
Police communales	100.98
Total	400.87

Les infos basculées versées à Yverdon

729 Les infos basculées versées à Yverdon

457 Les infos basculées versées à Yverdon

423 Les infos basculées versées à Yverdon

Lausanne, Yverdon, Pully et Nyon au top

Un gendarme reviendrait plus cher qu'un policier?

231 675

170 000

En dehors des enquêtes fondées sur des données, les journalistes romands détaillent rarement la méthode utilisée. Le processus de recherche ne se laisse deviner qu'à partir des sources citées. Seuls de rares articles explicitent chaque étape de l'enquête, contrairement à une hypothèse que nous avons posée au début de notre recherche, et que la présente description, ainsi que le chapitre 5, infirment.

Les récits. En reprenant la distinction entre les pôles « distance-information » et « implication-commentaire » (Dubied, 2004, p. 50), nous avons constaté de fortes disparités dans la prise en charge énonciative (Moirand, 2006). Beaucoup d'enquêtes emploient un style formel proche de

celui des *hard news* (Reinemann et al., 2012), mais d'autres s'apparentent presque à des éditoriaux. Comparez par exemple les titres, leads et introductions de ces deux enquêtes, la première portant sur des abus sexuels au sein de l'église catholique (*Le Matin Dimanche*, 7 janvier 2018), la seconde portant sur les pratiques discutables d'un fournisseur d'électricité (*La Tribune de Genève*, 9 janvier 2018) :

	Article 1: abus sexuels	Article 2: fournisseur d'électricité
Titre	Les abus sexuels dénoncés au sein de l'Église touchent aussi les adultes	Le courant bleu des SIG <u>n'est pas si pur qu'on le dit</u>
Lead	<i>Révélation</i> Ces trois dernières années, en moyenne deux victimes par mois ont dénoncé des cas d'abus commis par des membres du clergé aux autorités religieuses. Certains faits sont <u>très récents</u> .	<u>Le Genevois</u> aime <u>l'électricité propre</u> . Il <u>boude</u> le nucléaire et s' <u>abreuve</u> désormais aux barrages de <u>nos Alpes</u> . <u>C'est ce que disent les SIG</u> . <u>Mais</u> tout n'est <u>pas aussi idyllique</u>
Introduction	Mercredi, le diocèse de Sion annonçait sur les ondes de Rhône FM avoir identifié, grâce aux témoignages de victimes, dix prêtres accusés d'abus pédophiles, commis entre les années 1950 et 1990. Si tous les actes sont prescrits, trois prêtres sont encore en vie. Ces révélations font suite à la publication des statistiques de la Conférence des évêques suisses en décembre. Elles montrent qu'entre 2010 et 2016, 218 cas d'abus sexuels ont été dénoncés aux autorités religieuses. D'après <u>notre enquête</u> , environ 250 cas d'agressions sexuelles commises par des membres du clergé et des religieux ont été signalés à l'Église catholique entre 2010 et aujourd'hui. Parmi les abus dénoncés, près d'une centaine concerne des adultes. Si certains faits sont <u>anciens</u> , au moins 25 des agressions, soit 10% des événements, ont eu lieu ces huit dernières années. Les accusations sont diverses et vont d'attouchements non sollicités à des viols.	<u>Le Genevois</u> se branche sur la prise électrique <u>la conscience tranquille</u> . Son fournisseur attitré, les Services industriels de Genève, est <u>à l'écoute de sa fibre écolo</u> . Il y a quinze ans déjà, les SIG ont banni le courant d'origine nucléaire. Au début de 2017, ils ont franchi un nouveau <u>pas hautement symbolique</u> . Désormais, ils ne livrent que du courant 100% renouvelable et 100% suisse aux ménages du canton. <u>En clair</u> : <u>Genève se branche</u> sur les barrages du pays, mis à part quelques apports de solaire. Une première en Suisse. <u>Vertueux, les SIG? Sans conteste</u> . Mais de là à <u>leur donner le bon Dieu sans confession, il y a un pas</u> . Car leur produit suisse et <u>bleu « à 100% »</u> souffre quelques entorses et <u>n'est pas aussi pur qu'on veut bien le dire</u> . (...) À l'heure où la Suisse pensait <u>brader</u> ses barrages aux Chinois, voilà que les SIG <u>s'érigeaient en sauveur de la patrie</u> .

Dans le premier exemple, chaque phrase fournit des faits précis et quantifiés sous forme d'assertions « pures » (White, 2020, p. 407-408). Il y a très peu de traces de la présence ou d'un

positionnement du locuteur, ni d'appréciation évaluative. Chaque phrase privilégie le mode assertif journalistique traditionnel. De plus, l'utilisation de la forme passive dans le titre fait disparaître tout agent actif, permettant de contourner la désignation des auteurs des abus (les prêtres) et, ainsi, d'éviter une accusation directe.

Au contraire, le deuxième exemple est jalonné d'appréciations évaluatives et de traces indiquant le positionnement du locuteur. L'auteur fait également un large usage de métaphores directes et de la personnalisation (ex. : « Le Genevois ») (Krennmayr, 2011). Tant sur le plan sémantique que lexical, il n'y a presque aucune proposition entièrement neutre. De plus, peu de faits précis et quantifiés sont rapportés. Le début de l'article ressemble presque plus à une opinion qu'à un article d'actualité traditionnel. Au contraire, le premier article est typique du style *hard news*.

Il s'agit ici de deux exemples extrêmes. Rares sont en réalité les enquêtes du corpus dans lesquelles l'énonciateur est complètement neutralisé et aucune ne relève exclusivement du commentaire. Cette brève analyse révèle toutefois comment le degré de prise en charge de la responsabilité énonciative (Moirand, 2006) peut varier d'une enquête à l'autre.

Les deux exemples permettent également d'observer deux mécanismes discursifs opposés. Le premier permet au journaliste de se conformer au « rituel stratégique » de l'objectivité tout en présentant des émotions subjectives (Wahl-Jorgensen, 2013a). Ainsi, sur la base de témoignages extraits de rapports écrits, l'enquête sur les abus sexuels présente l'histoire d'une victime :

Il y a deux ans, **son monde s'effondre** lorsque son médecin lui diagnostique une maladie grave. **Elle n'est alors plus capable** de gérer sa vie de famille et se tourne vers le prêtre de son église pour **trouver un peu de réconfort**. Lors de ses visites, elle se confie à lui. **Ces rencontres la soulagent** jusqu'au jour où le curé la conduit sur un parking et l'agresse sexuellement. Elle lui dit qu'elle ne veut pas mais ne parvient pas à résister physiquement. « **J'étais complètement tétanisée** », expliquera-t-elle plus tard. (*Le Matin Dimanche*, 7 janvier 2018).

Cet extrait est exemplaire de ce que Wahl-Jorgensen (2013a) appelle le « rituel stratégique de l'émotivité », qui permet aux journalistes de « 'sous-traiter' le travail émotionnel en décrivant

les émotions des sources »⁷¹. Ce rituel permet de se conformer à la norme d'objectivité, tout en augmentant la force émotionnelle de l'histoire. A noter ici qu'en dehors de la citation (« j'étais complètement tétanisée »), n'apparaît aucune expression explicite de sentiments. Les émotions sont finement suggérées à travers les choix narratifs des auteurs, construits de manière à accentuer toujours plus l'horreur de la situation (Wahl-Jorgensen, 2013a, p. 139-140).

Dans le deuxième article, le journaliste fait usage d'un procédé qui lui permet de concilier deux positions à priori contradictoire : objectivité et adversité. D'un côté, il respecte l'équilibre des points de vue – élément clé du « rituel stratégique de l'objectivité » - en présentant les « deux versions » des faits (Wahl-Jorgensen, 2013b, p. 314). D'un autre, il adopte un positionnement critique à l'égard de la version donnée par l'entreprise incriminée. Les citations sont en effet attribuées à leur source à travers des verbes tels que « admet », « concède » ou « reconnaît », comme dans l'extrait ci-dessous :

Cette vertu, d'ailleurs, souffre quelques aménagements. Car le slogan du 100% suisse n'est pas tout à fait exact. Interrogés sur la provenance réelle de leur courant, **les SIG reconnaissent « qu'environ 80% des contrats sont signés avec des producteurs suisses »**. (*La Tribune de Genève*, 9 janvier 2018)

Selon Bednarek (2006, p. 151), des verbes d'attribution comme « reconnaître », « admettre » ou « concéder » ont pour effet de suggérer : 1) que la déclaration a été faite à contrecœur, 2) que le contenu de la proposition est négatif et 3) que le locuteur considère la proposition comme vraie. Pour reprendre l'extrait, l'utilisation du verbe conjugué « reconnaissent » sous-entend : 1) que les SIG auraient préféré ne pas le dire ; 2) que le contenu de la proposition « 80% des contrats sont signés avec des producteurs suisses » est négatif ; 3) que le journaliste n'a pas de doute concernant cette proposition (et donc que le slogan 100% est faux). Dans le cas présent, les éléments de confrontation sont donc utilisés par le journaliste comme arguments supplémentaires en faveur de sa position.

À d'autres endroits, les déclarations de l'entreprise sont suivies de formulations contrastives, telles que « il n'empêche ... » ou « il n'en reste pas moins que... », qui ont pour effet d'atténuer la fiabilité des réponses de l'entreprises (Bednarek, 2006, p. 86-87). En somme, le journaliste applique bien le « rituel stratégique de l'objectivité », mais manifeste (implicitement et

⁷¹ « Journalists 'outsource' emotional labor by describing the emotions of others. »

explicitement) une prise en position en faveur d'une version des faits. Son positionnement critique vis-à-vis des propos tenus par l'entreprise incriminée, lui offre l'occasion d'accomplir (*perform*) discursivement son rôle de quatrième pouvoir (ou *watchdog*) (Eriksson & Östman, 2013).

Ettema & Glasser (1989) ont souligné que les journalistes d'enquête cherchent autant à respecter la norme professionnelle de l'objectivité qu'à manifester leur adversité, deux objectifs pourtant contradictoires. Les deux articles cités reflètent cette tension sous-jacente, que nous explorons plus en détails dans le chapitre 5.

LE JOURNALISME D'INVESTIGATION À LA TÉLÉVISION PUBLIQUE

Pour l'analyse du journalisme d'investigation à la télévision, nous avons concentré notre recherche sur les émissions réputées produire des sujets d'investigation. Le corpus final contient 64 sujets télévisés.

Sujets. Deux émissions sont spécialisées dans un domaine : la santé pour 36°9 et l'économie pour T.T.C. *Mise au Point* et *Temps Présent* sont en revanche des magazines d'information générale. Tous deux couvrent une grande variété de sujets (Tableau II.), dont le sport ou les accidents, mais surtout la politique, les crimes ou les questions sociales - comme la presse écrite. Là encore, les sujets se croisent toutefois souvent au sein d'un même article (ex. : un article sur la société propriétaire d'un club de foot concerne à la fois le sport et l'économie).

Tableau II.

Catégorisation des enquêtes télévisées selon leur sujet principal

	Mise au point	Temps Présent
Politique	6	2
Crimes	7	3
Questions sociales	7	8
Affaires/Économie	2	1
La vie quotidienne	1	1
Accidents	1	-
Sports	1	-
	25	15

Sources. Nous avons analysé le nombre et le type de sources citées dans chaque production. La quantité de sources mentionnées par sujet varie de 4 à 69. En l'occurrence, il s'avère que le sujet citant le plus grand nombre de sources concerne lui-aussi la société *Swiss Space System*. Pour

rappel, cette société a également été la cible d'une enquête en cinq volets de *24 Heures* (voir ci-dessus). Le sujet de *Temps Présent*, « L'incroyable supercherie de la navette spatiale suisse » (21.06.2018), est basé sur :

- 1) Des témoignages d'anciens employés
- 2) Des témoignages d'entrepreneurs impliqués
- 3) Des témoignages de politiciens impliqués
- 4) Des archives de presse écrite, radiophoniques et télévisées
- 5) Des documents personnels concernant l'entrepreneur incriminé (CV, travail de diplôme)
- 6) Des films promotionnels de S3 et d'autres entreprises
- 7) Des documents internes (contrats, courriers, courriels, audit)
- 8) Un extrait du registre du commerce croate
- 9) Des documents du renseignement militaire

Plusieurs documents, témoignages ou informations figurant dans cette enquête se retrouveront dans l'enquête de *24 Heures* quelques mois plus tard. L'enquête de *Temps Présent*, extrêmement documentée, s'inscrit d'ailleurs elle-même dans la continuité de précédentes enquêtes sur la société S3, publiées dans différents médias. Par exemple, *Le Matin Dimanche* avait déjà publié une longue enquête de six pages en 2017 (« L'homme qui voulait voler a fini par sombrer », 29 juin 2017⁷²). Diverses informations et sources apparaissant dans cet article réapparaîtront dans l'émission *Temps Présent*, puis dans les articles de *24 Heures*.

Cet exemple révèle non seulement à quel point certains sujets circulent d'un média à l'autre et d'un support à l'autre, mais aussi comment les mêmes sources sont exploitées dans plusieurs enquêtes menées par des journalistes concurrents. Il est donc extrêmement difficile de retracer le parcours médiatique d'un sujet et, plus encore, celui d'une information précise ou d'une source donnée. Les premières analyses suggèrent ainsi un important recyclage des informations et des sources entre différents médias sur les mêmes sujets. D'ailleurs, sur les 64 enquêtes télévisées du corpus, 44 sont des « enquêtes de suivi ». Ce chiffre confirme le caractère essentiellement réactif du journalisme d'investigation en Suisse romande, comme le suggérait déjà l'analyse de la presse écrite (voir chapitre 3).

⁷² <https://www.lematin.ch/story/lhomme-qui-voulait-voler-a-fini-par-sombrer-367565790048>

Sources/méthodes Comme pour la presse écrite également, le type de matériel utilisé varie fortement d'un reportage à l'autre. La plupart des enquêtes télévisés sont basées sur une combinaison de témoignages et de documents, dans des proportions variables. Les reportages de l'émission de santé 36°9, par exemple, sont principalement basés sur des témoignages mettant en avant une problématique sociale. À l'inverse, les sujets de l'émission économique *T.T.C* utilisent davantage de sources documentaires que de sources humaines. Les reportages de *Mise au Point* et *Temps Présent*, pour leur part, ne reflètent pas de tendance forte dans leur utilisation des sources.

Plusieurs articles utilisent des bases de données comme point de départ de leur histoire. Ainsi, par exemple, le sujet « Les cadeaux de la Pharma » de *Mise au Point*, sur les versements effectués par des entreprises pharmaceutiques à des médecins romands. La journaliste y explique (en voix off) :

Voici le type de document publiés depuis deux ans par les pharmas sur leur site internet, **tels que nous les découvrons** avec deux experts en informatique. Votre médecin est-il payé par Novartis ou Bayer ? Difficile de le savoir sauf à passer des heures sur un fichier incompréhensible. X. et O. plongent avec nous pour tenter de les décrypter. **Leur aide est bienvenue. Car en guise de transparence, nous nous retrouvons face à une cinquantaine de tableaux, tous différents.** (*Mise au Point*, 30 septembre 2018)

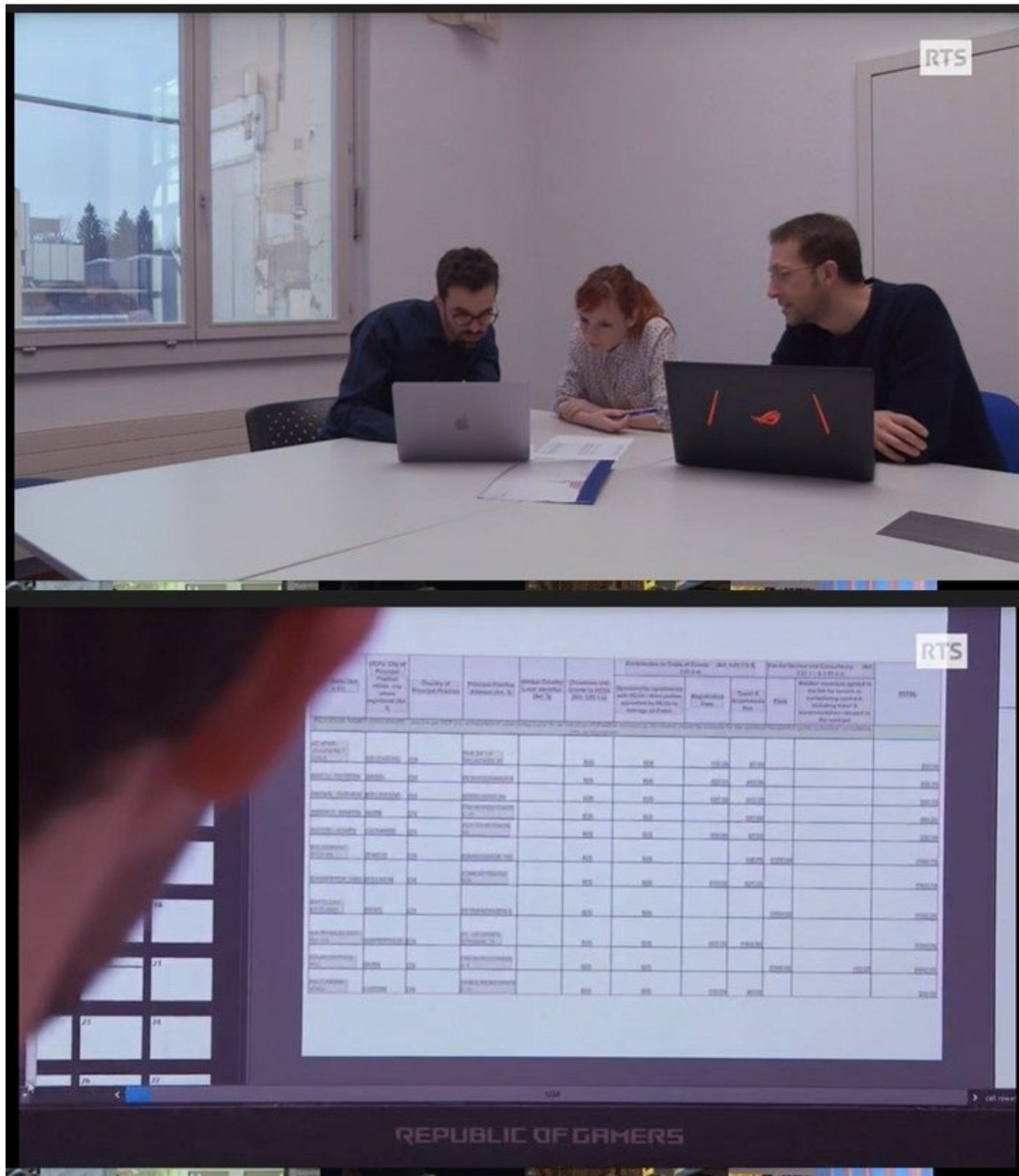
Comme dans l'exemple précité sur les coûts de la police, le discours de la locutrice met l'accent sur l'effort nécessaire pour obtenir les informations souhaitées et sur le manque de transparence des institutions impliquées. Elle souligne en outre qu'elle a dû déléguer une partie de l'analyse à des experts pour garantir la fiabilité de ses interprétations. Ces éléments discursifs contribuent à une double légitimation : d'une part, l'appel à l'expertise et la transparence de la méthode confèrent une légitimité épistémique à l'enquête (Ekström & Westlund, 2019). D'autre part, l'accent mis sur la persévérance et la capacité d'adaptation du journaliste face aux obstacles favorisent sa légitimité et son autorité professionnelle (Bjerknes, 2020).

Dans ce cas, l'autoreprésentation de la journaliste se construit également à travers les images. Ces dernières montrent d'abord la journaliste entourée des deux informaticiens, installée

derrière un ordinateur portable dans une salle de réunion, puis l'écran de l'ordinateur portable affichant les données (Fig.6).

Figure 6

Captures d'écran de l'émission *Mise au Point*, « Les cadeaux de la pharma », 30 septembre 2018.



La même construction narrative se retrouve, par exemple, dans un reportage de *T.T.C.*, « Paradise Airlines » (19 mars 2018) : on y trouve également une représentation du journaliste travaillant derrière son ordinateur et des images de son écran montrant la base de données (Fig.7).

Dans ces extraits - qui ne représentent qu'une faible proportion de la longueur totale des sujets - les images sont une mise en scène du *travail en cours* (*work in progress*) du journalisme. Bien qu'il s'agisse de toute évidence de reconstitutions *a posteriori*, elles démontrent et confirment le travail effectué, authentifient les preuves (la base de données) et mettent en évidence le professionnalisme et la rigueur des journalistes en dévoilant les coulisses du processus d'enquête.

L'ENQUÊTE RADIOPHONIQUE

En matière de radio, les bases de données sur les paiements des entreprises pharmaceutiques, utilisées par *Mise au Point*, ont également servi de point de départ à une enquête radiophonique quelques mois plus tôt : « Les pharmas ont versé 14 millions aux médecins suisses en 2016 » (7 février 2018). Là encore, les journalistes mettent l'accent sur la difficulté à interpréter ces données :

L'industrie pharmaceutique veut faire preuve de transparence en publiant les montants qu'elle verse chaque année aux médecins. **Mais chaque entreprise publie ces données dans un format différent, ce qui rend quasi impossible leur lecture globale.** L'émission *On en parle* s'est donc attelée à décrypter ces chiffres. (*On en Parle*, 7 février 2018)

De nombreux sujets journalistiques, qu'ils soient écrits, audio ou filmés, sont ainsi ponctués de courts passages de discours méta-journalistiques traitant des coulisses de l'enquête. Ces passages ne sont pas spécifiques à un support, mais semblent plutôt transcender les supports sans grande variation de contenu (on retrouve les mêmes types de formulations à l'oral et à l'écrit).

Origine La plupart (13/23) des sujets radio du corpus sont eux aussi des enquêtes de suivi : l'« affaire Maudet », l'« affaire S3 » ou l'« affaire Ramadan » ont, par exemple, également donné lieu à des enquêtes radiophoniques.

Forme. La particularité des sujets radio réside dans leur forme : ils sont généralement composés d'une interview du journaliste d'investigation, comme dans l'exemple ci-dessous (Tableau III.). Le sujet de l'émission *Forum* (20.04.2018) concerne l'Académie de Savatan, une école de formation de policiers romands.

Tableau III

Extraits du sujet « Exactions à l'académie de police de Savatan » de l'émission *Forum*, 20 avril 2018.

Voix	Contenu
Présentateur	L'académie de police de Savatan fait l'objet de critiques de plus en plus vives (...). Un article de la <i>Tribune de Genève</i> a ravivé la polémique il y a deux semaines : discipline militaire à outrance, aucune place à la prise d'initiative, intensité de la violence de certaines cours. (...). <u>Bonsoir, Marc Menichini</u> .
Journaliste	Bonsoir !
Présentateur	Et <u>vos recherches montrent</u> que ces critiques ne datent pas d'hier et que le Canton de Vaud a récemment mandaté une étude indépendante sur la situation à Savatan.
Journaliste	Oui, <u>la Conseillère d'Etat vaudoise nous l'a confirmé</u> ce soir, avec la direction de l'école. Elle a décidé de mandater une étude auprès d'une experte du domaine. (...)
Présentateur	Mais est-ce que la situation est si grave que cela ?
Journaliste	(...) les autorités politiques ont même déjà été alertées en 2015 : un recueil de témoignages a été remis au Conseiller d'Etat valaisan en charge de la sécurité (...).
Présentateur	Et que disent en substance ces témoins ?
Journaliste	Alors <u>nous en avons rencontré une partie</u> . <u>Et ils parlent de</u> pressions psychologiques, parfois des humiliations, le sentiment d'être infantilisés par des instructeurs, et même la direction. « On nous forme à devenir des machines » <u>m'a confié</u> une ancienne aspirante. (...) <u>Ecoutez par exemple ce jeune policier</u> récemment sorti de l'Académie de police de Savatan. Il a souhaité <u>rester anonyme</u> :
Témoin	Déjà le pire c'est qu'on a vraiment l'intensité et la violence dans les exercices, donc les exercices sont systématiquement avec le thème du terrorisme. (...) en nous entraînant systématiquement à ces problématiques, on arrive sur le terrain, on est toujours haut dans le degré d'intensité. Mais il faut aussi dire que dans la vie, ben les gens c'est pas tous des terroristes.
Journaliste	Voilà un constat que partagent même certains commandants de police, <u>sous couvert du plus strict anonymat</u> . <u>Eux aussi, ils parlent</u> d'un certain malaise et s'inquiètent de voir leurs aspirants formés sur la peur. <u>A leurs yeux</u> , la militarité en cours à l'Académie déteint sur la formation, dont le fond n'est pas contesté. (...)
Présentateur	Je vous remercie Marc Menichini, votre enquête a été réalisé en collaboration avec l'équipe du 19H30 qui reviendra ce soir sur la situation de l'Académie de police de Savatan.

La plupart des enquêtes radiophoniques du corpus sont des « interviews affiliées » (Montgomery, 2008, p. 261-262), où un journaliste interroge un confrère. Contrairement à une interview « contradictoire » avec un politicien, les questions posées durant l'interview affiliée – comme on le voit ci-dessus - abordent la personne interrogée comme étant compétente et « ne remettent absolument pas en cause l'autorité du journaliste [interrogé] » (Ekström & Kroon Lundell, 2011a, p. 177). Dans leur recherche, Ekström et Kroon Lundell (2011b, p. 677-678)

relèvent que cette forme de dialogue permet de construire une « identité d'expert » chez le journaliste d'enquête et de conférer autorité à ses propos. Si ce type d'interview est presque systématique à la radio, on l'observe également parfois à la télévision. En effet, les journalistes d'investigation sont régulièrement invités à commenter leur propre enquête dans un studio de télévision après la diffusion de leur sujet.

Dans l'extrait ci-dessus, le journaliste d'enquête attribue chaque allégation à autrui (« ils parlent de ... ; ... m'a confié »), de sorte à maintenir une distance avec les faits rapportés, quand bien même il les énonce de sa propre voix. Les critiques sont ainsi présentées comme étant des « expériences individuelles » propres à chaque témoin (Persson, 2016, p. 284-285). D'autres formulations accentuent la proactivité du journaliste (« vos recherches montrent » ; « nous en avons rencontré... ») ou la sensibilité du sujet (« sous couvert du plus stricte anonymat »). L'enquêteur y apparaît à la fois comme un expert compétent, un observateur détaché et un agent actif ayant obtenu l'accès à des sources non officielles. Un tel exemple permet d'entrevoir comment certaines stratégies discursives, ici à la radio, contribuent à façonner une certaine image du journaliste d'enquête (*voir* chapitre 5).

DISCUSSION ET CONCLUSION

Le survol des corpus de presse, télévision et radio (*voir* les tableaux récapitulatifs en annexes 1-3) a d'abord montré que le journalisme d'investigation en Suisse romande aborde un large éventail de sujets et de thèmes, certains étant culturellement considérés comme plus prestigieux que d'autres (Olsen, 2018, p. 271; Stringer, 2018, p. 1998-1999). Le style de l'information varie également beaucoup d'un article à l'autre, tout comme l'ampleur du sujet. Une observation principale est que l'enquête journalistique n'apparaît pas, dans notre corpus, comme un genre discursif unifié, ni en termes de narration, ni en termes d'énonciation.

Cependant, certains mécanismes discursifs récurrents (mais non systématiques) apparaissant dans plusieurs productions, que ce soit à la radio, à la télévision ou dans les journaux, reflètent la présence explicite ou implicite du locuteur/journaliste dans le texte. Les enquêtes se démarquent ainsi, globalement, du style impersonnel, détaché et assertif des *hard news* (Reinemann et al., 2012), même si l'étendue de cet écart diffère d'un article à l'autre. Dans cette perspective, les journalistes d'investigation n'assument pas seulement une plus grande responsabilité sociale en révélant des faits « cachés » ou en dénonçant publiquement une transgression, mais ils assument aussi globalement une plus grande responsabilité énonciative

dans leurs textes (Moirand, 2006), et donc une plus grande « incarnation » de leur sujet. Certaines enquêtes - que ce soit dans la presse écrite, à la radio ou à la télévision - comportent également des éléments méta-journalistiques sur le processus d'investigation, qui accentuent la transparence et la légitimité du travail du journaliste.

En outre, cette première description systématique du corpus ouvre des pistes de recherche que nous avons détaillées par la suite. La quantité élevée d'« enquêtes de suivi » au sein de l'ensemble des corpus suggère que les journalistes d'investigation « réagissent » avant tout aux événements de l'actualité. Comme cette réactivité semble en contradiction avec l'idée selon laquelle les enquêtes journalistiques sont initiées par le journaliste ou le média (Horrie, 2008, p. 114), nous avons voulu creuser cette question dans le chapitre 3. Deuxièmement, la description a montré que plusieurs journalistes concurrents enquêtent parfois, en parallèle, sur un même sujet. Cette convergence de journalistes d'enquête autour d'un même sujet nous a motivés à analyser le développement d'une « affaire » en Suisse romande dans le chapitre 4. Enfin, l'analyse révèle que les enquêtes contiennent des stratégies discursives de légitimation du travail de recherche et des connaissances du journaliste. Le chapitre 5 analyse donc plus en détail les contenus des discours en relation avec l'autorité journalistique.

DEUXIÈME PARTIE

LE PROCESSUS D'ENQUÊTE

III. HOW DO INVESTIGATIVE JOURNALISTS INITIATE THEIR STORIES? EXPLORING THE INVESTIGATIVE ECOSYSTEM OF SWITZERLAND

Lena WUERGLER* & Pauline CANCELA, Academy of Journalism and Media

University of Neuchâtel, Switzerland

Rue A.-L. Breguet 2, CH- 2000 Neuchâtel

*Corresponding author: lena.wurgler@unine.ch

Acknowledgements

We would like to thank all the people who have been or are currently involved with this project, and in particular Ph.D. David Gerber and Prof. Annik Dubied for their advices.

Funding

This work was supported by the Swiss National Science Foundation under Grant No. 173315, as part of the project “Investigative journalism: from myth to renewal. A fundamental journalistic genre’s methods and narratives” (<http://p3.snf.ch/Project-173315>).

- ✓ **Paper submitted to Journalism Practice, on the 10th of novembre 2021. Revise and resubmit.**

III. HOW DO INVESTIGATIVE JOURNALISTS INITIATE THEIR STORIES? EXPLORING THE INVESTIGATIVE ECOSYSTEM OF SWITZERLAND

This paper analyses investigative journalism as an ecosystem, that is, as a “living whole formed by a group of different species in interrelations (...) between them and with their environment” (Aufrey & Rovillé, 2008). Following Lund et al. (2009) and Nielsen (2015), the paper aims to reconstruct the “food chains” of investigative journalism by identifying the origin of investigative stories. Based on a triangulated analysis of a nine-month sample of news content in French-speaking Switzerland, systematic research in news databases, and 23 in-depth interviews with Swiss investigative journalists, it proposes three main characteristics of the Swiss investigative ecosystem: (1) it is mainly reactive; (2) it functions at two speeds; and (3) it is self-feeding. It also shows that investigative journalists view the reactivity of the ecosystem as a lesser evil that allows them to cope with the pressures constraining their daily practice. Furthermore, while investigative journalists devalue ordinary journalism in general, they see it as a rich source of story leads.

Keywords: *Investigative journalism; initiative; ecosystem; news sources; professionals’ narratives; qualitative textual analysis.*

INTRODUCTION

Investigative journalism has attracted the attention of both professionals and academic researchers in recent years (Carson, 2020, p. 5). In a context of widespread transformation in the media field, investigative journalism is perceived both as a way for journalism to survive (Abdenour & Riffe, 2019; Carson, 2020; Hamilton, 2016; Knobel, 2018) and as an endangered species (Gearing, 2021; Hoxha, 2019; Starkman, 2014; Stetka & Örnebring, 2013).

On the one hand, it is seen as an opportunity for journalists to produce work that stands out from the ordinary news cycle (Harcup, 2015; Rolland, 2006), since investigative reporting exemplifies the highest values of the profession (Kovach & Rosenstiel, 2014; Marchetti, 2002;

Neveu, 2013; Wagemans et al., 2016). On the other hand, economic and time pressures threaten resource-intensive, high-risk and time-consuming practices such as investigative reporting (Konow-Lund, 2019, p. 10; Labarthe, 2020, p. 6-8; Miller & Dinan, 2009, p. 252). Furthermore, the ever-growing importance of public relations specialists (Lloyd & Toogood, 2015), as well as legal (Gillers, 2018; Kavanagh & De Burgh, 2021) and technological changes (Hahn & Stalph, 2018; Parasie, 2015), are redefining journalistic practices, especially with regard to how journalists access sources (Labarthe, 2020).

In this context, researchers are increasingly interested in how investigative journalists and media outlets are dealing with these pressures. Several studies address this issue by focusing on new business models (Baggi, 2011; Cooper & De Burgh, 2021; Houston, 2010; C. Lewis, 2011), methods (Gearing, 2021; Hahn & Stalph, 2018, p. 8-89), formats (Gorius, 2014; Hahn & Stalph, 2018, p. 90-180) or sourcing strategies made possible by technological innovations (Labarthe, 2019, 2020; Parasie, 2013, 2015). Data journalism, especially, has received much attention (Hahn & Stalph, 2018; Valeeva, 2017) in recent years. According to Parasie & Dagiral (2013), the use of data is perceived by journalists as a way to “free themselves from their sources”.

Despite significant academic interest in the relationship between investigative journalists and sources, few studies focus on the actual origin of investigative stories, and even fewer do so from a qualitative perspective. This study seeks to answer the question *How and where do investigative journalists find leads for their stories?*, an issue with high symbolic stakes for investigative journalism. To do this, we adopt a systemic approach (Cambien, 2008), which allows us to map multiple direct and indirect paths to an investigation. Based on a triangulated methodology, we demonstrate that initial leads for investigations can take multiple forms, ranging from press releases to personal reflection, and require varying degrees of personal initiative on the part of the journalist. Moreover, we argue that the best way to understand how investigations come about is to analyse investigative journalism as an ecosystem, i.e. as a dynamic whole of interrelated actors and actions (Aufray & Rovillé, 2008; Kostovska et al., 2021). Our findings show that the investigative ecosystem in French-speaking Switzerland is mainly reactive, depends largely on regular news content, and is self-feeding – i.e. each output of the ecosystem acts as a new input. It also suggests that the contemporary Swiss investigative ecosystem would be less robust without the regular news system, including pre-packaged news and official communications.

Our observations directly address the issue of journalists' initiative, which professionals and academics consider to be a core criterion of investigative journalism (Cancela et al., 2021; Ingmar, 2006; Mcquail, 2013). We explore the (dis)connections between ideal and practice in this regard, which have been shown to be significant in investigative journalism (Mellado et al. 2019), finding that journalists seldom start an investigation "from scratch", even though this is perceived as the most "investigative" (and thus most respected) way to begin an investigation. Additionally, our findings suggest that the reactivity of the investigative ecosystem is a strategy for journalists to foster investigative journalism despite the various pressures that tend to constrain it. Since the Swiss media system shares similarities with North-European media systems (Hallin & Mancini, 2004), and since Swiss journalists' working conditions and role perceptions are similar to the ones of their peers in the global North (Bonfadelli et al. 2011; Hanitzsch et al. 2011; Bonin et al. 2017), we believe that our results are of interest also for other regions.

INITIATIVE AND THE DISCOVERY PHASE OF INVESTIGATIVE JOURNALISM

Even if a consensus definition of investigative journalism does not exist among professionals or academics (De Burgh, 2008; Descamps, 2017; Eijk, 2005; Stetka & Örnebring, 2013), it is often described as a journalistic process that demands a higher personal commitment from the journalist (Kaplan, 2013, p. 10; Lemieux, 2001, p. 56). In this sense, it is generally viewed as the opposite of "communication journalism" (Descamps, 2017, p. 259-260; Ingmar, 2006; Mcquail, 2013, p. 104). Investigative journalism is thus perceived as the prototype of *proactive* journalism, and the communication journalism as a prototype of *reactive* journalism (Ludwig, 2011, p. 9; Starkman, 2014, p. 57-58). Thus, the level of journalists' initiative is key to every definition of investigative journalism (Carson, 2020, p. 76-78; Conan et al., 2004; Cordell, 2009, p. 121-122; Forbes, 2005, p. 3; Horrie, 2008, p. 114).

In their recent qualitative study of Swiss journalists' conceptions of investigative journalism, Cancela et al. (2021, p. 889) show that initiative is the key criterion in distinguishing investigative journalism from other journalistic forms, as well as in assessing the level of what researchers have called journalists' "investigative commitment". Paradoxically, however, there is no consensus or even any discussion about what it means for a journalist to "be at the origin of the story". In a similar study on Swiss investigative journalism, Labarthe (2019, p. 13) notes that the initiative dimension is poorly explained and never exemplified by concrete cases.

Researchers, too, have rarely focused on the origin of investigative stories, and virtually no study has explored what it means for journalists to be at the origin of an investigative story. Reich's study (2006) provides some interesting clues in this regard, although it does not focus on investigative journalism specifically. Reich shows that journalists distinguish between two phases of the "process of news initiative": the "discovery phase" and the "gathering phase". He claims that while journalists see the gathering phase "as the core of their role, the fulfilment of their professional ego", they view the discovery phase as incidental in terms of their performance (2006, p. 506). We can thus infer that journalists do not consider the origin of a story to be a discriminatory criterion for evaluating their initiative. In other words, regardless of a story's origin, it can be considered as investigative in the end if the journalist showed sufficient initiative during the gathering phase. Indeed, van Eijk (2005) has quoted examples of European investigative stories that began with a tip-off or a leak, or as a follow-up of a regular news story.

Since journalists do not consider the discovery phase to be discriminatory in determining whether stories are investigative, does it mean that this phase does not matter at all? Several elements lead us to believe that this is not the case. First, the academic literature on journalistic sourcing strategies pays particular attention to the question of information origin, especially in order to question and nuance journalists' independence from their sources (Berkowitz, 2009; Boumans, 2018; Carlson, 2009; Carlson & Franklin, 2011; Molotch & Lester, 1996; Schlesinger, 1992). Second, the fact that the discovery phase is not discriminatory for identifying investigative pieces does not mean that it is generally irrelevant. As Cancela & al. (2021) have shown, investigative journalists evaluate their investigative commitment according to several criteria, each of which is assessed on a gradual scale. We can therefore infer that journalists also evaluate their initial leads on a gradual scale from least to most prestigious.

Our review of the literature reveals a paradox: on the one hand, investigative journalists express views such as "as soon as you're not at the origin of the story, you're just a spokesperson" (journalist quoted in Cancela et al., 2021, p. 889). On the other hand, journalists are objectively not at the very origin of most examples of investigative pieces given in the literature, even the most well-known ones. Moreover, investigative journalists are reluctant to define clearly what it means to take initiative for a story. Indeed, Reich (2006, p. 506) notes that most journalists "feel uncomfortable with the overall poor initiative of the discovery phase".

This study explores this paradox, first by empirically documenting the initial stage of investigative stories, and then by confronting observed journalistic practice with journalists'

discourses about news initiative. The study is therefore partially in line with a series of recent studies looking at the (dis)connections between discourse and practice (Hanitzsch & Vos, 2017; Mellado & Van Dalen, 2014; Raemy et al., 2018).

INVESTIGATIVE JOURNALISM AS AN ECOSYSTEM

To answer these questions, the study takes a new perspective on investigative journalism by analysing it as an ecosystem. Aufray & Rovillé (2008, our translation⁷³) describe an ecosystem as a “living whole formed by a group of different species in interrelations (...) between them and with their environment (...), on a given spatial scale”. In this case, the “given spatial scale” is French-speaking Switzerland: a linguistic-segmented media market of a small country that nevertheless has a high concentration of media outlets (Bonin et al., 2017; Dingerkus et al., 2018) and, therefore, a dense “biodiversity”. Even if culturally clearly partitioned (Blum, 2003; Mazbouri & Vallotton, 2016, p. 11), French-speaking Switzerland remains porous at its borders regarding news content (Vogler et al., 2018).

Following Lund (2000; 2009) and Nielsen (2015), we consider journalism as a natural environment that needs others to survive. Lund compares the media flow in Denmark to a food chain in the natural world, with some media outlets feeding others with news stories that are then copied, quoted or developed upon (2000; 2009). According to Nielsen (2015, p. 46), “News agencies are the most obvious examples, but some radio and television shows and particular news websites and newspapers occupy a similar role influencing how stories spread in the course of a news cycle”.

Scholars have already used this conceptual framework to analyse the differences between national media systems (Aalberg et al., 2010; Curran et al., 2009; Esser et al., 2012), conduct an economic analysis of the “media ecosystem” (Kostovska et al., 2021), and document the news environment at a local level (Nielsen, 2015). The common theme in these studies is that news organizations and news content should not be considered in isolation but as part of “an environment characterized by specific, empirically identifiable, relations and interactions” (Nielsen, 2015, p. 46) comprised of a “multi-layered and dynamic structure” of interdependent actors (Kostovska et al., 2021, p. 13).

⁷³ « Un écosystème est un ensemble vivant formé par un groupement de différentes espèces en interrelations (...), entre elles et avec leur environnement (...), sur une échelle spatiale donnée. »

In this paper, we apply the conceptual framework of the ecosystem to investigative journalism, a particular sub-field of journalism (Carson, 2019, p. 5). We do this using a qualitative systemic approach, which distinguishes “three concentric levels of spaces of interaction in the relationship of the system with its environment” (Cambien, 2008, p. 21, our translation⁷⁴): (1) internal environment (micro-level), (2) external environment (meso-level), and (3) surrounding environment (macro-level). For investigative journalism in French-speaking Switzerland, this means: (1) investigative news content (micro-level); (2) the actors, their activities, and their interconnections (meso-level); and (3) their integration into the wider environment around them (macro-level).

The systemic approach is divided into three successive phases (Cambien, 2008, p. 29): (1) systemic exploration; (2) qualitative modelling; and (3) mathematical simulation. Our study will focus on the two first phases and will therefore not allow for predictive conclusions. The first phase aims to identify the ecosystem’s limits as well as its actors, their interactions with each other, and their relationship with their environment: in other words, the “architecture” of the system. The second phase aims to build a diagram that highlights the structure and functioning of the system (Cambien, 2008, p. 29). Following Gendron & Richard (2015, p. 81), qualitative modelling involves a double exercise of analysis and synthesis and allows for a more detailed understanding of complex phenomena. It also can help uncover “emergent properties” of a system (Cambien, 2008, p. 24).

Materials and methods

To apply the above mentioned conceptual framework to investigative journalism, we used a combination of methods (Flick 2004) to map the investigative ecosystem of French-speaking Switzerland.

We first built a corpus of investigative stories published in French-speaking Switzerland using a selection method based on analysing the underlying sources mentioned in the articles (Author B, YYYYb). We applied this selection method to a nine-month sample (1 January to 30 September 2018) of articles published in six newspapers, since print outlets are a major source of investigative journalism (Carson, 2020, p. 151-153; Hamilton, 2016, p. 280). We chose the newspapers to ensure a diversity of publishers: they had a variety of readerships (upper class, generalist, or more popular), were published both daily and weekly, with national and regional

⁷⁴ « (...) trois niveaux concentriques d'espaces d'interaction dans le rapport du système avec son environnement. »

coverage, lower and higher circulation, and included a mix of public and private media organizations. Our final corpus consisted of 186 stories that we can reasonably consider as investigative.

Next, we applied an analytical grid of intertextuality to our corpus to identify the initial lead for each investigation, i.e. the event, news, person, or institution that provides the journalist with the idea of looking more deeply into a topic. To confirm and complement these observations, we systematically searched the Swiss Media Database (SMD)⁷⁵ to check if the topic was already in the news and if so, where and when it first appeared.

Lastly, we triangulated (Flick, 2004, p. 180-181) our corpus analysis with 23 narrative interviews of Swiss journalists deemed to conduct at least occasional investigations. These interviews were conducted between October 2017 and June 2019 and drew on Bertaux's (2016) and Kaufmann's (2011) methodology. They focused specifically on narrated journalistic practice through the reconstruction of specific investigations. For the purposes of this study, we paid particular attention to: (1) journalists' descriptions of the initial phase of their investigations, which helped us to refine and complete our ecosystem modelling; and (2) journalists' appraisals of their own practice, which helped us understand how they evaluated their leads for investigative stories. We maintained the anonymity of all journalists who took part in the interviews.

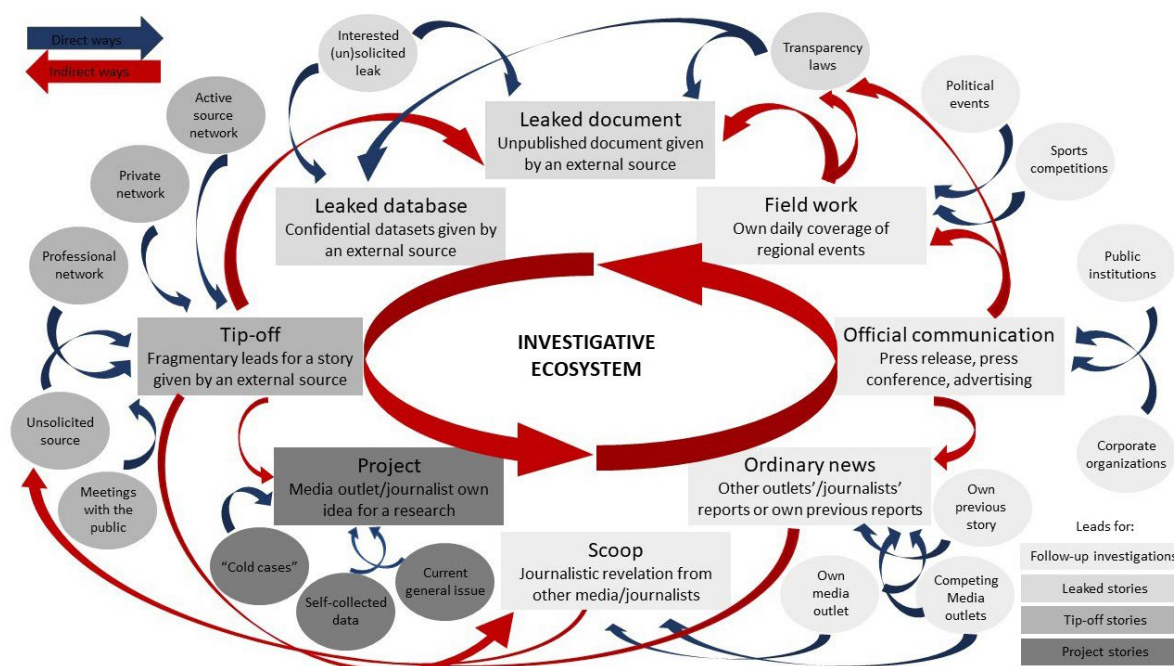
RESULTS AND SYSTEMIC EXPLORATION

Qualitative modelling

Our systemic exploration allowed us to identify the initial lead for each corpus article and classify them into four main investigation categories: follow-up investigations, leaked stories, tip-off stories and project stories (Eijk, 2005, p. 241-243), as summarized in the qualitative model below (*see* fig. 1]. The four investigation categories are represented by different shades of grey, and the arrows symbolize the different direct (blue) and indirect (red) paths that lead journalists to start an investigation. The circular red arrow at the centre represents the feedback loop of the investigative ecosystem, which appears as one of the main “emergent properties” of the investigative ecosystem.

⁷⁵ www.smd.ch

Figure 1
The investigative ecosystem



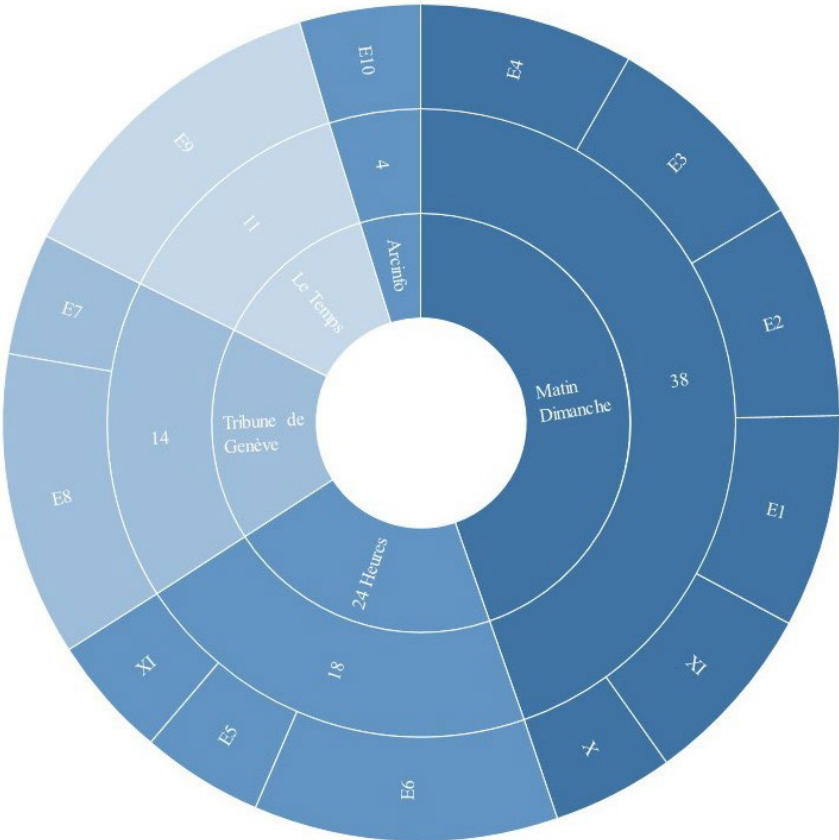
The following sections present the general analytical characteristics of the ecosystem and then the four investigation types and the various paths that can lead to them. Our analysis will show that the ecosystem is largely reactive – i.e. it is mainly fed with follow-up investigations. It will also show that investigative leads are extremely diverse, ranging from press releases to tip-offs, news reports, leaks and field observations. Furthermore, any of these leads may trigger not just a single investigation but also a series of reactions, which in turn feed the investigative ecosystem. We call this the “self-feeding” property, or “feedback loop” of the investigative ecosystem. In each section, we will compare the results of our corpus analysis with interview data on journalists’ views of how investigative journalism should ideally be done. This additional data suggests that journalists consider many of their lead-finding strategies to be a “lesser evil” that helps them cope with the constraints they face in their daily practice.

The actors: a small circle of “investigators”

We conducted a systematic analysis of the corpus metadata [media outlet, author, title, page, section] to identify the authors of the articles and cross-referenced their names with the names of journalists cited as examples of their profession in the interviews. The results show that more than half (55%) of the articles were written by at least one journalist cited as exemplary (E). Moreover, they show that 13 journalists alone carried out almost half (46%; N=85) of the corpus (*see fig.2*) and that of these 10 were cited as exemplary in the interviews (E) and 12 were

assigned to formal or informal investigative units in their newsroom (E and XI) (see Author A, YYYY).

Figure 2
The ecosystem's main actors



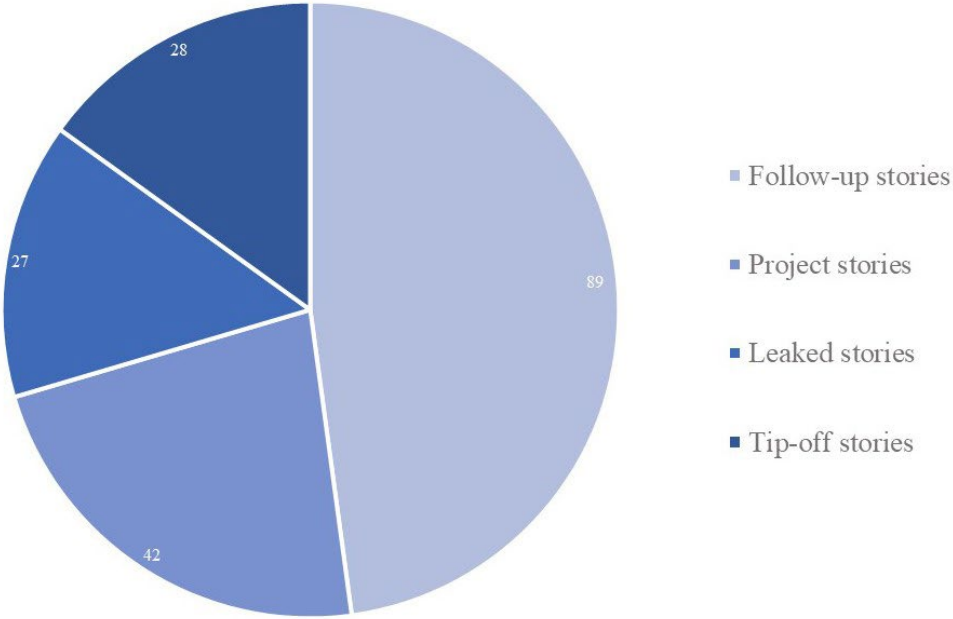
As the above chart makes clear, the investigative ecosystem in Switzerland is largely made up of a small number of journalists who are regularly involved in writing investigative stories (they all wrote more than three pieces of the corpus). These journalists can be thought of as a particular subset of reporters: those who have been deemed to be investigators. This reflects the symbolic and organizational division of labour within Swiss (Author A, YYYY) and French newsrooms (Kaciaf, 2018, p. 71), which almost systematically assign in-depth stories to only few privileged professionals. In this perspective, the investigative ecosystem can be defined by the actors that comprise it.

A reactive ecosystem

Based on our analysis of intertextuality and our searches conducted in the Swiss Media Database, we assigned each article in our corpus to one of Van Eijk’s four investigative categories (2005, p. 241-243) (see fig.3). By far the most common type of article was the

follow-up investigation (N=89), while tip-off (N=28) and leaked stories (N=28) each made up about a seventh of the corpus. Projects stories made up about a quarter of the corpus (N=42), about half of which are “borderline cases” (N=23). These categories are detailed below. Following Van Eijk and Bradshaw (2018, p. 25), we consider follow-up and leaked stories as reactive investigations and project and tip-off stories as proactive investigations.

Figure 3
Investigation categories



Based on our corpus analysis, investigative journalism in Switzerland appears to be more reactive than proactive – i.e. it mainly looks more deeply into already-reported events rather than setting its own media/journalistic agenda (Carson, 2020, p. 76). The interview data confirmed and even strengthened this observation. Journalists stated that they usually responded to an event, and that they seldom actually chose their own subjects, but rather picked up on opportunities that arose.

Follow-up stories : praised field work and self-feeding property

Follow-up investigations respond to and delve more deeply into materials such as: (1) ordinary news reports, either from one’s own publisher or another media outlet; (2) press releases or official communications; (3) field observations; or (4) other reporters’ scoops.

In our corpus, several investigative stories cited previous articles as the starting point of the investigation, mentioned that the topic has “made the news” recently, or referred to an event with the definite article (“the”) (Moirand, 2007, p. 56), suggesting that the event was already

known. In some cases, only the SMD search allowed us to confirm that a story was a follow-up of a previous report. Moreover, interviewed journalists working at the national level cited the regional media as a key source of investigative leads. In their view, the regional outlets were often not critical enough, leaving room for other journalists to dig deeper into the story.

Other follow-up stories began with official communications, such as press releases or press conferences. The journalists then used “pre-packaged” (J. Lewis et al., 2008, p. 3) information as a starting point for further research. Interviewed journalists pointed out that this may seem paradoxical, since the initiative here is initially taken entirely by the source:

Perhaps it's not the best example because it came out of a press conference, but let's say that afterward there was a very thorough investigation. (J5)

This excerpt suggests that journalists believe that a “good” investigative story is not supposed to start with a press conference. When a story did originate in this way, journalists demonstrated a need to justify that it was indeed investigative.

Overall, our corpus analysis shows that the “ordinary” news ecosystem, including devaluated “communication journalism”, is the largest input of the investigative ecosystem. Additionally, it shows that journalists sometimes deal with a topic first in an “ordinary” way - i.e. by accepting as true the statements made by authoritative sources - and then, a few days or weeks later, in an “investigative” way - i.e. by multiplying the number of sources used until they reach their own conclusions on the situation (Ettema & Glasser, 2006).

This kind of follow-up investigation of one's own work is consistent with the concept of a journalistic continuum between ordinary journalism and investigative journalism (Mcquail, 2013, p. 104, Cancela et al., 2021), with the journalist's commitment increasing from one article to the next. It also supports Harcup's (2015, p. 94) observation that “investigative journalists and ordinary journalists not only inhabit the same universe, they may actually be the same people”.

In this connection, several journalists emphasized the benefits of working in an ordinary newsroom and being constantly in contact with the field to “have more ideas” and “bounce off things”:

It's better to do reports that are not investigative, to meet people and talk with a doctor, a lawyer, and then, one day, we'll get a piece of information

(...), something will happen that will give you the idea of the investigation.
(J12)⁷⁶

These excerpts show that the journalists perceive their “regular” work in the field as a rich source of investigative ideas.

Our analysis also shows that an initial scoop can attract several other competing investigative journalists to a case. For example, over time, more and more investigative journalists have covered the “Maudet affair”, each one revealing new information (Author B, YYYYa). The interviewees evoked this tendency when they mentioned that “everyone got involved”, “everyone was talking about it”, “I wasn’t the only one working on it” or “the other media were a little late in jumping on board”. The interviews thus confirm “the tendency of competitive reporters to congregate around the same stories” (Reich, 2006, p. 506), but also suggests that journalists perceive this to be the normal functioning of the investigative ecosystem.

In the corpus and interviews data, journalists’ reactivity to others’ scoops took two different forms. Some journalists jumped in on the same case to try to dig up new information, while others applied the same analytical framework to other places or people. In other words, they checked whether other people or institutions might also be held accountable for similar failures. In the context of the Swiss media system, which is split up into four main linguistic areas and 26 cantons (Mazbouri & Vallotton, 2016, p. 18), investigations conducted by regional journalists regularly inspire peers from other regions or cantons. Furthermore, Swiss investigative journalists also find leads concerning Swiss institutions or persons in the international press. These kinds of investigations can be described as “spin-offs”, since they derived from other investigations but do not concern the same case.

Our corpus shows that investigations composing this first category, whether follow-up or spin-off, can themselves trigger new follow-up or spin-off investigations. We could therefore describe each investigation as feeding the ecosystem with new scoops, and thus new leads. We call this the “self-feeding property” of the investigative ecosystem. Indeed, most follow-up stories are both the product of and the lead for other stories.

⁷⁶ Interview conducted on 7 November 2017.

Leaked stories : controversial and praised leaks

In contrast to follow-up investigations, leaked stories start with information that is not yet public and not supposed to become public. In the corpus, leaks are most often suggested by formulations in the text such as “a document that [the media; we] received”, or “a document that [the media; we] managed to consult”, etc. We classified the leaked stories in our corpus into two main categories: leaked-document stories and leaked-data stories. According to the texts, journalists received both types of information either from an insider or by requesting the information under Swiss transparency law.

Leaked-document stories are often at the centre of the debate regarding the definition of investigative journalism (Forbes, 2005, p. 11; Lashmar, 2008, p. 204; Lemieux, 2001, p. 59-60). Some professionals consider as non-investigative any story that simply relays someone else's investigation (Bastié et al., 2014; Forbes, 2005, p. 4-5). On the other hand, leaked documents are one of the main sources of the French “affair” model of investigative journalism (Chalaby, 2004; Marchetti, 2000, 2002; Neveu, 2013, p. 77-78; Wagemans et al., 2016). The interview data also reflected this debate. Journalists stated that a leak investigation conducted by a state agency, for instance, might be treated in either a “regular” way or an “investigative” way. They consider this kind of document as an end for regular journalism, but a start for investigative journalism.

The journalists also emphasized that a leaked document was not a story yet, and underlined that investigative journalists needed to work hard even if it took no effort on their part to get the initial document:

It was an anonymous leak. We received a letter, and everything started from there. There was a lot of information, but I had no idea where to start! So, I had to go fishing. That was the most complicated part. (J11)⁷⁷

In such cases, journalists demonstrated a need to justify that their stories were investigative (i.e. required hard work) even if they started with an unsolicited leak.

On the other hand, leaked stories involving big data provided by a whistle-blower, usually referred to using the terms “Papers” or “Files”, receive journalism awards for best practices (Carson & Farhall, 2018, p. 1904-1907) and are widely admired in the profession – one journalist we interviewed described such cross-border international stories as “close to perfect”.

⁷⁷ Interview conducted on 23 January 2018.

Our corpus contains two such leaked stories involving big data, including one relating to the Panama Papers. In this case, the journalists wrote that the data were composed of “more than 1.2 million emails, contracts and other documents”. Since the data were of different kinds and completely disorganized, the journalists needed to create a specific secured search engine to go through them (Plattner et al., 2016). At first, they only knew that the data were confidential and potentially sensitive; they had no leads to specific topics. Notably, this example demonstrates that large sets of disorganized data contain only *potential* leads for stories.

Other stories explicitly mention that the journalist requested a document or data under Swiss transparency laws. We classified these investigations as leaked stories because they depended on unpublished and confidential documents or data as a starting point for their research. In Switzerland, the transparency laws specify that the request for documents must be “sufficiently precise” or contain “sufficient indications” (von Wyss, 2011, p. 20-39). Indeed, interviewed journalists say that they rarely ask for random documents, and indicate that they learned about the existence of the document sought through either tip-offs, news stories or press conferences.

A leak can thus be solicited or unsolicited. In the case of a solicited leak, journalists must have a lead indicating what document or data they should request and from whom they should request it. Our interview data show that journalists evaluated the types of leaked investigations differently according to the perceived degree of personal commitment required: unsolicited leaks and leaks of investigations conducted by others were devalued, while solicited leaks and leaks of large datasets were highly valued.

Tip-off stories : journalists’ own previous stories as energizers

Tip-off stories start with a “fragmentary, initial, undeveloped” lead (Reich, 2006, p. 506). In the corpus, tip-off sources are signalled using various formulations, such as “a Russian anti-corruption blogger” or “professionals [who] denounce the distribution of non-compliant products”. Most stories mention tip-offs only implicitly, using formulations such as “[the media] has learned from an informed source” or “following new information that reached [the media]”. Such formulations imply that the journalist did not directly solicit the tip-off. Our analysis shows that feedback, reactions or suggestions from the public (i.e. comments on social media, readers’ mails) were also used as leads for investigative stories.

Based on our corpus analysis and the interview data, we distinguished between five categories of tip-off sources: (1) the journalist’s active source network; (2) the journalist’s private network:

(3) the journalist's professional network; (4) unsolicited sources; and (5) meetings with the public. In some cases, people give tip-offs involuntarily and unintentionally. Journalists' narratives regularly mentioned informal discussions with relatives as starting points for investigative stories:

“Suddenly, we start talking about [a personal experience], and we open another beer, and then a third one. At one moment, I thought ‘POW, there’s a story here!’” (J8)⁷⁸

In other cases, people give tip-offs voluntarily and intentionally. Examples of tip-off providers mentioned by journalists included “someone I knew well professionally”, “a lawyer who was part of my main source network”, and “a person from [institution P] who says: ‘Oh, but I heard something about [X]’”.

Indeed, the interview analysis showed that a large proportion of the journalists' leads came from source networks that they had actively built and maintained over time. Once the sources' trust had been gained, the network supplied an almost constant flow of incoming information:

Once you have a kind of network, it's going to renew itself little by little, but basically, it's there. So logically all these affairs will come [to you]. (J6)⁷⁹

We have a small network that is slowly growing in size, [made up] of people contacting me, saying ‘It could be interesting for you’ or ‘do you know what?’ (J7)⁸⁰.

Furthermore, our analysis suggests that the contacts made around a single story can become an “unending bone to pick”, i.e., an unending source of tip-offs linked to a single journalist. Therefore, some long-term investigations of our corpus are not specific to a media outlet, but rather to a journalist: when the journalist moves from one outlet to another, they bring the case with them.

The journalists interviewed generally perceived the use of tip-offs as less prestigious than purely self-initiated investigative stories. Broadly speaking, the use of source networks was seen as a lesser evil, particularly among local journalists. As Labarthe (2019, p. 13) noted,

⁷⁸ Interview conducted on 22 January 2018.

⁷⁹ Interview conducted on 11 January 2018.

⁸⁰ Interview conducted on 22 January 2018.

proximity with an informant network is a way to cope with constraints of time, budgets and resources.

In our interviews, journalists stated that the longer they had been working, the more people contacted them personally. In their opinion, the main factor that helped them build an efficient network was their reputation as investigators:

Now that I have this label (...), people talk to me. Sometimes I receive emails, people telling me that it would be nice to meet, saying, “I have something for you”. (J17)⁸¹

Moreover, investigative journalists are aware that an interesting news story can generate feedback from insiders. As Kaciaf (2018, p. 11) notes, journalists often collect additional confidential documents in response to initial articles. Indeed, some of our interviewed journalists implied that they had voluntarily published an unfinished investigation to “make people come out of the woods” so they could obtain new information about a topic. They thus saw their first piece as a beginning, not as an end:

When you get the first story (...), people also get a little bit of confidence and keep coming to feed [the investigation]. It's easier to get information because people know who you are. (...) it's a bit of a trickle. (J1)

On an individual level, a journalist’s early work can help him build a “symbolic capital” (Wagemans et al., 2016, p. 167), that allows him to obtain information from sources without necessarily having to solicit it. According to Marchetti (2000, p. 35), investigative stories offer a progressive accumulation of professional credit, which increases the relational capital of journalists with sources they can mobilize. Previous investigative stories therefore fuel further investigative stories, since each new publication feeds the flow of unsolicited tip-offs. In this way, the supply of investigative ideas ends up being self-sustaining, or self-renewing.

Project stories: The most tenuous and prestigious leads

Articles in our corpus were classified as project stories if they: (1) were exclusive scoops (i.e. we could not find any previous recent article about the same topic in the Swiss Media Database), and (2) did not contain any explicit or implicit information about the origin of the story. Some

⁸¹ Interview conducted on 12 December 2018.

were borderline articles, such as “cold-case” investigations, while others were based on self-collected data.

Borderline articles resembled tip-off stories or follow-up stories but did not mention or allude to any tip-off or previous publication as the origin for the article. For instance, several articles described the situation of specific professional groups, such as taxis drivers, employees of a certain employment office, secondary-school teachers, etc. In these cases, it seems more likely that the journalist decided to investigate these situations because he received indications from a source rather than investigating out of the blue. Indeed, our interviews confirmed that some borderline project stories have started with a tip-off, either from a source or from colleagues, which was not mentioned in the final published story. However, the initial indications were often so tenuous that they constituted only a potential lead, which the journalist still had to validate.

Some borderline articles in the corpus were closer to follow-up investigations: while they did not refer to previously published news articles, they did emerge from specific social or political contexts. For instance, one article explained that, “with the cantonal elections approaching, the [media X] wanted to highlight those who remain in the shadow of cantonal politics but exert a certain influence on it”. Others explored the consequences of previous legal changes or addressed trending social issues such as the environmental cost of e-commerce, the “thirst for sand”, or the pollution caused by plastic waste.

Other stories revisited long-running local stories with a new, unexplored perspective, even though the stories were no longer in the news at that time. For instance, the newspaper *Le Temps* circled back to a case of large-scale mercury pollution that had been discovered in 2011, and *Le Matin Dimanche* returned to the failure a promising start-up with new information two years after it was first covered. We described these types of stories as “cold-case” investigations, since they dealt with known incidents that were no longer under journalistic scrutiny. The interviewed journalists underlined that reopening a cold case did not necessarily mean that they would find new information. At most, they saw this strategy as a guarantee of a “nice topic”.

The last category of project story consisted mainly of data reporting: journalists either conducted their own analysis of existing data or collected data themselves, either manually or automatically. Many of these investigations are “rankings” stories, in which cases are ranked from the best to the worst. For instance, one journalist collected data from 15 municipalities to assess the waiting time for daycare centre. The investigation showed that Geneva is the

municipality with the longest waiting time, while other cities do not suffer from a shortage of daycare facilities. This kind of data collection almost inevitably produces a lead for a story, since a “best” and a “worst” example will inevitably emerge. The main task of the journalist is then to look into the reasons for those rankings.

The interviews revealed little about the origins of “pure” project stories, as most journalists stated that they seldom started “from scratch”. The few times journalists provided examples of pure project stories, they mentioned “a global reflection”, “a personal question” or “a basic, general working hypothesis” as the starting point for their investigation. Therefore, the interview data generally suggest that most project stories are actually borderline stories whose initial leads were so thin that the journalist did not initially know if they would lead to an investigation, a “nice topic” or nothing at all. Indeed, journalists consistently recounted needing to first “make phone calls”, “meet people”, “surf on the internet” or “find contacts” before they obtained a lead for a real story.

Even though – or precisely because – starting from scratch is rare and harder to do, journalists considered this the most prestigious way to initiate an investigation.

It's not the investigation I'm proudest of, but it's really one I started from scratch, [from] absolutely zero, a real struggle! (J12)

Overall, our interview analysis showed that the journalists saw personal initiative as an important marker of investigative legitimacy not only during the gathering phase, but also during the discovery phase. Journalists evaluated different story leads as more or less “investigative”, ranging from leads obtained at a press conference (the least investigative) to starting from scratch (the most investigative).

DISCUSSION AND CONCLUSION

A two-speed ecosystem

Our corpus and interview analyses suggest that the Swiss investigative ecosystem runs at two speeds: the more frequent cycle of short-term follow-up investigations and the rarer, long-term deepening project stories. The former can be described as “quick and dirty” stories. Yann Philippin, journalist from *Mediapart* and member of the European Investigative Consortium,

used this term to distinguish smaller and quicker stories from big-data leaked stories⁸². In this case, the word “dirty” takes on a double meaning: on the one hand, it denotes a specific kind of scandalous story, usually one involving dirty money. However, the dictionary defines “quick and dirty” as “makeshift; done or produced hastily”⁸³. In this sense, “quick-and-dirty” stories are described as such because they are produced quickly and therefore more sloppily than long-term stories.

We can observe the two speeds of investigative journalism at not only the level of the ecosystem, but also at the individual and organizational level. On the individual level, journalists regularly pointed out that they were conducting both kinds of investigations in parallel, with their project stories progressing at a slower pace than quick-and-dirty ones. On the organizational level, Switzerland’s main investigative unit and the Swiss public radio and television service are both organized according to these two speeds: some journalists are responsible for short-term “follow-up” investigations, others for long-term project stories (Author A, YYYY).

Many interviewed journalists stated that they felt pushed to publish stories quickly because of competition and time pressures. They also admitted that their job might sometimes be dirtier than if they were not under pressure. Several journalists said that they regretted this “race for scoops” because it could lead to mistakes, or because it could “flatten the tone of what comes out”. This is in line with Waldman (2011, p. 86), who noted that the current competitive media system tends to incentivize quick and dirty stories at the expense of the more in-depth project stories.

The “feedback loop” of the investigative ecosystem

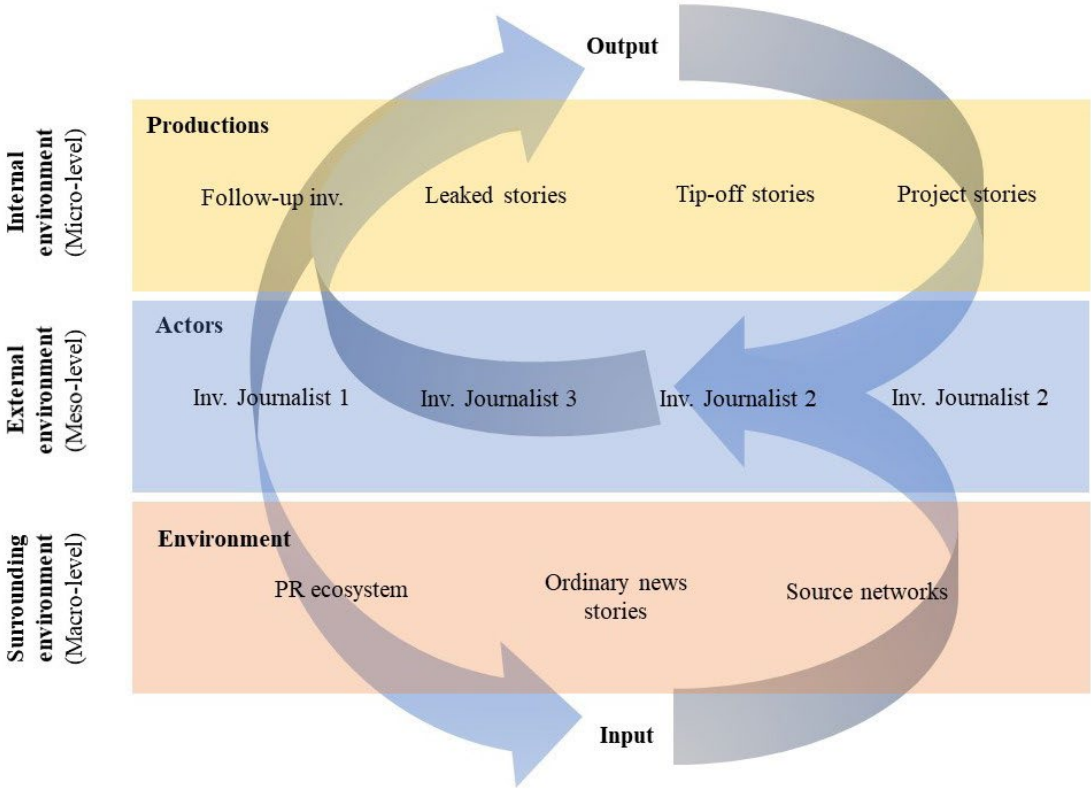
Our results show that the investigative ecosystem in French-speaking Switzerland works both independently and together with other ecosystems. On the one hand, it is made up of a well-defined set of journalists who are recognized as investigators; it also has a self-feeding property, with each investigation acting as a lead for new investigations. In this sense, the investigative ecosystem appears to be autonomous and self-perpetuating.

⁸² Medias en Seine (2019), “Investigation : les médias doivent-ils s’allier pour enquêter dans une économie mondialisée”, *Youtube*, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=czp1fsOJUPM>

⁸³ Oxford Lexico, “Meaning of quick and dirty in English”, URL: https://www.lexico.com/definition/quick_and_dirty

On the other hand, the analysis of the three concentric levels of the systemic approach shows that the investigative ecosystem is highly interconnected with the wider journalistic ecosystem, as well as journalists' source networks and the PR ecosystem (see Fig.4). Any input (news story, tip-off, official announcement) from the wider news environment – i.e. from one of the interconnected ecosystems – provided to an actor (journalist) in the investigative ecosystem can lead to an investigation, or output. The same or another journalist can then use this output as a starting point for follow-up or spin-off investigations. Outputs can also trigger reactions from actors in the interconnected ecosystems that investigative journalists can use as starting points for new investigations.

Figure 4
The ecosystem's feedback loop



Hence, the systemic exploration presented above highlights the “feedback loop” present in the investigative ecosystem (Cambien, 2008, p. 22). Indeed, our observations have shown that each investigative story published can trigger: (1) further investigations into the same case; (2) new investigative ideas; (3) new tip-offs from potential sources; or (4) more ordinary news reports, such as political reaction stories, which can in turn provide new leads for investigative stories. In other words, each output of the investigative ecosystem also acts as an input, which feeds

back into the ecosystem. This feedback loop can be described as “ago-antagonist” (Cambien, 2008, p. 22), since it both amplifies and stabilizes the investigative ecosystem.

Two interconnected phases of investigation

With regard to how investigative journalists evaluate their work, we argue that investigative reporters consider the “discovery phase” and “gathering phase” (Reich, 2006) as counterbalancing forces: the more difficult the discovery phase, the less they feel the need to justify the effort undertaken in the gathering phase. Conversely, the easier the discovery phase, the more they feel a need to justify the hard work they put into the “gathering phase”.

We also argue that investigative journalists consider the mainly reactive functioning of the ecosystem to be a “lesser evil” that allows them to cope with their daily practice, as compared with their ideal of starting from scratch. However, journalists also describe starting from scratch as “too complicated”, “painful” or “a waste of time”, which implies a negative appraisal. Moreover, although they devalue ordinary journalistic work when defining investigation as a higher form of journalism (Conan et al., 2004; Ingmar, 2006), they speak highly of it when asked about the starting points of their investigations and see regular journalism as a rich source for investigative journalism.

From a theoretical standpoint, then, investigative journalists value purely self-initiated investigations. However, from a practical standpoint, they value follow-up, leaked and tip-off stories. Implicitly, this means acknowledging that a completely isolated investigative ecosystem would be smaller, less dynamic and less efficient. In this perspective, they see the reactive property of the ecosystem as not simply a strategy to cope with the demands of their daily practice, but also the best way to keep the entire ecosystem alive and functioning. Considering the legitimizing function of investigative journalism for the whole profession (Marchetti, 2000, 2002; Neveu, 2013, p. 111-113; Author B, YYYYa), one could even argue that the stronger this investigative ecosystem becomes, the greater the legitimacy of the overall profession, provided that an unfavourable “scoop race” is avoided.

To conclude, our study demonstrates that although investigative journalism is considered the “best” (Olsen, 2018) or even the only “true” form of journalism (Bastié et al., 2014), it is currently dependent to a large extent on the traditional media system, at least in Switzerland. Although we acknowledge that time and resource pressures reinforce the reactivity of the investigative ecosystem at the expense of its proactivity (Starkman, 2014), our findings suggest

that the investigative ecosystem would be considerably weaker without follow-up investigations. In this view, quick-and-dirty stories and project stories are not competing forces, but rather serve to complement each other. Indeed, our study suggests that a strong investigative ecosystem needs as much as possible of both kinds of investigative stories.

From a systemic perspective, the feedback loop of the ecosystem has a positive effect, as it stabilises, or sometimes amplifies the investigative ecosystem and thus keeps it alive. From a critical and audience perspective, on the contrary, the ecosystem seems to turn on itself, focusing on the same news or the same type of news, reacting to the same people or institutions. Undoubtedly, contemporary investigative journalism shows attempts to get unexplored leads and open up to uncovered topics, for example with the help of crowdsourcing and communities (Vehkoo, 2013). However, those attempts still play a minor role in the Swiss investigative ecosystem. A major risk of the feedback loop is thus to leave a whole part of society unmonitored (Knobel, 2018, p. 100-101) and be “out of touch” with an already untrusting public (Zelizer, 2009, p. 33).

References

- AALBERG, T., VAN AELST, P., & CURRAN, J. (2010). Media Systems and the Political Information Environment : A Cross-National Comparison. *The International Journal of Press/Politics*, 15(3), 255-271. <https://doi.org/10.1177/1940161210367422>
- ABDENOUR, J., & RIFFE, D. (2019). Digging for (Ratings) Gold. *Journalism Studies*, 20(16), 2386-2403. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2019.1598887>
- AUFRAY, R., & ROVILLÉ, M. (2008). *Les écosystèmes*. CNRS/sagascience. https://sagascience.cnrs.fr/dosbiodiv/index.php?pid=decouv_chapA_p1_fl&zoom_id=zoom_a1_3
- BAGGI, G. (2011). *Nonprofit investigative journalism in europe*. University of Hamburg.
- BASTIÉ, E., TREMOLET, V., & DEVECCHIO, A. (2014). Pierre Péan : “Le journalisme d’investigation n’existe pas”. *Le Figaro*, 8 March 2014..
- BERKOWITZ, D. (2009). Reporters and their sources. In K. Wahl-Jorgensen & T. Hanitzsch (Éds.), *The handbook of journalism studies* (p. 102-115). Routledge.
- BERTAUX, D. (2016). *Le récit de vie* (4th edition). Armand Colin.
- BLUM. (2003). Medienstrukturen der Schweiz. In G. Bentele & al. (Éds.), *Öffentliche Kommunikation : Handbuch Kommunikations – und Medienwissenschaft* (p.366-381), Westdeutscher Verlag.
- BONIN, G. & al. (2017). Quelle Différence? Language, culture and nationality as influences on francophone journalists’ identity. *Journalism Studies*, 18(5), 536-554. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2016.1272065>
- BOUMANS, J. (2018). Subsidizing The News? *Journalism Studies*, 19(15), 2264-2282. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2017.1338154>
- BRADSHAW, P. (2018). Zeroes and Ones : Investigating with Data. In F. Stalph & O. Hahn (Éds.), *Digital Investigative Journalism* (p. 19-29). Springer International Publishing.
- CAMBIEN, A. (2008). *Une introduction à l’approche systémique*. Centre d’études sur les réseaux, les transports, l’urbanisme et les constructions publiques (CERTU). <https://hal-lara.archives-ouvertes.fr/hal-02150426>
- CANCELA, P., GERBER, D., & DUBIED, A. (2021). “To Me, It’s Normal Journalism”. *Journalism Practice*, 15(6), 878-893. <https://doi.org/10.1080/17512786.2021.1876525>

- CARLSON, M. (2009). Dueling, Dancing, or Dominating? Journalists and Their Sources. *Sociology Compass*, 3(4), 526-542. <https://doi.org/10.1111/j.1751-9020.2009.00219.x>
- CARLSON, M., & FRANKLIN, B. (Éds.). (2011). *Journalists, Sources, and Credibility*. Routledge.
- CARSON, A. (2020). *Investigative Journalism, Democracy and the Digital Age*. Routledge.
- CARSON, A., & FARHALL, K. (2018). Understanding Collaborative Investigative Journalism in a “Post-Truth” Age. *Journalism Studies*, 19(13), 1899-1911. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2018.1494515>
- CHALABY, J. K. (2004). Scandal and the Rise of Investigative Reporting in France. *American Behavioral Scientist*, 47(9), 1194-1207. <https://doi.org/10.1177/0002764203262343>
- CONAN, E. & al. (2004). Quel journalisme d’investigation? *Esprit*, 167, 18-34.
- COOPER, G., & DE BURGH, H. (2021). *New models of funding and executing* (3rd éd., p. 44-56). Routledge.
- CORDELL, M. (2009). What Is Happening to Investigative Journalism? *Pacific Journalism Review*, 15(2), 118-131.
- CURRAN, J. & al. (2009). Media System, Public Knowledge and Democracy : A Comparative Study. *European Journal of Communication*, 24(1), 5-26. <https://doi.org/10.1177/0267323108098943>
- DE BURGH, H. (2008). *Investigative journalism* (2nd ed.). Routledge.
- DESCAMPS, C. (2017). *Analyse compréhensive d’un sous-groupe professionnel : Le cas des journalistes belges francophones* [UCL - Université Catholique de Louvain, UCL - Université Catholique de Louvain]. <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:185472>
- DINGERKUS, F. & al. (2018). Journalists in Switzerland. *Studies in Communication Sciences*, 1. <https://doi.org/10.24434/j.scoms.2018.01.008>
- EIJK, D. van (Éd.). (2005). *Investigative Journalism in Europe*. Vereniging van Onderzoeksjournalisten.
- ESSER, F. & al. (2012). Political Information Opportunities in Europe. *The International Journal of Press/Politics*, 17(3), 247-274. <https://doi.org/10.1177/1940161212442956>

- ETTEMA, J. S., & GLASSER, T. L. (2006). On the Epistemology of Investigative Journalism. In G. S. Adam & R. P. Clark (Éds.), *Journalism : The democratic craft* (p. 126-140). Oxford University Press.
- FLICK, U. (2004). Triangulation in Qualitative Research. In U. Flick, E. von Kardorff, & I. Steinke (Éds.), *A companion to qualitative research* (p. 178-183). Sage Publications.
- FORBES, D. (2005). *A watchdog's guide to investigative reporting* (Konrad-Adenauer-Stiftung & Außenstelle Johannesburg, Éds.). KAS.
- GEARING, A. (2021). *Disrupting Investigative Journalism* (1^{re} éd.). Routledge.
- GENDRON, S., & RICHARD, L. (2015). La modélisation systémique en analyse qualitative : Un potentiel de pensée innovante. *Recherches qualitatives*, 17, 78-97.
- GILLERS, S. (2018). *Journalism under fire. Protecting the future of investigative reporting*. Columbia University Press.
- GORIUS, A. (2014). Les nouvelles voies du journalisme d'enquête. *Alliance Journaliste*. http://www.alliance-journalistes.net/IMG/pdf/jr2014_web_3oct14.pdf
- HAHN, O., & STALPH, F. (Éds.). (2018). *Digital Investigative Journalism*. Springer International Publishing.
- HALLIN, D. C., & MANCINI, P. (2004). *Comparing media systems : Three models of media and politics*. Cambridge University Press.
- HAMILTON, J. T. (2016). *Democracy's detectives*. Harvard University Press.
- HANITZSCH, T., & VOS, T. P. (2017). Journalistic Roles and the Struggle Over Institutional Identity. *Communication Theory*, 27(2), 115-135. <https://doi.org/10.1111/comt.12112>
- HARCUP, T. (2015). *Journalism : Principles and Practice* (Third Edition edition). SAGE Publications Ltd.
- HORRIE, C. (2008). The English Freedom of Information Act. In *Investigative journalism* (p. 130-156). Routledge.
- HOUSTON, B. (2010). The future of investigative journalism. *Daedalus*, 139(2), 45-56. <https://doi.org/10.1162/daed.2010.139.2.45>
- HOXHA, A. (2019). Investigative Journalism. In *The International Encyclopedia of Journalism Studies* (p. 1-6). American Cancer Society. <https://doi.org/10.1002/9781118841570.iejs0134>

- INGMAR, C. (2006). *Die Deutschland-Ermittler* (Vol. 5). LIT Verlag.
- KACIAF, N. (2018). Perturber les notables. *Savoir/Agir*, 46(4), 67.
<https://doi.org/10.3917/sava.046.0067>
- KAPLAN, D. E. (2013, octobre). Global Investigative Reporting Effort Exposes Asbestos Trade. *Nieman*. <http://www.nieman.harvard.edu/reports/article/102462/Global-Investigative-Reporting-Effort-Exposes-Asbestos-Trade.aspx>
- KAUFMANN, J.-C. (2011). *L'entretien compréhensif—L'enquête et ses méthodes* (3d edition). Armand Colin.
- KAVANAGH, S., & DE BURGH, H. (2021). Legal threats in the United Kingdom. In *Investigative Journalism* (3rd éd., p. 87-99). Routledge.
- KNOBEL, B. (2018). *The Watchdog Still Barks*. Fordham University Press.
- KONOW-LUND, M. (2019). Negotiating Roles and Routines in Collaborative Investigative Journalism. *Media and Communication*, 7(4), 103-111.
<https://doi.org/10.17645/mac.v7i4.2401>
- KOSTOVSKA, I., RAATS, T., DONDEERS, K., & BALLON, P. (2021). Going beyond the hype : Conceptualising “media ecosystem” for media management research. *Journal of Media Business Studies*, 18(1), 6-26. <https://doi.org/10.1080/16522354.2020.1765668>
- KOVACH, B., & ROSENSTIEL, T. (2014). *The Elements of Journalism, Revised and Updated 3rd Edition : What Newspeople Should Know and the Public Should Expect* (3rd ed. edition). Crown.
- LABARTHE, G. (2019). Journalistes en Suisse romande. *Communication [online]*, 36(1).
<https://doi.org/10.4000/communication.9865>
- LABARTHE, G. (2020). *Mener l'enquête*. Antipodes.
- LASHMAR, P. (2008). From shadow boxing to ghost plane. English journalism and the War on Terror. In H. De Burgh (Éd.), *Investigative Journalism*. (2nd éd., p. 191-214). Routledge.
- LEMIEUX, C. (2001). Les formats de l'égalitarisme : Transformations et limites de la figure du journalisme-justicier dans la France contemporaine. *Quaderni*, 45(1), 53-68.
<https://doi.org/10.3406/quad.2001.1497>

- LEWIS, C. (2011). Non-Profit Journalism Entrepreneurialism in the United States. In D. A. L. LEVY & R. G. PICARD (Éds.), *Is There a Better Structure for News Providers?* (Vol. 6, p. 97-111). Reuters Institute.
- LEWIS, J., WILLIAMS, A., & Franklin, B. (2008). A Compromised Fourth Estate? *Journalism Studies*, 9(1), 1-20. <https://doi.org/10.1080/14616700701767974>
- LLOYD, J., & Toogood, L. (2015). *Journalism and PR*. I. B. Tauris & Co.
- LUDWIG, D. J. (2011). *Investigativer Journalismus*. DFJV Deutsches Journalistenkolleg GmbH.
- LUND, A. B. (2000). *Først med det sidste, en nyhedsuge i Danmark*. Ajour.
- LUND, A. B., Willig, I., & Blach-Ørsten, M. (2009). *Hvor kommer nyhederne fra?, den journalistiske fødekæde i Danmark før og nu*. Ajour.
- MARCHETTI, D. (2000). Les révélations du « journalisme d'investigation ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, 131(1), 30-40. <https://doi.org/10.3406/arss.2000.2663>
- MARCHETTI, D. (2002). Le « journalisme d'investigation ». In J.-L. BRIQUET & P. GARRAUD (Éds.), *Juger la politique* (p. 167-191). Presses universitaires de Rennes.
- MAZBOURI, M., & VALLOTTON, F. (2016). L'histoire suisse par ses scandales. In M. Mazbouri & F. Vallotton (Éds.), *Scandales et histoire*. (p. 7-20). Éditions Antipodes.
- MCQUAIL, D. (2013). *Journalism and Society* (First edition). SAGE Publications Ltd.
- MELLADO, C., & VAN DALEN, A. (2014). Between Rhetoric and Practice : Explaining the gap between role conception and performance in journalism. *Journalism Studies*, 15(6), 859-878. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2013.838046>
- MILLER, D., & DINAN, W. (2009). Journalism, Public Relation and Spin. In K. WAHL-JORGENSEN & T. HANITZSCH (Éds.), *The handbook of journalism studies* (p. 250-264). Routledge.
- MOIRAND, S. (2007). *Les discours de la presse quotidienne*. Presses Universitaires de France-PUF.
- MOLOTCH, H., & LESTER, M. (1996). Informer : Une conduite délibérée de l'usage stratégique des évènements (M.-C. Gamberini, Trad.). *Réseaux*, 14(75), 23-41. <https://doi.org/10.3406/reso.1996.3683>.
- NEVEU, E. (2013). *Sociologie du journalisme* (4th éd.). La Découverte.

- NIELSEN, R. K. (Éd.). (2015). Local newspapers as keystone media. In *Local Journalism : The Decline of Newspapers and the Rise of Digital Media* (p. 51-72). I.B. Tauris.
<https://doi.org/10.5040/978075569517>
- PARASIE, S. (2013). Justicier, chercheur ou hacker ? Le journalisme d'enquête à l'ère du traitement de données. In M. CARMES & J.-M. NOYER, *Les débats du numérique* (p. 169-184). Presses des Mines.
- PARASIE, S. (2015). Data-Driven Revelation?. *Digital Journalism*, 3(3), 364-380.
<https://doi.org/10.1080/21670811.2014.976408>
- PARASIE, S., & DAGIRAL, E. (2013). Des journalistes enfin libérés de leurs sources ? *Sur le journalisme*, 2(1), 52-63.
- PLATTNER, T., OREL, D., & STEINER, O. (2016). Flexible Data Scraping, Multi-Language Indexing, Entity Extraction and Taxonomies. *Proc. Computation & Journalism Symposium*.
<https://journalism.stanford.edu/cj2016/files/Flexible%20data%20scraping%20multi-language%20indexing%20entity%20extraction%20and%20taxonomies.pdf>
- RAEMY, P., BECK, D., & HELLMUELLER, L. (2019). Swiss Journalists' Role Performance. *Journalism Studies*, 20(6), 765-782. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2018.1423631> .
- REICH, Z. (2006). The Process Model of News Initiative. *Journalism Studies*, 7(4), 497-514.
- ROLLAND, A. (2006). Commercial news criteria and investigative journalism. *Journalism Studies*, 7(6), 940-963. <https://doi.org/10.1080/14616700600980710>
- SCHLESINGER, P. (1992). Repenser la sociologie du journalisme. (E. Zeitlin & S. Rizzi, Trad.). *Réseaux*, 10(51), 75-98. <https://doi.org/10.3406/reso.1992.1926>
- STARKMAN, D. (2014). *The Watchdog That Didn't Bark*. Columbia University Press.
<https://doi.org/10.7312/star15818>
- STETKA, V., & ÖRNEBRING, H. (2013). Investigative Journalism in Central and Eastern Europe. *The International Journal of Press/Politics*, 18(4), 413-435.
<https://doi.org/10.1177/1940161213495921>
- VALEEVA, A. (2017). *Open data in a closed political system : Open data investigative journalism in russia*. University of Oxford.
- VEHKOO, J. (2013). *Crowdsourcing in Investigative Journalism* (p. 36). Reuters Institute.

VOGLER, D. & al.(2018). Presse – gedruckt und online. In *Jahrbuch Qualität der Medien 2017* (p. 49-70). Schwabe Verlag.

VON WYSS, B. (2011). *Droit d'accès aux documents officiels*. Université de Neuchâtel.

WAGEMANS, A., WITSCHGE, T., & DEUZE, M. (2016). Ideology as Resource in Entrepreneurial Journalism. *Journalism Practice*, 10(2), 160-177.
<https://doi.org/10.1080/17512786.2015.1124732>

WALDMAN, S. (2011). *THE INFORMATION NEEDS OF COMMUNITIES*. DIANE Publishing.

ZELIZER, B. (2009). Journalism and the Academy. In K. Wahl-Jorgensen & T. Hanitzsch (Éds.), *The handbook of journalism studies* (p. 29-41). Routledge.

+

Author A (YYYY)

Author B (YYYYab)

TROISIÈME PARTIE

L'ENQUÊTE COMME DISCOURS

IV. L'ÉVÉNEMENT COMME SUPPORT DE LÉGITIMATION DU JOURNALISME D'ENQUÊTE EN SUISSE : L'EXEMPLE DE « L'AFFAIRE MAUDET »

Lena WUERGLER

Université de Neuchâtel, Académie du Journalisme et des Médias, Neuchâtel, Suisse

Rue A.-L. Breguet 2, CH - 2000 Neuchâtel

lena.wuergler@unine.ch

Remerciements

Article réalisé dans le cadre du projet n°10001A-173315 : « L'enquête journalistique : mythe ou renouvellement ? ».

Financement

Recherche financée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) sous la responsabilité de Prof. Annik Dubied.

✓ Article publié dans la revue *Communication*, Vol.38, n°1, <https://journals.openedition.org/communication/13974>

IV. L'ÉVÉNEMENT COMME SUPPORT DE LÉGITIMATION DU JOURNALISME D'ENQUÊTE EN SUISSE : L'EXEMPLE DE « L'AFFAIRE MAUDET »

Notre article s'interroge sur le poids de l'implication de journalistes d'enquête suisses dans la configuration publique de « l'Affaire Maudet ». Mêlant analyse de discours et analyse de la « carrière » de l'événement, notre étude montre que les journalistes d'enquête ont une responsabilité à la fois sociale et énonciative dans l'émergence et le développement de l'affaire. La prise en charge de cette responsabilité pèse sur les *configurations* qu'ils donnent de l'événement et en fait des cibles potentielles de critiques. Émerge alors un « métarécit » sur la quête de vérité des journalistes, qui sert de support de légitimation du « 4^e pouvoir ».

Mots clés : journalisme d'enquête, événement, analyse de discours, affaire, Suisse

Notre article s'interroge sur le poids de l'implication de journalistes d'enquête dans la configuration publique d'un événement. La littérature portant sur le journalisme d'enquête suggère en effet que le poids des journalistes sur la configuration d'un événement est supérieur dans le cas du journalisme d'enquête par rapport à d'autres formes de journalisme. Marchetti (1997 : 19) distingue par exemple deux « régimes » d'événement : ceux organisés pour les médias par diverses sources (« évidents » et « obligés ») et ceux qui ne le sont pas (« imprévus »), auxquels appartiennent les événements révélés par le journalisme d'enquête. Il estime que « la part des journalistes dans la production de l'événement a tendance à être plus faible dans le régime des événements « obligés », et donc plus forte dans le régime des événements « imprévus » (*Ibid.*).

À sa suite, nous considérons que les événements révélés par le journalisme d'enquête (« imprévus ») posent plus fortement la question de la configuration d'un événement par les journalistes que dans le cas d'événements « obligés », où se poserait alors plus clairement la question de la configuration d'un événement par les sources. Comme le montrent Neveu (1993 : 14-15) et Berkovitz (2009 : 105-106), le poids des sources sur la configuration d'un événement est directement corrélé à celui des journalistes : plus les sources ont de poids sur le contenu médiatique, moins les journalistes en ont, et inversement. En ce sens, le journalisme d'enquête,

considéré comme l’opposé du journalisme « de communication » (Ingmar, 2006 : 10), est réputé comme étant la forme de journalisme la plus indépendante des préfigurations proposées par des sources (Schlesinger, 1992 : 83).

Selon une définition largement partagée, le journalisme d’enquête s’apparente à « une recherche active d’informations, effectuée par le journaliste lui-même et de sa propre initiative, sur des sujets d’intérêt public, après avoir consulté un grand nombre de sources différentes, afin de révéler des faits ou des informations restés cachés » (Labarthe 2019 : § 34). Plus largement, une enquête journalistique met à jour des informations qui n’auraient pas été connues sans la recherche du journaliste. Il peut s’agir de « révélations » mais aussi de nouvelles interprétations de faits déjà connus (Cancela & al., 2021 ; Van Eijk, 2005 : 22). Le poids des journalistes d’enquête serait donc supérieur à toutes les étapes du processus : du choix du sujet à la mise en forme, en passant par l’approfondissement de la recherche (Ettema et Glasser, 2006 [1985] : 192).

En revanche, la littérature ne dit rien sur la manière dont ce poids renforcé se matérialise dans les productions journalistiques et sur l’effet qu’il peut avoir sur la configuration médiatique d’un événement. A notre connaissance, seuls Ettema et Glasser (1988) ont analysé l’effet de certaines stratégies narratives utilisées par des journalistes d’enquête sur le sens – en l’occurrence moral - de leurs productions. Cependant, les auteurs se fondent sur l’analyse de trois enquêtes distinctes, sans liens entre elles. Notre article⁸⁴ vise, lui, à décrire, documenter et analyser l’influence de ce processus journalistique particulier sur la/les (re-)configuration(s) d’un même événement sur la durée.

CAS D’ÉTUDE : L’AFFAIRE MAUDET

Nous avons choisi de prendre comme étude de cas une « affaire », sous-genre souvent affilié au journalisme d’enquête (Chalaby, 2004). Il s’agit de « l’affaire Maude », qui a particulièrement marqué le paysage politique, judiciaire et médiatique suisse entre 2018 et 2020. Elle prend son nom du Conseiller d’Etat genevois Pierre Maudet, encore en poste actuellement [25 août 2020]. Le déclencheur de l’affaire est une enquête du quotidien genevois *La Tribune de Genève* du 11 mai 2018, qui relate un voyage effectué en 2015 par Pierre Maudet aux Emirats Arabes Unis. L’article expose que le politicien a effectué des rencontres officielles

⁸⁴ Article réalisé dans le cadre du projet n°10001A-173315 : « L’enquête journalistique : mythe ou renouvellement ? », financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) sous la responsabilité de Prof. Annik Dubied.

durant ce séjour, pourtant présenté comme « privé » par l'intéressé. La suite montre que ce luxueux voyage, réalisé avec femme et enfants, a été financé par les instances officielles émiraties, ce qui a valu à Pierre Maudet d'être poursuivi par le Ministère public pour « acceptation d'un avantage ».

Se sont ensuite ouverts, tour à tour, d'autres volets d'une affaire qui aura marqué la Suisse entière. Des fuites de documents de justice, relayés dans la presse, ont finalement conduit à l'exclusion de Pierre Maudet de son parti politique le 6 juillet 2020. Les faits dénoncés doivent, quant à eux, encore être jugés devant un tribunal. Peu habitués des grandes affaires politiques (Vermeer, 2005 : 189), les médias suisses romands – et exceptionnellement suisses alémaniques – ont consacré un espace et des ressources exceptionnels au suivi de cette affaire.

Les faits et l'événement

Considérer l'affaire Maudet comme un *événement* ne va pas de soi et implique, en premier lieu, d'opérer une distinction entre « faits » et « événements ». Pour Arquembourg (2006 : 16), les faits n'impliquent pas de sujet à proprement parler : « tout au plus peut-on dire qu'ils arrivent sous le regard d'un observateur ou d'un témoin, dans un contexte donné qu'ils ne remettent pas en question ». A l'inverse, les événements possèdent une « charge de rupture » (*Ibid.* : 14). Ils « recèlent une part d'indétermination qui défie l'entendement, oblige à produire de nouveaux cadres d'interprétation, organise un avant et un après » (*Ibid.* : 15).

La distinction est ici d'autant plus essentielle que notre analyse s'appuie presque exclusivement sur des productions médiatiques, tant pour établir les faits que pour analyser l'événement. Comme le souligne Rayner (2015 : 42), la presse « constitue de longue date une source centrale de l'étude du scandale, mais aussi un objet, puisque c'est l'un des principaux sites où prennent place, entre autres, les luttes pour la définition de la situation ». Comme sources, les productions médiatiques permettent ici de reconstituer le déroulement de l'affaire. Comme objet d'analyse, elles offrent l'occasion d'analyser *comment* ces faits ont été rassemblés, « mis en intrigue » (Ricoeur, 1983), par les récits journalistiques.

D'après Arquembourg (2019 : 296), « un événement ne peut se réduire aux faits dans lesquels il s'origine, ni à l'instant où surgit l'étincelle qui mettra le feu aux poudres. L'événement est justement ce qui déborde les faits et les instants et qui se mesure à l'aune de leurs conséquences. Le travail de l'événement est parfois perceptible à travers les multiples reconfigurations dont il fait l'objet dans les médias ». La présence d'un événement est signalée par le fait que son surgissement dans l'espace public « suscite un "moment discursif" », soit « le surgissement

dans les médias d'une production discursive intense et diversifiée à propos d'un même fait » (Moirand, 2004 : 73). Ce « moment discursif » deviendra « au fil du temps un "événement" présent dans la mémoire collective d'une société » (*Ibid.* : 74, note 4). Moirand distingue le concept de « *moment* discursif » de celui d'« *instant* discursif ». Ce dernier peut être de plus ou moins grande intensité, mais disparaît rapidement des discours médiatiques (*Ibid.*). L'affaire Maudet constitue en ce sens un « moment discursif » parce qu'il « donne lieu à une abondante production médiatique et qu'il en reste également quelques traces à plus ou moins long terme dans les discours produits ultérieurement à propos d'autres événements » (Moirand, 2007 : 4). La distinction entre « moments discursif » et « instant discursif » nous semble ici opératoire non pas pour distinguer deux types d'événements mais pour décomposer le « moment discursif » de « l'affaire Maudet » en différents « instants discursifs » de plus ou moins grande intensité.

Saisir l'événement, c'est ainsi prendre en compte l'ensemble des faits, discours et conséquences qui le composent et l'observer sur la durée. Il est donc appréhendé ici comme un processus dynamique, dont les composants et le sens peuvent évoluer avec le temps (Quéré, 1997). La littérature portant sur les « affaires », les « scandales » ou les « problèmes publics » (voir Boltanski, 2007 ; Mazbouri et Valloton, 2016 ; Rayner, 2015, 2016a, 2016b, 2019 ; Kaciaf, 2013 ; 2018, et Cefaï, 1996) adopte une perspective similaire et offre ainsi des notions pertinentes pour l'analyse de la dynamique générale de « l'affaire Maudet ».

L'événement et le langage

Ainsi, notre étude s'inscrit dans une perspective constructiviste, qui reconnaît l'importance du langage et du discours dans la configuration d'un événement. Il part du principe, d'abord, que tout événement subit, pour être raconté, une configuration (Ricoeur, 1983 : 101-109), soit une « mise en intrigue » (Arquembourg, 2011, chap.6). Parce qu'elle implique « un travail d'élucidation et de compréhension du réel » (Arquembourg, 2005 : 32), elle suppose d'opérer des choix qui auront une influence sur le sens que prendra l'événement. Comme le souligne Danino (2014 : 94), « face à l'événement, on prête au langage une dimension herméneutique, heuristique », qui va lui insuffler un certain sens. Il en va ainsi de tout événement « saisi par la communication » (Quéré, 2013 : 5). La configuration d'un événement par les journalistes s'apparente donc, selon Neveu et Quéré (1996 : 10), à un « processus de mise en forme, de mise en scène et de mise en sens ». Suivant Veniard (2013 : 18), nous postulons que les médias participent « à la construction du récit collectif de l'événement ».

Autrement dit, nous partons du principe que les médias ne « représentent » pas un événement, « mais participent à l'opération de signification de l'événement » (*Ibid.* : 20).

Méthodologie

Notre étude se fonde sur une analyse des productions médiatiques portant sur l'affaire et, plus spécifiquement, sur les enquêtes journalistiques qui la concernent, ceci en mobilisant des outils d'analyse du discours. Cette approche constitue un moyen efficace d'élucider la structure narrative et les arrangements symboliques du contenu médiatique (Fürsich, 2009 : 239), tout en permettant d'inférer des hypothèses concernant l'engagement explicite et implicite du locuteur sur le contenu des productions (de Saussure et Oswald, 2009 : 219).

L'analyse se divise en plusieurs niveaux qui s'enrichissent mutuellement. Au niveau lexical et sémantique, elle s'intéresse à la manière dont certains termes, qualificatifs ou formules sont progressivement préférés à d'autres (Moirand, 2007, 2018 ; Veniard 2013 ; Krieg-Planque, 2009). En l'occurrence, nous nous concentrons sur l'émergence et la stabilisation de la dénomination « affaire Maudet ».

Au niveau narratif, ensuite, elle s'intéresse aux choix opérés dans la « mise en intrigue » des événements pour retracer « la manière dont s'est constituée la détermination de l'événement » (Arquembourg et Lambert, 2005 : 20). L'approche se fonde sur une double perspective : d'abord en observant comment les « micro-récits » se sont accumulés ; ensuite, en analysant comment ces « micro-récits » ont été réunis en « macro-récits » intermédiaires par certains médias, conférant une unité « à ce qui n'était, originellement, qu'une succession d'épisodes » (Arquembourg, 2005 : 34).

Le troisième niveau d'analyse porte sur la « carrière » médiatique de l'affaire et permet de saisir et d'expliquer son déploiement à travers le temps, ainsi que l'évolution de sa portée symbolique. Nous nous intéressons notamment à l'influence des logiques internes au milieu journalistique sur la configuration d'un événement et sa relative valeur symbolique et sociale (Kaciaf, 2013, 2018 ; Crespin et Ferron, 2016).

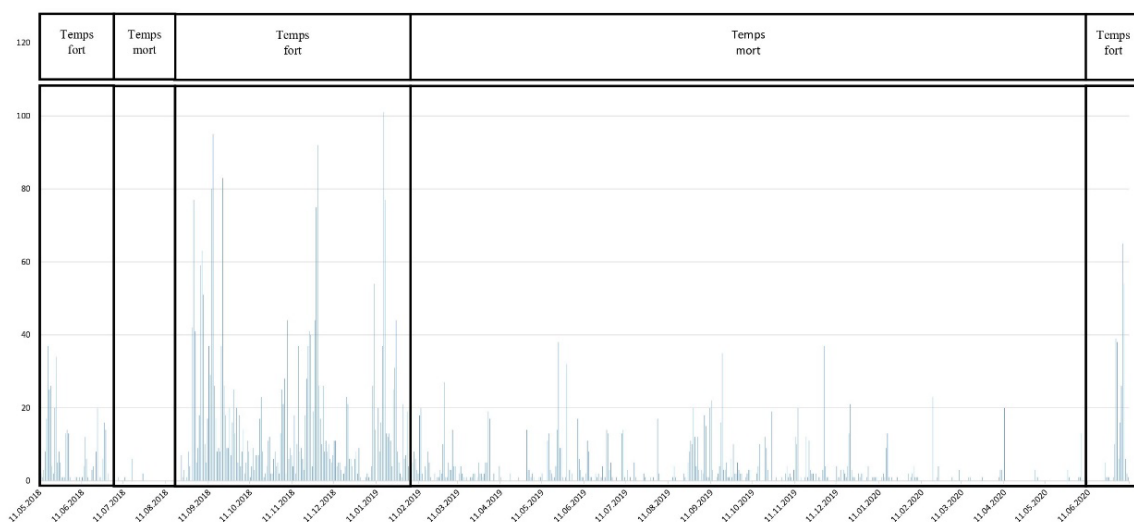
Constitution du corpus

Une première phase de récolte a consisté à rechercher, dans la base de données des médias suisses (SMD), tous les articles comprenant l'occurrence « affaire Maudet » ou la cooccurrence (« Pierre Maudet » et « Abu Dhabi »), afin de constituer un *corpus existant*, soit l'ensemble des textes de presse *accessibles* (Rastier et Pincemin, 1999 : 84) contenant les termes recherchés.

Les 4652 résultats ont été reportés sous forme graphique (Figure 1), reflétant le nombre de résultats quotidiens. Cette étape offre un premier aperçu de la « carrière médiatique » (Crespin et Ferron, 2016 : 160) de l’affaire sur le plan chronologique et quantitatif. Elle permet d’identifier d’abord trois « temps forts » et deux « temps morts » médiatiques (Marchetti, 1997 : 562) de l’affaire, et ensuite d’orienter l’analyse sur les instants discursifs les plus intenses.

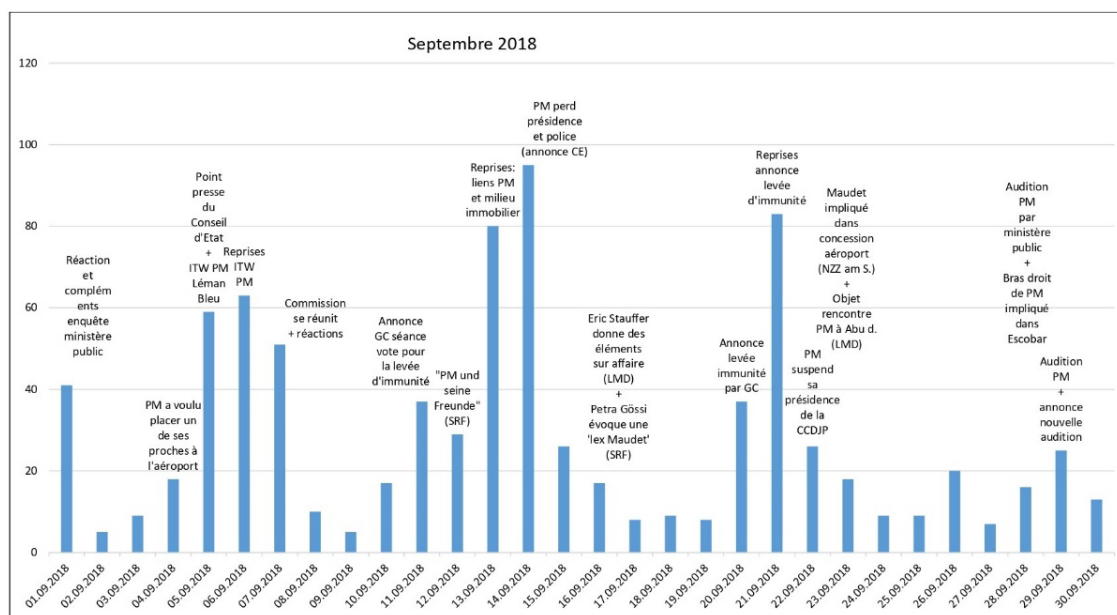
Figure 1

Nombre d’articles contenant l’occurrence « affaire Maudet » ou la co-occurrence (« Pierre Maudet » et « Abu Dhabi »)



Une analyse thématique plus fine de chaque instant discursif (Figure 2) a ensuite permis, d’une part, de distinguer les instants discursifs (ou « pics » du graphe) qui concernent directement l’affaire de ceux qui ne la concernent qu’indirectement et, d’autre part, de mettre en évidence la présence de nombreux « doublons », à savoir les mêmes articles publiés dans plusieurs titres appartenant à un même groupe de presse ou publiés sur différents supports (par ex. sur le *print* et sur le web). Si ces doublons donnent une indication quantitative sur le succès médiatique d’un sujet, ils s’avèrent inutiles pour l’analyse qualitative et ont donc été retirés.

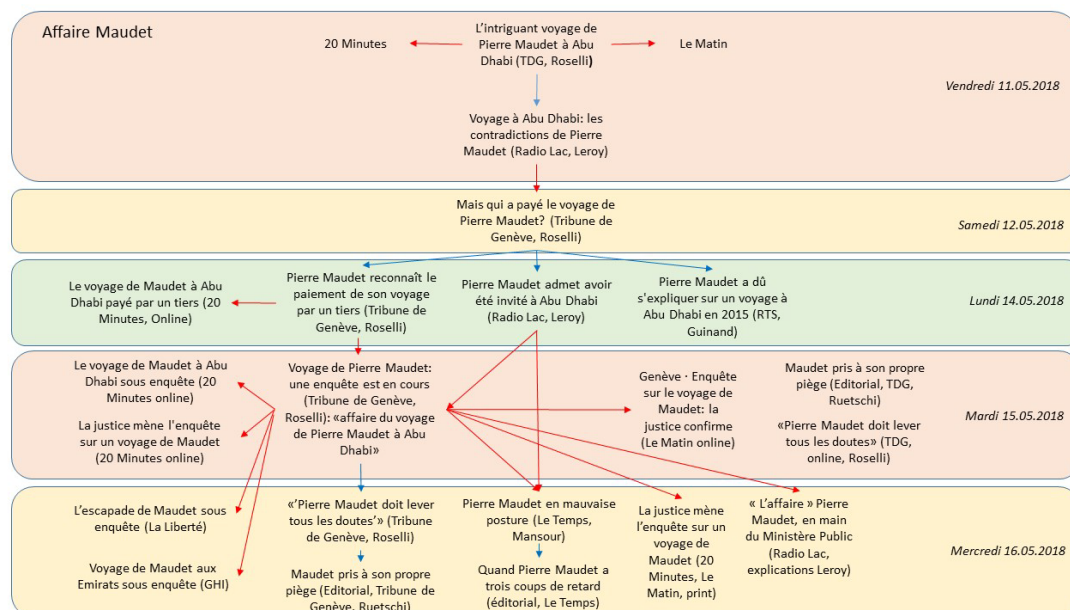
Figure 2 :
Extrait de l'analyse thématique des différents instants discursifs



Le *corpus de référence* (Rastier et Pincemin, 1999 : 84) comprend finalement 532 productions médiatiques, listées jour par jour dans un fichier (Figure 3). L'analyse de leur intertextualité – soit des références explicites à d'autres textes ou d'autres dires – a permis d'identifier les déclencheurs de chaque instant discursif (annonces officielles ; faits d'actualité ; révélations médiatiques) et d'intégrer au *corpus de référence* 34 productions médiatiques ayant généré un instant discursif mais dont le média n'est pas référencé sur SMD.

Figure 3

Extrait de l'analyse des références intertextuelles (rouge : reprise / bleu : citation et compléments)



Enfin, à partir du *corpus de référence*, nous avons constitué deux *corpus de travail* (*Ibid.*), chacun adapté à un objectif d'analyse particulier (Charaudeau, 2009). Le premier vise à analyser la manière dont a été nommé, caractérisé et qualifié l'événement en question. Ainsi, les « différentes désignations rencontrées au fil du traitement de l'événement » (Moirand, 2007 : 19) et leurs cotextes ont été inventoriés. Ce corpus se concentre sur les trois premiers mois de l'affaire, soit jusqu'au moment où l'usage du terme « affaire Maudet » semble se stabiliser durablement.

Le second *corpus de travail* vise, lui, à analyser plus spécifiquement les discours des journalistes d'enquête dans les articles qui (1) ont un lien direct avec l'affaire et (2) ont déclenché un instant discursif, à savoir, *a minima*, des reprises par d'autres titres. Au fur et à mesure de la constitution de ce corpus, il nous a paru nécessaire d'intégrer également différents *commentaires* de journalistes – éditoriaux, chroniques, billets -, car ils semblaient apporter un éclairage essentiel sur les enjeux de l'affaire. Ce second corpus se compose finalement de 45 enquêtes et 48 commentaires journalistiques publiés dans 11 médias différents⁸⁵. L'ensemble

⁸⁵ *La Tribune de Genève* (quotidien régional) ; *Le Temps* (quotidien suprarégional suisse romand) ; *Radio Lac* (radio locale genevoise) ; la *Radio Télévision Suisse (RTS)* (média audiovisuel de service public suisse romand) ; *Schweizer Radio und Fernsehen (SRF)* (média audiovisuel de service public suisse alémanique) ; le *TagesAnzeiger* (quotidien suprarégional suisse alémanique) ; *Le Courrier* (quotidien suprarégional romand), *L'Illustré* et *Bilan* (hebdomadaires suprarégionaux suisses romands), *Le Matin Dimanche* (journal dominical suisse romand) ainsi que de la *WochenZeitung* (hebdomadaire suprarégional suisse alémanique).

des productions présente une forte hétérogénéité sémiotique, textuelle et énonciative, représentative des différentes « facettes » de l'événement (*Ibid.* : 11-12).

Suivant le développement chronologique de l'événement, nous détaillons ci-dessous comment la constitution symbolique de l'affaire Maudet procède de plusieurs processus concomitants qui se superposent et dans lesquels le journalisme d'enquête joue un rôle prépondérant. Tant le processus de dénomination que les mécanismes discursifs utilisés dans les productions, les mises en récits successives et les logiques professionnelles contribuent à la valorisation symbolique de l'événement. Nous montrons ainsi comment, sous l'influence de l'ensemble de ces facteurs, l'affaire « grandit », au point qu'elle est devenue, aujourd'hui, une forme de « métarécit » sur le rôle du journalisme dans la démocratie.

CONTEXTE

Toute « affaire », « scandale » ou « problème public » ne surgit jamais de nulle part, mais s'intègre dans une « dynamique événementielle » (Kaciaf et Lagneau, 2013 : 212), qui « implique d'inclure dans l'analyse l'amont et l'aval de la médiatisation » (*Ibid.* : 228), notamment le contexte dans lequel elle a émergé.

En Suisse, le système politique est encore largement décentralisé, les 26 cantons du pays disposant d'une grande autonomie par rapport au pouvoir fédéral central (Hottelier, 2008 : 372). Aux frontières cantonales se superposent trois régions linguistiques : la Suisse allemande, la Suisse romande (francophone) et la Suisse italienne. Le système fédéraliste et le découpage linguistique du pays ont une influence directe sur le champ journalistique, « organisé autour de titres cantonaux et régionaux » (Mazbouri et Valloton, 2016 : 18). C'est pourquoi, selon Mazbouri et Valloton, la plupart des « scandales » gardent, en Suisse, une dimension locale et acquièrent rarement une dimension nationale (*Ibid.* : 11-18). En ce sens, « l'affaire Maudet » constitue une exception.

L'amont de la dénonciation

En tant que Conseiller d'Etat du canton de Genève depuis 2012, Pierre Maudet est donc, lors de son voyage en 2015, d'abord une personnalité politique genevoise. En 2017 toutefois, il se porte candidat au Conseil fédéral, la plus haute instance politique du pays, et se fait ainsi connaître dans toute la Suisse. D'après Reichen (2020 : 120), le candidat bénéficie alors d'une forme de fascination de la part des médias helvétiques. Perdant, Pierre Maudet obtient toutefois un succès d'estime avec 90 voix parlementaires en sa faveur (contre 125 pour son concurrent).

Très jeune (40 ans en 2018) pour les fonctions politiques qu'il occupe, Pierre Maudet est présenté par les médias, début 2018, comme « l'enfant prodigue du PLR »⁸⁶ ou comme un « surdoué de la politique »⁸⁷. Les journalistes l'appellent « Superman »⁸⁸, « le Charmeur »⁸⁹ ou « le Conquérant »⁹⁰ et « l'aident à construire son image de politicien brillant » (*Ibid.* : 180).

Parce qu'il est ambitieux, se qualifiant lui-même d'homme de pouvoir⁹¹, Pierre Maudet fait figure d'exception dans le paysage politique suisse. Comme le souligne Reichen (*Ibid.* : 179-180), « il est l'antithèse de l'image du politicien de milice. Il ne fait pas de brevet d'avocat après ses études de droit et reste sans expérience professionnelle notable avant de commencer sa carrière politique. La politique est sa vocation et il revendique déjà à l'âge de 20 ans son amour du pouvoir (...). Son parcours en politique ressemble davantage à celui d'un politicien français que Suisse ».

Début mai 2018, alors qu'il vient d'être réélu à la majorité absolue au premier tour du Conseil d'Etat genevois en avril, Pierre Maudet est donc au sommet de sa carrière. En raison de sa trajectoire atypique pour un politicien suisse, de sa maîtrise de la communication et de son contact étroit avec les journalistes, il bénéficie d'une couverture médiatique jusque-là presque exclusivement favorable.

De la rumeur au fait public

À cette époque, son voyage à Abu Dhabi n'est pas encore connu publiquement. Il fait toutefois l'objet d'une rumeur, dont ont connaissance deux journalistes, Raphaël Leroy (*Matin Dimanche*) et Kurt Pelda (*TagesAnzeiger*). Ces derniers manquent toutefois d'éléments pour la médiatiser (*Ibid.* : 123). La « jouabilité de la dénonciation », selon les termes de Rayner et al. (2016b), est ainsi perçue comme trop faible par les journalistes et/ou par leur rédaction, en raison des faiblesses de leur démonstration et du risque qui en découle d'être attaqués à leur tour. La responsabilité d'une dénonciation fait en effet courir le risque au dénonciateur « de voir son geste se retourner contre lui » (Boltanski et Claverie, 2007 : 417).

La donne change en mai 2018. Une journaliste de la *Tribune de Genève*, Sophie Roselli, décide de rendre publique l'existence du voyage, soutenue par sa rédaction en chef. Dans son article,

⁸⁶ REICHEN, P., « Eine Lüge für alle Fälle », *TagesAnzeiger*, 08.09.2018.

⁸⁷ HAEBERLI, D., « Quand Pierre Maudet a trois coups de retard », *Le Temps*, 16.05.2018.

⁸⁸ MOULIN, M., « La mobilité, un 'magnifique défi mais si peu convoité », *Tribune de Genève*, 09.05.2018.

⁸⁹ HOLZ, W., « Der Staatsmann, die Dialogfrau und der Charmeur », *Zentralplus*, 21.08.2017.

⁹⁰ DAYER, A., « Pierre le conquérant », *Le Matin Dimanche*, 10.09.2017.

⁹¹ JABERG, S., « Pierre Maudet, un Macron suisse au gouvernement? », *Swissinfo.ch* [en ligne], 27.08.2017.

elle écrit avoir « relancé ses recherches à la suite de nouveaux éléments qui lui sont parvenus »⁹². La forme passive utilisée suggère que *quelqu'un* a transmis des informations à la journaliste. Ce faisant, cet informateur anonyme lui a également délégué « la charge de transformer la rumeur en information » (Kaciaf et Lagneau, 2013 : 226) pour « ne pas avoir à payer le coût de l'acte de langage public qui ouvrira le scandale » (Lemieux, 2007 : 389).

Le poids de la responsabilité de la dénonciation explique pourquoi la publication de Sophie Roselli (1) se veut extrêmement prudente. L'article se construit sur la base d'une confrontation entre deux versions d'un même événement, celle de Pierre Maudet et celle que configure la journaliste. La première présente l'événement comme un voyage privé, la seconde comme un voyage officiel.

(1) Une escapade du magistrat aux Émirats arabes unis, **réalisée à titre privé, a pris un caractère officiel**. Il peine à dire qui a payé quoi. **Pour lui, il s'agit d'un déplacement « privé »**, annoncé comme tel au préalable au président du Conseil d'État genevois [...]. **Selon nos informations**, le Genevois échange avec le prince héritier de ce pays producteur de pétrole, Mohammed bin Zayed Al Nahyane, surnommé MBZ. [...] **De quoi susciter des interrogations**. [...] Pierre Maudet s'entretient également avec un frère de MBZ et un autre haut responsable, **a-t-on découvert. La rencontre revêt une dimension publique**.⁹³

La confrontation de plusieurs versions est une forme courante dans les médias. La plupart du temps, elle sert justement à éviter au journaliste de prendre position et, donc, d'engager sa responsabilité (Desjardins, 2005 : 282–283 ; Ericson, 1998 : 87). Or, dans le cas présent, la responsabilité de la journaliste est, au contraire, double : elle endosse, avec sa rédaction, la responsabilité de la « confrontation public » (Lemieux, 2007 : 381), mais aussi sa responsabilité énonciative (Moirand, 2006). Elle ne se contente en effet pas de relayer une accusation attribuée à autrui, mais développe un argumentaire pour démontrer qu'elle est justifiée (Blevens, 1997 : 259). Ce faisant, elle prend le risque de prêter doublement le flanc à la critique : comme dénonciatrice et comme *configuratrice* de l'événement. Or, sa publication engage sa responsabilité individuelle, mais aussi celle de son journal et, indirectement, celle des médias dans leur ensemble, puisque plusieurs d'entre eux relaient rapidement l'information

⁹² ROSELLI, S., « L'intrigant voyage de Pierre Maudet à Abu Dhabi », *Tribune de Genève*, 11.05.2018.

⁹³ Nous soulignons.

1^{ER} « TEMPS FORT » : DÉFINITION DE L'ÉVÈNEMENT

Cette première publication génère un premier instant discursif (reprises, réactions, etc.) et lance le premier « temps fort » médiatique de l'événement (11 mai 2018 – 30 juin 2018). Ce dernier correspond à la période d'émergence de l'affaire, durant laquelle s'opèrent sa définition et la détermination de ses enjeux (Cefai, 1996 : 57)

Durant les premiers jours, ce sont ainsi essentiellement Sophie Roselli (*Tribune de Genève*) et Raphaël Leroy (devenu rédacteur en chef de *Radio Lac* après avoir quitté *Le Matin Dimanche*) qui participent à la *configuration* du voyage en événement médiatique. Ce qui marque une *rupture*, selon eux, ce sont les « contradictions de Pierre Maudet »⁹⁴, le politicien étant considéré habituellement comme « un grand maître en communication »⁹⁵.

Au fil des jours, chacun des deux journalistes attribue au média de son confrère/sa consœur la paternité d'une ou plusieurs révélations. (2-6) :

- (2) Le magistrat chargé de la sécurité et de l'économie **indique à la Tribune de Genève** qu'il s'agit d'un déplacement privé. (*Radio Lac*, 11 mai)⁹⁶
- (3) **À la suite de nos révélations**, hier, sur son intrigant voyage aux Émirats arabes unis en novembre 2015, **Radio Lac a dévoilé** une série de contradictions (...). (*Tribune de Genève*, 12 mai)⁹⁷
- (4) Dernièrement, le conseiller d'État **expliquait à la Tribune de Genève** être parti avec un cercle d'amis (...). (*Radio Lac*, 14 mai)⁹⁸
- (5) Pierre Maudet est passé par le service du protocole à l'aéroport de Genève (...), **selon Radio Lac**. (*Tribune de Genève*, 15 mai)⁹⁹
- (6) **Et la Tribune de Genève, dans ses recherches**, arrive à savoir qu'il a logé dans une suite. Donc là encore, on est dans une incohérence, on est dans une version de la réalité qui est travestie (...) Nous menons une

⁹⁴ LEROY, R., « Voyage à Abu Dhabi : les contradictions de Pierre Maudet », *Radio Lac*, 11.05.2018.

⁹⁵ RUETSCHI, P., « Maudet pris à son propre piège », *Tribune de Genève*, 16.05.2018.

⁹⁶ LEROY, R., *art. cit.*, 11.05.2018.

⁹⁷ ROSELLI, S., « Mais qui a payé le voyage de Pierre Maudet ? », *Tribune de Genève*, 12.05.2018.

⁹⁸ LEROY, R., « Pierre Maudet admet avoir été invité à Abu Dhabi », *Radio Lac*, 14.05.2018.

⁹⁹ ROSELLI, S., « Voyage de Pierre Maudet : une enquête est en cours », *Tribune de Genève*, 15.05.2018.

enquête, nous ne faisons de cabale contre personne (...) Nous recherchons la vérité. (*Radio Lac*, 16 mai)¹⁰⁰

Ces attributions explicites, conformes à l'éthique professionnelle, procèdent également à une forme de validation mutuelle du travail de l'autre, en raison « du pouvoir de consécration » des reprises (Marchetti, 1997 : 155-162). Tout en justifiant l'information donnée et en rendant justice à la source, elles indiquent implicitement que l'un(e) et l'autre journaliste estiment que les informations de son confrère/sa consœur ont bel et bien la qualité d'événement médiatique. Ces reprises confèrent également un « poids politique » plus grand à l'information publiée (Champagne et Marchetti, 1994 : 60).

De plus, ces extraits révèlent l'articulation d'un double récit : il y a, d'un côté, celui du voyage à Abu Dhabi en 2015, mais aussi celui de la confrontation, en 2018, entre la version des journalistes et celle de Pierre Maudet (6). Ce motif de l'opposition entre des journalistes œuvrant pour l'intérêt public et d'un politicien soupçonné de s'autoriser des largesses avec la réalité reviendra de différentes manières tout au long de l'affaire.

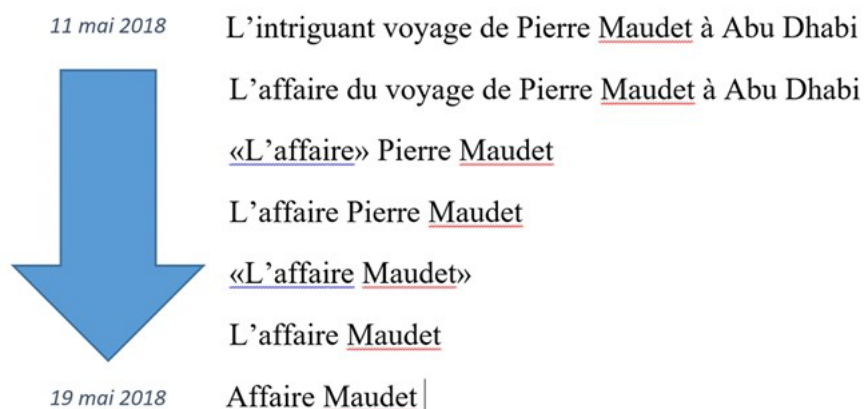
De « L'intrigant voyage » à « L'affaire »

Le passage de l'officieux à l'officiel requiert aussi que, pour la première fois, le dénonciateur nomme l'événement. Le choix des mots utilisés pour le décrire joue un rôle fondamental dans sa configuration. Comme l'indiquent Neveu et Quéré (1996 : 15), « dès lors qu'un événement a été identifié sous une description (...), son explication et son interprétation sont orientées et délimitées par la teneur sémantique des termes utilisés par cette description ». C'est pourquoi l'acte de nommer joue un rôle important dans le sens social de l'événement et constitue souvent un « terrain de lutte idéologique pour les acteurs sociaux » (Calabrese Steimberg, 2013 : 235).

L'analyse lexicale des désignants de l'événement montre une transition progressive de « L'intrigant voyage de Pierre Maudet à Abu Dhabi » vers « L'affaire Maudet » (Figure 4). Le schéma ci-dessous résume le processus de condensation du désignant de l'événement, récurrent dans la presse d'information (Calabrese Steimberg, 2009 : §12).

¹⁰⁰ LEROY, R. et BERTOLI, B., « "L'affaire" Pierre Maudet, en main du Ministère Public », *Radio Lac*, 16.05.2018.

Figure 4
Dynamique lexicale



L'utilisation du terme « affaire » pour qualifier l'événement n'est pas anodine. Ce terme porte en lui à la fois une mémoire et une connotation négative. Calabrese Steimberg (2013 : 234) relève que l'acte de nommer un événement a pour premier effet de le catégoriser « dans un ensemble plus large ». Qualifier un événement d'« affaire » revient à le catégoriser dans une « famille » d'événements « à valeur dépréciative ou à charge émotionnelle forte » (Moirand, 2007 : 53). Adosser le terme « affaire » à un leader politique implique donc de le faire entrer dans la famille des affaires politico-judiciaire antérieures. Le terme « affaire » permet ainsi « d'inscrire l'événement dans une forme qui économise une partie du travail de mise en intrigue », chaque nouvelle affaire « venant en quelque sorte actualiser les motifs originels » (de Blic, 2007 : 240).

Dans le cas de l'affaire Maudet, une analyse de la dynamique discursive (Cislaru, 2013 : 4) révèle que l'utilisation même du terme « affaire » fait l'objet de justifications et d'hésitations, qui montrent bien que les énonciateurs ont conscience de la portée symbolique de son utilisation. Plusieurs journalistes font preuve de prudence dans l'emploi du terme. Cette réserve se matérialise tantôt explicitement (« Parce que c'est vrai que — on ne va pas dire l'affaire, mais le dossier — commence à prendre de l'importance »)¹⁰¹, tantôt implicitement en utilisant des guillemets (« "L'affaire" Pierre Maudet »)¹⁰², qui signalent que l'auteur « exprime une distance vis-à-vis de l'énoncé et entend la signifier au lecteur » (Rinck et Tutin, 2007 : 87).

¹⁰¹ LEROY, R. et BERTOLI, B., *Art.cit.*, 16.05.2018.

¹⁰² *Ibid.*

Lutte sur le choix des mots

Le passage de « l'intrigant voyage de Pierre Maudet » à « l'affaire du voyage de Pierre Maudet » s'effectue, lui, le 15 mai, quand *La Tribune de Genève* révèle pour la première fois qu'une enquête judiciaire est en cours : « Rebondissement dans ce que l'on doit bien appeler aujourd'hui l'affaire du voyage de Pierre Maudet à Abu Dhabi »¹⁰³.

La formulation « *ce que l'on doit bien appeler* » montre que la journaliste a conscience de sa responsabilité, puisqu'elle ressent le besoin de se justifier : ce n'est pas par choix qu'elle utilise le terme « affaire », mais en raison des circonstances - en l'occurrence l'implication de la justice. En effet, le terme « affaire » renvoie dans son usage courant souvent à l'idée d'une procédure judiciaire (Gonzales & Malbois, 2016 : 234), tout comme le terme « dossier » (Braudo). L'utilisation du premier au détriment du second confère toutefois une dimension davantage polémique à l'événement, au vu des différentes acceptions du terme¹⁰⁴ et des précédents historiques qu'il rappelle à la mémoire.

La transition ne s'effectue dès lors pas sans remous. L'utilisation du terme par les médias est en effet contestée, explicitement ou implicitement, par des représentants de la sphère politique. Ainsi, Pierre Maudet se défend : il s'agit d'une « non-affaire »¹⁰⁵, alors d'autres estiment qu'« on monte en épingle une affaire »¹⁰⁶. Cet argument « hyperconstructiviste », selon lequel les médias « créent la réalité » (Kaciaf et Lagneau, 2013 : 213), apparaît régulièrement durant les premiers mois de l'affaire.

À l'opposé, les journalistes d'enquête répondent avec des arguments « naturalistes », selon lesquels les médias ne font que refléter la réalité (*Ibid.*). Ils défendent, en substance, que c'est de la responsabilité de Pierre Maudet si « l'histoire » est devenue « affaire » (7-8).

(7) Ce qui au début n'était qu'**une simple histoire** sur les limites des voyages d'élus s'est en quelques jours **transformé en « affaire »**. Et **Pierre Maudet s'est lui-même fourvoyé**.

¹⁰³ ROSELLI, S., *art. cit.*, 15.05.2018.

¹⁰⁴ Dans le dictionnaire, le terme est défini non seulement comme un « procès, mais aussi comme « ce qui occupe de façon embarrassante » (...), ou encore comme « un ensemble de faits créant une situation où divers intérêts sont aux prises » (Dictionnaire LeRobert, <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/affaire>).

¹⁰⁵ MANSOUR, F., « Pierre Maudet: "Mon énergie est intacte" », *Le Temps*, 22.05.2018.

¹⁰⁶ ROSELLI, S., *art.cit.*, 12.05.2018.

(8) **Il suffisait à Pierre Maudet** d'être tout à fait clair dès le départ et transparent... Honnêtement, [si cela avait été le cas], **il n'y aurait jamais eu d'affaire**¹⁰⁷.

Les journalistes font donc preuve d'une grande précaution et se déchargent, en la justifiant, de la responsabilité de cette désignation. Implicitement, leurs discours révèlent une conscience du poids des mots sur le sens social d'un événement et de la « responsabilité énonciative » (Moirand, 2006) de ceux qui les utilisent. La nomination implique en effet toujours « une prise de position par rapport à l'objet nommé » (Calabrese Steimberg, 2012 : 29). Ce débat interposé quant au nom de l'événement vient à son tour alimenter l'affaire et contribue, au grand dam de ses contradicteurs, à « l'instituer en événement » (Cislaru, 2013 : 5).

La qualification de l'événement en « affaire » contribue ainsi à son événementialisation, c'est-à-dire à le faire reconnaître collectivement comme un événement digne d'être médiatisé. Inversement, les tentatives d'en faire une « non-affaire » visent, elles, à le « désévénementialiser » (*Ibid.*), soit à en faire un « non-événement ». D'une certaine manière, la stabilisation du désignant « affaire Maudet » implique que les défenseurs de la configuration de l'événement en « affaire » ont fini par remporter la lutte pour « l'appropriation du sens » (Arquembourg, 2005 : 30) de l'événement. L'utilisation même du qualificatif apparaît alors comme une « ressource politique, morale et sociale » (Boltanski et Claverie, 2007 : 396), qui valide implicitement la configuration en événement médiatique.

Un « nom-argument »

Le processus de condensation du désignant de l'événement résulte aussi d'une nécessité linguistique. Le premier passage de « l'intrigant voyage » à « l'affaire du voyage » s'effectue, comme nous l'avons vu, le jour où est rendue publique l'existence d'une enquête judiciaire (menée contre X) à propos de ce voyage. Il devient dès lors nécessaire de relier sous un même nom deux faits hétérogènes mais intrinsèquement liés entre eux (l'enquête et le voyage), car « le risque est grand de voir l'événement se dissoudre dans les faits si on le décompose à l'infini. C'est la nomination qui vient mettre un point d'arrêt à l'indétermination liée à la multiplicité des faits » (Veniard, 2013 : 25).

Ensuite, la stabilisation de la dénomination « Affaire Maudet » survient au moment où il n'est plus question uniquement d'un voyage problématique mais également de soupçons

¹⁰⁷ LEROY, R. et BERTOLI, B., *art. cit.*, 16.05.2018.

de favoritisme à l'aéroport de Genève¹⁰⁸. L'utilisation d'un désignant unique permet alors de « condenser une série de faits hétérogènes sous une dénomination » (Calabrese Steimberg, 2013 : 234). Ce processus implique toutefois que le discours journalistique soit en mesure de montrer des liens entre les différents faits – ce qu'il prend soin de faire (9) :

(9) Le voyage à Abu Dhabi de Pierre Maudet, ministre de tutelle de Genève Aéroport, est intervenu au moment où se négociaient les concessions des entreprises de service au sol de l'aéroport, a appris la RTS. La société émiratie Dnata a finalement remporté l'une des concessions.¹⁰⁹

La stabilisation de la dénomination fait ainsi « grandir » l'affaire au fil du temps, reliant automatiquement de nouveaux faits à ce que l'on peut appeler le « pêché originel² du voyage. En effet, les désignants d'événement « ont la capacité de stocker les coordonnées de l'événement et en conséquence d'éveiller la mémoire des faits par la seule mention du "nom" » (Calabrese Steimberg, 2009 : 2). L'utilisation fréquente de la formule « nouveau volet de l'affaire » par les médias souligne bien ce mécanisme.

Une « affaire » au sens analytique

Durant cette première phase de l'affaire, le nombre de reprises par d'autres titres reste encore faible et celles-ci demeurent cantonnées essentiellement aux médias romands. Les répercussions politiques, elles, restent marginales : si Pierre Maudet est auditionné par une commission politique, il est élu président de l'exécutif genevois le 22 mai. Les autorités politiques tendent à minimiser l'importance que les médias accordent aux faits en question, évoquant une simple « erreur politique », voire une « imprudence » (Reichen, 2020 : 146).

Ainsi, au terme du premier « temps fort », deux configurations de l'événement s'affrontent : celle qui veut que Pierre Maudet ait commis une faute suffisamment grave pour être rendue publique, et celle qui considère que « l'affaire » est une invention médiatique. En ce sens, « l'affaire Maudet » prend bel et bien, à ses débuts, la forme analytique d'une « affaire »¹¹⁰ telle que décrite par De Blic et Lemieux (2005 : 17) : le public se divise entre le camp de ceux qui

¹⁰⁸ GUINAND, L., « Un contrat en jeu à l'aéroport de Genève quand Pierre Maudet était à Abu Dhabi », *RTS*, 18.05.2018.

¹⁰⁹ *Ibid.*

¹¹⁰ Le terme utilisé pour qualifier la nature d'un événement – ici « affaire » - n'implique pas forcément que l'événement corresponde effectivement, tout au long de son développement, à la forme analytique du même nom (GONZALES & MALBOIS, 2016 ; DE BLIC & LEMIEUX, 2005 : 17).

accusent l'accusé et le camp de ceux qui accusent les accusateurs - en l'occurrence les journalistes. A l'inverse, un « scandale » verrait toute la communauté unie contre l'accusé.

Le récit de l'affaire Maudet se « clôt » momentanément le 27 mai, un mois après son commencement, avec une émission de télévisée¹¹¹, dont la configuration repose essentiellement sur des éléments présentés par d'autres médias durant les jours précédents. Entre le 30 juin et le 30 août 2018, l'affaire « retombe » presque entièrement, puisque pratiquement plus aucune information n'est publiée à son sujet. A ce stade, l'événement « affaire Maudet » ne constitue qu'un « instant discursif » momentané, qui disparaît des médias après quelques semaines.

2E « TEMPS FORT » : INSTITUTIONNALISATION ET SCANDALISATION

Un nouvel instant discursif survient toutefois le 30 août. Il est généré par deux déclencheurs : le premier est une communication du Ministère public genevois, qui indique que le voyage de Pierre Maudet a été financé – malgré ce que niait l'intéressé – par les autorités émiraties. Le Ministère public annonce également qu'il compte poursuivre le Conseiller d'Etat pour « acceptation d'un avantage ». En parallèle, les médias se font l'écho d'une dénonciation anonyme à la justice, qui déclare que l'élu a reçu « d'autres cadeaux » (le financement de sa fête d'anniversaire et d'un sondage) de la part d'entrepreneurs actifs à Genève. Rapidement, les médias décrivent ces nouveaux faits sous le terme « volet de l'Escobar » (du nom du café où s'est tenue la fête d'anniversaire). Désormais, ce ne sont plus les contradictions de Pierre Maudet qui sont configurées en événement, mais ses mensonges et les premiers soupçons d'abus de pouvoir¹¹².

Au début de ce deuxième « temps fort », d'anciens défenseurs de Pierre Maudet, notamment au sein de son parti, décident de ne plus le soutenir et réclament des sanctions. D'autres relativisent encore la gravité de la faute (Reichen, 2020 : 148).

Cette période (septembre-décembre) correspond au moment de l'« institutionnalisation » (Cefai, 1996 : 58 ; Crespin et Ferron, 2016 : 162) de l'affaire, puisque les autorités politiques admettent à leur tour l'existence d'un problème public et décident de prendre des mesures : l'exécutif genevois sanctionne pour la première fois le Conseiller d'Etat, en lui retirant une partie de ses prérogatives, le PLR suisse s'immisce dans la gestion de l'affaire et le Grand Conseil genevois (législatif) accepte la levée de l'immunité de Pierre Maudet. Ces décisions

¹¹¹ ROULET, F., « Les vacances de Monsieur Maudet », *Mise au Point*, 27.05.2018.

¹¹² ROSELLI, s.et BRETTON, M., « Pierre Maudet a menti sur son voyage à Abu Dhabi », *Tribune de Genève*, 31.08.2018.

politiques sont largement reprises dans les médias. Symboliquement, l'intervention du politique, officie ici comme une reconnaissance du travail médiatique.

Logiques médiatiques et événementialisation

Durant ce « temps fort », l'affaire acquiert aussi, avec l'implication du PLR suisse, une dimension nationale rare en Suisse (Mazbouri et Vallotton, 2016 : 18), qui s'explique, en partie du moins, par l'implication de journalistes alémaniques dans l'enquête médiatique en cours¹¹³.

Dès le départ de l'affaire s'observe en effet un phénomène de convergence assez classique : plus l'affaire progresse, plus elle implique d'acteurs, plus elle a de conséquences – en somme plus elle devient importante – plus le nombre de journalistes qui y sont dépêchés pour mener l'enquête augmente. Au départ, l'affaire est alimentée surtout par des journalistes locaux spécialisés dans l'enquête ou la chronique judiciaire.¹¹⁴ Progressivement, d'autres journalistes d'enquête, d'abord romands¹¹⁵ puis alémaniques¹¹⁶, s'emparent du sujet. Ces enquêtes dites « réactives » (Bradshaw, 2018 : 25) découlent généralement, selon van Eijk (2005 : 243), « de décisions prises par la rédaction de consacrer plus d'efforts à la couverture d'un phénomène particulier »¹¹⁷. Si certains journalistes révèlent des faits totalement nouveaux, la plupart viennent creuser des pistes ouvertes par des confrères, tantôt agrémentées de *scoops* finaux¹¹⁸. Les mêmes images, informations ou documents circulent alors d'un média à l'autre¹¹⁹. Si bien que ce phénomène de convergence dégage, à travers le discours médiatique, l'image d'une

¹¹³ Le 13 septembre, le PLR suisse indique que sa décision de s'immiscer dans l'affaire a été prise à la suite d'une enquête de *Rundschau* la veille. (BALLAMAN, M., « Le PLR Suisse prend l'affaire Maudet en mains », *RTS*, 13.09.2018).

¹¹⁴ Sophie Roselli (*Tribune de Genève*), Raphaël Leroy (*Radio Lac*), Laeticia Guinand (*RTS radio*) et Fati Mansour (*Le Temps*).

¹¹⁵ Notamment du *Matin Dimanche* et de la *RTS TV*.

¹¹⁶ Notamment Sascha Buchbinder et Nicole Vögele, de l'émission *Rundschau* de la SRF, qui consacreront au moins quatre enquêtes à l'affaire Maudet.

¹¹⁷ « (...) tend to stem from decisions taken in the newsroom to put more efforts into covering a particular event. » (traduction de l'auteur).

¹¹⁸ Le 12 septembre, l'émission *Rundschau*, apporte de nouveaux éléments au volet de « l'Escobar », portant sur un projet immobilier à Genève (BUCHBINDER, S. & VÖGELE, N., « Pierre Maudet und seine Freunde », *Rundschau*, 12.09.2018). Le 23 septembre, la *NZZ* alimente le volet « aéroport », en révélant que Pierre Maudet a été impliqué dans l'attribution de la concession à la société émiratie. (« Neue Vorwürfe an Pierre Maudet », *NZZ*, 23.09.2018). Le 3 octobre, les journalistes de *Rundschau* relient l'attribution de cette concession au marché de l'or « sale » en provenance des Emirats Arabes Unis (BUCHBINDER, S. & VÖGELE, N., « Pierre Maudet : die Spur des Goldes », *Rundschau*, 03.10.2018).

¹¹⁹ L'émission *Mise au Point* du 27 mai s'appuie par exemple sur des images d'archives déjà utilisées dans un sujet de la *RTS* du 18 mai, sur une interview d'un expert (Steve Domenjoz) que *Radio Lac* avait déjà interviewé le 17 mai 2018, sur une image de l'agence d'informations *WAM*, que Sophie Roselli avait utilisée dans son premier article, sur l'interview du président des Verts genevois, qui s'était déjà exprimé sur la *RTS* le 19 mai, alors que la colère du syndicat de la police judiciaire avait déjà été relayée par *Le Temps* le 22 mai (ROULET, F., *op. cit.*, 27.05.2018.).

enquête menée « en équipe », par une communauté de journalistes unie autour d'une même quête de sens.

Ce fonctionnement contribue à conférer de la valeur à l'événement, à tel point que son importance symbolique finit par s'auto-entretenir : l'augmentation croissante de la médiatisation « rend inévitable les réactions des autorités politiques », « tandis que les prises de positions consternées » des politiques viennent confirmer aux journalistes l'importance de l'affaire (Kaciaf et Lagneau, 2013 : 234). Il apparaît donc que « l'affaire » se nourrit et s'entretient d'elle-même, en raison de « logiques sociales et médiatiques susceptibles de peser sur la perception journalistique de la valeur informative » (Kaciaf et Le Derff, 2018 : 121) de l'affaire. Le fonctionnement réactif des rédactions a donc contribué – en parallèle à d'autres facteurs - à faire « grossir » (Boltanski et Claverie, 2007 : 409) l'affaire et à la maintenir « en vie » sur la durée.

Cet appétit journalistique pour l'affaire s'explique en partie par les caractéristiques même de l'événement : il est en cours, son aboutissement n'est pas connu, ses causes exactes indéterminées, ses conséquences sujettes à spéculation. Pour les journalistes, ces zones d'ombres constituent autant de pistes à creuser¹²⁰. Les journalistes sont alors stimulés par « la nécessité de comprendre ce qui s'est passé, de faire face aux exigences pratiques de la situation engendrée par l'événement et de prendre la mesure de ce qu'il a ouvert ou fermé, de ce qui est devenu possible ou impossible » (Arquembourg, 2006 : 15). Dans le cas présent, la personnalité de Pierre Maudet, qui incarnait « une certaine droiture et qu'on pensait à l'abri du scandale »¹²¹, a assurément amplifié cet effet de rupture et le besoin de compréhension qui en découle.

Des journalistes-protagonistes

À partir de novembre 2018, plusieurs « nouveaux volets » sont rendus publics par les médias. *La Tribune de Genève* révèle qu'un groupe hôtelier aurait versé plusieurs dizaines de milliers de francs à l'élu PLR. S'y ajouteront également le volet « fiscal » et celui des « caisses noires » de Pierre Maudet, selon lesquels le Conseiller d'Etat a, respectivement, réalisé des déductions indues dans sa déclaration d'impôts et financé ses campagnes électorales à travers deux associations « secrètes ». Les révélations médiatiques sont également alimentées par la publication de procès-verbaux d'auditions de prévenus. Ces extraits montrent que Pierre

¹²⁰ « [...] au lieu de couper court, on donne la direction des nouvelles enquêtes à mener » (DAYER Ariane, « Moins blanc que blanc », *Le Matin Dimanche*, 20.05.2018).

¹²¹ MANSOUR, F., « Pierre Maudet en mauvaise posture », *Le Temps*, 16.05.2018.

Maudet a non seulement menti à la justice, mais a aussi planifié et orchestré ce mensonge¹²². Les comités directeurs du PLR suisse et genevois s'expriment en faveur de la démission de Pierre Maudet. A l'opposé, des personnalités publiques s'engagent dans le débat, dénonçant « un acharnement médiatique », une « chasse à l'homme » ou encore un « journalisme de harcèlement »¹²³.

Au fur et à mesure de son développement, « l'affaire Maudet » renvoie ainsi à toujours plus de faits, réactions, conséquences et récits qui, par médias interposés, la nourrissent et, par-là, la reconfigurent. Au point que sa croissance continuelle, au lieu d'atténuer son indétermination, la favorise plutôt.

En raison de cette construction en une multitude de « micro-récits » plus ou moins imbriqués, concernant tantôt l'un ou l'autre de ses « volets », l'affaire Maudet est régulièrement rassemblée par les médias en « macro-récits » qui font office, rétrospectivement, de clôture intermédiaire de l'événement. Souvent produits par la télévision ou les magazines, voire sous forme de livre, ils proposent une synthèse de l'affaire et se construisent essentiellement sur la base d'informations déjà connues — déjà parues ailleurs — en leur conférant une configuration nouvelle et donc, un sens nouveau. Il s'agit alors essentiellement de *faire des liens* entre différents faits.

On peut distinguer deux formes majeures de macro-récits. Certains d'entre eux recomposent l'affaire en attribuant, comme il se doit, les révélations aux médias qui les ont produites, dans un enchaînement narratif réuni dans un même dossier (10-13) ou graphiquement sur une même page (Figure 5)¹²⁴. Par exemple dans ce « macro-récit » dans le magazine *L'Illustré* du 9 septembre, dont nous ne citons qu'une partie des références¹²⁵ :

(10) [...] **Au printemps 2016, le journaliste Raphaël Leroy** [...] est informé de l'existence de ce voyage [...].

(11) [...] le vendredi 11 mai, **la Tribune de Genève [...] et Radio Lac [...] sortent l'artillerie lourde**, avec un feu roulant d'interrogations autour de l'« intrigant voyage à Abu Dhabi ».

¹²² ROSELLI, S., « Pierre Maudet félicite son ami qui a caché la vérité: "Well done, Old Chap" », *Tribune de Genève*, 11.12.2018 ; MANSOUR, F., « Ce qu'ont dit les amis de Pierre Maudet », *Le Temps*, 11.12.2018.

¹²³ LUGON, L., « Les soutiens de Pierre Maudet sortent du bois », *Le Temps*, 30.11.2018 ; DAVARIS, S., « Ils soutiennent Pierre Maudet et dénoncent un acharnement politico-médiatique », *Tribune de Genève*, 04.12.2018 ; LENZ, C., « Sie halten zu Maudet – bis zum Ende », *TagesAnzeiger*, 10.12.2018.

¹²⁴ CULET, J., « L'escapade de Maudet menace sa présidence », *Le Matin Dimanche*, 20.05.2018.

¹²⁵ BOURGET, A., « Chronologie d'une sombre affaire », *L'illustré*, 05.09.2018.

(12) [...] D'autant que **la RTS relève** qu'en 2016 la compagnie émiratie Dnata a obtenu une nouvelle concession à l'aéroport de Cointrin.

(13) [...] Et le feuilleton n'en finit plus : **le lendemain, Radio Lac** révèle qu'en début de semaine, un entrepreneur genevois a envoyé une dénonciation au Ministère public.

Figure 5.

Encadré paru dans Le Matin, Dimanche du 20 mai 2018

Une semaine qui a ébranlé Pierre Maudet

DU 26 AU 30 NOVEMBRE 2015 Pierre Maudet se rend à Abu Dhabi, dans les Emirats arabes unis, avec sa femme, ses trois enfants, son chef de cabinet Patrick Baud-Lavigne et Antoine Daher, un entrepreneur genevois actif dans l'immobilier, pour notamment assister au Grand Prix de formule 1.

11 MAI 2018 La «Tribune de Genève» révèle que ce voyage, censé être privé, a pris une tournure plus officielle. Le ministre a rencontré le prince héritier de l'émirat et visité les installations de vidéosurveillance de la course automobile. Il reste vague quant au financement de cette escapade à plusieurs milliers de francs.

14 MAI 2018 Suite notamment aux contradictions démontrées par Radio Lac, Pierre Maudet est entendu par des députés. Il reconnaît que le voyage a été payé par un tiers. Le même jour, la «Tribune de Genève» révèle que le ministère public a ouvert en août 2017 une procédure contre inconnu pour acceptation d'un avantage.

16 MAI 2018 Acculé, Pierre Maudet s'explique devant la presse. Il reconnaît une «imprudence» et avoue que le voyage a été payé par un entrepreneur libanais, Saïd Bustany, ami d'Antoine Daher. Le ministre dit avoir été mal à l'aise et avoir versé 4000 fr. aux Églises catholique romaine et protestante de Genève avant de partir.

18 MAI 2018 Saïd Bustany est le directeur général d'une société dont le président est proche du prince héritier d'Abu Dhabi, indique la «Tribune de Genève». Le soir, la RTS affirme qu'un appel d'offres avait été lancé peu avant le voyage de Pierre Maudet par l'aéroport de Genève. L'entreprise émiratie Dnata avait fini par l'emporter, alimentant des soupçons de collusion.

Ces citations et attributions se multiplient ainsi d'un jour et d'un média à l'autre. Ces « échos interdiscursifs » finissent par s'inscrire dans la mémoire collective et participent « à "l'intelligibilité" du sens social » de l'événement (Moirand, 2007 : 115-116). Or, ces récits instituent les journalistes et leur rédaction en personnages principaux, œuvrant à mettre à jour les secrets du pouvoir politique. L'énoncé métaphorique « sortent l'artillerie lourde » (11) suggère même l'existence d'un combat en cours entre les deux pouvoirs.

Déférence aux journalistes d'enquête

Le deuxième type de macro-récits reconstitue également l'affaire à partir d'éléments récoltés auparavant par d'autres journalistes. Cependant, à l'opposé des précédents, ces macro-récits ne mentionnent que rarement les médias à l'origine des différentes informations. Cela s'explique en partie par le fait que les récits portent ici sur le contenu de l'affaire et non sur son déroulement actuel, mais aussi parce que « l'affaire Maudet » a désormais été nourrie par pratiquement l'ensemble des médias romands et alémaniques (c.f. supra).

Deux enquêtes télévisées sont par exemple construites sur ce principe¹²⁶. Si les médias à l'origine des différentes informations ne sont pas cités, les journalistes d'enquête ne sont toutefois pas absents du récit, puisque les deux émissions s'appuient sur une interview du journaliste Raphaël Leroy. Ainsi dans l'émission *Temps Présent* du 13 décembre :

(14) [Voix off] : « **Raphaël Leroy**, aujourd'hui rédacteur en chef de *Radio Lac*, est le premier à avoir enquêté. Il décortique la succession de mensonges du Conseiller d'Etat. »

(15) [ITW Raphaël Leroy] : « **J'ai fait à peu près trois mois d'enquête préliminaire**. Et ce n'est que le 25 mai 2016 que je prends contact, par écrit, auprès de Pierre Maudet. »

Cette séquence révèle le rôle central accordé aux journalistes d'enquête dans certains récits médiatiques. En leur attribuant le rôle d'expert, le discours médiatique tend à faire d'eux ceux qui savent. Il s'observe ainsi un processus de déférence (Kaufmann, 2006 ; Calabrese Stenberg, 2012) inter-médiatique, certains journalistes s'en remettant à d'autres — les journalistes d'enquête — pour donner du sens aux faits. Ici, parce qu'il a été le premier à enquêter, le journaliste se voit attribuer la faculté de *décortiquer* les faits. Des formes similaires d'interviews de journalistes d'enquête s'observent tout au long de l'affaire, tant en télévision qu'en radio ou en presse écrite¹²⁷.

Cette déférence aux journalistes d'enquête suppose que ces derniers disposent de connaissances spécialisées auxquelles ni les autres journalistes, ni le public n'ont accès et qu'ils bénéficient « d'un accès direct à la réalité des phénomènes qu'ils imposent à l'attention publique »

¹²⁶ ROULET, F., *art. cit.*, 27.05.2018 ; DUCRET, I. & STERN, A., « Affaire Maudet : la Chute de Pierre », *Temps Présent*, 13.12.2018.

¹²⁷ Par ex. : REICHEN, P., « Eine Lüge für alle Fälle », *TagesAnzeiger*, 08.09.2018 ou GUINAND, L., « Le contrat accordé à la société Dnata par l'aéroport de Genève pourrait être révoqué », *RTS Radio*, 18.09.2018.

(Kaufmann, 2008 : 97). Entre les lignes se construit donc un discours de légitimation du journalisme d'enquête, présenté comme la seule porte d'accès à des réalités qui, sans ses recherches, seraient restées inconnues.

Plus largement, la déférence repose, dans le discours journalistique, « sur l'autorité d'experts qui valident l'événement médiatique » (Calabrese Steimberg, 2012 : 32). Comme les experts sont ici les journalistes mêmes qui ont configuré les faits en événement médiatique, leurs interviews viennent donc valider leur propre interprétation (documentée) des faits.

Le montage de l'enquête de *Temps Présent* permet aussi de confronter directement l'interprétation du journaliste Raphaël Leroy à celle de Pierre Maudet, en réutilisant de précédentes interviews du politicien :

(16) [Archives ITW Pierre Maudet sur *Léman Bleu*] : « J'ai compris, tardivement, que mes amis qui organisaient ce voyage avaient réussi non seulement à obtenir l'invitation officielle mais la prise en charge du vol et de l'hébergement (...) »

(17) [Voix off] : « **Pierre Maudet annonce qu'il a versé**, à titre de compensation, l'équivalent du billet d'avion aux églises protestantes et catholiques de Genève. **Deux fois 2'000 francs** »

(18) [ITW Raphaël Leroy] : « **C'est lui-même qui article ce montant**. Il précise que ce montant correspond à un déplacement en *business class* pour cinq personnes, donc sa femme et ses trois enfants. »

(19) [Voix off] **le journaliste fait une recherche pour vérifier le prix.**

(20) [ITW Raphaël Leroy] : « (...) je tombe sur le même montant, mais multiplié par cinq, c'est-à-dire le nombre de passagers sans compter encore, après, les taxes d'aéroport. **J'arrive donc à la fin à un montant global de 33'000 francs** »

La séquence rend visible la confrontation entre ce que le politicien *dit* (16-17) et ce que le journaliste *trouve* (18-20). Ici, l'expertise et l'autorité sont conférées au journaliste (Raphaël Leroy) car ce dernier a *fait une recherche* qui lui permet de *défendre* ses conclusions et de *démontrer* que Pierre Maudet a, lui, menti. La description du processus d'enquête officie ici comme outil de légitimation de l'expertise du journaliste.

La confrontation : partie intégrante de l'affaire

Le motif de la confrontation entre les discours de journalistes et ceux de politiciens se diffuse largement dans le discours journalistique (Charron et de Bonville, 2002 : 29) et plus particulièrement dans les différentes enquêtes produites sur l'affaire. Il apparaît en effet qu'une grande partie de la rhétorique des journalistes se construit en opposition aux discours que Pierre Maudet a tenu dans les médias. Ainsi, par exemple, son interview du 5 septembre 2018 sur la chaîne de télévision locale *Léman Bleu*, durant laquelle il admet avoir « caché une partie de la vérité aux Genevoises et aux Genevois »¹²⁸ est réutilisée comme élément de démonstration dans les émissions télévisées *Mise au Point* du 9 septembre, *Rundschau* du 9 décembre 2018 et *Temps Présent* du 13 décembre 2018. Cette dernière s'appuie également sur des courriels d'explication envoyés par Pierre Maudet à un journaliste en 2016 et sur une interview télévisée du politicien du 22 mai. Le rapprochement entre les dires du politicien et ceux des journalistes d'enquête construit une forme de « simulacre de débat » qui, comme l'indique Julien (2014 : 153), donne « l'impression que les acteurs s'opposent, se répondent, s'interpellent, comme dans un véritable débat ». Dans le cas présent, les nombreuses tentatives de Pierre Maudet d'influencer, à travers des interviews accordées aux médias, la configuration de l'événement se retournent contre lui : ses discours antérieurs constituent pour les journalistes autant de points d'appui à partir desquels fonder leurs démonstrations.

Ailleurs, la confrontation se fait plus discrète. En rejetant, dans des commentaires, tout « lynchage médiatique »¹²⁹, « acharnement à l'égard de politiciens »¹³⁰ ou « chasse à l'homme »¹³¹ ou en se défendant de toute « violation du secret d'instruction » ou d'« instrumentalisation des médias »¹³², les journalistes répondent indirectement à des discours accusatoires antérieurs. Ce « dialogisme masqué » (Moirand, 2007 : 95) apparaît dans de nombreuses productions, comme ici dans l'introduction du journaliste et présentateur et l'émission *Temps Présent* le 13 décembre 2018 :

(21) En plus, **c'est devenu à la mode de nous traiter de « meute de chiens enragés », je cite, qui pratiquons l'acharnement** à l'égard de politicien [...]. Alors soyons clairs : le reportage [...] ne ressort d'aucun acharnement. Il est au cœur des questions que pose le comportement

¹²⁸ DÉCAILLET, P., « Pierre Maudet : "J'ai caché une partie de la vérité" », *Léman Bleu*, 05.09.2018.

¹²⁹ FAVRE, A., « Lynchage médiatique ? », *24 Heures*, 07.12.2018.

¹³⁰ DUCRET, I. & STERN, A., *art. cit.*, 13.12.2018.

¹³¹ ROCCHI, L., « L'acharnement médiatique, cette invention des politiques » *Republik.ch*, 21.12.2018.

¹³² MANSOUR, F., « Comment écrire sur l'affaire Maudet », *Le Temps*, 10.07.2020.

d'un élu du peuple [...]. **C'est cela, et cela uniquement, qui anime les journalistes qui travaillent sur l'affaire Maudet.**¹³³

L'enquêteur ne précise pas quel(s) a (ont) été l'(les) auteur(s) de ces propos, mais laisse entendre que cette critique est répandue (« *c'est devenu à la mode* »). Il s'en défend *au nom* de tous les journalistes (« *nous* ») qui enquêtent sur l'affaire mais aussi, indirectement, *au nom* de la profession.

Ces allusions à des attaques non situées contribuent « à une argumentation qui s'appuie sur une mise en confrontation de points de vue antagonistes » (*Ibid.* : 44). A travers la « présence clandestine » de la parole de leurs adversaires, les journalistes peuvent construire leur défense : ils ont juste fait « leur travail »¹³⁴, voire leur « devoir »¹³⁵, et ont rempli « le service qui est attendu par le public »¹³⁶. Comme le montre White (2020 : 414-8), cette forme d'argumentation suppose que le locuteur imagine le public auquel il s'adresse comme étant *potentiellement* d'accord avec les critiques formulées – et donc en désaccord avec lui. Ainsi, c'est le public, plus que leurs contradicteurs, que les journalistes cherchent ici à convaincre. Dans l'ensemble des exemples cités¹³⁷, les journalistes s'appuient sur le rôle de contre-pouvoir du journalisme d'enquête pour défendre la légitimité du journalisme dans son entier.

D'une « affaire » à un « scandale »

À partir de janvier 2019, l'affaire évolue essentiellement politiquement. Au fur et à mesure de nouvelles révélations médiatiques, le Conseil d'Etat genevois retire progressivement plusieurs prérogatives à Pierre Maudet, qui ne conserve, fin janvier, qu'un seul département d'une trentaine d'employés. Le Grand Conseil (législatif) s'exprime en faveur de sa démission. Fin janvier, le cadre interprétatif dominant a donc changé : « miser sur la "scandalisation" n'a plus rien d'incongru. A maints égards, il devient même coûteux de ne pas s'offusquer » (Rayner, 2016a : 88). La majorité des membres de la sphère politique souhaite alors le départ de Pierre Maudet mais ne peut l'imposer légalement. Le PLR reste encore divisé sur les mesures à prendre.

Du 30 janvier 2019 au 23 juin 2020, l'affaire retombe à nouveau dans un long « temps mort », durant lequel l'affaire semble comme en suspens. Les médias relaient toutefois les épisodes de

¹³³ DUCRET, I. & STERN, A., *art. cit.*, 13.12.2018.

¹³⁴ REICHEN, P., « Maudets Kritikerin muss schweigen », *TagesAnzeiger*, 29.11.2018.

¹³⁵ MANSOUR, F., *art. cit.*, 10.07.2020.

¹³⁶ DUCRET, I. et STERN, A., *art. cit.*, 13.12.2018.

¹³⁷ C.f. notes 48 à 51.

la lutte judiciaire à laquelle se livrent Pierre Maudet et les journalistes, face la plus visible de l'opposition entre les deux pouvoirs¹³⁸.

Finalement, un nouvel instant discursif survient le 30 juin 2020, avec la publication dans *Le Temps*¹³⁹ d'extraits de procès-verbaux d'auditions. L'article montre que Pierre Maudet et un proche allié ont cherché à modifier un procès-verbal et institué à leur profit un clan de « personnes sûres » au sein du PLR. En parallèle, la justice annonce que les éléments à charge de Pierre Maudet sont suffisamment graves pour devoir être réglés devant un tribunal – et ne pas faire simplement l'objet d'une ordonnance pénale. Alors que Pierre Maudet avait déclaré qu'il « démissionnerait avant un éventuel procès »¹⁴⁰, il annonce qu'il ne démissionnera qu'en cas de condamnation et refuse de se justifier devant son parti. Les « méthodes conspirationnistes »¹⁴¹ du Conseiller d'Etat et son « irresponsabilité »¹⁴² sont fustigées par le PLR genevois qui vote son exclusion le 6 juillet 2020.

CONCLUSION ET DISCUSSION

L'analyse de la « carrière » de l'affaire Maudet, qui se termine avec l'exclusion du principal intéressé, révèle une lente transformation de la forme analytique « affaire » vers la forme analytique « scandale » (Lemieux, 2007 : 367-369). Progressivement, les transgressions dénoncées – contradictions, mensonges, abus de pouvoir, appât du gain, manipulation – sont considérées comme de moins en moins acceptables par différents espaces sociaux, les décisions politiques se font de plus en plus sévères et les défenseurs de l'accusé toujours plus rares, au point que lui-même ne cherche plus à se défendre, du moins plus devant son parti. En juillet 2020, l'« affaire Maudet » prend donc la forme analytique d'un « scandale » telle que décrite par Lemieux : « ici, la communauté de jugement se montre, au moins publiquement, parfaitement unie dans l'accusation ». L'analyse de la dynamique de l'événement démontre ainsi que, si un scandale dénoncé peut rapidement se transformer en « affaire » (*Ibid.* : 369-370), cette dernière peut aussi, petit à petit, se muer à nouveau en « scandale ».

L'analyse vient aussi confirmer les observations de Rayner (2016a : 82) selon lesquelles « un scandale émerge *si et seulement si* des acteurs mettant publiquement en cause la probité d'autrui

¹³⁸ Plainte de Pierre Maudet contre le journaliste Philippe Reichen, procès entre l'éditeur Tamedia et Pierre Maudet, condamnation de *Rundschau* par l'Autorité Indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision.

¹³⁹ MANSOUR, F., « Les troublants échanges de Pierre Maudet à propos de Manotel », *Le Temps*, 30.06.20.

¹⁴⁰ CULET, J., « Maudet démissionnerait avant un éventuel procès », *Le Matin Dimanche*, 04.11.2018.

¹⁴¹ MANSOUR, F., « Pierre Maudet en martyr politique », *Le Temps*, 06.07.2020.

¹⁴² CULET, J., « Maudet tente d'entraîner le parti dans sa chute », *Le Matin Dimanche*, 05.07.2020.

peuvent s'appuyer sur des mobilisations multisectorielles prenant place simultanément dans et entre plusieurs univers sociaux ». Dans le cas présent, la mobilisation de la justice, puis de la sphère politique, sont indissociables de sa transformation en scandale. Elle agit également comme une reconnaissance publique toujours plus forte du travail journalistique et du bien-fondé de l'ensemble de ses révélations.

Si les journalistes d'enquête ne sont pas les seuls à contribuer au développement de l'événement, l'analyse de la carrière de l'affaire confirme qu'ils en sont des acteurs essentiels. Les révélations médiatiques successives viennent sans cesse alimenter l'un ou l'autre volet de l'affaire, déclenchant des « instants discursifs » faits de reprises, des réactions ou d'analyses. Les révélations médiatiques – tout comme les annonces du Ministère public – agissent ainsi comme un réactif sur différents espaces sociaux, notamment médiatique et politique, dont les réactions alimentent ensuite à leur tour l'événement.

La médiatisation de l'affaire par les journalistes d'enquête apparaît ici consubstantielle à l'événement, puisque c'est uniquement à travers elle qu'il devient un événement reconnu collectivement (Champagne, 2000 : 415 ; Véron, 1981 : 7-10 ; Nora, 1972 : 162). Dans le cas présent, « le processus d'apparition sur l'espace public réalisé par les médias fait donc pleinement partie intégrante de l'événement lui-même » (Dosse, 2015 : 62). Plus encore, sa médiatisation tend à se muer en événement en soi, puisqu'elle institue une rupture remarquée dans la relation, jusqu'alors plutôt complaisante, qu'entretenaient les médias avec Pierre Maudet. Cette rupture alimente la force symbolique de l'événement.

L'analyse montre également qu'à la différence d'événements *collectifs* comme des catastrophes naturelles ou des commémorations publiques, les événements mis à jour par les journalistes d'enquête impliquent une plus grande responsabilité des journalistes, tant au niveau social - puisque c'est à eux que revient la charge de rendre publique la transgression - qu'au niveau énonciatif - puisque c'est eux qui portent la responsabilité de formulation de la dénonciation. Dans l'exemple de l'affaire Maudet, les discours de journalistes d'enquête reflètent une conscience forte de cette double responsabilité, notamment lors du processus de nomination de l'événement, mais aussi lorsqu'il s'agit pour eux de défendre la configuration qu'ils en donnent, en démontrant sa pertinence.

Cette double responsabilité fait des journalistes d'enquête des cibles potentielles de critiques. D'où, d'un côté, la présence de marques discursives de précaution et, d'un autre, l'émergence d'un « métadiscours » permanent sur le rôle du journalisme dans la société, apparaissant sous forme d'un « simulacre de débat » ou d'un « dialogisme masqué ». Le sens social que prend

l'événement ne peut, dans le cas présent, être saisi sans prendre en compte tant ces critiques que les réponses qui y sont apportées. Elles en constituent une composante fondamentale, qui contribue à faire grandir et durer l'affaire. Ce débat indirect s'infiltré partout, explicitement et implicitement, composant un « métadiscours » permanent sur le rôle démocratique du journalisme d'enquête contemporain. Et ce métadiscours construit en arrière-plan une forme de « métarécit »¹⁴³ enchâssé dans le macro-récit de l'affaire. Ce récit *dans* et *sur* le récit voit se confronter le pouvoir médiatique et le pouvoir politique : le premier endosse le rôle de dénonciateur, le second d'accusé outragé. D'un côté comme de l'autre apparaissent des accusations de « fabrication » de la réalité. Ce « métarécit » imprègne et surplombe les différents récits parallèles (celui des faits et gestes des différents protagonistes, celui de l'enquête judiciaire, celui des conséquences politiques) qui composent le macro-récit de l'affaire. Il comporte une dimension réflexive portant sur la configuration de l'événement par les médias et officie, pour les journalistes, comme support de légitimation de leur travail.

Notre analyse montre que le macro-récit de l'affaire, ce « texte abstrait formé de l'ensemble des récits que l'on peut rattacher à une question, une affaire, un événement, un problème » (Arquembourg, 2005 : 33), renvoie l'image d'une communauté journalistique unifiée autour d'un idéal commun au service de la démocratie, les logiques de concurrence étant passées sous silence. Dans ce « macro-récit », les journalistes d'enquête endossent le rôle d'experts, voire de héros, au service de la vérité, sous l'effet de certains procédés discursifs, comme celui de l'attribution, de la déférence ou de la confrontation dialogique. S'ils s'expliquent aussi par des normes professionnelles, dictées notamment par le code déontologique des journalistes, ces procédés permettent aux journalistes de faire valoir et de défendre la légitimité de leur travail et leur offre au passage une possibilité de se (re)présenter comme « "chiens de garde" de la démocratie » (Kaciaf et le Derff, 2018 : 120). Cette image constitue un effet configurant central de l'implication des journalistes d'enquête dans l'affaire, auquel contribuent également, paradoxalement, les critiques formulées à leur encontre. Une image désirable non seulement pour des raisons de crédibilité professionnelle, mais aussi de rentabilité commerciale (Hamilton, 2016). L'exemple de l'affaire Maudet offre ainsi l'occasion de voir comment le journalisme d'enquête permet de valider et valoriser discursivement, explicitement et implicitement, l'ensemble de la profession.

¹⁴³ Pour UHLIG (2017 : 35) le terme « métarécit » « convient de façon idéale à décrire le dispositif d'enchâssement, parce qu'il désigne un phénomène de réflexivité par lequel le texte s'interroge sur lui-même, et que le lieu dévolu à cette interrogation est le récit au second degré ».

Notre recherche constitue la toute première analyse de l'affaire Maudet. C'est pourquoi elle se veut englobante, mobilisant plusieurs approches simultanément. Chacune d'entre elles pourrait cependant donner lieu à une analyse plus fine et plus spécialisée, par exemple des différents mécanismes discursifs d'événementialisation¹⁴⁴. Une piste ultérieure de recherche pourrait également consister à confronter ces observations aux discours des professionnels, comme l'ont fait Ettema et Glasser (1988), notamment pour documenter dans quelles mesures les effets configurationnels décrits sont construits consciemment ou non. Il serait également intéressant et pertinent de focaliser l'analyse sur l'évolution précise des « oscillations des perceptions du possible » (Rayner, 2019 : 80) qui rendent envisageable ou non l'émergence d'un scandale et sur le rôle des différents acteurs impliqués dans ces oscillations, notamment celui des sources ayant œuvré en coulisse à l'émergence de l'affaire ou à la fuite de documents, dont l'implication n'est qu'implicitement évoquée dans certaines productions. Si l'affaire Maudet ouvre de nombreuses perspectives de recherche, notre article constitue une première contribution à son analyse et aussi, surtout, une première contribution sur le poids du journalisme d'enquête dans la configuration médiatique d'un tel événement.

¹⁴⁴ Par ex. l'analogie (KRIEG-PLANQUE, 2009 ; CISLARU, 2013) ou la représentation sémantique de l'affaire en tant qu'« actant impersonnel » exerçant une influence (YAVETSKIY, 2014).

Références

- ARQUEMBOURG, J. (2005), « Comment les récits d'information arrivent-ils à leurs fins ? », *Réseaux*, 4(132) : 27-50.
- ARQUEMBOURG, J. et LAMBERT, F. (2005), « Présentation », *Réseaux*, 4(132) : 9-23.
- ARQUEMBOURG, J. (2006), « De l'événement international à l'événement global. Émergence et manifestations d'une sensibilité mondiale », *Hermès*, 3(46) : 13-21.
- ARQUEMBOURG, J. (2011), *L'événement et les médias. Les récits médiatiques des tsunamis et les débats publics (1755-2004)*, Paris, Éd. des Archives contemporaines.
- ARQUEMBOURG, J. (2019), « Les médias, l'improbable miroir des événements », dans LAFON B. (dir.), *Médias et médiatisation. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*, Fontaine, Presses Universitaires de Grenoble : 291-297.
- BERKOWITZ, D. A. (2009), « Reporters and their sources », in WAHL-JORGENSEN, K. et HANITZSCH, T., dans *The Handbook of Journalism Studies*, New York, Routledge : 102-115.
- BLEVENS, F. R. (1997). « Introduction: Shifting Paradigms of Investigative Journalism ». *American Journalism*, 14(3-4) : 257-261.
- BOLTANSKI, L. et CLAVERIE, É. (2007), « Du monde social en tant que scène d'un procès », dans BOLTANSKI, L., CLAVERIE, É., OFFENSTADT, N. et VAN DAMME, S. (dir.), *Affaires, scandales et grandes causes. De Socrate à Pinochet*, Paris, Stock : 395-452.
- BRADSHAW, P. (2018), « Zeroes and Ones: investigating with Data », dans HAHN, O. et STALPH, F. (ed.), *Digital investigative journalism: Data, Visual Analytics and Innovative Methodologies in International Reporting*, Cham, Springer International Publishing.
- BRAUDO, S., « Définition de Affaire », *Dictionnaire juridique* [en ligne]. <https://www.dictionnaire-juridique.com/definition/affaire.php>. Page consultée le 18 juin 2020.
- CALABRESE STEIMBERG, L. (2009), « Nom propre et dénomination événementielle : quelles différences en langue et en discours ? », *Corela*, 7(1), mis en ligne le 26 juin 2009, [en ligne]. <http://journals.openedition.org/corela/173>. Page consultée le 01 mai 2019.
- CALABRESE STEIMBERG, L. (2012), « L'acte de nommer : nouvelles perspectives pour le discours médiatique », *Langage et société*, 2(140) : 29-40.

- CALABRESE STEIMBERG, L. (2013), « La nomination des événements dans le discours d'information : entre *déférence* et activité collective », dans MOIRAND, S. & al. (dir.), *Dire l'événement : Langage, mémoire, société*. Nouvelle édition, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle [en ligne]. <http://books.openedition.org/psn/2935>. Page consultée le 29 avril 2019 : 233-243.
- CANCELA, P., GERBER, D. et DUBIED, A. (2021), « "To me it's normal journalism". Professional perceptions of investigative journalism and evaluations of personal commitment », *Journalism Practices*. DOI: 0.1080/17512786.2021.1876525
- CEFAÏ, D. (1996), « La construction des problèmes publics. Définitions de situations dans des arènes publiques », *Réseaux*, 14(75) : 43-66.
- CHALABY, J. K. (2004), « Scandal and the Rise of Investigative Reporting in France », *American Behavioral Scientist*, 47(9) : 1194-1207.
- CHAMPAGNE, P. (2000), « L'événement comme enjeu », *Réseaux*, 10(100) : 403-426.
- CHAMPAGNE, P. et MARCHETTI, D. (1994), « L'information médicale sous contrainte. A propos du 'scandale du sang contaminé' », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 101-102 : 40-62.
- CHARAUDEAU, P. (2009), « Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique », *Corpus*, (8), [en ligne]. <http://www.patrick-charaudeau.com/Dis-moi-quel-est-ton-corpus-je-te,103.html>. Page consultée le 25 août 2020.
- CHARRON, J., DE BONVILLE, J. (2002), « Le journalisme dans le "système" médiatique », *Études de communication publique*, 16 : 1-57.
- CISLARU, G. (2013), « Pratiques langagières de l'"événementialisation" : illustration dans le discours médiatique », dans BALLARDINI, E. et al. (dir.), *Les facettes de l'événement : des formes aux signes, mediAzoni 15* [en ligne]. http://www.mediazioni.sitlec.unibo.it/images/stories/PDF_folder/document-pdf/15-2013/cislaru.pdf. Page consultée le 24 mars 2020.
- CRESPIN, R. et FERRON, B. (2016), « Un scandale à la recherche de son public. La construction médiatique du problème de la 'pollution de l'air intérieur' en France (1995-2015) », *Politiques de communication*, 2(7) : 151-181.
- DANINO, C. (2014), « Événement, langage, linguistique : le problème de la construction du sens dans le discours sur l'événement », dans BRUNNER, P. & al. (dir.), *Interpréter*

- l'événement. Aspects linguistiques, discursifs et sociétaux*, Lambert-Lucas, Limoges : 93-104.
- DE BLIC, D. (2007), « Cent ans de scandales financiers en France. Investissement et désinvestissement d'une forme politique », dans BOLTANSKI, L., CLAVERIE, É., OFFENSTADT, N. et VAN DAMME, S. (dir.), *Affaires, scandales et grandes causes. De Socrate à Pinochet*, Paris, Stock : 231-247.
- DE BLIC, D. et LEMIEUX, C. (2005), « Le scandale comme épreuve. Éléments de sociologie pragmatique », *Politix*, 3(71) : 9-38.
- DE SAUSSURE, L. et OSWALD, S., « Argumentation et engagement du locuteur : pour un point de vue subjectiviste », *Nouveaux cahiers de linguistique française*, 29 : 215-243.
- DESJARDIN, L. (2005), « Journalisme justicier : essai de typologie », *Les Cahiers du Journalisme*, (14) : 278-287.
- DOSSE, F. (2015), « La fabrique de l'événement historique moderne », *Hermès*, 1(71) : 58-66
- ERICSON, R. V. (1998), « How Journalists Visualize Fact », *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 560: 83–95.
- ETTEMA, J. S. et GLASSER, T. L. (2006 [1985]), « On the Epistemology of Investigative Journalism », dans ADAM, G. S. et CLARK, R.P., *Journalism: the democratic craft*, New York, Oxford University Press: 126-140.
- ETTEMA, J. S. et Glasser, T. L. (1988), « Narrative Form and Moral Force: The Realization of Innocence and Guilt Through Investigative Journalism », *Journal of communication*, 38(3): 8-26.
- FÜRSICH, E. (2009), « In defense of textual analysis », *Journalism Studies*, 10(2) : 238-252.
- GONZALES, P. et MALBOIS, F. (2016), « "L'affaire DSK", un scandale ? », dans MAZBOURI, M. et VALLOTTON, F. (dir.), *Scandale et histoire*, Lausanne, Antipodes : 221-236.
- HAMILTON, J. T. (2016). *Democracy's detectives: the economics of investigative journalism*, Cambridge, Harvard University Press.
- HOTTELIER, M. (2008), « Autonomie régionale et locale et constitutions. Rapport suisse », dans ROUX, A. (Ed.), *Annuaire international de justice constitutionnelle 2007*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires d'Aix Marseille : 371-393.

- INGMAR, C. (2006), *Die Deutschland-Ermittler: investigativer Journalismus und die Methoden der Macher*, München, Lit Verlag.
- JULIEN, C. (2014), « Caractéristiques discursives de la médiatisation d'un événement naturel », dans BRUNNER, P. & al. (dir.), *Interpréter l'événement. Aspects linguistiques, discursifs et sociétaux*, Limoges, Lambert-Lucas : 143-154.
- KACIAF, N. et LAGNEAU, É. (2013), « Du vestiaire à la Une, de la Une au vestiaire. Une sociologie de la mise en visibilité médiatique de "l'affaire Anelka" », *Politiques de communication*, n°1, 2013, pp. 196-225.
- KACIAF, N. et LE DERFF, P. (2018), « Du devenir des enquêtes de Mediapart et du Canard enchaîné. Contribution à l'analyse de la 'carrière médiatique' des révélations journalistiques », *Les Cahiers du journalisme*, nouvelle série (1) : 120-129.
- KAUFMANN, L. (2008), « La société de déférence. Médias, médiations et communication », *Réseaux* 2-3(148-149) : 79-116.
- KRIEG-PLANQUE, A. (2009), *La notion de 'formule' en analyse de discours. Cadre théorique et méthodologie*, Besançon, Presse Universitaires de Franche-Comté.
- LABARTHE, G. (2019), « Journalistes en Suisse romande : Étude de quelques mobilisations stratégiques et tactiques des 'fondamentaux' du métier, et de l'investigation en particulier, face aux risques liés à l'uniformisation dans la presse », *Communication*, 36(1), mis en ligne le 10 avril 2019. [en ligne] <https://doi.org/10.4000/communication.9865>. Page consultée le 03 janvier 2020
- LEMIEUX, C. (2007), « L'accusation tolérante. Remarques sur les rapports entre commérage, scandale et affaire », dans BOLTANSKI, L., CLAVERIE, É., OFFENSTADT, N. et VAN DAMME, S. (dir.), *Affaires, scandales et grandes causes. De Socrate à Pinochet*, Paris, Stock : 367-394.
- MARCHETTI, D., *Contribution à une sociologie des transformations du champ journalistique dans les années 80 et 90. A propos de l'événements sida' et du 'scandale du sang contaminé'*. Sociologie. Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), 1997.
- MAZBOURI, M. et VALLOTTON, F. (dir.) (2016), *Scandale et histoire*, Lausanne, Antipodes.
- MOIRAND, S. (2004), « L'impossible clôture des corpus médiatiques », *Travaux neuchâtelois de linguistique*, 40 : 71-92.

- MOIRAND, S. (2006), « Responsabilité et énonciation dans la presse quotidienne : questionnements sur les observables et les catégories d'analyse », *Semen*, (22), mis en ligne le 16 mai 2007 [en ligne]. <http://journals.openedition.org/semen/2798> . Page consultée le 10 août 2020.
- MOIRAND, S. (2007), *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyse, comprendre*, Paris, Presses Universitaires de France.
- MOIRAND, S. (2018), « L'apport de petits corpus à la compréhension des faits d'actualité », *Corpus* [en ligne], (18), [en ligne], <https://journals.openedition.org/corpus/3519#ftn1>. Page consultée le 10 mars 2020
- NEVEU, É. et QUÉRÉ, L. (1996), « Présentation », *Réseaux*, 14(75) : 7-21.
- NEVEU, É. (1993), « Pages "politiques" », *Mots*, (37) : 6-28.
- NORA, P. (1972), « L'événement monstre », *Communications*, (18) : 162-172.
- PRESTINI, M. (2006), « La notion d'événement dans différents champs disciplinaires », *Pensée plurielle*, 3(13) : 21-29.
- QUÉRÉ, L. (1997), « Un événement indécidable ? », *Espaces Temps*, 64-65 : 4-15.
- QUÉRÉ, L. (2013), « Les formes de l'événement », dans BALLARDINI, E. et al. (dir.), *Les facettes de l'événement : des formes aux signes, mediAzone 15*, [en ligne]. <http://mediazioni.sitlec.unibo.it/index.php/no-15-special-issue-2013/86-les-formes-de-levenement/222-les-formes-de-levenement.html>, Page consultée le 24 mars 2020.
- RASTIER, F. et PINCEMIN, B. (1999), « Des genres à l'intertexte », *Cahiers de praxématique* [en ligne], (33) : 83-111.
- RAYNER, H. (2015), « De quoi les scandales sont-ils faits? », *Traverse revue d'histoire*, 22(3) : 33-45.
- RAYNER, H., THÉTAZ, F. et VOUTAT, B. (2016a), « Les institutions politiques suisses à l'épreuve », dans MAZBOURI, M. et VALLOTTON, F. (dir.) (2016), *Scandale et histoire*, Lausanne, Antipodes : 81-98.
- RAYNER, H., THÉTAZ, F. et VOUTAT, B. (2016b), « L'indignation est-elle le ressort de la scandalisation ? Le "scandale des fiches" en Suisse », *Ethique publique*, 18(2), mis en ligne le 02 février 2017, [en ligne] <http://journals.openedition.org/ethiquepublique/2847>. Page consultée le 21 août 2020.

- RAYNER, H. (2019), « L'événement comme forte oscillation des perceptions du possible », dans AMIOTTE-SUCHET, L., SALZBRUNN, M. (dir.), *L'événement (im)prévisible. Mobilisations politiques et dynamiques religieuses*, Paris, Beauchesne : 79-108.
- REICHEN, P. (2020), *Pierre Maudet. Le vertige du pouvoir*. Cabédita, Bière.
- RICOEUR, P. (1983), *Temps et récit* (tome I), Paris, Seuil.
- RINCK, F. et TUTIN, A. (2007), « Annoter la polyphonie dans les textes : le cas des passages entre guillemets », *Corpus*, (6) : 79-100.
- SCHLESINGER, P. (1992), « Repenser la sociologie du journalisme. Les stratégies de la source d'information et les limites du média-centrisme », *Réseaux*, 1(51) : 71-98.
- SINI, L. (2015), « Événements, discours, médias : réflexions à partir de quelques travaux récents », *Argumentation et Analyse du Discours*, mis en ligne le 09 avril 2015 [en ligne]. <http://journals.openedition.org/aad/1912>. Page consultée le 04 août 2020.
- UHLIG, M. (2017), « Des vertus du métarécit. Sur l'enchâssement dans Barlaam et Josaphat », *Poétique*, 1(181) : 33 à 52.
- VAN EIJK, D. (2005), *Investigative Journalism in Europe*, Amsterdam, VVOJ.
- VENIARD, M. (2013), *La nomination des événements dans la presse. Essai de sémantique discursive*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté.
- VERMEER, B. (2005), « Switzerland », dans VAN EIJK, D. (Ed.) (2005), *Investigative Journalism in Europe*, Amsterdam, VVOJ : 185-194.
- VÉRON, É. (1981), *Construire l'événement. Les médias et l'accident de Three Mile island*, Paris, Éditions de Minuit.
- WHITE, P.R.R. (2020), « The putative reader in mass media persuasion – stance, argumentation and ideology », *Discourse and Communication*, 14(4) : 404-423.
- YAVETSKIY, A.V. (2014), « Représentation sémantique des événements naturels », dans BRUNNER, P. & al. (dir.), *Interpréter l'événement. Aspects linguistiques, discursifs et sociétaux*, Limoges, Lambert-Lucas : 45-54.

V. PERFORMING AN INVESTIGATIVE IDENTITY: HOW PRINT JOURNALISTS ESTABLISH AUTHORITY THROUGH THEIR TEXTS

Lena WUERGLER* & Annik DUBIED, Academy of Journalism and Media,

University of Neuchâtel, Switzerland

Rue A.-L. Breguet 2, CH- 2000 Neuchâtel

*Corresponding author: lena.wurgler@unine.ch

Acknowledgements

We would like to thank all the people who have been or are currently involved with this project, and in particular Ph.D. Pauline Cancela.

Funding

This work was supported by the Swiss National Science Foundation under Grant No. 173315, as part of the project “Investigative journalism: from myth to renewal. A fundamental journalistic genre’s methods and narratives” (<http://p3.snf.ch/Project-173315>).

✓ Soumis à *Studies in Communication Sciences* (SComS) le 02 février 2022

V. PERFORMING AN INVESTIGATIVE IDENTITY: HOW PRINT JOURNALISTS ESTABLISH AUTHORITY THROUGH THEIR TEXTS

Faced with an increasingly challenging environment, journalists and news organizations are looking to investigative journalism as a symbolic resource to assert their professionalism. However, while the literature recognizes a strong link between authority and professionalism on the one hand, and investigative journalism and professionalism on the other, it has overlooked how investigative journalism itself can be used to establish authority. In this article, we conduct a thematic and discursive qualitative analysis of 186 investigative pieces to examine how print journalists perform an investigative identity throughout their texts. This includes playing a watchdog role, demonstrating an “investigative mindset”, and highlighting their thorough verification procedure. By employing these strategies, investigative journalists seek recognition based on their incontrovertible knowledge claims, their democratic role and/or their individual commitment. In this article, we analyse these three identity markers as strategic devices for claiming special authority within the journalistic profession.

Keywords: Investigative journalism; Switzerland; authority; boundary work; discourse analysis

INTRODUCTION

Contemporary journalism faces multiple challenges. Economic, political and technological transformations are affecting journalists and news organizations, particularly legacy media outlets (Wahl-Jorgensen & Hanitzsch, 2019, p. 7). News institutions notably face increasing competition with non-journalistic news providers (Anderson & Bell, 2015; Tong, 2018) and a decline in public trust (Reese, 2019). This threatens not only the economy of the media industry, but also journalists’ authority (Vos & Thomas, 2018). Since authority – understood here as “the right to be listened to” (Höpfl, 1999, p. 219) – is necessary for journalism as a

whole to exist (Carlson, 2017), it can be expected that journalists would try to regain or reinforce their authority in some way.

One of those ways is investigative journalism. Because investigative journalism embodies a set of core practices and values in the profession, it is considered a symbolically higher form of journalism (Carson, 2020). It can therefore be leveraged to compete in a challenging environment and reaffirm journalists' authority – and, by extension, their legitimacy (Hamilton, 2016). Indeed, investigative reporting functions as a professional ideal on which journalists can rely to legitimize their profession (Bromley, 2007; Marchetti, 2002; Matheson, 2009). Consequently, we argue that investigative journalism should be a preferred place of inquiry for researchers seeking to describe how journalists and legacy media outlets defend, protect or assert their authority. As Bjerknes (2020, p. 1) notes, studying what investigative journalists do is “crucial to our understanding of journalism’s legitimacy and role in society”.

Despite a strong link between professionalism and authority on the one hand (Anderson, 2017; Carlson, 2017, pp. 29–49), and between investigative journalism and professionalism on the other (Cancela et al., 2021; Olsen, 2018, p. 238; Wagemans et al., 2016), few studies have explored the relationship between investigative journalism and authority (Bjerknes, 2020). One relevant framework for analysing journalists' efforts to establish authority is boundary work (Carlson, 2018b), and “identity markers” in particular (Singer, 2007; Tandoc & Jenkins, 2018). This study draws on that framework to identify discursive strategies used by reporters to construct an investigative identity in their news stories. Based on a qualitative textual analysis of 186 investigative pieces published in newspapers in French-speaking Switzerland, the study shows that this identity is constructed through explicit and implicit claims to an “investigative” epistemology, commitment, role, and skills. Each of these claims contributes to the reporters' investigative identity, which sets them apart from ordinary journalists while legitimizing their work and consolidating their authority.

CONCEPTUAL FRAMEWORK: JOURNALISM AUTHORITY AND PROFESSIONALISM

To understand journalistic authority, it is important to acknowledge that this issue is “deeply interwoven with professionalism” (Carlson, 2017, p. 30). Like any profession, journalism aims to define and control a “jurisdiction” over a particular domain (Abbott, 1988). While some professions are constituted by “formalized bodies of knowledge” (Zelizer, 1993, p. 189), journalism is not. As Carlson & Lewis state:

“Journalism (...) lacks the formal barriers commonly associated with a profession, such as licensing, educational requirements, or trade association membership. To be a plumber requires a license; to be a journalist requires, in 2015, an Internet connection” (2015, p. 8)

Tong (2018, p. 257) argues that journalism thus “depends on discursively constructing professional norms and ideals to maintain its boundaries and legitimacy”. In other words, journalists use professional norms, ideals and standards (e.g. professional ethics) to draw boundaries between who is a journalist and who is not (Carlson & Lewis, 2019; Lewis & Westlund, 2015), and between “good” and “bad” members of the profession (Singer, 2007). Journalists can engage in such boundary work both within and at the borders of the profession (Bjerknes, 2020; Zelizer, 1993). Indeed, any discussion of journalism’s boundaries necessarily involves a discussion of identity markers (Tandoc & Jenkins, 2018, p. 584) that allow journalists both to define themselves (i.e. “Who I am”) and demarcate themselves (i.e. “Who I am not”) (Singer, 2007).

Professional norms, values and standards are constantly evolving (Carlson, 2015, p. 2). For the past century, the norm of objectivity constituted the foundation of journalistic professionalism and authority (Schudson & Anderson, 2009). Today, other, new – but not necessarily conflicting – professional norms are being evoked, such as transparency (Karlsson, 2011; Singer, 2007) and subjectivity (Steensen, 2017). As definitions of good (or the “best”) journalism evolve, so does the boundary between who is a journalist and who is not. For instance, some outlets or reporters previously considered as “outsiders” are now being recognized as legitimate players in the journalistic field (Stringer, 2018). Boundaries concerning acceptable and unacceptable styles and forms of journalism are similarly shifting (Broersma, 2007).

Boundary work can be broadly described as a struggle for authority, since it involves questioning or delimiting who possesses the legitimate “right to be listened to”. The nature and scope of journalistic authority is a site of ongoing contestation “between those who want to maintain it and those who seek to reform, displace, challenge, or erode it” (Hanitzsch & Vos, 2017). This discursive struggle commonly takes place through meta-journalistic discourses, in which several actors construct, reiterate or challenge the boundaries of acceptable journalistic practice (Bjerknes, 2020; Carlson & Lewis, 2019; Hanitzsch & Vos, 2017).

Authority and news forms

However, authority is also mediated through news content (Carlson, 2017, p. 15) and is observable in discursive strategies (Magnet, 2000). For instance, quoting expert sources allows journalists to legitimate their knowledge claims (Carlson, 2009, pp. 527–532). Generally speaking, the discourse and form of conventional, fact-based news journalism is based on an underlying promise to deliver authoritative information about current events (Karlsson et al., 2016). For Carlson (2017, p. 15), the ways in which news texts are shaped “communicate meaning about events being covered while also signalling the legitimacy of the news accounts”. Media claims to authority depends on the recognition, by the journalists and the public, of conventional news presentation as a form that provides authoritative information. Consequently, “stepping outside that set of conventions risks stepping outside the claim to be able to ‘get at the truth’” (Matheson, 2004, p. 446).

Finally, research has also shown that news stories contain observable traces of reporters performing their professional roles (Mellado, 2015; Mellado & Hellmueller, 2015; Mellado & Van Dalen, 2014; Raemy et al., 2018). According to Hanitzsch (2017), “by enacting a specific journalistic role (...), journalists – often inadvertently – take position in the discursive construction of journalism’s identity”. In this view, reporters’ conceptions of their role and their professional ideologies shape their journalistic practice; reporters, mostly unconsciously “perpetuate these deep structures through professional performance”. Cancino-Borbón & al. (2021) argue that meta-journalistic discourses also reveal a particular self-representation of journalists and a representation of their role in society. They suggest that journalists’ narrations of their role constitute a form of boundary work, particularly when they describe the evolution of acceptable practices during the coverage of an event. In this view, we will argue that journalists can perform the watchdog role in their news content for “authority-seeking purposes” (Perdomo & Rodrigues-Rouleau, 2021, p. 2) .

Investigative journalism and professionalism

As we have seen, journalistic authority is closely interwoven with professionalism. In turn, professionalism is closely interwoven with investigative journalism. According to Vos & Thomas (2018, p. 2006), professionals protect their authority against non-journalists by defending “old-fashioned journalism” and pointing to “the past and a golden age of muckraking and investigation”. Journalists and editors in legacy media consider their historical

“investigative” role as the core of their profession (Tong, 2018). Even digital-native news organizations like *Buzzfeed* and *Vice* emphasize “traditional journalistic norms and practices” and invest in investigative journalism to gain legitimacy, recognition and prestige within the profession (Stringer, 2018). In France, *Mediapart*’s journalists have reverted to the traditional values of investigative reporting to distinguish themselves from legacy media (Wagemans et al., 2016). In both cases, journalists see investigative reporting as a professional ideal on which they can draw to enhance their symbolic capital, credibility and prestige. As Tong (2018, p. 265) notes, “the persistence in practicing investigative journalism, which for many constitutes the most prestigious journalism, contributes to maintaining or restoring the ethical image of journalism”. In sum, faced with the crisis that affects contemporary journalism as a whole, “investigative journalism is more than ever displayed as a symbolic resource allowing them [journalists] to reaffirm their professionalism” (Descamps, 2017, p. 221). One remaining question is how this symbolic resource is used in news stories to enhance reporters’ perceived professionalism, and thus their authority.

Investigative journalists’ discourses

Until now, very few studies have focused on the *output* of investigative journalism, that is, the investigative stories themselves. Some do this indirectly by focusing on “quality journalism” (Olsen, 2018) or prize-winning news (Wahl-Jorgensen, 2013). Others examine the text of investigative stories, but mainly to obtain quantitative results (Abdenour, 2015; Carson, 2014, 2020; Cordell, 2009; Knobel, 2018). Gearing (2021) quotes cases studies, but mostly focuses on the journalists’ techniques and the impact of the stories. Hence, as Bjerknes (2020, p. 4) noted, empirical work on investigative journalism is still “surprisingly rare”, and qualitative studies on investigative stories are even rarer.

One of the most prominent studies of investigative narratives is Ettema and Glasser’s *Custodians of conscience* (1998). Using both qualitative content analysis and interviews with journalists, the authors argue that investigative stories from the “best journalists” are supported by a morally engaged voice:

Their particular sort of reporting yields stories that are carefully verified and skillfully narrated accounts of specific injury and injustice but stories with a meaning that always transcends the facts of the particular case. (Ettema & Glasser, 1998, p. 4).

The authors (1998, p. 71; 1989) draw attention to the paradoxical “disengaged conscience” of investigative journalists, who seek to act both as “detached observers” and as “custodians of conscience”. They also point out a distinction between the epistemology of daily reporters and investigative reporters (1998, pp. 156–160). In their view, daily reporters make knowledge claims that are pre-justified by authoritative sources, while investigative journalists justify their knowledge claims through epistemic justification. This relates to what Bjeknes (2020, pp. 4–5) calls the “investigative epistemology”, in which every knowledge claim “must be checked, verified and confirmed regardless of how it was obtained and who or what the sources are”. According to Bjeknes, the distinctive epistemology of investigative journalists plays a key role in the “demarcation process surrounding investigative journalism”.

Examining how investigative journalists establish and maintain their particular authority in news texts implies establishing what the distinctive features of investigative journalism are. This is no easy feat, as there is currently no consensus definition of investigative journalism among academics nor practitioners (De Burgh, 2008). Additionally, conceptions of investigative reporting vary based on the historical traditions of a given country or region (Van Eijk, 2005). However, as Cancela & al. (2021) have shown, journalists tend to define investigative journalism according to several criteria which can materialize in varying degrees. They describe “investigative traits” such as “curiosity”, “courage”, “tenacity” or “critical thinking”, but also refer to criteria such as revealing secrets, exposing wrongdoing, novelty and initiative. Olsen (2018, p. 294) also speaks of an “investigative mindset” that includes being “sceptical about the information”, “critical and rigorous”, “patient”, “creative in getting the information”, “brave” and “kind of semi-obsessed”.

In general, researchers describe investigative reporting as something “more” than regular journalism, but do not provide the same criteria. They sometimes refer to higher requirements and technique (Grevisse, 2008, p. 114), amount of work (Hunter, 2011, p. 9-10), reflection (Houston, 2009, p. vi) or evidential standards (MacFadyen, 2008, p. 138). We have therefore hypothesized that markers of investigative commitment can materialize in a wide range of discursive forms. We therefore applied an iterative approach (Tracy, 2020) guided by the literature on investigative journalism (Carson, 2020; De Burgh & Lashmar, 2021; Hamilton, 2016; Knobel, 2018) in which we allowed codes to emerge inductively from the data. The iterative process allowed us to identify several markers of an investigative commitment in news text, which correspond to different features of investigative journalism. All of the markers,

however, serve to discursively construct an investigative identity for the purpose of establishing the reporter's journalistic authority.

DATA AND METHODS

The Swiss media landscape provides a promising field of observation. Historically, the transformations in this landscape largely reflect the dynamics observable in many European countries (Clavien, 2017, p. 10). Moreover, the working conditions of Swiss journalists and their conceptions of journalism's role in society are similar to those in other Western countries, including France, England and the United States (Bonfadelli et al. 2011; Hanitzsch et al. 2011; Bonin et al. 2017). More importantly, Switzerland is a strong example of the "democratic corporatist" model, following Hallin and Mancini's (2004) classification. Because freedom of the press is strongly protected in Switzerland, Swiss journalists enjoy a high degree of autonomy in their profession, on par with that of German, Belgian or Scandinavian journalists (Hallin & Mancini, 2004, p. 67). Therefore, the way in which Swiss investigative journalists experience their professional identity is likely representative for journalists across Northern European countries (Cancela et al., 2021). In addition, because of Switzerland's linguistic and political segmentation, the country's media landscape is still dominated by local newspapers (Fög, 2021; Hallin & Mancini, 2004, p. 25), although the diversity of published content tends to decrease under the pressure of media convergence (Bonfadelli & A. Meier, 2021).

For the purpose of this study, we focused on investigative stories published in print media outlets. Although digital media and new technologies are receiving much attention within academia, we argue that print media are of particular interest for the issue of authority. First, local and regional newspapers are the most endangered media outlets (Wahl-Jorgensen & Hanitzsch, 2019, pp. 7–8) and thus likely to work particularly hard to reaffirm their role as legitimate news providers. Second, print outlets remain a favoured medium for investigative journalism, even today (Carson, 2020, pp. 105–143; Hamilton, 2016, p. 280; Knobel, 2018, p. 1).

Data selection

We compiled a corpus of investigative pieces based on a series of internal criteria (Author, YYYY). First, we considered investigative journalism as a specific process and looked for traces of that process appearing in the text. Second, we remarked that the quoted sources are good indicators of this investigative process (Olsen, 2018, p. 115). Our internal criteria for

identifying investigative stories were as follows: the article must (1) be written (and signed) by one or more journalists; (2) quote several unrelated sources, some of which must appear hard to reach or process; (3) make use of evidence and not simply juxtapose various points of view¹⁴⁵. It should be noted that these criteria are independent from the discursive structure of the texts or sentences, which deserve further analysis.

The corpus comprises 186 press articles published in six newspapers between January 1 and September 30, 2018. This list was designed to ensure a wide diversity of press in French-speaking Switzerland by including newspapers with a variety of readerships (upper class, generalist, or popular) that are published both daily and weekly, provide national and regional coverage, and have large and small circulations.¹⁴⁶ While homogeneous in terms of medium (printed press), the final corpus is very diverse in terms of topics, structures, methods and styles (Author, YYYY).

Three-step analysis

Our first step was to conduct a thematic analysis of all articles in the corpus by applying codes to text segments using a qualitative analysis software (Atlas.ti). The list of codes was created using an abductive-reasoning, iterative approach (Tracy, 2020) that involved alternating between inductive and deductive approaches (Graneheim et al., 2017, p. 31). The categories were initially created inductively from the news stories and were mainly data-driven (Schreier, 2012). However, they were then refined based on the literature on investigative journalism, which helped to further define and explain the categories. Thus the coding categories were initially closely related to the content of the quotations in the news stories, and progressively refined, reframed and compiled to arrive at a rationalized, operational analytical system (Bardin, 1996).

Traditionally, thematic content analysis does not take into account the general structure of a text and thus ignores its explicit coherence (Burton-Jeangros et al., 2009, p. 35). For the coding procedure, however, we drew on the *Critical Discourse Analysis* framework (Dijk, 1988;

¹⁴⁵ For more information about these criteria and our selection method, see Author, (YYYY).

¹⁴⁶ *Le Temps* is a daily national reference newspaper with a small print run (35k); *Le Matin Dimanche* is a Sunday national generalist newspaper with a large print run (89k); *24 Heures* and *Tribune de Genève* are both daily regional generalist newspapers covering two French-speaking cantons (Vaud and Geneva). Since 2018, they share most of their content. Therefore, they were considered as one media with large print runs (83k). *Arcinfo* is a daily local popular newspaper with a small print run (25k), covering mainly one canton (Neuchâtel). Finally, *L'Illustré* is a weekly popular newspaper with a medium print run (61k) (REMP, 2018).

Fairclough, 2003; Richardson, 2007), which is more interpretative and concerned with structure and coherence. We used macro-propositions¹⁴⁷ as coding units and examined the interplay between their thematic content and their discursive function within the text as a whole (Dijk, 1988). We coded each macro-proposition according to:

- 1) What is said (main topic, theme)
- 2) Who says it (news source/journalist)
- 3) The discourse function of the macro-proposition within the text.

These categories turned out to be exhaustive (each segment could be coded in a category), exclusive (each segment was coded only in one dominant category) and homogeneous (following the same coding principle) (Bardin, 1996, pp. 125–132).

In the second step, we analysed the normalized density (Atlas.ti, 2021) of each coding category within the corpus to identify general characteristics of investigative narratives in French-speaking Switzerland, as well as recurring discursive structures. In the third step, we analysed the discursive mechanisms used by investigative journalists at the lexical and sentence level to engage in boundary work within each category. For this step, we drew on previous studies on news discourse analysis (Bednarek, 2016; Bednarek & Caple, 2012, 2017; Martin & White, 2005; Montgomery, 2007; Semino & Short, 2004; White, 2000, 2012, 2020), paying particular attention to the reporter's stance, appraisals and attribution strategies.

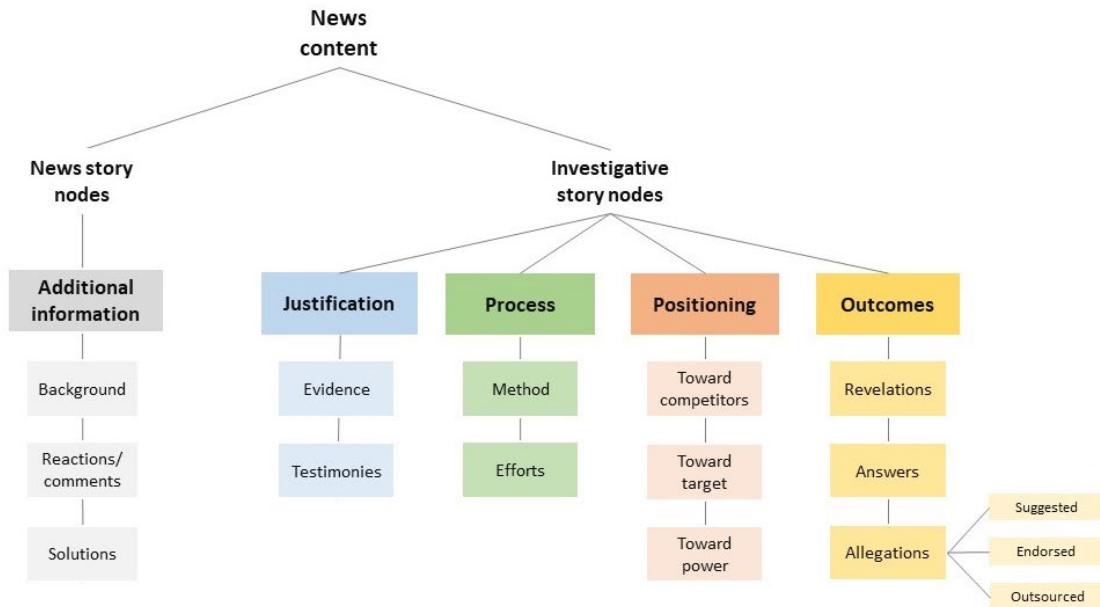
The combination of these three levels of analysis - i.e. macro-propositions, story structure and discursive strategies - allowed us not only to identify discursive mechanisms at the micro and meso-levels of the text but also to show how those mechanisms structure the whole discourse. The excerpts quoted in the following sections have been chosen for their representativeness of the various recurrent discursive mechanisms (Bednarek, 2016, p. 32; Pennec, 2021, pp. 12–13).

FINDINGS AND DISCUSSION

The coding procedure allowed us to identify 14 content categories (sub-nodes), which we further grouped into five main categories (nodes), as presented in the chart below [Fig.1]:

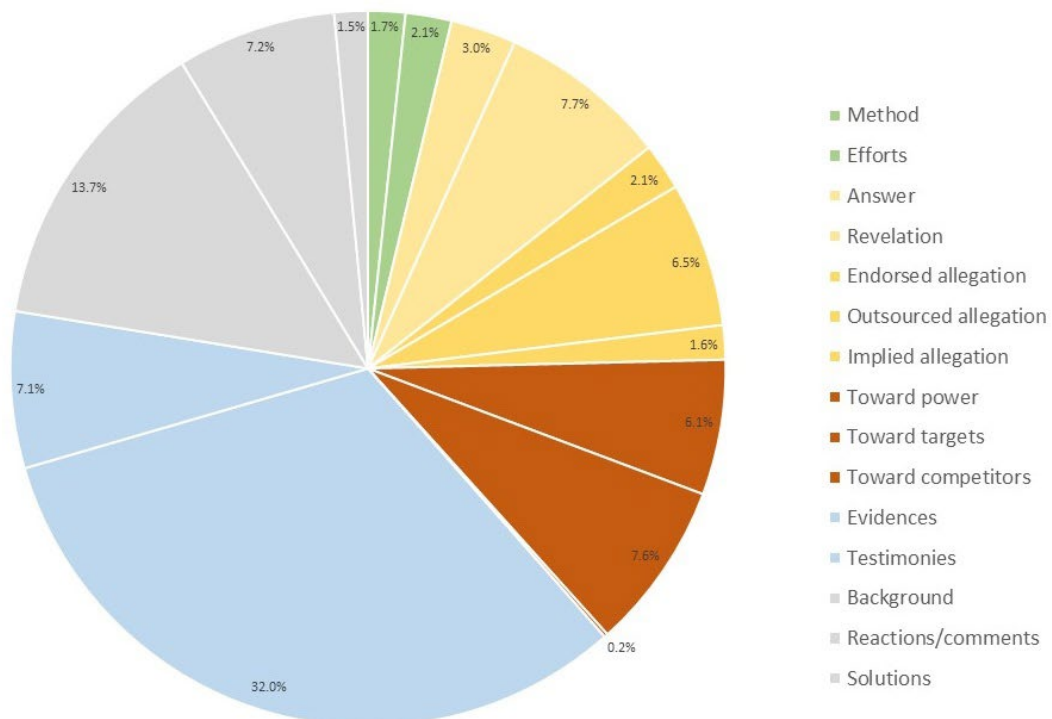
¹⁴⁷ Contrary to proposition, macro-propositions do not refer to clauses or sentences but to larger stretches of texts expressing a specific topic.

Figure 1
Categories system



We considered “background” (13.7%), “verbal reactions” (7.2%) and “solutions” (1.5%) as additional information that could be deleted without affecting the main story. Fig. 2 displays the overall distribution of each node in the corpus:

Figure 2
Distribution of categories



Justification

The “justification” category (39.1%) consists of all evidence used to prove the “pivotal facts” (Ettema and Glasser) of the story, including documents and experts’ statements (32.0%) and victims’ testimonies (7.1%). Justification segments can usually be identified by formulations such as “according to,” “say(s) X” or “show(s) Y.” Since attribution of quotations to sources is a key feature of news text in general (Bednarek & Caple, 2012), most of these segments are assertive, and thus semantically and grammatically resemble those of any news story (Montgomery, 2007, p. 120), as shown in this excerpt:

K's husband's name appears in seven other companies, associations and foundations that support and finance various projects in Switzerland (...). **According to Lorenzo Vidino**, funding for Muslim Brotherhood-related projects in Europe usually comes from foreign donors (Saudi Arabia, Qatar and Kuwait, among others). (*Le Matin Dimanche*, February 4, 2018).

Suggesting an active stance

However, some ways in which material is integrated into or quoted in news stories emphasizes the investigative reporter’s active stance, as opposed to the “passive stance of the daily reporter” (Ettema & Glasser, 1984). These segments include formulations such as “contacted/questioned, X says”, “according to the documents we managed to consult/obtain”, “according to our research/the data we collected”, or “according to several/different/many sources”. All these formulations suggest that the journalist actively sought evidence, verification or confirmation. Indeed, the verb “to confirm” appears in 157 quotations, as in the following example:

Contacted, the spokesman of the Public Ministry (...) “**confirms** the opening of an investigation”, **without further comment**. (*Tribune de Genève*, September 17, 2018)

This excerpt not only provides evidence but also suggests that the journalist knew information that she was not supposed to know. Moreover, it suggests that she became aware of the information through unofficial sources and was able to push official bodies to confirm it, despite their reluctance to do so.

Materializing evidence

Another recurring discursive mechanism is to directly quote written material authored by other people. In addition to lending authenticity, flavour, and colour to the story (Bednarek & Caple, 2012, p. 214), this technique transforms evidence into “incontrovertible facts” (Bell, 1991, pp. 207–208) by discursively “showing” them:

These intermediaries react with a mixture of panic and annoyance, emphasized by the use of capital letters. **“THE CLIENT HAS DISAPPEARED! I CAN'T FIND HIM anymore!!!!!!”** writes a Swiss asset manager. (...) “It's getting ridiculous”, a U.S. attorney says (...). **“WE CANNOT GO BACK** the next day to ask for more papers. **WE LOOK LIKE FUCKING AMATEURS”**. (*Tribune de Genève*, June 21, 2018)

A look at the company's entry in the British Commercial Register shows that the oligarch was still listed as being domiciled in Switzerland yesterday. **“Name: Roman Abramovich. Nationality: Russian. Domicile: Switzerland”**, mentions the public and official database. (*24 Heures*, February 8, 2018)

The above quotations correspond to what Semino calls “writing presentation in texts,” which seems more accurate than “speech presentation in text”: “The fact that the source is a written text creates higher expectations that the quotation is a faithful word-by-word representation of (part of) the original” (2004, p. 50). The writing presentation of text therefore suggests a diminished human intervention between the “real evidence” and the readers, providing the quotations with the same “mechanical objectivity” as photography (Barnhurst & Nerone, 2001, p.176; Carlson, 2019). This technique enhances the story’s epistemic authority, and thus its legitimacy.

In general, the justification segments highlight the rigorous verification procedure applied by the journalist and the robustness of the evidence, thereby reflecting the particular principles of the investigative epistemology (Bjerknes, 2020; Ettema & Glasser, 1984).

Process

The “process” category (3.8%) consists of segments that describe the journalist’s method (1.7%) or mention difficulties encountered in obtaining information (2.1%). Most articles do

not contain any actual “process” segments, but only show traces of the process within justification segments:

On an extract from the debt collection register, which we have obtained, we can see, for example, that a greengrocer is claiming more than 170,000 francs in debts. (...) **In this document, we also see** that the company of X totals more than 700,000 francs of debt collection since 2014 (...). One year ago, A., N. and I. realized that their AVS accounts had not been provisioned since 2016, **as confirmed by a recent statement from the compensation fund**. However, their share of the contributions was indeed deducted, **as evidenced by their salary slips**. (*Tribune de Genève*, May 11, 2018)

In this case, the reader can infer that the journalist carefully verified each fact by searching for the corresponding document. However, this excerpt is more about proving facts than detailing the method used. Indeed, the coding results make clear that investigative journalists rarely insist on their method when they use traditional – and thus non-extraordinary - legwork journalism, such as interviewing people or reading documents. This is in line with Bjeknes’ (2020, p. 11) analysis of meta-journalistic content, which demonstrates that “traditional methods are usually only mentioned in passing”.

Data-driven mindset

Apart from a few articles that recount each step of the investigation (see the section on process structure below), the segments devoted to methodological issues usually appear in data-driven investigations (Parasie, 2015) or, more generally, in articles using numbers. These include details on the numbers used and how they are calculated:

The analysis conducted by “Le Matin Dimanche” is based on the key figures for nursing homes published annually since 2012 by the Federal Office of Public Health. (...) **Qualified care staff was calculated by** multiplying total staff, expressed as full-time equivalents, by the percentage of care staff, and then by the percentage of qualified care staff. **In order to compare the nursing homes**, the resulting figure was reduced to the actual number of beds in each facility. **The calculation was validated by**

specialists from the FSO [Federal Statistics Office]. (*Le Matin Dimanche*, April 8, 2018)

In line with Weber & al.'s (2018, p. 202) observations, most of these “how-we-did-it” passages appear at the end of data journalism stories. By including these “meta-stories”, investigative journalists are ultimately fostering disclosure transparency, which involves explaining “the way news is selected and produced” (Karlson, 2010, p. 537) and is deemed a crucial and commonly held principle of data journalism (Engebretsen et al., 2018; Rinsdorf & Boers, 2016; Sunne, 2016). Since such methodological “meta-stories” are a key feature of data journalism, they help link the investigative stories with the specialized sub-field of investigative data journalism. The authors present themselves both as investigative journalists looking for hard-to-access information and as data journalists with special skills and expertise.

Facing obstacles

Journalists regularly evoke the difficulties encountered in obtaining information (e.g. “getting a complete picture of medical salaries is an uphill battle”; “there are no public statistics on the number of penal complaints against police officers”). The struggle to obtain information is even more obvious in text segments that mention legal battles the journalists are facing, such as publications bans or the denial of a request to access documents. In these (sometimes substantial) segments, investigative journalists assert that they will fight or have fought in court to secure publication or access rights:

What happened? **“Le Matin Dimanche” was prevented from writing** about it, as the judge of the Commercial Court of the Canton of Zurich issued super-provisional measures at the request of [R.] on Friday evening. **Our newsroom will continue to fight to obtain the right to reveal this information which, in our opinion, is in the public interest.** (*Le Matin Dimanche*, February 4, 2018)

The mentions of those legal hurdles highlight investigative journalists’ “adaptability and perseverance” (Bjeknes, p.12) in the face of adversity. They also highlight journalists’ determination to uncover facts that someone wants hidden, which is often considered a specific feature of investigative reporting (De Burgh, 2008, p. 15). Such emphases on legal impediments also implicitly suggest that defenders of the public interest (journalists) are victims of systemic failures.

Positioning

The “positioning” category (13.9%) systematically includes inter-discursive markers, as it involves journalists directly or indirectly quoting previous news stories or other people’s discourses. It is composed of textual segments in which the journalists confront the target of the story with an accusation (7.6%) or adopt a stance towards others’ statements (Martin & White, 2005, p. 92), whether of those in power (6.1%) or of other media outlets (0.2%).

Toward competitors

Since investigative journalism is considered a means for media outlets to distinguish themselves from their competitors (Hamilton, 2016; Rolland, 2006), we expected the journalists to promote their own work by distinguishing it from their competitors’ work. This did occur – reporters occasionally mentioned that an event “didn’t make the headline”, “went unnoticed” or happened “without much press coverage” – but the scarcity of those segments (0.2%) suggests that this strategy is not a common or clear boundary marker, at least in their texts.

Confronting wrongdoers

In the “confrontation” segments, the target of the article is given a chance to tell their “side of the story”. This is almost a mandatory step in the investigative process: “Sooner or later, you must confront your ‘target’ with the allegations” (Harcup, 2015, p. 106). Ettema and Glasser (1998, p. 176) argue that confrontation segments have even become “a ritualized display” mandated by the conventions of journalistic objectivity and ethics. Most of the “confrontations” are formally anecdotal, i.e. condensed into a single paragraph and left at the end of the article:

She [the person concerned] denies any conflict of interest. “As president of [company R]’s distribution body, I have very little involvement in decision-making. (...). My role is to ensure that the rules are respected and to decide in case of a tie (...) but I have never had to do so.” (*24 Heures*, May 19, 2018)

Most confrontation segments are introduced with formulations such as “X defends himself of...”, “X denies that...” or “X contests that...”. Such attributing verbs convey the target’s unfavorable attitude towards the alleged claims. As Bednarek (2006, p. 176) states, they are “illocutionary attributing expressions”, which “make explicit the speaker’s (supposed) purpose”. The confrontation segments thus implicitly suggest a conflict, or at least a tension,

between the journalist's and the alleged wrongdoers' positions. In some cases, the journalists even mention the targets' refusals to comment:

The spokesman of [X.] replied to all our questions that “**he did not wish to comment** on personal matters and ongoing proceedings”. (*Le Matin Dimanche*, February 4, 2018)

“(…) the two institutions do not explain this delay, **hiding behind the ongoing investigation.**” (*Le Temps*, April 13, 2018)

[Company R.] disputes these figures, **without putting forward** any others (...). [Companies A. and P.] also deny any coordination, **without answering precisely** on the existence of “contact” between the two manufacturers”. (*24 Heures*, June 1, 2018)

Such segments have a double meaning: first, they confirm that the journalists fulfilled their duty of fairmindedness by giving the target an opportunity to defend himself or herself. Second, they function as an argumentative device. A refusal to respond to an accusation is commonly interpreted as an admission (Dulong, 2000), since denial is the expected response. According to Bilmes (1988, p. 167), “if one fails to deny an accusation, a denial is noticeably absent and is a cause for inference, the most common inference being that the accusation is true”. As Ettema and Glasser (1998, p. 176) point out, such confrontational statements are thus a “credibility tactic”, “intended to say more about the veracity of the reporter than the accused.”

Challenging public statements

This leads us to the third category of the “positioning” node. This often includes dialogistic positioning, by which the speaker “adopt[s] a stance towards to the value positions being referenced by the text” (Martin & White, 2005, p. 92). The most common dialogistic mechanism observed is to follow a source quotation with a contrasting or opposing proposition, introduced with an adversative conjunction (e.g. “however, nevertheless, despite, in an case, in either case”) (Idegbekwe, 2019, p. 45), as in the examples below:

Until now, [**Company X**] **admitted that** it had provided support to [Company y], which “needed help”. **However, in reality**, it has done more.

P. defends himself in a “memo to the media” (...). “**There is no secret** in my tax situation,” says the first sentence of his two-page text. The investigation by “Le Matin Dimanche” reveals that **there are, however, grey areas (...)**”. (*24 Heures*, August 31, 2018)

“**[Company S.] claims that** its electricity has been 100% Swiss and renewable for a year. **However,** it imports up to 20% of its electricity”. (*Tribune de Genève*, January 9, 2018)

The effect of adversative conjunctions is “to negate either partially or totally the information that precedes it” (Idegbekwe, 2019, p. 45). Their use in this context suggests that the people or institutions quoted did not (completely) tell the truth, or even contradicted themselves.

All positioning segments reflect an opposition or conflict between what certain people or institutions have said or done and what the journalist demonstrates. Following Mellado (2015), we can describe these segments as markers of journalists performing their watchdog role. Indeed, Mellado (2015, p. 604) considers that the watchdog dimension is performed in news content notably when the journalist “question[s] the veracity or validity of what (...) individuals or groups in power say or do” or when the news story contains “evidence of conflict between the journalist and those in power”.

Outcomes

The “outcomes” category (20.9%) comprises segments that present the “pivotal facts” of the investigative story. We distinguish three sub-nodes in the data: “revealing unknown facts” (7.7%), “answering questions” (3.0%) and “denouncing someone/something” (10.2%). The latter sub-node is further divided into “endorsed allegations” (2.1%), “implied allegations” (1.6%) and “outsourced allegations” (6.5%), based on whether a source or the journalist makes the denunciation (Bednarek & Caple, 2012, p. 155) and on how explicit the charges are.

Raising allegations

Most explicit accusations in our corpus are “outsourced” – i.e. they usually appear at the end of the article and are attributed to victims or authoritative experts:

As a result, the Church investigates many only internally (...). **Is it truly appropriate? The magistrates are sceptical (...). “These are not reliable**

(...). In the past, so many cases have been hushed up! **To me, it's impossible to trust them.**" (*Le Matin Dimanche*, January 7, 2018)

Thus, the authors often assign the most radical judgments to other people, which allows them to maintain the objective "reporter voice" (Feez et al., 2008, p. 21). Subjectivity is introduced through the use of quotations "in order to increase newsworthiness" (Bednarek & Caple, p.155).

"Endorsed" allegations, by contrast, consist of journalists' explicit opinions or judgments as demonstrated through negative adjectives, nouns, verbs or adverbs:

About fifteen companies **have abused the credulity** of cross-border workers by offering them **aberrant employment contracts**. [Company U.]'s partner companies have used (...) the loopholes in the legal system **to exploit poorly qualified workers**. The **unscrupulous bosses** promised the drivers a better life in Switzerland. (*Le Matin Dimanche*, April 8, 2018)

In other cases, journalists appeal to normative standards: they denounce a transgression by explaining what individuals or groups should have done according to the standard and contrasting this with what they actually did:

The problem is that **a ban exists for a foundation like A.** (...): neither the members of the board nor their relatives can be employed by the foundation. **However (...)** [G.] **does not only support** the director of [foundation A.], but his wife also handles human resources. (*24 Heures*, April 24, 2018)

Such propositions correspond to what Ettema and Glasser (1998, pp. 71–73) have termed the "objectification of moral standards": investigative journalists' attempt to transform moral claims into empirical claims. In this way, the journalists denounce a transgression without expressing subjective appraisals.

In the case of implied allegations, the speaker only suggests wrongdoings or problems:

[lead] M. has numerous connections with structures in French-speaking Switzerland that are active in mosques. **His links with organizations close to the Muslim Brotherhood are multiple.** (*Le Matin Dimanche*, February 18, 2018)

As in this example, several investigations focus on the dubious relationships of individuals, notably with organizations deemed as fundamentalists. The allegations are thus quite vague and sometimes even euphemistic.

Following Márquez-Ramirez et al. (2020), endorsed and outsourced allegations are expressions of two different orientations of the watchdog reporter: detached watchdog and interventionist watchdog. Outsourced and implied allegations draw legitimacy from the norm of objectivity, which refers back to more general journalistic professionalism (Schudson & Anderson, 2009). On the contrary, endorsed allegations are the ultimate form of adversarialism (Ettema & Glasser, 1998, pp. 63–66): the journalist assumes responsibility for the denunciation and thus adopts an explicit critical position towards those in positions of power. Performing an interventionist-watchdog orientation constructs a self-representation that is closer (although not altogether similar) to what Aucoin (2007) described as the typical muckraker journalist. While the detached watchdog relies on journalistic professional norms to establish authority, the interventionist watchdog relies on the so-called “democratic role” of the investigative reporter for this purpose.

Revealing unknown facts

The “revelation” segments explicitly or implicitly emphasize what is secret or new in the story, i.e. the unexpectedness of the disclosed facts. We coded a large proportion of the story headlines and leads as belonging to the “revelation” node.

[title]: In Berne, the Green Party is the richest in lobbyists

[lead]: As a revision of the rules is currently discussed, **“Le Matin Dimanche” combed through** the guest list of the Parliament. **Surprise!**

(Le Matin Dimanche, June 3, 2018)

In this example, the title highlights what is new, while the lead emphasizes the laborious journalistic process (“combed through”) and the unexpectedness of the scoop (“Surprise!”), signalling that unknown facts could be disclosed thanks to the media outlet’s investigation. Formulations like “our investigation shows which hours are at risk” or “our investigation makes it possible to publish a global figure, which has never before been calculated” emphasize the same news properties (novelty and product of an investigation).

The journalists also regularly highlight the secret, confidential, sensitive or classified nature of the information disclosed. In several excerpts, the journalists make extensive use of the lexical field of secrecy and mystery, through formulations like “one of the best-kept secrets of...” and “investigation on the hidden side of...”. Keywords such as “revelations” and “investigation” are in this same vein. More generally, several quotations suggest that the journalist had access to normally inaccessible and even ultra-secret information and sources, notably investigations made by the judicial authorities, the police or the secret services:

An investigator, **who is not allowed to speak to the media**, confirmed to “*Matin Dimanche*” an incident during the WADA symposium a year and a half ago. **No details**. But his description fits with **the start of an investigation by the Swiss Federal Prosecutor's Office (MPC)** in March 2017 - for “a cyber attack against the World Anti-Doping Agency”. (*Le Matin Dimanche*, September 23, 2018)

Revealing hidden facts that would not have come to the public’s attention without one’s own research is one of the main contribution of investigative journalism (Cordell, 2009, p. 121). By referring to the novelty or secrecy of the facts disclosed and to the laborious process undertaken, journalists are clearly placing their texts in the category of investigative journalism. Quoting unnamed, secret sources also helps “efficiently create an image of investigative reporting” (Poler Kovačič & Erjavec, 2011, p. 336).

Answering questions

Investigative journalists often pose questions or raise doubt in their articles. This can be done through “incomprehensible evaluators” (Bednarek, 2006, p. 69), such as “it is unclear why/how” or it “raised questions about”,¹⁴⁸ or through the formal structure of an interrogative sentence (Ivanova, 2020, pp. 502–503):

How did it get to that point? Behind this drift lies a war between judges and lawyers. (*24 Heures*, April 9, 2018)

¹⁴⁸ Sentences such as “This case raises some questions about the way in which the Swiss authorities conduct these investigations and about the influence of international politics in these decisions” (*24 Heures*, September 25, 2018) were also coded in the “question” category. However, they appear far less frequently than formal interrogative sentences.

How is it possible that these expired medications have been administered (...)? This exceptional case reveals the weaknesses of the system. (*Le Matin Dimanche*, January 15, 2018)

Do the links mentioned by [X.] really exist? According to our research, they do. (*Tribune de Genève*, May 25, 2018)

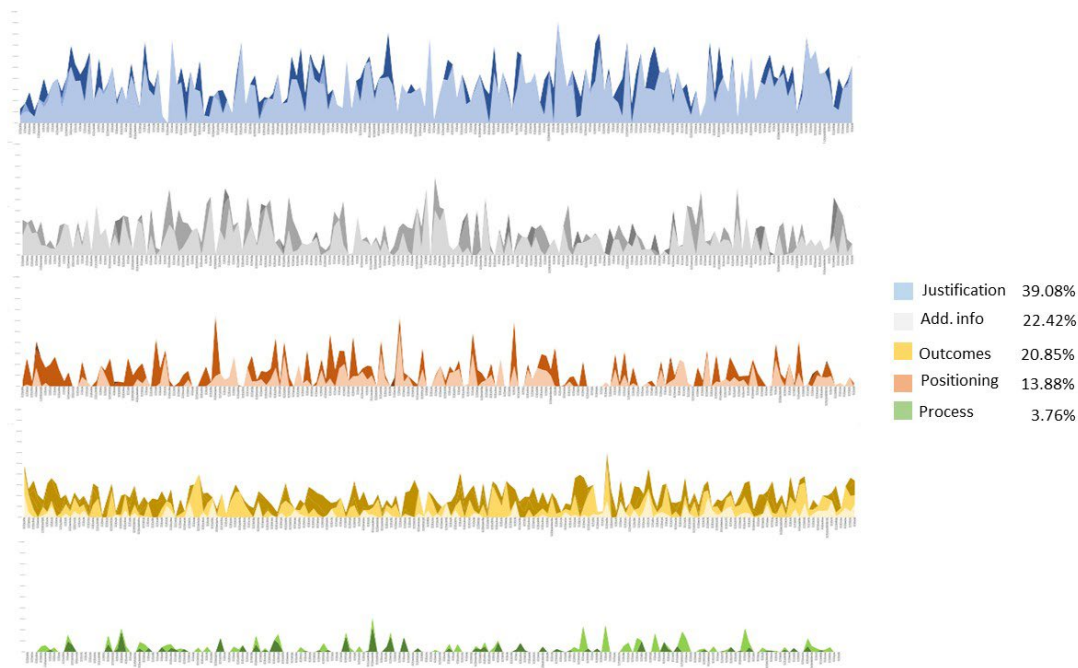
How big is this wave of departures? Accounts vary. A well-informed source mentions 21 departures, spread out between 2015, 2016 and 2017. (*Arcinfo*, May 31, 2018)

Such questions may appear in the introduction or leads of the articles (1-2), or in the body of the text (3-4). These questions are systematically embedded into a three-part structure: exposition – question – answer. The journalists obviously do not expect an answer from anyone; hence, the questions serve primarily to introduce the (documented) answer, which is the result of the journalist’s investigation. The questions are used to pique readers’ curiosity (Ivanova, 2020, p. 507), but they also serve to emphasize the writer’s own curiosity. As Athanasiadou (1991, p. 108) stated, “the chief motivation for information questions is to be found in a desire for knowledge”. The questions are not asked in order to get an answer, but to emphasize the journalist’s desire for knowledge. Indeed, curiosity is mentioned by practitioners as one of the most important investigative traits (Cancela et al., 2021, p. 886).

CODING DISTRIBUTION AND SUPERSTRUCTURES

The table below (Fig. 3) shows the distribution of each main node (y-axis) in each article (x-axis). The x-axis presents the articles chronologically according to their date of release. The different colours represent the distribution of the sub-nodes in each category.

Figure 3
Code distribution across the articles



The most frequent node is “justification,” which accounts for 39.1% of the text coded. This is not surprising, since investigative journalism is a “dispassionately evidential” field (De Burgh, 2008, p. 20). Within a given discourse, justification allows the author to reinforce an assertion, provide evidence for it and offer a rhetorical support (White, 2000, pp. 5–6), and so plays an important role in legitimizing journalists’ knowledge claims. Whereas immediacy plays a greater role for other news genres in positioning journalists as authoritative news-tellers (Usher, 2018), careful justification is the key component of the investigative journalism narrative. As Ekström (2002, pp. 271–273) notes, the justification process of investigative journalism also implies that journalists choose and quote the “pieces” (evidence) that fit the story well – thus eliminating the ones that do not – in order to make the story coherent.

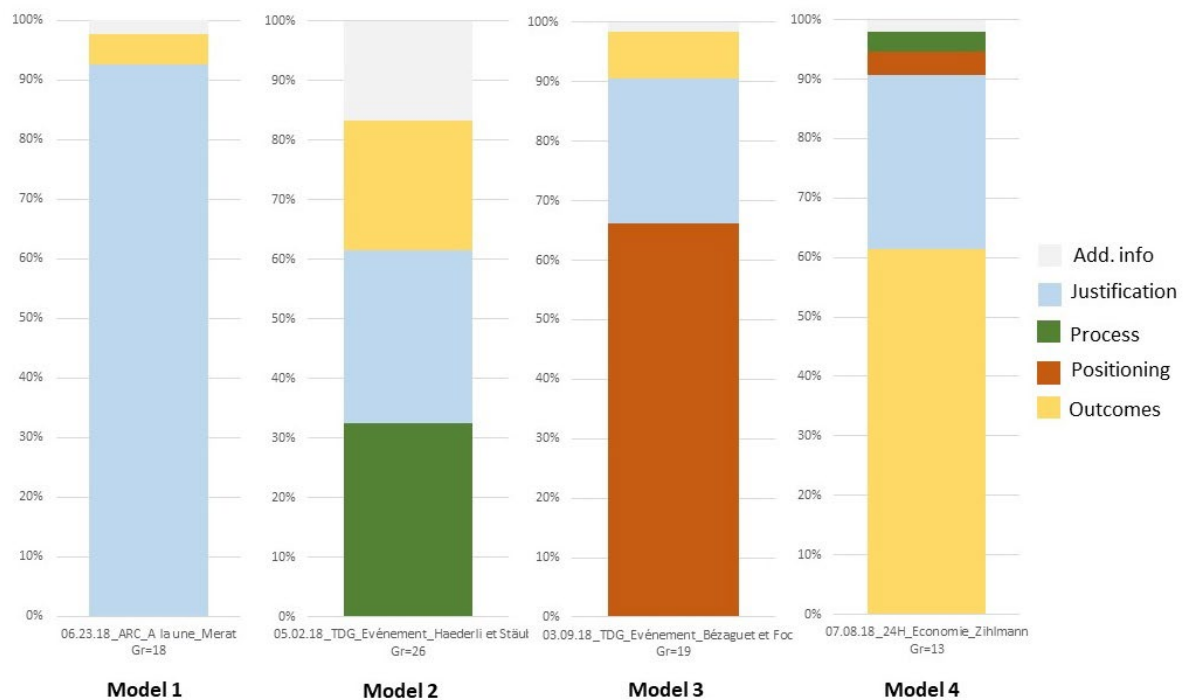
The second most frequent node is “additional information” (22.4%), followed by “outcomes” (20.9%) and “positioning” (13.9%), while “process” accounts for only 3.8% of the segments. The latter result was quite surprising to us. We expected investigative journalists to apply and detail unordinary methods more often. In addition, the difficulty of obtaining information is often described as a specific and mandatory feature of investigative journalism (Ludwig, 2011), so the boundary work could have underlined how hard, time-consuming or inventive the research was (Bjerknes, 2020, pp. 12–13). However, the corpus seems to indicate that Swiss

investigative journalists rarely detail their method in their articles and rarely underline how hard their work was.

Finally, Fig.3 highlights the extent to which the proportion of each node varies from one article to another. To make this variation more clear, we have graphed the distribution of the categories for the four articles (Fig.4) that contain the highest percentage of each node.

Finally, Fig.3 highlights the extent to which the proportion of each node varies from one article to another. To make this variation more clear, we have graphed the distribution of the categories for the four articles (Fig.4) that contain the highest percentage of each node. The structures of the articles change according to which node is the most common. Each model in Fig. 4 thus corresponds to four recurring superstructures (Dijk, 1988) observable in the corpus, which we present below.

Figure 4
Code distribution for four articles



Model 1: Justification structure

Articles containing mainly justification segments roughly follow an argumentative structure (Adam, 1992, pp. 103–126; Rocci, 2021; White, 2020, pp. 415–418): the story starts either with a question, a scoop, or an allegation, which is then fleshed out with evidence. The example in

table 1 starts with an implied allegation that the manager of a museum is a “supporter of a rigorous Islam”. The rest of the article mainly consists of evidence leading the journalist to believe that the allegation is true.

Table 1

“Justification” structure

Structure	Example
Allegation	X is “a supporter of a rigorous Islam”
Evidence 1	“According to him [an expert], the declarations of the (...) woman must be understood in the light of the spirit of the Muslim Brotherhood (...)”
Evidence 2	“Traces” of “affinities” with the Muslim brotherhood in the Swiss trade register.
Evidence 3	Previous “shocking” declarations of the Muslim woman published in several news outlets.
Evidence 4	The Museum was funded by money “coming from the [Arab] Gulf.”

This structure corresponds to what Mouriouand (2015, p. 80) calls the “almost compulsory” structure of investigative stories: conclusion first, then evidence. This structure emphasizes the “verification” stage of the news-gathering process by providing a long list of proof for a single fact.

Model 2: Process structure

Articles containing a large proportion of “process” segments (model 2 in fig.4) typically recount the different stages of the reporter’s investigation process. In this structure (*see* Table 2), the journalist usually starts by describing a situation, notes the questions that arise from it, and then recounts the investigative process applied to get an answer to those questions. Most of the articles deal with inaccessible and obscure markets, for instance smuggled cannabis, private doctors’ incomes or drug dealing on the darknet.

Table 2

“Process” structure

Structure	Example
Contextualization	“Illegal markets on the Darknet have exploded in the last five years (...). Today, Dream Market lists 118,000 products: stolen credit cards, fake money, hacking software, fake Gucci sweaters, yellow ecstasy pills stamped with Mickey's face, and even an e-book entitled ‘The Secrets of Mental Superiority’ sold for 0.000307 bitcoin, the equivalent of 2 francs.”
Question	“The fact that hard drugs are just a click away raises a series of questions: How much are these sales sites used in Switzerland? Who is buying, who is selling? (...).”
Step 1 of research process	“To understand, we interviewed users, dealers, investigators and scientists in Switzerland.”
Question	“At this point, one question remains: are these offers real?”
Step 2 of research process	“The answer is in three white envelopes on our desk. Our addresses were printed on self-adhesive labels. (...) Forty-eight hours earlier, we had put three substances from three different sellers in our virtual basket: a gram of cocaine for 90 francs, an LSD candy for 20 francs and ten Xanax tablets.”
Step 3 of research process	“For the payment, we used bitcoins, a virtual currency that has become very easy to obtain anonymously. We chose a vending machine installed in a hotel in downtown Lausanne (...).”
Step 4 of research process	“For our test, we opted for the minimum quantities each time, then we entrusted the products received to the Western Switzerland University Center of Legal Medicine, which analyzed them and then destroyed them.”

In the process structure, the investigative process *makes* the story. The journalists describe how they obtained the answer to their questions while also giving precise details about the evidence collected (“our addresses were printed on self-adhesive labels”), thus emphasizing the fieldwork they carried out. Journalists present themselves (“we”) as actively attempting to provide information on an environment deemed to be closed. Finally, they emphasize their proximity to the hacking scene. This confirms that journalists highlight their methods when they are innovative, to portray themselves as non-ordinary and especially inventive reporters (Bjerknes, 2020).

Model 3: Adversarial structure

Articles containing a large proportion of “positioning” segments (model 3 in Fig.3) place the journalist’s point of view in opposition with someone else’s. In this structure, the journalist relays a proposition (standpoint) of a person and then immediately responds to it with a (proven) counterargument. In an article concerning a trip to Abu Dhabi for instance, a politician asserts that the trip was “private”, while the journalist argues that it “has taken an official turn” (Table 3).

Table 3

“Adversarial” structure

Structure	Example
Introduction	X traveled in 2015 to Abu Dhabi with his wife, his children, his chief of staff and a Geneva entrepreneur active.
X proposition	“For him, it was a ‘private’ trip, announced as such beforehand to the President of the Geneva Council of State.”
Evidence to the contrary 1	[However] On this occasion, the politician joined... the pleasant with the useful. According to our information, the Genevan exchanges with the crown prince (...) Mohammed bin Zayed Al Nahyane, nicknamed MBZ.
X answer	“‘I met him in the hotel lobby. (...) We had a five-minute conversation. (...)’, says X.”
Evidence to the contrary 2	“This accidental meeting surprises many, including a specialist in the Arab world: (...)”
Evidence to the contrary 3	X also met other officials. “The meeting has a public dimension: the government's official news agency, WAM, reported it on its website on November 28, 2015, with a photo.”
X answer	“This trip was not the result of an official invitation and the unplanned visit to a video surveillance center, even reported by the local press agency, was not a purpose in itself conferring a diplomatic dimension to the trip”, replies X.
Evidence to the contrary 4	According to a specialist of Gulf monarchies, “it is difficult to initiate a discussion with senior political leaders without prior organization.”

In this adversarial structure, the confrontation between the journalist's propositions and the alleged wrongdoer's positions shapes the entire text: in fact, the struggle *makes* the story. The example shows how a discursive mechanism observable at the level of a macro-proposition can also shape the whole structure of the text in the same way and with the same effect (performing adversity).

Model 4: Outcomes structure

The "outcomes" structure corresponds to Model 4, in which the "outcome" node prevails. It consists a series of either specific allegations or scoops and evidence backing up each one. The article starts with a summary of the allegations/scoops and then lists each one followed by a testimony or other piece of evidence (*see* Table 4).

Table 4.

“Outcome” structure

Structure	Example (allegation)	Example (revelation)
Summary	“The atmosphere at the OCE is catastrophic, according to numerous testimonies.”	SRC agents exchanged information with a wealthy Saudi about two Qataris accused of supporting terrorism.
Allegation 1 / revelation 1	Catastrophic atmosphere affects the approximately 12,000 people registered as unemployed. “Four years ago, we could give them between forty-five minutes and an hour of interview time. Today, it's anywhere from ten minutes to half an hour, at the most (...)”.	The Swiss Federal Intelligence Service has examined “the Swiss connections of Islamists based in Qatar and accused of supporting Al-Qaeda”
Evidence 1	Testimony (officer).	“Well-informed” sources and “several interlocutors who had close ties to the department.”
Allegation / Revelation 2	The state no longer pays for trainings courses, replaced by standard coaching. “(...) we keep people busy. The main interest of these coaching periods (...) is to get people out of the unemployment statistics.“	X “met several times with SRC agents during secret meetings”
Evidence 2	Testimonies (unemployed workers + officers)	“People close to the case”
Allegation / Revelation 3	Even though it is not stated so in the law, unemployed workers have to do 10 job searches per month. “Otherwise, beware of the legal department and its penalties that fall like a guillotine”.	Three people connected to Switzerland might be “supporters of terrorism”
Evidence 3	Testimonies (unemployed worker and officer)	List of alleged terrorism supporters, public register
Revelation/Allegation 4	“Reception desks are under threat (...). ‘They are now asked to register directly through the JobIn platform’, says one recruiter. However, that often doesn't work...”.	“The Muslim Brotherhood resurfaces in Ticino” [canton of Switzerland]
Evidence 4	Testimonies (Officers)	Companies register, phone numbers

This structure is typically observable in articles that relay the grievances of certain groups of people, or in “behind-the-scenes” stories, which focus on normally inaccessible bargaining procedures, negotiations or struggles, whether political or financial. They follow the traditional “hard news” structure, which “usually involves the recycling of information at different stages of the story, often adding more detail with each mention” (Bednarek & Caple, 2012, p. 98).

CONCLUSION: PERFORMING AN INVESTIGATIVE IDENTITY

Through our coding procedure, we classified macro-propositions of investigative stories into four recurring discourse categories (justification, process, positioning and outcomes) and ten sub-categories (evidence, testimonies; method, effort ; confrontation, positioning toward competitors ; positioning toward targets ; positioning toward power ; revelation; answer; allegation), which set the stories apart from ordinary news reporting.

These categories should not be viewed as designed *per se* for the construction of an investigative identity – the texts aim mostly at providing relevant facts to the readers. However, they show that investigative pieces are mainly composed of macro-propositions that have different functions than the ones of ordinary news pieces. On the one hand, journalists do not quote documents and sources as *facts* but as *evidence* for their explicit or implicit position. They do not present “both sides” of the story as equal, but rather oppose their side of the story to the one of the alleged persons or institution. In this perspective, they take position, more-or-less explicitly. As journalist interviewed by Ettema and Glasser said, “when you reach a conclusion in an investigation (...) what you have arrived at – what you believe to be the truth – is an opinion” (1998, p. 161). Even when written in an impersonal-style, investigative pieces engage the responsibility of their authors, who seek to convince the reader of the legitimacy of their knowledge claims. Indeed, our analysis pleads for interpreting investigative pieces as reporters’ position about the truth, in which the speakers/reporters’ responsibility is engaged.

At the micro-level, the categories comprise textual segments that contain markers of an investigative identity. Some discursive mechanisms demonstrate the reporters’ personal investigative mind-set, which includes curiosity, perseverance or critical thinking. Others emphasize the investigative process by highlighting the reporters’ active stance and their careful verification procedure. Some underscore the journalists’ watchdog role by confronting their story with others’ words or by making value judgements (whether endorsed, implied or outsourced). On rare occasions, the articles contain meta-stories on the investigative process

that highlight both the reporters' specialized skills and their creativity. While we can observe these discursive strategies at the micro-level of language, they sometimes also shape the article's larger structure.

Most of the observed discursive strategies draw on the journalism's core professional values to establish journalistic authority. Indeed, they suggest a high degree of commitment on the part of the journalist in terms of effort and verification. The journalist that employs them therefore relies on traditional journalistic norms and practices to gain legitimacy, recognition and prestige (Stringer, 2018). The same is true for performing the watchdog role, since this comes under the esteemed fourth-estate function of journalism. However, as we have shown, reporters can perform this role in either in detached or an interventionist way (Márquez-Ramírez et al., 2020).

In this sense, we argue that the detached-watchdog performance acts as a professional intrinsic argument (Carlson, 2018a, p. 1884) for journalism's authority as a whole: it's "normal journalism" (Cancela et al., 2021) at its best. On the contrary, the interventionist-watchdog performance clearly acts as professional boundary marker within journalism: it's not normal journalism, it's adversarial journalism. When reporters mention their specialized skills and creativity, they implicitly set a boundary between them and 'normal' journalists, but also between them and 'traditional' investigative journalists. In the words of Bjercknes (2020), they are the "inventive factfinders" while the other are simple "factfinders". The identities that emerge are thus of three kinds: the one of the "good" journalist, the one of the "adversarial" journalist and the one of the "inventive" journalist. All of them are performing an investigative identity that set them apart from "ordinary" journalists but mark the differences at varying degrees. While reaffirming professional core values, the first reaffirms journalistic authority as a whole by contributing to the "inter-group" struggle at the borders of journalism. While performing an adversarial role, the second engages in boundary work within journalism by claiming for special authority for a sub-group of professionals. The last one engages in inter-personal boundary work by claiming for special expertise as individual journalist.

References

- ABBOTT, A. (1988). *The system of professions: An essay on the division of expert labor*. University of Chicago Press.
- ABDENOUR, J. (2015). *The face of investigative news: A mixed-method analysis of local television investigative journalism content, perceptions, and influences*. University of North Carolina.
- ADAM, J.-M. (1992). *Les textes_ types et prototypes. Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Nathan.
- ANDERSON, C. W. (2017). Knowledge, Expertise, And Professional Practice in the Sociology of Michael Schudson. *Journalism Studies*, 18(10), 1307–1317. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2017.1335609>
- ANDERSON, C. W., & BELL, E. (2015). Post-industrial journalism. *Geopolitics, History, and International Relations*, 7(2), 32–123.
- ATHANASIADOU, A. (1991). The discourse function of questions. *Pragmatics*. Quarterly Publication of the International Pragmatics Association (IPrA), 1(1), 107–122. <https://doi.org/10.1075/prag.1.1.02ath>
- ATLAS.TI. (2021). Code-Document Table: Relative Frequencies. ATLAS.ti 9. User Manual. <https://doc.atlasti.com/ManualWin.v9/CodeDocumentTable/CodeDocumentTableRelativeFrequencies.html>
- AUCOIN, J. L. (2007). Journalistic moral engagement: Narrative strategies in American muckraking. *Journalism*, 8(5), 559–572. <https://doi.org/10.1177/1464884907081053>
- BARDIN, L. (1996). *L'analyse de contenu*. Presses Universitaires de France-PUF.
- BEDNAREK, M. (2006). Evaluation in Media. *Discourse Analysis of a Newspaper Corpus*. Continuum. <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/09296174.2010.485451>
- BEDNAREK, M. (2016). Voices and values in the news: News media talk, news values and attribution. *Discourse, Context & Media*, 11, 27–37. <https://doi.org/10.1016/j.dcm.2015.11.004>
- BEDNAREK, M., & CAPLE, H. (2012). *News Discourse*. Continuum.
- BEDNAREK, M., & CAPLE, H. (2017). *The Discourse of News Values*. Oxford University Press.

- BELL, A. (1991). *The Language of News Media*. Blackwell.
- BILMES, J. (1988). The concept of preference in conversation analysis. *Language in Society*, 17(2), 161–181. <https://doi.org/10.1017/S0047404500012744>
- BJERKNES, F. (2020). Inventive Factfinders: Investigative Journalism as Professional Self-representation, Marker of Identity and Boundary Work. *Journalism Practice*, 1–20. <https://doi.org/10.1080/17512786.2020.1845780>
- BONFADELLI, H., & A. MEIER, W. (2021). Switzerland: Highly concentrated leading news media in austerity and downsizing mode. <https://doi.org/10.48335/9789188855404-9>
- BROERSMA, M. (2007). Form, style and journalistic strategies. An introduction. In M. BROERSMA (Ed.), *Form and Style in Journalism: European Newspapers and the Representation of News, 1880-2005*. (p. 22). Peeters.
- BROMLEY, M. (2007). Subterfuge as public service: Investigative journalism as idealised journalism. In S. Allan (Ed.), *Journalism: Critical issues* (pp. 313–327). McGraw-Hill Education. <http://stir.ebib.com/patron/FullRecord.aspx?p=287836>
- BURTON-JEANGROS, C., DUBIED, A., GOUABAULT, E., DARBELLAY, K., GERBER, D., & GORIN, V. (2009). Les représentations des animaux dans les médias suisses d'information, 1978-2008. De la “brave bête” à “l’altérité menaçante”.
- CANCELA, P., GERBER, D., & DUBIED, A. (2021). “To Me, It’s Normal Journalism” Professional Perceptions of Investigative Journalism and Evaluations of Personal Commitment. *Journalism Practice*, 15(6), 878–893. <https://doi.org/10.1080/17512786.2021.1876525>
- CANCINO-BORBÓN, A., BARRIOS, M. M., & SALAS-VEGA, L. (2021). When Reporters Make the News: Narrated Role Performance During Colombia’s Post-Conflict with the FARC Guerrilla Group. *Journalism Studies*, 1–19. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2021.2004202>
- CARLSON, M. (2009). Dueling, Dancing, or Dominating? Journalists and Their Sources. *Sociology Compass*, 3(4), 526–542. <https://doi.org/10.1111/j.1751-9020.2009.00219.x>
- CARLSON, M. (2015). *Boundaries of Journalism: Professionalism, Practices and Participation*. Routledge.

- CARLSON, M. (2017). *Journalistic Authority. Legitimizing news in the digital are*. Columbia University Press.
- CARLSON, M. (2018a). The Information Politics of Journalism in a Post-Truth Age. *Journalism Studies*, 19(13), 1879–1888. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2018.1494513>
- CARLSON, M. (2018b). Boundary Work. In T. P. VOS, F. HANUSCH, D. DIMITRAKOPOULOU, M. GEERTSEMA-SLIGH, & A. SEHL (Eds.), *The International Encyclopedia of Journalism Studies* (1st ed., pp. 1–6). Wiley. <https://doi.org/10.1002/9781118841570.iejs0035>
- CARLSON, M. (2019). News Algorithms, Photojournalism and the Assumption of Mechanical Objectivity in Journalism. *Digital Journalism*, 7(8), 1117–1133.
- CARLSON, M., & LEWIS, S. C. (Eds.). (2015). *Boundaries of journalism: Professionalism, practices and participation*. Routledge, Taylor & Francis Group.
- CARLSON, M., & LEWIS, S. C. (2019). Boundary work. In K. WAHL-JORGENSEN & T. HANITZSCH (Eds.), *The handbook of journalism studies* (2nd edition, pp. 123–135). Routledge.
- CARSON, A. (2014). The political economy of the print media and the decline of corporate investigative journalism in Australia. *Australian Journal of Political Science*, 49(4), 726–742. <https://doi.org/10.1080/10361146.2014.963025>
- CARSON, A. (2020). *Investigative Journalism, Democracy and the Digital Age*. Routledge.
- CLAVIEN, A. (2017). *La presse romande*. Editions Antipodes & SHSR.
- CORDELL, M. (2009). What Is Happening to Investigative Journalism? *Pacific Journalism Review*, 15(2), 118–131.
- BARNHURST, K., & NERONE, J. (2001). *The Form of News. A History*. Guilford Press.
- DE BURGH, H. (2008). *Investigative journalism* (2nd ed.). Routledge.
- DE BURGH, H., & LASHMAR, P. (Eds.). (2021). *Investigative Journalism* (3rd ed.). Routledge, Taylor & Francis Group.
- DESCAMPS, C. (2017). Analyse compréhensive d'un sous-groupe professionnel: Le cas des journalistes belges francophones [UCL - Université Catholique de Louvain, UCL - Université Catholique de Louvain]. <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:185472>

- DIJK, T. A. van. (1988). *News as discourse*. Erlbaum.
- DULONG, R. (2000). Le silence comme aveu et le “droit au silence”. *Langage et société*, 92(2), 25. <https://doi.org/10.3917/ls.092.0025>
- EKSTRÖM, M. (2002). Epistemologies of TV journalism: A theoretical framework. *Journalism*, 3(3), 259–282. <https://doi.org/10.1177/146488490200300301>
- ENGBRETSSEN, M., KENNEDY, H., & WEBER, W. (2018). *Data stories*. *Studies in Communication Sciences*.
- ETTEMA, J. S., & GLASSER, T. L. (1984). *On the epistemology of investigative journalism*.
- ETTEMA, J. S., & GLASSER, T. L. (1998). *Custodians of conscience: Investigative journalism and public virtue*. Columbia University Press.
- FAIRCLOUGH, N. (2003). *Analysing discourse: Textual analysis for social research*. Routledge.
- FEEZ, S., IEDEMA, R., & WHITE, P. R. R. (2008). *Media literacy*. NSW Adult Migrant Education Service.
- FÖG. (2021). *Jahrbuch Qualität der Medien* (No. 21; p. 162). Universität Zürich.
- GEARING, A. (2021). *Disrupting Investigative Journalism* (1st ed.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003139980>
- GLASSER, T. L., & ETTEMA, J. S. (1989). Investigative journalism and the moral order. *Critical Studies in Mass Communication*, 6(1), 1–20. <https://doi.org/10.1080/15295038909366728>
- GRANEHEIM, U. H., LINDGREN, B.-M., & LUNDMAN, B. (2017). Methodological challenges in qualitative content analysis: A discussion paper. *Nurse Education Today*, 56, 29–34. <https://doi.org/10.1016/j.nedt.2017.06.002>
- HALLIN, D. C., & MANCINI, P. (2004). *Comparing media systems: Three models of media and politics*. Cambridge University Press.
- HAMILTON, J. T. (2016). *Democracy’s detectives*. Harvard University Press.
- HANITZSCH, T. (2017). Professional Identity and Roles of Journalists. In T. HANITZSCH, *Oxford Research Encyclopedia of Communication*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/acrefore/9780190228613.013.95>

- HANITZSCH, T., & VOS, T. P. (2017). Journalistic Roles and the Struggle Over Institutional Identity. *Communication Theory*, 27(2), 115–135. <https://doi.org/10.1111/comt.12112>
- HARCUP, T. (2015). *Journalism: Principles and Practice* (Third Edition edition). SAGE Publications Ltd.
- HÖPFL, H. M. (1999). Power, authority and legitimacy. *Human Resource Development International*, 2(3), 217–234. <https://doi.org/10.1080/13678869900000024>
- IDEGBEKWE, D. (2019). Adversative Conjunctions as Vehicles for the Communication of Stance in the Vanguard Newspaper Editorials. *Advances in the Linguistic Sciences*, 1(1), 44–52. <https://doi.org/10.22606/als.2019.11005>
- IVANOVA, I. N. (2020). Pragmatic functions of interrogatives in media texts. *Media Linguistics*, 7(4), 501–515. <https://doi.org/10.21638/spbu22.2020.409>
- KARLSSON, M. (2011). The immediacy of online news, the visibility of journalistic processes and a restructuring of journalistic authority. *Journalism: Theory, Practice & Criticism*, 12(3), 279–295. <https://doi.org/10.1177/1464884910388223>
- KARLSSON, M., CLERWALL, C., & NORD, L. (2016). Do Not Stand Corrected. *Journalism & Mass Communication Quarterly*, 1–20. <https://doi.org/10.1177/1077699016654680>
- KNOBEL, B. (2018). *The Watchdog Still Barks. How accountability reporting evolved for the digital age.* (Vol. 32). Fordham University Press.
- LEWIS, S. C., & WESTLUND, O. (2015). Big Data and Journalism: Epistemology, expertise, economics, and ethics. *Digital Journalism*, 3(3), 447–466. <https://doi.org/10.1080/21670811.2014.976418>
- LUDWIG, D. J. (2011). *Investigativer Journalismus.* DFJV Deutsches Journalistenkolleg GmbH.
- MAGNET, A. (2000). Stratégies de validation du discours scientifique: Analyse diachronique du rôle de la section Discussion dans l'article de recherche. *ASp*, 27–30, 113–132. <https://doi.org/10.4000/asp.2083>
- MARCHETTI, D. (2002). Le “journalisme d’investigation”. In J.-L. BRIQUET & P. GARRAUD (Eds.), *Juger la politique* (pp. 167–191). Presses universitaires de Rennes. <http://books.openedition.org/pur/24770>

- MÁRQUEZ-RAMÍREZ, M., MELLADO, C., HUMANES, M. L., AMADO, A., BECK, D., DAVYDOV, S., MICK, J., MOTHEs, C., OLIVERA, D., PANAGIOTU, N., ROSES, S., SILKE, H., SPARKS, C., STĘPIŃSKA, A., SZABÓ, G., TANDOC, E., & WANG, H. (2020). Detached or Interventionist? Comparing the Performance of Watchdog Journalism in Transitional, Advanced and Non-democratic Countries. *The International Journal of Press/Politics*, 25(1), 53–75. <https://doi.org/10.1177/1940161219872155>
- MARTIN, J. R., & WHITE, P. R. R. (2005). *The language of evaluation: Appraisal in English*. Palgrave Macmillan.
- MATHESON, D. (2004). Weblogs and the Epistemology of the News: Some Trends in Online Journalism. *New Media & Society*, 6(4), 443–468. <https://doi.org/10.1177/146144804044329>
- MATHESON, D. (2009). The Watchdog's New Bark: The Changing Roles of Investigative Reporting. IN S. ALLAN (Ed.), *The Routledge Companion to News and Journalism* (pp. 82–92). Taylor & Francis. <https://books.google.ch/books?id=YHSNAgAAQBAJ>
- MELLADO, C. (2015). Professional Roles in News Content: Six dimensions of journalistic role performance. *Journalism Studies*, 16(4), 596–614. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2014.922276>
- MELLADO, C., & HELLMUELLER, L. (2015). Professional roles and news construction: A media sociology conceptualization of journalists' role conception and performance. *Communication & Society*, 28(3), 1–11. <https://doi.org/10.15581/003.28.3.1-11>
- MELLADO, C., & VAN DALEN, A. (2014). Between Rhetoric and Practice: Explaining the gap between role conception and performance in journalism. *Journalism Studies*, 15(6), 859–878. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2013.838046>
- MONTGOMERY, M. (2007). *The Discourse of Broadcast News: A Linguistic Approach* (0 ed.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203006634>
- MOURIQUAND, J. (2015). *L'écriture journalistique* (5th ed.). Presses universitaires de France.
- OLSEN, G. R. (2018). *A new platform for quality journalism?* University of Bergen.
- PARASIE, S. (2015). Data-Driven Revelation?: Epistemological tensions in investigative journalism in the age of “big data”. *Digital Journalism*, 3(3), 364–380. <https://doi.org/10.1080/21670811.2014.976408>

- PENNEC, B. (2021). *Les mots de la Covid-19: Étude linguistique d'un corpus français et britannique*. Artois Presse Université.
- PERDOMO, G., & RODRIGUES-ROULEAU, P. (2021). Transparency as metajournalistic performance: The New York Times' Caliphate podcast and new ways to claim journalistic authority. *Journalism*, 146488492199731. <https://doi.org/10.1177/1464884921997312>
- POLER KOVAČIČ, M., & ERJAVEC, K. (2011). Construction of semi-investigative reporting: Journalists' discourse strategies in the Slovenian daily press. *Journalism Studies*, 12(3), 328–343. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2010.493321>
- RAEMY, P., BECK, D., & HELLMUELLER, L. (2018). Swiss Journalists' Role Performance. *Journalism Studies*, 20(6), 765–782. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2018.1423631>
- REESE, S. D. (2019). The threat to the journalistic institution. *Journalism*, 20(1), 202–205. <https://doi.org/10.1177/1464884918808957>
- REMP. (2018). *Bulletin des tirages 2017*. WEMF AG für Werbemedienforschung.
- RICHARDSON, J. E. (2007). *Analyzing newspapers*. Palgrave Macmillan.
- RINSDORF, L., & BOERS, R. (2016). The need to reflect. IASE Roundtable Conference, Berlin.
- ROCCI, A. (2021). Diagramming Counterarguments: At the Interface Between Discourse Structure and Argumentation Structure. In R. Boogaart, H. Jansen, & M. van Leeuwen (Eds.), *The Language of Argumentation* (Vol. 36, pp. 143–166). Springer International Publishing. <https://doi.org/10.1007/978-3-030-52907-9>
- ROLLAND, A. (2006). COMMERCIAL NEWS CRITERIA AND INVESTIGATIVE JOURNALISM. *Journalism Studies*, 7(6), 940–963. <https://doi.org/10.1080/14616700600980710>
- SCHREIER, M. (2012). *Qualitative Content Analysis in Practice*. London: Sage. SAGE Publications.
- SCHUDSON, M., & ANDERSON, C. (2009). Objectivity, Professionalism, and Truth Seeking in Journalism. In K. WAHL-JORGENSEN & T. HANITZSCH (Eds.), *The handbook of journalism studies* (pp. 88–101). Routledge.
- SEMINO, E., & SHORT, M. (2004). *Corpus stylistics: Speech, writing and thought presentation in a corpus of English writing*. Routledge.

<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&scope=site&db=nlebk&db=nlabk&AN=106060>

- SINGER, J. B. (2007). Contested autonomy: Professional and popular claims on journalistic norms. *Journalism Studies*, 8(1), 79–95. <https://doi.org/10.1080/14616700601056866>
- STEENSEN, S. (2017). Subjectivity as a journalistic ideal. In *Putting a Face on It*. Cappelen Damm Akademisk/NOASP. <https://press.nordicopenaccess.no/index.php/noasp/catalog/book/28>
- STRINGER, P. (2018). Finding a Place in the Journalistic Field: The pursuit of recognition and legitimacy at BuzzFeed and Vice. *Journalism Studies*, 19(13), 1991–2000. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2018.1496027>
- SUNNE, S. (2016). How data journalism is different from what we've always done. American Press Institute.
- TANDOC, E. C., & JENKINS, J. (2018). Out of bounds? How Gawker's outing a married man fits into the boundaries of journalism. *New Media & Society*, 20(2), 581–598. <https://doi.org/10.1177/1461444816665381>
- TONG, J. (2018). Journalistic Legitimacy Revisited: Collapse or revival in the digital age? *Digital Journalism*, 6(2), 256–273. <https://doi.org/10.1080/21670811.2017.1360785>
- TRACY, S. J. (2020). *Qualitative Research Methods*. (2nd ed.). Wiley-Blackwell.
- USHER, N. (2018). Breaking news production processes in US metropolitan newspapers: Immediacy and journalistic authority. *Journalism*, 19(1), 21–36. <https://doi.org/10.1177/1464884916689151>
- VAN EIJK, D. (2005). *Investigative Journalism in Europe*. Vereniging van Onderzoeksjournalisten.
- VOS, T. P., & THOMAS, R. J. (2018). The discursive construction of journalistic authority in a post-truth age. *Journalism Studies*, 19(13), 2001–2010. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2018.1492879>
- WAGEMANS, A., WITSCHGE, T., & DEUZE, M. (2016). Ideology as Resource in Entrepreneurial Journalism: The French online news startup Mediapart. *Journalism Practice*, 10(2), 160–177. <https://doi.org/10.1080/17512786.2015.1124732>

- WAHL-JORGENSEN, K. (2013). The strategic ritual of emotionality: A case study of Pulitzer Prize-winning articles. *Journalism*, 14(1), 129–145.
- WAHL-JORGENSEN, K., & HANITZSCH, T. (Eds.). (2019). *The handbook of journalism studies* (2nd edition). Routledge.
- WHITE, P. R. R. (2000). Media Objectivity and the Rhetoric of News Story Structure. In *Discourse and community. Doing functional linguistics* (pp. 379–397). Gunter Narr Verlag.
- WHITE, P. R. R. (2012). Exploring the axiological workings of ‘reporter voice’ news stories— Attribution and attitudinal positioning. *Discourse, Context & Media*, 1(2–3), 57–67. <https://doi.org/10.1016/j.dcm.2012.10.004>
- WHITE, P. R. R. (2020). The putative reader in mass media persuasion – stance, argumentation and ideology. *Discourse & Communication*, 14(4), 404–423. <https://doi.org/10.1177/1750481320910512>
- ZELIZER, B. (1993). American Journalists and the Death of Lee Harvey Oswald: Narratives of Self-Legitimation. In D. Mumby, *Narrative and Social Control: Critical Perspectives* (pp. 189–206). SAGE Publications, Inc. <https://doi.org/10.4135/9781483345277.n9>

CONCLUSION

Plusieurs recherches ont déjà souligné à quel point les pratiques et les conceptions du journalisme d'investigation, en Suisse et ailleurs, s'éloignaient des représentations mythiques et cinématographiques de l'enquête (Descamps, 2017; Ingmar, 2006; Labarthe, 2020). Mais lorsqu'il s'agit d'analyser les productions d'enquêtes, la recherche académique en vient souvent à se concentrer sur les exemples les plus extraordinaires et prestigieux (Carson, 2020; Ettema & Glasser, 1998), favorisant l'image d'une pratique réservée à une élite professionnelle. En tenant compte et en faisant fructifier la confrontation entre les discours professionnels (Cancela, 2021; Cancela et al., 2021) - analysés en parallèle de notre étude - et les productions concrètes, cette conclusion se donne pour but de croiser les résultats des deux volets du même projet de recherche¹⁴⁹, afin d'offrir une vision de l'enquête contemporaine au plus proche de la réalité des professionnels. Ces derniers font état d'une pratique parfois imparfaite ou simplement plus modeste que ne le suggèrent les mythes professionnels et qui mérite d'être prise en considération, avec les limites qu'implique une méthode qualitative comme la nôtre.

L'ENQUÊTE JOURNALISTIQUE EN SUISSE ROMANDE

Les *Paradise Papers*, *Arcinfo* et le fauteuil roulant

En établissant, dans le premier chapitre, une frontière entre les catégories enquêtes/non-enquêtes à la fois suffisamment exclusive pour ne pas dénuer le concept de sa raison d'être, et à la fois suffisamment inclusive pour tenir compte de l'existence de plusieurs « degrés » d'enquête, notre recherche nous a permis de dresser un premier portrait du journalisme d'enquête contemporain en Suisse. Cette approche « démythifiée » permet, d'un côté, de mettre en avant la diversité de l'enquête journalistique contemporaine, tant en termes de sujets que de méthodes ou d'ampleur. D'un autre, elle permet aussi de montrer à quel point l'enquête contemporaine peut être éloignée des grands exemples de collaborations internationales à fort retentissement, exemples d'ailleurs construits, pensés et anticipés de manière à attirer l'attention et à maximiser leur impact. Tout comme le journalisme d'investigation ne se réduisait pas au *Watergate* dans les années 1970 (Schudson, 1995b), il ne se résume pas au *Panama Papers* aujourd'hui.

¹⁴⁹ Projet FNS n° 173315, « L'enquête journalistique : du mythe au renouvellement. Comment un genre fondateur du journalisme se met en valeur à travers ses méthodes et sa narration ». <https://p3.snf.ch/Project-173315>

Au contraire, notre recherche montre qu'il se déploie aussi dans les rédactions locales de *24 Heures* ou d'*Arcinfo*, où les enjeux sont certes plus modestes, mais n'en méritent pas moins l'attention des chercheurs pour autant. Même pour les journalistes de la cellule enquête de *Tamedia*, les grandes enquêtes internationales chapeautées par l'ICIJ ou l'EIC ne constituent qu'une partie mineure de leur travail. Il serait d'ailleurs intéressant d'aller explorer les enjeux symboliques qui sous-tendent la participation à ces collaborations. Plusieurs observations et discussions laissent penser qu'elles ont un fort pouvoir de consécration, tant au niveau de la réputation du média que de celles des journalistes. Pour un média comme *Republik*, créé en janvier 2018 et spécialisé dans l'enquête, l'affiliation à l'un de ces consortiums officierait comme une reconnaissance par les pairs de la qualité de son travail. Cependant, les consortiums ne permettent pas, pour l'instant du moins, de réunir des titres concurrents sous leur bannière. Dès lors, devenir ou rester membre des consortiums internationaux semble faire l'objet d'une forte concurrence entre les titres de presse, où les uns se battent pour éviter que les autres ne les remplacent. D'autant plus peut-être dans un petit pays comme la Suisse, où Vermeer (2005) soulignait à quel point « quiconque détient une piste solide peut s'attendre à voir bientôt dix autres journalistes suivre la même piste ». De ce point de vue, les bases de données et documents partagés au sein des consortiums internationaux représentent aussi des opportunités pour les journalistes de suivre des pistes auxquelles eux seuls ont accès et, ainsi, de pouvoir mener des enquêtes sur le long terme sans devoir tenir compte de la pression engendrée par la concurrence. Il est en revanche difficile d'imaginer qu'un journal régional comme *Arcinfo* intègre un jour l'un de ces consortiums. Ce qui ne l'empêche pas de produire des enquêtes. Il s'agit simplement d'enquêtes sous d'autres formes et concernant d'autres sujets. De « petites » enquêtes sur les coulisses du pouvoir cantonal, les conséquences futures d'une décision politique ou l'explosion d'une voiture à une station essence. Ces deux réalités du journalisme d'enquête (la « grande », mythifiée, internationale et prestigieuse, et la « petite », locale, discrète) peuvent coexister. D'ailleurs, lorsqu'il lui a été demandé de donner des exemples de « bonnes » enquêtes, un des journalistes interrogés en parallèle à cette étude - (voir Cancela & al. (2021) ; Cancela (2021)) - a cité successivement les *Paradise Papers* et l'enquête d'un confrère (concurrent), publiée dans *Arcinfo*, concernant la présence d'un homme en fauteuil roulant dans un tunnel autoroutier :

Il y a dix jours, on reçoit une nouvelle brève de la police cantonale, qui nous dit qu'il y a un type en chaise roulante dans le tunnel [X]. Voilà l'info telle qu'elle est arrivée. (...) Le hic c'est qu'il y en a qu'un seul qui a bossé, c'est

[G.]. Nous on balance ça, on fait un ou deux téléphones, machin et c'est tout. On n'a pas été assez curieux (...). Lui, il arrive trois jours après et il pose une question dans le titre (...): « Mais que faisait ce fauteuil roulant dans ce tunnel ? ». Et il a repris tout à zéro, et pis il a fait les téléphones, il a voulu savoir exactement ce que c'était comme type de chaise roulante, de voiture électrique, de machin pis tout. Et tout à coup ça donne une autre image¹⁵⁰.

Cet extrait montre, d'abord, qu'une démarche d'enquête peut s'appliquer à des sujets locaux de faits divers et que les professionnels considèrent de telles réalisations comme relevant de l'enquête, au même titre que les *Paradise Papers*. D'autres professionnels citent des exemples traitant de sujets considérés, *a priori*, comme peu prestigieux, tels que « la taxe poubelle à Genève », le « macaron¹⁵¹ à Yverdon » ou les « Suisses qui mangent des animaux domestiques ». Ils soulignent à quel point de telles enquêtes leur ont demandé parfois un effort et un investissement important, même si les sujets peuvent paraître anecdotiques au premier abord. En somme, les enquêtes citées durant les entretiens que nous avons menés viennent confirmer la multiplicité des facettes de l'enquête contemporaine et la pertinence d'en tenir compte pour la recherche. Ce que confirme en retour le corpus sélectionné selon la définition et la méthode mis au point dans le chapitre 1.

Une telle approche démythifiée du journalisme d'enquête contemporain présente, à notre avis, aussi des vertus en termes pédagogiques et managériaux. Il s'agit de diminuer l'écart ressenti entre, d'un côté, l'idéal véhiculé culturellement, et, de l'autre, le travail des étudiants en journalisme et celui des praticiens. Car si le mythe peut être limitant pour la recherche académique (Matheson, 2009), il peut aussi avoir un effet paralysant sur les pratiques. Nous avons pu observer, durant les différentes conférences nationales et internationales sur le journalisme d'investigation, que certains participants n'osent pas revendiquer le même titre (« enquêteur ») que les intervenants ou mettaient un point d'honneur à rappeler que « leurs » enquêtes n'étaient pas aussi extraordinaires que celles de leurs collègues. Un journaliste d'un journal local soulignait par exemple abondamment à quel point ses recherches sur le Klu-klux klan dans le canton de Schwyz étaient plus modestes que les enquêtes de ses confrères *data-journalistes*. Les journalistes suisses participants aux grandes rencontres internationales précisent aussi qu'ils n'appartiennent pas à la même « catégorie » que leurs confrères

¹⁵⁰ Entretien mené le 22.01.2018 par Pauline Cancela.

¹⁵¹ c.f. vignette autorisant les véhicules à utiliser librement certaines places de parc.

européens. Le sentiment dominant est souvent celui de pratiques inaccessibles. Or, il semble que le meilleur moyen de favoriser un « esprit d'enquête » au sein des rédactions et chez les étudiants en journalisme consiste à reconnaître – et faire reconnaître – la gradualité et la diversité du concept.

Le mythe de l'initiative

Il importe toutefois également de ne pas nier l'existence de ces mythes et idéaux professionnels, dont sont empreintes la plupart des définitions du journalisme d'investigation, mais de les considérer pour ce qu'ils sont. Comme le dit Schudson (1995b, p. 163), les mythes existent « non pas pour nous dire empiriquement ce que nous sommes précisément, mais ce que nous avons pu être un jour, ce que nous pourrions à nouveau devenir et ce que nous serions 'si' »¹⁵². Si les mythes permettent aux journalistes d'évaluer leurs propres pratiques au regard d'un idéal (Zelizer, 1993), ils offrent aussi aux chercheurs l'occasion d'identifier et analyser les potentiels écarts qui séparent cet idéal de la pratique et la manière dont les professionnels font face à ces écarts (Pihl-Thingvad, 2015).

Dans le chapitre 3, l'analyse systématique de l'origine de chaque enquête du corpus a, à cet égard, mis en évidence le caractère essentiellement réactif du journalisme d'enquête. La plupart des articles de presse, productions télévisées et radiophoniques sont en effet des « enquêtes de suivi », qui reprennent et approfondissent des sujets d'actualité précédemment publiés. Bon nombre d'enquêtes débutent également à la suite de « tuyaux » fournis par des sources. Cette observation, confirmée dans les entretiens, entre en contradiction avec la définition mythologique du journalisme d'enquête comme étant idéalement réalisé « à l'initiative » du journaliste¹⁵³. En explorant cet écart, nous avons constaté que le critère de l'initiative est en effet valorisé symboliquement par les journalistes d'enquête comme un idéal professionnel, mais qu'il est largement relativisé dans la pratique. Si les journalistes sont particulièrement fiers des enquêtes qu'ils débutent « à partir de rien », ils considèrent cette stratégie comme peu efficace, tant en termes de quantité (produire beaucoup d'enquêtes) que de qualité (s'assurer que la piste aboutit à un résultat intéressant). Utiliser des « tuyaux », de précédents articles ou

¹⁵² « (...) what myths are for : not tell us in empirical detail who we are but what we may have been once, what we might again become, what we would be like 'if'. »

¹⁵³ A noter que nous avons également utilisé « l'initiative » comme critère de sélection des articles et productions du corpus, toutefois en considérant la phase de « récolte » de l'information et non la phase initiale de « découverte » de l'information (Reich, 2006).

des annonces officielles comme point de départ d'une enquête ne constitue en tout cas pas, aux yeux des professionnels, une invalidation de la nature « enquêtrice » de leur production.

Le problème, c'est que l'avis des praticiens ne rejoint pas celui de nombreux chercheurs ou critiques vis-à-vis du journalisme d'enquête. Au contraire, le critère de « l'initiative » est l'un des plus régulièrement évoqué pour contester l'indépendance et l'autonomie des journalistes d'enquêtes (Feldstein, 2007; Liebes & Blum-Kulka, 2004; Williams & Delli Carpini, 2004). Ainsi, par exemple, Kovačić (2009, p. 103-104) défend que certaines productions journalistiques revendiquant le statut « d'enquête » ne sont en réalité que des « demi-enquêtes », du fait qu'elles ont été entamées à la suite d'une annonce officielle. L'ensemble de ces études construit son argumentation sur le fait que les journalistes d'enquête affirment être indépendants et revendiquent réaliser des recherches « à leur initiative » ; or elles constatent des écarts majeurs entre idéaux défendus et pratiques effectives pour venir contester jusqu'au bien-fondé du journalisme d'enquête. Elles montrent surtout à quel point ces écarts constituent le talon d'Achille de l'autorité du journalisme d'enquête. Comme le souligne Carlson,

Les arguments en faveur de l'autorité journalistique fondés sur le modèle du quatrième pouvoir suscitent de grandes attentes à l'égard du contenu des informations et de ses consommateurs. En conséquence, le journalisme est victime du fossé inévitable entre la rhétorique journalistique et la pratique réelle. Le journalisme devient une cible facile pour ses nombreux détracteurs. (2017, p. 35-36)

C'est pourquoi un journaliste d'enquête espagnol défend qu'il faut « démolir les mythes du journalisme d'enquête, car tout est vraiment plus simple [que les mythes ne le suggèrent] »¹⁵⁴ (Sanders & Canel, 2006, p. 462). Cela montre bien toute l'ambiguïté du journalisme d'investigation : d'un côté, il offre l'occasion aux journalistes de réaffirmer leur autonomie professionnelle (et, donc, leur autorité) en « démontrant une indépendance critique au travers d'occasionnelles révélations » (Carlson, 2009, p. 534). D'un autre, ses hautes prétentions le rendent sensiblement plus vulnérable aux soupçons d'imposture, qui viennent fragiliser en retour l'autorité journalistique dans son ensemble. Dans cette perspective, assumer, rendre visible, voire discuter des pratiques d'enquête les plus courantes et, d'une certaine manière « imparfaites », peut permettre de combler l'écart entre mythe et pratique. Comme dans le cas de la prétention du journalisme à l'objectivité, une plus grande ouverture et autocritique peut

¹⁵⁴ « I think the myths about investigative journalism should be exploded because it's really much more simple. »

permettre de faire mieux face aux écarts inévitables qui vont se faire jour (Carpentier & Tioen, 2010, p. 325-326).

La « circulation circulaire » de l'enquête

Le chapitre 3 a en outre mis en évidence la propriété d'auto-alimentation de l'écosystème de l'enquête suisse romande, composé d'un nombre restreint d'enquêteurs et enquêtrices qui convergent souvent vers les mêmes sujets, voire suivent les mêmes pistes d'enquête. D'un côté, cette propriété permet à l'écosystème dans son ensemble de se « maintenir en vie ». De l'autre, elle questionne la capacité du journalisme d'enquête suisse à sortir de ce que Neveu (2013, p. 55-56) appelle une « circulation circulaire » des sujets d'enquête, qui conduit à un « rétrécissement de l'espace des sujets dignes de couverture ». Il s'avère en effet que l'écosystème de l'enquête répond aux mêmes logiques d'« inter-media agenda-setting » (Coleman et al., 2009, p. 147-148) que le système médiatique dans son ensemble, selon lesquelles les médias définissent leur programme en fonction de ce que font les concurrents.

Les journalistes montrent des positions paradoxales face à ce phénomène de convergence autour de mêmes pistes ou de mêmes sujets, souvent mentionné comme « allant de soi » dans les entretiens. D'un côté, certains soulignent et regrettent que cela conduise à une « course au scoop » dans laquelle la recherche de l'exclusivité peut péjorer la qualité du travail effectué et qui les détournent d'autres sujets potentiels. D'un autre côté, certains journalistes estiment aussi que cela permet de donner de la force et de la puissance aux enquêtes face aux pouvoirs d'« en face », qu'ils soient politiques ou privés (avocats en particulier). La propriété réactive de l'écosystème offrirait une forme de « solidarité », d'esprit d'équipe entre confrères, permettant de faire bloc et de prévenir des poursuites judiciaires ou, symboliquement, d'éviter qu'une révélation ne se transforme publiquement en « l'affaire du journaliste X ». Un journaliste interrogé considère qu'il s'agit d'un équilibre difficile à trouver dans la gestion de « l'énergie enquêtrice des journalistes », au niveau managérial, entre un suivisme trop important ou une absence complète de reprise des enquêtes d'autres titres. Quoi qu'il en soit, cette circulation circulaire assèche sans aucun doute le réservoir de sujet originaux, non-institutionnels, voir proches des préoccupations des publics.

Le 4^e pouvoir comme objectif collectif

Nous postulons que ces discours sont révélateurs de tensions internes entre les différents niveaux composants l'écosystème de l'enquête (individuel, organisationnel, professionnel). Les

intérêts des organisations médiatiques pour lesquelles les journalistes d'enquête travaillent peuvent s'avérer tantôt alignés, tantôt en conflit avec leurs intérêts personnels voire avec leurs idéaux professionnels. Considérer le journalisme d'enquête romand comme un « écosystème » suppose de postuler l'existence d'une « joint value proposition » (Kostovska et al., 2021, p. 13), soit d'un objectif commun, à tous les acteurs qui le composent. Ce dernier peut correspondre à la conception du rôle professionnel du journalisme d'investigation en tant que « quatrième pouvoir » (Carson & Farhall, 2018, p. 1909; Mellado & Van Dalen, 2014; Waisbord, 2001) – même si la notion est largement discutable et objet de mythification (E. Neveu, 2013, p. 81). En d'autres termes, la fonction de 4^e pouvoir du journalisme constituerait « l'intérêt commun » à tous les journalistes d'enquête (Sanders & Canel, 2006). Il est possible de déduire des entretiens que les journalistes conçoivent tant la « course au scoop » que l'« absence de suivi » comme contre-productif pour cet « intérêt commun ». Or, le facteur qui explique le mieux tant la course au scoop que l'absence de suivi est la concurrence (entre les médias et entre les journalistes).

Nous avons observé une tension sous-jacente tout au long des entretiens entre l'« ego professionnel » (Reich, 2006, p. 506) des journalistes d'investigation, les contraintes organisationnelles (Skovsgaard et al., 2012, p. 167) de leurs organes de presse et « l'objectif commun » de l'écosystème. Une hypothèse est que, selon le contexte, l'accomplissement de l'un de ces objectifs nécessite le plus souvent de compromettre l'accomplissement de l'un (des) autre(s)¹⁵⁵. Par exemple, le corpus de productions, de même que les entretiens, présentent de rares cas où des journalistes d'investigation concurrents collaborent sur une même affaire. Même si elles sont marginales, ces collaborations mériteraient une plus grande attention. À l'instar des collaborations internationales, elles pourraient constituer un moyen pour les journalistes d'investigation de dépasser leur ego professionnel (McMullan, 2016) et les attentes d'exclusivité de leur entreprise pour mieux satisfaire « l'objectif commun » de l'écosystème d'enquête.

Emergence d'une communauté interprétative

Dans tous les cas, l'analyse chronologique du développement de « l'affaire Maudet » (chapitre 4) nous a permis de mettre à jour la manière dont cet « écosystème » pouvait fonctionner lors de la couverture d'un scandale touchant le pouvoir politique. Elle a montré, d'abord, que « l'affaire » n'a réellement « pris » qu'après l'annonce, par le pouvoir judiciaire, de l'ouverture

¹⁵⁵ Hypothèse suggérée également par RAEMY & VOS (2021, p. 114-115).

d'une enquête à l'encontre de Pierre Maudet. Dès cette annonce officielle, le nombre de journalistes chargés du suivi de l'affaire ne cesse d'augmenter, en Suisse romande comme en Suisse alémanique. L'analyse confirme ainsi, d'un côté, le phénomène de convergence (particulièrement fort dans ce cas) de journalistes d'enquête autour d'un même sujet et, d'un autre, la très forte imbrication de l'écosystème de l'enquête avec son environnement (i.e. avec les sources et la sphère politique), ainsi que son fonctionnement circulaire. Les uns influencent les réactions des autres, qui viennent alimenter les mesures prises par les premiers et inversement. Si l'affaire Maudet « grossit », c'est en grande partie sous l'effet des propriétés de cet écosystème.

Surtout, l'image qui émerge de la couverture médiatique de l'affaire (et des discours méta-journalistique qui l'accompagnent) est bel et bien celle d'une communauté de journalistes unifiée autour d'un « intérêt commun », la dimension de concurrence étant passée sous silence. Cette observation rejoint celle qu'avait formulée Eason (1986) dans son étude du scandale de Janet Cook¹⁵⁶ en 1981 : à cette occasion la communauté journalistique se présente comme « unie par des intentions et des croyances » communes. Dans ce cas comme dans l'affaire Maudet, les journalistes se trouvent en situation d'insécurité. Dans celui de l'affaire Maudet, plusieurs voix se sont élevées durant les premiers mois de l'affaire pour dénoncer un acharnement journalistique et une construction médiatique artificielle. Ces critiques ont fait émerger des discours méta-journalistiques dans lesquels les journalistes se défendaient de toute construction et affirmaient avoir « juste fait leur métier ».

En ce sens, l'affaire Maudet a été l'occasion pour les journalistes suisses de réaffirmer et défendre leur rôle mythifié de quatrième pouvoir. Le contexte a été l'occasion d'actualiser ce que Zelizer appelle une « communauté interprétative » (*interpretive community*) (Zelizer, 1993), soit une communauté d'acteurs qui se construit à travers des discours et récits communs, dans le but d'obtenir une légitimation collective. Pour Carlson (2017, p. 89), de telles occasions permettent aux journalistes d'établir « une identité collective et de légitimer leur autorité à travers des récits et des symboles partagés ». L'exemple de l'affaire Maudet a montré comment cette communauté interprétative pouvait se manifester notamment (mais pas seulement) dans les discours méta-journalistiques. Comme le souligne Marchetti (2000), il s'agit là

¹⁵⁶ Le scandale « Janet Cook » fait référence à une jeune journaliste afro-américaine du *Washington Post* récompensée par le Prix Pulitzer en 1981, qui a dû rendre son prix pour avoir falsifié le principal témoignage de son récit (celui d'un héroïnomane âgé de 8 ans). Suite à ce scandale, la communauté journalistique s'est montrée unifiée dans le rejet de telles pratiques comme étant inadmissibles dans la profession. En revanche, EASON (1986) souligne que cette union de surface a aussi caché des débats sur les changements (négatifs pour certains) dans les pratiques des jeunes journalistes et ceux issus des minorités sociales.

essentiellement d'une « représentation publique » des journalistes d'enquête, qui officie comme « un des supports privilégiés d'autocélébration professionnelle qui permet de réaffirmer publiquement la légitimité et le rôle social des journalistes à une période où ils sont de plus en plus critiqués ».

Une idéologie professionnelle

L'analyse montre que ces processus de performance d'une certaine légitimité / autorité de la profession s'observent également dans l'utilisation, dans les enquêtes, de certains procédés discursifs. Ces derniers consistent notamment à interroger des journalistes d'enquête en qualité « d'experts », ou à matérialiser discursivement l'opposition des journalistes au pouvoir politique. Il s'avère en effet qu'une grande partie des enquêtes étudiées dans le chapitre sur l'affaire Maudet se construisent sur la base d'une confrontation entre des propos antérieurs de Pierre Maudet et les nouvelles révélations. Ce procédé a un double usage. Il permet d'abord de construire discursivement le rôle de *watchdog* du/de la journaliste contestant la version officielle du pouvoir politique, et ensuite d'utiliser les propos tenus pour démontrer la transgression : le standard d'évaluation n'est pas ici une loi ou un règlement, mais les propos du politicien.

Les enquêtes journalistiques portant sur l'affaire Maudet révèlent ainsi comment l'adversité du journalisme d'enquête se matérialise dans les productions. Ces processus discursifs, qui visent à mettre en évidence l'indépendance et l'esprit critique du journaliste, ont fait l'objet d'une attention particulière de la recherche en analyse de discours médiatique, notamment des interviews (Ekström & Firmstone, 2017 ; Ekström & Kroon Lundell, 2011a; Montgomery, 2008). Les stratégies discursives utilisées servent donc à représenter discursivement une identité publique correspondant à un idéal professionnel, en l'occurrence celui de « chien de garde » du pouvoir politique (Eriksson & Östman, 2013, p. 321). De leur côté, Perdomo et Rodrigues-Rouleau (2021) démontrent que la transparence affichée dans le Podcast *Caliphate* du *New York Times* servirait similairement d'outil stratégique pour favoriser l'autorité des journalistes.

En se focalisant non plus sur un cas particulier d'affaire mais sur les enquêtes, très hétérogènes, du corpus, le cinquième chapitre de notre recherche a montré que certains mécanismes discursifs présents dans les enquêtes du corpus contribuent en effet à construire une identité publique des auteurs correspondant à l'idéal professionnel du journaliste d'enquête. Tantôt ces mécanismes reflètent des traits de personnalité associés à l'*état d'esprit* du journalisme

d'enquête - comme la curiosité, la ténacité ou l'esprit critique -, tantôt incarnent son rôle de quatrième pouvoir, ou encore accentuent les procédures de vérification utilisées. L'ensemble de ces mécanismes participe à asseoir et à confirmer par le discours l'autorité et la légitimité professionnelle des journalistes.

En suivant Cancela & al. (2021), qui considèrent que les journalistes d'enquête suisse romands sont réunis par une même idéologie professionnelle - soit par un ensemble de valeurs et de pratiques partagées - et en postulant comme le fait Hanitzsch (2007b), qu'une idéologie professionnelle imprègne les contenus journalistiques, il est possible de défendre que ces mécanismes discursifs sont les reflets, conscients ou non, de cette idéologie professionnelle particulière.

L'ENQUÊTE : UNE « PERFORMANCE »

L'ensemble des chapitres nous permet de considérer l'enquête journalistique comme constituant une *performance*, c'est-à-dire une *mise en œuvre* ou une *incarnation* de différents composants du journalisme d'enquête. Sans vouloir mobiliser ici toute la littérature sur les *performances* des rôles journalistiques (Mellado et al., 2017), nous souhaitons présenter une intuition apparue dès les premières étapes de notre recherche et qui, de chapitre en chapitre, s'est confirmée. Il ne s'agit d'ailleurs pas de prendre en compte seulement une performance *de rôle* (entendu comme un rôle social) – qui pourrait réduire le journalisme d'enquête à sa seule fonction de *watchdog* ou de *quatrième pouvoir* – mais de réinterpréter les résultats obtenus sous la loupe du concept de performance.

Performance d'une démarche

Nous avons évoqué dès le départ la double expression du journalisme d'enquête, à la fois pratique professionnelle et production journalistique, à la fois processus et genre. Dans cette perspective, l'enquête journalistique n'existe que parce qu'elle « corporalise » (Ringoot & Rochard, 2005) un processus d'enquête. Le chapitre 1 a montré qu'il peut s'agir de simples *traces* implicites qui permettent d'inférer, à partir du contenu, qu'un processus d'enquête a été appliqué. Sans ces traces, ni le chercheur ni le public ne peut en déduire qu'il s'agit d'une enquête – à moins d'avoir accès, d'une autre manière, aux coulisses de la recherche.

Il ne s'agit donc pas ici forcément de mise en scène du journaliste ou d'une narration détaillée de la méthode – de nombreuses enquêtes du corpus ne contiennent d'ailleurs ni l'une ni l'autre.

Il s'agit plutôt de considérer une production d'enquête comme une sorte d'*acte performatif* (Broersma, 2007b, p. 18) qui fait exister le *processus* d'enquête aux regards de l'extérieur. Pour preuve, à lui seul, le label « enquête » ne suffit pas à instituer une production journalistique en « enquête » : si un article est labellisé « enquête » mais qu'il ne contient aucune trace d'un processus qui s'y apparente, alors la lecture de l'article viendra mettre en doute la sincérité de son usage¹⁵⁷. Sans faire référence au journalisme d'enquête, Olsen (2018, p. 358) parle pour sa part de journalisme « sans calorie » (i.e. sans information de qualité) et souligne que, si trop de rédactions produisent trop souvent des articles « sans calorie », alors « le journalisme risque de perdre sa compétence en matière d'information »¹⁵⁸. Il en va de même, selon nous, pour le journalisme d'enquête. Si trop de rédactions nomment des productions « enquêtes » sans y mettre de « calories » (autrement dit de preuves d'une démarche d'enquête), alors le label et tout ce qu'il véhicule risque de perdre toute sa pertinence. Autrement dit, de ce point de vue, le *genre* même de l'enquête n'existe que lorsqu'une démarche d'enquête est *réalisée (performed)*, même implicitement, dans le discours.

Performance du mythe

Pour Broersma (2007b, p. 17), un autre effet performatif du discours est de « mettre en scène », de « (re)raconter les événements et, ce faisant, leur donner un sens »¹⁵⁹. Le chapitre 4 sur l'affaire Maudet montre que les discours des journalistes impliqués permettent de construire l'image publique d'une communauté journalistique forte et unifiée autour d'un même idéal professionnel, par opposition à un pouvoir institutionnel. Ils permettent aussi de (re)raconter ensemble l'histoire (mythique) des journalistes opposés au pouvoir et luttant au nom de la démocratie et de l'intérêt public. Broersma (2007b, p. 17) souligne bien que ces « mise en scène » des événements impliquent pour les journalistes de mettre en retrait leurs éventuelles lacunes, insuffisances et faiblesses. En l'occurrence, l'image de quatrième pouvoir que les discours construisent à cette occasion est bien une image idéalisée de la communauté journalistique. Dans ces situations, c'est l'idéal du journalisme d'enquête qui devient une *performance*, dans le sens où son mythe se trouve réincarné dans les discours. Les éléments d'autoreprésentation, dans les productions, y participent également.

¹⁵⁷ C'est d'ailleurs ce qui nous a conduit à ne pas inclure 38 productions de l'échantillon initial dans notre corpus, quand bien même elles étaient labellisées « enquête ».

¹⁵⁸ « If too many newsrooms produce 'empty calories' too often, journalism risks losing its jurisdiction over news. »

¹⁵⁹ « (...) retelling events and by doing so putting meaning on events. »

Performance d'une identité

Finalement, le journalisme d'enquête peut aussi être vu comme une *performance* d'un rôle social particulier, en l'occurrence celui de *watchdog* (ou 4^e pouvoir), que nous avons étudiée dans le chapitre 5. Les recherches sur les *role performances* s'intéressent essentiellement à l'écart qu'il peut exister (ou non) entre les conceptions que les journalistes ont de leur rôle dans la société et leur pratique effective (et, donc, aux raisons qui peuvent expliquer ces écarts) (Mellado, 2015; Mellado et al., 2017; Mellado & Van Dalen, 2014). En parallèle, d'autres recherches portant plus spécifiquement sur le discours journalistique (notamment l'interview), montrent comment les journalistes performant une identité de *watchdog* à travers certains mécanismes discursifs (Eriksson & Östman, 2013; Montgomery, 2008). Bien que fondés sur des cadres conceptuels et méthodologiques très différents, ces deux « courants » de recherches ont en commun d'avoir identifié certains indicateurs plus ou moins précis pour reconnaître la *performance* du rôle de *watchdog* dans les productions. Notre dernier chapitre mêle en quelque sorte ces deux approches en considérant cette performance comme un des *marqueurs* de l'identité « investigatrice » du journaliste. A nouveau, cette identité est *réalisée* (performed) par le discours.

Si toutes les productions intégrées dans le corpus réalisent (*perform*) un processus d'enquête, seule une partie d'entre elles participe à la performance du mythe et du quatrième pouvoir. L'appréhension de ces trois *performances* comme étant trois propriétés à part entière du journalisme d'enquête, dont l'une est nécessaire et les autres caractéristiques (pour reprendre la théorie du prototype citée au début de la recherche), permet de clarifier le flou qui entoure sa définition, tout en offrant une nouvelle fenêtre de compréhension sur les perpétuels écarts observés entre idéaux et pratiques. De ce point de vue, le « mythe » reste une partie intégrante du journalisme d'enquête contemporain et de son image culturelle, sans le définir entièrement.

LE MYTHE, L'ENQUÊTE ET LA DÉMOCRATIE

Cela nous permet de soulever, en conclusion, une dernière réflexion autour des « mythes » du journalisme d'enquête, qui concerne, cette fois, ses présupposés « bienfaits » pour la démocratie (Wahl-Jorgensen & Hanitzsch, 2019, p. 9). Pour Graves (2008, p. 32), ce mythe-là implique un risque démocratique, qui consiste à penser qu'il est possible de déléguer entièrement la mission de surveillance des institutions démocratiques aux journalistes d'enquêtes et de s'en désengager en conséquence. Or, la réalité démontre que les journalistes d'enquête n'ont souvent

simplement pas les moyens de « tout » voir et de « tout » couvrir. Au contraire, ils se focalisent souvent sur les mêmes thèmes et les mêmes individus, laissant de côté d'importantes questions et d'importantes institutions (Graves, 2008, p. 32-33). Une problématique qui apparaît aussi en Suisse, où nous avons observé une « circulation circulaire » des sujets d'enquête.

En ouverture de la conférence *Dataharvest*¹⁶⁰ 2018 à Mechelen en Belgique, Joris Luyendijk (2018) a défendu un point de vue plus radical encore. Pour ce journaliste d'enquête danois, plutôt que de renforcer la démocratie, le journalisme d'enquête pourrait bien l'affaiblir. En dénonçant régulièrement les failles et dysfonctionnements de ce système, il le décrédibiliserait et, par-là, le fragiliserait (Luyendijk, 2018, 2019). Ce risque serait essentiellement entretenu par le fait que les journalistes d'enquête focalisent l'essentiel de leur attention sur les institutions publiques, au détriment des entreprises ou organisations privées (Carson, 2014, p. 740-741; Graves, 2008, p. 34; A. D. Kaplan, 2008, p. 129-130), laissant sans surveillance « toutes sortes d'importants acteurs non-gouvernementaux locaux qui jouent un rôle dans la politique publique »¹⁶¹ (Knobel, 2018, p. 100-101). Wahl-Jorgensen & Hunt (2012, p. 411) observent la même propension dans les cas de dénonciations provenant de lanceurs d'alerte, où les journalistes d'investigation auraient « tendance à exiger que l'État rende des comptes, alors qu'il est beaucoup plus susceptible de ne pas s'occuper des actes répréhensibles du secteur privé »¹⁶². Notre recherche confirme également une certaine tendance des journalistes d'enquête à se focaliser sur les institutions publiques, qui sont les cibles de 45% des enquêtes, contre 22% pour les entreprises privées.

Cet intérêt prépondérant pour tout ce qui touche l'Etat a vraisemblablement plusieurs causes. La première est pratique : en raison d'obligations légales croissantes à plus de transparence, les sources officielles exploitables par les journalistes sont simplement de plus en plus nombreuses et de plus en plus facilement accessibles, alors que les données privées restent mieux protégées (en particulier en Suisse) par le secret des affaires (Van Eijk, 2005, p. 235). « Alors qu'un journaliste peut faire une demande FOIA¹⁶³ auprès du gouvernement fédéral (...) il n'existe pas

¹⁶⁰<https://dataharvest.eu/>

¹⁶¹ « (...) this leaves all kinds of important local nongovernmental actors that play a role in public policy without proper scrutiny. »

¹⁶² « (...) the watchdog journalism enabled by reporting of whistleblowing cases has a bias towards holding the state accountable while being much more likely to leave private sector wrongdoing alone. »

¹⁶³ Freedom of Information in the Administration (FoIA) (Liberté d'information dans l'administration). En Suisse, l'équivalent est *La loi sur la transparence* (LTrans) et en France, ce sont les lois relatives à la transparence de la vie publique.

d'outil similaire permettant aux journalistes de soutirer des informations à une entreprise »¹⁶⁴, relève Hamilton (2016, p. 151). Les exemples tirés de notre corpus ne manquent pas : quand une journaliste a cherché à connaître les salaires des médecins privés, elle n'a pu parvenir qu'au seul constat qu'ils représentent « le secret le mieux caché du système de santé » (*Le Temps*, 09.02.2018). Les pratiques illégales de certains avocats suisses dans les paradis fiscaux n'ont pu être révélées qu'après une fuite massive de données opérées par un lanceur d'alerte (*Tribune de Genève*, 21.06.2018). Bonfadelli & Meier (2021, p. 440-442) notent qu'en Suisse, les demandes d'accès à des documents officiels ont augmenté de 44% entre 2018 et 2019, mais que dans les situations où ces documents contiennent des informations sur des entreprises privées, « l'administration essaie de favoriser les intérêts du secteur privé plutôt que les intérêts publics ». Dénoncer les pratiques d'entreprises privées s'avère donc considérablement plus ardu que de s'attaquer aux failles du secteur public.

Une seconde cause tient aux attaques juridiques encourus par les journalistes, plus souvent engagées par des entreprises privées que publiques (Harcup, 2015, p. 98; Labarthe, 2020, p. 192; Van Eijk, 2005, p. 236). Ces risques juridiques représentent une épée de Damoclès au-dessus des enquêteurs, qui rechignent dès lors parfois à rendre publiques certaines informations (A. D. Kaplan, 2008, p. 132). Récemment, en Suisse, un fonds a même été lancé pour aider *Gotham City, newsletter* consacrée à la criminalité économique, à faire face aux attaques juridiques auxquelles elle doit faire face¹⁶⁵. La puissance du pouvoir économique et de ses avocats semble sans commune mesure avec celle des pouvoirs institutionnels.

Ainsi, l'Etat et les institutions publiques en général font l'objet d'un contrôle accru de la part des journalistes d'enquête, alors que tout un pan pourtant extrêmement puissant de la société reste pratiquement sans surveillance. Roush (2012) s'en inquiète également, rappelant que 99% des entreprises qui opèrent aux Etats-Unis sont privées et qu'elles emploient à elles-seules 50% des travailleurs-euses du pays, « Pourtant, les entreprises privées sont loin de représenter 50 %, ou même 99 %, du contenu de l'actualité économique » déplore-t-il. Wahl-Jorgensen & Hunt défendent même la nécessité d'engager « une discussion sur les limites du journalisme d'enquête en tant que contrôle du pouvoir des entreprises »¹⁶⁶.

¹⁶⁴ « (...) corporations are hard targets for reporters to cover because there is less pressure for firms to provide information. While a journalist can make FOIA request from federal government (...) there is no similar tool that give reporters the ability to pry information out of a company. »

¹⁶⁵ <https://www.rts.ch/audio-podcast/2022/audio/un-fonds-pour-aider-la-newsletter-gotham-city-a-se-defendre-25794773.html>

¹⁶⁶ « (...) the need for a discussion of the limits of watchdog journalism as a check on the power of corporations. »

Il en résulte qu'en concentrant leur attention sur les failles, dysfonctionnements et potentiels abus des autorités et institutions publiques, les journalistes d'enquête jouent non seulement un rôle de « chiens de garde » de la démocratie, mais, paradoxalement, concourent aussi à focaliser l'attention du public sur les défaillances de cette dernière. Le risque est donc d'alimenter continuellement une vision des pouvoirs traditionnels (exécutif et associés, législatif et judiciaire) forcément déficient, voire perverti et gangrené (Luyendijk, 2018). Pour de Burgh (2008, p. 12), la « maladie » potentielle du journalisme d'investigation est en effet de penser que « le gouvernement [ou la classe politique, ou les juges, ajouterait-on] est inévitablement, irrévocablement, chroniquement mauvais, qu'il ne faut pas lui faire confiance et qu'il est conspirateur »¹⁶⁷. Cette position « d'humeur anti-institutionnelle » (Marchetti, 2002, p. 173) peut facilement faire écho chez les communautés anti-institutionnelles qui se multiplient aujourd'hui.

Luyendijk (2018) s'inquiète d'ailleurs de voir des gens citer son travail pour défendre des positions conspirationnistes à propos de l'Etat. D'où cette question posée par le journaliste danois: « Les journalistes d'investigation risquent-ils de devenir les 'idiots utiles'¹⁶⁸ des démagogues et des partis contestataires du monde occidental, alors que ceux-ci se lancent dans une attaque en règle contre la démocratie représentative ? (...) Sommes-nous en train de fournir les munitions pour leur assaut ? »¹⁶⁹.

Pour lui, ce questionnement émerge du contexte actuel de montée des populismes : jusque dans les années 90, les enquêtes alimentaient une opposition politique « sérieuse », « cohérente », de « bonne foi » et, donc, « constructive ». Elle défendait un programme politique propre et pouvait utiliser les enquêtes journalistiques pour « faire pression » sur le gouvernement. D'une certaine manière, le système en sortait renforcé. Le journalisme d'enquête entretenait la capacité d'« autocorrection » ou d'« auto-nettoyage » du système démocratique. Mais à ses yeux, les

¹⁶⁷ « (...) the conviction that government is inevitably, irrevocably, chronically up to no good, not to be trusted and conspiratorial. »

¹⁶⁸ Comme le rappelle LUYENDIJK (2018), le terme de « useful idiots » (idiots utiles) a été employé durant la guerre froide pour qualifier les individus des pays Occidentaux qui ont aidé la cause soviétique « malgré eux », sans en avoir conscience et sans être des défenseurs du communisme. « Le mouvement pacifiste en Europe occidentale dans les années 80 est souvent cité en exemple : les pacifistes ont pu croire qu'ils se battaient pour la paix en s'opposant aux armes nucléaires. Pour les Soviétiques, ils étaient des pions ignorants dans les jeux de guerre froide du Kremlin avec les gouvernements occidentaux ; des idiots utiles. » (« The peace movement in Western Europe in the 80s is often held up as an example: pacifists may have believed they were fighting for peace by opposing nuclear weapons. For the Soviets, they were ignorant pawns in the Kremlin's cold war games with Western governments; useful idiots »).

¹⁶⁹ « Are investigative journalists at risk of becoming the useful idiots for demagogues and protest parties across the West as these launch their full-scale attack on representative democracy? (...) Are we providing the ammunition for their assault? »

conditions ont aujourd'hui changé et les partis d'opposition se définiraient aujourd'hui exclusivement selon ce à quoi ils s'opposent. « Étant donné que nos démocraties ont radicalement changé, pouvons-nous encore nous contenter de dénoncer ce qui ne va pas ? »¹⁷⁰, s'interroge donc Joris Luyendjik (2018). Ou peut-on continuer à le faire de la même manière, dans un contexte de montée des populismes, dont les leaders prennent d'ailleurs comme première cible les journalistes (Wahl-Jorgensen & Hanitzsch, 2019, p. 10) ?

Cette question ne trouve probablement pas de réponse simpliste. Mais elle offre une nouvelle perspective pour interroger le journalisme d'enquête, son rôle démocratique et les attentes dont il est investi. Interroger les similitudes entre différentes postures « d'humeur anti-institutionnelle » présentes aujourd'hui dans la sphère publique renvoie une toute autre image du journalisme d'investigation. Cela vient ouvrir de potentiels angles morts sur le rapport et le regard du public ou de certains publics sur le journalisme d'enquête, et sur la manière dont ce dernier doit se repenser. Ces réflexions ne viennent pas seulement remettre en question le « mythe » du journaliste solitaire ou solidaire face au pouvoir. Elles viennent ébranler l'idée même que le journalisme d'enquête traditionnel, tel que les « conceptions normatives dominantes » le conçoivent (Wahl-Jorgensen & Hanitzsch, 2019, p. 9), est un bienfait pour la démocratie. Et ce à une période où, justement, le journalisme d'enquête est présenté comme fondamentalement *nécessaire* pour la survie de cette démocratie.

¹⁷⁰« But given how radically our democracies are changing, can we stick to merely exposing what's going wrong? » (Traduction auteur.s).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABBOTT, A. (1988). *The system of professions : An essay on the division of expert labor*. University of Chicago Press.
- ABDENOUR, J. (2018). *Inspecting the Investigators : An Analysis of Television Investigative Journalism and Factors Leading to Its Production*. *Journalism & Mass Communication Quarterly*, 95(4), 1058-1078. <https://doi.org/10.1177/1077699017733438>
- ADAM, J.-M. (1992). *Les textes : types et prototypes. Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Nathan.
- ADAM, J.-M. (2000). *La presse écrite : Typologies, genres et mélange de genre. Présentation*. In J.-M. Adam, T. Herman, & G. Lugin (Éds.), *La presse écrite : Des genres aux mélanges de genres* (p. 5-11). *Etudes de lettres*.
- AGNÈS, Y. (2015). *Manuel de journalisme. L'écrit et le numérique. (3e éd.)*. La Découverte.
- AITAMURTO, T., SIRKKUNEN, E., & LEHTONEN, P. (2011). *Trends in Data Journalism*. Espoo: VTT. [http://virtual.vtt.fi/virtual/nextmedia/Deliverables-2011/D3.2.1.2.B Hyperlocal Trends In%20Data Journalism.pdf](http://virtual.vtt.fi/virtual/nextmedia/Deliverables-2011/D3.2.1.2.B%20Hyperlocal%20Trends%20In%20Data%20Journalism.pdf)
- ALFTER, B. (2016). *Cross-border collaborative journalism : Why journalists and scholars should talk about an emerging method*. *Journal of Applied Journalism & Media Studies*, 5(2), 297-311. https://doi.org/10.1386/ajms.5.2.297_1
- ALFTER, B., & Câdea, S. (2019). *Cross-border collaborative journalism : New practice, new questions*. *Journal of Applied Journalism & Media Studies*, 8(2), 141-149. https://doi.org/10.1386/ajms.8.2.141_1
- ANDERSON, C. W., & Bell, E. (2015). *Post-industrial journalism. Geopolitics, History, and International Relations*, 7(2), 32-123.
- ARQUEMBOURG, J. (2019). *Les médias, l'improbable miroir des événements*. In B. LAFON (Éd.), *Médias et médiatisations. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*. (p. 291-298). Presses Universitaires de Grenoble.
- BAACK, S. (2019). *Global, networked and collaborative: how the normalization of leaking shaped the identity and practice of investigative journalism*. *AoIR Selected Papers of Internet Research*, 2019. <https://doi.org/10.5210/spir.v2019i0.10918>

- BARNHURST, K. G., & NERONE, J. (2002). *The Form of News : Thoughts on the Newspaper as Environment* (p. 25). Media Ecology Association.
- BARNHURST, K., & NERONE, J. (2001). *The Form of News. A History*. Guilford Press.
- BASTIÉ, E., TREMOLET, V., & DEVECCHIO, A. (2014, mars 8). Pierre Péan : « Le journalisme d’investigation n’existe pas ». *Le Figaro*. <http://www.lefigaro.fr/vox/medias/2014/03/28/31008-20140328ARTFIG00403-pierre-pean-le-journalisme-d-investigation-n-existe-pas.php>
- BEDNAREK, M. (2006). *Evaluation in Media. Discourse Analysis of a Newspaper Corpus*. Continuum. <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/09296174.2010.485451>
- BEDNAREK, M., & Caple, H. (2012). *News Discourse*. Continuum.
- BEDNAREK, M., & CAPLE, H. (2017). *The Discourse of News Values*. Oxford University Press.
- BERKOWITZ, D. (2009). Reporters and their sources. In K. WAHL-JORGENSEN & T. HANITZSCH (Éds.), *The handbook of journalism studies* (p. 102-115). Routledge.
- BESSON, S. (2018, mai 28). Les zones villas à l’épreuve de la biodiversité. *Le Temps*, 2.
- BICKES, H., OTTEN, T., & WEYMANN, L. C. (2014). The financial crisis in the German and English press : Metaphorical structures in the media coverage on Greece, Spain and Italy. *Discourse & Society*, 25(4), 424-445. <https://doi.org/10.1177/0957926514536956>
- BJERKNES, F. (2020). Inventive Factfinders : Investigative Journalism as Professional Self-representation, Marker of Identity and Boundary Work. *Journalism Practice*, 1-20. <https://doi.org/10.1080/17512786.2020.1845780>
- BOLTANSKI, L., CLAVERIE, É., OFFENSTADT, N., & VAN DAMME, S. (Éds.). (2007). *Affaires, scandales et grandes causes*. Stock.
- BONFADELLI, H., & A. MEIER, W. (2021). Switzerland : Highly concentrated leading news media in austerity and downsizing mode. <https://doi.org/10.48335/9789188855404-9>
- BONVILLE, J. de. (2000). *L’analyse de contenu des médias : De la problématique au traitement statistique*. De Boeck Supérieur.
- BORINS, S., & HERST, B. (2020). Beyond “Woodstein” : Narratives of Investigative Journalism. *Journalism Practice*, 14(7), 769-790. <https://doi.org/10.1080/17512786.2019.1664927>

- BROERSMA, M. (2007a). Form, style and journalistic strategies. An introduction. In M. BROERSMA (Éd.), *Form and Style in Journalism : European Newspapers and the Representation of News, 1880-2005*. (p. 22). Peeters.
- BROERSMA, M. (2007b). Journalism as performative discourse. In *Form and style in journalism. European newspapers and the representation of news*. (p. 270). Peeters Publishers.
- BROMLEY, M. (2007). Subterfuge as public service : Investigative journalism as idealised journalism. In S. ALLAN (Éd.), *Journalism : Critical issues* (p. 313-327). McGraw-Hill Education. <http://stir.ebib.com/patron/FullRecord.aspx?p=287836>
- BULLICH, V., & SCHMITT, L. (2019). Socio-économie des médias : Analyser les stratégies de production-valorisation. In B. Lafon (Éd.), *Médias et médiatisations. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*. (p. 19-46). Presses Universitaires de Grenoble.
- BUZENBERG, W. E. (2015). *Anatomy of a Global Investigation : Collaborative, Data-Driven, Without Borders*. Shorenstein Center on Media, Politics and Public Policy, #D94, 96.
- CAIRNCROSS. (2019). A sustainable future for journalism (p. 160). The Cairncross Review. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/779882/021919_DCMS_Cairncross_Review_.pdf
- CALABRESE-STEIMBERG, L. (2009). Nom propre et dénomination événementielle : Quelles différences en langue et en discours ? *Corela*, 7-1. <https://doi.org/10.4000/corela.173>
- CANCELA, P. (2021). Between Structures and Identities : Newsroom Policies, Division of Labor and Journalists' Commitment to Investigative Reporting. *Journalism Practice*, 15(9), 1361-1382. <https://doi.org/10.1080/17512786.2021.1971549>
- CANCELA, P., GERBER, D., & DUBIED, A. (2021). "To Me, It's Normal Journalism" Professional Perceptions of Investigative Journalism and Evaluations of Personal Commitment. *Journalism Practice*, 15(6), 878-893. <https://doi.org/10.1080/17512786.2021.1876525>
- CÂNDEA, S. (2020). *Cross-border Investigative Journalism : A critical perspective*. University of Westminster.
- CARLSON, M. (2009). Dueling, Dancing, or Dominating? Journalists and Their Sources. *Sociology Compass*, 3(4), 526-542. <https://doi.org/10.1111/j.1751-9020.2009.00219.x>

- CARLSON, M. (2016). Metajournalistic Discourse and the Meanings of Journalism : Definitional Control, Boundary Work, and Legitimation: Metajournalistic Discourse and the Meanings of Journalism. *Communication Theory*, 26(4), 349-368. <https://doi.org/10.1111/comt.12088>
- CARLSON, M. (2017). *Journalistic Authority. Legitimizing news in the digital are*. Columbia University Press.
- CARLSON, M., & LEWIS, S. C. (Éds.). (2015). *Boundaries of journalism : Professionalism, practices and participation*. Routledge, Taylor & Francis Group.
- CARPENTIER, N., & TIOEN, M. (2010). The particularity of objectivity : A post-structuralist and psychoanalytical reading of the gap between objectivity-as-a-value and objectivity-as-a-practice in the 2003 Iraqi War coverage. *Journalism*, 11(3), 311-328.
- CARSON, A. (2014). The political economy of the print media and the decline of corporate investigative journalism in Australia. *Australian Journal of Political Science*, 49(4), 726-742. <https://doi.org/10.1080/10361146.2014.963025>
- CARSON, A. (2020). *Investigative Journalism, Democracy and the Digital Age*. Routledge.
- CARSON, A., & FARHALL, K. (2018). Understanding Collaborative Investigative Journalism in a “Post-Truth” Age. *Journalism Studies*, 19(13), 1899-1911. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2018.1494515>
- CARVALHO, A. (2008). Media(ted) discourse and society: Rethinking the framework of Critical Discourse Analysis. *Journalism Studies*, 9(2), 161-177. <https://doi.org/10.1080/14616700701848162>
- CHALABY, J. K. (2004). Scandal and the Rise of Investigative Reporting in France. *American Behavioral Scientist*, 47(9), 1194-1207. <https://doi.org/10.1177/0002764203262343>
- CHARAUDEAU, P. (2009). Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique. *Corpus*, 8, 37-66. <https://doi.org/10.4000/corpus.1674>
- CHARAUDEAU, P. (2011). *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours* (2éd.). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.chara.2011.01>
- CHARON, J.-M. (Éd.). (2003). *Le journalisme d'investigation et la recherche d'une nouvelle légitimité*. 1(35), 137 à 144.

- CNRTL. (2012). MYTHE : Définition de MYTHE. CNRTL.
<https://www.cnrtl.fr/definition/mythe>
- COLEMAN, R., MCCOMBS, M. E., SHAW, D., & WEAVER, D. H. (2009). Agenda Setting. In K. WAHL-JORGENSEN & T. HANITZSCH (Éds.), *The handbook of journalism studies* (p. 147-160). Routledge.
- CONAN, E., DEROGY, J., GAETNER, G., PLENEL, E., & SARAZIN, J. (2004). Quel journalisme d'investigation? *Esprit*, 167, 18-34.
- CORDELL, M. (2009). What Is Happening to Investigative Journalism? *Pacific Journalism Review*, 15(2), 118-131.
- COTTER, C. (2010). *News Talk. Investigating the Language of Journalism* -Cambridge University Press (2010).pdf. Cambridge University Press.
- DALBERA, J.-P. (2002). Le corpus entre données, analyse et théorie. *Corpus*, 1.
<https://doi.org/10.4000/corpus.10>
- DATAHARVEST. (2022). The European Investigative Journalism Conference. About.
<https://dataharvest.eu/about/>
- DE BURGH, H. (2008). *Investigative journalism* (2nd ed.). Routledge.
- DE BURGH, H., & LASHMAR, P. (Éds.). (2021). *Investigative Journalism* (3rd éd.). Routledge, Taylor & Francis Group.
- DE FLEUR, M. H. (1997). *Computer assisted investigative reporting : Development and methodology*. Lawrence Erlbaum Associates, Publishers.
- DESCAMPS, C. (2017). *Analyse compréhensive d'un sous-groupe professionnel : Le cas des journalistes belges francophones* [UCL - Université Catholique de Louvain, UCL - Université Catholique de Louvain].
<https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:185472>
- DEUZE, M. (2005). What is journalism? Professional identity and ideology of journalists reconsidered. *Journalism*, 6(4), 442-464.
- DIJK, T. A. van. (1988). *News as discourse*. Erlbaum.
- DUBIED, A. (2004). *Les dits et les scènes du fait divers*. Droz.
- DUBIED, A. (2005). *Quand les journalistes de presse parlent du fait divers : récits de pratiques et représentations*. 18.

- Eason, D. L. (1986). On journalistic authority: The Janet Cooke scandal. *Critical Studies in Mass Communication*, 3(4), 429-447. <https://doi.org/10.1080/15295038609366674>
- EIJC, & DATAHARVEST. (2018). 'Uncharted territory – how to solve the competition problem with cross-border networks'. European Investigative Journalism Conference & Dataharvest. <https://eijc18dataharvest.sched.com/event/EZA7/uncharted-territory-how-to-solve-the-competition-problem-with-cross-border-networks>
- EIJK, D. van (Éd.). (2005). *Investigative Journalism in Europe*. Vereniging van Onderzoeksjournalisten.
- EKSTRÖM, M. (2006). Interviewing, Quoting and the Development of Modern News Journalism. A Study of the Swedish Press 1915-1995. In M. EKSTRÖM, Å. KROON, & M. NYLUND (Éds.), *News from the Interview Society* (p. 21-48). Nordicom.
- EKSTRÖM, M., & FIRMSTONE, J. (Éds.). (2017). *The Mediated Politics of Europe*. Springer International Publishing. <https://doi.org/10.1007/978-3-319-56629-0>
- EKSTRÖM, M., & KROON LUNDELL, Å. (2011a). Beyond the broadcast interview: Specialized forms of interviewing in the making of television news. *Journalism Studies*, 12(2), 172-187. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2010.493328>
- EKSTRÖM, M., & KROON LUNDELL, Å. (2011b). The joint construction of a journalistic expert identity in studio interactions between journalists on TV news. *Text & Talk - An Interdisciplinary Journal of Language, Discourse & Communication Studies*, 31(6), 661-681. <https://doi.org/10.1515/text.2011.032>
- EKSTRÖM, M., & WESTLUND, O. (2019). Epistemology and Journalism. In M. Ekström & O. Westlund, *Oxford Research Encyclopedia of Communication*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/acrefore/9780190228613.013.806>
- ENGBRETSSEN, M., KENNEDY, H., & WEBER, W. (2018). Data stories. Rethinking journalistic storytelling in the context of data journalism. *Studies in Communication Sciences*. <https://doi.org/10.24434/j.scoms.2018.01.013>
- ERIKSSON, G., & ÖSTMAN, J. (2013). Cooperative or Adversarial? Journalists' Enactment of the Watchdog Function in Political News Production. *The International Journal of Press/Politics*, 18(3), 304-324. <https://doi.org/10.1177/1940161213482493>

- ETTEMA, J. S., & GLASSER, T. L. (1988). Narrative Form and Moral Force : The Realization of Innocence and Guilt Through Investigative Journalism. *Journal of Communication*, 38(3), 8-26. <https://doi.org/10.1111/j.1460-2466.1988.tb02057.x>
- ETTEMA, J. S., & GLASSER, T. L. (1998). *Custodians of conscience : Investigative journalism and public virtue*. Columbia University Press.
- ETTEMA, J. S., & GLASSER, T. L. (2006). On the Epistemology of Investigative Journalism. In G. S. ADAM & R. P. CLARK (Éds.), *Journalism : The democratic craft* (p. 126-140). Oxford University Press.
- FAIRCLOUGH, N. (2003). *Analysing discourse : Textual analysis for social research*. Routledge.
- FELDSTEIN, M. (2007). Dummies and ventriloquists : Models of how sources set the investigative agenda. *Journalism*, 8(5), 499-509. <https://doi.org/10.1177/1464884907081052>
- FLICK, U. (2004). Triangulation in Qualitative Research. In U. FLICK, E. VON KARDORFF, & I. STEINKE (Éds.), *A companion to qualitative research* (p. 178-183). Sage Publications.
- FÖG. (2021). *Jahrbuch Qualität der Medien* (N° 21; p. 162). Universität Zürich.
- FORBES, D. (2005). *A watchdog's guide to investigative reporting* (Konrad-Adenauer-Stiftung & Außenstelle Johannesburg, Éds.). KAS.
- GALITCH, S. (2018, mai 27). Le b.a.-ba du p'tit-déj'. *Le Matin Dimanche*, 56.
- GARRIC, N., & LONGHI, J. (2012). L'analyse de corpus face à l'hétérogénéité des données : D'une difficulté méthodologique à une nécessité épistémologique: *Langages*, n° 187(3), 3-11. <https://doi.org/10.3917/lang.187.0003>
- GEARING, A., & BERGLEZ, P. (2019). The microcosm of global investigative journalism : Understanding cross-border connections beyond the ICIJ. *Journal of Applied Journalism & Media Studies*, 8(2), 211-229. https://doi.org/10.1386/ajms.8.2.211_1
- GIERYN, T. (1999). *Cultural boundaries of science*. University of Chicago Press.
- GIJN. (2022). *Global Investigative Journalism Network. Global Conferences*. Gijn. <https://gijn.org/global-conference-2/>

- GLASSER, T. L., & ETTEMA, J. S. (1989). Investigative journalism and the moral order. *Critical Studies in Mass Communication*, 6(1), 1-20. <https://doi.org/10.1080/15295038909366728>
- GORIUS, A. (2014). Les nouvelles voies du journalisme d'enquête. Alliance Journaliste. http://www.alliance-journalistes.net/IMG/pdf/jr2014_web_3oct14.pdf
- GRAVES, F. (2008). Watchdog Reporting : Exploring Its Myth. In M. LUDTKE (Éd.), *21st Century Muckrakers : Who Are They ? How Do They Do Their Work?* (Vol. 62, p. 32-35). <http://niemanreports.org/issues/spring-2008/>
- GREVISSE, B. (2008). Écritures journalistiques. Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif. De Boeck.
- HAMILTON, J. T. (2016). *Democracy's detectives*. Harvard University Press.
- HANITZSCH, T. (2007a). Deconstructing Journalism Culture : Toward a Universal Theory. *Communication Theory*, 17(4), 367-385. <https://doi.org/10.1111/j.1468-2885.2007.00303.x>
- HANITZSCH, T. (2007b). Deconstructing Journalism Culture : Toward a Universal Theory. *Communication Theory*, 17(4), 367-385. <https://doi.org/10.1111/j.1468-2885.2007.00303.x>
- HARCUP, T. (2015). *Journalism : Principles and Practice (Third Edition edition)*. SAGE Publications Ltd.
- HERMAN, T. (2018). Quelle unité pour l'argumentation ? La concession, entre cellule et séquence argumentative. *SHS Web of Conferences*, 46, 06010. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20184606010>
- HERMAN, T., & LUGRIN, G. (2000). Pour un essai de classement péritextuel des genres. In J.-M. Adam, T. Herman, & G. Lugin (Éds.), *La presse écrite : Des genres aux mélanges de genres* (p. 73-90). *Etudes de lettres*.
- HOFFBECK, G. (2001). *Ecrire pour un journal : Entreprises, associations, collectivités territoriales, correspondants locaux*. Dunod.
- HORRIE, C. (2008). The English Freedom of Information Act. In *Investigative journalism* (p. 130-156). Routledge.

- HOUSTON, B. (2010). The future of investigative journalism. *Daedalus*, 139(2), 45-56. <https://doi.org/10.1162/daed.2010.139.2.45>
- HUME, E., & ABBOTT, S. (2017). The Future of Investigative Journalism : Global, Networked and Collaborative. Adessium Foundation. <http://ellenhume.com/wp-content/uploads/2017/12/Hume-Investigative-Journalism-Survey.pdf>
- HUNTER, M. (2011). L'enquête par hypothèse : Manuel du journaliste d'investigation. UNESCO. http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/CI/CI/pdf/publications/story_based_inquiry_fr.pdf
- HUNTER, M. L. (1997). Le journalisme d'investigation aux États-Unis et en France (Vol. 3239). Presses Universitaires de France-PUF.
- KACIAF, N. & LE DERFF, P.(2018). Du devenir des enquêtes de Mediapart et du Canard enchaîné Contribution à l'analyse de la « carrière médiatique » des révélations journalistiques. *Les cahiers du journalisme*, 2(1), R119-R129. [https://doi.org/10.31188/CaJsm.\(2\)1.2018.R119](https://doi.org/10.31188/CaJsm.(2)1.2018.R119)
- Ingmar, C. (2006). *Die Deutschland-Ermittler : Investigativer Journalismus und die Methoden der Macher* (Vol. 5). LIT Verlag.
- JEANNET, J. (2018, avril 8). Des avatars d'Uber ont exploité une centaine de chauffeurs. *Le Matin Dimanche*, 2-3.
- JENKINS, J., & GRAVES, L. (2019). Case Studies in Collaborative Local Journalism (p. 48). Reuters Institute. https://ora.ox.ac.uk/objects/uuid:927c6219-4c44-42b3-bd49-9a0b40fe52e7/download_file?file_format=pdf&safe_filename=Jenkins%2B-%2BCollaborative%2BLocal%2BJournalism%2B-%2BFINAL.pdf&type_of_work=Report
- KACIAF, N. (2018). Perturber les notables : Les conditions de possibilité d'un journalisme d'enquête à l'échelle locale. *Savoir/Agir*, 46(4), 67. <https://doi.org/10.3917/sava.046.0067>
- KACIAF, N., & LAGNEAU, É. (2013). Du vestiaire à la Une, de la Une au vestiaire : Sociologie de la mise en visibilité médiatique de l'« affaire Anelka ». *Politiques de communication*, N° 1(1), 209. <https://doi.org/10.3917/pdc.001.0209>

- KAPLAN, A. D. (2008). *Investigating the Investigators : Examining the Attitudes, Perceptions, and Experiences of Investigative Journalists in the Internet Age*. University of Maryland, College Park. <https://books.google.ch/books?id=AV7n4HCOgJIC>
- KAPLAN, D. E. (2013). *Global Investigative Journalism : Strategies for Support* (p. 64). The Center for International Media Assistance (CIMA).
- KHARBACH, M. (2020). Understanding the ideological construction of the Gulf crisis in Arab media discourse : A critical discourse analytic study of the headlines of Al Arabiya English and Al Jazeera English. *Discourse & Communication*, 14(5), 447-465. <https://doi.org/10.1177/1750481320917576>
- KNIGHT, M. (2015). Data journalism in the UK : A preliminary analysis of form and content. *Journal of Media Practice*, 16(1), 55-72. <https://doi.org/10.1080/14682753.2015.1015801>
- KNOBEL, B. (2018). *The Watchdog Still Barks. How accountability reporting evolved for the digital age*. (Vol. 32). Fordham University Press.
- KONOW-LUND, M. (2019). Negotiating Roles and Routines in Collaborative Investigative Journalism. *Media and Communication*, 7(4), 103-111. <https://doi.org/10.17645/mac.v7i4.2401>
- KONOW-LUND, M. (2020). Reconstructing investigative journalism at emerging organisations. *The Journal of Media Innovations*, 6(1), 9-22. <https://doi.org/10.5617/jomi.7830>
- KOSTOVSKA, I., RAATS, T., DONDEERS, K., & BALLON, P. (2021). Going beyond the hype : Conceptualising “media ecosystem” for media management research. *Journal of Media Business Studies*, 18(1), 6-26. <https://doi.org/10.1080/16522354.2020.1765668>
- KOVAČIČ, M. P. (2009). Semi-Investigative Journalism in Slovenia : Research of Scandals Coverage in the Daily Newspaper. *Medijska Istraživanja/Media Research*, 15(1), 95-119.
- KRAFFT, C. (2018, mai 27). Le Système Constantin. *Le Matin Dimanche*, 21-27.
- KRENNMAYR, T. (2011). Metaphor in newspapers. *Vrije Universiteit*.
- KRIEG-PLANQUE, A. (2009). À propos des « noms propres d'événement ». *Les Carnets du Cediscor*. Publication du Centre de recherches sur la didacticité des discours ordinaires, 11, 77-90. <https://doi.org/10.4000/cediscor.759>

- LABARTHE, G. (2016). Shaming et mises en scène de pratiques journalistiques « déloyales » dans les documentaires télévisuels d'investigation. . Une observation exploratoire. *Communication. Information médias théories pratiques*, vol. 34/1. [HTTPS://DOI.ORG/10.4000/COMMUNICATION.6750](https://doi.org/10.4000/communication.6750)
- LABARTHE, G. (2018). Des journalistes d'investigation face au « 5e pouvoir ». 7, 18.
- LABARTHE, G. (2019). Journalistes en Suisse romande : Étude de quelques mobilisations stratégiques et tactiques des « fondamentaux » du métier, et de l'investigation en particulier, face aux risques liés à l'uniformisation dans la presse. *Communication*, vol. 36/1. <https://doi.org/10.4000/communication.9865>
- LABARTHE, G. (2020). Mener l'enquête. Arts de faire, stratégies et tactiques d'investigation de journalistes. Editions Antipodes. <https://doi.org/10.33056/ANTIPODES.11797>
- LAFON, B. (2019). Introduction : Les médias et les médiatisations : Un modèle d'analyse. In B. LAFON (Éd.), *Médias et médiatisations. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*. (p. 7-18). Presses Universitaires de Grenoble.
- LASHMAR, P. (2008). From shadow boxing to ghost plane. *English journalism and the War on Terror*. In H. De Burgh (Éd.), *Investigative Journalism*. (2nd éd., p. 191-214). Routledge.
- LE BOHEC, J. (2000). *Les mythes professionnels des journalistes : L'état des lieux en France*. Editions L'Harmattan.
- LÉCHENET, A. (2014). *Global Database Investigations : The role of the computer-assisted reporter* [Reuters Institute, University of Oxford]. <https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/Global%20Database%20Investigations%20-%20The%20role%20of%20the%20computer-assisted%20reporter.pdf>
- LEIGH, D. (2019). *Investigative Journalism : A Survival Guide* (1st ed. 2019 Edition). Palgrave Macmillan.
- LEMIEUX, C. (2001). Les formats de l'égalitarisme : Transformations et limites de la figure du journalisme-justicier dans la France contemporaine. *Quaderni*, 45(1), 53-68. <https://doi.org/10.3406/quad.2001.1497>
- LEWIS, J., WILLIAMS, A., FRANKLIN, B., THOMAS, J., & MOSDELL, N. (2008). *Quality & Independence of British Journalism. Tracking the changes over 20 years*. Cardiff University.

<https://orca.cf.ac.uk/18439/1/Quality%20%26%20Independence%20of%20British%20Journalism.pdf>

LEWIS, S. C., & WESTLUND, O. (2015). Big Data and Journalism : Epistemology, expertise, economics, and ethics. *Digital Journalism*, 3(3), 447-466. <https://doi.org/10.1080/21670811.2014.976418>

LIEBES, T., & BLUM-KULKA, S. (2004). It Takes Two to Blow the Whistle : Do Journalists Control the Outbreak of Scandal? *American Behavioral Scientist*, 47(9), 1153-1170. <https://doi.org/10.1177/0002764203262341>

LONGHI, R. R., & WINQUES, K. (2015). The Place for Longform Is Online. *Brazilian journalism research*, 1(1-2015), 104.

LOOSEN, W., AHVA, L., REIMER, J., SOLBACH, P., DEUZE, M., & MATZAT, L. (2020). 'X Journalism'. Exploring journalism's diverse meanings through the names we give it. *Journalism*, 1-20. <https://doi.org/10.1177/1464884920950090>

LUGRIN, G. (2000). Critères de typologisation des genres de la presse écrite. In J.-M. ADAM, T. HERMAN, & G. LUGRIN (Éds.), *La presse écrite : Des genres aux mélanges de genres* (p. 12-72). *Etudes de lettres*.

LUSTENBERGER, A. (2010). *Investigativer Journalismus in der Schweiz : Rollenverständnis, Probleme und Wege in die Zukunft* (Masterarbeit). Universität Freiburg Schweiz.

LUYENDIJK, J. (2018). Keynote speech at EIJC18. *Journalismfund*. <https://www.journalismfund.eu/news/joris-luyendijks-keynote-speech-eijc18>

LUYENDIJK, J. (2019). When good reporting won't put bad things right. *The Correspondent*. <https://thecorrespondent.com/8342/when-reporting-on-wrongdoing-isnt-enough-to-make-things-right/2893172723628-5e4c0c98>

MAINGUENEAU, D. (2017). Parcours en analyse du discours: Langage et société, N° 160-161(2), 129-143. <https://doi.org/10.3917/ls.160.0129>

MALAREK, V. (1998). What it takes to be an investigative reporter. In *Journalism in the New Millennium* (Sing Tao School of journalism, p. 44-56). D. Logan.

MARCHETTI, D. (2000). Les révélations du « journalisme d'investigation ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, 131(1), 30-40. <https://doi.org/10.3406/arss.2000.2663>

- MARCHETTI, D. (2002). Le « journalisme d'investigation ». In J.-L. Briquet & P. Garraud (Éds.), *Juger la politique* (p. 167-191). Presses universitaires de Rennes. <http://books.openedition.org/pur/24770>
- MARTIN, J. R., & WHITE, P. R. R. (2005). *The language of evaluation : Appraisal in English*. Palgrave Macmillan.
- MARTIN-LAGARDETTE, J.-L. (2005). *Le guide de l'écriture journalistique* (6^e éd.). La Découverte.
- MARTY, E. (2019). *Contenus et discours des médias : Concepts, méthodes, outils*. In B. LAFON (Éd.), *Médias et médiatisations. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*. (p. 79-104). Presses Universitaires de Grenoble.
- MATHESON, D. (2009). *The Watchdog's New Bark : The Changing Roles of Investigative Reporting*. In S. ALLAN (Éd.), *The Routledge Companion to News and Journalism* (p. 82-92). Taylor & Francis. <https://books.google.ch/books?id=YHSNAgAAQBAJ>
- MAYAFFRE, D. (2005). *Les corpus politiques : Objet, méthode et contenu*. Introduction. *Corpus*, 4. <https://doi.org/10.4000/corpus.292>
- MAZBOURI, M., & VALLOTTON, F. (2016). *L'histoire suisse par ses scandales*. In M. MAZBOURI & F. VALLOTTON (Éds.), *Scandales et histoire*. (p. 7-20). Éditions Antipodes.
- MCQUAIL, D. (2013). *Journalism and Society* (First edition). SAGE Publications Ltd.
- MELLADO, C. (2015). *Professional Roles in News Content : Six dimensions of journalistic role performance*. *Journalism Studies*, 16(4), 596-614. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2014.922276>
- MELLADO, C., HELLMUELLER, L., & DONSBACH, W. (Éds.). (2017). *Journalistic role performance : Concepts, contexts, and methods*. Routledge.
- MELLADO, C., & VAN DALEN, A. (2014). *Between Rhetoric and Practice : Explaining the gap between role conception and performance in journalism*. *Journalism Studies*, 15(6), 859-878. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2013.838046>
- MERLJAK ZDOVC, S., & KOVACIC, M. P. (2007). *The paradox of Slovenia : Investigative journalism during socialism and democracy*. *Journalism*, 8(5), 522-529. <https://doi.org/10.1177/1464884907081046>

- MILLER, D., & DINAN, W. (2009). Journalism, Public Relation and Spin. In K. WAHL-JORGENSEN & T. HANITZSCH (Éds.), *The handbook of journalism studies* (p. 250-264). Routledge.
- MOIRAND, S. (2006). Responsabilité et énonciation dans la presse quotidienne : Questionnements sur les observables et les catégories d'analyse. *Semen*, 22. <https://doi.org/10.4000/semen.2798>
- MOIRAND, S. (2007). *Les discours de la presse quotidienne*. Presses Universitaires de France-PUF.
- MONTGOMERY, M. (2008). The discourse of the broadcast news interview : A typology1. *Journalism Studies*, 9(2), 260-277. <https://doi.org/10.1080/14616700701848303>
- MOURIQUAND, J. (2015). *L'écriture journalistique* (5^e éd.). Presses universitaires de France.
- NEVEU, É. (1993). Pages « Politique ». *Mots*, 37(1), 6-28. <https://doi.org/10.3406/mots.1993.2139>
- NEVEU, E. (2013). *Sociologie du journalisme* (4th éd.). La Découverte.
- NIELSEN, R. K. (Éd.). (2015). Local newspapers as keystone media. In *Local Journalism : The Decline of Newspapers and the Rise of Digital Media* (p. 51-72). I.B. Tauris. <https://doi.org/10.5040/9780755695171>
- OLIVESI, S. (2001). Jacques LE BOHEC (2000), *Les mythes professionnels des journalistes*. Paris, Éditions L'Harmattan. *Communication. Information médias théories pratiques*, vol. 20/2, 163-165.
- OLSEN, G. R. (2018). *A new platform for quality journalism?* University of Bergen.
- O'NEILL, D., & O'CONNOR, C. (2008). THE PASSIVE JOURNALIST : How sources dominate local news. *Journalism Practice*, 2(3), 487-500. <https://doi.org/10.1080/17512780802281248>
- PAN, Z., & KOSICKI, G. (1993). Framing analysis : An approach to news discourse. *Political Communication*, 10(1), 55-75. <https://doi.org/10.1080/10584609.1993.9962963>
- PARASIE, S. (2013). Justicier, chercheur ou hacker ? Le journalisme d'enquête à l'ère du traitement de données. In M. Carmes & J.-M. Noyer, *Les débats du numérique* (p. 169-184). Presses des Mines.

- PARASIE, S. (2015). Data-Driven Revelation?: Epistemological tensions in investigative journalism in the age of “big data”. *Digital Journalism*, 3(3), 364-380. <https://doi.org/10.1080/21670811.2014.976408>
- PAVLIK, J. V. (2015). Transformation : Examining the implications of emerging technology for journalism, media and society. *Athens J Mass Media Commun*, 1(1), 9-24.
- PAVLIK, J. V., & BRIDGES, F. (2013). The Emergence of Augmented Reality (AR) as a Storytelling Medium in Journalism. *Journalism & Communication Monographs*. <https://doi.org/10.1177/1522637912470819>
- PERDOMO, G., & RODRIGUES-ROULEAU, P. (2021). Transparency as metajournalistic performance : The New York Times’ Caliphate podcast and new ways to claim journalistic authority. *Journalism*, 146488492199731. <https://doi.org/10.1177/1464884921997312>
- PERSSON, G. (2016). Ideological struggle over epistemic and political positions in news discourse on migrant activism in Sweden. *Critical Discourse Studies*, 13(3), 278-293. <https://doi.org/10.1080/17405904.2016.1169195>
- PIHL-THINGVAD, S. (2015). Professional ideals and daily practice in journalism. *Journalism*, 16(3), 392-411. <https://doi.org/10.1177/1464884913517658>
- PINCEMIN, B. (1999). Construire et utiliser un corpus : Le point de vue d’une sémantique textuelle interprétative. In A. CONDAMINES, C. FABRE, & M.-P. PÉRY-WOODLEY (Éds.), *Atelier thématique : Corpus et TAL : pour une réflexion méthodologique*. Actes de colloc. (p. 26-36). Taln.
- PINCEMIN, B. (2012). Hétérogénéité des corpus et textométrie: *Langages*, n° 187(3), 13-26. <https://doi.org/10.3917/lang.187.0013>
- RAEMY, P., BECK, D., & HELLMUELLER, L. (2018). Swiss Journalists’ Role Performance. *Journalism Studies*, 20(6), 765-782. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2018.1423631>
- RAEMY, P., & VOS, T. P. (2021). A Negotiative Theory of Journalistic Roles. *Communication Theory*, 31(1), 107-126. <https://doi.org/10.1093/ct/qtaa030>
- RASTIER, F., & PINCEMIN, B. (1999). Des genres à l’intertexte. *Cahiers de praxématique*, 33, 83-111. <https://doi.org/10.4000/praxematique.1974>

- REBILLARD, F. (2019). Médias analogiques, médias numériques : Des industries sociosymboliques. In B. LAFON (Éd.), Médias et médiatisations. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques. (p. 47-56). Presses Universitaires de Grenoble.
- REBOUL, A., & MOESCHLER, J. (1998). La pragmatique aujourd'hui. Une nouvelle science de la communication. Seuil.
- REICH, Z. (2006). The process model of news initiative : Sources lead first, reporters thereafter. *Journalism Studies*, 7(4), 497-514. <https://doi.org/10.1080/14616700600757928>
- REINEMANN, C., STANYER, J., SCHERR, S., & LEGNANTE, G. (2012). Hard and soft news : A review of concepts, operationalizations and key findings. *Journalism: Theory, Practice & Criticism*, 13(2), 221-239. <https://doi.org/10.1177/1464884911427803>
- REMP. (2018). Bulletin des tirages 2017. WEMF AG für Werbemedienforschung.
- RICHARDSON, J. E. (2007). *Analyzing newspapers*. Palgrave Macmillan.
- RICHARDSON, J. E. (2008). Language and journalism : An expanding research agenda. *Journalism Studies*, 9(2), 152-160. <https://doi.org/10.1080/14616700701848139>
- RINGOOT, R. (2014). *Analyser le discours de presse*. Armand Colin.
- RINGOOT, R., & ROCHARD, Y. (2005). Proximité éditoriale : Normes et usages des genres journalistiques. *Mots*, 77, 73-90. <https://doi.org/10.4000/mots.162>
- ROLLAND, A. (2006). Commercial news criteria and investigative journalism. *Journalism Studies*, 7(6), 940-963. <https://doi.org/10.1080/14616700600980710>
- ROSCH, E. (1973). Natural categories. *Cognitive Psychology*, 4, 328-350.
- ROSCH, E. (1975). Cognitive Representations of Semantic Categories. *Journal Of Experimental Psychology*, 104(3), 192-233.
- ROTH, A. L. (2002). Social epistemology in broadcast news interviews. *Language in Society*, 31(3), 355-381. <https://doi.org/10.1017/S0047404502020262>
- RÖTHLISBERGER, P. (Éd.). (2005). *Skandale. Was die Schweiz in den letzten zwanzig Jahren bewegte*. Orell Fuessli.
- ROUSH, C. (2012). Investigating Private Companies. A quick and dirty guide. *The IRE Journal*, 35(2), 29-30.

- RUELLAN, D. (2007). *Le Journalisme ou le professionnalisme du flou*. Presses Universitaires de Grenoble.
- SAMBROOK, R. (Éd.). (2018). *Global teamwork. The rise of collaboration in investigative journalism*. Reuters Institute for the Study of Journalism.
- SANDERS, K., & CANEL, M. J. (2006). A scribbling tribe : Reporting political scandal in Britain and Spain. *Journalism*, 7(4), 453-476. <https://doi.org/10.1177/1464884906068362>
- SCHUDSON, M. (1995a). *Discovering the news : A social history of American newspapers* (Nachdr.). Basic Books.
- SCHUDSON, M. (1995b). *The power of news*. Harvard University Press.
- SCHUDSON, M., & ANDERSON, C. (2009). Objectivity, Professionalism, and Truth Seeking in Journalism. In K. WAHL-JORGENSEN & T. HANITZSCH (Éds.), *The handbook of journalism studies* (p. 88-101). Routledge.
- SKOVSGAARD, M., ALBAEK, E., BRO, P., & DE VREESEE VREESE, C. (2012). Media Professionals or Organizational Marionettes ? Professional Values and Constraints of Danish Journalists. In D. H. WEAVER & L. WILLNAT (Éds.), *The global journalist in the 21st century* (p. 155-170). Routledge.
- STALPH, F. (2018). Classifying Data Journalism : A content analysis of daily data-driven stories. *Journalism Practice*, 12(10), 1332-1350. <https://doi.org/10.1080/17512786.2017.1386583>
- STALPH, F. (2020). Evolving data teams : Tensions between organisational structure and professional subculture. *Big Data & Society*, 7(1), 205395172091996. <https://doi.org/10.1177/2053951720919964>
- STRAUSS, A., & CORBIN, J. (1998). *Basics of qualitative research. Techniques and procedures for developing grounded theory* (2th éd.). Sage Publications.
- STRINGER, P. (2018). Finding a Place in the Journalistic Field : The pursuit of recognition and legitimacy at BuzzFeed and Vice. *Journalism Studies*, 19(13), 1991-2000. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2018.1496027>
- TONG, J. (2018). Journalistic Legitimacy Revisited : Collapse or revival in the digital age? *Digital Journalism*, 6(2), 256-273. <https://doi.org/10.1080/21670811.2017.1360785>

- TUCHMAN, G. (1972). Objectivity as strategic ritual : An examination of newsmen's notions of objectivity. *American Journal of sociology*, 660-679.
- UNIVERSITÄT ZÜRICH, & FÖG. (2018). *Jahrbuch Qualität der Medien 2018*. Schwabe Verlag.
- VALEEVA, A. (2017). *Open data in a closed political system : Open data investigative journalism in russia* (p. 30). University of Oxford.
- VAN EIJK, D. (2005). *Investigative Journalism in Europe*. Vereniging van Onderzoeksjournalisten.
- VERMEER, B. (2005). Switzerland. In D. VAN EIJK (Éd.), *Investigative Journalism in Europe* (p. 185-194). Vereniging van Onderzoeksjournalisten.
- VERON, E. (1981). *Construire l'événement. Les médias et l'accident de Three mile Island*. Editions de Minuit.
- VOS, T. P., & THOMAS, R. J. (2018). The discursive construction of journalistic authority in a post-truth age. *Journalism Studies*, 19(13), 2001-2010. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2018.1492879>
- WAGEMANS, A., WITSCHGE, T., & DEUZE, M. (2016). Ideology as Resource in Entrepreneurial Journalism : The French online news startup Mediapart. *Journalism Practice*, 10(2), 160-177. <https://doi.org/10.1080/17512786.2015.1124732>
- WAHL-JORGENSEN, K. (2013a). The strategic ritual of emotionality : A case study of Pulitzer Prize-winning articles. *Journalism*, 14(1), 129-145.
- WAHL-JORGENSEN, K. (2013b). Subjectivity and Story-Telling in Journalism. *Journalism Studies*, 14(3), 305-320. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2012.713738>
- WAHL-JORGENSEN, K., & HANITZSCH, T. (Éds.). (2019). *The handbook of journalism studies* (2nd edition). Routledge.
- WAHL-JORGENSEN, K., & HUNT, J. (2012). Journalism, accountability and the possibilities for structural critique : A case study of coverage of whistleblowing. *Journalism: Theory, Practice & Criticism*, 13(4), 399-416. <https://doi.org/10.1177/1464884912439135>
- WAISBORD, S. (2001). Why Democracy Needs Investigative Journalism. *Global Issues: Media & Ethics*, 6(1), 14-17.

- WHITE, P. R. R. (2000). Media Objectivity and the Rhetoric of News Story Structure. In Discourse and community. Doing functional linguistics (p. 379-397). Gunter Narr Verlag.
- WHITE, P. R. R. (2020). The putative reader in mass media persuasion – stance, argumentation and ideology. Discourse & Communication, 14(4), 404-423. <https://doi.org/10.1177/1750481320910512>
- WILKINSON, M. (2019). ‘Bisexual oysters’ : A diachronic corpus-based critical discourse analysis of bisexual representation in The Times between 1957 and 2017. Discourse & Communication, 13(2), 249-267. <https://doi.org/10.1177/1750481318817624>
- WILLIAMS, B. A., & DELLI CARPINI, M. X. (2004). Monica and Bill All the Time and Everywhere: The Collapse of Gatekeeping and Agenda Setting in the New Media Environment. American Behavioral Scientist, 47(9), 1208-1230. <https://doi.org/10.1177/0002764203262344>
- WODAK, R., & Meyer, M. (Éds.). (2001). Methods of critical discourse analysis. SAGE.
- ZELIZER, B. (1993). Journalists as interpretive communities. Critical Studies in Mass Communication, 10(3), 219-237. <https://doi.org/10.1080/15295039309366865>

ANNEXES

1. CORPUS D'ENQUÊTES DE PRESSE ÉCRITE

Corpus d'enquêtes journalistiques de presse écrite, sélectionnées selon les critères présentés au chapitre 1.

2. CORPUS D'ENQUÊTES TÉLÉVISÉES

Corpus d'enquêtes journalistiques télévisées, sélectionnées selon les critères présentés au chapitre 1.

3. CORPUS D'ENQUÊTES TÉLÉVISÉES

Corpus d'enquêtes journalistiques radiophoniques, sélectionnées selon les critères présentés au chapitre 1.

4. CORPUS D'ENQUÊTES CITÉES DURANT LES ENTRETIENS

Corpus d'exemples, de « bons exemples » et de « mauvais exemples » cités par des journalistes d'enquête interrogés dans le cadre du projet de recherche.

5. SUJETS DES ENQUÊTES. PRESSE ÉCRITE

Sujets traités dans les enquêtes journalistiques de presse écrite, selon les catégories définies au chapitre 2.

6. ÉCOLOGIE DE L'AFFAIRE MAUDET

Analyse chronologique des relations intertextuelles entre les différents articles concernant l'affaire Maudet.

7. CORPUS DE RÉFÉRENCE « AFFAIRE MAUDET »

Corpus contenant toutes les productions au sujet de l'affaire Maudet extraites de la plateforme SMD (Schweizer Medien Datenbank), hormis les « doublons », et les productions citées dans des articles mais qui n'apparaissent pas sur la banque de données.

8. RÉSULTATS PROCÉDURE DE CODAGE, PAR ARTICLE

Répartition de chaque catégorie textuelle identifiées dans le chapitre 5 dans chaque article. Extrait automatique à partir du logiciel Atlas.ti. Les chiffres présents dans chaque case représentent le nombre de mots codés dans une catégorie, ce nombre étant normalisé en fonction de la taille de l'article.

9. LABEL « ENQUÊTE » DANS LE CORPUS DE PRESSE ÉCRITE

Tableau synthétisant la présence (ou l'absence) du label « enquête » au sein des productions incluses dans le corpus de presse écrite.

10. MOTS CLÉS DE RECHERCHE

Liste de mots clés identifiés comme potentiels marqueurs textuels d'un processus d'investigation et utilisés pour cibler les productions ayant un grand potentiel d'intégrer la catégorie « enquête » (voir chapitre 1)

ANNEXE 1
CORPUS D'ENQUÊTES DE PRESSE ÉCRITE

26. août 2018	Le Matin Dimanche	24 heures	Reynard peut-il faire trébucher Mallard à la présidence de l'USP?	Florent Quinquerez	Suisse	4	8152
29. août 2018	Le Temps	24 heures	La débauche collective de 53 à coûtés 32 millions	Erwan Le Bec et Camille Krafft	Point fort	2 à 3	21220
30. août 2018	Le Temps	24 heures	Une partie d'écrits judiciaires menace Guinov	Jean-Baptiste Besson	Dossier Glyphosate	3 à 3	13502
30. août 2018	Le Temps	24 heures	Comment le patron de Swiss Space Systems a volé pour Daxault et le rafale	Sylvain Besson	Suisse	6	6779
30. août 2018	Tribune de Genève	24 heures	Travail temporaire: autorités genevoises attaquées	Erwan Le Bec et Camille Krafft	Vaud	4	11671
31. août 2018	Tribune de Genève	24 heures	Pierre Maudet a menti sur son voyage à Abu Dhabi	Luca Di Stefano	Genève	5	5104
01. septembre 2018	Le Matin Dimanche	24 heures	La folle spirale d'emprunts et de dettes qui a coulé Swiss Space Systems	Sophie Roselli	Evénement	2 à 3	98089
02. septembre 2018	Le Matin Dimanche	24 heures	Des Emirats à Genève, la galaxie tentaculaire de l'affaire Maudet	Erwan Le Bec et Camille Krafft	Vaud	4	11174
03. septembre 2018	Tribune de Genève	24 heures	En difficultés, Publibli préfère cacher ses chiffres	Lucie Monnat	Suisse	5	90252
03. septembre 2018	Le Temps	24 heures	Le conseil d'Etat n'a pas eu accès à toutes les infos pour le prêt à 53	Massimo Greco	Suisse	16	6997
04. septembre 2018	Le Temps	24 heures	Entre Olivier Jonax et Pierre Maudet, les rapports se compliquent	Camille Krafft et Erwan Le Bec	Point fort	2 à 3	18554
05. septembre 2018	Le Temps	24 heures	Comment la Chine soigne ses villes malades	Julie Müller	Ecologie	3	11407
08. septembre 2018	Tribune de Genève	24 heures	Entre juillet et août, Basylet a annulé en moyenne près de cinq vols par jour	Fati Mansour	Sécurité	7	7225
08. septembre 2018	Tribune de Genève	24 heures	Les trans de hongrois rouleront sans policiers (journalistes TA)	Richard Etienne	Asie	12 à 13	98689
08. septembre 2018	Le Matin Dimanche	24 heures	Les pilotes géants de Swissair provoquent une très haute tension	Bernhard Odenthal et Simone Bar et Thomas Kneifwoif	Genève	4 à 5	11405
09. septembre 2018	Tribune de Genève	24 heures	Deux espions russes a tenté pour culer le abo de grille	Cécile Collet	Genève aéroport	3	9140
14. septembre 2018	Tribune de Genève	24 heures	Dnabn, une entreprise qui veut profiter de l'opport	Julien Wicky	Vaud	7	7058
17. septembre 2018	Tribune de Genève	24 heures	Instruction ouverte contre Tariq Mansouri	Thomas Kneifwoif et Titus Plattner	Vaud	8 à 9	9260
19. septembre 2018	Le Temps	24 heures	DANS LA TÊTE DE L'ASSASSIN	Sophie Roselli	Suisse	3	9488
21. septembre 2018	Le Temps	24 heures	Un Irakien améri vous veut du bien	Arnand Bédard	Enquête	26 à 31	12645
23. septembre 2018	Le Matin Dimanche	24 heures	Le contre-espionnage suisse se focalise sur les Russes	Yvan Pauchard	Réact du samedi	2 à 3	11546
25. septembre 2018	Le Matin Dimanche	24 heures	Abramovich est un danger pour la sécurité publique, selon la police	Thomas Kneifwoif et Titus Plattner et Bernard Odenthal	Suisse	16 à 17	98843
26. septembre 2018	Le Temps	24 heures	Et il s'est remboursé sur notre dos	Camille Krafft	Revélation	5	7072
27. septembre 2018	Le Temps	24 heures	Des Suisses dans la bataille du cobalt	Christan Nagaz	Vaud	14 à 21	12854
27. septembre 2018	Acronfo	24 heures	À Venier, une trentaine de cernes sont en suris	Sylvain Besson	Dossier mobilité	9	11176
27. septembre 2018	Tribune de Genève	24 heures	Intervention controversée du bras droit de Pierre Maudet	Amabelle Bourquin	Eclairage	2 à 3	12754
				Roland Bossier	A la une	3	7071
				Sophie Roselli	Evénement	3	8794
					Suisse		

ANNEXE 2
CORPUS D'ENQUÊTES TÉLÉVISÉES

Date	Média	Emission	Journaliste	Titre	Thème	durée	NB sources total	NB sources humaines	NB sources doc	Catégorie de source principale	Sources humaines	Point de départ de l'enquête	Indicateur
01.14.2018	RTS TV	MaP	Roulet / Ruchti	La menace sur le service public	Politique	13"06	13	8	5	Source humaine	Experts	Votation (follow-up)	"La SSR joue son avenir le 4 mars prochain"
01.14.2018	RTS TV	MaP	SRF	Surpêche, même l'élevage vide les c	Crime	11"20	15	5	10	Source documentaire		Project story	
01.21.2018	RTS TV	MaP	Ruchti	La police lucernoise ne répond plus (toujours) pour cause d'économies (Politique d'austérité)	Politique	11"27	15	9	6	Source humaine	Témoignage	Follow-up	"Le Canton de Lucerne, champion suisse des coupes budgétaires drastiques"
02.25.2018	RTS TV	MaP	Gringeri	Scandale à Car Postal	Crime (Fraude économique)	12"35	21	9	12	Source documentaire		Follow-up	
03.04.2018	RTS TV	MaP	Ruchti	INEOS et LS, un mariage intéressé ?	Economie (Sport)	11"57	14	7	7	Mixte		Follow-up	"Mardi 6 mars... Une initiative neuchâteloise est balayée..."
03.11.2018	RTS TV	MaP	Enderlin	Le lobby du sucre	Politique	11"22	18	4	14	Source documentaire		Follow-up	
03.18.2018	RTS TV	MaP	Widmann	Harcèlement sexuel d'élèves	Crime	14"18	14	11	3	Source humaine	Témoignage	Follow-up	
04.08.2018	RTS TV	MaP	Bavaud	Aide-toi et le soleil t'aidera (pannea	Question sociale (Economie)	13"26	17	11	6	Source humaine	Témoignage	Follow-up	
04.15.2018	RTS TV	MaP	Bavaud	Votre assurance veut tous savoir de vous (objets connectés)	Question sociale (day to day life)	10"41	13	8	5	Source humaine	Experts	Follow-up	
04.15.2018	RTS TV	MaP	Schlaepfer / Widmann	La traque aux fraudeurs des assuran	Crime (Fraude)	13"05	13	6	7	Mixte		Follow-up	"... Votations en mars dernier..."
04.22.2018	RTS TV	MaP	Bazin / Pioniot	Carnaval du sucre (Nestlé et l'obésité au Brésil)	Santé (Question sociale / Economie)	12"16	18	8	10	Source documentaire		Project story	
04.29.2018	RTS TV	MaP	Ruchti	Employés, tous notés (Notation des employés/clients chez Apple, Swisscom, Uber...)	Question sociale	13"31	13	7	6	Source humaine	Témoignage	Project story	
05.27.2018	RTS TV	MaP	Ruchti	Piratage (Téléphones)	Activité criminelle	11"48	11	3	8	Source documentaire		Follow-up	Piratage chez Swisscom en février 2018
06.03.2018	RTS TV	MaP	Ruchti	Les otages oubliées du Mali	Activité criminelle (Politique)	12"34	17	7	10	Source documentaire		Follow-up	

06.10.2018	RTS TV	MaP	Bavaud	Une académie de police sous le feu des critiques	Politique (Question sociale)	13"10		10	6	4	Source humaine	Témoignage	Follow-up	"Suite à la polémique" "Une fleur pour les paysans" La liberté, janvier 2018
07.22.2018	RTS TV	MaP	Bavaud	Impôts pharaoniques pour les paysans (Fiscalité)	Question sociale (Economie)	04"00		4	3	1	Source humaine	Témoignage	Follow-up	
07.29.2018	RTS TV	MaP	Ruchti	Louxor, 20 ans et une enquête vide	Crime	15"05		16	7	9	Source documentaire		Project story	
08.05.2018	RTS TV	MaP	Guelpa	Via disperata (Via sicura)	Question sociale	03"30		4	3	1	Source humaine	Témoignage	Follow-up	
08.05.2018	RTS TV	MaP	Ruchti	Vous prendrez bien la suite (Vittel)	Economie (Politique)	12"36		18	6	12	Source documentaire		Follow-up	"Nestlé accusé de siphonner Vittel" Le Matin juin 2018
08.19.2018	RTS TV	MaP	Dupont	Chronique d'une catastrophe annoncée (Eroulement du pont Morandi à Gênes)	Accident (Politique / Question sociale)	12"04		21	11	10	Source humaine	Témoignage / Expert	Follow-up	
09.09.2018	RTS TV	MaP	Galichet	Affaire Maudet	Crime / Politique	12"03		17	6	11	Source documentaire		Follow-up	
09.09.2018	RTS TV	MaP	Guelpa	Entrée forcée en EMS	Question sociale	13"58		13	6	7	Mixte		Follow-up	La Liberté 05.09.2018
09.23.2018	RTS TV	MaP	Bavaud	Ma meilleure amie était une policière infiltrée	Crime	12"22		14	3	11	Source documentaire		Follow-up	Enquête Rundschaub
09.30.2018	RTS TV	MaP	Guillet	Les très nombreuses médailles du vin	Divers / Quotidien	13"43		18	11	7	Source humaine	Experts	Follow-up	"Des concours de vin ont plus de goûts que d'autres" 24Heures
09.30.2018	RTS TV	MaP	Maurisse	Les cadeaux des pharmas	Economie	11"15		18	7	11	Source documentaire		Project story	
03.12.2018	RTS TV	TTC	Bougeard	Batteries à recycler	Economie / Question sociale	05"22		15	5	10	Source documentaire		Follow-up	"Le prix du cobalt s'envole" Agence de presse (RTS.ch)
03.19.2018	RTS TV	TTC	Dieuaide	Paradis: airlines (fraude fiscale)	Economie / Crime	11"43		13	5	8	Source documentaire		Follow-up	"L'astuce offshore pour éviter de payer la TVA" TDG
04.16.2018	RTS TV	TTC	Portier	Guichet CFF (Fermetures)	Economie / Question sociale	10"29		20	12	8	Source humaine	Témoignages	Follow-up	"Disparition du guichet CFF à Villeneuve" 24Heures Mars 2017 "Les syndicats se mobilisent contre la fermeture du guichet CFF de St-Maurice" Le Nouvelliste Mars 2018

04.30.2018	RTS TV	TTC	Bougeard	Echec et Mat (Fin de subventions à la fédération internationale d'échecs -> président : Kirsan Iloumjimov)	Economie / Politique	06"17	10	3	7	Source documentaire	Follow-up	"UBS : Clôture des comptes de la Fédération Internationale des échecs" ATS Février 2018
05.07.2018	RTS TV	TTC	Bougeard	Toujours plus d'enjeux pour les données personnelles	Question sociale / Politique	10"38	20	9	11	Source documentaire	Follow-up	"Votations du 25 mai..."
05.14.2018	RTS TV	TTC	Mérillat	Cash, pas cash ? (Utilisation en hausse des moyens de paiement alternatifs)	Economie / Question sociale	10"27	26	12	14	Source documentaire	Follow-up	"Dans 20 ans, la Suisse pourrait vivre sans cash" Yannick Weber (20 Minutes)
05.28.2018	RTS TV	TTC	Dieuaide	Le tarmac des milliardaires	Economie	6"30	14	3	11	Source documentaire	Follow-up	
06.11.2018	RTS TV	TTC	Portier	La ruée vers l'art (Marché de l'art contemporain)	Economie	12"59	17	8	9	Source mixte / documentaire	Project story	
06.18.2018	RTS TV	TTC	Dieuaide	Au nom du sol (Disparition du terrain agricole)	Question sociale / Politique	11"20	17	5	12	Source documentaire	Follow-up	"Etude récente du fonds national"
08.27.2018	RTS TV	TTC	Dieuaide	Plan-les-Ouates devient une immense zone industrielle de prestige	Economie / Question sociale	09"34	19	6	13	Source documentaire	Project story	
09.17.2018	RTS TV	TTC	Bougeard	Le financement des Hautes-Ecoles et ses travers	Question sociale / Politique	10"21	16	3	13	Source documentaire	Follow-up	Scandale en 2016 / Affaires équivalentes ailleurs en Suisse en 2013
01.24.2018	RTS TV	36.9	Ungar	Ostéoporose, le remède peut être pire que le mal	Question sociale	29"26	17	9	8	Source humaine	Follow-up	Découverte médicale -> scandale médiatique antérieur
02.28.2018	RTS TV	36.9	Meric	L'honneur perdu de l'AI	Question sociale	59"00	26	16	10	Source humaine	Follow-up	Réforme de l'AI
03.21.2018	RTS TV	36.9	Reinmann	Cosmétique, si vous saviez tout ce qui traverse la peau	Santé	28"39	25	13	12	Source humaine	Follow-up	"Perturbateurs endocriniens, comment y échapper" Lausanne cité / "perturbateurs endocriniens, du balais !" Tribune de Genève 2017
04.11.2018	RTS TV	36.9	De Charrière	Psychiatrie hospitalière : La folie des tarifs réglementés	Santé / Question sociale	28"18	14	8	7	Source humaine	Follow-up	Réforme des tarifs psychiatriques hospitaliers (TARPSY) Janvier 2018 / "Les nouveaux tarifs médicaux inquiètent" Novembre 2017 24H
05.09.2018	RTS TV	36.9	Orange	Phagothérapie : Le traitement de la dernière chance	Santé	29"37	26	14	12	Source humaine	Follow-up	Emission 36.9 de septembre 2013

05.23.2018	RTS TV	36.9 Genetti	Mon médecin est un employé Migros	Santé / Economie	29"06	25	6	19	Source documentaire	Follow-up	"Migros va ouvrir 8 centres de santé en suisse romande" "Le déclin des petites pharmacies" PME magazine août 2017 et décembre 2017
09.05.2018	RTS TV	36.9 Ungar	Vaccins : Pourquoi font-ils peur ?	Santé / Question sociale	60"14	65	22	43	Source documentaire	Project story	"Notre enquête"
09.26.2018	RTS TV	36.9 Bohlen	Addictions aux jeux d'argent	Question sociale / Economie	30"18	39	23	16	Source humaine	Follow-up	Votation fédérale sur les jeux d'argent juin 2018 / "Quand le jeu tourne au cauchemar" Le Temps mai 2018
09.26.2018	RTS TV	36.9 Méric	Accoucher sans violence	Santé	29"14	17	10	7	Source humaine	Follow-up	"Il y a un peu plus d'une année en France... Des milliers de témoignages très médiatisés"
01.11.2018	RTS TV	Gerber / Temps pl Weilhammer	Epargner ? On n'y arrive plus !	Question sociale / Economie	54"06	26	14	12	Source humaine	Follow-up	Votation Prévoyance 2020 en septembre 2017 / Article dans "Bilan" du 2 octobre 2017
02.01.2018	RTS TV	Temps pl Enger	Reprendre le travail après le cancer	Question sociale / Santé	28"29	18	12	6	Source humaine	Project story	Manifestation pour des contrats de travail, reprise Notime en septembre 2017 / Grève d'employés d'EMS à Genève, novembre 2017
03.01.2018	RTS TV	Gazut / Temps pl Preiswerk	Contrats de travail, voici le temps de la précarité	Question sociale	54"40	37	25	12	Source humaine	Follow-up	
03.15.2018	RTS TV	Bohnenblust / Temps pl Dubuis	Comment mon auto a échappé à la caisse	Economie / Question sociale	53"48	37	19	18	Source humaine	Project story	
03.22.2018	RTS TV	Nicol / Temps pl Widmann	Migrants sur la route de l'enfer	Question sociale	61"20	66	50	16	Source humaine	Project story	Affaires de trafic de produits anabolisants en 2014 et 2017
04.12.2018	RTS TV	Pekmez / Temps pl Rebetz	Fitness, le muscle qui rend fou	Santé / Economie	55"03	54	26	28	Source documentaire	Project story	
04.19.2018	RTS TV	Boscheti / Temps pl Fernex	Quand les assurances sociales vous lâchent	Question sociale	27"46	19	8	11	Source documentaire	Follow-up	Réforme de l'AI, durcissements des contrôles
05.24.2018	RTS TV	Temps pl Brot / Nègre	Devenir suisse, le chemin de croix de la naturalisation	Question sociale	56"12	58	35	23	Source humaine	Follow-up	Emission MaP (Salvatore et Antonia Scania) 31.01.2018 Durcissement de la loi sur la naturalisation

05.31.2018	RTS TV	Tenet/ Willemin	Une suisse au-dessus de tout soupon (Corruption)	Crime / Economie	52"59	55	18	37	Source documentaire	Project story	Enquête basée sur plusieurs scandales entre 2000 et 2018, fraude dans des élections, construction frauduleuse...
06.21.2018	RTS TV	Nicol / Rocchi	L'incroyable supercherie de la navette spatiale suisse	Crime	55"30	69	16	53	Source documentaire	Follow-up	Affaire Jaussi Un article publié par la RTS en février 2018 "L'amour du président Paul Biya pour Genève coûte cher au Cameroun"
06.28.2018	RTS TV	Pilet	Genève, paradis des dictateurs	Question sociale / Economie	28"05	28	8	20	Source documentaire	Follow-up	Initiative d'une loi sur le tabac (publicité / prévention) en mars 2018 "Une initiative lancée contre la publicité pour le tabac" SDA/ATS 20 mars 2018
09.06.2018	RTS TV	Boschetti / Mach	Attention, ce parlement peut nuire à votre santé	Santé / Economie	57"31	57	15	42	Source documentaire	Follow-up	"anciennement émission temps présent"
09.13.2018	RTS TV	Pekmez / Rebetz	Un divorce, ça fait (souvent) des pauvres	Question sociale	55"38	36	26	10	Source humaine	Témoignage	
09.20.2018	RTS TV	Nègre / Shabani	Suisse-Kosovo, le dur retour des retraités	Question sociale	27"45	27	9	18	Source documentaire	Project story	
09.27.2018	RTS TV	Kagame / Tejedor	Policiers vaudois, une violente série noire	Crime / Question sociale	29"00	27	8	19	Source documentaire	Follow-up	Plusieurs affaires de violences policières, articles du 24h, tribune de Genève utilisés dans le reportage

ANNEXE 3
CORPUS D'ENQUÊTES TÉLÉVISÉES

Date	Média	Emission	Journaliste	Titre	Thème	durée	NB sources total	NB sources humaines	NB sources doc	Catégorie de source principale	Sources humaines	Point de départ de l'enquête	Indicateur
01.25.2018	RTS Radio	Le Journal de 8h	Ludovic Rocchi	Enquête pénale contre Pascal Jausssi (Swiss Pay System)	Crime	02"38	5	3	2	Source humaine	Témoignage	Tip-off	"Selon vos informations..."
02.07.2018	RTS Radio	On en parle	Yves-Alain Cornuz et Bastien von Wyss	Versement de 14 millions CHF par l'industrie pharmaceutique à des médecins	Economie / Santé	20"19	7	3	4	Source documentaire		Project story	
02.23.2018	RTS Radio	Forum	Marie Giovanola	Pollution au mercure dans le Haut-Valais	Santé / Crime	03"48	9	2	7	Source documentaire		Follow-up	Dossier datant de 2011 publié seulement en 2017 sous l'influence de la RTS
03.15.2018	RTS Radio	Journal de 7h	Laetitia Guinand	Affaire de harcèlement sexuel au collège de Sausurre	Crime	04"33	3	3	0	Source humaine	Expert	Follow-up	Affaire Ramadan
03.21.2018	RTS Radio	Forum	Bastien Confino et Tania Barril	Maltraiteances dans un institut pour personnes handicapées mentales au-dessus de Vevey	Crime	04"40	10	9	1	Source humaine	Témoignage	Project story	Enquête sur l'institution débutée en 2016 sans résultat -> enquête RTS -> nombreux témoignages supplémentaires par la suite
04.20.2018	RTS Radio	Forum	Marc Menichini	Exactions à l'académie de police de Savatan	Crime / Social	04"41	6	4	2	Source humaine	Témoignage	Follow-up	Article publié par la Tribune de Genève
04.24.2018	RTS Radio	Forum	Marc Renfer	Exportation d'isopropanol vers la Syrie	Economie / Santé / Crime	09"21	6	1	5	Source documentaire		Project story	"Révèle une enquête menée par notre journaliste"
04.24.2018	RTS Radio	Journal de 12h30	Fabrice Gaudiano	Le personnel de l'hôpital fribourgeois ne doit plus être employé par l'état	Economie	02"26	1	0	1	Source documentaire		Leak	"Dans un rapport confidentiel, que nous avons pu nous procurer"
04.25.2018	RTS Radio	Journal de 7h	Marc Renfer	Exportation d'isopropanol vers la Syrie	Economie / Santé / Crime	02"42	3	2	1	Source humaine	Expert	Follow-up	Suite de l'affaire démarrée par l'enquête de Marc Renfer
05.16.2018	RTS Radio	Journal de 8h	Ludovic Rocchi	Affaire de la Société de navigation sur les lacs de Morat et Neuchâtel	Economie / Crime	02"15	4	2	2	Source humaine	Témoignage	Follow-up	"Nouveau rebondissement dans l'affaire..."
05.16.2018	RTS Radio	Tout un monde	Maureen Mercier	Trafic d'êtres humains en Lybie	Crime / Social	07"59	6	4 (Indéterminé)	2	Source humaine	Témoignage	Follow-up	"La semaine dernière..."

05.18.2018	RTS Radio	Forum	Laetitia Guinand	Affaire Pierre Maudet	Economie / Crime	03"39		5	2(Indéterminé)	3	Source humaine	Témoignage	Follow-up	
05.28.2018	RTS Radio	On en parle	Yves-Alain Cornuz et Bastien von Wyss	Les bénéfices des assurances complémentaires	Economie	20"56		25	20	5	Source humaine	Témoignage	Follow-up	"Grande enquête il y a plus d'un an..."
06.07.2018	RTS Radio	Forum	Coraline Pauchard et Ludovic Rocchi	Mesures d'économie à l'hôpital neuchâtelois	Economie	03"08		5	0	5	Source documentaire		Leak	"Document que vous vous êtes procuré"
06.21.2018	RTS Radio	Matinale	Ludovic Rocchi	Création d'une cellule espace dans le sein de l'armée suisse (Suite de l'affaire S3)	Economie / Social	04"33		4	1	3	Source documentaire		Follow-up (Leak)	"Tout est parti d'une enquête sur une start-up..."
06.27.2018	RTS Radio	Eclairage d'actualité	Pierre Crevoisier	Fête des vignons : Costumes fabriqués en Italie ?	Economie / Social	04"07		7	5	2	Source humaine	Témoignage	Project story	
07.19.2018	RTS Radio	Journal de 7h	Ludovic Rocchi	Projet "Geneva" contesté par le Conseil Fédéral	Economie	02"25		3	2(Indéterminé)	1	Source humaine	Expert	Follow-up	
07.26.2018	RTS Radio	On en parle	Sara Horovitz et Delphine Sage	Pourquoi la plupart des voitures de location sont immatriculées en Appenzell ?	Economie	05"18		7	3	4	Source documentaire		Tip off	
0	RTS Radio	Tout un monde	Romane Frachon	Problèmes relatifs à l'obtention du passeport français	Social	06"38		6	3	3	Source mixte		Project story	
07.31.2018	RTS Radio	Eclairage d'actualité	Nicole della Pietra	Trop de déchets d'asphalte en Suisse Des sociétés suisses à l'origine d'une crise dans le commerce du gaz au Costa Rica	Economie / Social	05"45		9	4	5	Source documentaire		Follow-up	Nouvelle directive
08.03.2018	RTS Radio	Journal de 6h	Marc Renfer	Bataille judiciaire entre Yves Bouvier et Dmitri Rybolovlev	Economie	01"38		3	1	2	Source documentaire		Project Story	
08.19.2018	RTS Radio	Journal de 8h	Tybalit Felix	Pistes cyclables dans un sale état à Bienne, Lausanne et Genève	Crime	~02"00		2	0	2	Source documentaire		Follow-up (Leak)	
09.14.2018	RTS Radio	Journal de 8h	Valentin Tombez et Marc Renfer	Affaire Maudet (révocation de la concession accordée à Dnata)	Social	02"04		3	1	2	Source documentaire		Follow-up	Contre-projet à l'initiative Pro vélo
09.18.2018	RTS Radio	Forum	Laetitia Guinand		Economie / Crime	03"40		3	3	3 (Indéterminé)	Source documentaire		Follow-up	

ANNEXE 4

CORPUS D'ENQUÊTES CITÉES DURANT LES ENTRETIENS

	Date	Média	Journaliste(s)	Rubrique	Titre	Cabocho	Exemple	Contexte
1	1998-11-23	Le Temps	Eric Hoesli	Fdjour	La longue traque policière contre Sergueï Mikhaïlov	Enquête	Exemple	Exemple
2	2000-01-22	Le Temps	Sylvain Besson	Suisse	Un milliard de francs suspects : l'affaire des fonds nigériens prend une ampleur inouïe	Argent sale	Exemple	Exemple (enquête efficace)
	2000-05-06		Sylvain Besson	Suisse	Fonds Abacha : après la Suisse, le Luxembourg bloque un milliard	Révélation		Exemple
	2000-07-08		Sylvain Besson	Suisse	Fonds Abacha : la piste du Liechtenstein mène à un avocat suisse	Argent sale		Exemple
	2000-08-24		Sylvain Besson	Suisse	Fonds Abacha : un manager suisse a convoyé 74 millions	Argent sale		Exemple
	2000-10-25		Sylvain Besson	Economie	Fonds Abacha : 80 millions de dollars évaporés en France	Argent sale		Exemple
	2001-08-06		Sylvain Besson	Suisse	Comment les millions douteux des fonds Abacha se sont ouverts les portes des banques suisses	-		Exemple
3	2008-08-09	Tribune de Genève	Marc Guéniat	Genève	Les domestiques, talon d'Achille de la Genève internationale	Enquête	Exemple	Exemple
4	2008-08-21	L'Hebdo	Marie Maurisse	Mieux comprendre	Ptée de marmotte	Les étranges moeurs alimenter	Exemple	Exemple
5	2010-04-29	Le Matin	Ludovic Rocchi	Suisse	Le ministre joue au shérif	Enquête	Exemple	Exemple
	2010-05-01		Ludovic Rocchi	Zoom enquête	Les combines du ministre	Frédéric Hainard		Exemple
	2010-05-03		Ludovic Rocchi	Suisse	L'affaire devient politique	Ministre shérif		Exemple
	2010-05-04		Ludovic Rocchi	Suisse	Ses contrevérités	Affaire Hainard		Exemple
	2010-05-05		Ludovic Rocchi	Suisse	Le ministre enquête à domicile	Affaire Hainard		Exemple
	2010-05-12		Ludovic Rocchi	Suisse	Le ministre sous enquête	Affaire Hainard		Exemple
	2010-05-20		Ludovic Rocchi	Suisse	Hainard terrorise ses troupes	Ministre "shérif"		Exemple
6	2012-01-22	Le Matin Dimanche	Marie Maurisse	Suisse	Même les cliniques de luxe utilisaient des implants PIP	Enquête	Exemple	Grosse enquête
	2012-01-29	Marie Maurisse	Standard	Les hommes aussi portent des prothèses PIP	-	Exemple	Grosse enquête	
7	2012-02-05	Le Matin Dimanche	Marie Maurisse	Economie	Cressier pourrait être victime de spéculateurs	Petroplus	Exemple	Exemple (sources, carnet d'adresse)
8	2012-03-14	Le Figaro	Marie Maurisse	International	Accident de car en Suisse : la vitesse hors de cause	Vidéo	Exemple	Exemple (mauvais souvenir)
	2012-03-15		Marie Maurisse	Société	Accident de car : les familles vont identifier les corps	-		Exemple (mauvais souvenir)
9	2012-06-10	Le Matin Dimanche	Marie Maurisse	Suisse	Deux tiers des résidents sont sous calmants	Médicaments	Exemple	Exemple
10	2012-06-17	Le Matin Dimanche	Titus Plattner, Marie Maurisse, Martin Stoll	Suisse	Comment les experts ont enquêté sur l'accident de Siere	Récit	Exemple	Exemple (mauvais souvenir)
11	2012-09-23	Le Matin Dimanche	Martine Brocard, Marie Maurisse	Economie	La Suisse raffine l'illégal de Madre de Dios	Enquête	Bon exemple	Bon exemple
12	2012-11-16	Le Temps	Marie Parvex	Suisse & Régions	Sous les champs valaisans, du mercure	-	Exemple	Exemple (complexité)*
13	2012-11-18	Le Matin Dimanche	Daniel Glaus, Marie Maurisse	Suisse	La descente aux enfers de Majd N., le Biennois apprenti terroriste	Enquête	Exemple	Exemple
14	2013-04-16	Le Matin	Ludovic Rocchi	Suisse	Scandale à l'Université : le rectorat tape à côté	Enquête	Exemple	Exemple
	2013-04-25		Ludovic Rocchi	Suisse	Enfin une vraie enquête!	Plagiat		Exemple
	2013-05-24		Ludovic Rocchi	Suisse	Après le plagiat, voilà le CV trafiqué	Université		Exemple
	2013-09-23		Ludovic Rocchi	Suisse	Ils se renvoient tous la balle	Affaire Billi		Exemple
	2013-06-23		Marie Maurisse	Suisse	Les enlèvements d'enfants attirent les escrocs	Enquête		Exemple
15	2013-10-06	Le Matin Dimanche	Marie Maurisse, Daniel Glaus, Alfred Hackensberger	Les Acteurs	Le champ de bataille syrien attire aussi les islamistes suisse	Enquête	Exemple	Exemple
16	2013-10-19	Le Temps	Marie Parvex	Suisse & Régions	L'Administration fédérale des contributions enquête sur les Caves Giroud	-	Exemple	Mauvais exemple (pas une enquête au sens strict américain de l'investigation)
	2013-12-23		Marie Parvex	Suisse & Régions	Ceux qui trancheront dans le dossier Giroud	-		Exemple
	2013-12-27		Marie Parvex	Suisse & Régions	Le réviseur Tomay prend le pas sur le conseiller d'Etat	-		Exemple
	2014-01-08		Marie Parvex	Suisse & Régions	Dans le Haut-Valais, on dort sur du mercure	-		Exemple (complexité)*
	2014-01-18		Marie Parvex	Suisse & Régions	Le Conseil d'Etat valaisan fait corps pour Maurice Tomay	-		Exemple
	2014-01-23		Marie Parvex	Suisse & Régions	L'affaire Giroud échappe à la justice valaisanne	-		Exemple
	2014-02-28		Marie Parvex	Suisse & Régions	Des vignerons racontent "le système Giroud"	-		Exemple
	2014-04-03		Marie Parvex	Suisse & Régions	Les problèmes de Maurice Tomay paralysent son parti	-		Exemple
	2014-05-14		Marie Parvex	Suisse & Régions	Dominique Giroud, le tout-puissant	-		Exemple
	2014-05-16		Marie Parvex	?	Affaire Giroud : les dessous d'une censure	Valais		Exemple
	2014-05-21		Marie Parvex	Suisse & Régions	Affaire Giroud : des coupages de vins vieillissent jusqu'à prescription	-		Exemple
	2014-08-05		Marie Parvex	Suisse & Régions	Affaire Giroud : Le Valais conteste la décision du procureur vaudois	-		Exemple
	2014-03-17		Marie Parvex	Suisse & Régions	Les personnages clés du réseau Giroud	-		Bon exemple (grosse enquête + travail technique)

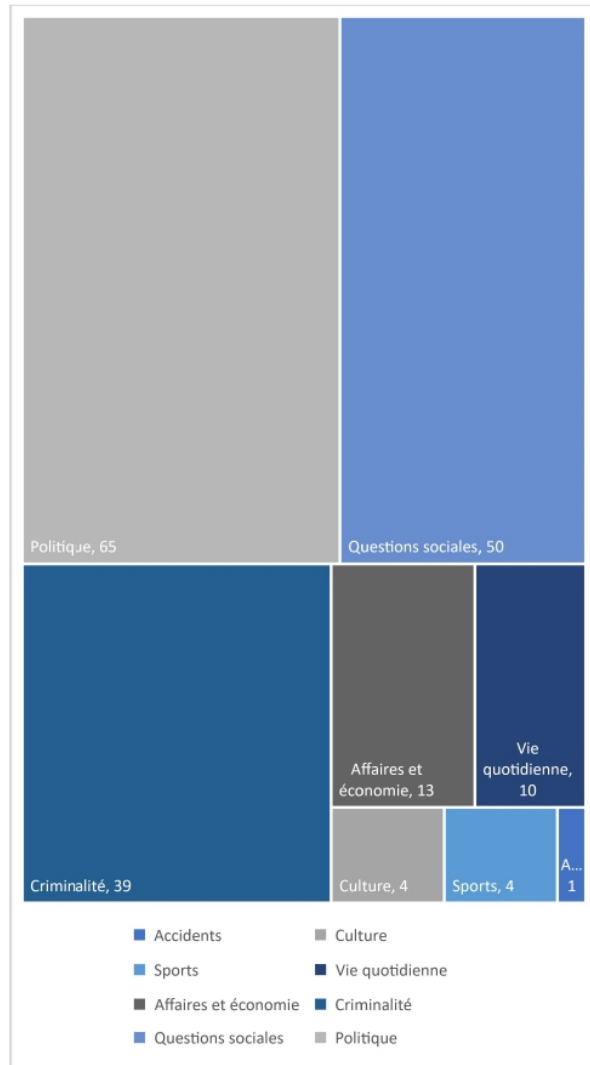
	2014-11-04		Marie Parvex	Suisse & Régions	La viticulture valaisanne, une filière opaque	-		Exemple
	2014-12-09		Marie Parvex	Suisse & Régions	La stratégie médiatique de Dominique Giroud	-		Exemple
17	2014-01-27	Le Temps	Sylvain Besson	Dossiers	La grande erreur migratoire suisse	-	Exemple	Exemple (sujet d'investigation intéressant)
18	2014-03-15	24 Heures	Pascale Burnier	Point fort	Plus radicale, souvent banalisée, la violence se diffuse autour des préaux	Délinquance	Exemple	Exemple
19	2014-09-07	Le Matin Dimanche	Daniel Glaus, Marie Maurisse	Suisse	Les autorités suisses cherchent encore le djihadiste Mohammed	Enquête	Exemple	Exemple
20	2014-12-18	L'Hebdo	Marie Maurisse, François Pilet	Pharma	Les vampires de Lachen	Enquête	Bon exemple	Bon exemple
21	2014-12-23	Le Temps	Marie Parvex	Suisse & Régions	Ce que savait Maurice Tornay	-	Exemple	Bon exemple (recherche difficile)
22	2015-02-12	L'Hebdo	François Pilet, Marie Maurisse, Aliaume Leroy	Grand angle	Monsieur Simon et l'abeille reine : des trafiquants au-dessus de tout soupçon	Enquête	Exemple	Exemple (contact avec les sources)
23	2015-02-27	Le Temps	Alexis Favre, Sylvain Besson	Suisse & Régions	Yves Bouvier, roi des ports francs en garde à vue	-	Exemple	Exemple
24	2015-03-15	Le Matin Dimanche	Marie Maurisse	Economie	Le "tsar de Tor" a été arrêté pour blanchiment aggravé en Colombie	-	Bon exemple	Bon exemple
25	2015-05-13	L'Hebdo	Marie Maurisse, François Pilet	Santé	La Croix-Rouge cède aux vampires de Lachen	Enquête	Bon exemple	Bon exemple
26	2015-05-29	24 Heures	Pascale Burnier	Point fort	Les faillites à la chaîne, un mal pernicieux de la construction	Constructions	Exemple	Exemple
	2015-05-29		Pascale Burnier	Point fort	Les faillites à la chaîne, un mal pernicieux de la construction	Constructions		Bon exemple (nommée au Swiss Press Award)
27	2015-07-01	Le Nouvelliste	Charles Méroz	Martigny Région	La transparence roule à pleins gaz!	Dorénavant	Mauvais exemple	Mauvais exemple
28	2015-08-21	Le Nouvelliste	Vincent Fragnière, Julien Wicky	Grand angle	A Verbier, la construction prise dans des turbulences	Enquête	Exemple	Exemple
	2015-08-21		Vincent Fragnière, Julien Wicky	Grand angle	A Verbier, la construction prise dans des turbulences	Enquête		Bon exemple, mais incomplet
29	2016-02-01	Le Temps	Dejan Nikolic	International	La Suisse ravive le scandale du fonds 1MDB	Justice	Exemple	Exemple
30	2016-02-06	Bilan	Myret Zaki	Patrimoine	Benoît Violier aurait été victime d'une vaste escroquerie	Scandale financier	Mauvais exemple	Mauvais exemple
31	2016-02-07	Le Matin Dimanche	Dominique Botti	Suisse	"Benoît Violier et l'Hôtel de Ville de Crissier n'ont pas été escroqués"	Réaction	Exemple	Exemple
32	2016-02-08	Le Temps	Xavier Lambiel	Sport & Société	Benoît Violier "n'a pas été victime d'une escroquerie"	Démenti	Exemple	Démenti d'un article concurrent
33	2016-02-14	Le Matin Dimanche	Dominique Botti	Suisse	Les mille bouteilles étaient estimées à 7,2 millions d'euros	Escroquerie	Exemple	Exemple
34	2016-02-18	Le Temps	Xavier Lambiel	Temps fort	Un escroc valaisan au charme vénéneux	Enquête	Bon exemple	Bon exemple
35	2016-02-26	Le Temps	Xavier Lambiel	Suisse	Le rapport qui accable les tricheurs de Verbier	Construction	Exemple	Exemple (pression, accusation contre le journaliste)
	2016-03-16		Xavier Lambiel	Suisse	A Verbier, l'omerta vole en éclats	Valais	Exemple	Exemple
	2016-03-18		Xavier Lambiel	Suisse	L'influent architecte de l'affaire Verbier	Valais	Exemple	Exemple
	2017-08-19		Xavier Lambiel	Suisse	Verbier triche toujours sur les constructions	Valais	Exemple	Exemple
36	2016-03-23	Le Nouvelliste	Julien Wicky	Le Valais en bref	Le rapport transmis à la justice	Constructions illicites	Exemple	Exemple
	2016-09-10		Julien Wicky	Valais	Le rapport Rouiller critiqué	Constructions illicites de Ve	Exemple	Exemple
	2017-04-07		Julien Wicky	Grand angle	Les experts se contredisent	Constructions	Exemple	Exemple
37	2016-05-17	Tribune de Genève	Richard Etienne	Economie	Migros, l'empire insatiable	Décodage / Commerce de	Mauvais exemple	Mauvais exemple (aucun intérêt)
38	2016-05-19	Tribune de Genève	Christian Bernet, Paul Ronga, David Haeblerli	Événement	A qui appartient Genève. Etat des lieux de la propriété	-	Mauvais exemple	Mauvais exemple (bonne question, mauvaise réponse)
	2016-05-19		Christian Bernet, Paul Ronga, David Haeblerli	Événement	A qui appartient Genève. Etat des lieux de la propriété	-		Pas vraiment une enquête, mais bon exemple de data-journalisme
39	2016-05-25	Le Temps	Dejan Nikolic	Economie&Finance	Les graves errements qui ont coulé la BSI	Corruption	Exemple	Exemple
	2016-06-24		Dejan Nikolic	Economie	Les échos genevois d'un scandale malaisien	Immobilier	Exemple	Exemple
	2016-10-15		Dejan Nikolic	Récit du samedi	Les milliards qui rendent fou	Corruption	Exemple	Exemple
	2016-11-09		Dejan Nikolic	Finance	BSI Genève a fait barrage aux fonds suspects de 1MDB	Enquête	Exemple	Exemple
	2017-03-02		Xavier Lambiel	Suisse	Comment l'UDC a empoisonné la campagne	Valais	Exemple	Exemple sur les limites (acharnement sur une personne)
	2017-03-09		Sylvain Besson	Temps fort	Pétrole, dollars, islam : l'affaire 1MDB dévoile la diplomatie secrète du royaume saoudien	Justice	Exemple	Exemple
	2017-06-02		Sylvain Besson, Dejan Nikolic	Suisse	1MDB : le témoin clé charge son ex-employeur	PetroSaudi	Exemple	Exemple
	2017-08-25		Sylvain Besson	Finance	Un client de Lombard Odier dans l'affaire 1MDB	Gestion de fortune	Exemple	Exemple
40	2016-07-02	Le Temps	Xavier Lambiel	Récit du samedi	Ça ferraille à Dorénavant	Valais	Exemple	Exemple
41	2016-09-22	RTS	Isabelle Ducret, Marie-Laure Widmer Baggolini	Temps présent	Pétrole, un trafic qui sent le soufre	-	Mauvais exemple	Mauvais exemple (pas un travail d'investigation, mais de vérification du travail de PE)
42	2016-10-04	24 Heures	Pascale Burnier	Vaud & Régions	Comment un pédophile a pu accueillir une fillette abusée	Drame	Exemple	Exemple
43	2016-12-15	RTS	Marie Maurisse, Pierre Monnard, François Pilet	Temps présent	Le business du sang	-	Exemple	Exemple
44	2016-12-22	L'Hebdo	Marie Maurisse	ONU	Voyage au cœur des Nations désUnies	-	Mauvais exemple	Mauvais exemple
45	2017-03-11	Le Temps	Xavier Lambiel	Suisse	Oskar Freysinger, paroles de ministres	Valais	Exemple	Exemple sur les limites (acharnement sur une personne)

	2017-03-18		Xavier Lambiel	Suisse	L'insondable idéologue d'Oskar Freysinger	Valais		Exemple sur les limites (acharnement sur une personne)
46	2017-04-19	Le Temps	Sylvain Besson	Suisse	Le lobby des barrages demande des aides	Electricité	Exemple	Exemple
47	2017-04-28	24 Heures	Pascale Burnier	Point fort	L'Etat a payé pour des chômeurs fictifs	Scandale	Bon exemple	Bon exemple (enquête locale, fort impact)
	2017-05-03		Pascale Burnier	Vaud & Régions	Comment l'Etat a payé des indemnités à des illégaux	Caisse de chômage		Bon exemple
	2017-08-26		Pascale Burnier	Vaud & Régions	Le syndicaliste d'Unia Vaud aurait touché 25% du gâteau	Caisse de chômage		Exemple
	2017-09-21		Pascale Burnier	Vaud & Régions	Indemniser les illégaux : l'Etat doit se justifier	Caisse de chômage		Exemple
48	2017-06-02	Tages-Anzeiger	Thomas Knellwolf, Kurt Pelda	Schweiz	Eifenbein aus dem Syrienkrieg?	-	Mauvais exemple	Mauvais exemple de collaboration entre médias
	2017-06-02	Tribune de Genève	Sophie Roselli	Genève & culture	Une enquête secoue un marchand d'antiquités	Justice		Mauvais exemple de collaboration entre médias
49	2017-10-07	24 Heures	Catherine Focas, Laurence Bézaguet	Suisse / Suisse romande	Architecte, promoteur et avocat dans la tourmente	Justice et promotions immo	Exemple	Exemple
50	2017-10-10	Tages-Anzeiger	Mario Stäubli, Sophie Roselli	Schweiz	Polizei konfisziert Nuzmans Gold	-	Bon exemple	Bon exemple de collaboration entre médias
	2017-10-10	Tribune de Genève	Sophie Roselli	Genève & culture	Ports Francs: la justice a mis de l'or sous séquestre	-		Bon exemple de collaboration entre médias
51	2017-10-16	Le Temps	Xavier Lambiel	Temps fort	Le mercure, poison valaisan	Santé	Mauvais exemple	Mauvais exemple
	2017-10-16	Le Temps	Xavier Lambiel	Temps fort	Le mercure, poison valaisan	Santé	Mauvais exemple	Mauvais exemple
52	2017-10-31	24 Heures	Renaud Bournoud	Point fort	La subite générosité de Tridel intrigue	Vaud	Bon exemple	Bon exemple
	2017-10-31	24 Heures	Renaud Bournoud	Point fort	La subite générosité de Tridel intrigue	Vaud		Bon exemple
53	2017-11-04	Tribune de Genève	Sophie Roselli	Focus	Le professeur Tariq Ramadan séduisait ses élèves mineures	Enquête	Exemple	Exemple (manière/méthodes de travail)
52	2017-11-08	Tages-Anzeiger	Catherine Boss	Das Leck	Die riskanten Geschäfte des Genfer Öl-Giganten	-	Mauvais exemple	Mauvais exemple (erreur dans l'enquête)
	2017-11-08	Tribune de Genève	Catherine Boss	Evénement	Les liens de Vital avec un magnat du pétrole visés par le FBI	Paradise Papers Nigeria		Mauvais exemple (erreur dans l'enquête)
53	2017-11-12	Le Matin Dimanche	Marie Parvex, Karin Kofler	Acteurs	Les "Paradise Papers" poussent des personnalités à mieux choisir leurs mandats	Suisse	Exemple	Exemple (rythme de travail)
	2017-11-12		Catherine Boss	Paradise Papers	L'étrange nuit de deux employés du géant bâlois Dufry à l'île Maurice	Récit		Exemple (rythme de travail)
	2017-11-12		Mario Stäubli	Acteurs	Le géant de l'audit PwC joue un double rôle problématique	Finance		Exemple (rythme de travail)
	2017-11-12		Marie Parvex	Paradise Papers	Le Credit Suisse a accordé des crédits à une société qui détruit les forêts indonésiennes	Déforestation		Exemple (rythme de travail)
54	2017-11-15	Le Temps	Sylvain Besson	Temps fort	Opération Cracoucass : le complot rate de Bernard Nicod contre son rival Orlati	Enquête	Bon exemple	Bon exemple (enquête locale)
55	2017-11-18	24 Heures	Pascale Burnier	Vaud & Régions	Mihaela, 18 ans, morte dans l'indifférence	Enquête	Bon exemple	Bon exemple (forte implication de la journaliste)
56		The Washington Post					Exemple	
	2017-11-27		Shawn Boburg, Aarin C. Davis, Alice Crites	Investigations				
57		France Télévisions					Bon exemple	
	2017-11-28		Sandrine Rigaud	Cash Investigation	Coton : l'envers de nos tee-shirts	-		
58	2017-11-30	Le Temps	Xavier Lambiel	Suisse	Des femmes dénoncent Yannick Buttet	Harcèlement		Bon exemple
59	2017-12-14	RTS	Emmanuelle Bressan, Christian Fargues	Temps présent	Les djihadistes suisses sont parmi nous	-	Exemple	Exemple (différences selon les médias)
60	2017-12-16	24 Heures	Pascale Burnier	Point fort	La longue liste de critiques contre Bochuz	Prison	Bon exemple	Bon exemple (enquête locale)
61	2017-12-22	24 Heures	Cindy Mendicino, Vincent Maendly	Point fort	Chronique d'une débâcle financière	Lausanne	Bon exemple	Bon exemple (enquête locale)
	2017-12-23		Cindy Mendicino, Vincent Maendly	Point fort	Les ombres au tableau de Beaulieu	Lausanne		Bon exemple (enquête locale)
	2018-01-06		Cindy Mendicino, Vincent Maendly	Point fort	Et si tout n'était pas la faute d'un seul homme ?	Beaulieu		Bon exemple (enquête locale)
62	2018-01-14	Le Matin Dimanche	Marie Parvex	Suisse	Des anticancéreux falsifiés ont trompé tous les hôpitaux	Oncologie	Bon exemple	Bon exemple
	2018-01-14		Marie Parvex	Suisse	Des anticancéreux falsifiés ont trompé tous les hôpitaux	Oncologie		Très bon exemple
63	2018-03-29	La Région	Valérie Beauverd	Actualité	L'éviction d'un chef écoeuré toute la région	Nord Vaudois	Exemple	Grande enquête
64	2018-04-09	Le Temps	Sylvain Besson	Temps fort	Face aux classes infernales, les profs romands vivent un vrai cauchemar	Education	Exemple	Exemple

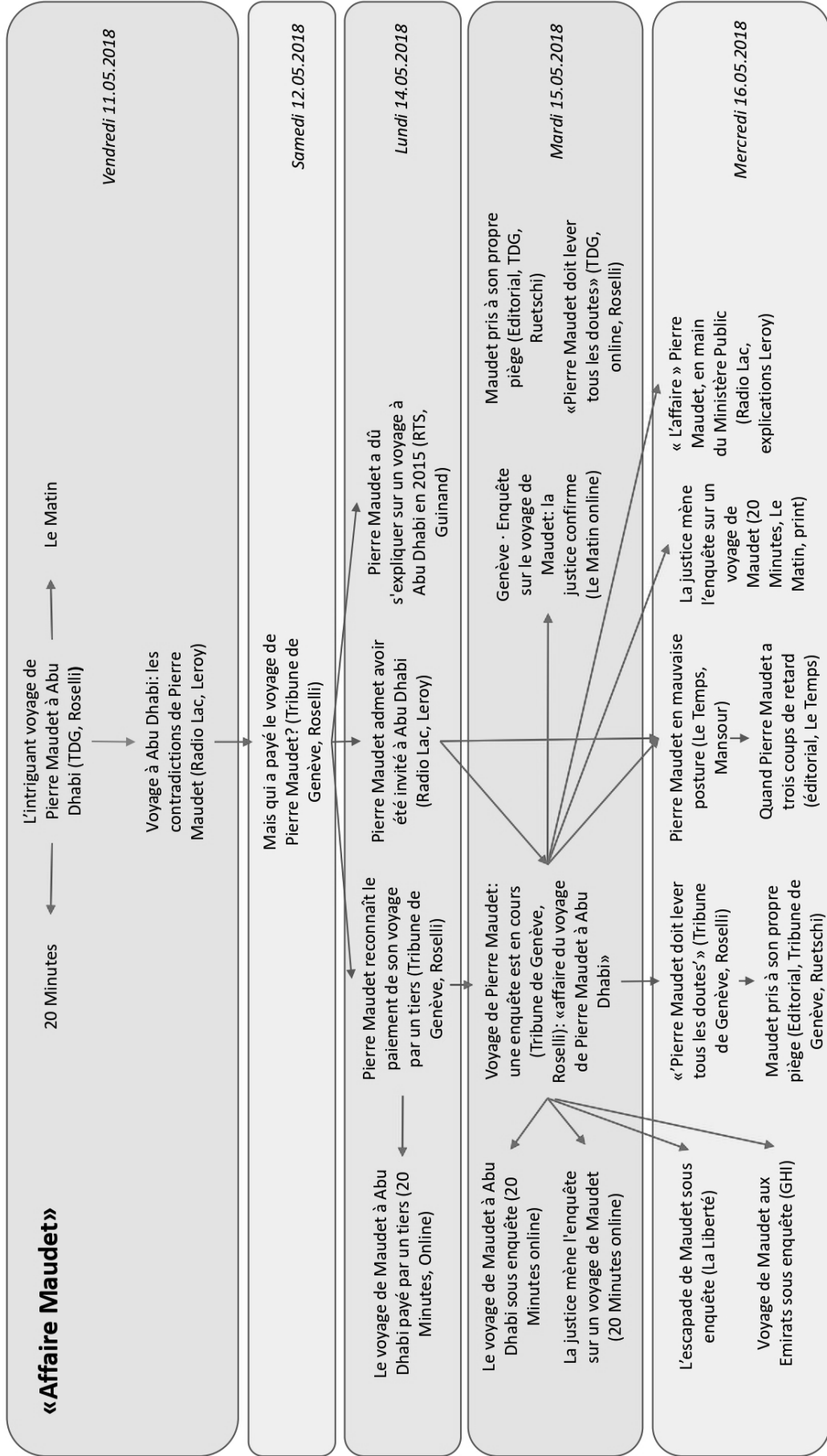
65	2018-06-21	RTS	Xavier Nicol, Ludovic Rocchi	Temps présent	L'incroyable supercherie de la navette spatiale suisse	-	Exemple	Exemple
66	2018-09-10	La Région	Rédaction	Actualité	Un garage yverdonnois dans le viseur de la justice	Automobile / Commerce	Exemple	Exemple (travail avec les sources)
67	2018-10-17	La Région	Valérie Beauverd	Actualité	"On est en train de signer notre mort"	Automobile	Exemple	Enquête avec fort impact (repris par d'autres médias)
68	2018-10-19	La Région	Valérie Beauverd	Actualité	Le macaron n'est pas encore validé	Stationnement	Exemple	Enquête avec fort impact (repris par d'autres médias)
69	2018-10-22	La Région	Valérie Beauverd	Mobilité	"Il faut rendre cette mesure supportable"	-	Exemple	Enquête avec fort impact
70	2018-11-01	La Région	Caroline Gebhard	Actualité	La municipalité gèle son projet de macarons	Trafic	Exemple	Enquête avec fort impact
71	2018-11-16	La Région	Valérie Beauverd	Actualité	La sauce Hilcona laisse un goût amer	-	Exemple	Exemple (enquête ou "vrai" travail d'investigation?)
72	2018-11-18	La Région	Caroline Gebhard	Actualité	Abattu par balle en pleine ville	Fait divers	Exemple	Enquête avec fort impact (intérêt des lecteurs)
73	2018-11-18	La Région	Caroline Gebhard	Actualité	"On lui avait dit qu'elle y laisserait la vie"	Fait divers	Exemple	Enquête avec fort impact (intérêt des lecteurs)
74	2018-11-19	La Région	Christelle Maillard	Actualité	Les amis de la victimes témoignent	Fait divers	Exemple	Enquête avec fort impact
75	2018-11-24	24 Heures	Antoine Hürlimann	Vaud / Yverdon-les-Bains	Un tueur de 19 ans est sous les verrous	-	Mauvais exemple	Mauvais exemple*
	Antoine Hürlimann		Vaud & Régions / Nord vaudois-Broye	"Le meurtre d'Yverdon n'est que la suite de ce qui se passe depuis des années"	Drame	Mauvais exemple*		
	Antoine Hürlimann		Vaud / Nord Vaudois - Broye	A Yverdon, plus de 200 personnes ont défilé contre les violences	Solidarité	Mauvais exemple (fait mousser à partir de rien)		
76	2018-12-27	24 Heures	Flavienne Wahli di Matteo	Vaud & Régions / Lausanne & Régions	Des esclaves nigérianes se vendent à Lausanne	Trafic	Mauvais exemple	Mauvais exemple (pas une "vraie enquête" selon Carole)
77	2016-09	Public Eye	Marc Guéniat, Marieta Harjono, Andreas Missbach, Gian-Valentino Viredaz	-	Dirty Diesel. How Swiss Traders Flood Africa with Toxic Fuels	-	Exemple	Exemple
78	2017-09	Public Eye	Agathe Duparc, Marc Guéniat, Olivier Longchamp	-	Gunvor au Congo. Pétrole, cash et détournement : les aventures d'un négociant suisse à Brazzaville	-	Exemple	Exemple
79	2012-12-04	Médiapart	Fabrice Afri	France	Le compte suisse du ministre du budget Jérôme Cahuzac	-	Bon exemple	Meilleur exemple
80	2017-11-07	France Télévisions	Edouard Perrin	Cash Investigation	Paradise Papers : au cœur d'un scandale mondial	-	Bon exemple	Meilleur exemple
81	2007-12-14	L'Impartial	Gérard Stegmüller	?	"Je ne démissionnerai pas!"	Affaire des BMW	Bon exemple	Bon exemple
82	2008-10-29	L'Impartial	Gérard Stegmüller	Jura	L'ancien et factuel commandants de la police contestent tout	Affaire des BMW		Bon exemple
83	2012-05-31	RTS	Fulvio Bemasoni, Patrick Oberli	Temps présent	Comment la mafia truque le foot	-	Exemple	Exemple
84	2016-	?	David Dufresne, Patrick Oberli	?	Hors-jeu	-	Exemple	Exemple
85	2017-	Netflix	Bryan Fogel	?	Icarus	-	Bon exemple	Meilleur exemple
86	1995-12-08	RTS	Jean-Luc Ingold	Tel Quel	Mort d'une recrue	-	Exemple	Exemple
87	2015-02-28	Le Courrier	Rachad Armanios	Genève	Souffrances à la mairie de Versoix	Travail	Bon exemple	Bon exemple
	Rachad Armanios		Genève	La relation amoureuse qui embarrasse le maire de Versoix	Enquête	Bon exemple		
	Rachad Armanios		Genève	Un licenciement hors de prix	Mairie de Versoix	Bon exemple		
	2015-03-24		Rachad Armanios	Genève	La dernière séance du parlement avant les élections annulée	Versoix		Bon exemple
	2015-04-07		Rachad Armanios	Genève	L'amie du maie prend du galon	Versoix		Bon exemple
	2015-11-08		Rachad Armanios	Genève	La Cour des comptes confirme le climat tendu à Versoix	Travail		Bon exemple
	2017-11-30		Rachad Armanios	Genève	Sexisme : le rectorat mal pris	Université de Genève		Exemple

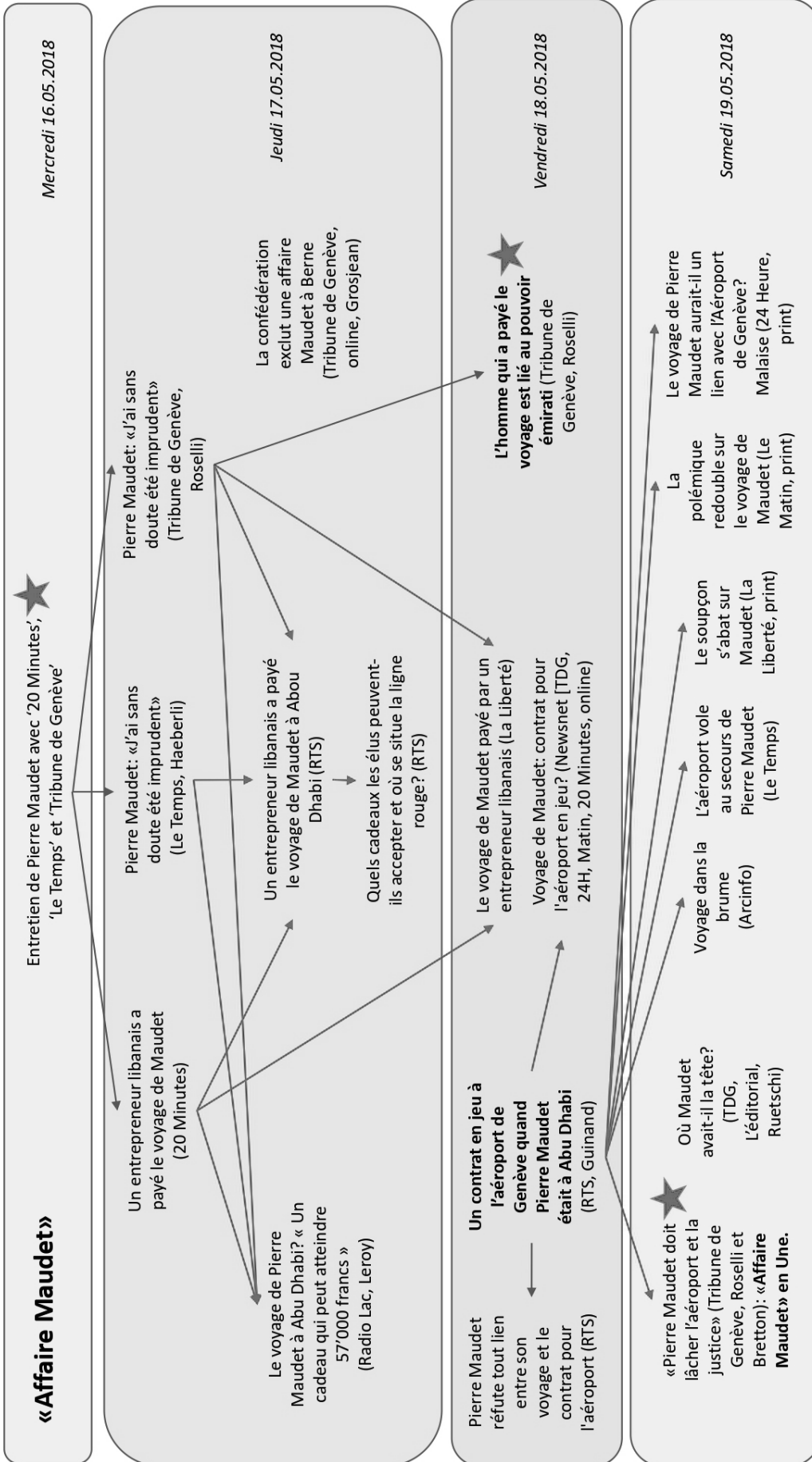
ANNEXE 5
SUJETS DES ENQUÊTES. PRESSE ÉCRITE

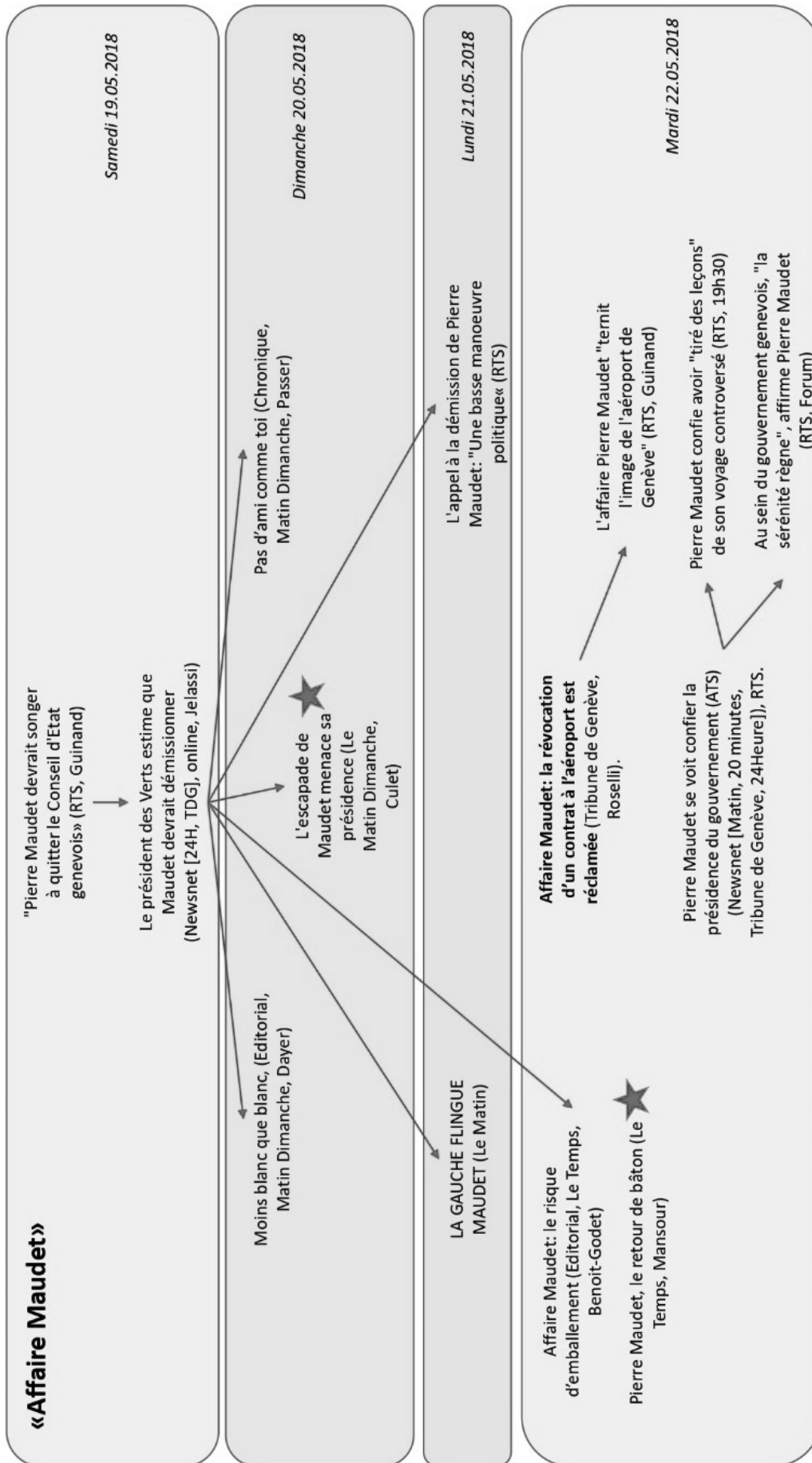
Accidents	1	Accident	1		
Culture	4	People	3		
		Sponsoring	1		
Sports	4	Sports	2		
		Cars	2		
Day-to-day life	10	Technology	3		
		Religion	3		
		Airlines	2		
		Addiction	1		
		Consummation	1		
		Entreprise	2		
Business & Economy	13	Bankrupt	1		
		Start-up	1		
		Trade	1		
		Food	1		
		Finance	1		
		Banks	1		
		Economy	1		
		Taxation	1		
		Trading	2		
		Resources	1		
		Crime	39	Investigation	13
				Fraud	6
				Fundamentalism	7
Murder	5				
Money laundering	1				
Sexual abuses	1				
Investigation	1				
Drugs	5				
Education	5				
Health	10				
Social issues	50	Job	16		
		Environment	10		
		Ecology	2		
		Housing	2		
		Social contributions	1		
		Sexual harassment	1		
		Demography	1		
		Racism	1		
		Domestic violence	1		
		Politics	65	Immigration	1
				Politics	12
				Urban planning	8
				Police	8
				Conflict of interest	6
Behind-the-scene	6				
Public failure	4				
Corruption	4				
Spies	4				
Asylum	3				
Foreign relations	2				
Lobbying	1				
Equality	1				
Transportation	1				
Intelligence services	1				
Science	1				
Feminism	1				
Mobility	1				
					186

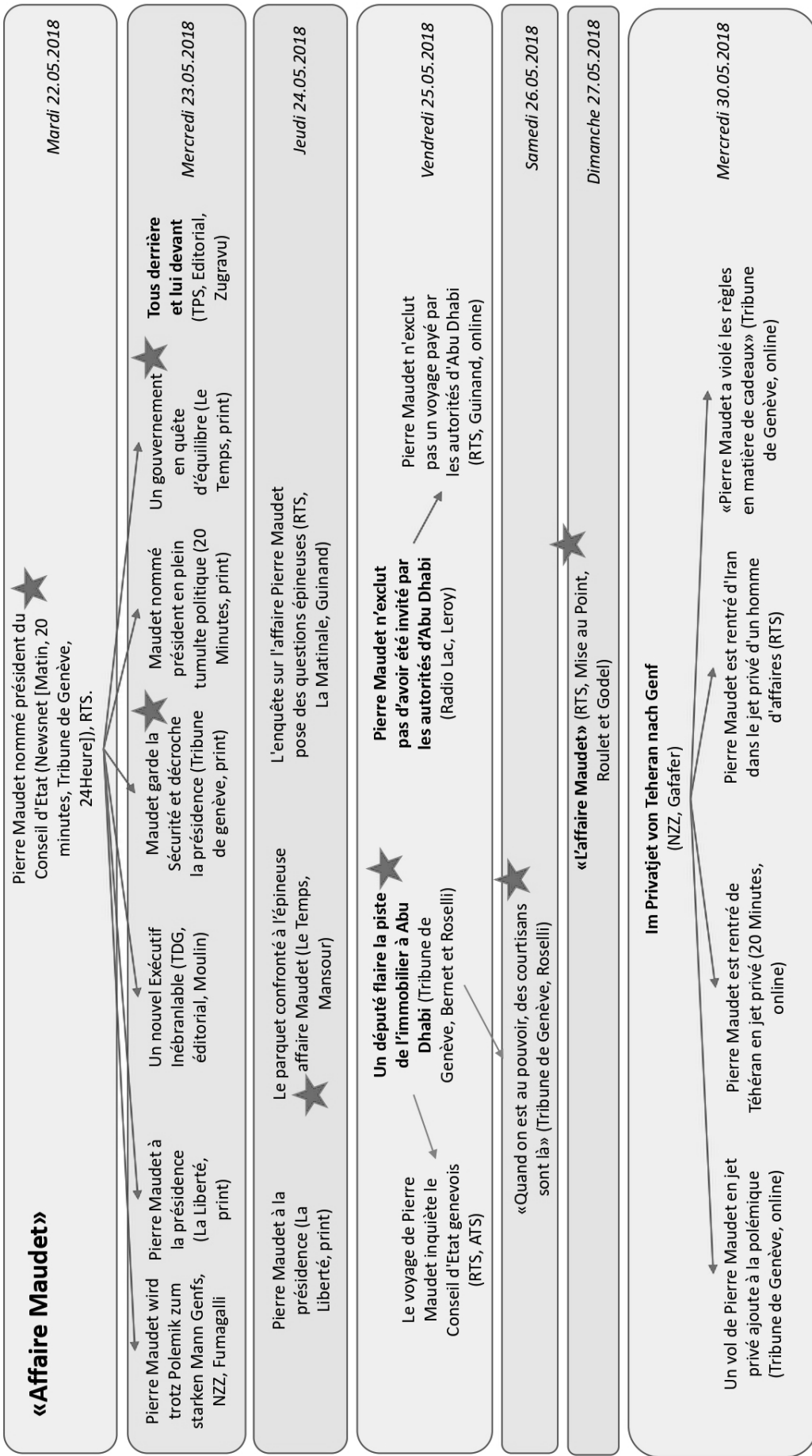


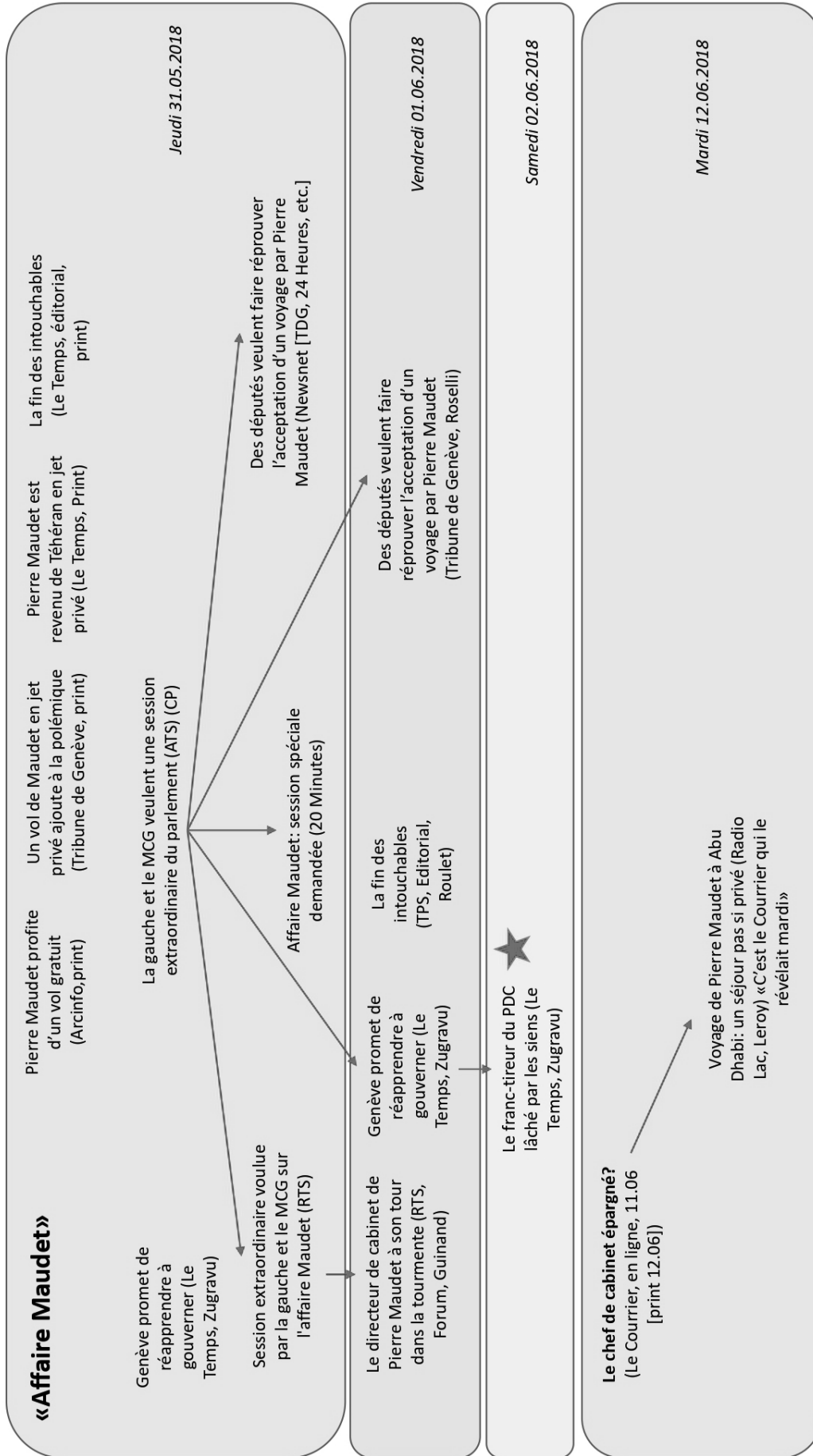
ANNEXE 6
ÉCOLOGIE DE L'AFFAIRE MAUDET











«Affaire Maudet»

Patrick Baud-Lavigne ne sera plus le directeur de cabinet de Pierre Maudet (' a appris la RTS mercredi', RTS.ch, Guinand, 17h29)

Le chef de cabinet de Pierre Maudet quitte ses fonctions
('a appris', Le Courrier, Armanios, 15h43)

Le chef de cabinet de Pierre Maudet s'en va (20 Minutes, 17h40)

Déstabilisé, le chef de cabinet de Pierre Maudet s'en va (Tribune de Genève online, Roselli, 22h50): «La nouvelle a été officialisée ce mercredi (...), selon nos informations».

Mercredi 13.06.2018

Départ en haut lieu (20 Minutes)

Patrick Baud-Lavigne ne sera plus le directeur de cabinet de Pierre Maudet (RTS, Guinand)

Le bras droit de Pierre Maudet quitte ses fonctions (Le Temps, Zugravu)

Déstabilisé, le chef de cabinet de Pierre Maudet s'en va (Tribune de Genève, print, Roselli)

«Une enquête administrative interne reste possible» (Tribune de Genève, online, Roselli)

Jeudi 14.06.2018

★ Cinquante éminences grises aident les conseillers d'État (Tribune de Genève, Bretton, print)

Mardi 18.06.2018

Maudet sera entendu par la commission de contrôle (20 Minutes)

Des députés vont auditionner le président Pierre Maudet et son chef de cabinet (Tribune de Genève, print, Roselli)

Mercredi 19.06.2018

Reprise RTS → Le Grand Conseil réproouve l'acceptation d'un luxueux cadeau (ATS) → Reprise Newsnet

Jeudi 21.06.2018

★ Reprise Tribune de Genève

★ Reprise Le Temps

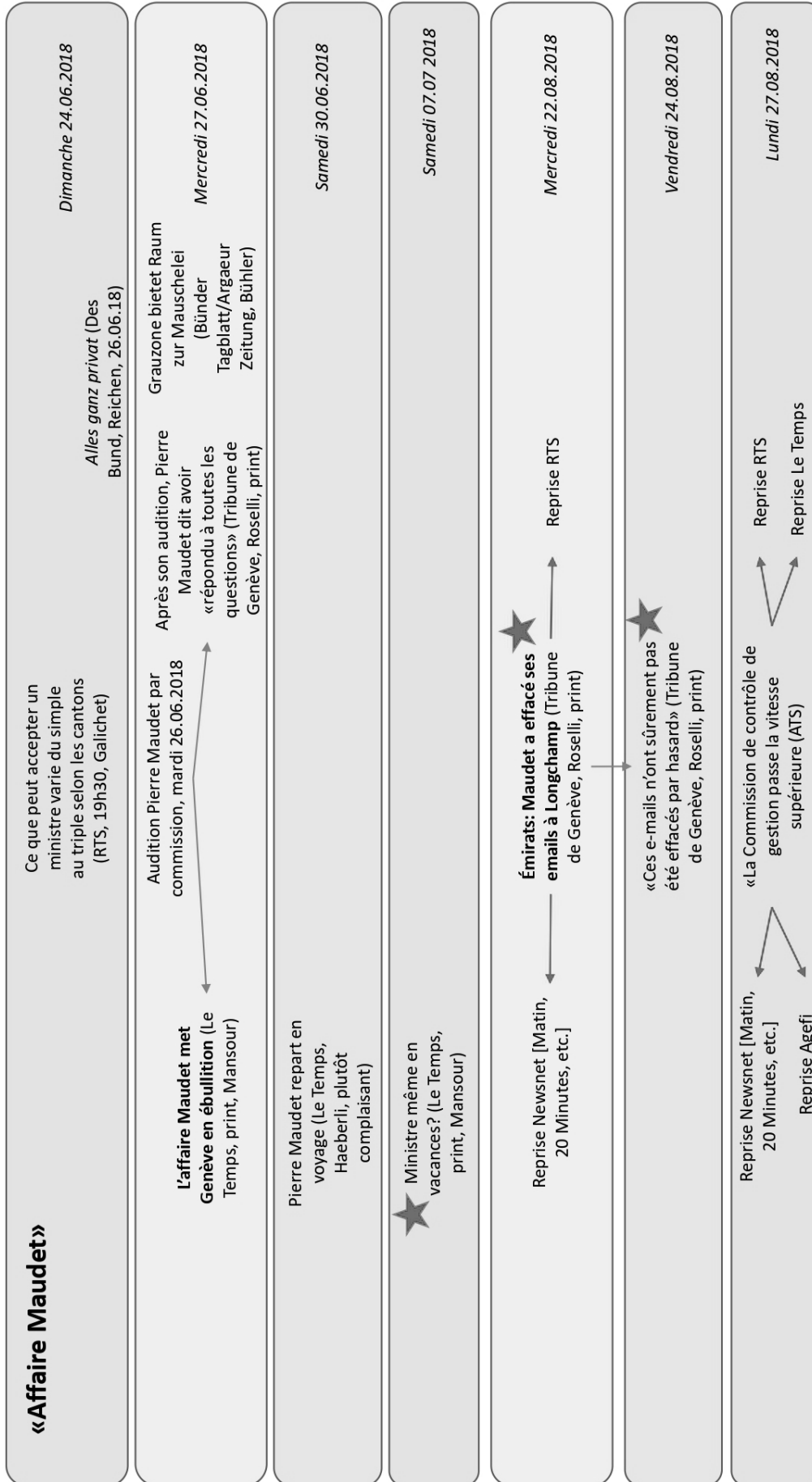
★ Reprise Le Matin

★ Reprise La Liberté

★ Reprise Arcinfo

Le Grand Conseil genevois force l'audition de Pierre Maudet (RTS.ch, Guinand)

Vendredi 22.06.2018



«Affaire Maudet»

Des Émirats à Genève, la galaxie tentaculaire de l'affaire Maudet (Matin Dimanche, Monnat)

Dimanche 02.09.2018

Il n'y aura pas de session spéciale sur l'affaire Maudet (Tribune de Genève, 24 heure, print): «selon 20 Minutes», print)

Affaire Maudet: nouveaux cadeaux, retards et silence (20 Minutes)

Pierre Maudet appelle les députés PLR à l'unité (Radio Lac, Ghufran Bron)

Pierre Maudet écrit aux élus PLR genevois pour appeler à l'unité (RTS, Forum): 'information de Radio Lac'

Lundi 03.09.2018

Le PLR serre les rangs autour de son ministre (Le Temps, encadré, Revello)

Pierre Maudet: la stratégie du silence (Tribune de Genève, Simon, print)

Maudet a tenté de placer un proche de ses amis libanais à l'aéroport (Radio Lac, Ghufran Bron)

Tentative de placer un proche à l'aéroport? (Newsnet [20 Minutes, TDG, 24H, etc.], online)

Mardi 04.09.2018

Note: souvent 'Affaire Maudet' placée en Une

Entre Olivier Jornot et Pierre Maudet, les rapports se compliquent (Le Temps, principal, Mansour)

CHRONOLOGIE d'une SOMBRE AFFAIRE (L'illustré, Bourget) + Editio («La machine s'emballa»)

Le réseau libanais de Pierre Maudet (Le Temps, Zugravu)
Le monde des 'affaires' (Bilan, Zaki, éditorial)

Les feux sont au rouge entre Maudet et Jornot (Tribune de Genève, print, Budry)

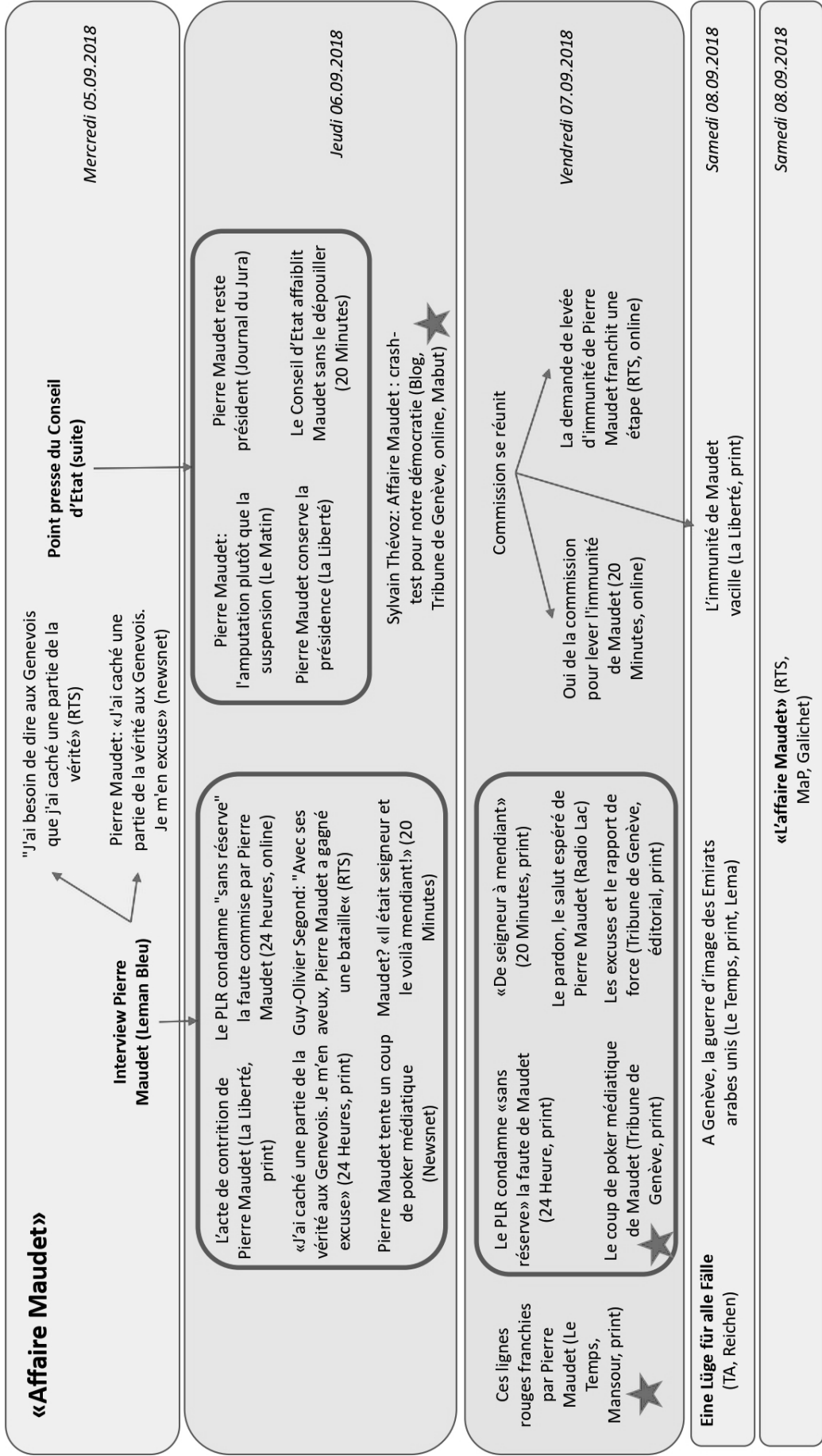
Pierre Maudet perd des plumes mais garde l'essentiel (Radio Lac)

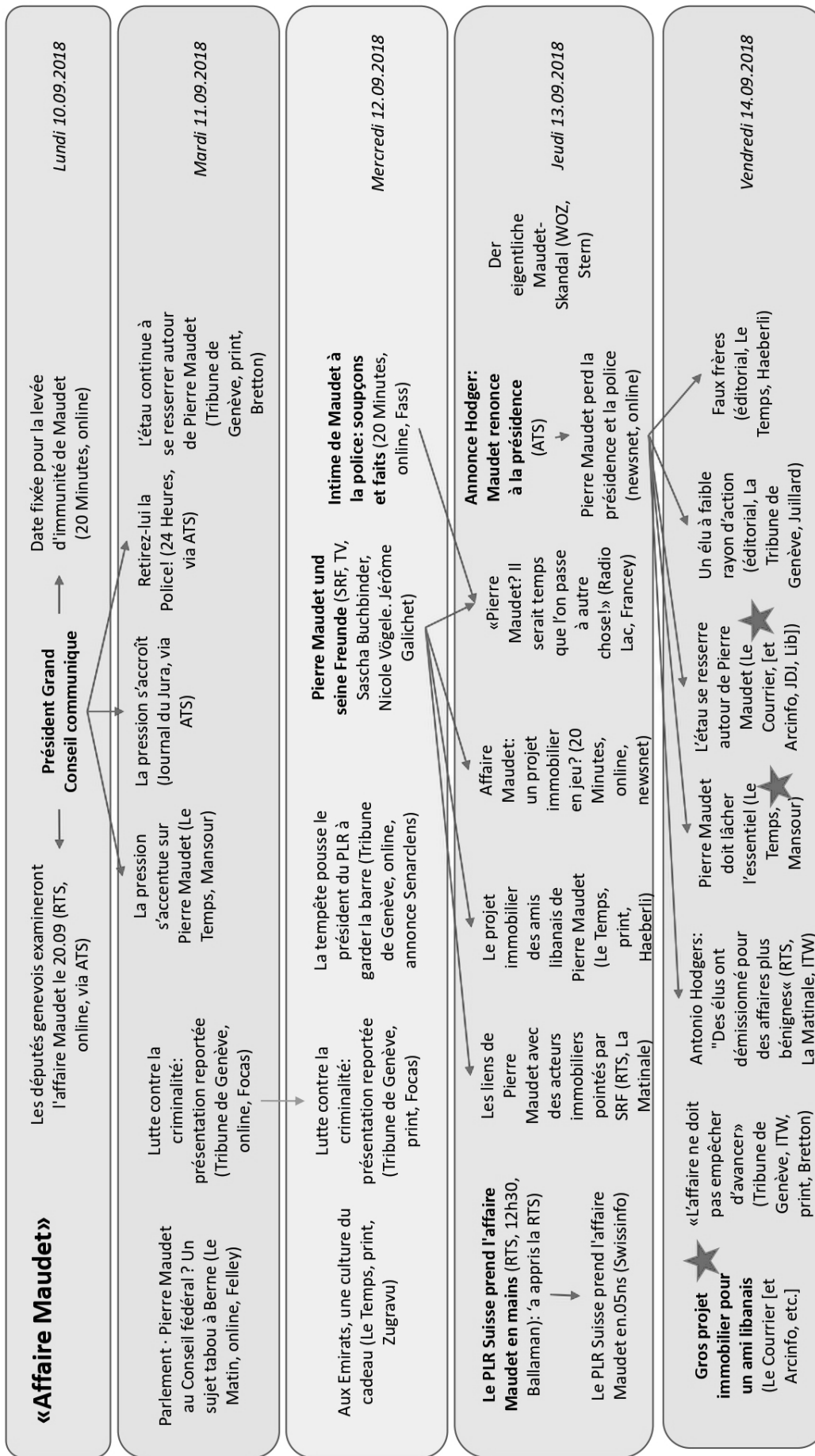
Pierre Maudet conserve la direction du département présidentiel (ATS)

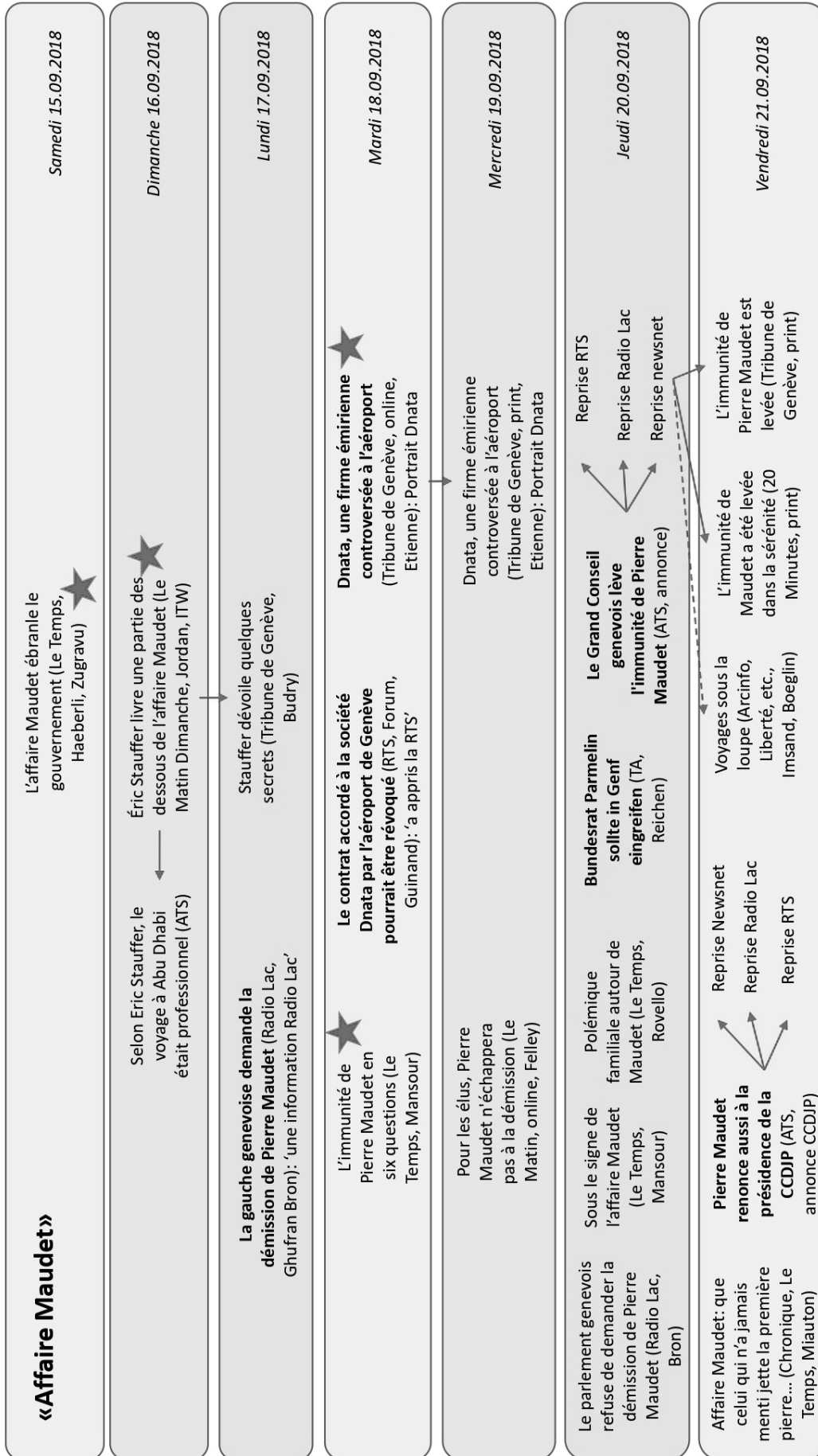
Point presse du Conseil d'Etat

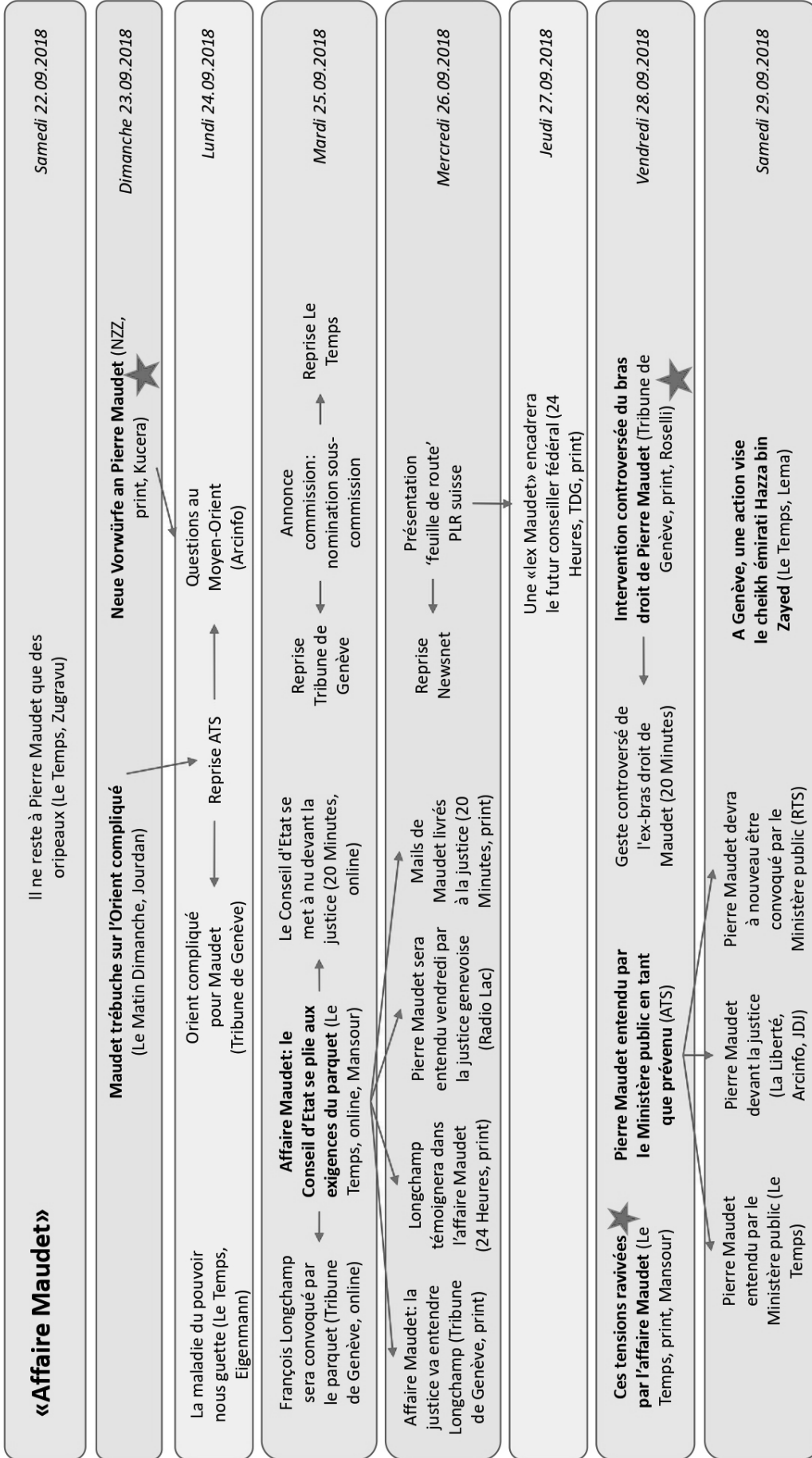
Affaire Maudet: le Conseil d'Etat prend des mesures (20 Minutes et Newsnet)

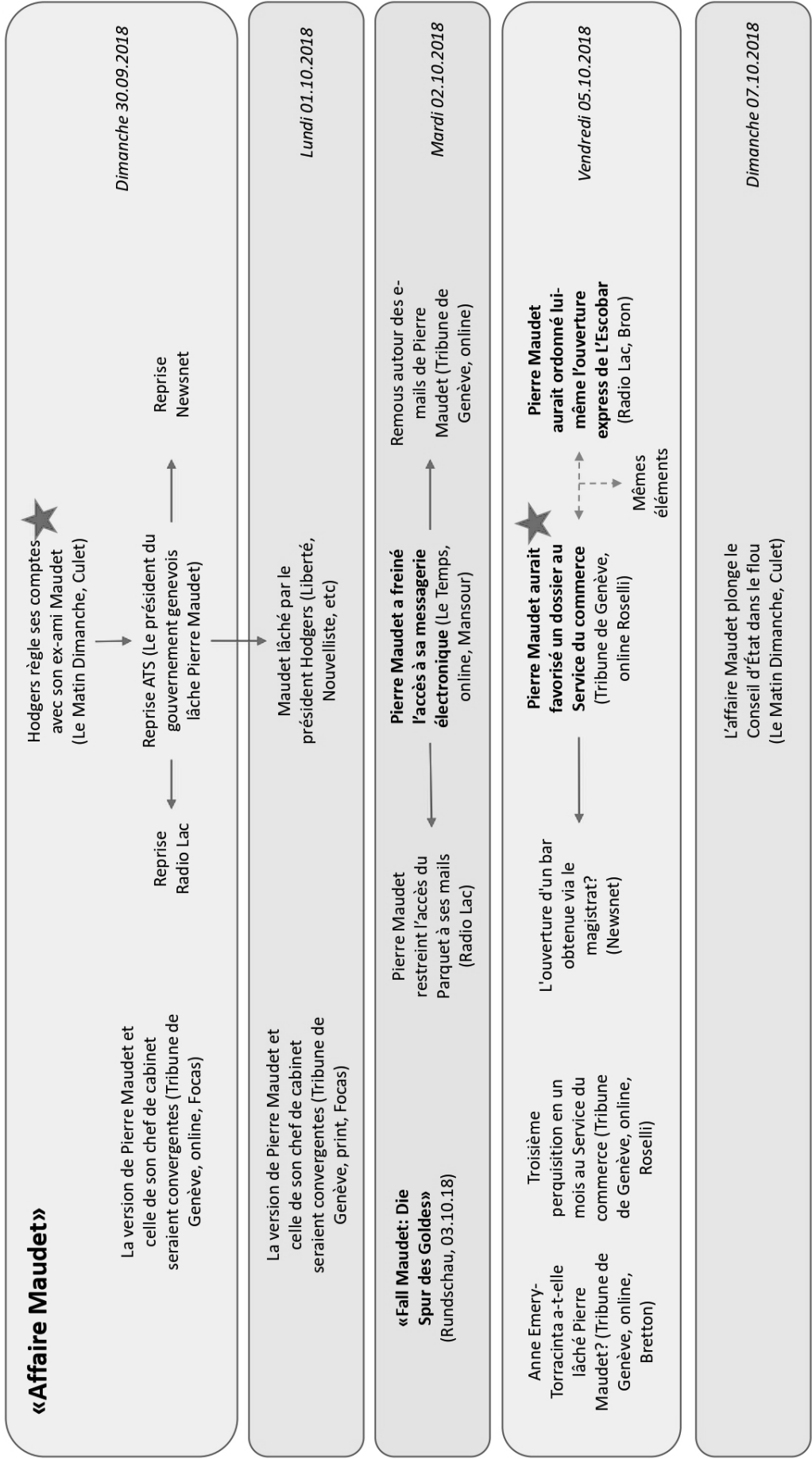
Mercredi 05.09.2018

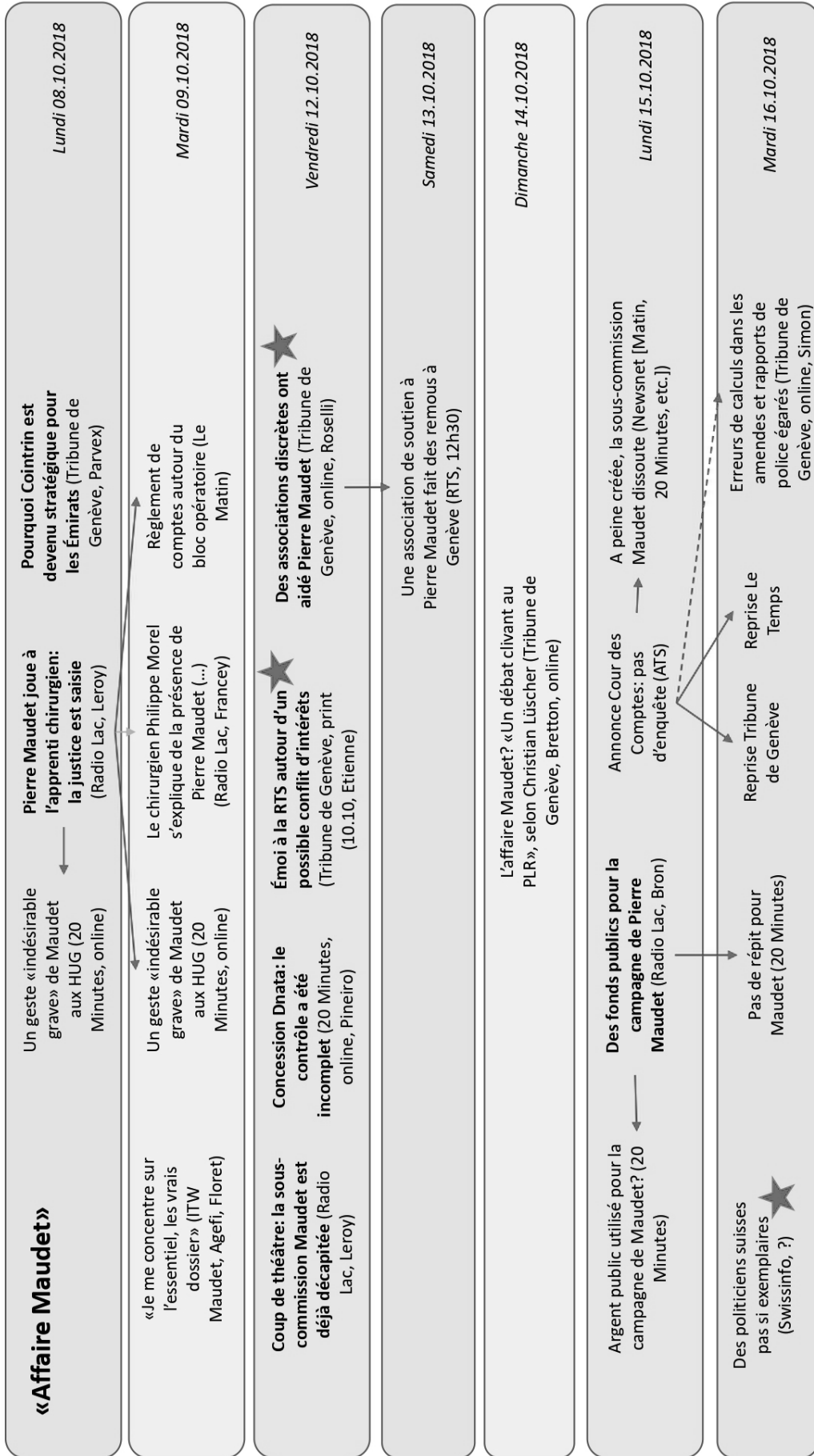


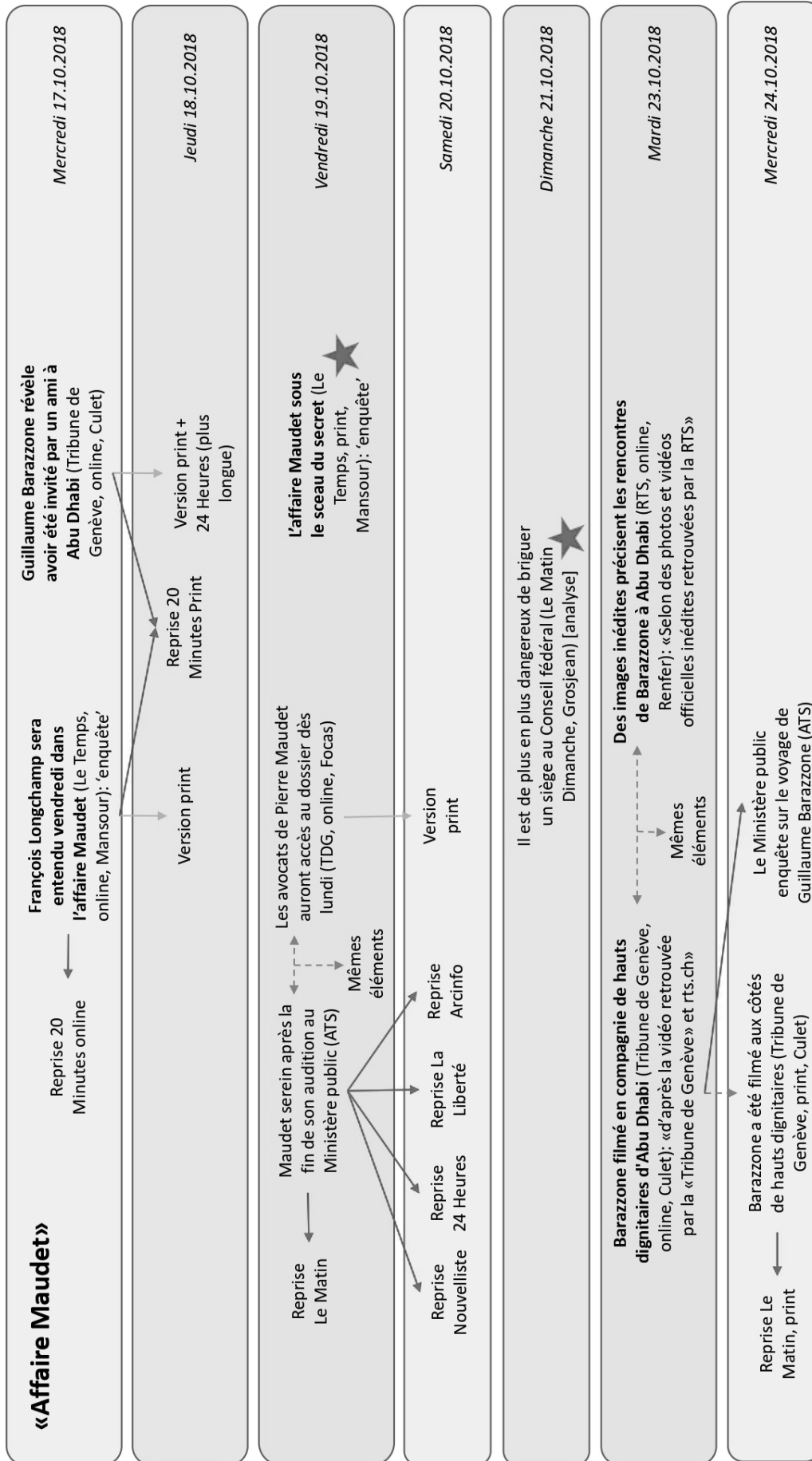


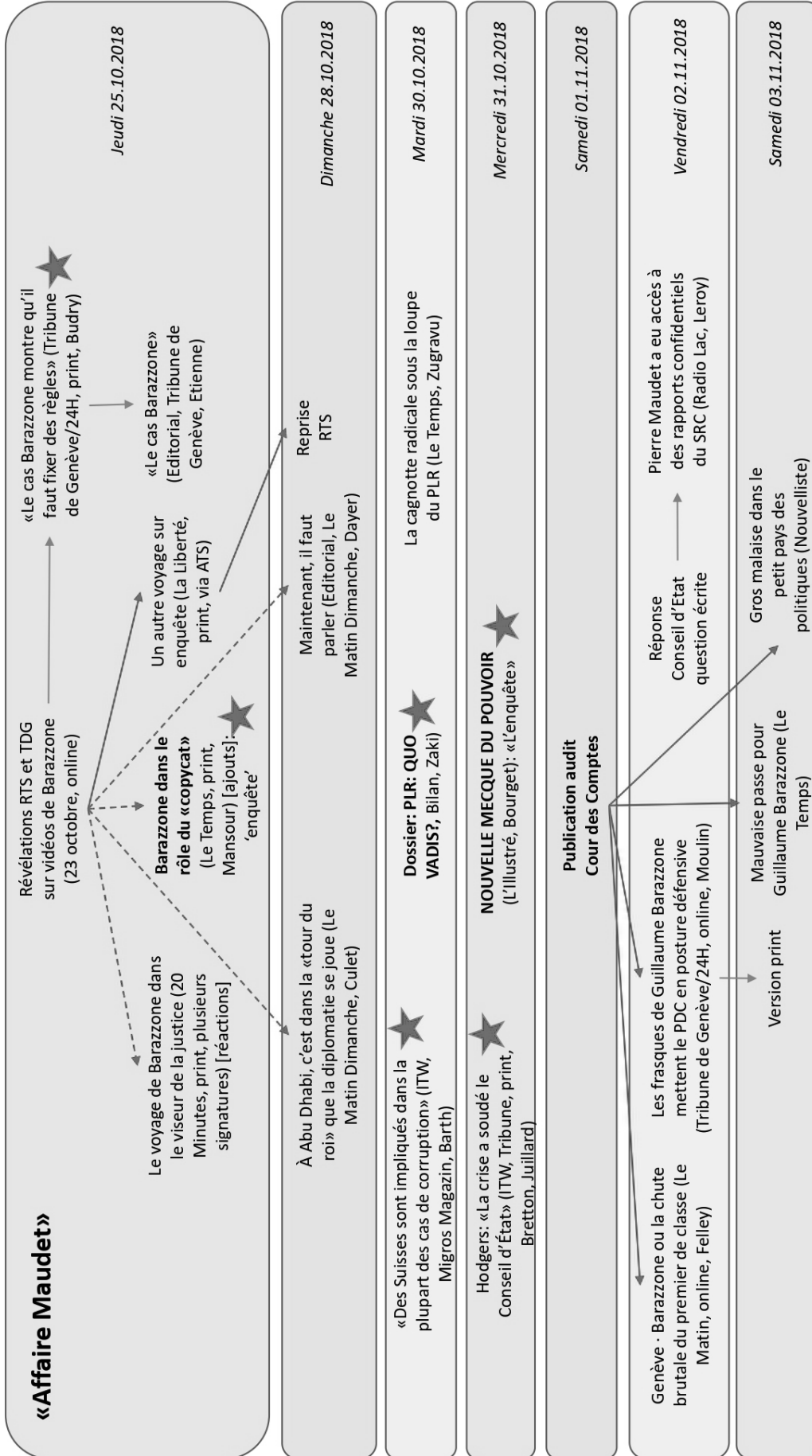


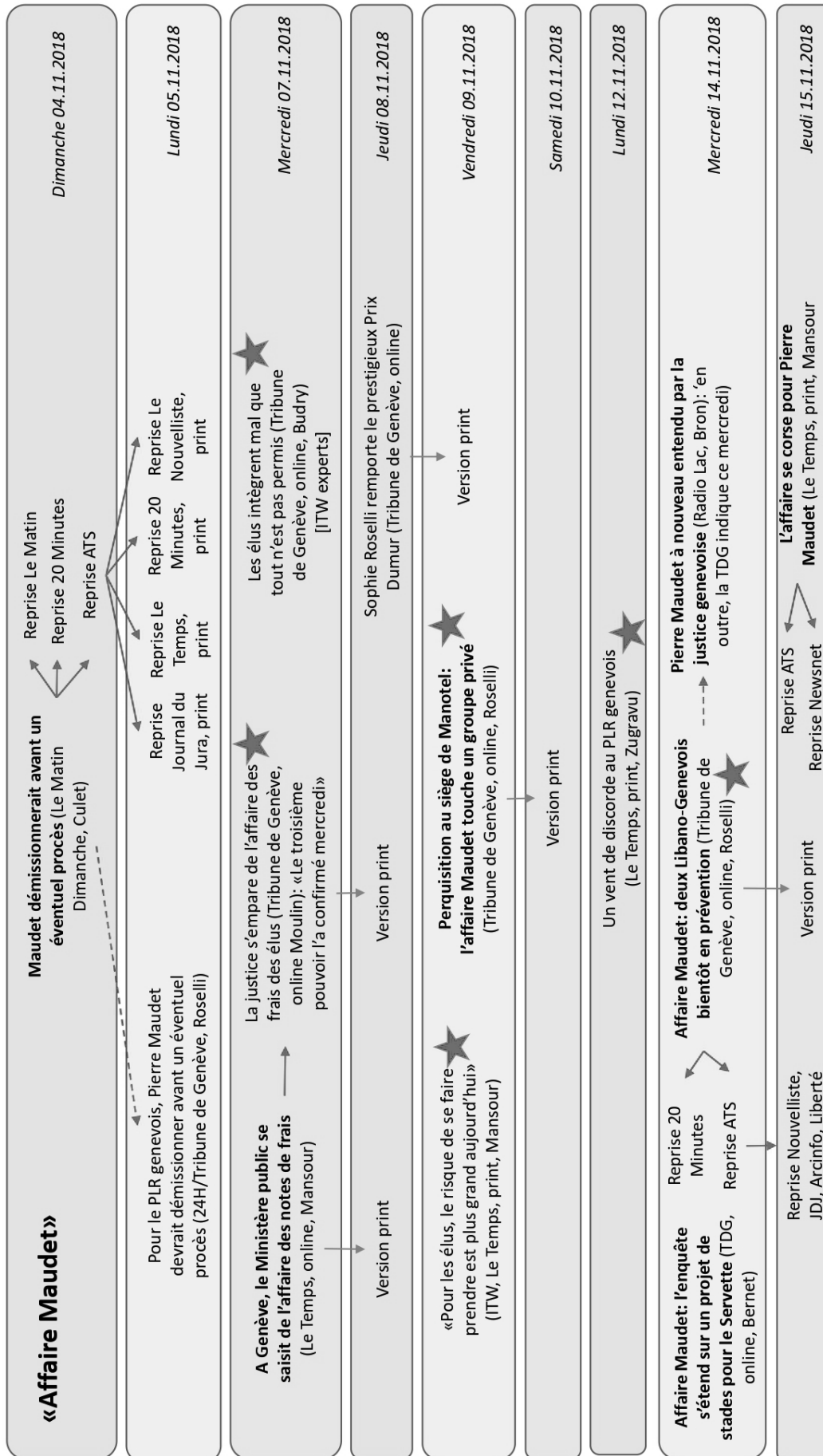


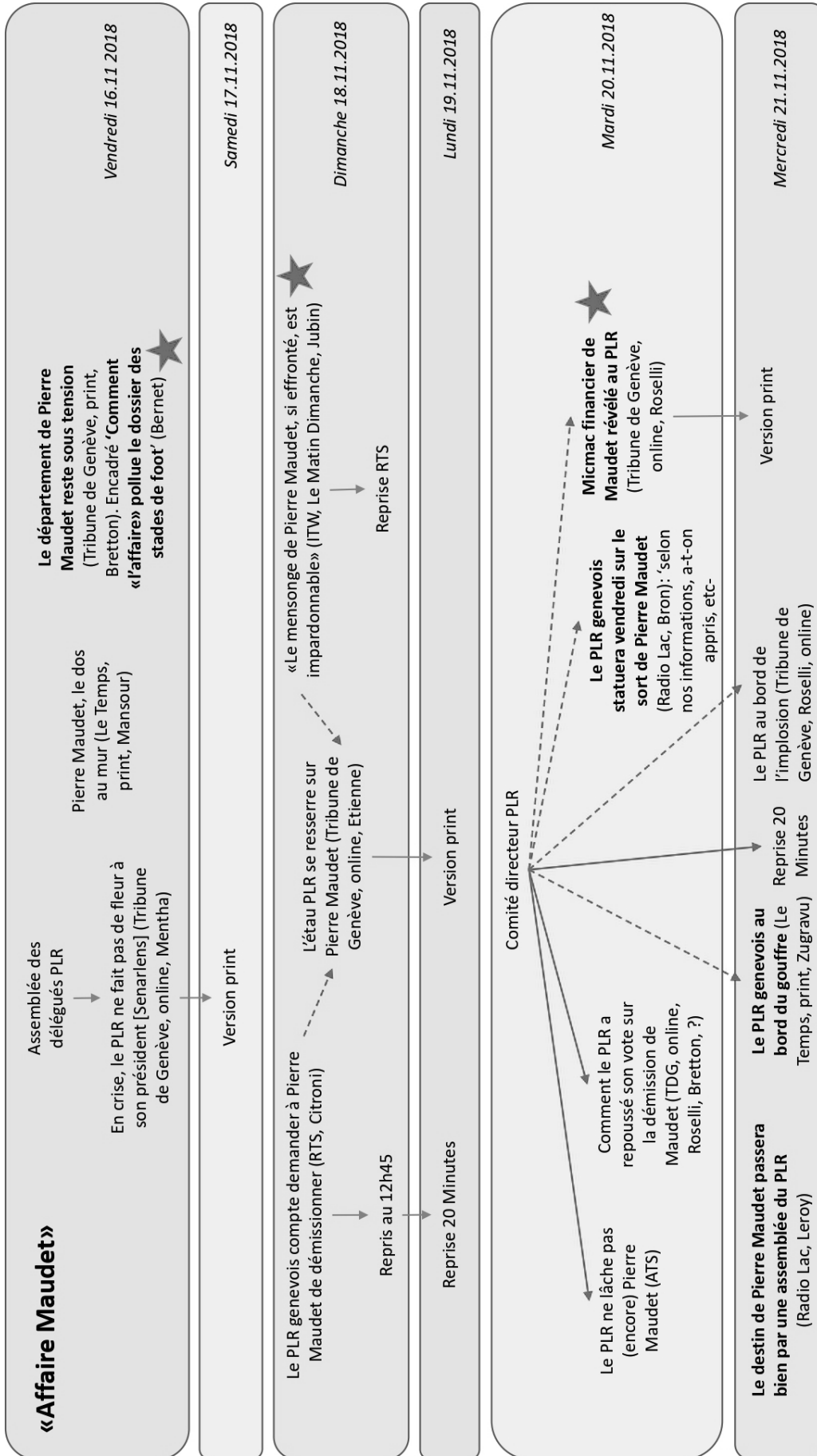


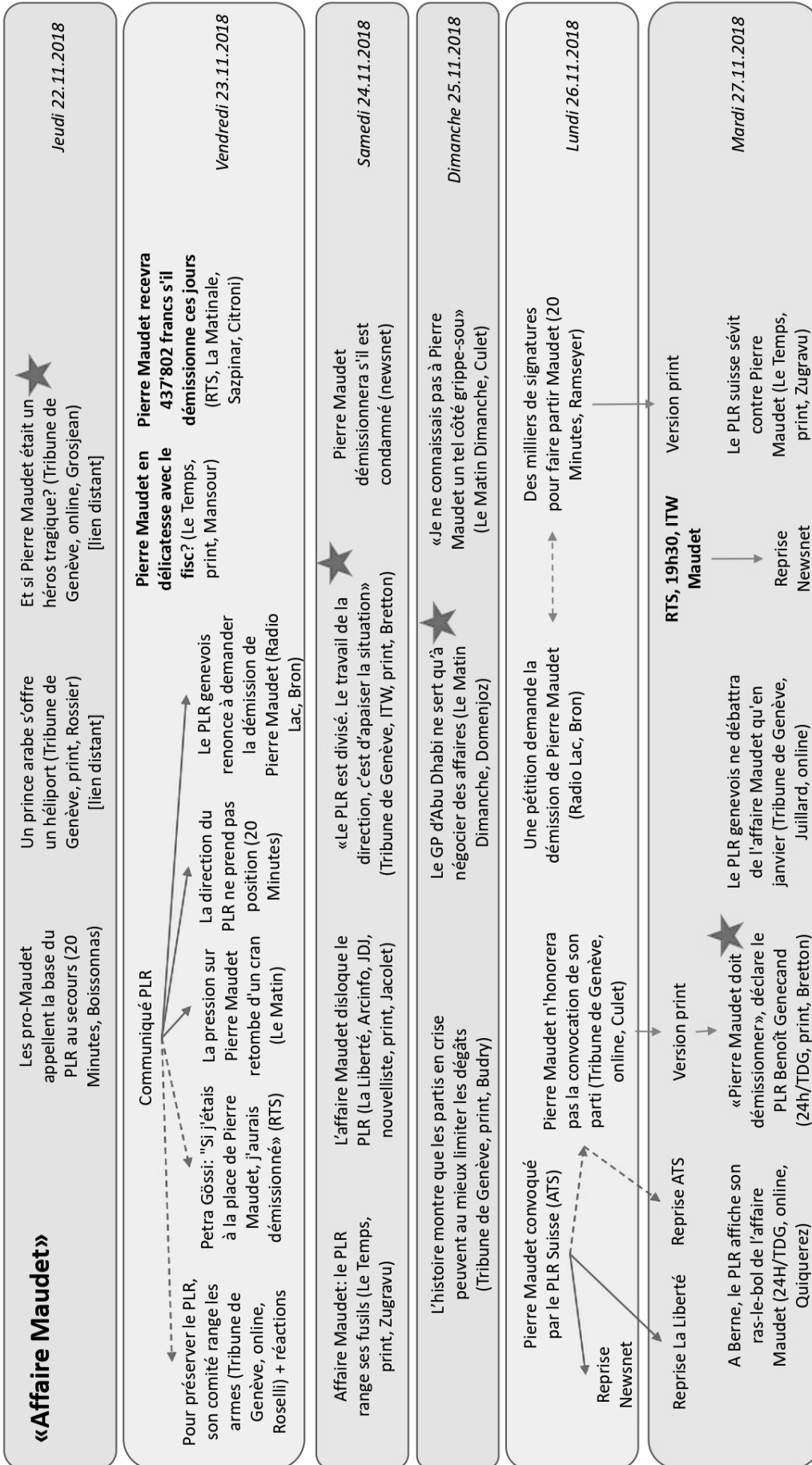


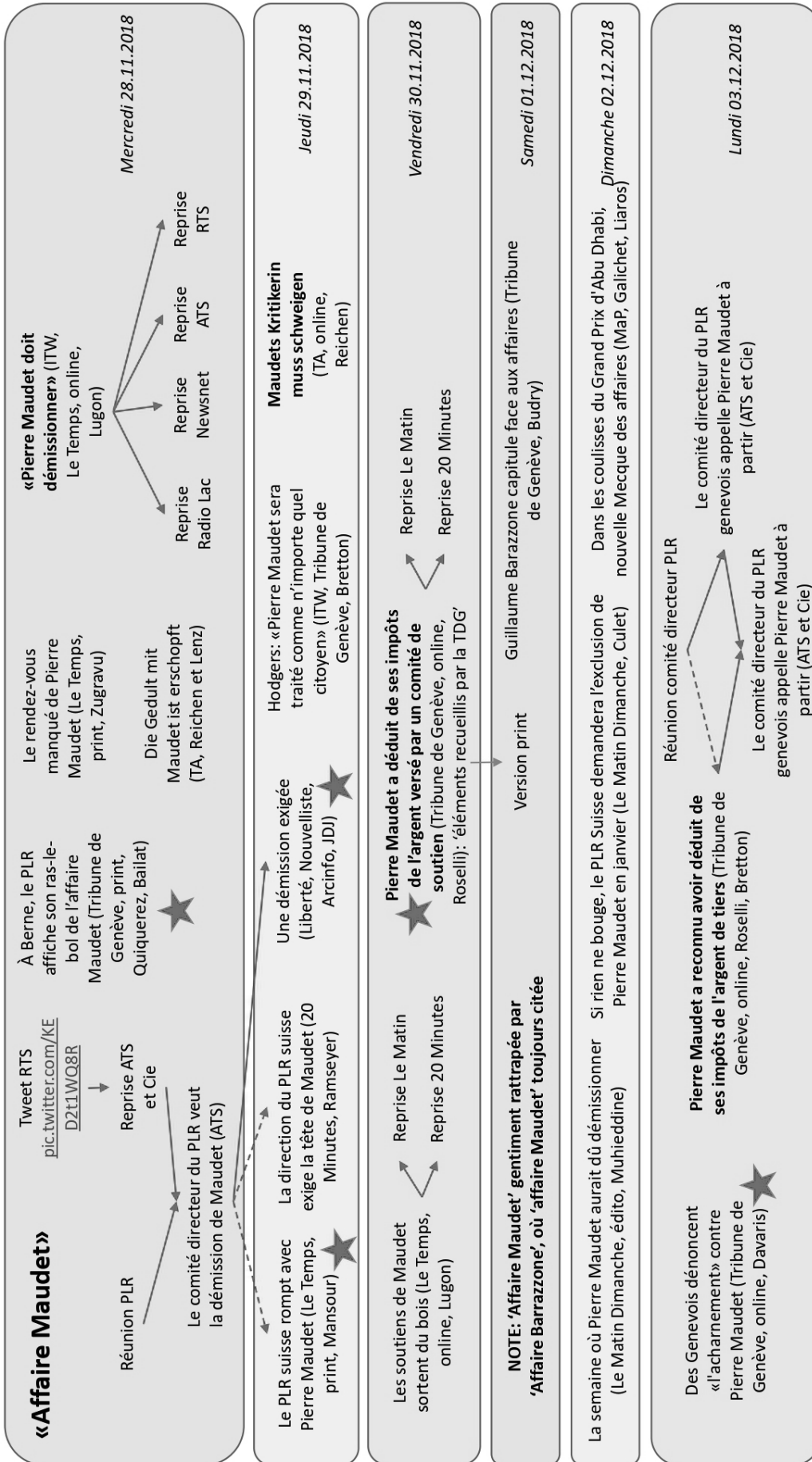


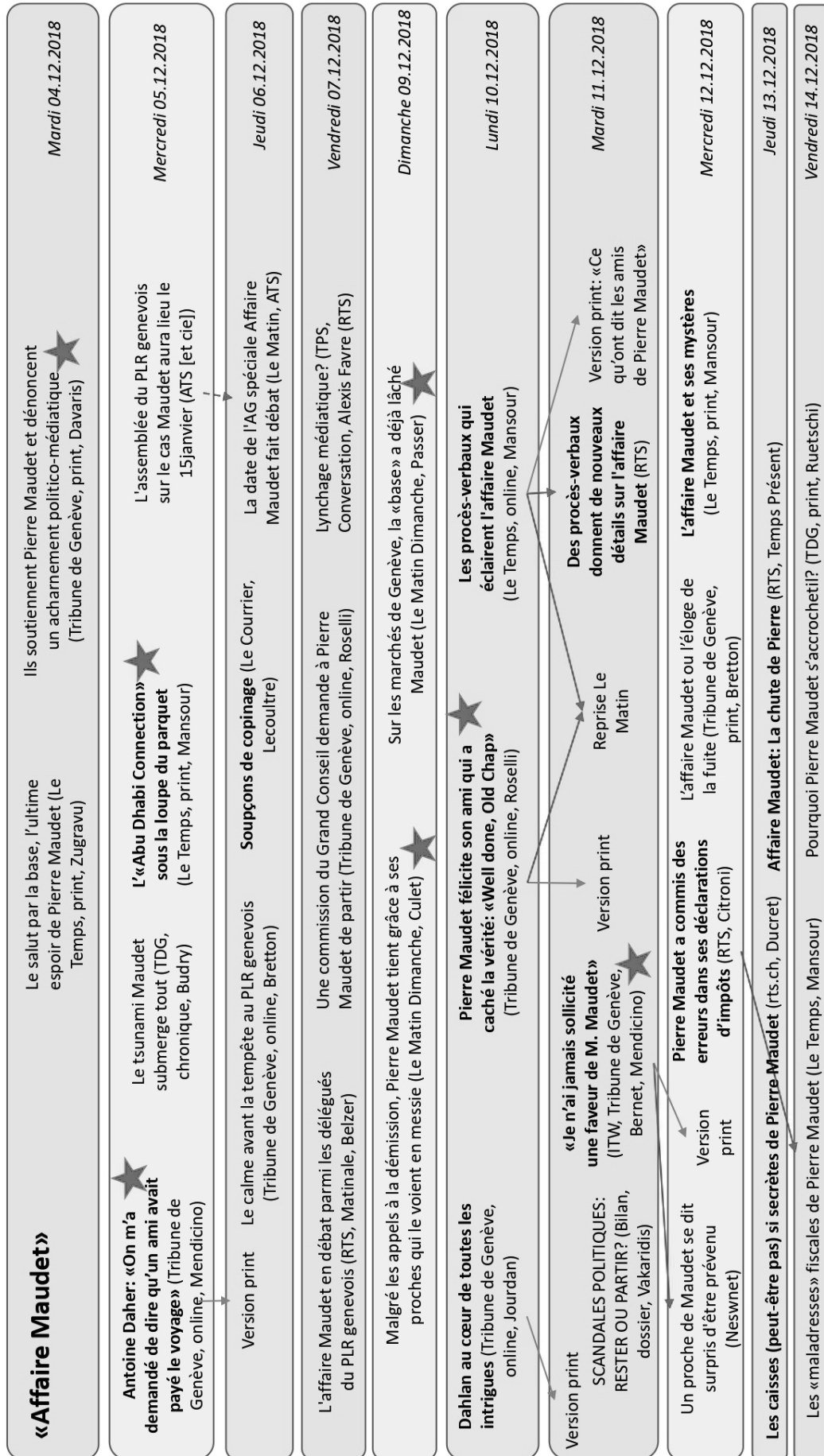


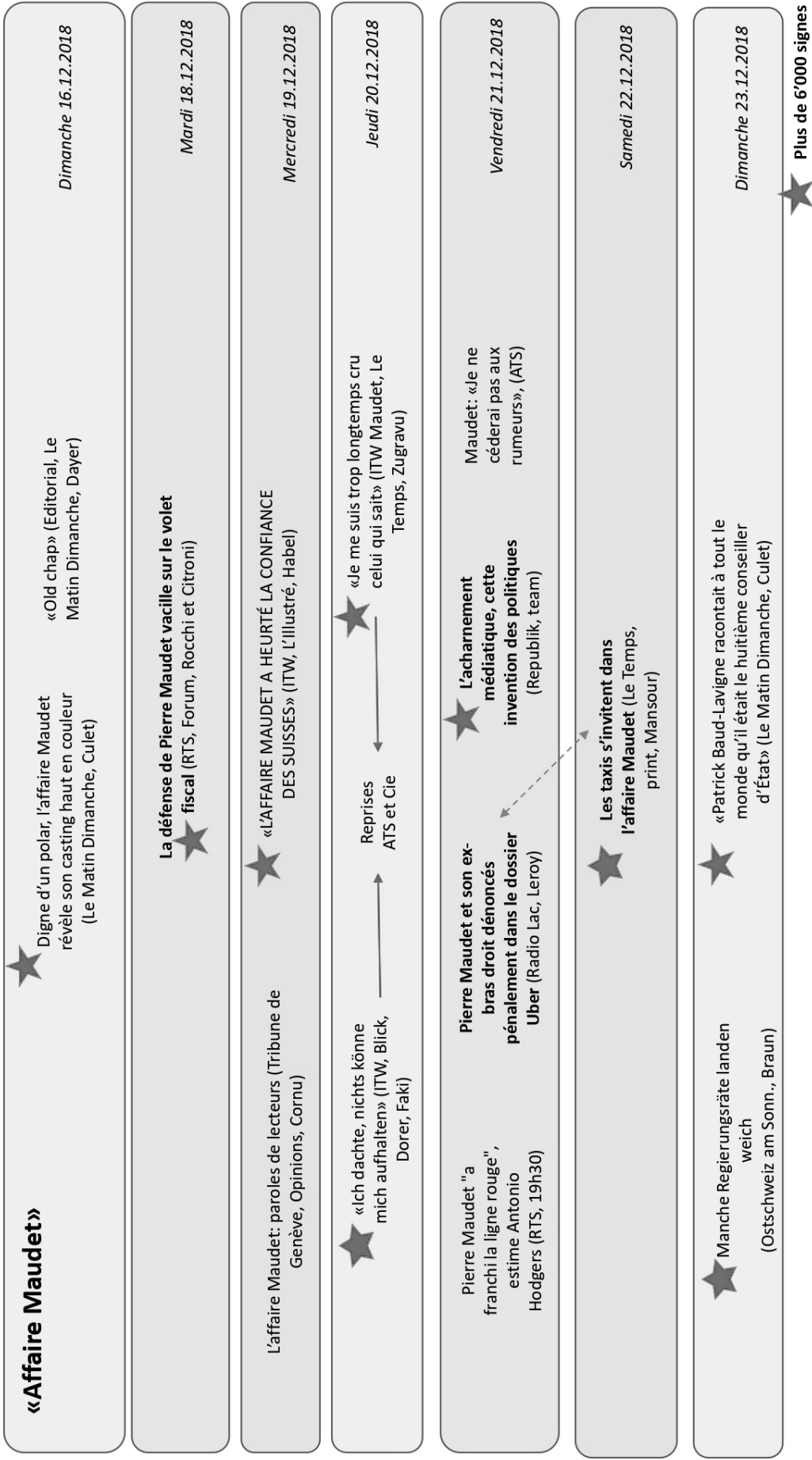


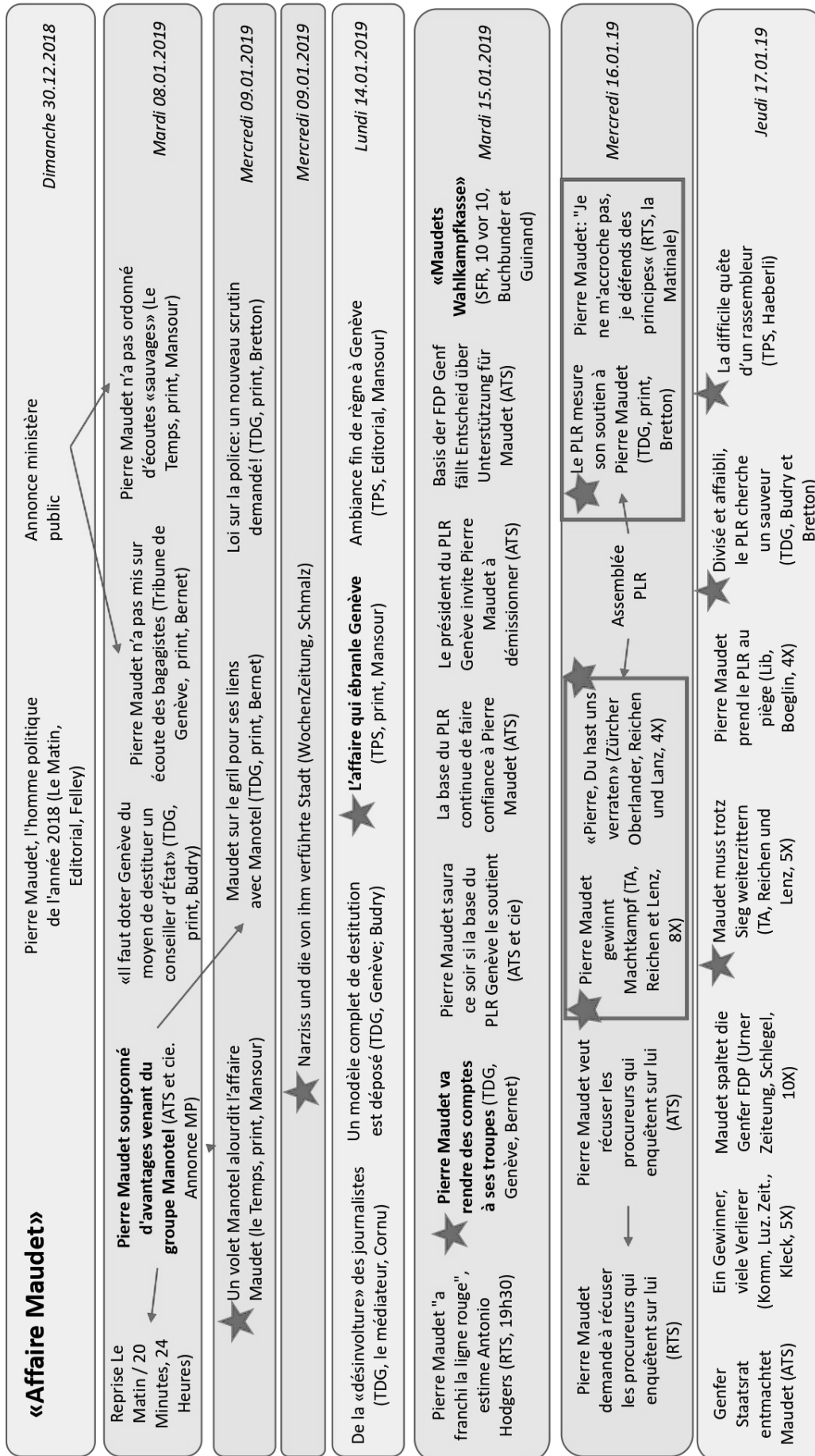


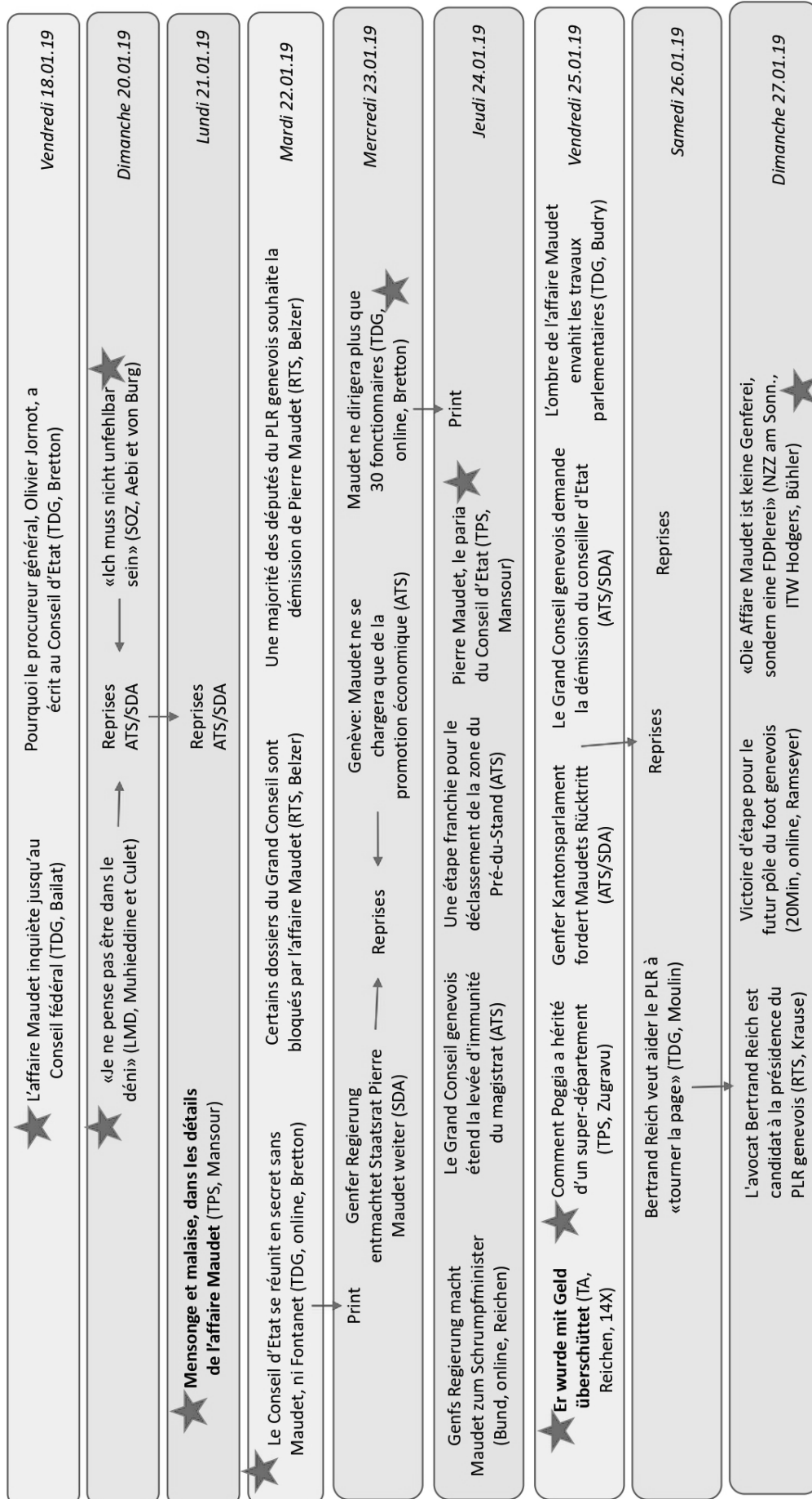


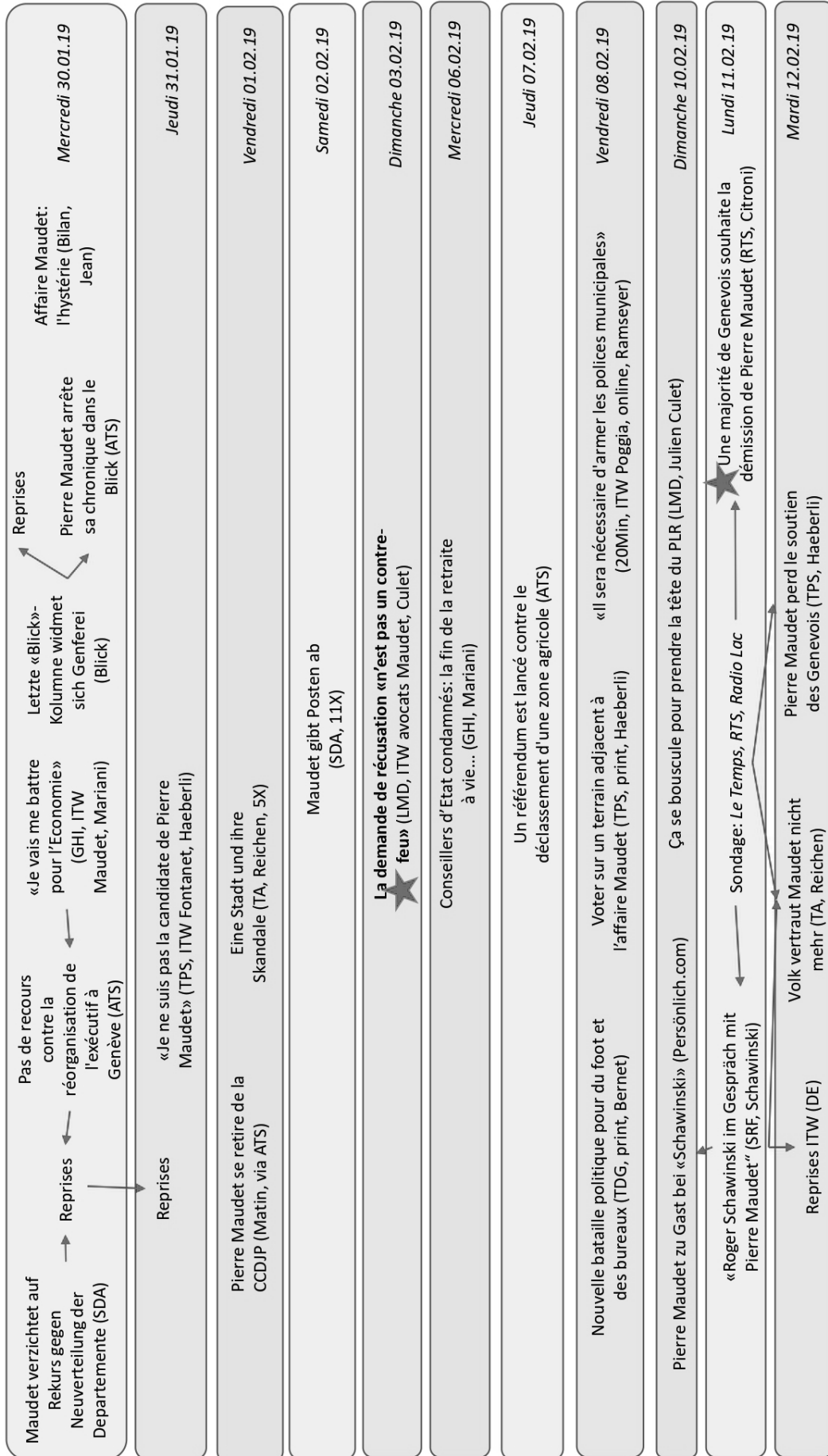


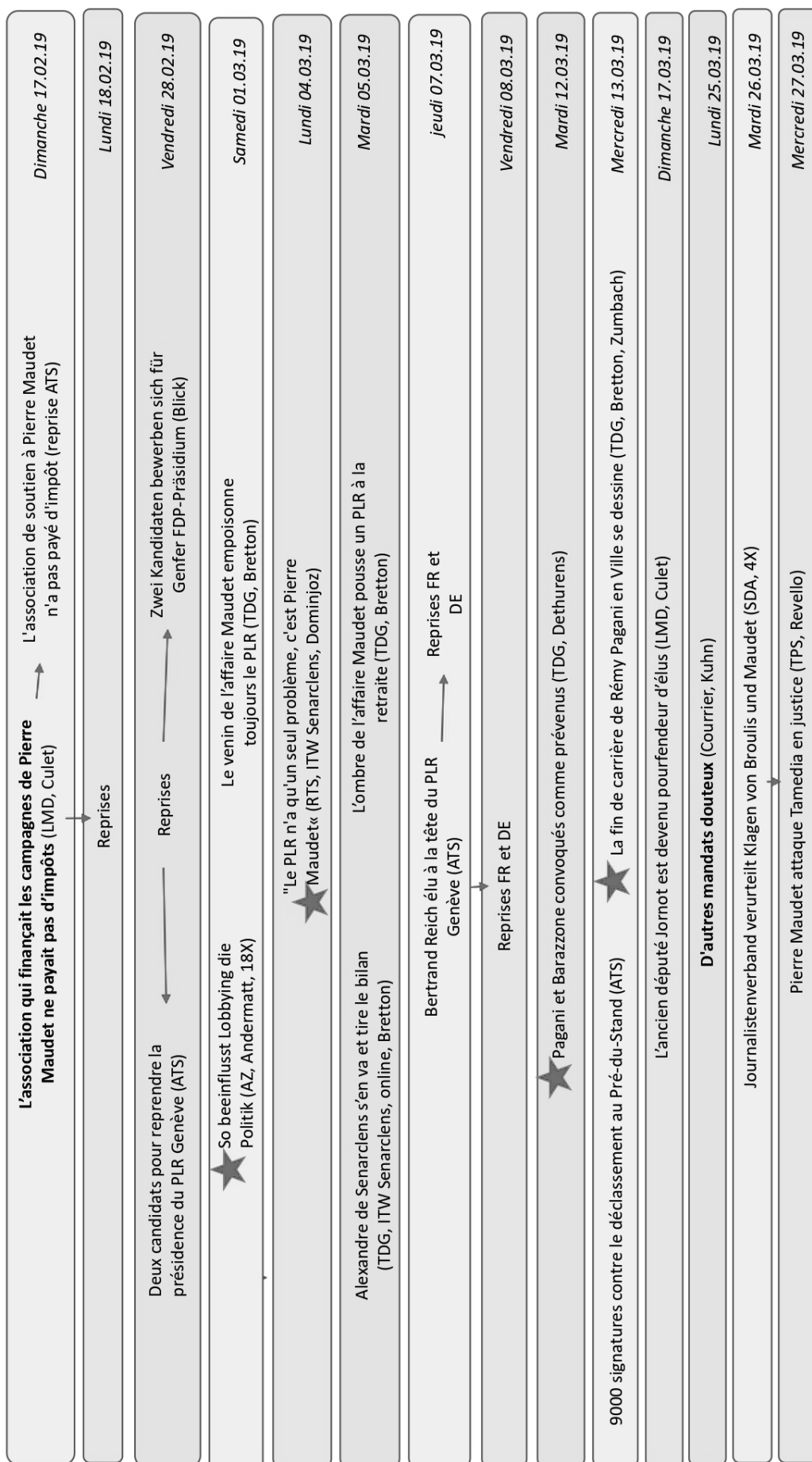


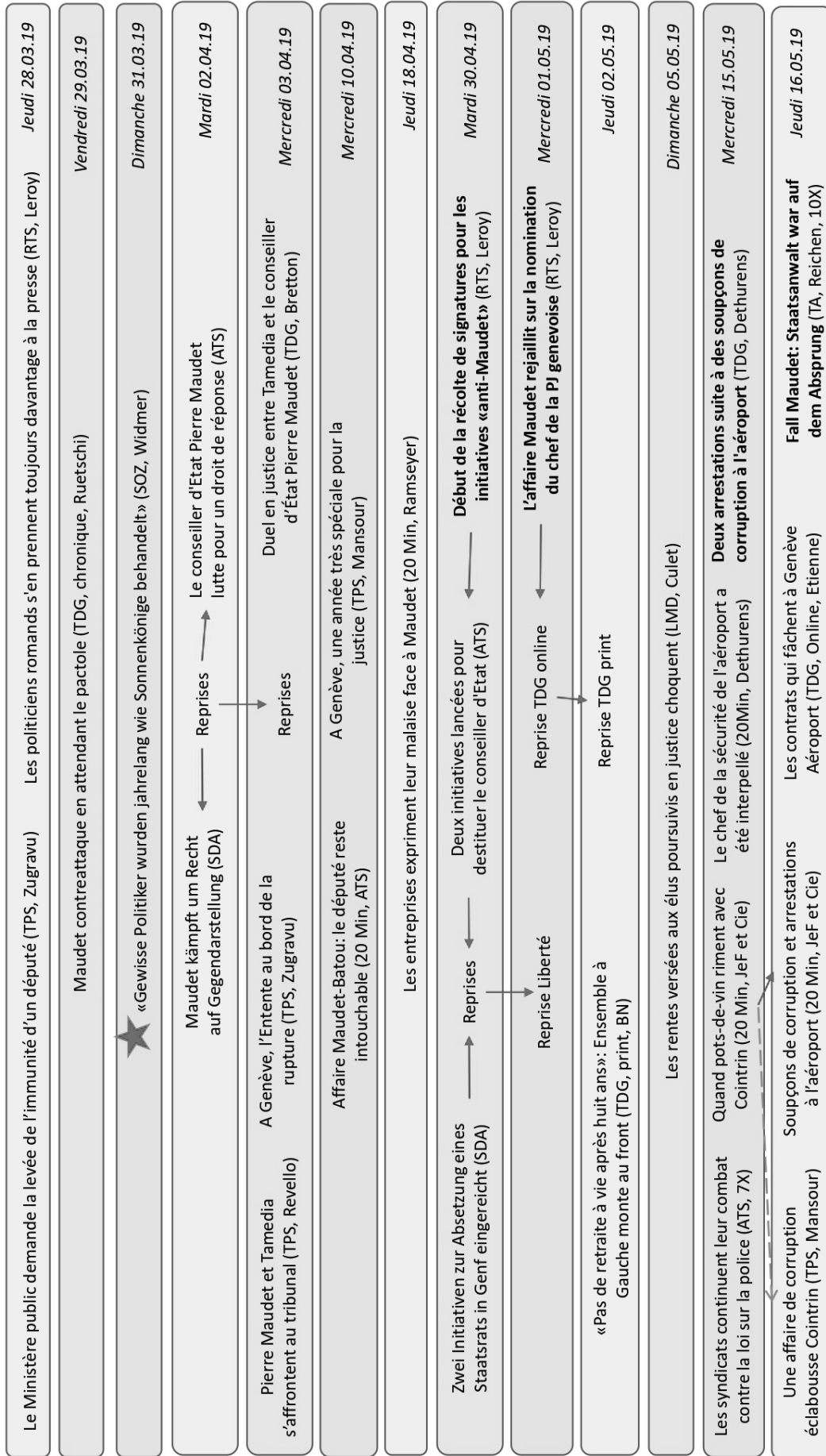




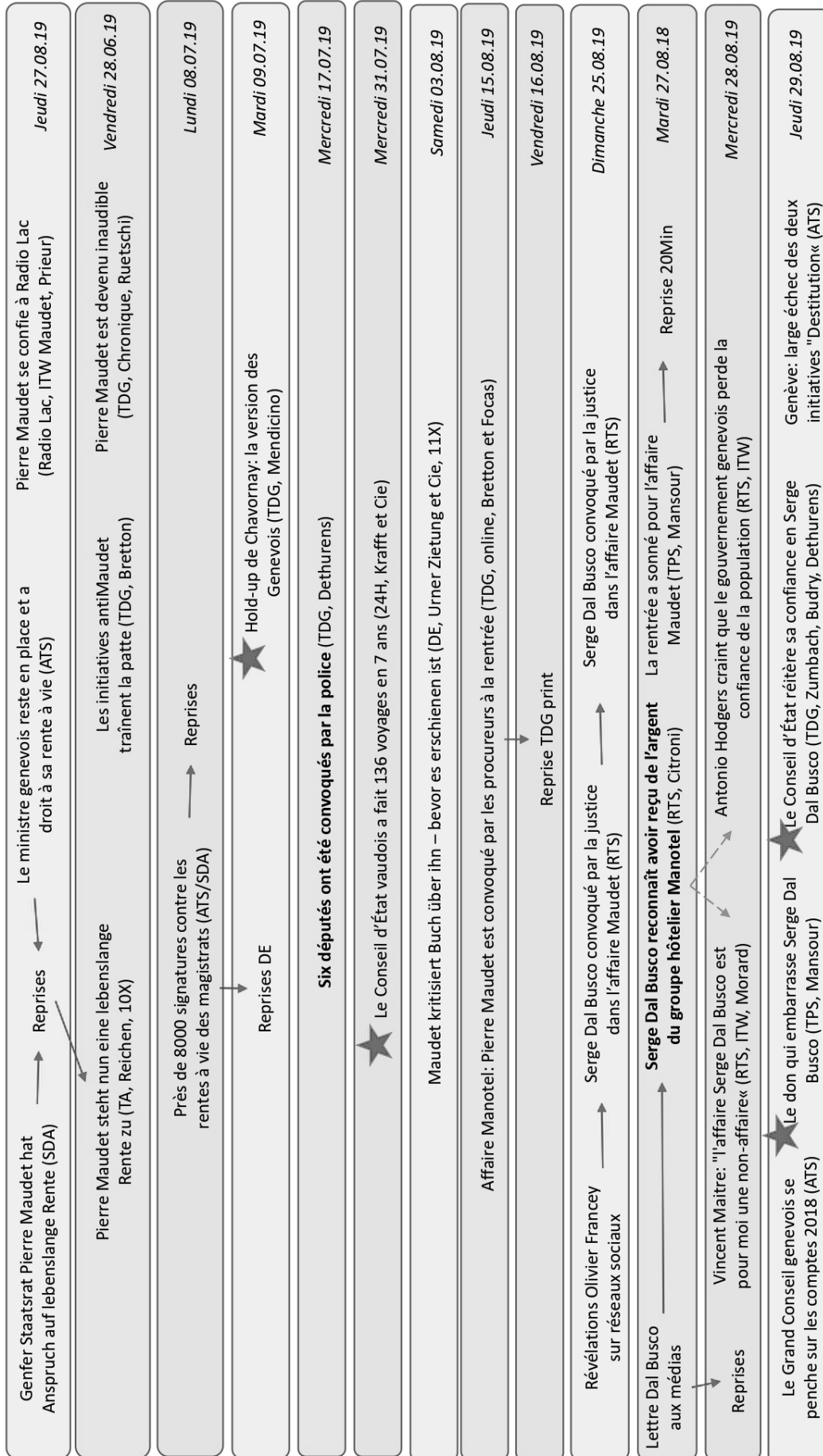








<p>★ Un rapport de la Cour des comptes accable l'Aéroport (TDG, Dethurens et Medicino)</p>	<p>C'est la gabegie à Cointrin (TDG, editorial, Etienne)</p>	<p>Vendredi 17.05.19</p>
<p>Pierre Maudet n'obtient pas la récusation des procureurs (TPS, Online, Mansour)</p>	<p>Reprise ATS/SDA (12X)</p>	<p>Mercredi 22.05.19</p>
<p>Pierre Maudet doublement débouté (TPS, print, Mansour)</p>	<p>Reprises (TDG, 20 Min, DE: 14X)</p>	<p>Jeudi 23.05.19</p>
<p>Voyage de Barazzone à Abu Dhabi: procédure classée (ATS, selon Communiqué du MP)</p>	<p>Reprises (FR/DE/IT, 7X)</p>	<p>Vendredi 24.05.19</p>
<p>Barazzone est blanchi (TDG, Mendicino)</p>	<p>Guillaume Barazzone, vacances à Abu Dhabi (TPS, Zugravu)</p>	<p>Samedi 25.05.19</p>
<p>★ «A Cointrin, les signaux d'alerte ont été nombreux et répétés» (RTS, 19h30 et Matinale, Citroni, Guinand, Leroy)</p>	<p>Reprises (FR/DE/IT, 7X)</p>	<p>Mardi 28.05.19</p>
<p>Reprises DE (13X); FR (2X)</p>	<p>★ Der Sheriff und die Räuber (SRF, Rundschau, Buchbinder, Voegele)</p>	<p>Mercredi 29.05.19</p>
<p>Reprise TDG print</p>	<p>Ein Geldgeber Maudets wurde verhaftet (TA, Reichen)</p>	<p>Vendredi 30.05.19</p>
<p>"Fall Maudet": UBI heisst Beschwerde gegen "Rundschau" gut (SDA, 6X)</p>	<p>Pierre Maudet ne fera pas recours au Tribunal fédéral (TDG, ITW avocat Maudet, Zumbach)</p>	<p>Vendredi 07.06.19</p>
<p>★ Le «petit patron» qui accusait Maudet avait une face sombre (LMD, Culet et Besson)</p>	<p>La Genferei d'or 2019 revient à Pierre Maudet (ATS/SDA, 10X)</p>	<p>Dimanche 08.06.19</p>
<p>Un an après le voyage de Pierre Maudet à Abu Dhabi, que devient le ministre PLR (RTS, 19h30, Amos)</p>	<p></p>	<p>Jeudi 13.06.19</p>
<p></p>	<p></p>	<p>Vendredi 21.06.19</p>

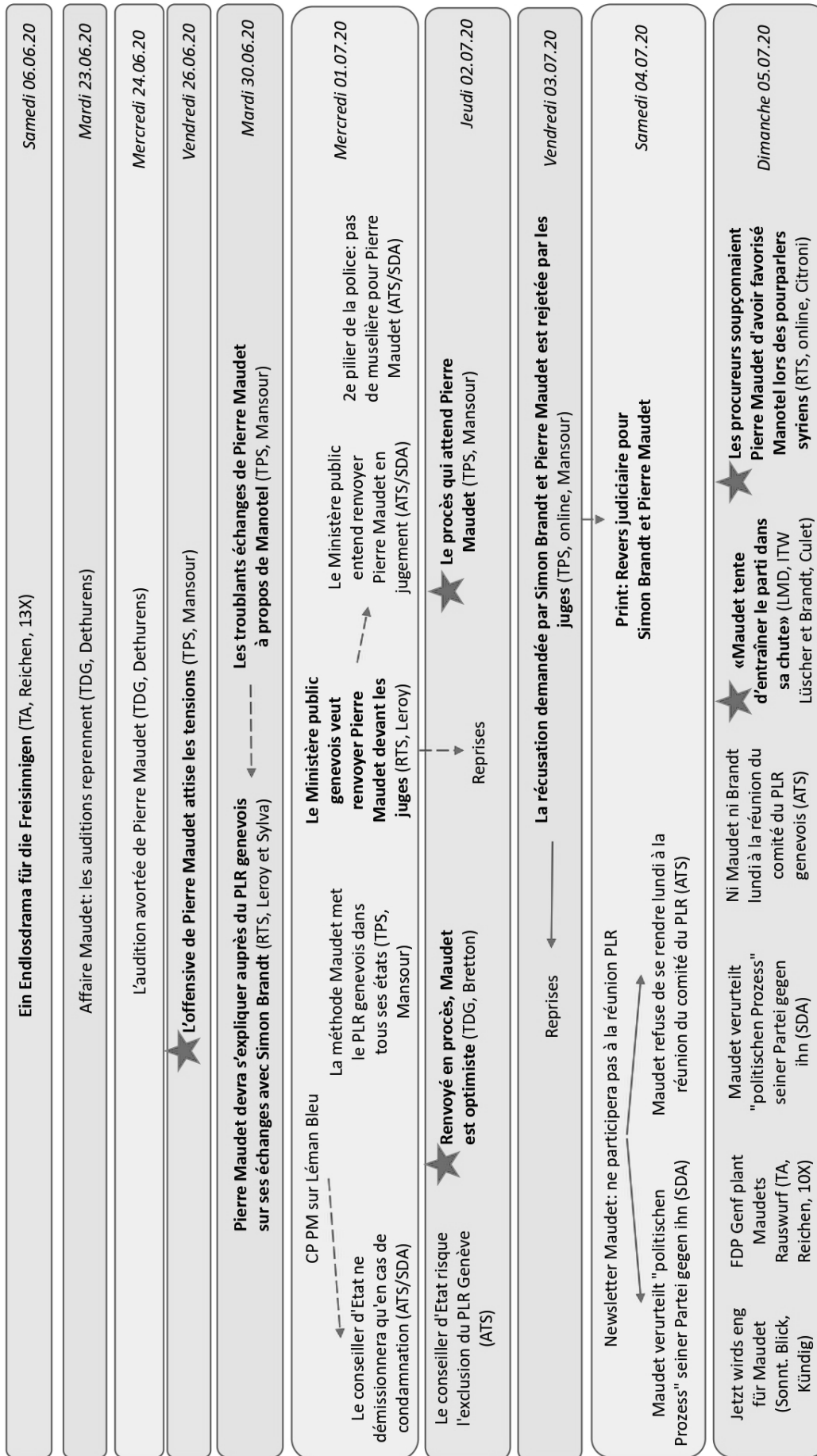


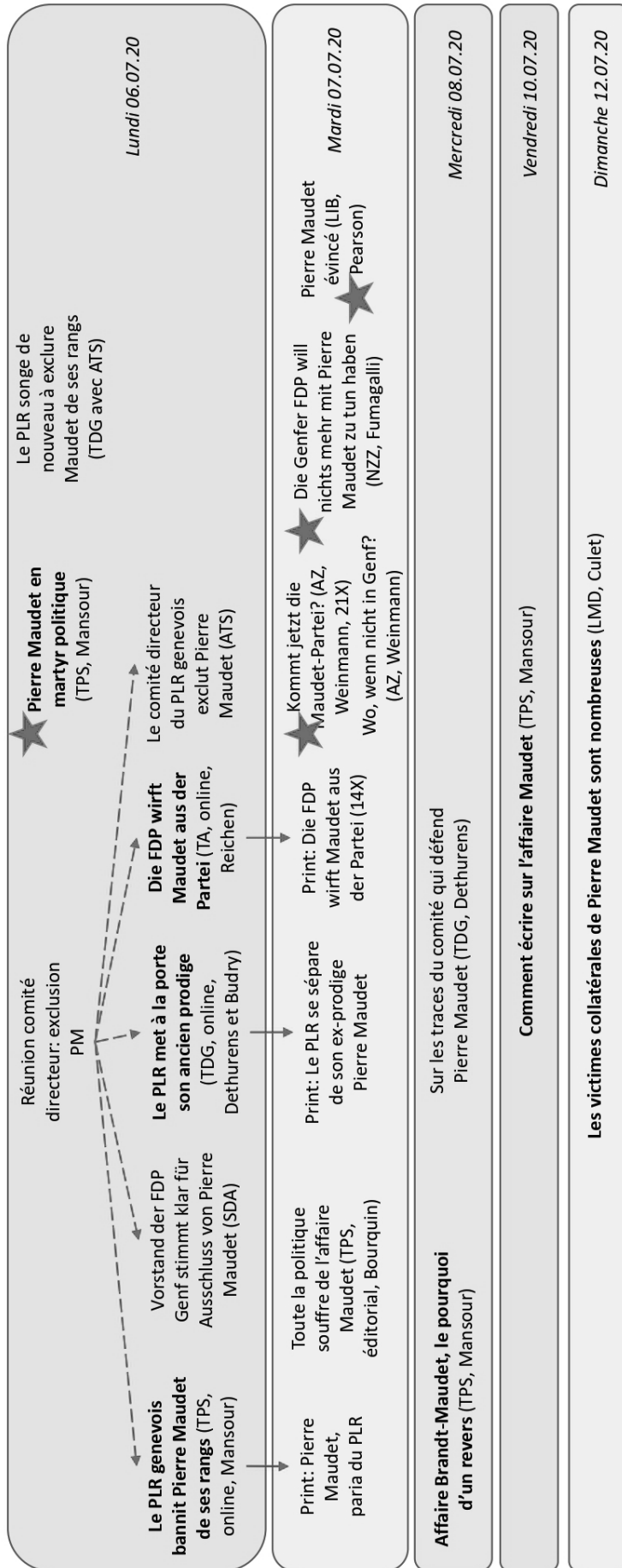
<p>★ L'erreur de Serge Dal Busco surprend son entourage (TDG, Bézaguet, Bretton)</p> <p>Serge Dal Busco admet avoir commis une maladresse (ATS)</p>	<p>Les comptes 2018 de l'Etat de Genève approuvés par le Grand Conseil (ATS)</p>	<p>L'épouse de Pierre Maudet choisit le silence (TDG, Davaris)</p>	<p>L'épouse de Pierre Maudet refuse de témoigner (TPS, Mansour)</p>	<p>Vendredi 30.08.19</p>
<p>★ «Cela n'a aucun sens que Serge Dal Busco ait pris le risque de se discréditer ainsi» (LMD, Culet)</p>	<p>★ «Tout élu peut être touché par la maladie du pouvoir» (ITW Hodgers, LMD, Dayer)</p>			<p>Dimanche 01.09.19</p>
	<p>★ Un hôtelier et des politiciens en réseaux (TDG, Simon)</p>			<p>Mercredi 04.09.19</p>
<p>★ Le volet Manotel en quatre questions (TPS, Mansour)</p>	<p>Genfer Staatsrat Maudet erneut von Justiz befragt (SDA)</p>	<p>Reprises</p>	<p>Le conseiller d'Etat Pierre Maudet à nouveau entendu par la justice (ATS)</p>	<p>Vendredi 06.09.19</p>
<p>Die grosse Maudet-Frage (SoW, Weinmann, 13X, DE)</p>	<p>★ Pierre Maudet s'est expliqué sur ses liens avec Manotel (TDG, ITW Avocats, Zumbach)</p>			<p>Samedi 07.09.19</p>
<p>Tamedia publiziert Gegendarstellung von Maudet mit Änderungen (SDA, 9X)</p>	<p>Tamedia publie un droit de réponse de Pierre Maudet (ATS, 11X)</p>			<p>Mardi 10.09.19</p>
	<p>Réactions et reprises. Ex.: «Ein Skandal»: Maudet kritisiert Tamedia scharf»</p>			<p>Mercredi 11.09.19</p>
<p>Pierre Maudet soupçonné de favoritisme par un UDC (TDG, Budry)</p>	<p>La SRF porte l'affaire Maudet devant le TF (SDA/ATS, 8X)</p>		<p>SRF zieht gegen UBI-Rüge in Sachen Maudet vor Bundesgericht (SDA/ATS, 8X)</p>	<p>Mercredi 18.09.19</p>
			<p>Reprises DE (33x)</p>	<p>Jeudi 19.09.19</p>
	<p>Maudet refuse le projet de budget 2020 du gouvernement genevois (ATS)</p>			<p>Samedi 21.09.09</p>
	<p>Le Conseil d'Etat genevois lance la campagne pour Pré-du-Stand (ATS)</p>			<p>Mercredi 25.09.19</p>
	<p>Le Conseil d'Etat défend le projet Pré-du-Stand (TDG, Bernet)</p>			<p>Jeudi 26.09.19</p>
<p>★ Cadeau de Manotel: les vérités de Serge Dal Busco (TDG, online, Bézaguet, Bretton → Print 28.09)</p>	<p>Reprises (ATS et Cie)</p>			<p>Vendredi 27.09.19</p>

Pierre Maudet: "Je suis bien vivant politiquement« (RTS, 19h30, Citroni et ITW Maudet)	Dimanche 29.09.19
Affaire Maudet: audition annulée faute de témoin (TDH, Zumbach)	Jeudi 03.10.19
Die Affäre Maudet wirft Schatten auf den Wahlkampf (TA, Reichen)	Mercrcredi 16.10.19
Maudet soll «aus Liebe zur FDP» zurücktreten (TA, online, Reichen)	Lundi 11.11.19
La défaite du PLR à Genève: la faute à Maudet? (TPS, Revello) ★ Maudet visé par les siens après la débâcle du PLR (TDG, Bretton)	Mardi 12.11.19
Der Grüne und der Groupie-Vergleich (SGT, Weinmann)	Mercrcredi 13.11.19
«Ich bin eher ein Dickschädel» (TA, ITW Hodgers, Reichen)	Mardi 19.11.19
★ «L'indépendance est un enjeu essentiel» (TPS, ITW Jornod, Mansour) Vers un retour à une présidence tourmante (ATS) Reprises	Jeudi 21.11.19
Genève décide de mettre fin à la présidence unique (TDG, Bretton)	Samedi 23.11.19
Déclassement d'une zone agricole pour du foot et des bureaux (ATS)	Dimanche 24.11.19
Pierre Maudet, die FDP und die erloschene Liebe (SoZ, Reichen)	Dimanche 01.12.19
<p>Der tiefe Fall des Genfer Wunderkindes (10X, DE) Auf einen kometenhaften Aufstieg folgte der Absturz (DE, 6X)</p> <p>Jetzt kommt der Politthriller über die Maudet-Affäre (DE, 4X)</p> <p>L'ascension et la chute de Pierre Maudet racontées dans un livre (TDG, Mendicino, Bretton)</p>	Lundi 02.12.19

Genfer Grossrat Simon Brandt verhaftet (Blick)	←	→	Simon Brandt arrêté par la police (Courrier, Musadak)	Vendredi 13.12.19
Simon Brandt: «C'est un coup dur mais je sais que je n'ai rien fait» (TPS, Mansour, online)			Un député PLR arrêté (TDG, Dethurens, Francey): «affaire Maudet» en une	Samedi 14.12.19
			Des soupçons pèsent sur un élu (TPS, Mansour)	Lundi 16.12.19
Les questions soulevées par le cas Simon Brandt (TDG, Bretton et Allegrezza)		★	Le PLR a une nouvelle épine dans le pied (TPS, Zugravu)	Mardi 17.12.19
			Le député PLR Simon Brandt a agi avec Pierre Maudet (RTS, Citroni et Leroy)	Mercredi 18.12.19
Pierre Maudet dans le rôle du grand marionnettiste (TPS, Mansour)	★		Entre Pierre Maudet et Simon Brandt, des liens pas si «distendus» (TDG, Allegrezza, Dethurens, Bezaguet)	Vendredi 20.12.19
			Une année à l'ombre de l'affaire Maudet (TDG, Chronique, Ruetschi)	
			Hold-up à Chavornay: Genevois arrêté (TDG Mendicino)	
			Affaire Maudet nimmt kein Ende (TA, Reichen, 8X)	Samedi 21.12.19
			Le dossier judiciaire de l'affaire Simon Brandt est très maigre (LMD, Culet)	Dimanche 22.12.19
	★		Une justice qui a changé de vitesse (TDG, Mendicino [retrospective])	Samedi 28.12.19
	★		Les partis à l'épreuve du feu des communes (TDG, Budry [prospective])	Lundi 30.12.19
	★		Les affaires politiques occuperont la justice (TDG, Di Stefano [prospective])	Vendredi 03.01.20
			François Longchamp mouillé par Pierre Maudet dans l'affaire Manotel (RTS, Leroy)	Mardi 14.01.20
			Un cadre plus clair pour accepter ou refuser des dons → Reprises	Jeudi 16.01.20

Maudet belastet ehemaligen Regierungspräsidenten (DE, 7x)	Genève régule les cadeaux que peuvent recevoir les conseillers d'Etat (RTS)	Vendredi 17.01.20
	Cadrer les cadeaux acceptables pour les magistrats (TDG, Bretton)	Lundi 20.01.20
	«Maudet Boy», malgré lui (TDG, Allegrezza → dossier candidat élections ville)	Samedi 01.02.20
	Le procureur général Olivier Jornot est réélu sans scrutin	Lundi 03.02.20
	Olivier Jornot s'impose sans combattre (TPS, Mansour)	Mardi 04.02.20
	Le Conseil d'Etat rejette le texte sur les rentes à vie (20 Min, ATS)	Mercredi 05.02.20
	★ Simon Brandt, Batman et la Bastille (TPS, Zugravu → Campagne élection Ville)	Vendredi 07.02.20
	★ Die Geschichte einer «Maudetrei» (AZ, Kleck und Weinmann, 23X)	Mercredi 19.02.20
	L'ombre des affaires plane sur les élections communales (TDG, online, ATS)	Lundi 23.02.20
	Der Maudet der Stunde: Wie sich der Genfer Magistrat als Macher in Erinnerung ruft (Waston, Kienzi, Weinmann)	Mercredi 08.04.20
	«Pour le PLR, on peut parler de débâcle» (TDG, Lafargue → résultat élections communales)	Jeudi 09.04.20
	Der Maudet der Stunde (AZ, Weinmann, 20X)	Samedi 11.04.20
	★ Les méthodes du shérif Jornot sont à nouveau contestées (LMD, Culet)	Dimanche 03.05.20
	★ Olivier Jornot en croquemitaine de Genève (TPS, Mansour. Portrait)	Mercredi 27.05.20
	★ Et si Genève expatriait ses affaires sensibles? (TDG, Di Stefano)	





ANNEXE 7

CORPUS DE RÉFÉRENCE « AFFAIRE MAUDET »

DATE	MEDIA	JOURNALISTE	RUBRIQUE	TITRE
11.05.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	L'intriguant voyage de Pierre Maudet à Abu Dhabi
11.05.2018	RLAC	Raphaël Leroy	Actualité	Voyage à Abu Dhabi: les contradictions de Pierre Maudet
12.05.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	Mais qui a payé le voyage de Pierre Maudet?
14.05.2018	RLAC	Raphaël Leroy	Actualité	Pierre Maudet admet avoir été invité à Abu Dhabi
14.05.2018	RTS radio	Laetitia Guinand	Forum	Pierre Maudet a dû s'expliquer sur un voyage à Abu Dhabi en 2015
14.05.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	Pierre Maudet reconnaît le paiement de son voyage par un tiers
15.05.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	Voyage de Pierre Maudet: une enquête est en cours
16.05.2018	RLAC	Barbara Bertoli et Raphaël Leroy	Actualité	« L'affaire » Pierre Maudet, en main du Ministère Public
16.05.2018	TDG	Pierre Ruetschi	L'éditorial	Maudet pris à son propre piège
16.05.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	« Pierre Maudet doit lever tous les doutes »
16.05.2018	TPS	David Haeberli	Editorial	Quand Pierre Maudet a trois coups de retard
16.05.2018	TPS	Fati Mansour	Temps Fort	Pierre Maudet en mauvaise posture
17.05.2018	20Min	Jérôme Faas	L'actu	Un entrepreneur libanais a payé le voyage de Maudet
17.05.2018	RLAC	Raphaël Leroy	Actualité	Le voyage de Pierre Maudet à Abu Dhabi? « Un cadeau qui peut atteindre 57'000 francs »
17.05.2018	RTS radio	Olivier Chaurderey	La Matinale	Un entrepreneur libanais a payé le voyage de Maudet à Abu Dhabi
17.05.2018	RTS radio	Alexandra Richard	La Matinale	Quels cadeaux les élus peuvent-ils accepter et où se situe la ligne rouge?
17.05.2018	TDG	Sophie Roselli	Evenement	Pierre Maudet: « J'ai sans doute été imprudent »
17.05.2018	TPS	David Haeberli	Suisse	Pierre Maudet: « J'ai sans doute été imprudent »
18.05.2018	RTS radio	Laetitia Guinand	Forum	Un contrat en jeu à l'aéroport de Genève quand Pierre Maudet était à Abu Dhabi
18.05.2018	RTS TV	Amos et Vonlanthen	19h30	Pierre Maudet réfute tout lien entre son voyage et le contrat pour Cointrin
18.05.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	L'homme qui a payé le voyage est lié au pouvoir émirati
19.05.2018	RTS TV	Laetitia Guinand	12h30	"Pierre Maudet devrait songer à quitter le Conseil d'Etat genevois"
19.05.2018	TDG	Sophie Roselli	Evenement	« Pierre Maudet doit lâcher l'aéroport et la justice »
19.05.2018	TDG	Pierre Ruetschi	L'éditorial	Où Maudet avait-il la tête?
19.05.2018	TPS	Laure Lugon	Suisse	L'aéroport vole au secours de Pierre Maudet
20.05.2018	LMD	Christophe Passer	1001 vies	Pas d'ami comme toi
20.05.2018	LMD	Ariane Dayer	L'édito	Moins blanc que blanc
20.05.2018	LMD	Julien Culet	Suisse	L'escapade de Maudet menace sa présidence
21.05.2018	LM	Jérôme Faas	Suisse	La gauche flingue Maudet

21.05.2018	RTS radio		Forum	L'appel à la démission de Pierre Maudet: "Une basse manoeuvre politique"
22.05.2018	20Min	Maria Pineiro	Genève	Pierre Maudet nommé président du Conseil d'Etat
22.05.2018	ATS		Genève	Pierre Maudet se voit confier la présidence du gouvernement
22.05.2018	RTS TV		19h30	Pierre Maudet confie avoir "tiré des leçons" de son voyage controversé
22.05.2018	RTS radio		Forum	
22.05.2018	RTS radio	Laetitia Guinand	Forum	L'affaire Pierre Maudet "ternit l'image de l'aéroport de Genève"
22.05.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	Affaire Maudet: la révocation d'un contrat à l'aéroport est réclamée
22.05.2018	TPS	Stéphane Benoit-Godet	Editorial	Affaire Maudet: le risque d'emballlement
22.05.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	Pierre Maudet, le retour de bâton
23.05.2018	TDG	Eric Budry	UNE	Maudet, hyperprésident du Conseil d'État
23.05.2018	TPS	Laure Lugon	Editorial	Tous derrière et lui devant
23.05.2018	TPS	David Haerberli	Suisse	Un gouvernement en quête d'équilibre
24.05.2018	RTS radio	Laetitia Guinand	La Matinale	
24.05.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	L'enquête sur l'affaire Pierre Maudet pose des questions épineuses
25.05.2018	RLAC	Raphaël Leroy	Actualité	Le parquet confronté à l'épineuse affaire Maudet
25.05.2018	TDG	Christian Bernet et Sophie Roselli	Genève	Pierre Maudet n'exclut pas d'avoir été invité par les autorités d'Abu Dhabi
26.05.2018	TDG	Sophie Roselli	Evenement	Un député flaire la piste de l'immobilier à Abu Dhabi
27.05.2018	RTS TV	Marc Roulet	Mise au Point	«Quand on est au pouvoir, des courtisans sont là»
30.05.2018	NZZ	Tobias Gafafer	Schweiz	L'Affaire Maudet : "Les vacances de Monsieur Maudet"
31.05.2018	ATS		Genève	Im Privatjet von Teheran nach Genf
31.05.2018	TPS	Yelmarc Roulet	Editorial	La gauche et le MCG veulent une session extraordinaire du parlement
01.06.2018	RTS radio	Laetitia Guinand	Forum	La fin des intouchables
01.06.2018	TPS	Laure Lugon	Suisse	Le directeur de cabinet de Pierre Maudet à son tour dans la tourmente
02.06.2018	TPS	Laure Lugon	Suisse	Genève promet de réapprendre à gouverner
11.06.2018	COUR	Eric Lecoultrre	GEnève	Le franc-tireur du PDC lâché par les siens
12.06.2018	RLAC	Raphaël Leroy	Actualité	Le chef de cabinet épargné?
12.06.2018	COUR	Rachad Armanios	Genève	Voyage de Pierre Maudet à Abu Dhabi: un séjour pas si privé
14.06.2018	RTS Radio	Laetitia Guinand	Forum	Le chef de cabinet de Pierre Maudet quitte ses fonctions
14.06.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	Patrick Baud-Lavigne ne sera plus le directeur de cabinet de Pierre Maudet
15.06.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	Déstabilisé, le chef de cabinet de Pierre Maudet s'en va
				«Une enquête administrative interne reste possible»

18.06.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	Des députés vont auditionner Maudet et son chef de cabinet
21.06.2018	ATS		Genève	Le Grand Conseil réprouve l'acceptation d'un luxueux cadeau
24.06.2018	RTS TV	Jérôme Galichet	19h30	Ce que peut accepter un ministre varie du simple au triple selon les cantons
26.06.2018	BUND	Philippe Reichen	Schweiz	Alles ganz privat
27.06.2018	AZ	Dennis Bühler		Die Grauzone bietet Raum zur Mausechlei
27.06.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	Après son audition, Pierre Maudet dit avoir «répondu à toutes les questions»
27.06.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	L'affaire Maudet met Genève en ébullition
28.06.2018	BOTE	Dennis Bühler	Zeite 2-3	«Nur die Spitze des Eisbergs wird bekannt»
30.06.2018	TPS	David Haeberli	Economie	Pierre Maudet repart en voyage
07.07.2018	TPS	Fati Mansour	Actualité	Ministres même en vacances?
22.08.2018	TDG	Sophie Roselli	Evenement	Émirats: Maudet a effacé ses emails à Longchamp
24.06.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	«Ces emails n'ont sûrement pas été effacés par hasard»
27.08.2018	ATS		Genève	La Commission de contrôle de gestion passe la vitesse supérieure
30.08.2018	ATS		Genève	Pierre Maudet suspecté d'avoir accepté un avantage
30.08.2018	TDG	Marc Bretton	Evenement	«Les Genevois veulent du concret. Ils l'auront.»
31.08.2018	RLAC	Raphaël Leroy	Actualité	De nouveaux cadeaux pour Pierre Maudet?
31.08.2018	RLAC	Marie Prieur	Actualité	Pierre Maudet défend sa version devant ses collaborateurs
31.08.2018	RTS radio	Romaine Morard	12h45	Claude Nicati: "Pierre Maudet a fait une immense connerie politique"
31.08.2018	TDG	Frédéric Juillard	L'éditorial	Le sidérant M. Maudet
31.08.2018	TDG	Marc Allgöwer et Sophie Davaris	Evenement	Le prince controversé qui a payé le voyage
31.08.2018	TDG	Sophie Roselli	Evenement	Pierre Maudet a menti sur son voyage à Abu Dhabi
31.08.2018	TPS	Fati Mansour	Temps Fort	Pierre Maudet rattrapé par la justice
01.09.2018	TA	Philippe Reichen	Meinungen	Maudet fühlt sich allmächtig
01.09.2018	TA	Fabian Schäfer et Philippe Reichen	Schweiz	Maudet sagte der FDP nichts von seiner Reise
01.09.2018	TDG	Eric Budry	Evenement	«Il est impensable de ne pas dessaisir Pierre Maudet»
01.09.2018	TPS	Fati Mansour	Temps Fort	Une longue enquête attend Pierre Maudet
01.09.2018	TPS	Stéphane Benoit-Godet	Editorial	Pierre Maudet, tenir ou partir?
02.09.2018	LMD	Lucie Monnat	Suisse	Des Émirats à Genève, la galaxie tentaculaire de l'affaire Maudet
03.09.2018	RLAC	Ghufan Bron	Actualité	Pierre Maudet appelle les députés PLR à l'unité
04.09.2018	RLAC	Ghufan Bron	Actualité	Maudet a tenté de placer un proche de ses amis libanais à l'aéroport
04.09.2018	TDG	Sophie Simon	Genève	Pierre Maudet: la stratégie du silence
04.09.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	Entre Olivier Jorrot et Pierre Maudet, les rapports se compliquent
05.09.2018	ATS		Genève	Pierre Maudet conserve la direction du département présidentiel
05.09.2018	BILAN	MYRET ZAKI	Editorial	Le monde des «affaires»

05.09.2018	ILLU	Michel Jeanneret	L'édito	La machine s'emballe
05.09.2018	ILLU	Albertine Bourget	L'enquête	Chronologie d'une sombre affaire
05.09.2018	Bleu	Pascal Descaillet	Geneva Show	Pierre Maudet: «J'ai caché une partie de la vérité"selon nos informations»
05.09.2018	TPS	Laure Lugon	Suisse	Le réseau libanais de Pierre Maudet
06.09.2018	20min	Jérôme Faas	Actualité	Le Conseil d'Etat affaiblit Maudet sans le dépouillerGENÈVE
06.09.2018	radio	Romaine Morard	La Matinale	Guy-Olivier Segond: "Avec ses aveux, Pierre Maudet a gagné une bataille"
07.09.2018	20min		Affaire Maudet	Oui de la commission pour lever l'immunité de Maudet
07.09.2018	ATS		Genève	Une étape franchie pour la demande de levée d'immunité du magistrat
07.09.2018	TDG	Eric Budry	Evenement	Le coup de poker médiatique de Maudet
07.09.2018	TDG	Frédéric Juillard	L'éditorial	Les excuses et le rapport de force
07.09.2018	TPS	David Haerberli	Editorial	Le mince espoir de Pierre Maudet
07.09.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	Ces lignes rouges franchies par Pierre Maudet
08.09.2018	TA	Philippe Reichen	Seite Drei	Eine Lüge für alle Fälle
08.09.2018	TPS	Luis Lema	International	A Genève, la guerre d'image des Emirats arabes unis
09.09.2018	RTS TV	Jérôme Galichet	Mise au Point	L'affaire Maudet : "une semaine de m..."
10.09.2018	ATS		Genève	L'immunité de Pierre Maudet abordée le 20 septembre au Parlement
10.09.2018	RTS.ch	ATS		Les députés genevois examineront l'affaire Maudet le 20 septembre
11.09.2018	LM	Eric Felley	Suisse	Parlement · Pierre Maudet au Conseil fédéral ? Un sujet tabou à Berne
11.09.2018	TDG	Marc Bretton	Genève	L'étau continue à se resserrer autour de Pierre Maudet
12.09.2018	20Min	Jérôme Faas	Genève	Intime de Maudet à la police: soupçons et faits
12.09.2018	SRF	Sascha Buchbinder et Nicole Vögele	Rundschau	Pierre Maudet und seine Freunde
12.09.2018	TPS	Laure Lugon	Suisse	Aux Emirats, une culture du cadeau
13.09.2018	RLAC	Olivier Francey	Actualité	«Pierre Maudet? Il serait temps que l'on passe à autre chose!»
13.09.2018	Radio	Muriel Ballaman	12h30	Le PLR Suisse prend l'affaire Maudet en mains
13.09.2018	WoZ	Daniel Stern	UNE	Der eigentliche Maudet-Skandal
14.09.2018	COUR	Christiane Pasteure	Actu	Gros projet immobilier pour un ami libanais
14.09.2018	Blick	Sermin Faki		Maudet kaltgestellt
14.09.2018	Radio	Romain Clivaz	La Matinale	Antonio Hodgers: "Des élus ont démissionné pour des affaires plus bénignes"
14.09.2018	TA	Philippe Reichen und Markus Brotschi	Schweiz	Kühlen Kopfs entmachtet
14.09.2018	TDG	Marc Bretton et Eric Budry	Evenement	Pierre Maudet perd la présidence et la police
14.09.2018	TDG	Frédéric Juillard	L'éditorial	Un élu à faible rayon d'action

14.09.2018	TPS	Fati Mansour	Temps Fort	Pierre Maudet doit lâcher l'essentiel
14.09.2018	TPS	David Haerberli	Editorial	Faux frères
15.09.2018	TPS	David Haerberli et Laure Lugon	Suisse	L'affaire Maudet ébranle le gouvernement
16.09.2018	LMD	Alain Jourdan	Suisse	Éric Stauffer livre une partie des dessous de l'affaire Maudet
17.09.2018	RLAC	Ghufran Bron	Actualité	La gauche genevoise demande la démission de Pierre Maudet
18.09.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	L'immunité de Pierre Maudet en six questions
18.09.2018	RTS			
18.09.2018	radio	Laetitia Guinand	Forum	Le contrat accordé à la société Dnata par l'aéroport de Genève pourrait être révoqué
19.09.2018	TDG	Richard Etienne	Genève	Dnata, une firme émirienne controversée à l'aéroport
20.09.2018	ATS		Genève	Le Grand Conseil genevois lève l'immunité de Pierre Maudet
20.09.2018	TA	Philippe Reichen	Schweiz	Bundesrat Parmelin soltite in Genf eingreifen
21.09.2018	ATS		Affaire Maudet	Pierre Maudet renonce aussi à la présidence de la CCDIP
21.09.2018	TDG	Marc Bretton	L'éditorial	Maudet est toujours sur le ring
21.09.2018	TDG	Marc Bretton	Genève	L'immunité de Pierre Maudet est levée
21.09.2018	TPS	Marie-Hélène Miauton	Débats	Affaire Maudet: que celui qui n'a jamais menti jette la première pierre...
22.09.2018	TPS	Laure Lugon	Suisse	Il ne reste à Pierre Maudet que des oripeaux
23.09.2018	LMD	Alain Jourdan	Suisse	Maudet trébuche sur l'Orient compliqué
23.09.2018	NZZ	Andrea Kucera	Schweiz	Neue Vorwürfe an Pierre Maudet
24.09.2018	TPS	Julie Eigenmann	Conversation	La maladie du pouvoir nous guette
25.09.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	Le Conseil d'Etat se plie aux exigences du parquet
27.09.2018	TDG	Arthur Grosjean	Suisse	Une «lex Maudet» encadrera le futur conseiller fédéral
28.09.2018	ATS		Genève	Pierre Maudet entendu par le Ministère public en tant que prévenu
28.09.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	Intervention controversée du bras droit de Pierre Maudet
28.09.2018	TPS	Fati Mansour	Temps Fort	Ces tensions ravivées par l'affaire Maudet
29.09.2018	TPS	Luis Lema	International	A Genève, une action vise le cheikh émirati Hazza bin Zayed
30.09.2018	LMD	Julien Culet	Acteurs	Hodgers règle ses comptes avec son ex-ami Maudet
30.09.2018	TDG	Catherine Focas	Genève	Pierre Maudet et son chef de cabinet: deux versions convergentes
03.10.2018	SRF TV	Sascha Buchbinder et Nicole Vögele	Rundschau	« Pierre Maudet : die Spur des Goldes »
03.10.2018	TPS	Fati Mansour	Actualité	Pierre Maudet a freiné l'accès à sa messagerie électronique
04.10.2018	NZZ	Antonio Fumagalli	Meinung & Debatte	Voyage, voyage
06.10.2018	RLAC	Ghufran Bron	Actualité	Pierre Maudet aurait ordonné lui-même l'ouverture express de L'Esobar
06.10.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	Maudet aurait favorisé un dossier au Service du commerce
07.10.2018	LMD	Julien Culet	Suisse	L'affaire Maudet plonge le Conseil d'Etat dans le flou
08.10.2018	RLAC	Raphaël Leroy	Actualité	Pierre Maudet joue à l'apprenti chirurgien: la justice est saisie

10.08.2018	TDG	Marie Parvex	Suisse	Pourquoi Cointrin est devenu stratégique pour les Émirats
10.10.2018	ATS		Genève	La Commission de gestion accroît la pression sur Pierre Maudet
10.10.2018	TDG	Richard Etienne	Genève	Émoi à la RTS autour d'un possible conflit d'intérêts
12.10.2018	20min	Maria Pineiro	Affaire Maudet	Concession Dnata: le contrôle a été incomplet
12.10.2018	RLAC	Raphaël Leroy	Actualité	Coup de théâtre: la sous-commission Maudet est déjà décapitée
13.10.2018	TDG	Sophie Roselli	Evenement	Des associations discrètes ont aidé Pierre Maudet
13.10.2018	TDG	Catherine Focas	L'éditorial	Bras de fer nuisible pour la justice
15.10.2018	RLAC	Ghufran Bron	Actualité	Des fonds publics pour la campagne de Pierre Maudet
16.10.2018	o	Marie Vuilleumier		Des politiciens suisses pas si exemplaires
18.10.2018	TDG	Julien Culet	Genève	Barazzone a été invité par un ami à Abu Dhabi
18.10.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	François Longchamp sera entendu vendredi
19.10.2018	ATS		Genève	Maudet serain après la fin de son audition au Ministère public
19.10.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	L'affaire Maudet sous le sceau du secret
21.10.2018	LMD	Arthur Grosjean	Suisse	Il est de plus en plus dangereux de briguer un siège au Conseil fédéral
24.10.2018	RTS.ch	Marc Renfer et Adrien Krause		Des images inédites précisent les rencontres de Barazzone à Abu Dhabi
24.10.2018	TDG	Julien Culet	Genève	Barazzone a été filmé aux côtés de hauts dignitaires
25.10.2018	TDG	Denis Etienne	L'éditorial	Le cas Barazzone
25.10.2018	TDG	Eric Budry	Evenement	«Le cas Barazzone montre qu'il faut fixer des règles»
25.10.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	Barazzone dans le rôle du "copycat"
28.10.2018	LMD	Ariane Dayer	L'édito	Maintenant, il faut parler
28.10.2018	LMD	Julien Culet	Monde	À Abu Dhabi, c'est dans la «tour du roi» que la diplomatie se joue
29.10.2018	MigMag	Nadia Barth		«Des Suisses sont impliqués dans la plupart des cas de corruption»
30.10.2018	Bilan	Myret Zaki	Dossier	PLR: Quo vadis?
31.10.2018	ILLU	Albertine Bourget	L'enquête	Abu Dhabi, nouvelle mecque du pouvoir
02.11.2018	RLAC	Raphaël Leroy	Actualité	Pierre Maudet a eu accès à des rapports confidentiels du SRC
04.11.2018	LMD	Julien Culet	Suisse	Maudet démissionnerait avant un éventuel procès
04.11.2018	NZZ	Andrea Kučera	Schweiz	Der Fall Maudet wird zum Fall SRG
07.11.2018	TDG	Eric Budry	Evenement	Les élus intègrent mal que tout n'est pas permis
08.11.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	A Genève, le Ministère public se saisit de l'affaire des notes de frais
09.11.2018	TPS	David Haeberli	Suisse	Notes de frais: des ministres genevois toujours
10.11.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	Perquisition au siège de Manotel: l'affaire Maudet touche un groupe privé
11.11.2018	NZZ	Andrea Kucera	Schweiz	Genf, Stadt der Verlockungen
12.11.2018	TPS	Laure Lugon	Romandie	Un vent de discorde au PLR genevois
14.11.2018	RLAC	Raphaël Leroy	Suisse	Pierre Maudet à nouveau entendu par la justice genevoise
			Actualité	

15.11.2018	ObwZ	Daniel Fuchs	Seite Zwei	«Moral und Ethik kommen verspätet»
15.11.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	Affaire Maudet: deux Libano-Genévois bientôt en prévention
15.11.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	L'affaire se corse pour Pierre Maudet
16.11.2018	TDG	Marc Bretton	Genève	Le département de Pierre Maudet reste sous tension
17.11.2018	TDG	Marc Moulin	Genève	En crise, le PLR ne fait pas de fleur à son président
18.11.2018	LMD	Sébastien Jubin	Suisse	«Le mensonge de Pierre Maudet, si effronté, est impardonnable»
18.11.2018	RTS TV	Fabiano Citroni	19h30	Le PLR genevois compte demander à Pierre Maudet de démissionner
19.11.2018	TDG	Richard Etienne	Genève	L'état PLR se resserre sur Pierre Maudet
20.11.2018	RLAC	Ghufran Bron	Actualité	Le PLR genevois statuera vendredi sur le sort de Pierre Maudet
21.11.2018	RLAC	Raphaël Leroy	Actualité	Le destin de Pierre Maudet passera bien par une assemblée du PLR
21.11.2018	TDG	Sophie Roselli	Evenement	Micmac financier de Maudet révélé au PLR
22.11.2018	RTS Radio	Tania Szpina et Fabiano Citroni	La Matinale	Pierre Maudet recevra 437'802 francs s'il démissionne ces jours
23.11.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	Pierre Maudet en délicatesse avec le fisc?
24.11.2018	LIB	Thierry Jacolet	Suisse	L'affaire Maudet disloque le PLR
24.11.2018	TDG	Marc Bretton	Genève	«Le PLR est divisé. Le travail de la direction, c'est d'apaiser la situation»
24.11.2018	TDG	Marc Bretton	L'éditorial	Le PLR hésite face à l'abîme
24.11.2018	TPS	David Haeberli	Editorial	Le blitzkrieg de Pierre Maudet
24.11.2018	TPS	Laure Lugon	Suisse	Affaire Maudet: le PLR range ses fusils
25.11.2018	LMD	Luc Domenioz	Monde	Le GP d'Abu Dhabi ne sert qu'à négocier des affaires
25.11.2018	LMD	Julien Culet	Suisse	«Le ne connaissais pas à Pierre Maudet un tel côté grippe-sou»
26.11.2018	20Min	David Ramseyer	Affaire Maudet	Des milliers de signatures pour faire partir Maudet
26.11.2018	ATS		Berne	Pierre Maudet convoqué par le PLR Suisse
26.11.2018	RLAC	Ghufran Bron	Actualité	Une pétition demande la démission de Pierre Maudet
26.11.2018	TDG	Julien Culet	Genève	Pierre Maudet n'honorera pas la convocation de son parti
26.11.2018	TDG	Eric Budry	Genève	L'histoire montre que les partis en crise peuvent au mieux limiter les dégâts
27.11.2018	TDG	Marc Bretton	Suisse	«Pierre Maudet doit démissionner», déclare le PLR Benoît Genecand
27.11.2018	RTS TV	Darius Rochebin	19h30	Pierre Maudet: "Démissionner serait la solution de facilité"
27.11.2018	TPS	Laure Lugon	Suisse	Le PLR suisse sévit contre Pierre Maudet
28.11.2018	TA	Philippe Reichen, Christoph Lenz und Philipp Loser	Seite Drei	Die Geduld mit Maudet ist erschöpft
28.11.2018	TDG	Florent Quiquerez et Lise Bailat	Suisse	À Berne, le PLR affiche son ras-le-bol de l'affaire Maudet
28.11.2018	TPS	Laure Lugon	Suisse	Le rendez-vous manqué de Pierre Maudet
29.11.2018	TA	Philippe Reichen	Debatte	Maudets Kritikerin muss schweigen
29.11.2018	TDG	Arthur Grosjean	Evenement	Depuis Berne, le PLR Suisse fusille Pierre Maudet
29.11.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	Le PLR suisse rompt avec Pierre Maudet

30.11.2018	TPS	Laure Lugon	Suisse	Les soutiens de Maudet sortent du bois
01.12.2018	TDG	Frédéric Juillard	L'éditorial	La lucidité de Guillaume Barazzone
01.12.2018	TDG	Eric Budry	Evenement	Guillaume Barazzone capitule face aux affaires
01.12.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	Pierre Maudet a déduit de ses impôts de l'argent versé par un comité de soutien
02.12.2018	LMD	Fabian Muheddine	L'édito	La semaine où Pierre Maudet aurait dûm démissionner
02.12.2018	LMD	Julien Culet	Suisse	Si rien ne bouge, le PLR Suisse demandera l'exclusion de Pierre Maudet en janvier
03.12.2018	ATS		Genève	Le comité directeur du PLR genevois appelle Pierre Maudet à partir
03.12.2018	TDG	Sophie Roselli et Marc Bretton	Genève	Pierre Maudet a reconnu avoir déduit de ses impôts de l'argent de tiers
04.12.2018	TDG	Sophie Davaris	Genève	Ils soutiennent Pierre Maudet et dénoncent un acharnement politicomédiatique
04.12.2018	TPS	Laure Lugon	Suisse	Le salut par la base, l'ultime espoir de Pierre Maudet
05.12.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	L'«Abu Dhabi Connection» sous la loupe du parquet
06.12.2018	COUR	Gustavo Kuhn		Soupons de copinage
06.12.2018	TDG	Fedele Mendicino	Genève	Antoine Daher: «On m'a demandé de dire qu'un ami avait payé le voyage»
07.12.2018	TPS	Alexis Favre	Conversation	Lynchage médiatique?
09.12.2018	LMD	Julien Culet	Suisse	Malgré les appels à la démission, Pierre Maudet tient grâce à ses proches qui le voient en messie
10.12.2018	TA	Christophe Lenz	Seite Drei	Sie halten zu Maudet – bis zum Ende
11.12.2018	Rts.ch	Tania Szapimar	La Matinale	Des procès-verbaux donnent de nouveaux détails sur l'affaire Maudet
11.12.2018	TDG	Sophie Roselli	Genève	Pierre Maudet félicite son ami qui a caché la vérité: «Well done, Old Chap»
11.12.2018	TDG	Alain Jourdan	Monde	Dahlan au coeur de toutes les intrigues
11.12.2018	TPS	Fati Mansour	Temps Fort	Ce qu'ont dit les amis de Pierre Maudet
12.12.2018	RTS TV	Fabiano Citroni	19h30	Pierre Maudet a commis des erreurs dans ses déclarations d'impôts
12.12.2018	TDG	Christian Bernet et Fedele Mendicino	Evenement	«Je n'ai jamais sollicité une faveur de M. Maudet»
12.12.2018	TDG	Marc Bretton	Opinions	L'affaire Maudet ou l'éloge de la fuite
12.12.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	L'affaire Maudet et ses mystères
13.12.2018	rts.ch	Isabelle Ducret		Les caisses (peut-être pas) si secrètes de Pierre Maudet
13.12.2018	RTS TV	Isabelle Ducret et Alexandre Stern	Temps Présent	« Affaire Maudet : La chute de Pierre »
14.12.2018	TDG	Pierre Ruetschi	Opinions	Pourquoi Pierre Maudet s'accroche-t-il?
14.12.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	Les «maladresses» fiscales de Pierre Maudet
16.12.2018	LMD	Ariane Dayer	L'édito	«Old chap" selon nos informations"
16.12.2018	LMD	Julien Culet	Suisse	Digne d'un polar, l'affaire Maudet révèle son casting haut en couleur
18.12.2018	Radio	Ludovic Rocchi	Forum	La défense de Pierre Maudet vacille sur le volet fiscal
19.12.2018	TDG	Daniel Cornu	Opinions	L'affaire Maudet: paroles de lecteurs

20.12.2018	Blick	Christian Dorer und Sermin Faki		«Ich dachte, nichts könne mich aufhalten» «Je me suis trop longtemps cru celui qui sait» L'acharnement médiatique, cette invention des politiques
20.12.2018	TPS	Laure Lugon	Temps Fort	
21.12.2018	REPU	Ludovic Rocchi	Actualité	
21.12.2018	RLAC	Raphaël Leroy	Suisse	Pierre Maudet et son ex-bras droit dénoncés pénalement dans le dossier Uber
21.12.2018	TPS	Fati Mansour	Suisse	Les taxis s'invitent dans l'affaire Maudet
23.12.2018	LMD	Julien Culet	Schweiz	«Patrick Baud-Lavigne racontait à tout le monde qu'il était le huitième conseiller d'État»
23.12.2018	OSaS	Roger Braun	Editorial	Manche Regierungsräte landen weich
30.12.2018	LM	Eric Felley	Genève	Pierre Maudet, l'homme politique de l'année 2018
08.01.2019	TDG	Christian Bernet	Genève	Pierre Maudet n'a pas mis sur écoute des bagagistes
08.01.2019	TDG	Eric Budry	Genève	«Il faut doter Genève du moyen de destituer un conseiller d'État»
09.01.2019	TPS	Fati Mansour	Suisse	Un volet Manotel alourdit l'affaire Maudet
10.02.2019	WOZ	Sarah Schmalz	Schweiz	Narziss und die von ihm verführte Stadt
14.01.2019	TDG	Daniel Cornu	Opinions	De la "désinvolture" des journalistes
14.01.2018	TPS	Fati Mansour	Editorial	Ambiance fin de règne à Genève
14.01.2018	TPS	Fati Mansour	Temps Fort	L'affaire qui ébranle Genève
15.01.2019	SRF TV	Sacha Buchbinder et Laetitia Guinand	10 vor 10	«Maudets Wahlkampfkasse»
15.01.2019	TDG	Christian Bernet	Genève	Pierre Maudet va rendre des comptes à ses troupes
16.01.2019	FrNa	Philippe Reichen und Christoph Lenz	Schweiz	«Pierre, Du hast uns verraten»
16.01.2019	RTS	Chrystel Domenjoz	La Matinale	Pierre Maudet: "Je ne m'accroche pas, je défends des principes"
16.01.2019	RTS TV	Joël Boissard	19h30	Olivier Joriot a invité l'Exécutif à retirer la Sécurité à Pierre Maudet
16.01.2019	TA	Philippe Reichen und Christoph Lenz	Schweiz	Pierre Maudet gewinnt Machtkampf
17.01.2019	TA	Philippe Reichen und Christoph Lenz	Schweiz	Maudet muss trotz Sieg weiterzittern
17.01.2019	TDG	Marc Bretton et Eric Budry	Evenement	Divisé et affaibli, le PLR cherche un sauveur
17.01.2019	TPS	David Haeberli	Temps Fort	La difficile quête d'un rassembleur
18.01.2019	TDG	Lise Bailat	Evenement	L'affaire Maudet inquiète jusqu'au Conseil fédéral
18.01.2019	TDG	Marc Bretton	Genève	Pourquoi le procureur général, Olivier Joriot, a écrit au Conseil d'État
18.01.2019	TDG	Arthur Grosjean	L'éditorial	Maudet fait du tort à la Suisse romande
20.01.2018	SRF	Marc Menschenmoser	Schweiz Aktuell	«Pierre Maudet wirkt müde, auch unsicherer denn je»
20.01.2019	LMD	Fabian Muhedidine et Julien Culet	Suisse	«Je ne pense pas être dans le déni»
21.01.2019	TPS	Fati Mansour	Temps Fort	Mensonge et malaise, dans les détails de l'affaire Maudet

22.01.2019	RTS Radio	Sylvie Belzer	La Matinale Genève	Une majorité des députés du PLR genevois souhaite la démission de Pierre Maudet Genève: Maudet ne se chargera que de la promotion économique
23.01.2019	ATS		Genève	Le Conseil d'Etat se réunit en secret sans Maudet ni Fontanet
23.01.2018	TDG	Marc Bretton	Genève	Le Grand Conseil genevois étend la levée d'immunité du magistrat
24.01.2018	ats		Genève	Un Conseil d'Etat à six contre un
24.01.2019	TDG	Frédéric Juillard	L'éditorial	
24.01.2019	TDG	Marc Bretton	Evenement	Maudet ne dirigera plus que 30 fonctionnaires
24.01.2019	TPS	Fati Mansour	Temps Fort	Pierre Maudet, le paria du Conseil d'Etat
25.01.2019	ATS		Genève	Le Grand Conseil genevois demande la démission du conseiller d'Etat
25.01.2019	TA	Philippe Reichen	Seite Drei	Er wurde mit Geld überschüttet
25.01.2019	TPS	Laure Lugon	Suisse	Comment Poggia a hérité d'un super-département
26.01.2019	TDG	Marc Moulin	Genève	Bertrand Reich veut aider le PLR à «tourner la page»
26.01.2019	TPS	David Haerberli	Suisse	Le Grand Conseil montre la porte à Maudet
27.10.2019	20Min	David Ramseyer	Genève	Victoire d'étape pour le futur pôle du foot genevois
27.10.2019	NZZ	Stefan Bühler	Schweiz	«Die Affäre Maudet ist keine Genfererei, sondern eine FDPlererei»
30.01.2019	ATS		Genève	Pierre Maudet arrête sa chronique dans le Blick
30.01.2019	ATS		Genève	Pas de recours contre la réorganisation de l'exécutif à Genève
30.01.2019	Bilan	Romaine Jean	Œil sur les médias	Affaire Maudet: l'hystérie
31.01.2019	TPS	David Haerberli	Suisse	«Je ne suis pas la candidate de Pierre Maudet"»
03.02.2019	LM D	Julien Culet	Suisse	La demande de récusation «n'est pas un contre-feu»
08.02.2019	20Min	David Ramseyer	Genève	«Il sera nécessaire d'armer les polices municipales"»
08.02.2019	TDG	Christian Bernet	Genève	Nouvelle bataille politique pour du foot et des bureaux
08.02.2019	TPS	David Haerberli	Suisse	Voter sur un terrain adjacent à l'affaire Maudet
11.02.2019	SRF TV	Roger Schawinski	Schawinski	Roger Schawinski im Gespräch mit Pierre Maudet
12.02.2019	TPS	David Haerberli	Temps Fort	Pierre Maudet perd le soutien des Genevois
17.12.2019	LM D	Julien Culet	Suisse	L'association qui finançait les campagnes de Pierre Maudet ne payait pas d'impôts
28.02.2019	ATS		Genève	Deux candidats pour reprendre la présidence du PLR Genève
01.03.2019	AZ	Sven Andermatt	Inland	So beeinflusst Lobbying die Politik
01.03.2019	TDG	Marc Bretton	Genève	Le venin de l'affaire Maudet empoisonne toujours le PLR
	RTS			
04.03.2019	Radio	Chrystel Domenjoz	La Matinale	"Le PLR n'a qu'un seul problème, c'est Pierre Maudet"
05.03.2019	TDG	Marc Bretton	Genève	L'ombre de l'affaire Maudet pousse un PLR à la retraite
06.03.2019	TDG	Marc Bretton	Genève	L'agape offerte à un PLR pourrait intéresser la justice
07.03.2019	ATS		Genève	Bertrand Reich élu à la tête du PLR Genève
12.03.2019	TDG	Chloé Dethurens	Genève	Pagani et Barazzone convoqués comme prévenus
13.03.2019	ATS		Genève	9000 signatures contre le déclassement au Pré-du-Stand

19.03.2019	LMD	Julien Culet	Suisse	L'ancien député Jornot est devenu pourfendeur d'élus
25.03.2019	COUR	Gustavo Kuhn		D'autres mandats douteux
26.03.2019	SDA		Lausanne	Journalistenverband verurteilt Klagen von Broulis und Maudet
27.03.2019	TPS	Sylvia Revello	Suisse	Pierre Maudet attaque Tamedia en justice
	RTS			
28.03.2018	Radio	Raphaël Leroy	Forum	Les politiciens romands s'en prennent toujours davantage à la presse
28.03.2019	TPS	Laure Lugon	Suisse	Le Ministère public demande la levée de l'immunité d'un député
29.03.2019	TDG	Pierre Ruetschi	Opinions	Maudet contreattaque en attendant le pactole
31.03.2019	SOZ	Simon Widmer	Schweiz	«Gewisse Politiker wurden jahrelang wie Sonnenkönige behandelt»
02.04.2019	ATS		Genève	Le conseiller d'Etat Pierre Maudet lutte pour un droit de réponse
02.04.2019	SDA		Genf	Maudet kämpft um Recht auf Gegendarstellung
03.04.2019	TDG	Marc Bretton	Genève	Duel en justice entre Tamedia et le conseiller d'Etat Pierre Maudet
03.04.2019	TPS	Sylvia Revello	Suisse	Pierre Maudet et Tamedia s'affrontent au tribunal
10.04.2019	20Min	ATS	Genève	Affaire Maudet-Batou: le député reste intouchable
10.04.2019	TPS	Fati Mansour		A Genève, une année très spéciale pour la justice
18.04.2019	20Min	David Ramseyer	Genève	Les entreprises expriment leur malaise face à Maudet
	RTS			
30.04.2019	radio	Raphaël Leroy	12h30	Début de la récolte de signatures pour les initiatives "anti-Maudet"
	RTS			
01.05.2019	Radio	Raphaël Leroy	La Matinale	L'affaire Maudet rejillit sur la nomination du chef de la PJ genevoise
05.05.2019	LMD	Julien Culet	Suisse	Les rentes versées aux élus poursuivis en justice choquent
16.05.2019	20Min	JEF/MPO/DRA	Actu	Soupons de corruption et arrestations à l'aéroport
16.05.2019	TA	Philippe Reichen	Schweiz	Fall Maudet: Staatsanwalt war auf dem Absprung
16.05.2019	TDG	Richard Etienne		Les contrats qui fâchent à Genève Aéroport
17.05.2019	TDG	Chloé Dethurens et Fedele Mendicino	Evenement	Un rapport de la Cour des comptes accable l'Aéroport
17.05.2019	TDG	Richard Etienne	L'éditorial	C'est la gabegie à Cointrin
22.05.2019	ATS		Genève	La demande de Pierre Maudet de récuser des procureurs est rejetée
23.05.2019	TPS	Fati Mansour		Pierre Maudet doublement débouté
24.05.2019	ATS		Genève	Voyage de Barazzone à Abu Dhabi: procédure classée
25.05.2019	TDG	Fedele Mendicino	Genève	Barazzone est blanchi
25.05.2019	TPS	Laure Lugon	Suisse	Guillaume Barazzone, vacances à Abu Dhabi
29.05.2019	RTS	Fabiano Citroni, Laetitia Guinand et Raphaël Leroy	19h30 et La Matinale	"A Cointrin, les signaux d'alerte ont été nombreux et répétés"
29.05.2019	SRF	Sascha Buchbinder et Nicole Vögele	Rundschau	Affaire Maudet - Der Sheriff und die Räuber
29.05.2019	TA	Philippe Reichen		Ein Geldgeber Maudets wurde verhaftet

29.05.2019	TDG	Caroline Zumbach	Genève	Genève	Pierre Maudet ne fera pas recours au Tribunal fédéral
07.06.2019	SDA		Bern		"Fall Maudet": UBI heisst Beschwerde gegen "Rundschau" gut
09.06.2019	LMD	Alain Jourdan et Sylvain Besson	Suisse		Le «petit patron» qui accusait Maudet avait une face sombre
13.06.2019	ATS		Genève		La Genferei d'or 2019 revient à Pierre Maudet
21.06.2019	RTS TV	Valentin Thombez, Martial Girardin et Flore Amos	19h30		Un an après le voyage de Pierre Maudet à Abu Dhabi, que devient le ministre PLR privé de la majorité de des dossiers ?
27.06.2019	ATS		Genève		Le ministre genevois reste en place et a droit à sa rente à vie
27.06.2019	RLAC	Marie Prieur	Actualité		Pierre Maudet se confie à Radio Lac
27.06.2019	SDA		Genf		Genfer Staatsrat Pierre Maudet hat Anspruch auf lebenslange Rente
28.06.2019	TA	Philippe Reichen	Schweiz		Pierre Maudet steht nun eine lebenslange Rente zu
28.06.2019	TDG	Pierre Ruetschi	Opinions		Pierre Maudet est devenu inaudible
28.06.2019	TDG	Marc Bretton	Genève		Les initiatives anti-Maudet entraînent la patte
09.07.2019	TDG	Fedele Mendicino	Genève		Holdup de Chavornay: la version des Genevois
17.07.2019	TDG	Cloé Dethurens	Genève		Six députés ont été convoqués par la police
31.07.2019	24H	Camille Krafft, Renaud Bournoud, Fanny Giroud	Point fort		Le Conseil d'État vaudois a fait 136 voyages en 7 ans
16.08.2019	TDG	Marc Bretton et Catherine Focas	Genève		Manotel: Maudet sera mis en prévention
25.08.2019	RTS radio	Raphaël Leroy	Forum		Serge Dal Busco convoqué par la justice dans l'affaire Maudet
27.08.2019	RTS TV	Fabiano Citroni	19h30		Serge Dal Busco reconnaît avoir reçu de l'argent du groupe hôtelier Manotel
29.08.2019	ATS		Genève		Genève: large échec des deux initiatives "Destitution"
29.08.2019	TDG	Caroline Zumbachs, Chloé Dethurens, Eric Budry	Genève		Le Conseil d'État réitère sa confiance en Serge Dal Busco
29.08.2019	TPS	Fati Mansour	Suisse		Le don qui embarrasse Serge Dal Busco
01.09.2019	LMD	Ariane Dayer	Acteurs		«Tout élu peut être touché par la maladie du pouvoir»
01.09.2019	LMD	Julien Culet	Suisse		«Cela n'a aucun sens que Serge Dal Busco ait pris le risque de se discréditer ainsi»
04.09.2019	TDG	Sophie Simon	Eclairage		Un hôtelier et des politiciens en réseaux
06.09.2019	ATS		Genève		Le conseiller d'Etat Pierre Maudet à nouveau entendu par la justice
06.09.2019	TPS	Fati Mansour	Suisse		Le volet Manotel en quatre questions
07.09.2019	TDG	Caroline Zumbach	Genève		Pierre Maudet s'est expliqué sur ses liens avec Manotel
10.09.2019	ATS		Genève		Tamedia publie un droit de réponse de Pierre Maudet
18.09.2019	ATS		Genève		La SRF porte l'affaire Maudet devant le TF
18.09.2019	TDG	Eric Budry	Genève		Pierre Maudet soupçonné de favoritisme par un UDC
26.09.2019	TDG	Christian Bernet	Genève		Le Conseil d'État défend le projet PréduStand

28.09.2019	TDG	Laurence Bézaguet et Marc Bretton	Genève	Cadeau de Manotei: les vérités de Serge Dal Busco
29.09.2019	RTS TV	Fabiano Citroni et Darius Rochebin	19h30	Pierre Maudet: "Je suis bien vivant politiquement"
16.10.2019	TA	Philippe Reichen	Schweiz	Die Affäre Maudet wirft Schatten auf den Wahlkampf
11.11.2019	TA	Philippe Reichen	Schweiz	Maudet soll «aus Liebe zur FDP» zurücktreten
13.11.2019	SGT	Benjamin Weinmann	Schweiz	Der Grüne und der Gruppe-Vergleich
12.11.2019	TDG	Marc Bretton	Evenement	Maudet visé par les siens après la débâcle du PLR
12.11.2019	TPS	Sylvia Revello	Suisse	La défaite du PLR à Genève: la faute à Maudet?
19.11.2019	TA	Philippe Reichen	Schweiz	«Ich bin eher ein Dickschädel!"
21.11.2019	ATS		Genève	Vers un retour à une présidence tournante
21.11.2019	TPS	Fati Mansour	Suisse	«L'indépendance est un enjeu essentiel!"
23.11.2019	TDG	Marc Bretton	Genève	Genève décide de mettre fin à la présidence unique
24.11.2019	ATS		Genève	Genève décide de mettre fin à la présidence unique
01.12.2019	Soz	Philippe Reichen	Der Fall Maudet	Pierre Maudet, die FDP und die erloschene Liebe
13.12.2019	COUR	Mohamed Musadak	Genève	Simon Brandt arrêté par la police
14.12.2019	Tdg	Chloé Dethurens et Olivier Francey	Genève	Un député PLR arrêté
14.12.2019	TPS	Fati Mansour	Suisse	Simon Brandt: «C'est un coup dur mais je sais que je n'ai rien fait"
16.12.2019	TPS	Fati Mansour	Suisse	Des soupçons pèsent sur un élu
17.12.2019	TDG	Marc Bretton et Théo Allegrezza	Genève	Les questions soulevées par le cas Simon Brandt
17.12.2019	TPS	Laure Lugon	Suisse	Le PLR a une nouvelle épine dans le pied
18.12.2019	RTS TV	Raphaël Leroy et Fabiano Citroni	19h30	Le député PLR Simon Brandt a agi avec Pierre Maudet
20.12.2019	TDG	Pierre Ruetschi	Opinions	Une année à l'ombre de l'affaire Maudet
20.12.2019	TDG	Théo Allegrezza, Chloé Dethurens et Laurence Bézaguet	Genève	Entre Pierre Maudet et Simon Brandt, des liens pas si «distendus»
20.12.2019	TDG	Fedele Mendicino	Genève	Hold-up à Chavornay: Genevois arrêté
20.12.2019	TPS	Fati Mansour	Suisse	Pierre Maudet dans le rôle du grand marionnettiste
22.12.2019	LMD	Julien Culet	Suisse	Le dossier judiciaire de l'affaire Simon Brandt est très maigre
28.12.2019	TDG	Fedele Mendicino	Retrospective	Une justice qui a changé de vitesse
30.12.2019	TDG	Eric Budry	Prospective 2020	Les partis à l'épreuve du feu des communes
03.01.2020	TDG	Luca Di Stefano	Prospective 2020	Les affaires politiques occuperont la justice

14.01.2020	RTS	Raphaël Leroy	Forum	François Longchamp mouillé par Pierre Maudet dans l'affaire Manotel
17.01.2020	TA	Philippe Reichen	Schweiz	Maudet belastet ehemaligen Regierungspräsidenten
20.01.2020	TDG	Marc Bretton	Genève	Cadrer les cadeaux acceptables pour les magistrats
01.02.2020	TDG	Théo Allegrezza	Genève	«Maudet Boy», malgré lui
03.02.2020	ATS		Genève	Le procureur général Olivier Jornot est réélu sans scrutin
04.02.2020	TPS	Fati Mansour	Suisse	Olivier Jornot s'impose sans combattre
19.02.2020	AZ	Doris Kleck und Benjamin Weinmann	Der Fall Pierre Maudet	Die Geschichte einer "Maudetrei"
07.02.2020	TPS	Laure Lugon	Suisse	Simon Brandt, Batman et la Bastille
23.02.2020	20Min	ATS	Canton de Genève	L'ombre des affaires plane sur l'élection communale
08.04.2020	Watson	Cécile Kienzi et Benjamin Weinmann	Schweiz	Der Maudet der Stunde: Wie sich der Genfer Magistrat als Macher in Erinnerung ruft
09.04.2020	RTS			
09.04.2020	radio	Raphaël Leroy	La Matinale	A Genève, le spectre des affaires hante à nouveau le PLR
09.04.2020	TDG	Xavier Lafargue	Genève	«Pour le PLR, on peut parler de débâcle"
11.04.2020	AZ	Benjamin Weinmann	Inland	Der Maudet der Stunde
03.05.2020	LMD	Julien Culet	Suisse	Les méthodes du shérif Jornot sont à nouveau contestées
27.05.2020	TDG	Luca Di Stefano	Evenement	Et si Genève expatriait ses affaires sensibles?
27.05.2020	TPS	Fati Mansour	Suisse	Olivier Jornot en croquemitaine de Genève
06.06.2020	TA	Philippe Reichen	Schweiz	Ein Endlosdrama für die Freisinnigen
23.06.2020	TDG	Chloé Dethurens	Genève	Affaire Maudet: les auditions reprennent
24.06.2020	TDG	Caroline Zumbach et Chloé Dethurens	Genève	L'audition avortée de Pierre Maudet
26.06.2020	TPS	Fati Mansour	Suisse	L'offensive de Pierre Maudet attise les tensions
30.06.2020	TPS	Fati Mansour	Suisse	Les troubles échanges de Pierre Maudet à propos de Manotel
30.06.2020	RTS	Raphaël Leroy	12h30/12h45	Pierre Maudet devra s'expliquer auprès du PLR genevois sur ses échanges avec Simon Brandt
01.07.2020	ATS		Genève	Le conseiller d'Etat ne démissionnera qu'en cas de condamnation
01.07.2020	ATS		Genève	2e pilier de la police: pas de muselière pour Pierre Maudet
01.07.2020	RTS			
01.07.2020	radio	Raphaël Leroy	Forum	Le Ministère public genevois veut renvoyer Pierre Maudet devant les juges
01.07.2020	TPS	Fati Mansour	Suisse	La méthode Maudet met le PLR genevois dans tous ses états
02.07.2020	TDG	Marc Bretton	Genève	Renvoyé en procès, Maudet est optimiste
02.07.2020	TPS	Fati Mansour	Suisse	Le procès qui attend Pierre Maudet
04.07.2020	TPS	Fati Mansour	Suisse	Revers judiciaire pour Simon Brandt et Pierre Maudet
05.07.2020	ATS		Genève	Ni Maudet ni Brandt lundi à la réunion du comité du PLR genevois
05.07.2020	LMD	Julien Culet	Suisse	«Maudet tente d'entraîner le parti dans sa chute»

05.07.2020	LMD	Julien Culet	Suisse	"Je n'ai jamais rien fait d'illégal"
05.07.2020	RTS TV	Fabiano Citroni	19h30	Les procureurs soupçonnaient Pierre Maudet d'avoir favorisé Manotel lors des pourparlers syriens
06.07.2020	ATS		Genève	Le comité directeur du PLR genevois exclut Pierre Maudet
06.07.2020	TPS	Fati Mansour	Actualités	Pierre Maudet en martyr politique
07.07.2020	AZ	Benjamin Weinmann	Inland	Kommt jetzt die Maudet-Partei?
07.07.2020	LIB	Sevan Pearson	Fait du jour	Pierre Maudet évincé
07.07.2020	NZZ	Antonio Fumagalli	Schweiz	Die Genfer FDP will nichts mehr mit Pierre Maudet zu tun haben
07.07.2020	TA	Philippe Reichen	Schweiz	Die FDP wirft Maudet aus der Partei
07.07.2020	TDG	Chloé Dethurens et Eric Budry	Evenement	Le PLR se sépare de son ex-prodige Pierre Maudet
07.07.2020	TPS	Fati Mansour	Actualités	Pierre Maudet, paria du PLR
07.07.2020	TPS	Vincent Bourquin	Editorial	Toute la politique souffre de l'affaire Maudet
08.07.2020	TDG	Chloé Dethurens	Genève	Sur les traces du comité qui défend Pierre Maudet
08.07.2020	TPS	Fati Mansour	Actualités	Affaire Brandt-Maudet, le pourquoi d'un revers
10.07.2020	TPS	Fati Mansour	L'été	Comment écrire sur l'affaire Maudet
12.07.2020	LMD	Julien Culet	Suisse	Les victimes collatérales de Pierre Maudet sont nombreuses

Médias allemands

Enquêtes Commentaires

ANNEXE 8

RÉSULTATS PROCÉDURE DE CODAGE, PAR ARTICLE

Méthode	Process		Outcomes		Allegations		Positioning		Justification		Additional information					
	Efforts	Réponse	Révélation	Endorsed allegation	Outsourced allegation	Implied allegation	Toward power	Toward targets	Toward opponents	Evidence	Newsworthiness	Victims' testimonies	Background	Reactions/Comments	Solutions	Totals
01.05.18_TDG_Sports_Daniel Viret Grz17	0	0	1948	2011	0	370	271	0	598	0	598	0	1632	1371	0	9388
01.06.18_TPS_Temps fort_Besson Grz41	0	0	437	1533	0	93	411	168	2299	0	980	718	2748	0	0	9388
01.07.18_LMD_Suisse_cellule-enquete Grz18	0	0	688	688	880	880	812	0	468	0	861	0	1889	1185	0	9388
01.09.18_TDG_Evenement_Bern et Grz23	0	485	0	0	780	784	419	1592	1896	742	544	0	1933	0	0	9388
01.11.18_ARC_Gros plan_Bourquin et Stigmoulier Grz17	0	582	161	770	0	0	582	0	2365	0	2042	0	800	2025	0	9388
01.13.18_LMD_Suisse_Parvez Grz38	201	0	388	90	643	1705	140	302	1307	0	1314	416	804	0	0	9388
01.14.2018_LMD_Suisse_Botti Grz51	0	387	1003	411	0	2029	0	0	1883	0	1848	568	576	703	0	9388
01.15.18_24H_Suisse_Parvez Grz18	0	0	0	94	716	1259	818	0	2573	0	3384	0	543	0	0	9388
01.18.18_TDG_Suisse_Wahli Di Grz18	0	0	0	372	0	1287	0	0	1457	0	3769	0	1146	1387	0	9388
01.19.18_TDG_Suisse_Botti Grz14	919	586	323	836	844	0	0	0	464	0	1256	729	2899	0	0	9388
01.20.18_TPS_Economie et finance_Besson Grz51	991	0	0	511	0	584	0	0	1247	0	2881	1005	2509	0	0	9388
01.24.2018_ILU_Enquete_Biedet Grz18	0	0	527	1210	0	482	0	0	0	0	4782	0	1835	573	0	9388
01.26.18_ARC_A la une_Grouid Grz51	0	0	220	645	0	359	279	0	0	0	3553	0	2216	685	0	9388
01.27.18_24H_Vaud_Arbit Grz24	0	0	595	543	0	780	0	817	1386	0	3588	0	732	411	0	9388
01.27.18_ARC_A la une_Bourquin Grz13	0	0	0	0	0	0	1034	418	0	0	1813	0	3184	0	0	9388
01.28.18_LMD_Suisse_Botti et Leroy Grz51	0	0	0	1069	1381	522	0	0	0	0	5882	0	426	0	0	9388
01.29.18_24h_Suisse_Odiennal et Kneifel Grz18	0	0	0	1685	0	981	0	0	465	0	1879	0	4388	0	0	9388
01.31.18_24H_Pointfort_Ruz Grz15	0	0	0	0	0	233	0	1832	0	0	3052	0	1727	0	0	9388
02.02.18_TDG_Genève_Bernet Grz29	688	800	0	0	0	525	993	1019	382	0	2374	348	2282	0	0	9388
02.02.18_TPS_Economie et finance_Besson Grz18	0	0	0	2308	0	716	0	0	2427	0	2986	376	584	0	0	9388
02.04.18_LMD_Auteurs_Krafft Grz27	240	476	244	0	0	0	330	0	197	208	4820	0	1753	1120	0	9388
02.04.18_LMD_Economie_Planoa de Grz26	1807	279	0	259	0	1633	0	0	400	0	1524	0	712	0	2313	9388
02.04.18_LMD_Suisse_cellule-enquete Grz18	0	489	618	1408	0	0	0	0	322	0	2837	0	3372	0	0	9388
02.05.18_TPS_Suisse_Heari et Mendicino Grz11	0	0	0	0	0	925	782	0	2479	0	1901	0	1585	1646	0	9388
02.08.18_24H_Suisse_Odiennal et Kneifel et Parvez Grz17	0	0	383	712	0	1510	196	0	904	0	4022	0	479	0	0	9388
02.09.18_TPS_Temps fort_Loggian Grz43	0	672	101	0	689	1026	0	254	1747	0	1148	297	2827	561	277	9388
02.11.18_LMD_Suisse_Leroy Grz13	352	0	0	1287	0	0	0	774	0	0	5006	0	1888	0	0	9388
02.13.18_ARC_Suisse_Wuillermh Grz18	0	0	0	0	0	1176	485	0	0	0	2831	0	1703	1771	588	9388

06.20.18.TDG_Suisse_Headert	0	0	201	1789	0	1431	0	0	872	0	3228	1300	0	0	507	0	9388
Grs18	150	0	0	0	860	2862	361	0	0	0	475	0	2812	1056	0	1082	9388
08.20.18.ARC_Region_Grou	0	432	229	838	0	2376	0	0	2213	0	648	0	1597	1054	0	0	9388
Grs18	0	215	0	2026	209	0	372	0	0	0	4666	47	0	1173	660	0	9388
06.30.18.TPS_Réact du	0	2290	320	2658	0	0	0	0	0	0	2404	413	0	1424	0	0	9388
samedi_Fauchard	0	27	197	250	0	0	0	0	0	0	3544	0	3106	1755	124	0	9388
Grs18	0	0	370	173	0	0	0	0	0	0	6235	67	1306	1238	0	0	9388
07.05.18.24H_Point	0	0	1410	3289	740	0	350	0	0	0	2739	0	0	200	0	0	9388
fort_Mendicino	0	0	0	0	316	911	1070	0	0	0	4172	0	566	0	0	0	9388
Grs13	0	2441	0	0	432	1483	150	0	1389	0	2166	0	0	1324	0	0	9388
07.08.18.LMD_Economie_Vurlo	0	0	1405	0	339	1670	0	0	358	0	1734	0	1947	1337	1298	0	9388
d	0	0	357	0	0	422	0	1007	2079	0	566	0	3183	217	1527	0	9388
Grs14	0	0	0	1314	0	0	0	0	0	0	7012	0	0	1082	0	0	9388
07.11.18.TPS_Economie &	0	528	646	0	0	2071	0	284	1426	0	0	0	1692	732	0	2040	9388
Finance_Ganessus	0	820	0	839	988	792	0	0	0	0	2265	0	1674	1706	0	0	9388
Grs12	0	0	528	1086	0	300	146	0	0	0	5965	0	0	439	893	0	9388
07.14.18.TDG_Suisse_Ouquiere	0	1215	2191	322	0	1828	0	353	0	0	2860	0	0	519	0	0	9388
Z	961	0	1172	0	815	0	815	0	480	0	2911	0	2540	509	0	0	9388
Grs14	0	0	306	128	0	296	217	0	2744	0	0	3910	0	0	410	1476	9388
07.20.18.TDG_Suisse_Quiquere	0	0	456	554	0	1539	235	1434	808	0	4362	0	0	0	0	0	9388
Z	0	1685	293	2696	0	0	87	0	0	0	4263	0	0	403	0	0	9388
Grs12	0	126	0	168	0	1143	0	428	1802	393	4754	0	0	0	0	575	9388
07.21.18.ARC_A la une_Coilet	0	0	0	518	0	231	510	644	304	0	1632	0	725	2604	239	1094	9388
Grs17	887	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4446	0	0	753	0	0	9388
08.04.18.TPS_Réact du	252	0	1115	799	1641	61	0	2314	0	0	2666	0	0	766	105	0	9388
08.05.18.LMD_Suisse_Parvex	0	0	293	0	0	0	797	263	0	0	1719	0	1597	4204	0	0	9388
Grs20	0	1783	0	1384	0	769	0	0	0	0	650	0	734	1801	2238	0	9388
Grs21	0	1178	0	0	0	284	810	0	1679	0	2422	443	0	0	2573	0	9388
08.08.18.LLU_L'enquete_Bélat	0	0	287	1942	0	346	194	0	515	0	561	0	0	3436	2077	0	9388
Grs25	0	0	1733	615	0	863	0	2752	463	0	1811	0	0	1160	0	0	9388
08.08.18.TPS_L'été_De	515	0	0	263	0	0	0	0	0	0	5648	0	1045	789	479	0	9388
Grs25	0	220	647	263	0	0	0	0	0	0	1600	94	908	2103	0	0	9388
Finance_Budry Carbo	0	0	0	792	0	462	125	0	2385	0	0	0	0	0	0	0	9388
Grs13	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9388
08.16.18.TPS_Economie &	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9388
Finance_Budry Carbo	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9388
Grs13	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9388
08.17.18.TDG_Evenement_Simo	0	0	287	1942	0	346	194	0	515	0	1811	0	0	1160	0	0	9388
n	0	0	1733	615	0	863	0	2752	463	0	5648	0	1045	789	479	0	9388
Grs13	0	220	647	263	0	0	0	0	0	0	1600	94	908	2103	0	0	9388
08.20.18.TDG_Genève_Moulin	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9388
Grs12	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9388
08.22.18.TDG_Evenement_Rose	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9388
ll	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9388
Grs18	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9388
08.26.18.LMD_Suisse_Quiquere	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9388
Z	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9388
Grs13	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9388
08.29.18.24H_Point for_Le Bec	206	0	179	792	0	462	125	0	2385	0	0	0	0	0	0	0	9388
et_Koiff	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9388
Grs14	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9388

ANNEXE 9

LABEL « ENQUÊTE » DANS LE CORPUS DE PRESSE ÉCRITE

date	titre	Article	Mention enquête	Emplacement précis	Emplacement général	Cité en Une
05.janv.18	Tribune de Genève	Étranglé financièrement, Ge/Servette vit en sursis	X			OUI
06.janv.18	Le Temps	Les services secrets suisses ciblent des islamistes pro-Qatar	"Enquête sur"	Titre Une	Péritexte	OUI
07.janv.18	Le Matin Dimanche	Les abus sexuels dénoncés au sein de l'Église touchent aussi les adultes	"D'après notre enquête"	Dans texte	Texte	OUI
09.janv.18	Tribune de Genève	Le courant bleu des SIG n'est pas si pur qu'on le dit	"Notre enquête"	Dans texte Une	Texte	OUI
11.janv.18	Arcinfo	Drame des breuleux Suite de l'enquête sur la Prius calcinée avec son occupant	"Enquête"	Mot clé Une	Péritexte	OUI
14.janv.18	Le Matin Dimanche	Des anticancéreux falsifiés ont trompé tous les hôpitaux	X			OUI
15.janv.18	Tribune de Genève	Comment des médicaments périmés ont été vendus aux hôpitaux suisses	X			OUI
18.janv.18	24 heures/TDG	Une enseignante plonge une école vaudoise dans la tourmente (révélé par Le Matin)	X			NON
19.janv.18	24 Heures/TDG	Les fraudeurs du chômage ont aussi trompé la Suva	"Selon notre enquête"	Dans texte	texte	OUI
20.janv.18	Le Temps	Sur la Côte d'Azur, la chute d'un riche Suisse	"Enquête"	Dans texte Une	Texte	OUI
24.janv.18	Illustré	SAMANTHA, UNE MORT EN EAUX TROUBLES	"Notre enquête"	Sous-titre	Péritexte	OUI
26.01.18	Arcinfo	Cannabis légal: la désillusion	"Notre enquête"	Sous-titre + Sous-titre Une	Péritexte	OUI
27.janv.18	Arcinfo	Il faudra être patient avant de construire	X			OUI
27.janv.18	24 heures	Chronique d'un conflit annoncé à la Muni de Vevey	"Enquête"	Mot clé	Péritexte	OUI
28.janv.18	Le Matin dimanche	Le meurtrier présumé a contribué aux recherches pour retrouver sa victime	"Enquête"	Mot clé Une	Péritexte	OUI
29.janv.18	24 heures	L'affaire russe de Donald Trump rebondit en Suisse	X			OUI
31.janv.18	24 heures	L'allaitement au travail, un droit encore méconnu	X			OUI
02.févr.18	Le Temps	A Morges, tempête sur les rois du métal	"Enquête"	Mot clé + Sous-titre Une	Péritexte	OUI
02.févr.18	Le temps	Une drogue qui touche surtout les enfants	X			OUI
02.févr.18	Tribune de Genève	Wilsdorf, plus qu'un mécène, une vraie machine à cash	"[...]chaque enquête"	Dans texte	Texte	OUI
04.févr.18	Le Matin Dimanche	Du cannabis de contrebande supplante le CBD dans les kiosques	"Notre enquête (...) + "Enquête"	Sous-titre + mot clé Une	Péritexte	OUI
04.févr.18	Le Matin Dimanche	Le propriétaire du FC Chelsea voulait s'installer à Verbier	"Enquête"	Mot clé Une	Péritexte	OUI
04.févr.18	Le Matin Dimanche	Nadia Karmous, l'amie de Tariq Ramadan, embarrassé Neuchâtel	"Enquête"	Dans texte Une	Texte	OUI
05.févr.18	Le Temps	Erythréens taxés: le silence de la Suisse	X			NON
08.févr.18	24 heures/TDG	À Londres, Abramovitch est déclaré résident suisse	X			OUI
08.févr.18	24 heures	La disgrâce du système Beaulieu fait des dégâts	X			OUI
09.févr.18	Le Temps	Le secret le mieux caché du système de santé	"Enquête sur"	Titre Une	Péritexte	OUI
11.févr.18	Le Matin Dimanche	Le délai d'attente moyen pour une place en crèche est de sept mois	"(...) notre enquête"	Dans texte + dans texte Une	Texte	OUI
14.févr.18	le temps	Les retraites sur les chantiers s'effritent	X			NON
18.févr.18	Le Matin Dimanche	Le mari de Nadia Karmous réseaute avec zèle en Suisse romande	X			OUI
18.févr.18	Le Matin Dimanche	Pendant neuf ans, Pascal Broulis n'a pas payé d'impôt communal à Lausanne	"L'enquête du Matin Dimanche"	Dans texte	Texte	OUI
19.févr.18	La liberté (Arcinfo)	Un marché interdit (Sociétés suisses actives sur un marché interdit)	X			OUI
21.févr.18	Illustré	Héritage Hallyday Un «DALLAS» à la FRANÇAISE	"L'enquête"	Mot clé	Péritexte	NON
24.févr.18	Le Temps	L'histoire secrète des damnés du mercure	"Enquête sur" + "Cette enquête (...) "	Sous-titre + Dans texte	Péritexte	OUI
24.févr.18	tribune de Genève	Trois mois de suspension pour une clinique genevoise	"Enquête"	Sous-titre Une	Péritexte	OUI
27.févr.18	Tribune de Genève	Des malades licenciés ou poussés à la démission	X			OUI
28.févr.18	Arcinfo	Parmelin veut un vote sur les avions de combat	X			NON
02.mars.18	Le Temps	L'affaire Bouvier et ses montagnes d'impayés	"Enquête sur"	Dans texte Une	Texte	OUI
04.mars.18	Le Matin Dimanche	Tous les neuf jours, un homme tente d'assassiner sa compagne en Suisse	X			OUI
08.mars.18	24 heures	Près de 650 logements pourraient sortir de terre sur les parcelles de Nestlé	"Enquête"	Sous-titre	Péritexte	OUI
09.mars.18	tribune de Genève	L'Office de l'emploi est dépeint comme une jungle	X			OUI
09.mars.18	Arcinfo	La Russie lâche le Cern	X			OUI
10.mars.18	Le Temps	Un Suisse dans la brigade des martyrs de l'EI	"Enquête"	Dans texte Une	Texte	OUI
11.mars.18	Le Matin Dimanche	Dans la succession de la femme PDC, un homme tire les ficelles	X			OUI
11.mars.18	Le Matin Dimanche	WhatsApp crée des embrouilles entre les enseignants et les élèves	X			OUI

15.mars.18	24 heures/TDG	La Turquie a essayé d'enlever un opposant en Suisse	X			OUI
15.mars.18	Tribune de Genève	Une autre affaire au collège empoisonne le cœur du DIP	X			OUI
17.mars.18	LE Temps	Les nouveaux quartiers ont transformé la Suisse	X			NON
18.mars.18	Le Matin Dimanche	Quinze personnes ont quitté Genève pour rejoindre l'État islamique	"Notre enquête"	Dans texte Une	Texte	OUI
18.mars.18	Le Matin Dimanche	La justice italienne soupçonne Gucci de recourir à des managers fantômes au Tessin	X			NON
19.mars.18	Arcinfo	Inquiétudes autour des gazons synthétiques	"Notre enquête"	Sous-titre + Sous-titre Une	Péritexte	OUI
20.mars.18	Le Temps	Les JO de la jeunesse sur la mauvaise pente	X			OUI
23.mars.18	le temps	L'épine dans le pied d'une Suisse prospère	X			OUI
23.mars.18	24 heures	Les occasions manquées de stopper un enfer familial	"Enquête" + "Notre enquête"	Mot clé + Dans texte	Péritexte	OUI
25.mars.18	Le Matin Dimanche	La France piste jusqu'en Suisse un trésor pillé dans le golfe corse de Lava	X			OUI
27.mars.18	24 heures	Le tram est miné par son héritage politique	X			OUI
28.mars.18	24 heures	Des anciens employés dénoncent le style despotique de l'ex-directrice	"Une rapide enquête confirme..."	Dans texte	Texte	OUI
01.avr.18	Le Matin Dimanche	Près de 300 établissements médico-sociaux ont réduit leur personnel soignant qualifié	X			OUI
03.avr.18	24 heures	Voici combien coûtent vraiment les polices vaudoises	"Enquête" + "Notre enquête" + "Après une enquête de plusieurs mois" + "Selon notre enquête"	Mot clé + dans texte + dans texte de Une	Péritexte	OUI
03.avr.18	Tribune de Genève	Les EMS genevois sont les plus remplis de Suisse	"Notre enquête"	Dans texte Une	Texte	OUI
05.avr.18	le temps	La cocaïne, cet obscur plaisir des Suisses	"Enquête et témoignages"	Sous-titre Une	Péritexte	OUI
05.avr.18	Tribune de Genève	La lutte contre le travail au noir s'intensifie	"Enquête" + "notre enquête"	Mot clé + dans texte Une	Péritexte	OUI
06.avr.18	La Liberté (arcinfo)	Pulsations en Pâtüre (Arcinfo)	X			NON
07.avr.18	24 heures	Les demandes d'exorcisme pleuvent sur le diocèse	X			OUI
08.avr.18	Le Matin Dimanche	Des avatars d'Uber ont exploité une centaine de chauffeurs	"Notre enquête ..." + "Notre enquête"	Dans texte + sous-titre Une	Péritexte	OUI
09.avr.18	24 heures	Les germes inquiétants d'une justice à deux vitesses (enquête)	"Enquête"	Mot clé	Péritexte	OUI
09.avr.18	Le Temps	Face aux classes infernales, les profs romands vivent un vrai cauchemar	"Enquête sur ..."	Sous-titre	Péritexte	OUI
11.avr.18	24 heures/TDG	Savatan cloué au pilori par les policiers genevois	"Selon notre enquête"	Dans texte	Texte	OUI
13.avr.18	Le Temps	La grogne monte au sein des services secrets	"Enquête"	Mot clé	Péritexte	OUI
13.avr.18	arcinfo	L'ouverture à 7h30, fausse bonne idée?	X			OUI
13.avr.18	24 heures	Les soupçons de bavures s'accroissent sur la police	"Enquête"	Sous-titre	Péritexte	OUI
15.avr.18	Le Matin Dimanche	Des centaines d'employés de la diplomatie subiront une baisse de salaire	X			OUI
19.avr.18	Le Temps	L'âme volée de Montessori	"Enquête sur..."	Dans texte Une	Texte	OUI
20.avr.18	24 heures	Les villages attirent deux fois plus que les villes	X			OUI
24.avr.18	le temps	Surmenés, les guérisseurs ont le blues	"Enquête"	Mot clé Une	Péritexte	OUI
24.avr.18	24 heures	Le mélange des genres du municipal Girardin	"Enquête"	Mot clé	Péritexte	OUI
25.avr.18	24 heures/TDG	Le badge de l'Académie de Savatan suscite la polémique	X			OUI
28.avr.18	le temps	Le baryum tue-t-il les vaches d'Aumont?	"Enquête" + "Enquête"	Mot clé + Mot clé Une	Péritexte	OUI
29.avr.18	Le Matin Dimanche	Le colonel Alain Bergonzoli a créé l'Académie de police à son image	"Notre enquête confirme..."	Dans texte	Texte	OUI
02.mai.18	24 heures/TDG	Les dealers suisses sont parmi les plus actifs au monde sur le Darknet	"Enquête sur..." + "Dans le cadre de notre enquête"	Sous-titre + dans texte Une	Péritexte	OUI
02.mai.18	Illustré	ENQUÊTE SUR UN HÉRITAGE MAUDIT	"Enquête sur..."	Titre	Péritexte	OUI
03.mai.18	24 heures/TDG	Les cyberdealers détournent des tests de drogues officielles pour leur publicité	X			OUI
06.mai.18	Le Matin Dimanche	Il restait moins de 3000 dollars à Timothy et Jessica G.	"Enquête sur..."	Sous-titre Une	Péritexte	OUI
06.mai.18	Le Matin Dimanche	Karin Keller-Sutter maîtrise tout sauf son destin fédéral	X			OUI
11.mai.18	Tribune de Genève	L'intriguant voyage de Pierre Maudet à Abu Dhabi	X			OUI
11.mai.18	Tribune de Genève	Dettes et soupçons de vol au parc des Bastions	X			OUI
11.mai.18	Le Temps	L'âme tourmentée du CICR	"Enquête" + "Enquête sur..."	Mot clé + Titre Une	Péritexte	OUI
13.mai.18	Le Matin Dimanche	Le sperme est-il une marchandise comme les autres?	X			OUI
18.mai.18	Le Temps	Publicitas prise dans les griffes de Thalos	X			OUI
18.mai.18	Tribune de Genève	Comment les Suisses ratent le coche en Afrique	"Selon notre enquête" + "Notre enquête détaillée"	Dans texte + dans texte Une	Texte	OUI

19.mai.18	24 heures	Y a-t-il des conflits d'intérêts à la Loterie Romande?	"Notre enquête révèle..."	Dans texte Une	Texte	OUI
20.mai.18	Le Matin Dimanche	Ils ont profité d'une faille	"Enquête sur..." + "Notre enquête montre..."	Sous-titre + dans texte	Péritexte	NON
20.mai.18	Le Matin Dimanche	Trois mâles dominants s'affrontent dans la bataille du rail	X			NON
23.mai.18	le temps	Voiture électrique, il y a un hic	X			OUI
24.mai.18	Tribune de Genève	Un séquestre de voitures de luxe vire au cassetête	X			OUI
25.mai.18	Tribune de Genève	Un député flaire la piste de l'immobilier à Abu Dhabi	X			OUI
27.mai.18	Le Matin Dimanche	Le système Constantin	"Enquête sur..."	Titre Une	Péritexte	OUI
27.mai.18	Le Matin Dimanche	Un invité mystérieux se voit retirer la clé du Palais fédéral	X			NON
27.mai.18	Le Matin Dimanche	L'école de Savatan est la plus chère de SuisseX	X			OUI
27.mai.18	Le Matin Dimanche	La Suisse est démunie face aux prédateurs sexuels du Net	X			OUI
31.mai.18	Arcinfo	Hôpitaux: le plan B qui peut tout changer	"Enquête"	Mot clé Une	Péritexte	OUI
31.mai.18	Arcinfo	Ça barde au syndicat Unia	X			OUI
31.mai.18	Tribune de Genève	En EMS, les résidents ont 9 médicaments par jour	X			OUI
01.juin.18	24 heures/TDG	Renault, Peugeot et Citroën ont fait gonfler la facture	X			OUI
01.juin.18	24 heures	Le retrait d'OVS suscite la colère et l'incompréhension	X			OUI
02.juin.18	Tribune de Genève	Trois autres constructeurs ont augmenté le prix des pièces de rechange	X			NON
03.juin.18	Le Matin Dimanche	À Verbier, les pratiques litigieuses n'ont pas toutes cessé	X			OUI
03.juin.18	Le Matin Dimanche	L'adolescent a troqué une masturbation contre des Nike	X			NON
03.juin.18	Le Matin Dimanche	À Berne, le parti des Verts est le plus friand en lobbyistes	X			NON
04.juin.18	24 heures/TDG	Vols en retard à Cointrin: les créneaux à éviter	"Notre enquête montre..." + "Notre enquête data..."	Sous-titre + Sous-titre Une	Péritexte	OUI
05.juin.18	Le Temps	Dans les champs romands, la bataille des pesticides	"Notre enquête montre..." + "...comme le révèle notre enquête"	Texte + Texte Une	Texte	OUI
05.juin.18	Illustré	VINGT ANS DE DEAL DE RUE À LAUSANNE C'EST L'OVERDOSE	"Enquête"	Mot clé Une	Péritexte	OUI
06.juin.18	24 heures	Rien ne va plus au Parti socialiste veveysan	"Enquête"	Texte	Texte	OUI
09.juin.18	le temps	Les petites mains radioactives	X			NON
10.juin.18	Le Matin Dimanche	Les banques et les hôpitaux suisses sont utilisés par des djihadistes libyens	"Enquête"	Mot clé	Péritexte	OUI
15.juin.18	Le temps	Planète plastique	X			OUI
17.juin.18	Le Matin Dimanche	Ignazio Cassis fait corriger un rapport jugé trop critique	X			OUI
17.juin.18	Le Matin Dimanche	Des extrémistes libyens ont été soignés en Suisse avec l'accord du DFAE	"Enquête" + "Notre enquête ..." + "Enquête sur..."	Mot clé + dans texte + Sous-titre Une	Péritexte	OUI
19.juin.18	Tribune de Genève	L'enquête sur les abus à l'École commence mal	"Notre enquête met en lumière..."	Dans texte	Texte	OUI
21.juin.18	tribune de Genève	Des avocats jonglent encore avec des sociétés offshore	X			OUI
22.juin.18	24 heures	Malaise et tensions dans les couloirs de l'Hôpital de l'Enfance de Lausanne	X			OUI
23.juin.18	Arcinfo	Fédérales: ça frémit aux partis	X			OUI
23.juin.18	Le Temps	Tarek Obaid, la tragédie du Suisse au cœur du scandale 1MDB	"Enquête" + "L'enquête du Temps"	Mot clé + Sous-titre Une	Péritexte	OUI
24.juin.18	Le Matin Dimanche	Plus d'un demi-million de Romands se font aider pour payer leurs primes	X			OUI
26.juin.18	24 heures/TDG	Un avocat genevois aurait dissimulé 21 millions au fisc	"Enquête"	Mot clé	Péritexte	OUI
27.juin.18	Arcinfo	Les pysy en ont assez d'être exploités	X			OUI
29.juin.18	24 heures	Une nouvelle tempête agite l'Église protestante	X			OUI
30.juin.18	Le Temps	Affaire 1MDB: une hallucinante collection de bolides a été saisie	X			OUI
30.juin.18	le temps	Crime de sang et châtement	X			OUI
05.juillet 2018	24 heures/TDG	Dix ans après l'affaire Kadhafi, voici les dessous d'une arrestation du troisième type	X			OUI
07.juillet 2018	Le temps	Comment Roger est devenu Federer	X			OUI
08.juillet 2018	Le Matin Dimanche	Un rapport enfin rendu public confirme que la directrice du Centre de Perreux (NE) avait dérapé avec des requérants (enquête)	"Enquête"	Mot clé	Péritexte	NON
08.juillet 2018	Le Matin Dimanche	La soif de sable détériore les plages du monde entier	X			NON
09.juillet 2018	Tribune de Genève/24 heures	Glencore a versé des millions pour ses relations avec le gouvernement Kabila	"Enquête" + "Notre enquête montre ..." + "Notre enquête le révèle"	Mot clé + Texte + sous-titre Une	Péritexte	OUI
10.juillet 2018	Tribune de Genève	«Pourquoi le harcèlement sexuel n'a-t-il pas été retenu?»	X			OUI
10.juillet 2018	Tribune de Genève	Le départ du numéro trois révèle un malaise à l'UDC	"Enquête sur..." + "Notre enquête le révèle"	Sous-titre + dans texte Une	Péritexte	OUI
11.juillet 2018	Le Temps	La blockchain est la gagnante du «mercato» des banquiers	X			NON

12. juillet 2018	24 heures	Les CFF n'ont pas assez de cailloux suisses pour leurs chemins de fer	X				OUI
14. juillet 2018	Tribune de Genève	La Suisse romande reconnaît ses premiers enfants « arcenciel »	"Enquête" + "Notre enquête ..."	Sous-titre + dans texte + dans texte Une	Péritexte		OUI
20. juillet 2018	Tribune de Genève	En pleine tempête, l'USS doit se trouver un nouveau chef	X				OUI
21. juillet 2018	Le Temps	Sur les traces d'Abu Ilias al-Swisri	X				OUI
21. juillet 2018	Arcinfo	La Chrysalide partie... pour rester?	X				OUI
22. juillet 2018	Le matin dimanche	Les centres-villes romands se vident de leurs vitrines	X				OUI
27. juillet 2018	24 heures	Moins d'éducs qu'ailleurs pour les écoliers vaudois	"Notre enquête montre ..."	Dans texte	Texte		OUI
29. juillet 2018	Le Matin Dimanche	Les clandestins kosovars payaient 3500 francs pour venir en Suisse (basé principalement sur acte d'accusation)	X				OUI
02. août 2018	Arcinfo	Polémique sur les rails	X				NON
04. août 2018	le temps	Les Diablerets qui cherchent un chef	X				OUI
05. août 2018	Le Matin Dimanche	Ces chalets qui poussent sauvagement dans les mayens	"... révèle notre enquête"	Sous-titre	Péritexte		OUI
08. août 2018	Le Temps	Les démons de Barrow	X				OUI
08. août 2018	Illustré	LIAISONS DANGEREUSES À L'UEFA	"L'enquête"	Mot clé	Péritexte		NON
16. août 2018	Le Temps	A Neuchâtel, Autodesk laisse un goût amer	X				OUI
17. août 2018	Tribune de Genève	Patrons mauvais payeurs: Vaud plus dur que Genève	"... cette enquête" + "Notre enquête"	Texte + Texte Une	Texte		OUI
20. août 2018	Tribune de Genève	L'État se prépare à vendre un joyau sur le rivage du lac	X				OUI
22. août 2018	Tribune de Genève	Émirats: Maudet a effacé ses emails à Longchamp	X				OUI
26. août 2018	Le Matin Dimanche	Reynard peut-il faire trébucher Maillard à la présidence de l'USS?	X				NON
29. août 2018	24 heures	La débâcle collective de S3 a coûté 32 millions	"Enquête" + "Notre enquête"	Mot clé + Mot clé Une	Péritexte		OUI
29. août 2018	Illustré	LE POISON EST DANS LE PRÉ	"Enquête et témoignages"	Mot clé Une	Péritexte		OUI
30. août 2018	Le Temps	Une partie d'échecs judiciaire menace Gurnor	X				OUI
30. août 2018	24 heures	Comment le patron de Swiss Space Systems a volé pour Dassault et le Rafale	X				OUI
30. août 2018	Tribune de Genève	Travail temporaire: autorités genevoises attaquées	"Notre enquête sur ..."	Dans texte Une	Texte		OUI
31. août 2018	Tribune de Genève	Pierre Maudet a menti sur son voyage à Abu Dhabi	X				OUI
01. septembre 2018	24 heures	La folle spirale d'emprunts et de dettes qui a coulé Swiss Space Systems	X				OUI
02. septembre 2018	Le Matin Dimanche	Des Émirats à Genève, la galaxie tentaculaire de l'affaire Maudet	X				OUI
03. septembre 2018	Tribune de Genève	En difficulté, PubliBike préfère cacher ses chiffres	X				OUI
03. septembre 2018	24 heures	Le Conseil d'État n'a pas eu accès à toutes les infos pour le prêt à S3	"... le révèle notre enquête" + "... le révèle notre enquête"	Texte + Texte Une	Texte		OUI
03. septembre 2018	LE Temps	Le coût caché du commerce en ligne	"Enquête"	Mot clé Une	Péritexte		OUI
04. septembre 2018	Le Temps	Entre Olivier Jornot et Pierre Maudet, les rapports se compliquent	X				OUI
05. septembre 2018	LE temps	Comment la Chine soigne ses villes malades	"Enquête"	Mot clé	Péritexte		OUI
08. septembre 2018	Tribune de Genève	Entre juillet et août, Easyjet a annulé en moyenne près de cinq vols par jour	"Notre enquête"	Dans texte Une	Texte		OUI
08. septembre 2018	Tribune de Genève	Les trains de hooligans rouleront sans policiers (journalistes TA)	"Selon notre enquête..." + "Notre enquête"	Dans texte + dans texte Une	Texte		OUI
08. septembre 2018	24 heures	Le «gourou» de Grandvaux fait fuir ses cohabitants	X				NON
09. septembre 2018	Le Matin Dimanche	Les pylônes géants de Swissgrid provoquent une très haute tension	"Notre enquête révèle..."	Sous-titre	Péritexte		NON
14. septembre 2018	Tribune de Genève	Deux espions russes avaient pour cible le labo de Spiez	"Enquête" + "... une enquête commune" + "notre enquête exclusive"	Mot clé + texte + dans texte une	Péritexte		OUI
17. septembre 2018	Tribune de Genève	Instruction ouverte contre Tariq Ramadan	X				OUI
19. septembre 2018	Tribune de Genève	Dnata, une firme émirienne controversée à l'aéroport	X				OUI
19. septembre 2018	Illustré	DANS LA TÊTE DE L'ASSASSIN	"L'enquête"	Mot clé	Péritexte		OUI
22. septembre 2018	Le Temps	Un (riche) ami qui vous veut du bien	X				NON
23. septembre 2018	Le Matin Dimanche	Le contre-espionnage suisse se focalise sur les Russes	"Enquête"	Mot clé	Péritexte		OUI
25. septembre 2018	24 heures	Abramovich est «un danger pour la sécurité publique», selon la police	X				OUI
26. septembre 2018	24 heures	«L'État s'est remboursé sur notre dos»	X				OUI
26. septembre 2018	Illustré	Et si on faisait sauter les bouchons?	"Notre enquête"	Mot clé Une	Péritexte		OUI
27. septembre 2018	Le Temps	Des Suisses dans la bataille du cobalt	"Enquête sur..."	Sous-titre	Péritexte		OUI
27. septembre 2018	Arcinfo	Ils sont à l'ombre du pouvoir	"Enquête sur..." + "Notre enquête sur..."	Sous-titre + Sous-titre Une	Péritexte		OUI
27. septembre 2018	Tribune de Genève	À Vernier, une trentaine de citernes sont en sursis	"... notre enquête sur..."	Dans texte Une	Texte		OUI
28. septembre 2018	24 heures	Intervention controversée du bras droit de Pierre Maudet	X				OUI

Pas de mention "enquête" 100
Mention enquête 86
Dans péritexte 57

Cités en Une 161
Non cités en Une 24

ANNEXE 10
MOTS CLÉS DE RECHERCHE

Mots-clés établis à partir d'une recherche exploratoire sur une semaine dans plusieurs médias suisses romands. Ces mots-clés ont permis d'extraire et de cibler des productions ayant un potentiel plus élevé d'appartenir à la catégorie « enquête ».

"selon une source"	"Connu de la rédaction"	"a pu consulter"
"selon nos sources"	"connus de la rédaction"	"que nous avons pu consulter"
"d'après une source"	"rester anonyme"	"que nous avons consulté"
"source bien informée"	"rester anonymes"	"que nous avons obtenu"
"sources bien informées"	"Sous couvert d'anonymat"	"Que nous nous sommes procuré"
"sources concordantes"	"garder l'anonymat"	"Arcinfo s'est procuré"
"source fiable"	"conserver l'anonymat"	"Le temps s'est procuré"
"selon plusieurs sources"	"conserver son anonymat"	"24 Heures s'est procuré"
"d'après plusieurs sources"	"tient à l'anonymat"	"Le Matin Dimanche s'est procuré"
"selon différentes sources"	"sous le couvert de l'anonymat"	"La Liberté s'est procuré"
"d'après différentes sources"	"Selon un document"	"La Tribune de Genève s'est procuré"
"source proche"	"selon des documents"	
"sources proches"	"D'après un document"	"a appris 24 Heures"
"proche du dossier"	"selon des documents"	"a appris le Temps"
"proches du dossier"	"d'après des documents"	"a appris le Matin Dimanche"
"selon des sources"	"Document confidentiel"	"a appris Arcinfo"
"d'après des sources"	"documents confidentiels"	"a appris la Liberté"
"d'après nos sources"	"rapport confidentiel"	"a appris la Tribune de Genève"
"selon plusieurs témoignages"	"rapports confidentiels"	
"selon certaines sources"	"Document interne"	"24 Heures a eu accès"
"d'après certaines source"	"documents internes"	"Le Temps a eu accès"
	"Rapport interne"	"Le Matin dimanche a eu accès"
"selon nos informations"	"rapports internes"	"La Liberté a eu accès"
"d'après nos informations"	"Selon nos recherches"	"La Tribune de Genève a eu accès"
"selon nos renseignements"	"D'après nos recherches"	"Arcinfo a eu accès"
"d'après nos renseignements"	"Notre enquête"	
"confie une source"	"Enquête sur"	
"une autre source"	"Nos recherches montrent"	
	"Notre recherche montre"	
"prénom d'emprunt"	"Nos recherches révèlent"	
"prénoms d'emprunt"	"Notre recherche révèle"	
"Nom d'emprunt"		
"noms d'emprunt"		